This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

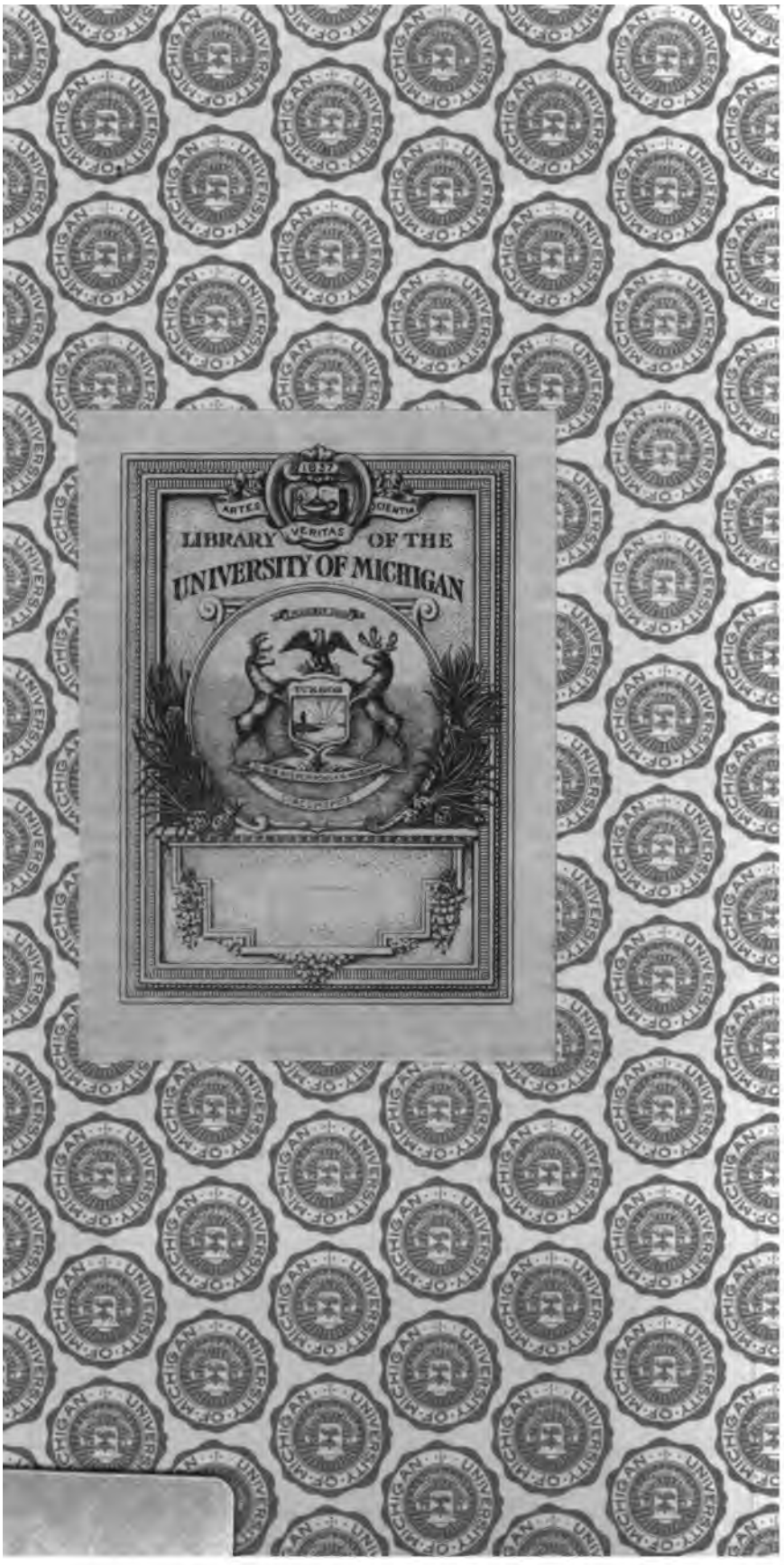
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

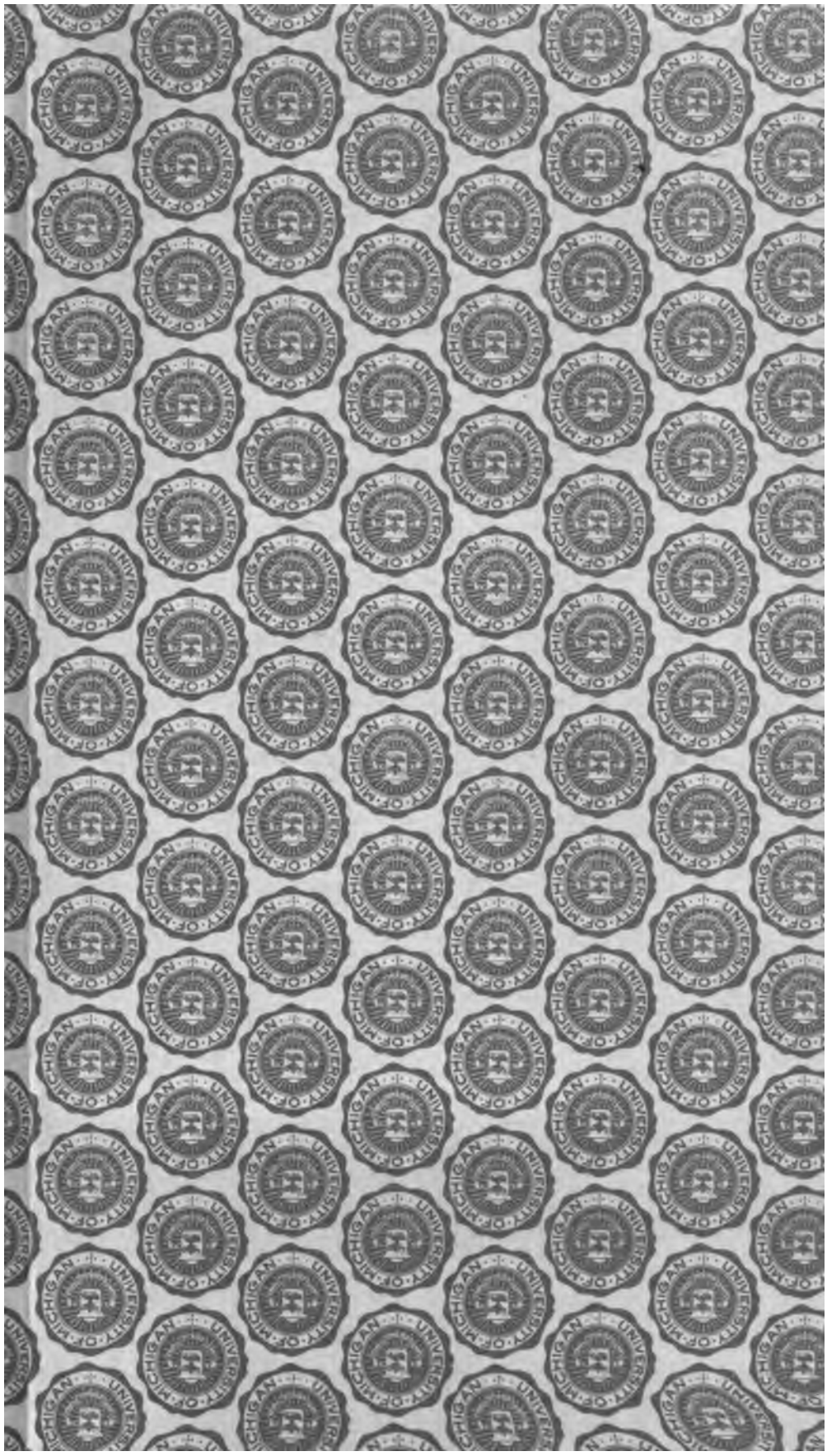
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

1,326,248


ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN



JUN · · ·25

BIBLIOTHÈQUE

GRECQUE VULGAIRE

PUBLIÉE PAR

ÉMILE LEGRAND

RÉPÉTITEUR DE GREC MODERNE A L'ÉCOLE SPÉCIALE
DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

TOME PREMIER

PARIS

MAISONNEUVE ET Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS

25 QUAI VOLTAIRE, 25

—

1880

BIBLIOTHÈQUE

GRECQUE VULGAIRE

PUBLIÉE PAR

ÉMILE LÈGRAND

RÉPÉTITEUR DE GREC MODERNE A L'ÉCOLE SPÉCIALE
DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

TOME PREMIER

PARIS

MAISONNEUVE ET Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS

25, QUAI VOLTAIRE, 25

1880

Generale

BIBLIOTHÈQUE

GRECQUE VULGAIRE

A

M. LE PRINCE GEORGES MAUROCORDATO

HOMMAGE RESPECTUEUX.

Papyrology
Maisonneuve
6-15-25
11953
8vo

INTRODUCTION

La Collection que nous inaugurons aujourd'hui ne comprendra pas exclusivement des textes en grec vulgaire; nous y admettrons tous les ouvrages dont la publication pourra jeter quelque lumière sur la période encore si peu connue que l'hellénisme a traversée depuis le moyen âge jusqu'au commencement de ce siècle, quelle que soit la langue dans laquelle ces ouvrages soient écrits.

Le présent volume renferme les dix-huit documents suivants :

I. Poème a Spanéas (ἐκ τοῦ Σπανέα).

Le manuscrit 396 d'où j'ai tiré ce poème est un très-petit in-12 en papier de coton, qui semble avoir été écrit dans le dernier quart du treizième siècle. La vétusté l'a rendu en maints endroits fort difficile à lire.

Le poème parénétique à Spanéas a certainement joui d'une très-grande popularité au moyen âge : c'est ce dont témoignent les nombreuses versions manuscrites de cette œuvre qui existent dans les

bibliothèques européennes et qui présentent entre elles des différences notables. Je n'essayerai pas de classer celles qui sont imprimées; pour que ce travail puisse être fait dans de bonnes conditions, il faut attendre la publication de deux anciennes versions qui sont actuellement entre les mains d'un de nos amis.

Quant à la présente version, elle n'est, comme l'indique son titre même, qu'un simple fragment, qui, si un style moins entaché de vulgarismes était une preuve d'antiquité, semblerait remonter à une époque antérieure aux amplifications et remaniements qui ont été publiés jusqu'à ce jour. Je ne crois pas cette version interpolée, comme l'est, à n'en pas douter, celle que M. W. Wagner a publiée en tête de ses *Carmina græca medii ævi* (Leipzig, 1874, in-8).

La première édition connue d'une version de ce poème parut à Venise, vers le milieu du XVIe siècle. Les exemplaires en sont devenus d'une excessive rareté; on ne connaît que les deux de la Bibliothèque de Saint-Marc. Voici le titre de ce livre :

Διδασκαλία παραινετικὴ κυροῦ Ἀλεξίου Κομνηνοῦ τοῦ λεγομένου Σπανέα. (Et à la fin :) Ἐνετίῃσι, παρὰ Χριστοφόρῳ τῷ Ζανέτῳ (sans date). — In-8 de 12 feuillets non paginés (le 1er et le 12e sont blancs).

Voici maintenant les premiers vers du poème :

Γραφὴ καὶ στίχοι διδαχῆς καὶ παραινέσεως λόγοι
ἐξ Ἀλεξίου Κομνηνοῦ τοῦ μακαρίου κείνου,
τοῦ θαυμαστοῦ καὶ τοῦ σοφοῦ εἰς σύνεσιν καὶ γνῶσιν·
υἱοῦ του τὴν ἀπέστειλε 'ς τὰ ξένα ποῦ βρισκέτο,
εἰς διάταξιν τὴν ἔγραψε κ' ἔστειλε πρὸς ἐκεῖνον

πῶς νὰ μαθαίνῃ παίδευσιν νὰ βρῇ τιμὴν εἰς τέλος.
Τέκνον μου ποθεινότατον, παιδί μου ἠγαπημένον,
ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστέων μου καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου,
ἤλπιζα 'ς τὰς πικρίας μου ταύτας τὰς ἀφορήτους,
κ' εἰς τοὺς πολλούς μου στεναγμοὺς κ' εἰς τοὺς ἀμέτρους πόνους,
ἐσὲν νὰ ἔχω ἀνασασμὸν καὶ παρηγόρημά μου,
καὶ κουφισμὸν τῶν πόνων μου τῶν ἀπαρηγορήτων.

La deuxième version a été publiée par Démétrius Maurophrydis dans son Ἐκλογὴ μνημείων τῆς νεωτέρας ἑλληνικῆς γλώσσης (Athènes, 1866; in-8), d'après le manuscrit 2909 de notre Bibliothèque nationale.

Enfin une troisième version a été publiée par M. W. Wagner dans ses *Carmina græca medii ævi* (Leipzig, 1874, in-8), d'après le manuscrit XXIV, classe XI, de la Bibliothèque de Saint-Marc et le manuscrit 244, *theol.* de la Bibliothèque impériale de Vienne.

Relativement à l'auteur de ce poème, M. Constantin Sathas a émis une opinion qui pourrait bien être vraie, mais qui, par malheur, ne s'appuie sur aucun document positif. Selon cet érudit, « Alexis Comnène n'est pas l'empereur de ce nom, mais un sien neveu, fils de l'empereur Jean Comnène; et il aurait adressé ces conseils à son neveu Nicéphore Bryenne, fils de Nicéphore et d'Anne Comnène (1) ».

Les deux versions nouvelles que se propose de publier M. Spyridion P. Lambros apporteront peut-être quelques nouveaux éclaircissements dans une question si obscure. Chercher à l'élucider actuellement serait, à mon avis, perdre son temps et sa peine.

(1) W. Wagner, *Carmina græca medii ævi*, page 1re, en note.

II. Conseils de Salomon a son fils Roboam (Διδαχὴ Σολομῶντος περὶ τοῦ αὐτοῦ υἱοῦ τοῦ Ῥοβοάμ). Ce poème n'est, lui aussi, malgré son titre, qu'un fragment du poème à Spanéas. Du Cange est, à ma connaissance, le premier qui l'ait signalé, dans l'*Index auctorum* qui se trouve à la fin de son *Glossarium mediæ et infimæ græcitatis* (p. 32). Voici comment il s'exprime : *Salomonis monita ad filium Roboam versibus politicis græcobarbaris, hoc titulo :* Διδαχὴ Σολομῶντος περὶ τοῦ αὐτοῦ υἱοῦ Ῥοβοάμ. In cod. Reg. 3084.

Le manuscrit 2027, d'où ce poème est tiré, a été soigneusement décrit dans le catalogue imprimé. Seulement je dois ajouter une remarque qui a bien son importance, c'est que le papier sur lequel est écrit notre poème n'est pas le même que celui du reste du manuscrit, et que l'écriture est d'une autre main, certainement plus moderne, du seizième siècle, selon toutes les apparences paléographiques.

III. La prière du Pécheur (ἁμαρτωλοῦ παράκλησις). Cette courte pièce, dont le style offre quelque analogie avec celui des deux précédentes, n'est peut-être qu'un fragment d'un poème plus considérable. Son début rappelle celui d'une chanson populaire bien connue, la clvii[e] du Recueil de Passow :

Δὲν πρέπει 'γὼ νὰ χαίρωμαι, μηδὲ κρασὶ νὰ πίνω,
μόν' πρέπει νἄμαι 'ς ἐρημιὰ, 'ς ἕνα μαρμαροβούνι,
νὰ κοίτωμαι τὰ 'πίστομα, νὰ χύνω μαῦρα δάκρυα.

A la suite de ce morceau, se trouve, dans le même manuscrit 929, une pièce de vers que Du Cange a signalée en ces termes (Gloss., *Ind. auct.*, col. 39) :

Versus politici de Adam et Paradiso, hoc titulo : Στίχοι θρηνιτικοὶ Ἀδὰμ καὶ παραδείσου. Ex cod. Colberteo 5104.

Nous la reproduisons ici, en prenant soin de corriger les quelques fautes d'orthographe, peu importantes d'ailleurs, que présente le manuscrit :

ΣΤΊΧΟΙ ΘΡΗΝΗΤΙΚΟΊ ΑΔΑΜ ΚΑΙ ΠΑΡΑΔΕΊΣΟΥ.

Τοῦ παραδείσου τὸ φυτὸν καὶ τοῦ διαβόλου ὁ φθόνος,
τοῦ ὄφεως δὲ τὰ ῥήματα, καὶ τῆς γυνῆς ἡ ἀπάτη,
εἰς λήθην μὲ προσήγαγον τῆς ἐντολῆς κυρίου·
καὶ παραβὰς τὴν ἐντολὴν δικαίως κατεκρίθην,
κ' ἐξανατέταλκέ μ' ἡ γῆ ἀκάνθας καὶ τριβόλους
καὶ δικασθεὶς ἐμάκρυνα θεοῦ καὶ παραδείσου
κ' αἰχμάλωτος ἀπενεχθεὶς εἰς χώραν ἀλλοτρίαν,
ἀπεβαλόμην τὴν στολὴν τὴν ἄφθαρτον καὶ θείαν,
καὶ περιεβλήθην ἀντ' αὐτῆς χιτῶνας δερματίνους,
καὶ ζῆν καταδεδίκασμαι τεχνεύων μετὰ κόπου,
κ' ἐπαναστρέφειν εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς τὸ πρὶν ἐλήφθην,
καὶ τοῦτο πάντα θλίβομαι, διὰ τοῦτο πάντα κλαίω,
διὰ τοῦτο πάντοτε θρηνῶ 'ς τὸν ξένον κόσμον τοῦτον,
καὶ ἐπαναλῦσ' ἐπιποθῶ πρὸς τὴν ἀρχαιὰν πατρίδα,
καὶ κατασπῶμαι ὁ τύραννος πρὸς τὴν αὐτὴν δουλείαν,
δεσμεύων, κατατρύχων με δεσμοῖς ἁμαρτημάτων,
βουλόμενος ξενῶσαι με εἰς χώραν ξενωτέραν,
εἰς θλῖψιν ἀτελεύτητον καὶ πόνους βαρυτέρους,
εἰς κολαστήρια φοβερὰ καὶ σκοτεινὰ ταμεῖα,
εἰς τὴν αὐτοῦ πανέσπερον καὶ πικρὰν καταδίκην,
εἰς πῦρ τὸ μὴ σβεννύμενον, τὸ τούτῳ ἡτοιμασμένον.
Ψυχή μου, ἀνάνηψον λοιπὸν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας,
καὶ βόησον τῷ βασιλεῖ τῷ πανταχοῦ παρόντι·
ὁ βραβευτὴς καὶ πληρωτὴς πάσης δικαιοσύνης,
διάρρηξόν μου τὰ δεσμὰ, καὶ χάλασον τὰ τείχη,
ἐδάφισον τὰς φυλακὰς, καὶ ῥῦσαί με ὡς δεσπότης.

II. Conseils de Salomon a son fils Roboam (Διδαχὴ Σολομῶντος περὶ τοῦ αὐτοῦ υἱοῦ τοῦ Ῥοβοάμ). Ce poème n'est, lui aussi, malgré son titre, qu'un fragment du poème à Spanéas. Du Cange est, à ma connaissance, le premier qui l'ait signalé, dans l'*Index auctorum* qui se trouve à la fin de son *Glossarium mediæ et infimæ græcitatis* (p. 32). Voici comment il s'exprime : *Salomonis monita ad filium Roboam versibus politicis græcobarbaris, hoc titulo :* Διδαχὴ Σολομῶντος περὶ τοῦ αὐτοῦ υἱοῦ Ῥοβοάμ. In cod. Reg. 3084.

Le manuscrit 2027, d'où ce poème est tiré, a été soigneusement décrit dans le catalogue imprimé. Seulement je dois ajouter une remarque qui a bien son importance, c'est que le papier sur lequel est écrit notre poème n'est pas le même que celui du reste du manuscrit, et que l'écriture est d'une autre main, certainement plus moderne, du seizième siècle, selon toutes les apparences paléographiques.

III. La prière du Pécheur (ἁμαρτωλοῦ παράκλησις). Cette courte pièce, dont le style offre quelque analogie avec celui des deux précédentes, n'est peut-être qu'un fragment d'un poème plus considérable. Son début rappelle celui d'une chanson populaire bien connue, la clvii[e] du Recueil de Passow :

Δὲν πρέπει 'γὼ νὰ χαίρωμαι, μηδὲ κρασὶ νὰ πίνω,
μόν' πρέπει νἄμαι 'ς ἐρημιὰ, 'ς ἕνα μαρμαροβούνι,
νὰ κοίτωμαι τὰ 'πίστομα, νὰ χύνω μαῦρα δάκρυα.

A la suite de ce morceau, se trouve, dans le même manuscrit 929, une pièce de vers que Du Cange a signalée en ces termes (Gloss., *Ind. auct.*, col. 39) :

Versus politici de Adam et Paradiso, hoc titulo : Στίχοι θρηνιτικοὶ Ἀδὰμ καὶ παραδείσου. Ex cod. Colberteo 5104.

Nous la reproduisons ici, en prenant soin de corriger les quelques fautes d'orthographe, peu importantes d'ailleurs, que présente le manuscrit :

ΣΤΊΧΟΙ ΘΡΗΝΗΤΙΚΟΊ ΑΔΑΜ ΚΑΙ ΠΑΡΑΔΕΊΣΟΥ.

Τοῦ παραδείσου τὸ φυτὸν καὶ τοῦ διαβόλου ὁ φθόνος,
τοῦ ὄφεως δὲ τὰ ῥήματα, καὶ τῆς γυνῆς ἡ ἀπάτη,
εἰς λήθην μὲ προσήγαγον τῆς ἐντολῆς κυρίου·
καὶ παραβὰς τὴν ἐντολὴν δικαίως κατεκρίθην,
κ' ἐξανατέταλκέ μ' ἡ γῆ ἀκάνθας καὶ τριβόλους
καὶ δικασθεὶς ἐμάκρυνα θεοῦ καὶ παραδείσου
κ' αἰχμάλωτος ἀπενεχθεὶς εἰς χώραν ἀλλοτρίαν,
ἀπεβαλόμην τὴν στολὴν τὴν ἄφθαρτον καὶ θείαν,
καὶ περιεβλήθην ἀντ' αὐτῆς χιτῶνας δερματίνους,
καὶ ζῆν καταδεδίκασμαι τεχνεύων μετὰ κόπου,
κ' ἐπαναστρέφειν εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς τὸ πρὶν ἐλήφθην,
καὶ τοῦτο πάντα θλίβομαι, διὰ τοῦτο πάντα κλαίω,
διὰ τοῦτο πάντοτε θρηνῶ 'ς τὸν ξένον κόσμον τοῦτον,
καὶ ἐπαναλῦσ' ἐπιποθῶ πρὸς τὴν ἀρχαιὰν πατρίδα,
καὶ κατασπῶμαι ὁ τύραννος πρὸς τὴν αὐτὴν δουλείαν,
δεσμεύων, κατατρύχων με δεσμοῖς ἁμαρτημάτων,
βουλόμενος ξενῶσαι με εἰς χώραν ξενωτέραν,
εἰς θλῖψιν ἀτελεύτητον καὶ πόνους βαρυτέρους,
εἰς κολαστήρια φοβερὰ καὶ σκοτεινὰ ταμεῖα,
εἰς τὴν αὐτοῦ πανέσπερον καὶ πικρὰν καταδίκην,
εἰς πῦρ τὸ μὴ σβεννύμενον, τὸ τούτῳ ἡτοιμασμένον.
Ψυχή μου, ἀνάνηψον λοιπὸν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας,
καὶ βόησον τῷ βασιλεῖ τῷ πανταχοῦ παρόντι·
ὁ βραβευτὴς καὶ πληρωτὴς πάσης δικαιοσύνης,
διάρρηξόν μου τὰ δεσμὰ, καὶ χάλασον τὰ τείχη,
ἐδάφισον τὰς φυλακὰς. καὶ ῥῦσαί με ὡς δεσπότης.

καὶ δίκασον τὸν τύραννον ὡς ἄδικον τελείως,
ὡς πάλαι αὐτὸν ἐδίκασας ἐν τῇ φρουρᾷ τοῦ ᾅδου,
καὶ τὸν προπάτορα ἡμῶν καὶ πάντας τοὺς ἁγίους,
λαβὼν ἀπεκατάστησας πρὸς τὴν ἀρχαιὰν πατρίδα,
καὶ ἡμᾶς πρὸς σὲ ἀνακάλεσαι ἀπὸ τῆς ξενιτείας,
μὴ μακρυνθῶμεν παντελῶς καὶ ξενωθῶμεν ἄχαν,
οἱ δ' ἐνδημήσαντες πρὸς σὲ ἀπὸ τῆς ξενιτείας,
χαρᾶς πολλῆς πλησθήσονται καὶ δόξης ἀεννάου.
καὶ βασιλείας οὐρανῶν, φωτός τε ἀνεσπέρου
καὶ γλυκερᾶς διαγωγῆς, ζωῆς τε ἀθανάτου,
αὐτῶν ἀξίωσον κἀμὲ λιταῖς τῆς παναμώμου,
καὶ τοῦ τιμίου σου σταυροῦ καὶ πάντων τῶν ἁγίων.
Παράδεισε τερπνότατε, ἡ χώρα τῶν δικαίων,
ὁ μένων κατ' ἀνατολὰς καὶ τὴν Ἐδὲμ λαμπρύνων,
δυσώπησον τὸν κτίστην σου δι' ἐμὲ τὸν ἐραστή σου,
τοῦ ἐλθεῖν καὶ κατοπτεῦσαι με τὴν πάντερπνόν σου θέαν
καὶ τῶν καρπῶν σου τὴν ὀδμὴν τὴν μυρευωδεστάτην,
καὶ πῶς ἀρδεύει ὁ ποταμὸς ὁ μέγιστος ἐκεῖνος,
τὰ δένδρα σου τ' ἀψίκομα καὶ τὸ πολύ σου πλάτος,
καὶ πῶς καταμερίζεται εἰς τέσσαρας μερίδας,
Φεισὼν, Γεὼν λεγόμενος, καὶ Τίγρις καὶ Εὐφράτης,
ἰδεῖν σου καὶ τὰ πετεινὰ τὰ πάμπολλά καὶ ξένα,
ἀηδόνων τὸ μελῴδημα, Σειρήνων τὰς ἐπαύλεις,
πῶς κελαδοῦν εὐλάλητον ἐπάνω τῶν φυτῶν σου,
νὰ θεάσωμαι καὶ τὸ φυτὸν τῆς παρακοῆς ἐκεῖνο,
ἐξ οὗ φαγὼν ἀπέθανεν ὁ πρῶτος ἐν ἀνθρώποις,
ἀπατηθεὶς ὡς ἄνθρωπος ὑπὸ τοῦ μισανθρώπου,
καὶ πάλιν ἐπανακληθεὶς ὑπὸ τοῦ φιλανθρώπου,
καὶ τοὺς προπάτορας ἡμῶν καὶ πάντας τοὺς ἁγίους,
ὡσαύτως δὲ καὶ τὸν λῃστὴν καὶ πνεύματα δικαίων,
καὶ τὴν πανάχραντον Ἄννην, καὶ δέσποιναν τοῦ κόσμου,
καὶ τὸν σωτῆρά μου Χριστόν, τὸν κτίστην τῶν ἁπάντων,
τὸν αὐτουργὸν καὶ φυτουργὸν τοῦ θείου παραδείσου
καὶ δώσω δόξαν τῷ Πατρὶ σὺν Υἱῷ τε καὶ τῷ Πνεῦμα,
τῷ σώζοντι καὶ θέλοντι πάντων τὴν σωτηρίαν,
ᾧ δόξα πρέπει καὶ τιμὴ, ἀμὴν εἰς τοὺς αἰῶνας.
Ὅπως ἀγνώμων γέγονα καὶ δόλιος οἰκέτης,

φενακισθεὶς, ἀπατηθεὶς ὑφ' ἡδονῶν ἀτόπων
θεοστυγέσι συμβουλαῖς ἐχθροῦ τοῦ μισανθρώπου,
καὶ πᾶσαν πρᾶξιν μυσαρὰν ἀφρόνως εἰργασάμην,
μὴ τρέψας ὅλως ἀπειλὴν θεοῦ τοῦ φιλανθρώπου,
μὴ φοβηθεὶς τὴν γέενναν, μὴ πτήξας τὰς βασάνους·
ἐντεῦθεν βδελυξάμενος ὁ φύλαξ τῆς ψυχῆς μου
τὰς ἐπαχθεῖς καὶ δυσωδεῖς καὶ βλαπτικὰς μοῦ πράξεις
κατέλιπεν ἐν μέσῳ [με] τῆς ζάλης τῶν πταισμάτων,
ὡς φυλακῆς ἀνάξιον καὶ πάσης συμμαχίας·
καὶ νῦν ὁ κλύδων τῶν παθῶν ὡς πόντος κατεγγίζει
τὴν τῆς ψυχῆς μου κιβωτὸν καὶ τέλεον βυθίζει.
Ἐγὼ δὲ βυθιζόμενος εὐφραίνομαι καὶ χαίρω
καὶ συνωθῶμαι τὴν ψυχὴν πρὸς βάθους ἀνομίας.
Ὦ πόσων γόων ἄξιος καὶ πλείστων ὀδυρμάτων
ὁ δύστηνος, ὁ πάντολμος, ἐγὼ τυγχάνω, φεῦ μοι!
Ὄρη καὶ νάπαι καὶ βουνὰ καὶ ξύλα καρποφόρα,
θρηνήσατε, πενθήσατε τὴν σκοτεινὴν ψυχήν μου,
εἰς ἄντλον γὰρ ἀλλοίμονον! ἐνέπεσον ὁ τάλας,
καὶ τὴν ὁλκάδαν τῆς ψυχῆς ἐπόντωσα βιαίως
..... ὀλέθριον κακῶν γεγεννημένη.
Αἱ δρακοντώδεις ἡδοναὶ παθῶν τῶν πολυπλόκων,
ὡς ἔλλοπες ἀνήμεροι κατέφαγον ἁπλήστως
τὴν ταπεινὴν καρδίαν μου τυφλώσαντα τὸν νοῦν μου.
Ἡ δὲ ζωή μου κόπτεται τῷ ξίφει τῷ τοῦ χρόνου,
κἀγὼ τὴν πολυστέναχτον περιπλακεὶς κακίαν,
ἐργὰ νυκτὸς ἀποπληρῶν, μὴ θέλων ἀνανῆψαι,
ἐξ ἡδονῶν εἰς ἡδονὰς συχνάκις μεταβαίνω,
ἐὸν κακὸν ἐπιποθῶν τῆς ἀνομίας ὅσον.
Ὦ τὴν ἐν ἄστροις οὐρανοῦ τέμνων ὁδὸν ταχεῖαν
χρυσοκολλήτοις ἅρμασιν ἐμβεβηκὼς ὡς γίγας,
ἵπποισιν, ἥλιε, θοαῖς τὴν σὴν ἑλίσσων φλόγα,
μὴ καύσῃς με τὸν σύνδουλον ταῖς φλογεραῖς ἀκτῖσιν,
ὁρῶν τὴν ἀδουλίαν μου καὶ τὰς κακάς μου πράξεις,
ἀλλ' αἰτοῦμαί σε, σύνδουλε, χρυσόπτερε φωσφόρε,
θεοῦ πατρὸς οἰκτίρμονος, τοῦ κτίστου τῶν ἁπάντων,
μακροθυμίαν μίμησαι καὶ χάσον τὴν ὀργήν σου,
ἐπελαθόμην φύσεως ἐμῆς ὁ τολμητίας,

καὶ θάνατον οὐ δέδοικα τῶν πάντων δαπανώντων,
πᾶσαν αἰσχρὰν καὶ μυσαρὰν ἀποτελῶν κακίαν.
Ἐχθρὲ, πανώλη, πονηρὲ καὶ δράκων ὠμοφάγε,
τί μὲ πλανᾷς τὸν δείλαιον, καὶ θέλγεις τοῖς προσκαίροις,
ἔφαγες, ἔπιες πολλοὺς, ἐνέπλησας γαστέρα,
ἔσχες πολλοὺς ὁμόφρονας πυρὶ συγκαταδίκους,
κορέσθητι καὶ πλήσθητι, παμφάγε, ψυχοφθόρε,
ἄφες ἐμὲ τὸν τάλαινα μετανοῆσαι μόλις,
ἐπιτιμῆσαί σοι Χριστὸς ὁ κραταιὸς δεσπότης,
καὶ τὰς δολίας πάγας σου συντρῖψαι καὶ τὰς ἄρκεις·
ἐπίστρεψον, ἐπίστρεψον, ταλαίπωρε ψυχή μου,
καὶ στέναξον καὶ δάκρυσον ἀπὸ καρδίας ἤδη.
Ἦν τὸν λῃστὴν καὶ Μανασσῆν, καὶ πόρνην καὶ τελώνην
μετανοήσαντας θερμῶς ἐκ βάθους τῆς καρδίας,
οἰκτείρας ὡς φιλάνθρωπος καὶ μόνος ἐλεήμων,
τῶν χαλεπῶν πταισμάτων σου ποσῶς ἐλευθερώσῃ,
καὶ ζήσεις τὴν ἀνώδυνον ζωὴν τὴν μακαρίαν.
Ναὶ, σῶτερ, οὕτως γένοιτο, μετὰ δακρύων λέγω.

IV. Poème de Michel Glycas sur son emprisonnement (Στίχοι γραμματικοῦ Μιχαὴλ τοῦ Γλυκᾶ οὓς ἔγραψε καθ' ὃν κατεσχέθη καιρὸν ἐκ προσαγγελίας χαιρεκάκου τινός). — Cette composition a plus d'un trait de ressemblance avec celles de Théodore Prodrome; comme ces dernières, elle est rédigée partie en grec littéral, partie en grec vulgaire, avec cette légère différence toutefois que, chez Prodrome, le commencement et la fin des poèmes sont seuls en grec ancien, tandis que, chez Glycas, les deux styles, ou, si l'on aime mieux, les deux langues, s'alternent partout indistinctement avec plus de sans-gêne, mais pourtant sans jamais se confondre. Il est, du reste, on ne peut plus facile de les distinguer non-seulement par le vocabulaire, mais encore par la composition même du vers poli-

tique, laquelle est beaucoup moins sévère dans le grec vulgaire que dans le grec littéral.

L'auteur de ce petit poème, Michel Glycas, est l'annaliste bien connu, de qui nous possédons une chronique, plusieurs fois publiée.

Les vers vulgaires de cette pièce, dont la langue est de tout point identique à celle qu'a employée Théodore Prodrome, suffiraient amplement à fixer l'époque contestée où vécut Michel Glycas.

Il en est qui prétendent, un peu à la légère, que cet écrivain vivait au quinzième siècle; d'autres, avec plus de raison, le placent au douzième et le font contemporain des Comnènes. Ce poème vient corroborer l'opinion, désormais indiscutable, de ces derniers, car ce n'est pas seulement le style du présent poème qui milite en leur faveur, c'est aussi le titre d'une autre pièce de vers du même Glycas, adressée par lui à Manuel Comnène pour le féliciter d'une heureuse expédition contre les Hongrois, et qui se trouve, comme celle que nous publions ici pour la première fois, dans le manuscrit grec 228 de notre Bibliothèque nationale.

Le catalogue imprimé donne une description très-détaillée et très-exacte du manuscrit 228. Il fut écrit, selon toutes les apparences paléographiques, dans la première moitié du treizième siècle. Ce manuscrit est en papier de coton; ses premiers feuillets sont devenus complètement illisibles par suite de l'humidité, à laquelle il a dû être pendant longtemps exposé. Dans le poème ci-après, plusieurs vers sont aussi presque totalement effacés, plusieurs autres présen-

tent une lecture douteuse. J'ai çà et là essayé quelques restitutions en vue de combler les lacunes que la vétusté a faites dans l'original. Ces restitutions ont toujours été placées entre crochets. Certains passages ont dû être laissés en blanc; je les ai indiqués par des points.

Les vers sont écrits sur deux colonnes, et non à la suite l'un de l'autre, comme cela a lieu ordinairement. C'est là une particularité assez rare, quand il s'agit de compositions en langue vulgaire, pour qu'elle mérite d'être signalée.

Ce poème nous prouve une fois de plus que, dès le douzième siècle, la langue vulgaire avait acquis droit de cité dans la capitale de l'empire grec. On n'hésitait déjà plus à s'en servir pour s'adresser à l'empereur lui-même Cependant il faut convenir qu'on ne l'employait qu'en certaines circonstances exceptionnelles, lorsqu'il s'agissait, par exemple, des choses de la vie privée, choses qui, par leur nature même, s'accommodent plus facilement d'un style simple et du langage familier de la conversation.

Une note grecque, qui suit immédiatement ce poème dans le manuscrit, nous apprend à quelle occasion il fut composé.

Pour des raisons très-graves, mais qui sont restées inconnues, Michel Glycas avait été jeté en prison. Il languissait dans les ténébreux cachots de Nouméra, cette geôle constantinopolitaine « pire que l'enfer ». Suivant la note dont je viens de parler, « il circulait sur le compte du poète des bruits de nature à soule-

ver l'indignation de l'homme le plus disposé à l'indulgence et à la douceur ».

S'il fallait prendre à la lettre quelques expressions du poème, Michel Glycas aurait été victime d'une basse envie, et emprisonné sur une dénonciation calomnieuse d'un voisin. Naturellement, il proteste de son innocence. Ce n'est pas lui le coupable. Il y a eu erreur. Le fonctionnaire impérial chargé de l'arrestation a dû se tromper de porte. Il y a très-certainement un fâcheux malentendu qu'il importe de dissiper le plus tôt possible.

Le pauvre captif a encore le mot pour rire, cependant. Peut-être espère-t-il que, s'il parvient à dérider le front impérial, le monarque pardonnera plus aisément. Il fait sur son propre compte de plaisantes comparaisons. « C'est la femme du prêtre qui a péché, c'est elle qui a déshonoré le lit conjugal, et c'est, hélas! le prêtre que l'on punit. C'est elle qui a violé la loi et c'est lui que l'on châtie! N'est-ce pas à en crever de rage? L'âne rue, et c'est sur le bât que l'on frappe (voy. vers 270-275). »

Michel Glycas fait, en outre, à l'empereur un douloureux tableau des misères de tout genre qu'il endure dans sa prison. Il envie le sort des damnés, qui, eux du moins, ont chaque année quarante jours de trêve à leurs souffrances (1).

Mais il faut croire que l'empereur Manuel Com-

(1) Ces jérémiades de Michel Glycas nous remettent en mémoire celles d'un autre poète, Étienne Sachlikis, détenu pour inconduite dans les prisons de la Canée, au xve siècle. Voy. *Carmina græca medii ævi*, pp. 79 et suivantes.

nène avait de sérieuses raisons, bonnes ou mauvaises, pour ne pas user de clémence. Il fit donc la sourde oreille, et Glycas fut condamné à perdre la vue. L'extrême rigueur du supplice nous autorise à croire que le crime dont on accusait Glycas était des plus graves. La note que nous avons déjà mentionnée nous apprend que l'empereur, qui se trouvait alors en Cilicie, envoya à Byzance un courrier porteur d'un ordre d'après lequel la sentence devait être exécutée dans le plus bref délai. Elle ajoute que le supplice eut lieu sans que l'on eût même pris la peine de procéder à une enquête sur les faits qui l'avaient motivé (1).

Il est facile de retrouver la date à laquelle fut composé le présent poème. En effet, la note du manuscrit 228 nous apprend que Manuel Comnène était en Cilicie, lorsqu'il expédia l'ordre qui condamnait Michel Glycas à perdre la vue. Or, nous lisons dans les chroniques byzantines que les Arméniens, sous la conduite de leur chef Térozès, quittèrent les positions qu'ils occupaient dans le Taurus et s'emparèrent de la Cilicie presque tout entière. Le duc d'Antioche, Renaud de Châtillon, contraignit, à l'instigation de Manuel, les Arméniens à regagner le Taurus. Mais,

(1) Καὶ τοὺς μὲν ὑπαναγνωσθέντας ἤδη στίχους ἔγραψεν ὁ διαληφθεὶς γραμματικὸς ἐν φυλακῇ κατάκλειστος ὤν, ἐμφανισθῆναι θαρρῶν τῷ ἁγίῳ βασιλεῖ, κἀντεῦθεν ἐλευθερίας τυχεῖν· ἀλλ' οὐκ ἔφθασε καὶ πέρας λαβεῖν τὰ τοιαύτης βουλῆς. Ἀκοαὶ γὰρ οὐκ ἀγαθαὶ τηνικαῦτα περὶ αὐτοῦ ἀπανταχοῦ πρὸς ὀργὴν ἐγεῖραι ἰσχύουσαι τὸν ἄγαν ἐπιεικῆ καὶ μειλίχιον. Γίνεται ταῦτα βασιλικῇ (mots effacés) Κιλικίας ὑπόπτερος ἔρχεται· καὶ οὕτω, κατὰ μηδὲν ἐξετασθέντος τοῦ πράγματος, τοὺς λύχνους [δύο] τοῦ σώματος σβέννυται, βαρεῖαν ταύτην ὑπομείνας καὶ πρὸ ἐρεύνης τὴν παίδευσιν, etc. (Ms., 228, f. 24 *b* et f. 25 *a*).

n'ayant pas reçu la récompense qu'il ambitionnait, Renaud ravagea l'île de Chypre, et les Arméniens profitèrent de cet état de choses pour reconquérir la Cilicie. Ce fut alors que l'empereur Manuel Comnène dirigea lui-même une expédition contre cette province, qu'il ne tarda pas à reconquérir. Or, ceci se passait en 1156. C'est donc en 1156 que Michel Glycas était détenu à la prison de Nouméra, en 1156 qu'il écrivit son poème et subit l'affreux supplice de l'aveuglement.

Si, jusqu'à ce jour, on avait pu contester l'époque où vécut Glycas, on s'accordait du moins sur le lieu de sa naissance. Voici qu'une publication tout à fait inconnue en Occident vient faire cesser cet accord. Cette publication est la chronique même de Glycas, dont voici le titre complet :

Ἱστορία χρονικὴ περιέχουσα ἅπασαν τὴν κοσμοποιΐαν καὶ διεξιοῦσα κατ' ἐπιτομὴν περί τε οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, περὶ τοῦ φωτὸς αὐτοῦ καὶ πάντων ἁπλῶς τῶν ὑπὸ θεοῦ δημιουργηθέντων ἐν ἡμέραις ἓξ, περί τε τῆς πλάσεως τοῦ Ἀδὰμ καὶ τῆς Εὔας καὶ τῶν λοιπῶν καθεξῆς, θεολογικῶς πως καὶ φυσικῶς συντεθεῖσα μὲν ποτὲ παρὰ τοῦ ἀοιδίμου καὶ ἀειμνήστου Μιχαὴλ Γλυκᾶ, τοῦ ἐκ τῆς νήσου Κερκύρας, φιλοπόνως δὲ ἐπεξεργασθεῖσα καὶ ἐπιμελῶς διορθωθεῖσα καὶ διαιρεθεῖσα εἰς κεφάλαια τεσσαράκοντα καὶ τρία ὑπὸ Χριστοδούλου Εὐθυμιάδου, Ὀλυμπίου, νῦν πρῶτον τύποις ἐκδίδοται πρὸς χρῆσιν ἑκάστου φιλομούσου καὶ φιλομαθοῦς ἀναγνώστου. Ἐν Θεσσαλονίκῃ, 1858. — In-8 de 208 pages.

Ὁ ἐκδότης, ajoute mon ami M. Jean Romanos, professeur au gymnase de Corfou, à l'obligeance de qui je dois ces renseignements, ἀγνοεῖ παντάπασι τὴν ὕπαρξιν τοῦ Γλυκᾶ καὶ τῆς χρονογραφίας του, τῆς ὁποίας

τὴν ἀρχὴν ἐξέδωκεν ὡς ἀνέκδοτον. Τὸ χειρόγραφον εὗρεν « εἰς τὴν βιβλιοθήκην τῆς ἐν Ὀλύμπῳ διακειμένης ἱερᾶς καὶ σεβασμίας μονῆς τῶν Κλημάδων, ἔχουσα (*sic*, ἡ ἱστορία δηλ.) καὶ ἓν τετράστιχον ἐπίγραμμα ἐν τῇ πρώτῃ σελίδι·

ὡς ἡ σελήνη ἐν μέσῳ τῶν ἀστέρων,
οὕτω κἀγὼ πέφυκα πρὸ πολλῶν χρόνων
ἐν μέσῳ τῇσδε λαμπρᾶς βιβλιοθήκης
τῆς σεβασμίας μονῆς τῆς τῶν Κλημάδων. »

Εἰς τὴν δευτέραν σελίδα τῆς ἐντύπου ἱστορίας χρονικῆς ἀναγινώσκεται τὸ ἑξῆς ἐπίγραμμα, ὅπερ βεβαίως προτάσσεται τοῦ χειρογράφου, εἰ καὶ ὁ ἐκδότης οὐδὲν περὶ τούτου λέγει·

ἘΠΊΓΡΑΜΜΑ ἸΑΜΒΙΚΌΝ ΠΡΌΣ ΤΌΝ ΣΥΓΓΡΑΦΈΑ.

Βίβλος χρονικὴ, σύνθεσις τεχνουργίας,
εἰς τὸ γλυκὺ σύνταγμα τοῦ λόγου χάριν
ἔργοις παριστᾷ κλῆσις ἡ συγγραφέως,
ἣν ἐκ γένους ἔσχηκε γλυκεπωνύμου,
Γλυκᾶς ὁ γράψας Μιχαὴλ τὸ βιβλίον,
θείων λόγων νοῦς, καὶ κανὼν τῶν δογμάτων,
Κερκύρας θρέμμα, καὶ τοῦ κόσμου τὸ θαῦμα,
σὺ γὰρ ὑπάρχεις ὁ συγγραφεὺς τῆς βίβλου.

V-X. Poèmes de Théodore Prodrome. Nous aurions beaucoup de choses à dire sur les poèmes de Théodore Prodrome, au double point de vue de la langue et de l'histoire. Ce sera l'objet d'un travail qui trouvera sa place en tête d'une traduction complète de ces différents poèmes, traduction qui paraîtra séparément d'ici à quelque temps.

Qu'il me suffise de rappeler ici que les trois poèmes suivants :

Πρὸς τὸν βασιλέα τὸν Μαυροϊωάννην (pp. 38-47);

Εἰς τὸν σεβαστοκράτορα (pp. 48-51);

Πρὸς τὸν Μανουὴλ τὸν Κομνηνόν (pp. 101-106);

ont été publiés pour la première fois par M. E. Miller, de l'Institut, avec une traduction faite par moi, dans la *Revue archéologique.* Il en existe deux tirages à part; l'un se trouve dans les *Mélanges de philologie et d'épigraphie* de M. Miller (Paris, 1876, in-8), de la page 129 à la page 171; l'autre forme le numéro 7 de ma *Collection de Monuments pour servir à l'étude de la langue néo-hellénique,* nouvelle série (Paris, 1876, in-8). On trouvera là tous les détails historiques désirables dus à la plume érudite de M. Miller.

Quant aux autres poèmes déjà publiés par Coray, dans le premier volume de ses *Atacta,* je les ai revus, comme les précédents, sur les manuscrits originaux, et cette collation m'a permis de rectifier quelques erreurs de lecture, très-légères d'ailleurs, qui avaient échappé aux premiers éditeurs.

Les deux poèmes édités par Coray furent réimprimés tels quels par Maurophrydis dans son Ἐκλογὴ μνημείων τῆς νεωτέρας ἑλληνικῆς γλώσσης (Athènes, 1866, in-8).

Pour le poème contre les Higoumènes, nous avons jugé à propos de donner le texte complet de chaque version, car les différences qu'elles présentent entre elles sont trop importantes au point de vue linguistique pour qu'il suffise de les signaler dans les notes critiques. Le numérotage que nous avons adopté pour

les vers permettra de faire facilement la comparaison des deux textes. Nous sommes convaincu que ces versions émanent l'une et l'autre de la plume de Théodore Prodrome; les additions et les retouches sont trop dans le goût de cet écrivain pour qu'on puisse les attribuer à la fantaisie d'un scribe quelconque. Ce sera, croyons-nous, l'avis de tous ceux qui se donneront la peine d'étudier ces poèmes avec l'attention que nécessitent les nombreuses difficultés dont ils sont hérissés.

XI. Belthandros et Chrysantza. — Ce joli roman a déjà été publié deux fois; une première par Ellissen (1), une seconde par Maurophrydis (2). Dans la présente édition, nous n'avons tenu aucun compte de nos deux devanciers, qui ont, l'un et l'autre, édité ce texte d'une façon fort incorrecte : Ellissen, à cause de sa connaissance très-insuffisante du grec vulgaire du moyen âge; Maurophrydis, par suite d'une transcription peu soignée du manuscrit. Toutes les fois donc que mon texte diffère de celui des deux éditions antérieures, c'est qu'il est conforme au manuscrit 2909 de notre Bibliothèque nationale, la seule copie connue du roman de Belthandros et Chrysantza. M. Gidel a publié sur ce poème une étude qu'on lira avec plaisir et profit (3).

XII. Prise de Constantinople par les Turcs. — Ce

(1) Ellissen, *Analekten der mittel-und neugriechischen Literatur*, tome V.

(2) Maurophrydis, Ἐκλογὴ μνημείων τῆς νεωτέρας ἑλληνικῆς γλώσσης (Athènes, 1866).

(3) Gidel, *Études sur la littérature grecque moderne.* (Paris, 1866), pages 105 et sqq.

poème a été publié pour la première fois par Ellissen d'après le manuscrit unique (n° 2909) de notre Bibliothèque nationale; cette édition fourmille de fautes de toute espèce (1). En 1870, M. Wagner réédita ce même poème d'après Ellissen, sans l'avoir collationné sur le manuscrit original (2). Guidé par l'esprit critique qu'il possède à un si haut degré, l'éminent professeur de Hambourg améliora le texte en maints passages; mais il ne dépendait pas de lui d'effacer toutes les taches qui défigurent la première édition et qu'une collation nouvelle du manuscrit pouvait seule faire disparaître.

Ce n'est pas mon intention d'insister ici sur le mérite historique de ce poème. Les personnes qui voudraient être édifiées à ce sujet liront avec intérêt la dissertation que M. Egger a consacrée au Θρῆνος Κωνσταντινουπόλεως dans son beau livre sur l'Hellénisme en France.

XIII. La Peste de Rhodes. — Ce poème de Georgillas a déjà été publié deux fois par M. Wagner, la première en 1870 (3), la seconde en 1874 (4); ces deux éditions présentent entre elles quelques différences, peu importantes pour la plupart.

Le texte que je donne ci-après a été collationné avec le plus grand soin sur le manuscrit original,

(1) Ellissen, *Analekten der mittel- und neugriechischen Literatur* tome III.

(2) *Medieval greek texts, being a collection of the earliest compositions in vulgar greek, prior to the year 1500, edited with prolegomena and critical notes by* Wilhelm Wagner. (Londres, 1870.)

(3) *Medieval greek texts*, etc., pages 171 et sqq.

(4) *Carmina græca medii ævi*, pages 32 et sqq.

n° 2909 de notre Bibliothèque nationale, le seul connu où se trouve le poème sur la *Peste de Rhodes*. Il y a un certain nombre de passages du poème que je n'ai pas lus comme M. Wagner, ainsi que l'on pourra s'en convaincre, si l'on veut prendre la peine de consulter les notes critiques. La réputation si bien méritée que M. Wagner s'est acquise en ce qui concerne le grec vulgaire du moyen âge me faisait un devoir d'indiquer ces divergences de lecture, afin de mettre à couvert ma responsabilité d'éditeur. M. Wagner n'y verra certainement qu'une preuve nouvelle de l'estime sincère que je fais de ses connaissances paléographiques et de sa grande autorité dans les matières qui font l'objet de nos communes études.

XIV. Le Sacrifice d'Abraham est sans contredit le plus joli poème du présent volume. Il n'entre pas dans le but que nous nous proposons de rechercher si cette composition dramatique est originale ou si, ce qui nous semble beaucoup plus probable, elle n'est qu'une traduction de quelque poème italien. Nous laissons ce soin à d'autres plus versés que nous dans la littérature de nos voisins d'au-delà des Alpes.

Le Sacrifice d'Abraham est un véritable *mystère*, du genre de ceux que l'on représentait par toute l'Europe au moyen âge. Les *mystères* étaient connus à Constantinople comme ailleurs. Luitprand, au dixième siècle, nous raconte qu'il avait assisté, à Byzance, à la représentation de l'*Enlèvement d'Élie au ciel;* et, au quinzième siècle, peu d'années avant la chute suprême de l'empire grec, Bertrandon de la Brocquière

vit jouer le mystère des *Trois enfants dans la fournaise*, en présence de l'empereur et de l'impératrice.

Nous avons suivi pour établir notre texte une édition de 1535, à laquelle manque malheureusement le titre, mais qui porte sur le verso de son dernier feuillet la mention suivante :

Τὸ παρὸν βιβλίον ἐτυπώθη ἐν Βενετίᾳ
κατὰ τὸ ,αφλε' σωτήριον ἔτος.
Venetiis, 1535.

Il serait absolument superflu d'énumérer toutes les éditions de ce texte qui ont vu le jour depuis trois siècles. Elles ne diffèrent que par quelques rares modifications, qui n'ont d'autre raison d'être que la fantaisie d'un éditeur dont la crasse ignorance s'étale impudemment à chaque page.

L'édition de 1668 porte le titre suivant, qui a été reproduit à peu près sans changement par les éditions ultérieures :

Ἡ θυσία τοῦ Ἀβραάμ, ἱστορία ψυχωφελεστάτη, εὐγαλμένη ἀπὸ τὴν ἁγίαν γραφὴν, συνθεμένη μὲν παλαιόθεν διὰ στίχων ἁπλῶν, τώρα δὲ πάλιν πρὸς χάριν τῶν εὐσεβῶν μὲ πολλὴν ἐπιμέλειαν διωρθωμένη καὶ μετατυπωμένη. Ἐνετίησιν, παρὰ Νικολάῳ τῷ Γλυκεῖ. ,αχξη'. — In-8 de 48 pages.

Signalons encore les éditions vénitiennes de 1694, 1709, 1754, 1777, 1798, 1817, 1836, 1856; enfin une édition donnée à Hermoupolis de Syra et imprimée chez Grégoire Canélos (petit in-8° de 34 pages), avec un bois, au verso du titre, représentant la scène du Sacrifice : *Isaac* attaché sur le bûcher, *Abraham* levant le glaive qui doit immoler son fils au sanguinaire

Dieu des Juifs, et l'*Ange* arrêtant le bras du patriarche prêt à frapper, et au bas ces mots : Η ΘΥCΙΑ ΤΟΥ ΑΒΡΑΑΜ.

Le manuscrit XIX, classe XI, de la Bibliothèque Saint-Marc de Venise, contient une copie de notre poème en lettres latines (feuillets 210-231), sous le titre de *Thissia tu Avraam*. Il m'a été impossible d'en faire la collation, mais, dans un récent voyage à Venise, j'ai pu me convaincre que le texte du manuscrit XIX ne présentait avec l'édition que des différences insignifiantes; il porte la même date, ainsi qu'il résulte des deux vers suivants, qui sont les derniers du folio 231 verso :

Stus ghiglius exacosius triandapende egigni
in versso apona Criticò, eulauia giana dhigni.

Quoique le ms. XIX soit contemporain de l'édition de 1535, cela ne veut pas dire que, si le texte qu'il contient du *Sacrifice d'Abraham* nous fournissait des variantes importantes, il serait à négliger, car, quoique récent, il pourrait être la copie d'un texte plus ancien ou meilleur.

Il pourrait se faire que le texte que nous rééditons fût un rajeunissement de quelque original byzantin; les exemples de remaniements analogues ne sont pas rares dans la littérature grecque vulgaire. L'*Histoire d'Imbérios et Margarona,* que nous donnons ci-après, n'est, en effet, rien autre chose. Ces remaniements eurent lieu surtout au seizième siècle, alors que les vers rimés vinrent à la mode, sous l'influence de la littérature italienne. Les vieilles versions de l'épopée

de *Basile Digénis Akritas*, d'*Apollonius de Tyr*, furent également « mises en rimes », la première au dix-septième et la seconde au seizième siècle (1).

XV. L'Histoire de Suzanne, plusieurs fois réimprimée à Venise, n'a cependant jamais eu la vogue de certains autres poèmes populaires, tels que *la Belle Bergère* ou l'*Érotocritos*. Il serait difficile d'assigner une date précise à l'apparition de ce petit poème; dans sa forme actuelle, il semble remonter aux premières années du dix-septième siècle, mais je ne serais pas étonné qu'il fût, comme tant d'autres, un rajeunissement rimé d'un original beaucoup plus ancien. L'auteur de l'*Histoire de Suzanne* a pris lui-même soin de nous faire savoir où nous pourrions trouver son nom; ainsi qu'il résulte des deux derniers vers du poème, on doit chercher ce nom dans « les capitales du commencement »; en effet, si l'on prend les lettres initiales des quinze premiers vers impairs, on s'aperçoit qu'elles forment Μάρκος Δεφαράνας, nom et prénom du versificateur.

M. Constantin Sathas affirme (Νεοελληνικὴ φιλολογία, p. 409) que Dépharanas était Chypriote. Cette assertion sans preuves nous semble fort contestable, surtout si nous considérons la langue du petit poème, laquelle est le pur dialecte crétois. Jusqu'à preuve du contraire, il me paraît très-vraisemblable que Dépharanas était originaire de l'île dont il a employé le langage.

(1) Voir sur la version rimée d'Akritas l'*Introduction* de la Collection de romans grecs de Sp. Lambros. Paris, Maisonneuve, 1880, in-8.

M. Sathas (*Ibid.*, p. 409) signale une édition de l'*Histoire de Suzanne*, parue en 1663 ; nous ne la connaissons pas.

Nous ne mentionnerons pas ici toutes les éditions de ce poème que nous avons eues entre les mains ; nous nous contenterons de donner le titre des deux plus soignées au point de vue de la correction typographique. Ce sont, en même temps, celles qui nous ont servi à établir notre texte :

Ἱστορία τῆς Σωσάννης. Ἐνετίησιν, κοντὰ εἰς τὸν Τζανπέτρον τὸν Πινέλλον, ,αχλη'. — Petit in-8° de huit feuillets non chiffrés.

Ἱστορία τῆς Σωσάννης. Ἐνετίησιν, παρὰ Νικολάῳ τῷ Γλυκεῖ, ἐν ἔτι (sic) ,αχοα'. — Petit in-8° de huit feuillets non chiffrés.

XVI. Histoire d'Imbérios et Margarona. — Le texte rimé de l'*Histoire d'Imbérios*, que nous publions ci-après, est celui de l'édition de 1638, dont il existe dans notre Bibliothèque nationale, sous le numéro Y 553, un exemplaire ayant le titre suivant :

Ἡμπερίου ἱστορία. Ἐνετίησιν, κοντὰ εἰς τὸν Τζανπέτρον τὸν Πινέλλη. ,αχλη'. — In-8° de trente-trois feuillets non chiffrés.

Les éditions du texte rimé sont nombreuses. La plus ancienne que nous connaissions est celle qui a fait partie de la bibliothèque de Huet, et que Brunet a signalée en ces termes (*Manuel du libraire*, IV, colonne 647) :

« Histoire des amours de Pierre de Provence et de « la belle Magdelone, en grec vulgaire, 1562 ; in-4°. « — Catalogue des Jésuites de la maison professe,

« numéro 5017, fonds de Huet. L'exemplaire a dû « passer à la Bibliothèque alors royale. »

La Bibliothèque nationale ne possède malheureusement pas cet exemplaire. C'est, du moins, ce qui m'a été répondu par les employés chargés de la recherche des volumes.

C'est ici le lieu de rappeler que Du Verdier, seigneur de Vauprivas, qui a donné le catalogue des manuscrits existant, au seizième siècle, dans plusieurs grandes bibliothèques privées de Constantinople, signale comme faisant partie de celle du prince Jean Soutzos les trois manuscrits dont voici les titres :

Historia Fr. Francisci quomodo sustulerit a Sydero Castro Pelam versus fugeritque (cum figuris).

Historia Trimperii (*sic*), filij regis Provinciæ, et quomodo cœperit Margaren, filiam regis a Napoli N. (cum figuris).

Historia quæ vita nobilissimi et fortissimi viri magni Bellisarii, ducis Romanorum (cum figuris) (1).

Il est très-probable que la version d'Imbérios mentionnée par Du Verdier n'est pas le texte rimé si souvent réimprimé à Venise, mais une version en vers blancs présentant plus ou moins d'analogie avec celles qui ont été publiées par W. Wagner (2) et Spyridion Lambros (3).

Le remaniement de ce texte, mis en vers rimés, ne nous semble pas remonter au-delà des vingt-cinq

(1) Supplementum epitomes bibliothecæ gesnerianæ. *Lyon*, 1585, in-folio.

(2) Collection de Monuments pour servir à l'étude de la langue néo-hellénique (nouvelle série). N° 4. Paris, 1874.

(3) Romans grecs. Paris, 1880.

premières années du seizième siècle; il est, selon nous, contemporain du remaniement analogue de l'*Histoire d'Apollonius de Tyr*, connu sous le nom de Ῥιμάδα, et tant de fois publié par les éditeurs grecs de Venise.

Parmi les éditions de la version rimée venues à notre connaissance, nous citerons celle de 1666, dont il se trouve un exemplaire à la bibliothèque de Dresde. En voici le titre, d'après M. Gustave Meyer, qui le donne dans la préface de la réimpression de ce texte qu'il a publiée à Prague, en 1876 :

Ἡμπερίου ἱστορία νεωστὶ μετατυπωθεὶς (sic) καὶ μετὰ πολλῆς ἐπιμελείας διορθωθείς. Ἐνετίησιν, ,αχξ', παρὰ Ἀνδρέᾳ τῷ Ἰουλιανῷ. — In-8° de vingt feuillets non paginés.

Nous avons dit ailleurs (1) notre avis sur l'édition d'*Imbérios* de M. Gustave Meyer, nous n'avons pas à y revenir ici.

Le même M. G. Meyer cite encore dans sa préface une édition d'*Imbérios* à la date de 1770. Elle lui a, dit-il, été signalée par M. Constantin Triantafyllis, professeur de grec moderne à l'École commerciale de Venise.

Mentionnons encore l'édition de 1779, dont voici le titre :

Ἱστορία τοῦ Ἡμπερίου, υἱοῦ τῶν βασιλέων τῆς Προβέντζας, νεωστὶ τυπωθεῖσα, καὶ μετ' ἐπιμελείας διορθωθεῖσα. Ἐνετίησιν, 1779, ,αψοθ'. Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Βόρτολι. — *Con licenza de' superiori.* — In-8° de 40 pages.

L'édition de 1806, παρὰ Πάνῳ Θεοδοσίου τῷ ἐξ Ἰωαν-

(1) *Revue Critique* du 2 décembre 1876; article 241, pp. 362 et suivantes.

νίνων (in-8° de 40 pages), est la réimpression à peu près textuelle de celle de 1779.

XVII. Vie du grand saint Nicolas. — La seule édition de ce petit poème que nous ayons eue entre les mains est celle de 1626. Notre Bibliothèque nationale en possède un exemplaire, dont voici le titre :

Βίος τοῦ ἁγίου καὶ μεγάλου Νικολάου, ποίημα εὐλαβέστατον καὶ ὡραῖον διὰ στίχου. Ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. ,αχκς'. — Petit in-8° de *huit* feuillets non chiffrés (le dernier est blanc).

Nous ne connaissons sur l'auteur de ce poème que ce qu'il nous en apprend lui-même (vers 263); à savoir : qu'il s'appelait Théologitos Moscholéos et qu'il était Crétois. Il nous apprend encore que son livre fut imprimé aux frais d'un poète crétois nommé Nicolas. Ne serait-ce point, par hasard, l'auteur de *la Belle Bergère,* Nicolas Drimyticos, qui vivait à cette même époque, ainsi qu'il appert de la date qui figure à la fin du joli poème qu'il nous a laissé?

> Εἰς τοὺς χιλιους ἑξακοσίους κ' εἰκοστῇ ἑβδόμῃ,
> τὸ τέλος ἔλαβεν ἡ ἐδικήμου γνώμη.

Cette hypothèse ne nous paraît pas invraisemblable; elle a, du reste, été émise avant nous par l'auteur du catalogue imprimé de notre Bibliothèque nationale.

XVIII. Tremblement de terre de Céphalonie. — Le manuscrit qui renferme la description du tremblement de terre arrivé à Céphalonie le 30 septembre 1637, ayant été décrit avec exactitude dans le

catalogue imprimé, nous n'avons pas à nous en occuper ici.

Voici le titre latin de cette description tel qu'il se lit au recto du folio 47. Il paraît être de la main d'Abbatios lui-même :

Descriptio terræ motus qui in Cephalenia insula extitit anno 1637, 30 sept. st. vet., auctore Hierotheo Abbatio, archimandrita Cephaliensi, ejusdem manu exarata.

Nous n'avons pu nous procurer sur Abbatios des détails biographiques autres que ceux qu'il a consignés lui-même dans sa Description. Les trois lignes que lui a consacrées M. Constantin Sathas dans sa Νεοελληνικὴ φιλολογία (p. 407), d'après Fabricius (*Biblioth. græc.*, XI, 637), nous apprennent seulement qu'il fit imprimer à Venise, à ses frais, en 1639, le commentaire de Théodoret sur le *Cantique des Cantiques*. M. Sathas ne désigne, du reste, Abbatios que par son prénom de Hiérothéos.

Le même M. Sathas nous a affirmé, sans toutefois avoir pu nous fournir d'indications précises, qu'il existait plusieurs relations italiennes du tremblement de terre de 1637 et que l'une d'elles avait reçu les honneurs de l'impression. Malgré les longues recherches que nous avons faites à ce sujet, il nous a été impossible de rien découvrir. Il est à désirer que d'autres aient la main plus heureuse.

Il est permis de croire que la description d'Abbatios présente toutes les garanties de véracité et d'authenticité qu'il soit possible de désirer. Abbatios fut témoin oculaire du phénomène, et, comme il était du pays, il se trouvait plus en mesure que les Italiens

présents dans l'île d'avoir des renseignements complémentaires, s'il en eût eu besoin, pour contrôler ceux qu'il avait recueillis lui-même.

Le glossaire du présent volume paraîtra seulement avec le deuxième volume de textes en grec vulgaire. Son étendue ne nous permet pas de lui donner place dans le tome premier.

Avant de finir, nous devons à nos souscripteurs quelques explications relativement au long retard qu'a subi la publication du présent livre.

Le premier volume de la BIBLIOTHÈQUE GRECQUE VULGAIRE devait paraître au mois de juillet 1876. Dès le mois de juin, le texte grec tout entier était imprimé. La préface seule restait à composer. Nous eussions donc été prêt pour l'époque fixée, et déjà les mesures nécessaires avaient été prises pour l'envoi des exemplaires à destination, lorsque plusieurs de nos correspondants nous informèrent que, la plupart des souscripteurs se trouvant dispersés par suite de la guerre qui sévissait en Orient, la distribution intégrale des exemplaires serait absolument impossible. A Constantinople, par exemple, sur quarante-huit souscripteurs, trente-neuf avaient émigré, sans qu'il fût facile de retrouver leurs traces.

En outre, les colonies grecques établies en Russie, qui avaient souscrit à un certain nombre d'exemplaires, me déclaraient que le gouvernement russe ne consentirait pas à laisser entrer des livres grecs, tant qu'il serait en guerre avec la Turquie. Il fallait

donc attendre, et renvoyer à une époque nécessairement indéterminée la mise en vente du premier volume de la BIBLIOTHÈQUE GRECQUE VULGAIRE.

Aujourd'hui que la cessation des hostilités en Orient a permis à un grand nombre de nos souscripteurs de rentrer dans leurs foyers, il est temps, croyons-nous, de faire paraître un volume que l'on nous a déjà plusieurs fois réclamé.

Bien que la guerre d'Orient ait réduit de plus de moitié le chiffre de nos souscripteurs, nous ferons tous nos efforts pour continuer la publication de la BIBLIOTHÈQUE GRECQUE VULGAIRE et pour mériter la bienveillance dont les Grecs instruits n'ont pas cessé de nous donner des preuves.

ÉMILE LEGRAND.

Paris, décembre 1879.

NOTA. Le lecteur est prié de ne pas oublier que le texte du présent volume est imprimé depuis trois ans et demi. Si donc il y trouve quelques façons d'orthographier que j'ai abandonnées depuis lors, il ne doit point y voir un renoncement aux règles que j'ai exposées ailleurs (Voir l'*Introduction* de mon RECUEIL DE POÈMES HISTORIQUES EN GREC VULGAIRE).

ΕΚ ΤΟΥ ΣΠΑΝΕΑ. (P. 675.)

BIBLIOTH. NATIONALE DE PARIS. Manuscrit 396.

Πρὸ πάντων ἔχε τοῦ θεοῦ τὸν φόβον εἰς τὸν νοῦν σου,
καὶ πρόσεχε καὶ φύλαττε τὰς ἐντολὰς τὰς τούτου·
γινώσκει γὰρ ὡς πλαστουργὸς κρυπτὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων,
ἐλέγχει καὶ τοὺς λογισμούς, δικάζει καὶ τὰς πράξεις,
καὶ φανεροῖ καὶ τὰ κρυπτὰ καὶ τοὺς κακοὺς κολάζει,
τοὺς δὲ καλοὺς εὐεργετεῖ καὶ φίλους ὀνομάζει·
λέγει γὰρ τὶς τῶν προφητῶν ἐκείνων τῶν ἀρχαίων·
« τίς ἤλπισεν εἰς κύριον ποτὲ καὶ κατησχύνθη; »
Ἄλλος δὲ πάλιν θαυμαστὸς προφήτης οὕτως λέγει·
« ὅστις εἰς ἄνθρωπον θαρρεῖ καὶ εἰς ἄνθρωπον ἐλπίζει,
οὗτος ἐπικατάρατος καὶ ἀπελπισμένος μᾶλλον. »
Τὸν βασιλεὰν ἀγάπα τον, καὶ τίμα παὶ φοβοῦ τον·
καὶ ἂς ἔν' ἡ ὑπόληψίς σου ὀρθὴ καὶ ἡ γνώμη σου ἐλευθέοα,
πρόβλησις ἔστι γὰρ θεοῦ, χριστὸς ἔνι κυρίου·
καί, ὡς ἔνι κίνδυνος ψυχῆς καὶ κόλασις μεγάλη,
ἂν ἀκούσῃς κατὰ τοῦ θεοῦ ῥήματα βλασφημίας
καὶ σιωπήσῃς παντελῶς καὶ οὐκ ἐλέγξῃς μᾶλλον
ὡς βλάσφημον καὶ κάκιστον ἐκεῖνον τὸν εἰπόντα·
οὕτως τυγχάνει κάκιστον καὶ κατὰ βασιλέως,
ἐὰν ἀκούσῃς κατ' αὐτοῦ σκευὴν ἐπιβουλίας,
καὶ οὐ δράμῃς, ὅση δύναμις, καὶ σπεύσῃς ὁλοψύχως

VERS PREMIER. J'avertis ici une fois pour toutes que ce qui se trouve entre crochets est un essai de restitution tenté par moi, soit que les mots remplacés aient disparu du manuscrit par suite de la vétusté, soit que leur absence provienne d'une inadvertance du scribe. — 13. ἔνι. — 16. ἐάν.

νὰ δείξῃς τὸν ἐπίβουλον καὶ νὰ τὸν φανερώσῃς,
νὰ πάθῃ αὐτὸς καὶ μετ' αὐτοῦ νὰ παιδευθῶσιν ἄλλοι,
ἔνοχος εἶσαι πειρασμῶν, θανάτου τιμωρίας·
θεὸς γὰρ ὀνομάζεται ὁ βασιλεύς, παιδίν μου,
καὶ τὸ εἰς αὐτὸν φερόμενον κοινὸς χαημὸς πρὸς πάντας.
Ὡς θέλεις νὰ ἔνι ὁ φίλος σου, παιδίν μου, πρὸς ἐσέναν,
τοιοῦτος ἂς ἦσαι πρὸς αὐτὸν καὶ οὐ μὴ σὲ λείψῃ φίλος·
ὅταν δὲ θέλῃς κτήσασθαι πρὸς ἄνθρωπον φιλίαν,
πολυπραγμόνει, μάνθανε, ψηλάφα, κατερώτα
τὴν γνώμην καὶ τὴν φρόνησιν καὶ τὴν ὑπόληψίν του,
μᾶλλον ἂν εἶχε καὶ πρὸ ἐσοῦ φίλον, καὶ πῶς τὸν εἶχεν,
καὶ ποταπὴν ὑπόληψιν ἔδειξε πρὸς ἐκεῖνον· (P. 676.)
καὶ ἂν μάθῃς ὅτι καθαρὰν ἐφύλαξεν ἀγάπην,
καὶ δόλον οὐκ εἰργάσατο καὶ ὑπόκρισιν οὐκ εἶχε,
τότε πληροφορήθητι καὶ δέξου τον ὡς φίλον·
εἰ δὲ εἰς τὸν πρῶτον ἔσφαλε καὶ οὐκ ἔστερξε φιλίαν,
φεῦγε αὐτόν, ὡς δύνασαι, καὶ ἀποχωρίσθησαί τον.
Πρόσεχε αὐτοῦ ὁπού ἠκούμπισες κ' ἐτάχθης νὰ δουλεύῃς,
νὰ ἔχῃς τιμήν, ἀσχόλησιν καὶ καθαρὰν ἀγάπην,
καὶ χῶμα γίνου ἂν ἠμπορῇς καὶ ἂς σὲ καταπατῶσι,
κ' ἐξακολούθει θέλημα καὶ ἂς ἦσαι εἰς τὴν βουλήν τους,
καὶ ὡς γνήσιον καὶ ποθητόν, παιδίν, νὰ σὲ ὀνομάσουν·
μᾶλλον ἐπεὶ ἔχουσιν εἰς σὲ ἀσχόλησιν μεγάλην,
ἁρμόζει σε ἡ ταπείνωσις καὶ δουλοσύνη πᾶσα·
τίμα γοῦν τοὺς αὐθέντας σου καὶ ἀγάπα ὡς τοὺς γονεῖς σου.
ἀγάπα καὶ τοὺς φίλους σου καὶ πάντα νὰ τοὺς ἔχῃς.
Ἀγάπα τὰ στρατιωτικά, πάντοτε μάνθανέ τα,
στρατιῶται ἦσαν οἱ ὅλοι σου καὶ πάπποι καὶ προπάπποι,
καὶ ὅλον τὸ γενολόγιν σου καλοὺς στρατιώτας εἶχε·
καὶ ἂν ἀγαπᾷς καὶ γρηγορῇς συντόμως νὰ τὰ μάθῃς.

24. ἦσαι. — 29. θέλεις. — 39. δουλεύεις. — 41. ἐάν. ἄσε. — 42. καί. Cette particule n'est jamais écrite en toutes lettres dans le manuscrit, mais est représentée par le signe paléographique ordinaire. Je l'élide toutes les fois qu'elle se trouve devant le son ε, αι.

Εἰς τὸ κυνήγιν σπούδαζε καὶ τρέχε καὶ γρηγόρει,
ὅτι ὠφελεῖ τὸν ἄνθρωπον μεγάλως εἰς στρατίαν.
Πᾶν ἀγαθὸν καὶ χρήσιμον καὶ μάνθανε καὶ λάλει,
ἄκουε πάντα συνετῶς καὶ χώριζε τὸ κρεῖττον.
Μὴ προλαμβάνῃ ἡ γλῶσσα σου ποτὲ τὸν λογισμόν σου,
πολλοὺς ἀπὸ συναρπαγῆς ἀπώλεσεν ἡ γλῶσσα·
δι' αὐτό, παιδίν μου, πρόσεχε πρῶτον καλὰ καὶ σκόπει,
καὶ τότε λάλει ὀλιγοστὰ καὶ μεμελετημένα.
Ἡ προσευχὴ πρὸς τὸν θεὸν μεγάλως οἰκειοῦται,
καὶ μᾶλλον εἰ προσεύχηται κἀνεὶς ἀπὸ καρδίας·
ὥσπερ ὁποῦ συνομιλεῖ πατέραν του πολλάκις,
θαρρεῖ καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν ὅσα καὶ οἷα θέλει·
οὕτως ὁ προσευχόμενος καὶ ψάλλων καταμόνας (P. 677.)
λαμβάνει χάριν ἐκ θεοῦ κ' εὑρίσκει παρρησίαν.
Λοιπὸν εἰς τὴν καρδίαν σου θές το, παιδίν μου, τοῦτο,
καὶ ὅταν εὑρίσκῃς ἄδειαν καὶ ψάλλε καὶ προσεύχου·
ταῦτα γὰρ τὰ φαινόμενα καὶ τὰ λαμπρὰ τοῦ κόσμου
οὐκ ἔχουσιν ὑπόληψιν, οὐ φιλοδεσποτοῦσι·
τίποτ' οὐκ ἔφερε κἀνεὶς εἰς τὸν παρόντα βίον,
πάντες γυμνοὶ ἐγεννήθημεν, γυμνοὶ ἤλθομεν εἰς κόσμον,
καὶ ποῦ γυμνοῦ πτωχότερος; παιδίν μου, τί ἀπεικάζεις;
πλοῦτος καὶ κάλλος, χρήματα καὶ πράγματα καὶ δόξα
παρέρχονται καὶ λύονται, κἂν φαίνωνται πρὸς ὥραν·
ἦθος ὁμοῦ δὲ ταπεινὸν καὶ μετριοφροσύνη
αὐτά εἰσι πλοῦτος ἀληθής, δόξα μὴ πληρουμένη·
αὐτὰ τὸν ἔχοντα ποιεῖ ἐπαινετὸν ἐν κόσμῳ,
καὶ ζῶν καὶ μετὰ θάνατον χάριτας προξενεῖται.
Οὐ ψέγει φρόνιμος ποτὲ τινὰ διὰ πτωχείαν,
οὐδὲ τὸν πλούσιον ἐπαινεῖ διὰ πλησμονὴν χρημάτων·
οὐκ ἔνι ἐκ προαιρέσεως ὁ πλοῦτος καὶ ἡ πενία,
εἰς τοῦ θεοῦ τὸ θέλημα κεῖνται μόνα τὰ δύο·
ἡ γνώμη καὶ προαίρεσις εἰσὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων,
αὖτ' [ἔχουν καὶ] τὸν ἔπαινον, αὐταὶ δὲ καὶ τὸν ψόγον.

Les mots entre crochets sont effacés dans le manuscrit, par suite

Γίνωσκε τιμιώτερον τῆς ἀρετῆς οὐκ ἔνι,
τὸ κάλλος γὰρ ἠχρείωσαν ἡ νόσος καὶ τὸ γῆρας,
πολλάκις καὶ τὰ χρήματα βλάπτουν οὐκ ὠφελοῦσιν·
ἡ δ' ἀρετὴ κἂν καὶ γηρᾷ γίνεται λαμπροτέρα,
κέρδος γὰρ ἔχει μέγιστον τὴν ἄνω βασιλείαν.
Μὴ προτιμᾶσαι συγγενοῦς ἀγάπην παρὰ φίλου,
μηδὲ συγκρίνῃς πρόσωπα γνησίων καὶ μακρόθεν·
συγκρῖν' ἀγάπην καθαρὰν καὶ προτίμου παρ' ὅλα,
τί ποτ' οὐκ ἔνι ἀντάλλαγμα πρὸς καθαρὰν ἀγάπην.
Ἄτακτα, γέλοια, καὶ σαλὰ βαροῦ καὶ ἀπόφευγέ τα·
λόγον ἀπόφευγε θρασὺν ὅτι μανιὰν ἐγείρει·
τὸ ἐντρέπεσαι νὰ πολεμῇς, ἐντρέπου καὶ νὰ λέγῃς. (P. 678.)
Πρόσεχε μὴ ἦσαι σοβαρὸς καὶ ἦσαι καὶ αὐθάδης,
σύννους ἂς ἦσαι καὶ πραΰς, καὶ ῥόνιμον νὰ σ' ἔχουν·
εἴ τί κακὸν ἂν πολεμῇς, γνώριζε, οὐ λανθάνει·
εἰ γὰρ καὶ λάθῃς ἅπαντας, θεὸν οὐ λάθῃς πάντως,
ἔχεις δὲ καὶ συνείδησιν ὅπου σὲ θέλει ἐλέγχειν.
Προσέχου ἀπὸ διαβολῆς καὶ φύλασσε, παιδίν μου,
πολλοὶ γὰρ τὴν ἀλήθειαν πολλάκις ἀγνοοῦντες
καὶ λογοχαρικίζοντες καὶ πρόσωπ' ἀφορῶντες
πολλοὺς ἀνθρώπους ἔβλαψαν ἐκ διαβολῆς ἀδίκως.
Τὸν πλεῖστον χρόνον τῆς ζωῆς αὐτῆς τῆς ἐπικήρου
εἰς λογικὰ μαθήματα γύμνασε τὴν ψυχήν σου·
προκόπτεις γὰρ εἰς τὸ καλὸν ἀπὸ τῶν μαθημάτων,
καὶ μετὰ πάντων θαρρικὰ δύνασαι συντυχαίνειν·
καὶ ὅπερ γυρεύουσι πολλοὶ καὶ οὐκ εὑποροῦν εὑρῆσαι,
σὺ νὰ τὸ εἴπῃς παρευθὺς κ' ἔξεις τιμὴν μεγάλην.
Τοὺς πάντας προχαιρέτιζε μετὰ περιχαρίας,
καὶ δι' αὐτὸ νὰ ἐφέλκεσαι καὶ τὴν ἀγάπην πάντων,
ἂν ἦσαι εἰς πάντας πρόσχαρος κ' εὐόμιλος εἰς ὅλους.

de la vétuste. — 96 et 99. πολεμεῖς. — 102. φύλασσαι. — 109. συντυχέναιν. — 112. περιχαρίας. J'ai cru devoir conserver cette orthographe, que l'on rencontre souvent; mais il peut se faire qu'elle ne soit que le résultat de l'iotacisme.

Ὃς ἔχει χρήματα πολλὰ καὶ φρόνησιν οὐκ ἔχει,
οὐκ εὐπορεῖ οἰκονομεῖν τὰ πράγματα εἰς τιμήν του.
Θλῖψιν τινὸς καὶ συμφορὰν ποτὲ μὴ ὀνειδίσῃς,
ὅτι τὸ μέλλον ἄδηλον, κοινὴ ἡ πάντων τύχη·
ἂν δύνασαι νὰ εὐεργετῇς καὶ ἂν εὐπορῇς χαρίζειν,
καλῶς δίδε καὶ χάριζε ἵνα σ' εὐχαριστῶσι·
καλὸς καὶ μέγας θησαυρὸς χάρις ὀφειλομένη.
Πρὸς πάντας γίνου εὐόμιλος καὶ ταπεινὸς καὶ πρᾶος,
ἄνθρωπον γὰρ κενόδοξον τίς νὰ τὸν ἀγαπήσῃ;
ἂν ἴδῃς ἄνθρωπον τινὰ θυμούμενον ἀμέτρως,
εἰ τί ἂν εἴπῃ κράτησε καὶ μακροθύμησέ το·
καὶ ἀφ' οὗ κοιμήσῃς τὸν θυμὸν καὶ ἀφ' οὗ τὸν καταπαύσῃς, (P. 679.)
τότε καὶ κατονείδιζε καὶ εἰπέ τον ὅσα θέλεις·
τὸν γὰρ παροξυνόμενον ἂν τὸν κατονειδίσῃς,
ἀπείκασε ὅτι ὠνείδισας ἄνθρωπον μεθυσμένον,
ἢ μᾶλλον καὶ χειρότερον ἐποίησας ἐκεῖνον·
ὡς γὰρ τὰ ξύλα τοῦ πυρὸς τὴν φλόγαν ἐπαυξάνει,
οὕτως καὶ τὸν θυμούμενον ὁ λόγος ἀγριαίνει.
Μὴ γίνεσαι δυσάρεστος εἰς τὸ καθένα πρᾶγμα,
μᾶλλον δὲ συγγνωμόνει τα καὶ ἀκροπαράτρεχέ τα,
ἄνθρωπος γὰρ εἶσαι καὶ σὺ καὶ καθ' ἑκάστην σφάλλεις.
Καὶ τὸ ὀλίγον χάρισμα μεγάλως τὸ εὐχαρίστει,
καὶ ἂν τὸ μικρὸν εὐχαριστῇς νὰ σ' ἔλθῃ καὶ ἄλλο μέγα.
Ἀρχὴ φιλίας ἔπαινος, ἀρχὴ δὲ μάχης ψόγος·
λοιπὸν τοὺς ψόγους ἔασον κ' ἐπαίνει νὰ ἔχῃς φίλους.
Ἀργὰ καὶ μετὰ προσοχῆς ποίει καὶ τὴν βουλήν σου,
τὸ δ' ἔργον μετὰ τὴν βουλὴν συντόμως ἐπιχείρει·
εἰ δ' ἔχεις τίποτε κρυπτὸν καὶ συμβουλὴν γυρεύεις,
κ' ἐντρέπεσαι καὶ οὐ βούλεσαι τὸ νὰ τὸ φανερώσῃς,
ξενοπροσώπως τὸ ἀφηγοῦ, νὰ μὴ δοκῇ ἰδικόν σου,
καὶ νὰ κερδήσῃς τὴν βουλήν, καὶ νὰ σὲ λείπῃ αἰσχύνη.

115. ὅστις au lieu de ὅς. — 119. εὐεργετεῖς. — 123. ἀγαπήσει. — 125. κράτησαι. μακροθύμησαι. — 126. κοιμήσεις. — 129. ἀπείκασαι. ὀνείδισας. — 135. ἦσαι. σφάλεις. — 137. ἐάν. σέ — 141. δοκεῖ. — 145. λείπει.

Ὅταν σὲ στήσουν εἰς ἀρχὴν καὶ πιάσῃς ἐξουσίαν,
καλοὺς ἀνθρώπους φρόντιζε νὰ στήσῃς συνεργούς σου·
εἰ δέ γε στήσεις πονηρούς, ὅσα κακὰ καὶ ἂν πράξουν,
αἴτιος εἶσαι τῶν κακῶν πλειόνως παρ' ἐκείνους.
Τὴν ἀρετὴν καὶ παίδευσιν ἀγάπα καὶ τὴν γνῶσιν,
πλούτου παντὸς ἐπέκεινα καὶ θησαυρῶν μεγάλων·
ἐκεῖνα γὰρ οὐδέποτε πρὸς τοὺς καλοὺς ὑπάγουν,
ἐκεῖνα παραμένουσιν, ὁ πλοῦτος δ' ὧδε μένει.
Τὴν φρόνησιν ἐπιμελοῦ, παιδίν μου, παρὰ πάντα,
ὁ νοῦς γὰρ μέγας θησαυρὸς ἐπέκεινα τῶν ὅλων. (P. 680.)
καὶ εἰς τόπον ὀλιγούτζικον ἕνι προσχωρημένος.
Ὅταν σ'ἐπέλθῃ χαροπόν, μὴ τὸ κενοδοξήσῃς,
καὶ ὅταν σ'ἐπέλθῃ λυπηρόν, μὴ σὲ νικήσῃ ἡ θλῖψις·
πάντα γὰρ ταῦτα πρόσκαιρα κ' ἐπιμονὴν οὐκ ἔχουν·
ὅταν σὲ ἔλθῃ χαροπόν, χαίρου το, ἀλλὰ μετρίως·
ὅταν σὲ ἔλθῃ λυπηρόν, λυποῦ κ' ἐκεῖν' ὁμοίως·
ὅστις γὰρ λύπην μοναχὴν οὐ δύναται φυλάξαι,
πῶς νὰ φυλάξῃ θησαυρὸν καὶ τίποτε ἄλλο μέγα;
Τοὺς συγγενεῖς σου ἀγάπα τους καὶ τίμα καὶ ἀσχολοῦ τους,
διότι ὁ νόμος λέγει το καὶ ἡ φύσις ἀπαιτεῖ το·
ἂν γὰρ οὐκ ἔχῃς εἰς αὐτοὺς ἀγάπην ὡς ἁρμόζει,
ξένος οὐ μὴ σ'ἐμπιστευθῇ νὰ σ'ἔχῃ ὡς πρέπει φίλον.
Θέλε τοὺς ὄντας μετὰ σοῦ, τοὺς ἔχεις ἐξουσίαν,
μᾶλλον νὰ σὲ ἐντρέπωνται παρὸ νὰ σὲ φοβοῦνται·
γεννᾷ γὰρ σέβας ἐντροπὴ καὶ ὁ φόβος μῖσος μέγα.
Ἂν σὲ καθίσουν εἰς ἀρχὴν καὶ δώσουν σ'ἐξουσίαν,
τοὺς πρὸς ἐσέναν σφάλλοντας, παιδίν μου, συγγνωμόνει·
τοὺς δὲ καὶ ἄλλους βλάπτοντας καὶ κρῖνε καὶ τιμώρει,
καὶ νὰ ἀγαπᾶσαι ὡς συμπαθὴς καὶ δίκαιος, παιδίν μου.
Φεῦγε, παιδίν μου, ὡς δύναμις, φεῦγε τὴν ἀδικίαν·
κἂν εὐτυχῇς, κἂν ἀτυχῇς, κἂν ἔχῃς, κἂν οὐκ ἔχῃς,
ὅμως ὁ πένης ἀφορμὴν εὑρίσκει τὴν πενίαν,

149. ἦσαι. — 166. ἔχεις. — 167. ἔχει. — 169. ἐντρέπονται. — 171. καθήσουν. — 172. σφάλοντας.

ὅτι χρῄζων οὐδέν εἶχε καὶ ἠδίκησε διὰ τοῦτο·
οὐκ ὠφελεῖ δὲ τίποτε τὸ δικαιολόγημάν του·
ὁ πλούσιος καὶ ἀδιάλειπος, ἂν ἀδικῇ ἐξαιρέτως,
κόλασιν ἔχει ἀσύγγνωστον καὶ τιμωριὰν μεγάλην.
Ἂν πρὸς τινὰ ὑποσχεθῇς τίποτε νὰ χαρίσῃς,
συντόμως τοῦτο χάριζε νὰ σ' ἔχῃ χάριν πλήρην·
ἐκεῖνο δὲ τὸ ὑποσχεθῇς ἐξακεραιῶς τὸ δίδε· (P. 681.)
Εἰ δὲ δώσεις τὸ ἥμισυ, ἡ χάρις ὅλη ἐχάθην·
ὁ γὰρ λαβὼν οὐ χαίρεται τοσοῦτον εἰς τὸ ἀπῆρεν,
ὅσον εἰς τὸ [τὸν] ἔλειψε λυπεῖται καὶ γογγύζει·
τίποτ' ἂν δώσῃς δὲ τινά, μηδὲν τὸν ὀνειδίσῃς,
καὶ χάσῃς καὶ τὸ δῶρον σου καὶ τὴν εὐχαριστίαν.
Ἄρρωστον, λαίμαργον κἀνεὶς πῶς δυνηθῇ ἰᾶσαι,
καὶ τὸν μωρὸν ἂν δυστυχῇ τίς νὰ παρηγορήσῃ;
ὁ φρόνιμος ὅ' ἂν δυστυχῇ παρηγορεῖται μόνος.
Ἂν ἔλθῃς εἰς ὑπόθεσιν καὶ συμβουλὴν θελήσῃς,
γερόντων ζήτησον βουλήν, ἀνθρώπων πειρασμένων,
τῶν νέων δὲ τὰς συμβουλὰς πολλὰ μηδὲν τὰς πιάσῃς,
ὅτι πρὸς τὸ θρασύτερον ὁ νοῦς τους ἀποβλέπει,
καὶ ἄκουσον παράδειγμα ἀρχαίας ἱστορίας.
Τοῦ Σολομῶντος ὁ υἱὸς ὁ Ῥοβοὰμ ἐκεῖνος
δώδεκα σκῆπτρα ἐκράτησε τὰ ἐκράτει ὁ πατήρ του·
καὶ πάντες ἐσυνήχθησαν λέγοντες πρὸς ἐκεῖνον·
« ἐλάφρυνον τὰ βάρη μας καὶ περιανάπαυσόν μας,
πολλὰ γὰρ μᾶς ἐβάρυνε κ' ἔθλιψεν ὁ πατήρ σου·

183. σέ. — 185. δώσεις. Dans ce grec vulgaire du moyen âge, la particule εἰ gouverne aussi le subjonctif; les deux vers suivants de Prodrome, que nous retrouverons plus loin dans la première version du poëme κατὰ ἡγουμένων (vers 541-545), le démontrent suffisamment : εἰ δὲ πολλάκις συμβουλὴν τῶν μοναχῶν οἱ πλείους — ποιήσωσι, καὶ δράμωσι πρὸς σὲ τὸν βασιλέα, etc. Voyez encore le vers 61 de la présente pièce. Le grec ancien fournit du reste des exemples de εἰ suivi du subjonctif. — 187. τὸν manque dans le manuscrit. — 188. δώσεις. — 189. χάσεις. — 195. Les mots μηδὲν τὰς sont à peine lisibles dans le manuscrit. Je ne suis pas absolument sûr de ma leçon.

καὶ ἂν ποιήσῃς τίποτε καὶ ἂν μᾶς παρηγορήσῃς,
δοῦλοι σου πάντες νὰ ἤμεθα καὶ νὰ σὲ εὐχαριστοῦμεν. »
Ὁ βασιλεὺς ὡς ἤκουσεν οὕτως τοὺς ἀπεκρίθην·
« ἀφῆτε με νὰ βουλευθῶ μετὰ τῶν ἰδικῶν μου·
καὶ ὑπάγετ', ἀναμείνατε μόνας κἂν τρεῖς ἡμέρας,
καὶ τότε δεῦτε πρὸς ἐμὲ καὶ ὁκάτι νὰ σᾶς εἴπω. »
Ἀπῆλθον κ' ἐκαρτέρησαν οἱ πάντες, ὡς τοὺς εἶπεν,
καὶ ὁ βασιλεὺς ἀπέμεινε μὲ τοὺς οἰκειούς του μόνους·
ἐκάθισεν, ἠρώτησε τοὺς ὅλους περὶ τούτου·
« εἴπατέ μοι τί λέγετε πρὸς τοῦτο τὸ μᾶς εἶπον; »
Εὐθὺς δ' οἱ φρονιμώτεροι γέροντες εἶπον τοῦτο· **(P. 682.)**
« εὔλογον ἔνι τὸ ζητοῦν καὶ μὴ τοὺς παρακούσῃς,
ἀνάπαυσέ τους ὀλιγὸν καὶ πάντα νὰ τοὺς ἔχῃς. »
Ἀλλ' οὐκ ἠρκέσθη ὁ βασιλεὺς εἰς τὴν βουλὴν ἐκείνων,
ἀλλὰ τους νέους ἔκραξε καὶ μᾶλλον θρασυτέρους,
ὁποῦ συναντεράφησαν μᾶλλον καὶ μετ' ἐκείνου·
καὶ λέγει αὐτοῖς· « εἰπῆτε με καὶ σεῖς βουλὴν μὲ δότε. »
Ἐκεῖνοι δὲ ὡς θρασύτεροι νεώτεροι καὶ αὐθάδεις
κακὴν βουλὴν τὸν ἔδωκαν, ὡς ἔδειξε τὸ τέλος·
ὅμως προετιμήσατο τὴν συμβουλὴν τῶν νέων,
τῶν δε γερόντων τὴν βουλὴν ἐκείνων τῶν φρονίμων
ἀφῆκεν την ὡς ἄχρηστον καὶ οὐδὲν τὴν ἠσχολήθη.
Μετὰ δὲ τὴν παρέλευσιν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων,
ἦλθε τὸ πλῆθος πρὸς αὐτὸν καὶ παρεκάλει πάλιν·
« ἐλέησον, παρηγόρησον τὴν ἀγανάκτησίν μας! »
Ὁ βασιλεὺς μετὰ θυμοῦ κακῶς τοὺς ἀπεκρίθην·
« οὐκ ἐλαφρύνω τίποτε, μηδὲν παρακαλεῖτε·
ἐβάρυνέ σας, λέγετε, μεγάλως ὁ πατήρ μου,
κ' ἐγὼ τὸ σᾶς ἐβάρυνε νὰ τὸ διπλοτριπλάσω·
ἐπαίδευσέ σας διὰ δαρμῶν, κ' ἐγὼ νὰ σᾶς παιδεύσω

230. J'ai cru devoir substituer à μεγάλος donné par le manuscrit la leçon μεγάλως, qui me semble préférable. Voyez cependant les vers 415 et 445 d'une autre version du même poëme dans les CARMINA GRÆCA MEDII ÆVI de M. Wagner (*Leipzig*, 1874).

μετὰ σκορπίων καὶ θηρῶν καὶ νὰ σᾶς ἐξαλείψω. »
Κ' εὐθὺς τὸ πλῆθος ὥρμησεν εἰς ταραχὴν μεγάλην,
καὶ μετὰ θράσους καὶ θυμοῦ λέγει τὸν βασιλέα·
« ὑπόστρεφε εἰς τὸν οἶκον σου, ποίμαινε τὸν λαόν σου,
οὐκ ἔχεις μέρος μεθ' ἡμῶν οὐδὲ κληρονομίαν. »
Καὶ παρευθὺς ἐγένοντο τὰ δέκα σκῆπτρα εἰς μέρος,
καὶ ὁ βασιλεὺς ἀπέμεινεν εἰς δυὸ καὶ μόνα σκῆπτρα.(P. 683.)
Βλέπεις, παιδίν μου, τί ἔβλαψεν ἡ συμβουλὴ τῶν νέων·
διὰ τοῦτο, παιδίν μου, τῆς βουλῆς πρόσεχε τῶν γερόντων,
καὶ ὅταν λαλοῦν ὑπόθεσιν μὴ περικόπτῃς τούτους,
ἀλλ' ἄκουε προσεκτικῶς πολλὰ καὶ ὠφελεῖσαι.
Ἔχε εἰς τὸν νοῦν σου πάντοτε μελέτην τοῦ θανάτου,
καὶ ὁ φόβος νὰ σὲ πολεμῇ καὶ πάντα νὰ προσέχῃς.
Τοῦτο δὲ πρέπει γνώριζε τὸν κατ' ἀλήθειαν ἄνδρα,
ὁπόταν τύχῃ εἰς πόλεμον νὰ πολεμήσῃ ὡς ἄνδρας,
καὶ ἂν ζήσῃ, ζῇ μετὰ τιμῆς καὶ προκοπῆς μεγάλης,
εἰ δ' ἀποθάνει, ἀπέθανε κἂν οὕτως κἂν ἀλλοίως·
καλλιὼν γὰρ ἔνι ὁ θάνατος μετὰ τιμῆς, παιδίν μου,
παρὰ τὴν ἄτιμον ζωὴν καὶ τὴν ἠπορημένην.
Ἔνδυσον πένητα γυμνόν, χόρτασον πεινασμένον,
θλιβόμενον παρηγόρησον, ἄρρωστον ἐπισκέψου·
εἴ τι γὰρ δώσεις εἰς πτωχούς, ὅσα καλὰ ποιήσεις,
ἐδάνεισές τα τὸν θεόν, χρεώστην ἐκεῖνον ἔχεις·
καὶ μὴ εἰπῇς· « πτωχός εἰμι, καὶ οὐκ ἔχω τί νὰ δώσω. »
Κάλλιον γὰρ ἔνι τὸ μικρὸν τὸ μετὰ προθυμίας,
ὑπὲρ τὰ πράγματα πολλὰ μετὰ δεινοπαθείας·
ἤκουσα γὰρ εἰς τὴν γραφὴν ὅτι πολλοὶ πολλάκις
ἀντὶ πτωχῶν ἐξένισαν κ' ἐδέξαντο ἀγγέλους.
Παντὸς δὲ κατορθώματος ἀγάπη κρείττων ἔνι·
καὶ ἂν ἔχῃς ὅλα τὰ καλὰ καὶ λείπῃ σε ἡ ἀγάπη,
ἐποίησας οὐδετίποτε, ἐχάσες ὅσον εἶχες·

243. ὀφελῆσαι. — 253. Ce vers a une syllabe de trop à son premier hémistiche; on le rendrait correct en lisant θλιμμένον au lieu de θλιβόμενον. — 256. εἴπῃς. — 257. καλὶον.

ἀληθινὸν δὲ γνώρισμα τὸ τῆς ἀγάπης ἔνι
ἐλεημοσύνη πρὸς πτωχοὺς καὶ πενητευομένους,
μετὰ τῆς ἡμερότητος καὶ γνώμης ἐλευθέρας.
Εἰ δὲ καὶ ὅσον ἀπορεῖς καὶ οὐκ ἔχεις τί νὰ δώσῃς,
κἂν στέναξον τοὺς πάσχοντας, θλίβου τοὺς δυστυχοῦντας·
διὰ λόγου παρηγόρει τους καὶ φαίνου ὅτι πονεῖς τους,
μέγας μισθὸς ἔνι καὶ αὐτὸ καὶ μέγα κέρδος ἔχει,
καὶ ὅστις τὰς ξένας συμφορὰς θλίβεται ὡς ἰδικάς του
χαρὰν εὑρίσκει ἀντίσηκον τὴν ἄνω βασιλείαν.
Ἐλεημοσύνη ἐρρύσατο πολλοὺς ἐκ τοῦ θανάτου,
καὶ ἄλλα πολλὰ κατώρθωσε θαυμάσια μεγάλα,
Ἂν σὲ λυπῶσιν ἄνθρωποι καὶ ἂν σὲ καταφρονῶσιν,
αὐτίκα μὴ παροξυνθῇς, μηδὲ μικροψυχήσῃς·
ὡς δὲ στερρὸς καὶ φρόνιμος μᾶλλον ὑπόμενέ τους,
εἰπὲ πρὸς τὴν καρδίαν σου καὶ πρὸς τὸν λογισμόν σου·
« ἐγὼ θεὸν καταφρονῶ κ' ἐκεῖνον παροργίζω.
καὶ παρακουῶ τοὺς λόγους του καὶ οὐ ποιῶ τὸ θέλημάν του.
ἐκεῖνος ἀναμένει με καὶ ἀναδέχεταί με,
καὶ ἂν ἐλυπήθην τίποτε καὶ ἂν ἐκατεφρονήθην,
τίποτ' οὐκ ἔνι θαυμαστόν, τίποτ' οὐκ ἔνι ξένον. »
Καὶ ἁπλῶς ἂν ἔνι λυπηρὸν τίποτε τὸ σὲ ἔλθῃ,
δέχου ὡς παίδευσιν θεοῦ, καὶ μᾶλλον εὐχαρίστει.

267. δώσεις. — 280. παρακούω.

ΔΙΔΑΧΗ ΣΟΛΟΜΩΝΤΟΣ (F. 233 *a*.)

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΥΙΟΥ ΡΟΒΟΑΜ.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE. Manuscrit 2027.

Υἱέ μου, ἂν θέλῃς νὰ χαρῇς ἀμέριμνα εἰς τὸν κόσμον,
βλέπε μὲ τὸν ἀφέντην σου δικάσιμον μὴ ποιήσῃς,
καὶ θυμωθῇ καὶ θλίψῃς τον καὶ ἄδικον σὲ ποιήσῃ,
καὶ χάσῃς τὴν ἀγάπην του διὰ μόνην συντυχίαν,
ἀμμὴ ὡς τὸ γνώθεις πάντοτε καὶ ἀναβιβάζει ὁ νοῦς σου,
συνέργασαι καὶ ποῖσε το ὅλον διὰ τὴν τιμήν σου.
Υἱέ μου, ἂν θέλῃς νὰ χαρῇς ἀμέριμνα εἰς τὸν κόσμον,
βλέπε μὴ ῥίψῃς πόθον σου εἰς χρήματα τοῦ κόσμου,
τί ὁ κόσμος ἔν' προσωρινός, καὶ ἡμέραις σου εἶναι ὀλίγαις,
τὸ πλοῦτος, τὸ λογάρι σου ὡς ἄνεμος ὑπάγει·
ἂν ἔν' ἡ ἐλπίδα σου εἰς γῆν, 'ς ἀμπέλια καὶ εἰς χωράφια,
ἀπὸ χειμῶνος δυνατοῦ, ἀπὸ ἀνυδριᾶς καὶ ξήρας
ξηραίνονται καὶ χάνονται καὶ πάγει ἡ ἐλπίς σου ὅλη·
εἴ τε θαρρεῖς εἰς πλοῦτον σου, εἰς κάστρη καὶ ἅρματά σου,
ἀλλότριος ξένος ἔρχεται ὃν οὐκ ἐσὺ γνωρίζεις,

TITRE. σολομόντος.

VERS PREMIER. ἐὰν θέλεις νὰ χαρεῖς. — 2. δικάσημον. — 3. ποιήσοι. — 5. ἀμί, et toujours ainsi dans ce texte. γνώθης. — 6. συνέργασε. — 7. θέλεις. — 9. ὅτι au lieu de τί. προσορινός. Peut-être serait-il mieux d'écrire ἡ 'μέραις. — 10. λογάρισσου. — 11. ἔνι, εἰς. ἀμπέλεια. χοράφια. — 12. χειμόνος. — 13. πάγη. — 14. κάστροι. — 15. Dans le manuscrit, ἔρχεται ξένος ἀλλότριος, ce qui donne une syllabe de trop, tandis que, avec l'arrangement que je propose, le premier hémistiche a seulement huit syllabes, ἀλλότριος ne comptant que pour trois, par suite de la synizesis des deux dernières.

ἐπαίρνει κ' ἐξαλείφει τα κ' ἔρημος ἀπομένεις·
ἐκεῖνος ὑποτάσσει τα καὶ χαίρεται μὲ ταῦτα·
ἀμμὴ εἰς τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ, τὸν ποιητὴν τοῦ κόσμου,
ἔχε τὸν νοῦν σου πάντοτε μὲ ὅλην σου τὴν καρδίαν,
καὶ πάντα παρακάλει τον νὰ σώσῃ τὴν ψυχήν σου,
νὰ σὲ λυτρώσῃ ἀπὸ κακὸν καὶ κίνδυνον τοῦ κόσμου.
Γιέ μου, βλέπε μὴ ἐμπλακῇς, γυναῖκα μὴ ἐπάρῃς
διὰ κάλλος καὶ διὰ χρήματα, διὰ εὐγένειαν καὶ πλοῦτον· (F. 233 *b*.)
πρῶτον ἰδὲ κ' ἐρεύνησε καὶ κατασκόπευσέ την,
ἂν ἔνι καλοπόληπτος καὶ θέλῃ τὴν τιμήν σου,
καὶ ἂν ἔχῃ τέχνην, μηχανήν, βλέπε μὴ τὴν ἐπάρῃς,
καὶ θλίψῃ, καὶ πικράνῃ σε, καὶ εἰς ἀτιμιὰν σὲ φέρῃ·
ὅτι τὸ πρᾶγμα λείπει την, τὸν χρῆμαν ὑπαγαίνει,
καὶ ὡς πότε ζῇς καὶ ὡς πότε ζῇ, θλίψιν καὶ πόνον ἔχεις·
καὶ κάλλιον πᾶρε σιγανήν, νὰ θέλῃ τὴν τιμήν σου,
νὰ ἔχῃ πρᾶγμα ὀλιγόν, νὰ χαίρεσαι μὲ ταύτην.
Γιέ μου, ἃ σὲ δώσῃ ὁ Θεὸς ἐκ τὰ καλὰ τοῦ κόσμου,
βλέπε πτωχόν σου συγγενὴν μὴ τὸν περηφανεύσῃς·
ἀλλὰ συγκράτει, βοήθει τον κατὰ τὴν δύναμίν σου,
νὰ σ' ἔχῃ χάριν ὁ θεός, νὰ αὔξῃ καὶ ἡ τιμή σου.
Γιέ μου, ἀγάπα τοὺς πτωχούς, πόθει καὶ τοὺς πλουσίους,
λόγους ἐξεύρεις ἀληθούς, ψευδεῖς μηδὲν τοὺς λέγῃς.
Γιέ μου, μετὰ πονηρῶν, μετὰ κακῶν μὴ ἐσμίγῃς,
μὴ συντροφεύσῃς μετ' αὐτῶν, μὴ συνοδοποιήσῃς,
ὅτι ὁ κακὸς καὶ ὁ πονηρὸς πάντα ζηλιάρης ἔναι,
καὶ πάντα μαίνεται πολλὰ ὅτι καλὸν ἀκούσῃ.
Γιέ μου, ἂν πέσῃ ὁ φίλος σου εἰς ἐντροπὴν κ' αἰσχύνην,
σύνδραμε ὅσον ἠμπορεῖς, κρύψε τὴν ἐντροπήν του.

16. ἐπέρνη καὶ ἐξαλήφητα καί. — 24. εἰδὲ καί. — 25. ἐάν. καλλοπόλυπτος. θέλει. — 26. ἐὰν ἔχει. — θλίψει. πικράνει. φέρει. — 28. λείπη. ὑπαγένι. — 30. ἔπαρε. — 31. ἔχει. χαίρεσε. — 32. ἃ, pour ἄν, est à conserver. Voyez l'excellent lexique de Somavera, à ce mot. Le ms. donne ἀσε. δώσει — 34. βοήθη. — 35. σέχει. — 37. ἐξεύρης. λέγει. — 38. μηδὲν ἐσμ. — 40. ζηλιάρις ἔνε. — 41. ἀκούσει. — 42. πέσει. καί. — 43. ὑμπο-

Υἱέ μου, ἂν ἔχῃς μισταργόν, εἴτε ὑποταγάτην,
καὶ συνταγῇς τον τίποτε, βλέπε μὴ τὸν κομπώσῃς
τὸ χάρισμαν, τὴν ῥόγαν του καὶ τὴν φιλοτιμιάν του, (F. 234 *a*.)
καὶ ἔχῃς κρίμαν ἐκ θεοῦ καὶ βλασφημιὰν μεγάλην,
ὅτι δι' αὐτὸ δουλόνεται, παιδίν μου, εἰς ἐσέναν,
πουλεῖ τὰ πάντα του ὡς δι' ἐσέν, καὶ βάνει τὸν ἑαυτόν του,
καὶ βάνει καὶ τὴν σάρκαν του εἰς κάμινον δι' ἐσέναν.
Υἱέ μου, ἂν χάσῃς, μὴ θλιβῇς, μηδὲ κακοκαρδίσῃς,
οὕτως τὸ ἔχει τὸ ῥιζικὸν καὶ οὕτως τὸ ἔχει ὁ κόσμος,
ἄλλον ὑψόνει σήμερον, χαμηλόνει αὔριον ἄλλον.
Υἱέ μου, ἂς ἦσαι ταπεινός, καὶ μή 'σαι τραχηλιάρης,
ἀμμὲ ἀγάπα τὴν πραότητα καὶ τὴν φιλοξενίαν,
καὶ βλέπε μὴ δικάζεσαι μὲ φλον καὶ πλησιόν σου,
νὰ μὴ νικήσῃ ἡ τέχνη του τὴν δύναμίν σου ὅλην.
Υἱέ μου, βλέπε μὴ ταγῇς, βλέπε μηδὲ χαρίζῃς
πρᾶγμα τὸ οὐδὲν ἠπορεῖς, οὐδ' ἐξουσίαν τὸ ἔχεις·
μὴ θεραπεύσῃς φλον σου μὲ ψευδὴν συντυχίαν,
καὶ κάμῃς τον ἀντίδικον κ' ἔχῃ σε ψεμματάρην.
Υἱέ μου, ἂν σὲ θλίψῃ ὁ θεὸς καὶ χάσῃς τὸ ἐδικόν σου,
μὴ βλασφημήσῃς τίποτας, μηδὲ κακοκαρδίσῃς,
ἀμμὴ ἔχε τὰς ἐλπίδας σου εἰς τὸν θεὸν τῶν πάντων,
καὶ πάντα παρακάλει τον· ἵνα σου ὑπακούσῃ,
ὅτι αὐτὸς ἔχει δύναμιν νὰ σὲ τὸ ἀντιμέψῃ.
Υἱέ μου, πάντα προτιμοῦ, στρέφε τὸ σὲ δανείζουν,

ρεῖς κρύψαι. — 44. ἔχεις μυσταργόν. ὑποταργάτην. En faisant la correction de ce dernier mot, je risque bien de faire parler le poëte plus correctement qu'il ne l'a voulu lui-même. L'auteur a peut-être pensé à quelque composé d'ἐργάτης. La version de ce poëme publiée par M. Wagner donne ὑποταγάτον (vers 565). — 45. συνταγίστον. κομπόσης. — 47. ἔχεις. φημιάν. Le scribe a oublié la première syllabe. — 48 δουλώνεται παιδήν. — 49. πουλῆ. — 52. ῥιζηκόν.— 53. ὑψώνει. χαμηλώνῃ. — 54. L'υ de υἱέ n'est pas dans le manuscrit. ἀσεῖσε. μήσε τραχηλιάρις. — 55. ἀμέ. — 56. δικάζεσε. — 59. ὑπορεῖς οὐδέ. — 61. καί ἔχει σε ψεματάριν. — 62. θλίψει. — 65. ὑπακούσει. — 66. τὴν δύναμιν.

καὶ οὕτως νὰ ἦσαι δυνατός, νὰ ἦσαι καὶ στερεωμένος,
καί, ὅταν βιάζεσαι πολλά, νὰ εὕρῃς νὰ σοῦ δανείζουν.
Γιέ μου, θάνατόν τινος μὴ τὸν παρακαλέσῃς, (F. 234 *b.*)
διὰ νὰ ποτάξῃς πρᾶγμαν του, νὰ ἐπάρῃς τὸ ἐδικόν του,
ὅτι ἡ ἀρρωστιὰ καὶ ὁ θάνατος κοινὰ εἶναι εἰς τὸν κόσμον,
καὶ ἂν τύχῃ νἄλθῃ εἰς ἐσὲν τὸ ἐπιθυμεῖς ὀι' ἐκεῖνον.
Γιέ μου, κήρυττε καλὰ καὶ λέγε τὴν ἀλήθειαν·
βλέπε δι' ἐχθρὰν καὶ σκάνδαλον δίκαιον μὴ παρακρίνῃς.
Γιέ μου, ἂν ἦσαι δυνατός, καὶ ἂν ἦσαι ἀνδρειωμένος,
βλέπε μὴ τὸ καυχήσεσαι ὅτι ἀνδρειωμένος εἶμαι,
ἀμμὴ εἰς τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ, τὸν ποιητήν τοῦ κόσμου,
εἰς τοῦτον γὰρ ἤλπιζε νῦν, καυχοῦ καὶ ἔχε θάρρος.
Γιέ μου, εἰ δὲ καὶ ἂν ἔπεσες, καὶ ἂν ἔποικες καὶ φόνον,
βλέπε γὰρ τὴν γυναῖκα σου μηδὲν τ' ὁμολογήσῃς,
ἂν τύχῃ καὶ τὴν χολιασθῇς καὶ δικασθῇς μὲ ταύτην,
καὶ βάλῃ σε εἰς 'πόθεσιν καὶ κίνδυνον θανάτου.
Γιέ μου, ἂν ἦσαι δυνατὸς καὶ φρόνιμος ἢ πλούσιος,
καὶ ἔχῃς γείτοναν πτωχόν, μὴ ἐπάρῃς τὸ ἐδικόν του,
μὴ ἐπάρῃς τὴν ἐλπίδαν του, μηδὲν τὸν ἀπωλέσῃς,
διότι ἔν' πτωχὸς καὶ οὐ δύναται λογάριν ἵνα δώσῃ
[καὶ] νὰ ἀποκριθῇ αὐτὸς νὰ δικαστῇ μετά σου.
Γιέ μου, πάντα πρόσεχε ἄλλον μὴ κατακρίνῃς
εἰς πρᾶγμαν τὸ ἔποικες καὶ σὺ καὶ πάλιν πολεμεῖς το.
Γιέ μου, ἰδὲ κ' ἐρεύνησε τὸ τί λαλοῦν δι' ἐσέναν,
καὶ [τὸ] πῶς ἔπραξες καὶ σὺ κ' ἔποικες εἰς τὸν κόσμον. (F. 234*a.*)
Γιέ μου, ἂν ἔχῃς συντυχιὰν καὶ ὑπόθεσιν καὶ κρίσιν
μετὰ πτωχὸν καὶ ταπεινόν, μηδὲν τὸν ἀδικήσῃς·
μὴ δώσῃς δῶρον τῷ κριτῇ ἢ φίλον τὸν ποιήσῃς,

68. εἶσαι καί. — 69. βιάζεσε. — 70. L'v de γιέ a été omis. — 72. ἀρωστία. — 73. τύχει. — 76. εἶσαι. εἶσαι ἀνδριομένος. — 77. καυχήσεσε. — 78. εἰμί. — 80. εἰδέ. ἔπεικες. — 81. τὸ ὁμολογ. — 82. τύχει. χολιασθείς. δικασθείς. — 83. βάλλει. — 84. εἶσε. φρόνημος. — 85. γήτοναν. — 86. ἐπάρεις. — 87. ἕνι. δώσει. — 89. πάντα deux fois. — 90. ἐσύ. — 91. καί. — 92. καί. — 93. ἔχεις. — 95. ποιήσεῖς.

διὰ νὰ νικήσῃς τὸν πτωχόν, νὰ ἐπάρῃς τὸ ἐδικόν του,
ὅτι ὁ πτωχὸς οὐ δύναται λογάριν ἵνα δώσῃ,
νὰ δώσῃ πρᾶγμαν τὸν κριτὴν νὰ κρίνῃ τὴν ἀλήθειαν·
ἀμμὴ εἰς τὸν θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ κτίστην τῶν ἁπάντων
θέσε τοῦτο διηνεκῶς καὶ κρίνει τὴν ἀλήθειαν·
καὶ δι' αὐτὸ ἰδὲ καὶ πρόσεξε ἵνα μηδὲν τὸν πταίσῃς,
καὶ κρίνει σε εἰς τὴν κρίσιν του, καὶ μὲ τὴν δύναμίν του,
χωρὶς δὲ δώρου τίποτε, χωρὶς φιλοτιμίας.
Υἱέ μου, ἂν ἔχῃς χρήματα πολλὰ καὶ ἐξουσίαν,
βλέπε πτωχὸν καὶ ταπεινὸν μὴ τὸν περιγελάσῃς·
ὅτι ὁ χρόνος ὡς τροχὸς γοργὸν παραγυρίζει,
φέρει τὸν πλούσιον εἰς πενιὰν καὶ τὸν πτωχὸν εἰς πλοῦτον.
Υἱέ μου, ἂν ἦσαι πούποτε καὶ ἴδῃς καλλιώτερόν σου,
πρόσεχε ὅσον ἠπορεῖς, διπλοχαιρέτιζέ τον,
καὶ οὕτως νὰ ἔχῃς ἔπαινον καὶ ἡ τιμὴ πληθαίνει.
Υἱέ μου, ἂν ἦσαι ἐντροπαλός, βλέπε τί συντυχαίνεις,
εἰ ἕνι ὁ λόγος σου καλὸς καὶ ἡ συντυχιά σου ἀλήθεια,
μὴ συμπλακῇς πολύλογος καὶ εἴπῃς ἔξω δικαίου.
Υἱέ μου, ἂν ἴδῃς γέροντας καὶ μυστικῶς λαλοῦσιν, (F. 234* *b*.)
καὶ ἔχουν λόγους δυνατούς, μηδέν τους περικόψῃς.
Υἱέ μου, ἂν ἔχῃς γείτοναν καὶ δείχνει σε κακίαν,
καὶ μαίνεταί σε ὡς κακός, γυρεύει τὴν ζημιάν σου,
καὶ μάθῃς καὶ γνωρίσῃς τον, υἱέ μου, πρόσεξέ τον,
καὶ βλέπε μὴ τὸν πιστωθῇς καὶ ζημιὰν σὲ ποιήσῃ.
Υἱέ μου, ἂν σὲ δώσῃ ὁ θεὸς χάριτας εἰς τὸν κόσμον,
νὰ ξεύρῃς τέχνην, φρόνησιν, μὴ τὴν καταφρονήσῃς·
ἀμμὴ συνέργα εἰς τὸ καλόν, δεῖχνε τὴν φρόνεσίν σου.
Υἱέ μου, βλέπε τί λαλεῖς καὶ τί τὸ συντυχαίνεις,

97. δώσει. — 98. κρίνει. — 101. εἰδέ. — 105. περιγελάσεις. — 107. παινίαν. — 108. εἶδε. καλλιότερον. — 109. ὑπορεῖς δυπλοχερέτιζε. — 110. πληθένει. — 111. εἶσαι. συντυχένεις. — 112. ἀληθεῖς, au lieu d'ἀλήθεια. — 113. συμπλακεῖς. εἴπεις. — 116. ἔχεις γίτωναν καὶ δείχνισε. — 117. γηρεύει. — 118. μάθεις. — 119. πιστοθείς. ποιήσει. — 120. δώσει. — 123. Après le second τί, le manuscrit donne ἕνι, qui est inutile au sens de la phrase et contraire à la mesure. συντυχένης.

δικάσιμον πολλοῦ καιροῦ βλέπε μὴ τὸ ἀναφέρῃς.
καὶ βάλῃς το εἰς ἐνθύμησιν πολλῶν χρονῶν κακίαν.
Γιέ μου, ἂν ἦσαι δυνατὸς κ' ἔχῃς πολλὴν ἀνδρείαν,
βλέπε ἀσχημον καὶ ἀδύνατον μὴ τὸν καταφρονήσῃς,
πολλάκις μὴ ἐξεύρῃ μηχανὰς κ' ἐντρέψησαι εἰς ἀνθρώπους.
Γιέ μου, ἂν ἔχῃς χρήματα πολλά, μὴ τὰ ἐξοδιάσῃς
εἰς ἀχρηστείας ἔρωτα, εἰς μέθαις καὶ ἀσελγείαις,
ἀλλ' ἔχε τα εἰς ὠφέλειαν καλὴν διὰ τὴν ψυχήν σου,
μὴ τὰ ἐξοδιάσῃς ἅφαντα εἰς καπηλειὰ καὶ πόρνας,
μήτε εἰς ταβέρνας μὲ μωροὺς καὶ τότε ἀναγελοῦν σε,
καὶ θλίψῃς φίλους, συγγενεῖς, καὶ σὲ κακὸν κρατῶσιν·
ἀμμὴ εἰς καλὸν καὶ προκοπὴν φίλων καὶ συγγενῶν σου,
εἰς ἐκκλησιὰν διὰ τὸν Χριστόν, πτωχὸν διὰ τὴν ψυχήν σου, (F. 235*a*.)
καὶ οὕτως νὰ ζῇς εἰρηνικά, νὰ σὲ ἀγαπῶσι πάντες,
νὰ ἔχῃς χάριν ἐκ θεοῦ πάντα νὰ σὲ πληθαίνῃ.
Γιέ μου, πάντα πρόσεξε, βουλὴν ἂν σὲ ζητήσουν,
λόγους τοὺς ξεύρεις ἀληθούς, εἰπὲ [καθὼς] τοὺς γνώθεις.
Τὸ δίκαιον καὶ εὔλογον πάντα συνέργιζέ το,
καὶ τὸ κακὸν καὶ βλάβῃ σε πάντα ἐμπόδιζέ το.
Γιέ μου, βλέπε ἀπὸ πτωχὸν δάνειον μηδὲν ἐπάρῃς·
ὅτι ἂν οὐ τὸ στρέψῃς σύντομα, γοργὸν νὰ τοῦ τὸ δώσῃς,
καὶ περπατεῖ ἐξοπίσω σου καὶ τρέχει [καὶ] φωνάζει.
Γιέ, τῶν κατορθωμάτων σου ἡ ἀγάπη ἔνι τὸ κρεῖττον,
καὶ ἂν ἔχῃς ὅλα τὰ καλὰ καὶ λείπῃ σε ἡ ἀγάπη,
ἔποικες οὐδετίποτε κ' ἐχάσες ὅ,τι ἂν εἶχες.

125. βάλεις ἐνθυμισιν. — 126. καὶ ἔχεις. — 127. καταφρονήσεις. — 128. μιχανὰς καὶ ἐντρέψισε. — 129. υἱέ μου ἂν ἔχεις. βλέπε μὴ τὰ. ἐξωδιάσῃς. — 131. ὀφέλειαν. — 132. ξωδιάσῃς. καπιλία καὶ πόρνων. — 133. ἀναγελοῦ, que l'on pourrait, à la rigueur, conserver. — 134. θλίψεις. — 136. ἔχεις. πληθένει. — 140. ἠξεύρεις. — 141. συνέργηζέτω. — 142. βλάβει. ἐμπόδιζέτω. — 143. δάνον, et un ω (ou ει) sur l'o. ἐπάρεις. — 144. οὐ τὸ στρέψεις. δώσεις. — 146. υἱέ μου. — 147. καὶ ἐὰν ἔχεις. λύπησαι. La dernière syllabe d'ἀγάπη est dechirée dans le manuscrit. — 148. οὐδὲ τίποτε καί. — Ce poëme se termine par le mot τέλος.

ΑΜΑΡΤΩΛΟΥ ΠΑΡΑΚΛΗΣΙΣ.

BIBLIOTH. NATIONALE. Manuscrit 929.

Ἐμὲν οὐ πρέπει νὰ λαλῶ, οὐδὲ νὰ συντυχαίνω,
οὐ πρέπει ἐμὲν νὰ βλέπωμαι, οὐδὲ πάλιν νὰ βλέπω,
οὐδὲ νὰ τρέφωμαι τροφὴν τὴν πρέπουσαν ἀνθρώποις·
ἐμένα πρέπει νὰ θρηνῶ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας,
νὰ τρώγω δὲ τὸν χοῦν τῆς γῆς καὶ τῶν δενδρῶν τὰ φύλλα,
νὰ πίνω δὲ τὰ δάκρυα μου διὰ τὰς αἰσχράς μου πράξεις,
τί ἐνίκησα ὑπερβολικῶς τὸν ἄσωτον ἐκεῖνον·
ἐκεῖνος γὰρ ὑπέστρεψεν ἀπὸ τῆς ἀσωτίας,
καὶ τὸ « ἥμαρτον! » ἐβόησεν, καὶ υἱότητος ἠξιώθη.
Ἐγὼ δὲ προσκολλώμενος τοῖς πονηροῖς πολίταις,
λιμῷ πολλῷ διαφθείρομαι πάσης ἀγαθοεργίας,
καὶ ἀναισθητῶ καὶ οὐ βούλομαι τὸν ἄσωτον μιμεῖσθαι·
εἰ δὲ καὶ μόλις αἰσθανθῶ ἐκείνου τὴν μετάνοιαν,
εὐθὺς καταλαμβάνει με ἔρως φιληδονίας,
καὶ κατασπᾷ με ὁ λογισμὸς πρὸς πράξεις ἀθεμίτους·
σὺ δέ, σωτήρ μου, σῶσον με, κἂν θέλω κἂν μὴ θέλω!

TITRE. Le manuscrit donne seulement στίχοι. — VERS PREMIER. συντυχένω. — 3. τρέφομαι. — 5. τρόγω. — 6. ἐσχράς. — 9. υἱώτητος. — 10. προσκολλόμενος. — 11. ἀγαθωεργίας. — 12. ἀνεσθητῶ. — 13. ἡ. μετανοίαν. — 14. μαι ἔρρος.

La présente pièce commence à la page 71 *du manuscrit CMXXIX et se termine à la page* 72.

ΣΤΊΧΟΙ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΫ ΜΙΧΑΗΛ ΤΟΫ ΓΑΥΚᾶ ΟΫΣ ΈΓΡΑΨΕ ΚΑΘ' ὍΝ ΚΑΤΕΣΧΈΘΗ ΚΑΙΡΌΝ ἘΚ ΠΡΟΣΑΓΓΕΛΊΑΣ ΧΑΙΡΕΚΆΚΟΥ ΤΙΝΌΣ.

Biblioth. nationale. Manuscrit 228.

Ἤμουν παιδίν, ἐγήρασα, πολὺν διῆλθον κόσμον. (F. 21 *a*.)
σοφῶν ἀρχαίων ἤκουσα, πολλὰς ἀνέγνων βίβλους,
πάντων ἐν πείρᾳ γέγονα, πᾶσαν ὁδὸν ἐξεῦρον,
πλάσματα πάλιν μυθικὰ καὶ λόγους γραϊδίων
ἠκριβωσάμην, ὅ φασιν, ἐξ ἁπαλῶν ὀνύχων,
τὴν γνῶσιν σχεῖν πειρώμενος πάντων καὶ τῶν τυχόντων,
ὡς μὴ καταβαπτίζεσθαι βυθῷ τῆς ἀγνωσίας.
Ὡς δέ τις μεγαλέμπορος θέλων πολλὰ κερδῆσαι.
δεινοῦ παντὸς ὑπερορᾷ, κατατολμᾷ θαλάσσης,
καὶ τὰ φρικτὰ καταφρονεῖ χάσματα τῶν κυμάτων,
καὶ πορρωτάτω στέλλεται πάντως ῥιψοκινδύνως·
οὕτως εἰς πλάτος ἐμαυτὸν ἀφῆκα τὸ τοῦ λόγου,
κἀκεῖθεν ὅλον φορυτὸν χρυσίου καὶ μαργάρων,
καὶ θησαυρὸν πολύολβον ἐπλούτησα τὴν γνῶσιν,
πολὺν ἐμπορευσάμενος ταύτην τὴν ἐμπορίαν.
Οὕτω τὰ πάντα διελθών, οὕτως ἀποπειράσας,
τοῦτο πρὸ πάντων ἄπιστον εἶχον καὶ φλυαρίαν,
τοῦτο ψευδὲς ἐνόμιζον, ὅλως οὐκ ἐδεχόμην
τὸ λέγουσιν οἱ χωρικοὶ καὶ ὁ λόγος ὁ δημώδης,
« ὅταν ὁ κόραξ πούποτε καθίσῃ καὶ φωνάξῃ,

Titre. J'ai suppléé καθ'ὅν. Entre ἔγραψε et κατεσχέθη il y a quelque chose d'illisible, ainsi qu'après χαιρεκάκου τινός.

Vers sixième. πειρόμενος. — 10. φρυκτά. — 13. φορητόν.

ἐκεῖ σημαίνει θάνατον καὶ χωρισμὸν ἀθρόον. »
Πόθεν καὶ γὰρ τοῖς κόραξιν ἀπεκληρώθη χάρις
μηνύουσι τὰ μέλλοντα καὶ προγινώσκειν τόσον, (F. 21 *b*.)
ὥστε προλέγειν θάνατον καὶ χωρισμοὺς ἀνθρώπων;
Ἐδόκει γοῦν μοι γέλοιον καὶ ματαιολογία,
ἀλλὰ κατέλαβε καιρός, ἀλλὰ παρέστη χρόνος,
ἐν οἷς ἰδὼν πεπίστευκα καὶ καρτερῶ πιστεύειν·
χρυσοῦς ἐκεῖνος ὁ εἰπών, ὄντως σοφίας πλήρης·
« ὅσον γηράσκεις μάνθανε καὶ σεαυτὸν ταπείνου ! »
Ἰδοὺ καὶ μαθητεύομαι καὶ κλίνω τὸν αὐχένα,
καὶ παρ' αὐτῆς διδάσκομαι σαφέστατα τῆς πείρας
τὸ μαντικὸν τοῦ κόρακος καὶ τὰς λοιπὰς δυνάμεις,
ἃς ἐπιφέρειν εἴωθε μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους,
καθίσας ὁπουδήποτε καὶ παρ' ἐλπίδα κράξας·
γονεῖς ἀτέκνους καθιστᾷ, τέκνα χωρὶς γονέων,
ἐκ τῆς ἀγκάλης τῆς μητρὸς τὸ βρέφος ἁφαρπάζει,
τὸ βρέφος ἀπεστέρησε μητέρος θηλαζούσης,
πολλάκις δὲ καὶ σὺν αὐτῷ τῷ βρέφει τὴν μητέρα
ἐλέους ἄνευ ἀνασπᾷ καὶ κατασπᾷ πρὸς ᾅδην·
φίλους, γνωρίμους, συγγενεῖς, πάντας, μικρούς, μεγάλους,
χωρίζει καὶ διίστησιν ἀθρόον ἀπ' ἀλλήλων
ὁ κόραξ ὁ κακόφημος, ὁ κήρυξ τοῦ θανάτου·
ἐγγύς που τὸ παράδειγμα καὶ ὁ μάρτυς ἀφ' ἑστίας·
ἐπὶ προδήλοις πράγμασιν οὐ χρεία τῶν μαρτύρων,
ἀφ' ὧν ἡμεῖς ἐπάθομεν, ἐμάθομεν ἀρκούντως.
Πρότριτα γὰρ τοῦ κόρακος ἐπάνω μου τῆς στέγης
ἐπὶ κακῷ καθίσαντος καὶ κράζειν ἀρξαμένου,
καὶ λέγειν ὅλως ἄναρθρα καὶ παρακεκομμένα·
φοβεῖσθαι μὲν οὐκ ἤθελον, ὡς φθάσας εἶπον ἄνω,
πλὴν ἀλλ' ὁ λόγος ὁ κοινὸς καὶ ἡ φήμη τῶν ἀνθρώπων,
ὁκάτι ὡς ἠκροεξύσπαζε καὶ συνετάρασσέ με·
τρόμος λοιπὸν κατέλαβε καὶ φόβος τὴν ψυχήν μου.

21. Wagner conjecture χωρισμὸν ἀνθρώπων. Mais voyez vers 24 et vers 41. — 25. γέλειον. — 31. ὁκάτη. ἠκροεξήσπαζε.

[καὶ] τὴν καρδίαν μου παλμός, καὶ κλόνος μου τὰ μέλη,
ἐφανταζόμην, ἔπασχον, ἔτρεμον, ἐφοβούμην,
ἐδειλαινόμην ἄμετρα, πολλὰ συνεστελλόμην,
τέρας ἰδεῖν δυσάντητον δοκῶν ἀπροσδοκήτως,
τὸ « δέσποτα φιλάνθρωπε, τοῦ κόσμου σου προστάτα,
τοῦτον τὸν φόβον εἰς καλὸν ποίησον ἀποβῆναι,
καὶ τέλος δοῦναι μοι χρηστόν », λέγων οὐκ ἐπαυόμην·
καὶ ἰδὲ τὸ ποῦ κατήντησαν ἐκεῖνα τὰ σημεῖα,
καὶ τέλος οἷον ἔφερεν ἐμοὶ τῷ ταλαιπώρῳ
ὁ βοασμὸς τοῦ κόρακος τοῦ βαρυφωνοτάτου.
Ἄγγελος γὰρ καταπεμφθεὶς ὕψωθεν τοῦ κυρίου,
ἁφήρπαξέ με τῶν ἐμῶν, ἐστέρησε τοῦ βίου,
καὶ ζῶντα μὲ κατήντησεν εἰς ᾅδην παρ' ἐλπίδα,
πάσης προφάσεως ἐκτός, ὅλως ἀνερωτήτως,
καὶ κολασταῖς παρέδωκε καὶ σκότει καὶ ταρτάρῳ,
θέμενος πάντα παρ' οὐδέν, πάντων καταφρονήσας,
τοῦ λόγου, τῆς νεότητος αὐτῆς τῆς ἡλικίας.
Ἀλλ' ὦ βασκάνου δαίμονος, ὦ πονηροῦ τελχῖνος,
ὦ μνησικάκου γείτονος, ὦ γλώσσης ψευδηγόρου,
ἥτις ἐλάλησε κακῶς σήμερον ἀδικίαν,
ἥτις ἀπεπωμάτισε τὸν τῆς ἐλπίδος πίθον,
ἥτις ἡμῖν ἐκέρασε τοῦ πόνου τὴν τρυγίαν,
καὶ κυκεῶνα θλίψεων καὶ συμφορῶν κρατῆρα,
ἥτις εἰς γῆν κατέαξε τὰ διαβήματά μου,
λόγους ψευδεῖς συνέρραψε καὶ δόλῳ μεμιγμένους.
Ἄρτι κἀγὼ συντίθεμαι τοῖς γνωματευομένοις,
συμφέρει χρόνος ὁ κακὸς καὶ κρείττων ἔνι πάντως
τοῦ γείτονος τοῦ πονηροῦ καὶ τοῦ συκοφαντοῦντος·
τοῦ χρόνου γὰρ κατὰ μικρὸν συμπεριφερομένου,
συμφέρονται καὶ τὰ δεινὰ καὶ ῥέουσι τῷ χρόνῳ,

53. Tout ce que j'ai mis entre crochets est un essai de restitution des mots effacés dans le manuscrit. — 62. βαρυφονοτάτου et un ω au-dessus du premier o. — 71. γείτωνος. — 79. κρείττον et un ω sur l'o. — 80. γείτωνος.

ὁ γείτων δὲ παράμονος τοῖς γειτονοῦσι σκόλοψ,
συκοφαντῶν, δολορραφῶν, μοχλεύων, ἐνεδρεύων,
πόστας ἱστῶν ἀσυμφανῶς καὶ βρόχους ἐξορύσσων.
Ἀλλ' ἐρωτᾷς τὸν θάνατον, βούλει μαθεῖν τὸν ᾅδην;
ᾅδην καλῶ τὰ Νούμερα, τὰ χείρω καὶ τοῦ ᾅδου,
ὅσον καὶ γὰρ εἰς κάκωσιν νικῶσι καὶ τὸν ᾅδην.
Ἐκεῖ γάρ, ὡς ἀκούομεν, ἀλλήλους θεωροῦσι,
καὶ τοῦτο παρηγόρημα μέγα τοῖς θλιβομένοις·
ἐν τούτῳ δὲ τῷ ζοφερῷ καὶ βαθυτάτῳ λάκκῳ,
οὐ φῶς παρὰ τοῖς ὄμμασιν, οὐδέ τις ὁμιλία,
τὸ συνεχὲς γὰρ τοῦ καπνοῦ, τοῦ σκότους ἡ παχύτης,
ἀλλήλους οὐ παραχωρεῖ βλέπειν οὐδὲ γνωρίζειν·
ἐκεῖ πεντηκονθήμερος καιρὸς ἐλευθερίας
κατ' ἔτος ἅπαν δίδοται τοῖς ἀποδικασμένοις·
ἐνταῦθα δὲ διηνεκὴς ἡ κάθειρξις τυγχάνει,
ὁ γόος ὧδε μόνιμος, ἀέναος ὁ θρῆνος,
ὁ τῶν δακρύων ὀχετὸς οὐ λήγει καταρρέων·
θλίβει μικρὸν ὁ θάνατος, ἅπαξ ἡμᾶς πικραίνει,
ἡ φυλακὴ δὲ πάντοτε κέκτηται τὴν πικρίαν·
ὁ τέλει γὰρ χρησάμενος τοῦ βίου κατὰ φύσιν,
καὶ λειτουργήσας τῶν χρεῶν, ἢ μεταστὰς τῶν ὧδε, (F. 22 *a*.)
ἐκεῖνος ἅπαξ ἔθανεν, ἐτάφη καὶ παρῆλθε,
ἐν λήθῃ πάντων γέγονε τῶν ὄντων ἐν τῷ κόσμῳ,
φίλων, γνωρίμων, συγγενῶν, γονέων καὶ συζύγου·
οὐκέτι τούτων ἕνεκεν δάκνεται τὴν καρδίαν,
πάντων ἐπιλαθόμενος ὧν εἶχεν ἐν τῷ βίῳ·
ὁ δὲ βληθεὶς ἐν φυλακῇ πλήρει καπνοῦ καὶ σκότους,
ἔχει τοὺς πόνους μετ' αὐτοῦ πάντοτε συνοικοῦντας·
ὁσάκις ἀναπνεύσειε λυπεῖται τοσαυτάκις,
ἀναστενάζει, θλίβεται, κόπτεται, δαπανᾶται,

83. γειτωνοῦσι. — 96. La fin du vers est difficile à lire. Je crois cependant que, avec ce qui reste des lettres, on peut supposer ἀποδικασμένοις. — 98. De ὁ θρῆνος, il n'y a plus que νος de lisible. — 104. ἐτά.... — 107. οὐκ ἔτι. — 109. πλήρη.

ἐπὶ θανάτῳ θάνατον δέχεται καθ' ἑκάστην,
ὅτι καὶ ζῇ καὶ μέμνηται καὶ τῶν αὐτοῦ στερεῖται.
Ἀκοῦτε τα καὶ οὐ θλίβεσθε, λαλῶ σας καὶ οὐ λυπεῖσθε·
λόγος, ἀλήθεια, φέρεται δημοτικὸς ἀρχαῖος·
« ὁποῦ ἔχει ἀμέριμνον ψυχήν, ὁποῦ ἔνι χορτασμένος,
ποτὲ οὐ πιστεύει νηστικόν, ποτὲ οὐ ψυχοπονᾶται. »
Ἐσὺ ἂν ἱστήκῃς εἰς βουνὶν καὶ ἀπὸ μακρὰ ἐντρανίζῃς,
καὶ βλέπῃς ἄλλον κείμενον ἀπέσω εἰς τὸ καμίνιν,
οὐκ εἶδες, οὐκ ἐνόησες, οὐκ ἔγνως τὴν πικρίαν·
ἐκεῖνος τηγανίζεται, καὶ σὺ κἀμψίχα οὐ γνώθεις.
Ἂν ἴδῃς εἰς τὸ πέλαγος καράβιν κινδυνεῦον,
ἐσὺ γελᾷς ἀπὸ μακρά, κ' ἐκεῖ μεγάλη τζίκνα·
ἐσὺ λέγεις ἀϊλλοίμονον, κ' ἐκεῖ θεωροῦν ἀγγέλους·
ὁ βλέπων φῶς ἐλεύθερον, ὁ τρέχων εἰς τὸν κόσμον,
οὐκ ἔχει φόβον πενθερᾶς, ἀμέριμνος κοιμᾶται,
ἂν οὐ πιασθῇ καὶ δαμασθῇ, ψυχὴν ἂν οὐ πονέσῃ,
ὡς ὄρνεον πελάζεται, δοκοῦν τον ὅλα ὁμάλιν,
τῆς φυλακῆς ἡ κάκωσις, ἡ τζίκνα, τὸ καρβούνιν,
ἐγὼ τὸ ἐξεύρω μοναχός, ἐμέναν καίει μόνον,
μόνος ἐγὼ δαμάζομαι κ' ἐγὼ τὴν πεῖραν ἔχω.
Εἴ τις ἂν λέγῃ· « ψεύδεται, φλυαρεῖ, μὴ τὸν πιστεύῃς! »
κἀνεὶς ποτὲ οὐκ ἐπόνεσεν, οὐκ οἶδε τί ἔνι ὁ πόνος,
ὁποῦ πονέσῃ κεφαλὴν καὶ ὁποῦ πονέσῃ πτέρναν
ἐπίσης ἀναγκάζονται κ' ἐπίσης ὀδυνῶνται·
ἐκείνους ὁποῦ ἐπόνεσαν ἐρώτα, καὶ νὰ μάθῃς.
Ἡ φυλακὴ καὶ θάνατος, καὶ χείρων τοῦ θανάτου,
ἡ φυλακὴ καὶ κάμινος, καὶ χείρων τῆς καμίνου·
[αὐτὴν] ἂν εἴπῃς κόλασιν, παχυμερῶς κολάζει,
παχυμερῶς στενοχωρεῖ, καὶ θλίβει καὶ δαμάζει,

115. ἀκούετε (corr. Wagner). — 117. ἀμέρημνον. — 119. ἱστήκεις. βουννὶν. — 120. βλέπεις. — 122. κἀμψύχα. γνώθης. — 124. καί. τζύκνα. — 125. αἰλήμονον. καί. Devant le son ε, αι, je fais l'élision de καί, qui, du reste, n'est pas toujours écrit en toutes lettres dans le ms. d'où ce poëme est tiré. — 128. ψυχὴν ἐάν. — 132. καί. — 135. πονέσει. πονέσει.

ἡ θλῖψις δὲ τῆς φυλακῆς, ἡ μέριμνα, ἡ ἀνάγκη,
πολυμερής, πολύτροπος, πολυειδής, ποικίλη·
καθ' ὥραν φθάνει ὁ θάνατος, καθ' ὥραν ἀποθνήσκεις.
χωρὶς θαλάσσης πνίγεσαι, χωρὶς πυρὸς ἐξάπτεις,
μέλη καὶ μέλη τέμνεσαι καὶ δίχα μαχαιρίου,
οὐκ ἔναι πόνος πούποτε νὰ μὴ σὲ κατακρούσῃ·
φύλλον θροεῖ σε ἂν σαλευθῇ, πουλὶν ἂν ἴδῃς τρέμεις,
ἂν γένῃ κτύπος πούποτε, μόδιν ἀγγέλους βλέπεις,
φοβεῖσαι μὴ ἔλθῃ μήνυμα τὸ οὐκ ἤθελες ν' ἀκούσῃς,
ἀδημονεῖς, ἐννοιάζεσαι, συντρίβεσαι, τρομάσσεις,
βλέπεις ἡμέραν, θλίβεσαι, φοβεῖσαι ὡς οὐ [πρέπει].
Πάλιν τὴν νύκτα δειλιᾷς, τὸ τί νὰ φέρῃ οὐκ οἶδες,
στενοχωρεῖσαι, ἀγανακτεῖς, ἐδῶ κ' ἐκεῖ προσ[κρούεις],
ὡς ἐννοιασμένον περπατεῖς καὶ ὡσὰν ἐνταλωμένον,
τόπον ἐκ τόπου μεριμνᾷς καὶ τόπος οὐ χωρεῖ σε·
λειποθυμεῖς, σκοτίζεσαι, κοντοανασαίνεις, πίπτεις,
κεῖται τὸ σῶμα σου νεκρόν, ἄψυχον τὴν τελείαν,
ὀψὲ καὶ μόλις γρηγορεῖς, μόλις ἐπαναφέρεις·
τὴν γῆν δαγκάνεις, εὔχεσαι, παρακαλεῖς καὶ λέγεις·
« Χριστέ μου, δὸς ἀνάπαυσιν, Χριστέ μου, φέρε ὑπνίτζιν,
Χριστέ, παραμυθῆσον με, Χριστέ, ἀποκοίμισέ με,
νὰ παύσουν αἱ ὀδύναι μου, νὰ χαλαρώσῃ ὁ πόνος! »
Καὶ . . . . ὡς οὐκ ἤθελες, ἡ εὐχή . . . . . .
ἠρέμησες, ἠκόμπησες, ἔπεσες, κατεκλίθης,
ἀπῆρες ὕπνον ὀλιγόν, ἐκάμμυσες ὡρίτζαν,
καὶ κἂν ἂς τὸν ἐκέρδισες, καὶ κἂν ἂς τὸν ἐχάρης,
ἂς εἶδες κἂν ἐνύπνιον γλυκὺν κατὰ τὸν ὕπνον!
ἀμμὴ δεσμὰ καὶ βάσανα καὶ φυλακὰς καὶ πύργους,
Βαράγγους ἀλαλάζοντας, καὶ ὁ φόβος ἐξυπνᾷ σε·
μορόϋπνον ἐγείρεσθαι περιπατεῖς χαωμένον,

144. ἀποθνήσκης. — 145. ἐξάπτης. — 150. φοβεῖσε. νὰ ἀκούσεις. — 151. ἐνοιάσεσαι. τρομάσεις. — 152. πρέπει, rest. de Wagner. — 154. στενοχωρῆσαι. — 155. περιπατεῖς. — 157. λυποθυμεῖς. — 163. ὠδύναι. χαλεπώση. — 166. ἐκάμυσες. — 169. ἀμή. — 171. ἐγύρεσθαι.

φοβερισμένος, ἔντρομος, καὶ ὡσὰν ἐξυσπασμένος·
ἔτη τ. . . . . θεωρεῖς ἐκείνους τοὺς ἀγρίους,
ὁρμῶντας οὕτω κατὰ σοῦ, δάκνοντας, ὑλακτοῦντας,
αἳ πόνος ὁ ἡμερινός, αἳ τζίκνα τῆς ἑσπέρας.
αἳ μεσονύκτου θάνατος, αἳ τῆς αὐγῆς καρδούνιν!
πόσα πανθάνω[ἀγνοῶ,] πῶς [εἰς ᾅδην] οὐ φθάνω;
πῶς ἀκομὴ ψυχοκρατῶ καὶ πῶς οὐ παραδίδω;
καὶ τοῦτο εἰς καταδίκην μου πάντως περισσοτέραν.
Αἳ αἳ, ψυχὴ πολύπονε, πολυσυμφορωτάτη,
πῶς ἀπαντᾷς παράδοξον, πῶς οὐκ ἐρράγης ξένον. (F. 22 *b*.)
Οἱ πόνοι ὁποῦ σὲ εἰσέβησαν ποῦ τοὺς χωρεῖς εἰπέ μοι·
κουκκὶν κουκκὶν ἂν σωρευθῇ τὸν μόδιν νὰ γεμίσῃ,
καὶ σύ, ψυχή μου, βέβαιον ἀκόμη οὐκ ἐγεμίσθης·
τὸ ποῦ καὶ πῶς οἱ πόνοι σου χωνεύονται θαυμάζω.
Οἱ πόνοι ἐξηναισχύντησαν εἰς τούτας τὰς ἡμέρας,
ἂν εὕρουν εἰς κατώφορον ψυχὴν ἀναγκασμένην,
ἐκεῖ περισυνάγονται καὶ πολεμοῦν τὴν πνῖξιν.
Ψυχή, περισωρεύθησαι, καί, ὡς ἠπορεῖς, ἀπάντα·
οἱ πόνοι ἀψὰ σὲ εἰσέβησαν, κ' ἐκατεσκούρωσάν σε,
καὶ οὐκ ἔχουν ἄλλο ἐνθύμησιν, ὡς βλέπω, νὰ σὲ ἀφήσουν·
τοῦ πόνου τὸ ἀνώφορον ἤρξου, ψυχή, ἀναβαίνειν,
καί, ὡς ἕνι κακοανάβατον, μὴ ἀποσταθῇς φοβοῦμαι·
ψυχή μου, βλέπω, ἠτόνησες, καὶ ὁ πόνος ἐπιβαίνει,
καὶ ὁκάτι δειλιάζω σε, φοβοῦμαι οὐ μὴ ἀπαντήσῃς·
ψυχή μου κακοτύχερε, μίαν ἐχάρης ὥραν,
καὶ λύπη διεδέξατο ἄπαυστος τὴν χαράν σου·
ψυχή μου κακορρίζικε, μίαν ἐφάνης ὥραν,
καὶ ὡσεὶ σκιὰ διέβηκες, ἐχάθης, ἐκρυβήθης·
ψυχή μου, ὡς ἄστρον ἔλαμψες, ἀνέτειλες ὡς φέγγος,
καὶ νέφος ἀπροσδόκητον ἦλθεν, ἐκάλυψέ σε.
Ψυχή μου, ὁποῦ σὲ βλέπουσιν κἂν ψίχα ὅτι ἀναπνέεις,.....

177. Restitué par Wagner. — 180. αἳ, une seule fois. — 183. ἐάν. — 186. ἐξηνεσχύντησαν. — 189. περισωρεύθησε. ὑπορεῖς. — 198. κακορίζικε. — 202. ψύχα. Il y a, ce semble, une lacune après ce vers.

παρὰ καιρὸν ἐγήρασεν, ἐψύγην, ἐμαράνθην.
Ἐδάρτε, μάθε γράμματα καὶ θάρρει νὰ προκόψῃς·
θάρρει νὰ εὕρῃς τὴν τύχην σου καὶ νὰ χαρῇς εἰς κόσμον,
πρὶν τὴν εὑρῇς, ἐχάσες την· πρὶν τὴν ἰδῇς, ὑπάγει·
ἀφῆκε σε μνημόσυνον πάντοτε νὰ σὲ θλίβῃ.
Πολλὰ τὸν ἔχω εὐκαιρητὴν ἐκεῖνον τὸν γονέαν,
ὁποῦ διδάξῃ γράμματα ποτέ του τὸ παιδίν του·
ἔχεις, ἥλιέ μου! παιδίν, ἀγούριν, παλληκάριν,
βάλε σχοινίν καὶ πνίξε το, καὶ μὴ τὸ γραμματίσῃς·
ἅπαξ τὸν πόνον ἔπαρε καὶ ἀπομερίμνησέ το,
μὴ τὸ θεωρῇς καὶ θλίβεσαι πάσας σου τὰς ἡμέρας.
Τὰ γράμματα τιμὴν ἔχουν, ἀλήθεια, μεγάλην,
ἀλλ' ὡς ἐκατεστάθησαν ἐπὶ τῶν ἡμερῶν μας,
ὁ θεὸς ἐλευθερώσῃ σε, καὶ ἂς ἦσαι ψωμοζήτης.
Ποτὲ μὴ ἐλπίζῃς προκοπήν, ποτὲ οὐκ ἐπανακάμψεις·
ἀφ'οὗ χλωριάνῃς καὶ ψυγῇς, πότε νὰ φέρῃς ὄψιν;
ἀφ'οὗ κλιθῇς καὶ μαρανθῇς, πότε νὰ ἐξαναθάλῃς;
ἀφ'οὗ γηράσῃς καὶ σαπῇς, πότε νὰ γένῃς νέος;
ἀφ'οὗ ἀποθάνῃς καὶ σαπῇς, πότε νὰ ἐξαναζήσῃς;
Ὁ γέρων νεὸς οὐ γίνεται, κἀνεὶς μὴ σὲ κομπόνῃ·
τὸ δένδρον τὸ νεόφυτον, τὸ θάλλον καὶ καρπεῦον,
ἀφ'οὗ ψυγῇ παρὰ καιρόν, ἀφ'οὗ φυλλορροήσῃ,
ὅσα καὶ ἂν τὸ ποτίζουσιν, ἄλλο ποτὲ οὐ βλαστήσει.
Πουλὶν ἂν βάλῃς εἰς κλουβίν, καὶ ποιήσῃ τρεῖς ἡμέρας,
ἐκεῖ νεφροκουράζεται καὶ οὐ δύναται πετάσσειν·
ὥραν ἂν ποιήσῃς εἰς λουτρόν, ὀλιγωρεῖς αὐτίκα,
γοργὸν ἂν σὲ οὐκ ἐκβάλουσιν, ἐκεῖ νὰ ἐξεψυχήσῃς.
Καὶ ποῦ λουτρὸν βαρύτερον καὶ ποῦ λειποψυχία;
οἶδεν ἐκεῖνος ὁ παθών, οἶδεν ὁ θρύβας μόνος.
Ἡμέρας τρεῖς ὁ Ἰωνᾶς κατείχετο τῷ κήτει,

208. εὐκαιριτὴν, corr. Wagner. — 209. διδάξει. — 210. παλικάριν. — 211. σχοινήν. — 212. ἔπαραι. ἀπομερίμνησαι. — 213. θεωρεῖς. — 216. ἐλευθερώσει. — 218. χλωριάνεις. — 222. κομπώνῃ. — 224. φυλλορροήσει. — 226. βάλεις. ποιήσει. — 227. πετάσειν. — 230. λυποψυχία.

καὶ φέρειν μὴ δυνάμενος ἐφώναζε βαρέως·
« ἀπέρριψάς με, δέσποτα, πάλιν ἀνάγαγέ με,
ἐκύκλωσάν με ποταμοί, παύθητι τῆς ὀργῆς σου·
ἐπάκουσόν μου, πρόφθασον, χαόνεις τὸν Ἰωνᾶν σου! »
Οὕτω δεινὸν ἡ φυλακὴ καὶ τὸ μὴ βλέπειν κόσμον,
ὡς ἐξοχλεῖν καὶ τὸν θεὸν ἀπὸ στενοχωρίας·
κακὸς ἐχθρὸς ἡ φυλακὴ ποτὲ πιστὰ οὐ φυλάττει,
μεσίτην οὐ προσδέχεται, φίλον τινὰ οὐκ ἔχει,
μακάρι μὴ κουρσίζεται μετὰ δισσὰ ματίτζια·
ὡς ἐκεῖ παίζει μετ' ἐσέν, ὡς ἐκεῖ μετριάζει,
ὡς οὗ νὰ ἐμβῇς εἰς κάρτζουκον, καὶ ὡς οὗ νὰ ἐμπλάκῃς·
καὶ τότε λέγει αὐτοῦ θέλεις, οὐδὲ οἶδα οὐδὲ νὰ ἐγνωρίζω,
ἔσω σὲ ἔχω, κόσσυφε, δωρεὰς καὶ σπαρταρίζεις.
Ἂν θέλῃς καταράσεσθαι τινὰν ἐκ τοὺς ἐχθρούς σου,
κατάρας ἄφες τὰς πολλὰς καὶ τοῦτο λέγε μόνον·
« εἰς φυλακὴν ἀποκλεισθῇς, εἰς σίδηρα βαρέα,
εἰς χέρια ἐγκρούσῃς στοματᾶ, μωροῦ καπικλαρίου! »
Καὶ τί χρουνοὺς τοῖς δάκρυσι μιγνύομεν δακρύων,
καὶ στεναγμοὺς ταῖς οἰμωγαῖς, καὶ πένθος ἐπὶ πένθει;
ὅσα καὶ ἂν λέγῃς ὁ πονῶν, καὶ κρούῃς καὶ λαμβάνῃς,
πάντα δοκοῦσιν ὄνειρος εἰς ἄθλιδον καρδίαν.
Οὐδὲν ἀκούεις, οὐρανέ· καὶ τί κωφὸς ἐγένου;
οὐκ ἔμαθες τὰ ἡμέτερα, καὶ πῶς ἀπεκοιμήθης;
πῶς οὐ πλαντᾷς παράδοξον, πῶς οὐ χαλᾷς καὶ πίπτεις;
πῶς ὑπομένεις ἀπορῶ ταύτην τὴν ἀδικίαν.
Ὁκάποτε εἰς τὸν δεῖπνον μας, ἐκείνας τὰς ἡμέρας,
παρὰ διαβόλου ἐπήδησεν ἐκ τὸ λυχνάριν τζίον,
καὶ τώρα βλέπω ἐμπυρισμόν, ἐκάησαν τὰ πάντα·
ποτὲ καιροῦ ἐχασμήσετον ὁκάτις κατὰ τύχην,
καὶ τώρα ἐποῖκε τὸν σταυρόν, καὶ τώρ' ἀπεσφραγίσθη·
ἀπεσκεπάσθη πρόπερσι, κ' ἐφέτο ἐρρεμματίσθη·

234. καὶ πάλιν. — 236. χαώνεις. — 245. κόσυφε. σπαρταρίζης. — 246. θέλεις. — 249. καπηκλαρίου. — 252. λέγεις. λαμβάνεις. — 261. ὁκάτης. — 262. τώρα. — 263. πρόπερσυ. ἐφέτω ἐρεματίσθη.

πῖνε γρουτίτζαν, λέγουν τον, μυρίζου λαδανίτζιν,
καὶ διαβῇ ὁ ῥεμματισμὸς καὶ πάλιν νὰ ἐπανέλθῃς.
Ὁκάτις πάλιν ἔτρωγε καθ' ὕπνου του πεπόνιν,
ἐξύπνισε, καὶ λέγουν τον· « σφογγίσου ἐκ τὸ πεπόνιν,
κρύον οἰνάριν ῥόφησε μὴ κρυώσῃς καὶ πυρέξῃς. » (F. 23 *a*.)
Ἔδε κριταὶ καὶ δίκαια, καὶ νόμοι καὶ κανόνες·
ἡ παπαδιὰ παρέπεσεν, ἐξύβρισε τὴν κοίτην,
καὶ καθαιροῦσι τὸν παπᾶν. αἴ συμφορὰ μεγάλη!
Ἐκείνη παρηνόμησε, καὶ τοῦτον τιμωροῦσιν·
οὐκ ἔνι τοῦτο πλανταμός, οὐκ ἔν' μελαγχολία;
Ἐλάκτισεν ὁ γάϊδαρος, καὶ δέρουσι τὸ σάγμα,
νὰ γίνῃ καλοπαίδευτον, ἄλλο νὰ μὴ λακτίσῃ.
Ἡ θάλασσα ζαλίζεται, βρυχᾶται, κυματίζει,
καὶ τὸν περάτην τὸν πτωχὸν ὡς πταίστην ἀνατάσσουν.
Ἄρτι καὶ νόμος ἀπρακτεῖ τελείως ὁ κελεύων
ἃ παρ' ἑτέρων γίνονται μὴ καταβλόπτειν ἄλλους·
καὶ τί ὠφελοῦν τὰ περισσὰ τὰ τοῦτα καὶ τὰ ἐκεῖνα,
ἐδῶ τὸ δός, ἐκεῖ τὸ δός, παρέκει οὐκ ἔλαθέ μας;
Ὁποῦ τὸν φοῦρνον ἔκτισε, πάλε ἂς τὸν χαλάσῃ,
ἂς μείνῃ ὁ τόπος ἔρημος, ἂς γένῃ ὡς ἦτον πρῶτον·
ἀλλ' ὃ παρέκει οὐ δύναμαι κρατῶ καὶ οὐχ ὑπομένω·
βλέπεις, ἀπῆρε με ἡ χολή, τὸ τί λαλῶ οὐκ ἐξεύρω,
ἔβρασεν ἡ καρδία μου, παρέκει οὐδὲν βαστάζω
νὰ δώσω εἰς πέτραν καὶ λυθῶ, νὰ ποίσω θέαμα μέγα,
ἀπὸ στενοχωρίας μου νὰ πνίξω τὸν ἑαυτόν μου,
παντὶ νὰ γένῃ ἐξάκουστον, ὁ κόσμος νὰ θαυμάσῃ·
ναί, νὰ τὸ ποιήσω οὐ μέλει με, πολλὰ παρεπονήθην·
ἐγὼ ψηφίζω θάνατον, χρεωστῶ καὶ νὰ τὸν δώσω.
Ἦλθον εἰς κόσμον σήμερον, σήμερον ὑπαγαίνω·
ἔδε καὶ τί χολομανῶ καὶ τί βαρεὰ στριγγίζω,

265. ῥεματισμός. — 266. Peut-être ὕπνον, ou ὕπνους. — 268. μὴ κρυώ est effacé dans le manuscrit. — 270. ἐξύβρυσε. — 274. γάηδαρος. δαίρουσι. — 275. γίνει. — 277. ἀνατάσουν. — 280. ὀφελοῦν. — 282. φούρνουν. πάλαι. χαλάσει. — 283. εἶτον. — 289. γένει. θαυμάσει.

καὶ λέγω τὰ οὐκ ἐνδέχονται καὶ τὰ μὲ οὐδὲν ἁρμόζουν;
Εἰς ἀστρικὸν καταπλοκῆς, εἰς ὥραν ἀδικίας,
ἡ μάννα μου μ' ἐγέννησε, δωρεὰν καὶ πεισματίζω,
μάτην, ψυχή μου, ἀδημονεῖς, μάτην περιστατεῖσαι·
ἐκεῖνο τὸ σὲ ἀπόκειται καὶ τὸ σὲ περιμένει,
εἰς τὸ ἐκ παντὸς θέλει ἐλθεῖν, μὴ κρούῃς καὶ λαμβάνῃς.
Ψυχή μου, παρακλήθητι μὴ σὲ νικήσῃ ὁ πόνος,
μὴ πάθῃς τί μικρόψυχον καὶ νὰ χαροῦν οἱ ἐχθροί σου·
οὐκ ἔλεγες, καρδία μου, οὐκ ἐκαυχοῦ, ψυχή μου,
οἷος ἂν ἔνι ὁ πειρασμός, θαρρῶ τὸν ἀπαντήσειν;
ὁκάτι τώρα βλέπω σε πολλὰ εἶσαι βαρεμένη,
πολλὰ σὲ κατεπόνεσε τῆς φυλακῆς ὁ πόνος·
ψυχή μου, ὡς ἀσυνήθιστος, μεγάλα δυσχεραίνεις,
αὐτοῦ ὅπου τὰ κατήφερες καὶ σὺ νὰ συνηθίσῃς·
ψυχή μου, μακροθύμησον. τὸν κόσμον ἔμαθές τον,
τὰς συστροφὰς οὐκ ἀγνοεῖς καὶ τὰς μεταβολάς του,
οὐκ ἔχει βέβαιον οὐδέν, οὐκ ἔχει οὐδὲν ἑδραῖον·
ὡς δύνασαι, καρτέρησον, ἔδε καὶ τί νὰ ποίσῃς,
θέλεις οὐ θέλεις ἔκδεξαι, παίζει κ' ἐσὲν ἡ τύχη,
χάριν αὐτοῦ μὴ θλίβεσαι, μηδὲ συχνοστενάζῃς,
ἡ ζάλη τούτη νὰ διαβῇ, πάλιν νὰ ἐλθῇ γαλήνη·
ὁ λόγος οὗτος οὐκ ἐμός, προφητικὸν τὸ ῥῆμα,
ἐσπέρας αὐλισθήσεται κλαυθμός, οὐαί, καὶ θρῆνος,
καὶ θυμηδίας ἥλιος λάμψει κατὰ τὴν ἕω.
Μὴ τὰ παρόντα καθορᾷς, ἀλλὰ τὸ μέλλον σκέπτου·
ἡ πεῖρα διδασκέτω σε τὰς φύσεις τῶν πραγμάτων.
ὅπου χειμὼν καὶ νιφετός, ἐκεῖ καὶ θέρος πάντως,
ὅπου ῥαγδαῖος ὑετός, ἐκεῖ κομῶντες στάχεις,
ἐκεῖ πληροῖ τὴν δεξιὰν δραγμάτων ὁ θερίζων·
ὅπου δακρύων ὀχετοὶ καὶ συμφορῶν νιφάδες,
ἐκεῖ βαθεῖαν ἴδῃ τις λάμψασαν εὐφροσύνην.

296. μάνα. με. — 297. περιστατῆσε. — 299. ἐλθεῖν θέλει. κρούσις. — 303. ἐάν. J'aime mieux écrire ἂν que de compter οἷος pour une seule syllabe. — 304. ἦσαι. — 311. ποίσεις. — 314. διαβεῖ.

ὁ σπείρων γὰρ ἐν δάκρυσι μεθ' ἡδονῆς θερίζει·
ὅπου δεσμὰ καὶ κάκωσις καὶ νέφος ἀθυμίας,
ἐκεῖ χαρὰ καὶ ἄνεσις καὶ θυμηδίας ἔαρ.
Κυβέρνησε τὰ πράγματα, μὴ ἀποκαραδοκήσῃς·
ἀφ' ὅτου φθάσῃ ὁ πειρασμός, τὸ πόθεν μὴ γυρεύῃς,
μὴ ψηλαφᾷς τὸν αἴτιον, μὴ λέγῃς; « πόθεν ἦλθεν! »
ἀνακομπώσου, δέξου τον, καί, ὡς δύνῃ, δούλευσέ τον·
μὴ θροηθῇς, μὴ σαλευθῇς, μὴ νικηθῇς, μὴ ἐνδώσῃς,
μὴ κάμψῃς γόνυ μηδαμῶς, μὴ χλευασθῇς κατά τι,
μὴ τὸ τυχὸν περιτραπῇς, μὴ δ' ἐκλυπῇς τὰς ὥρας
ταῖς ἔξω καταστάσεσι καὶ ταῖς ἐπιφανείαις,
ὁ λύκος γὰρ ἐν τῇ δορᾷ κρύπτεται τοῦ προβάτου·
μὴ κλίνῃς ὅλως κεφαλήν, μὴ φοβηθῇς κατά τι,
παρεμβαλεῖ γὰρ ἄγγελος κύκλῳ σου τοῦ κυρίου,
ῥυόμενος ἐκ πειρασμῶν καὶ σῶον σὲ φυλάττων.
Μὴ δώσῃς ὅλως ἀφορμὴν τοῖς ἀφορμὴν ζητοῦσιν,
ἀποβαλοῦ τοὺς λογισμούς, ἀνδρίζου καὶ κρατύνου,
ἀπόκειταί σοι στέφανος, μηδόλως ἐκκακίσῃς·
ὁ ζῆλος . . . . . καὶ σὲ καταφαγέτω·
ἐκεῖνος πάσχων ἔφερε καὶ σὺ ποσῶς γογγύζεις·
ἀφ' οὗ [τὰ θέλεις] οὐ θεωρεῖς, τὰ βλέπεις καταδέχου,
καὶ πραγματεύου τὸν καιρόν, φέρου τῷ φέροντί σε.
Μὴ συκοφάντην πτοηθῇς, ἂν ἔχῃ δρακοντιάσειν,
ἂν ἔχῃ τὸ κοντάριν του φθάσειν εἰς τὸ Δυρράχιν,
τὸ ψεῦδος γὰρ κατὰ μικρὸν ἐλέγχεται τῷ χρόνῳ, (F. 23 *b*.)
καθὰ χρυσὸς ἐλέγχεται τῇ λίθῳ τῇ λυδίᾳ·
πρὸς ὥραν ἔχει δύναμιν, πρὸς ὥραν φλαμμουλίζει,
ἡ προκοπὴ προσωρινή, πρὸς ὥραν ἡ χαρά του,
καὶ τότε ὡς χόρτος φθείρεται, ὡς ἄνθος τότε πίπτει,
ὡς ὄναρ διαλύεται καὶ τοῦ καπνοῦ ὑπαγαίνει,

328. ἀποκαραδοκίσῃς. — 322. πληρεῖ et οἳ au-dessus de la seconde syllabe. — 331. ἀνακομπόσου. δούλευσαι. — 345. Restit. par Wagner. — 346. La fin de ce vers est à peine lisible. — 351. φλαμουλίζει. — 352. προσορινή, et ω sur l'ο. — 353. ἄνθος καί.

γυρεύεις, οὐκ εὑρίσκεις τον, παρῆλθεν, ἠφανίσθην,
καὶ τάχιστα μετέπεσεν ὡς ὑπ' ἀνέμου κόνις,
διέβηκεν ὡς ἀστραπή, τὸν τόπον κρυὸν ἀφῆκεν·
ἂν ἔχῃ εἰς ὄρος ἀναβῆν, ὡς κέδρος ἀνυψῶσαι,
χαλάσειν ἔχει ὀψέποτε, κατακλιθῆν, καὶ πέσειν.
Παμμέγας ἦν ὁ Γολιάθ, ἐρρέμβετο μεγάλα,
καὶ χεὶρ αὐτὸν ἀπέκτεινε μικροῦ παιδισκαρίου.
Τὸ φροῦ καὶ φρᾶ μὴ σὲ πλανᾷ, ποτὲ μὴ σὲ κομπόνῃ.
τοῦτο τὸ ἀνάβα τὸ γοργὸν ἔχει καὶ ὀξὺν κατάβαν,
ἂν ἔχῃ εἰς τὰ ἐπιθάνατα νὰ τὸ εὕρῃ μὴ σὲ μέλῃ.
Καθεὶς κοιμᾶται ὡς ἔστρωσεν, ὡς ἔσπειρε θερίζει,
καθεὶς ὡς ἐμαγείρευσεν εὑρίσκει τὸ ἔμπροσθέν του·
τώρα προκόπτει, χαίρεται, καὶ σὺ τὸ χεῖλος κρούεις·
τὰ βόλια γυρισθῆν ἔχουν, ἄφες μὴ τὸν ζηλεύῃς,
ἡ ἄρκος παίζει μετ' ἐσέν, νὰ παίξῃ καὶ μετ' αὔτον·
κατὰ ὀργὴν τὸν ἐλαδᾶν ὁ θεὸς οὐκ ἀποδίδει·
ἄρα καὶ κότου τὸν καιρὸν ὅλον ὑστέρου μίαν·
ταῦτα τὰ βλέπεις νὰ διαβοῦν, ἔχει ὁ καιρὸς ἡμέρας
μιᾷ καταστραφήσεται καιροῦ ῥοπῇ καὶ ὥρᾳ·
κἂν ὑπὲρ κέδρους ὑψωθῇ καὶ κορυφὰς ὀρέων,
ἡ τύχη ἐκείνου σήμερον, αὔριον ἡ ἐδική σου,
ὁ βίος οὗτος ἄστατος ἀλλάσσεται καθ' ὥραν·
ἂν εὐτυχῇς, μὴ χαίρεσαι· καὶ ἂν δυστυχῇς, μὴ κλαίῃς,
ἐν ὅσῳ χαίρεις καὶ πλουτεῖς, ἦλθεν ἡ δυστυχία,
ἐν ὅσῳ κεῖσαι δυστυχῶν, ηὐτύχησες ἀθρόον,
ἄφες τὰ πάντα φέρεσθαι καθὼς ἐκεῖνα θέλουν.
Μὴ τὸ τυχὸν ἀντίτεινε καὶ βλάψῃς τὸν ἑαυτόν σου·
ἀλλ' ὅνπερ εὐεργέτησας πολλὰς εὐεργεσίας,
μυρίοις ἄρτοις ἔθρεψας κατ' ἐντολὴν κυρίου,
ἐκεῖνος ἐμεγάλυνεν ἀρτίως πτερνισμόν σου,
ἐκεῖνος ἐψιθύρισε κρυφιωδῶς ὡς ὄφις,

357. ἀφίκεν. — 358. ἔχει. — 359. ἀναβεῖν. κατακλιθεῖν. — 362. κομπώνη. — 367. εὑρεῖ. μέλλει. — 368. βώλια. — 369. παίξει. — 371. Je ne comprends pas ce vers. — 377. εὐτυχεῖς. χαίρεσε. κλέεις. — 381. βλάψεις.

καὶ τὸν ἰὸν ἐξέχεε κατὰ τοῦ εὐεργέτου,
καὶ σὲ κακῶς διέθηκεν, ἐξ ὕψους ἔρριψέ σε,
καὶ συγγενῶν ἐστέρησεν, ἐξένωσε φιλτάτων,
ἐν σκοτεινοῖς ἐκάθισε γυμνόν, ἠπορημένον.
Ἔχεις τὸν ἐκδικοῦντα σε, σιώπα, μὴ βλασφήμει·
« ἐγὼ καὶ γάρ, ὁ κύριος φησίν, ἀνταποδώσω,
εἰ σὺ τοῖς ἀδικοῦσι σε μηδόλως ἀντιδίδως·
ἐγώ, φησίν, ἀντιμετρῶ τὴν ὀφειλὴν ἀξίως,
καὶ βλέπω τὸ μακρόθυμον καὶ τὸ εὐχάριστόν σου. »
Ἄφες ἃς χαίρῃ ὡς χαίρεται, καὶ σὺ λυποῦ ὡς λυπᾶσαι,
ἀπόλαβέ σου τὰ κακά, κ' ἐκεῖνος τὰ καλά του·
κόσμος, ὡς οἶδας, ἕτερος ἡτοίμασται καὶ κρίσις,
καὶ βῆμα φρικωδέστατον καὶ δικαστὴς καὶ βίβλοι·
πάντες ἐκεῖ γεγράμμεθα δακτύλῳ τοῦ κυρίου,
ἐκεῖ δημοσιεύονται πάντων τὰ κεκρυμμένα,
ἐκεῖ παραστησόμεθα καὶ πλούσιος καὶ πένης,
καὶ λόγους ἀποδώσομεν τῶν πεπλημμεληκότων·
οἱ πάντες ἀνταπόδωσιν εὑρήσομεν ἀξίαν
τῶν λογισμῶν, τῶν ἐννοιῶν ἐκείνων καὶ τῶν τρόπων.
Ἐκεῖ ῥαβδούχων ὅμιλος, ἐκεῖ πληθὺς κολάκων,
καὶ τράπεζα πολυτελής, καὶ παρασίτων ὄχλος,
καὶ θρύψις ἄλλη περιττή, καὶ κούφη φαντασία,
ἀσυντελής, ἀνωφελής, ἄπρακτος καθορᾶται·
ἐκεῖ κοινὸν κριτήριον καὶ τάξις πάντων μία·
οὐκ ἀτιμάζεται πτωχός, οὐ παρορᾶται πένης,
οὐ προτιμᾶται πλούσιος, οὐκ ἔχει παρρησίαν,
οὐ τάξιν ὑπερέχουσαν καὶ πρωτοκαθεδρίαν·
οὐ κρύπτεται τὸ δίκαιον, οὐ δώροις, οὐ προσώποις,
οὐ στόμα λάλον δύναται, καὶ γλῶσσα συκοφάντης.
οὐ ψεῦδος παρεισάγεται, δόλος οὐκ ἔχει χώραν.
Κριτοῦ δικαίου κρίνοντος, πᾶσα δικαία κρίσις·
ἐκεῖ πατὴρ οὐκ ὠφελεῖ, μήτηρ οὐ χρησιμεύει,
μόνη τῶν ἔργων ἡ ἰσχὺς σώζει τὸν κεκτημένον,
οὐ δάκρυσιν ὁ δικαστὴς κάμπτεται πολυρρύτοις,

οὐ λόγοις παρακλητικοῖς, οὐ στεναγμοῖς καὶ γόοις.
Ἄκρῳ δακτύλῳ δεηθεὶς τὴν γλῶσσαν δροσισθῆναι
μέσον φλογὸς ἐνέτυχεν ὁ πλούσιος ἐκεῖνος,
τοιαύτη γὰρ ἀνταμοιβὴ κεῖται τοῖς ἁλαζόσι,
τοῖς ἐπηρμένοις τὰ πολλά, καὶ τοῖς καταφρονοῦσι
πτωχῶν, ἀπόρων, ὀρφανῶν, πενήτων, αἰχμαλώτων,
δούλων, ἀχρείων, ταπεινῶν, ξένων, [γυμνῶν,] ἀστέγων·
ἀλλ' ἂν ἀγίως ἔπαθες καὶ θλίβῃ κατὰ τοῦτο....
* *
Καὶ μᾶλλον εὐχαρίστησε θεῷ τῷ φιλανθρώπῳ,
τῷ πάντα πρὸς ὠφέλειαν ἡμῶν οἰκονομοῦντι.
Ἀνὴρ ὁ Ἄβελ δίκαιος, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Κάϊν
οὕτω ματαίως φθονηθεὶς θανάτῳ παρεδόθη· (F. 24 *a*.)
καὶ σκόπει χάριν ἄρρητον, ὅρα τὸ κέρδος ὅσον
ἐπὶ μισθῷ τῶν θυσιῶν αὐτοῦ τῶν ἐτησίων,
καὶ στέφος ἐκομίσατο λαμπρὸν τῆς μαρτυρίας·
ὁ δὲ φθονήσας ἀδελφός, ὁ δὲ φονεύσας Κάϊν,
δίκας ἑπτάκις ἔδωκε τῆς ἀδελφοκτονίας.
Μὴ μοι λοιπὸν δυσχέραινε, μὴ στέναζε, μὴ θλίβου,
μὴ θορυβοῦ καθ' ἑαυτόν, ἀλλ' εὐχαρίστει μᾶλλον·
ὅσον ἀπταίστως ἔπαθες, ὅσον ἀδίκως πάσχεις,
τοσοῦτον πολλαπλάσιος ἀπόκειται μισθός σοι
παρὰ θεῷ τῷ ποιητῇ πάντων καὶ κηδεμόνι·
ἐκεῖνος, κἂν εἰς φυλακὴν κἂν εἰς δεσμοὺς ἐμπέσῃς,
νὰ σὲ ἀνασπάσῃ δύναται καὶ νὰ σ' ἐλευθερώσῃ.
Οὐδὲν θεωρεῖτε τοῦτο ἓν' πάλιν ἀρχὴ δακρύων;
τῆς φυλακῆς τῆς μιαρᾶς ὄνομα μόνον εἶπον,
καὶ παρευθὺς τὸ στόμα μου γεμίζεται πικρίας.
Ὦ τῶν δεινῶν καὶ ζοφερῶν τῶν ταύτης θεαμάτων!
πάντα πικρά, πάντα στυγνά, πάντα μεστὰ τῶν θρήνων!

420. γόης. — 427. Après ce vers, j'indique une lacune, car le sens est certainement interrompu. — 432. De ὅρα, on ne voit plus que la première lettre. — 433. ἐτισίων. — 438. ἑαυτῶν. — 443. ἀνασπάσει. σὲ. — 444. θεωρεῖται τί ἓν τοῦτο (corr. Wagner).

Εἶδον ψυχὰς ἐλεεινὰς δεινῶς ἐταζομένας,
εἶδον βαρεῖς ἐξεταστὰς ὑλάσσοντας ὡς κύνας,
τοῦ φυλακίτου τὴν ψυχὴν καταπιεῖν ὁρμῶντας,
εἰ προσεγγίσαι πώποτε τολμήσει τῷ πυλῶνι,
χάριν μικρᾶς ἀνακωχῆς καὶ κουφισμοῦ τῶν πόνων.
Πᾶσαν ποινὴν καὶ κάκωσιν καὶ μάστιγα νικῶσι
οἱ φύλακες τῆς φυλακῆς, οἱ πυλωροὶ τοῦ ᾅδου,
ὄμμα δεικνύντες βλοσυρὸν καὶ χαλαρὰς ὀφρύας,
καὶ τῶν μυκτήρων πέμποντες φλόγα πυρὸς ἀσβέστου,
καὶ τοὺς ὀδόντας θήγοντες δίκην θηρῶν ἀγρίων,
καὶ τὰς ψυχὰς σπαράσσοντες τὰς ἤδη νεκρωθείσας.
Οὐ δύναμαι κατὰ λεπτὸν περιλαβεῖν τῷ λόγῳ
τὸν κωκυτόν, τὰ δάκρυα, τὴν θλῖψιν, τὴν ὀδύνην,
ἣν προξενοῦσι ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀποκεκλεισμένων
οἱ μανικὸν ὑλάσσοντες καὶ πλέον τοῦ Κερβέρου.
Πῶς ἀπαγγείλω θάνατον τοῖς μήποτε θανοῦσι;
πῶς ἀπαγγείλω χωρισμὸν τοῖς χαίρουσιν ἐν κόσμῳ;
ἠγνόησεν ὁ μὴ θανὼν τὴν γεῦσιν τοῦ θανάτου,
ὁ δὲ θανών, ὁ δὲ ταφεὶς καὶ καταβὰς εἰς ᾅδην,
ἐκεῖνος φεῦ! ἐγεύσατο καὶ χωρισμοῦ πικρίας,
ἐκεῖνος οὕτως ἔγνωκε καὶ πόνον τοῦ θανάτου.
Ταύτας ἐγὼ τὰς φυλακὰς κ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν
ὡς ἐναντὰς λογίζομαι καὶ συγγενεῖς τὰς κρίνω·
εἶδον βασάνων ὄργανα παντοῖα καὶ ποικίλα,
καὶ παρευθὺς ἀνίχνευτον ἐζήτουν, ἐμερίμνουν,
κατεπειγόμην ἐφευρεῖν τὸν λόγον, τὴν αἰτίαν,
δι' ἣν ψυχαὶ κολάζονται χρόνοις οὐ μετρουμένοις·
καί, γνοὺς τὸ πῶς καὶ διατὶ καὶ κατὰ ποῖον λόγον,
ἐδάκρυσα περιπαθῶς, ἀναβοῶν καὶ λέγων·
« δίκαιος ὄντως ὁ κριτής, ζυγὸς δικαιοσύνης,
εὐθύτατος, ἰσόρροπος, ἀποδιδοὺς ἑκάστῳ
ἀξίως τὴν ἀνταμοιβὴν τῶν τρόπων καὶ τῶν ἔργων·

461. κοκυτόν.

τοῖς μὲν γὰρ ἐχαρίσατο τὸ τῆς Ἐδὲμ χωρίον,
οἷα καλῶς βιώσασι καὶ πολιτευσαμένοις,
τοῖς δὲ λοιποῖς ἀπένειμε τὸν πέδον τοῦ κλαυθμῶνος,
ὡς γευσαμένοις τοῦ φυτοῦ παρ' ἐντολὴν κυρίου. »
Ὄντως ἰδοὺ πεπλήρωται ῥητὸν τὸ τοῦ προφήτου·
« ἁμαρτωλοί, πορεύθητε πάντες ἀνυποστρόφως
ὅπου ταρτάρου κάκωσις, ὅπου ζοφώδης ᾅδης,
ἐφ' ᾧ καὶ κατεκρίθητε πάσχειν εἰς τοὺς αἰῶνας,
εὑρόντες ἀνταπόδωσιν ἀξίαν τῶν πραχτέων. »
Ὁ μὲν γὰρ ἐκκολάζεται προφάσει τῇ τοῦ φόνου,
φονεῦσαι γὰρ ἐλέγετο τὸν ἴδιον δεσπότην·
ὁ δ' αὖθις τὸν ὁμόφυλον ἐστέρησε τοῦ βίου,
καὶ τούτου χάριν ἔπασχεν ὡς κατακεκριμμένος·
ἄλλοι παρεπικραίνοντο δεινοῖς κολαστηρίοις,
ὡς ἄνδρες δολιότητος, ὡς ἄνδρες τῶν αἱμάτων,
ὡς ὁπλισθέντες καθ' ἡμῶν καὶ τῆς ἡμῶν πατρίδος·
ἄλλοι κατησφαλίζοντο δεσμοῖς ἀλλὰ δυσλύτοις,
ὡς ἐν ἀγκίστρῳ δέλεαρ προθέμενοι φιλίαν,
καὶ βόθρους συσκευάζοντες κατὰ τῶν χριστωνύμων,
ἢ λάθρα παγιδεύοντες τὰς πόλεις ὁλοκλήρους·
ἄλλοι τὰς χεῖρας ἔφερον σιδήρῳ δεδεμένας,
ὡς χεῖρα μιμησάμενοι τὴν βασιλικωτάτην,
καὶ τολμηρῶς ὑπογραφαῖς χρησάμενοι κοκκίναις·
ἄλλος εἰς χοῦν κατήγετο τοῦ ᾅδου καὶ πυθμένα,
ὡς ἀλαζὼν καὶ σοβαρός, ὡς ἄλλος Ἑωσφόρος,
ὡς ῥῆμα πέμπων βλάσφημον καὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ πλάστου·
« θήσω καὶ γὰρ τὸν θρόνον μου, φησίν, ἐπὶ νεφέλαις, (F. 24 *b*.)
καὶ ὅμοιος ἐν ἅπασιν ἔσομαι τῷ ὑψίστῳ. »
οἱ δ' αὖ ἐμωλωπίζοντο τὰ νῶτα τοῖς βουνεύροις,
χεῖρα βαλόντες ἅρπαγα κατὰ τῶν ἀλλοτρίων.
Οὐκ ἦν ἰδεῖν ἀλόγιστον ἔν τινι τιμωρίαν,

488. κατεκρίθησαν. — 490. ἐκολάζεται. — 493. ἐναγκύστρῳ. — 509. De ἐμωλωπίζοντο on ne lit plus que ἐμ...πίζοντο. La restitution me semble certaine. — 510. λαβόντες.

οὐδὲ δακρύων ὀχετὸν κινούμενον εἰς μάτην.
Τοιαῦτα τοίνυν κατιδὼν καὶ τούτων ἄλλα πλείω,
ὅλως δειλίας γέγονα καὶ τρόμῳ συνεσχέθην,
καὶ στάς, ὁ τάλας, ἄφωνος καὶ πεπηγὼς ὡς λίθος,
καὶ γεγονὼς περίδακρυς ἔδοξα παρακοῦσαι
ὥσπερ τινὸς ἐγγίσαντος καὶ πρὸς ἐμὲ λαλοῦντος·
« ἐδᾶ, Μιχάλη ταπεινέ, φέρε τὸν λογισμόν σου.
ὅσα καὶ ἂν εἶδες ἄφες τα, τοῦτα παιγνίδια οὐκ ἔνι,
φόβητρα δὲ καὶ βάσανα, καὶ στοναχαὶ καὶ πένθη,
ἀσυμπαθεῖς ἐξετασταὶ καὶ φοβεραὶ κολάσεις.
Τῷ βασιλεῖ σου πρόσδραμε, λέγε τὰ πταίσματά σου·
ὁ βασιλεὺς φιλάνθρωπος, καὶ νὰ σὲ συμπαθήσῃ. »
« Ἐκύκλωσάν με σήμερον ὠδῖνες τοῦ θανάτου. »
« Ἐπικαλοῦ τὸν κύριον, κἀκεῖνος ῥύσεταί σε·
οὐ θέλει τὸν ἁμαρτωλὸν θανάτῳ συσχεθῆναι
πρὸς τὴν αὐτοῦ μετάνοιαν καὶ τὴν ἀποστροφήν του.
Παγίδες περιέσχον σε καὶ κλεῖθρα τοῦ θανάτου·
ἐκεῖνος ἄρει τὸν κλοιὸν καὶ τὰ δεσμὰ συντρίψει,
καὶ πάλιν σοὶ χαρίσεται τὴν πρὶν ἐλευθερίαν.
Οὐκ ἦλθεν εἰς μετάνοιαν καλέσαι τοὺς δικαίους;
τοὺς δ' ἐξ ἀπάτης ὄφεως πολλάκις ἑπταικότας
κατόπιν ἠκολούθησεν σταυρὸν ἐπ' ὤμων φέρων.
Ἐν οἴκῳ τοῦ κυρίου σου κρεῖσσον παραρριπτεῖσθαι
ἢ συνοικεῖν ἁμαρτωλοῖς καὶ πονηρευομένοις.
Μὴ φοβηθῇς τὸ σύνολον, ἂν ἔπταισας, εἰπέ το,
πρὶν σὲ καταδεσμήσουσι καὶ χάσῃς τὰ γερά σου. »
« Καλὸν τὸ λέγεις, ἄνθρωπε· τίς εἶσαι οὐδὲν γνωρίζω·
ὡς νουνεχὴς ἐλάλησας καὶ λέγεις τὸ καλόν μου,
ἀλλ' εἰς κενὸν τὰ τοῦ σκοποῦ καὶ τὰ τῆς συμβουλῆς σου·
ὕπαγε, παρεγνώρισες· οὐκ εἶμ' ἐγὼ τὸν λέγεις,
παντὸς γὰρ ἁμαρτήματος ἐκτὸς τὸ συνειδός μου.

517. ἐγγύσαντος. — 519. Ce que je lis ὅσα καὶ ἂν est peu apparent dans le ms. — 524. ὠδίναις. — 533. ἐπ' ὦμον φέρον. — 534. παραριπτεῖσθαι. — 537. χάσεις. — 538. ἦσε. — 541. ἦμαι.

Ἐγὼ γονεῖς οὐκ ἔθλιψα, φόνον οὐκ εἰργασάμην,
οὐδέποτε συνώδευσα φονεῦσιν αἱμοβόροις·
οὐκ ἐπλασάμην πρόσταγμα ποτὲ τῶν ἡμερῶν μου.
ἀκρόστιχον οὐκ ἔφαγα, χρέος οὐδὲν φοβοῦμαι,
οὐ χαίρω ξέναις θλίψεσι, οὐκ εἶμαι συκοφάντης·
(ὁ συκοφάντης μὴ χαρῇ, μηδὲ τελεσφορήσῃ,
ὅτι τὰς σάρκας προφανῶς τῶν ἀδελφῶν ἐσθίει!)
εἰς ὕβρεις οὐκ ἐχώρησα, κατὰ τινὸς οὐκ εἶπον,
τοῦ ψεύδους τὴν ἀλήθειαν πάντοτε προτιμῶμαι·
τιμὴν εἰς πάντας κέκτημαι, φιλῶ τὴν ἡσυχίαν,
πᾶσαν μισῶ περίνοιαν, πᾶσαν μισῶ διπλόην,
οὐ φέρω τι περίεργον, οὐδὲ μετέσχον δόλου·
βδελύσσομαι τὰ σκάνδαλα, τὸ μῖσος, τὴν μαγείαν,
καὶ φεύγω τὸ μνησίκακον, ὡς φεύγει τις τὸν ὄφιν·
τοῖς πᾶσι πάντα γίνομαι, γῆ καὶ σποδὸς ὁρῶμαι,
καὶ θέλω οὐ θέλω γίνομαι καὶ τοῦ μωροῦ σαμάριν·
τοῖς βασιλεῦσιν εὔχομαι χρόνους ζωῆς ἀμέτρους,
χαρὰν τὴν ἀνεκλάλητον, λύπης ἐκτὸς τὸν βίον,
υἱοὺς ἰδεῖν καὶ τῶν υἱῶν, ἐχθροὺς καθυποτάξαι,
καὶ κληρονόμους ἔσεσθαι τῆς ἄνω βασιλείας.
Οὐδὲν εὑρήσεις αἴτιον τῆς κατασχέσεώς μου,
οὐ πρόφασιν τὸ σύνολον εὔλογον τοῦ θανάτου·
ἀλλ' ἔλαβε τὸν ἄγγελον, εἰς ἄλλον ἀπεστάλη,
παρήκουσεν, ὡς ἔοικε, φωνῆς τῆς τοῦ κυρίου,
ἄλλον ἀντ' ἄλλου σήμερον κατήγαγεν εἰς ᾅδην·
ἄνευ τινὸς προφάσεως καὶ δίχα καταδίκης,
παρὰ καιρὸν ὑποπεσεῖν θανάτῳ κατεκρίθην,
παραδοθῆναι κολασταῖς καὶ πάσχειν ἄλλην ἄλλος.
Καὶ νὰ τὸ καταδέξωμαι νὰ κάτζω νὰ σιγήσω,

544. συνόδευσα. — 546. ἀκρόστιχον οὐκ ἔφαγα. Quelqu'un me conseillait de remplacer ἔφαγα par ἔγραψα. Mais il ne s'agit pas ici d'un *acrostiche*. Voyez Du Cange et Somavera *s. v.* — 547. ἥμε. — 555. βδελίσσομαι. — 558. τὸ μωροῦ. Corrigé par Wagner. — 563. εὑρήσῃς. — 570. ἀλληνάλλως.

νὰ μὲ κερδήσῃ ὁ θάνατος, καὶ νὰ μὲ φάγῃ ὁ τάφος
καὶ νὰ χαωθῶ παράτωρα, καὶ δίκαιον ποῦ εἰς τὸν κόσμον; »
« Ὦ Μιχαὴλ ταλαίπωρε, παιδὶν τῆς δυστυχίας,
ἔχεις καιρὸν ἀναπνοῆς, ἔχεις καιρὸν ἀδείας,
ἀνάφερε κατὰ λεπτὸν πάντα τῷ βασιλεῖ σου,
ὑπόμνησον περὶ παντός, ἀνάγγειλον ἀφόβως
ὅπως ἀδίκως σήμερον εἰς ᾅδην κατηνέχθης,
καὶ παρεδόθης κολασταῖς, ἄλλων ἡμαρτηκότων·
ὁ βασιλεὺς φιλάνθρωπος, δίκαιος, ἐλεήμων,
καὶ τύχῃς 'ναζωώσεως καὶ τύχῃς σωτηρίας! »

572. κερδήσει.

ΤΟΥ ΠΡΟΔΡΟΜΟΥ ΚΥΡΟΥ ΘΕΟΔΩΡΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΒΑΣΙΛΕΑ ΤΟΝ ΜΑΥΡΟΪΩΑΝΝΗΝ.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE. Manuscrit 396.

Τί σοι προσοίσων, δέσποτα, δέσποτα στεφηφόρε, (P.684.)
ἀνταμοιβὴν ὁποίανδε ἢ χάριν προσενέγκω
ἐξισωμένην πρὸς τὰς σὰς λαμπρὰς εὐεργεσίας,
τὰς γινομένας εἰς ἐμὲ τοῦ κράτους σου παντοίας;
Πρό τινος ἤδη πρὸ καιροῦ καὶ πρὸ βραχέος χρόνου,
οὐκ εἶχον οὖν, ὁ δύστηνος, τὸ τί προσαγαγεῖν σοι
κατάλληλον τῷ κράτει σου καὶ τῇ χρηστότητί σου, (P. 685.)
καὶ τῇ περιφανείᾳ σου καὶ χαριτότητί σου,
εἰ μὴ τινὰς πολιτικοὺς ἀμέτρους πάλιν στίχους,
συνεσταλμένους, παίζοντας, ἀλλ' οὐκ ἀναισχυντῶντας,
παίζουσι γὰρ καὶ γέροντες, ἀλλὰ σωφρονεστέρως.
Μὴ οὖν ἀποχωρίσῃς τους, μηδ' ἀποπέμψῃς, μᾶλλον
ὡς κοδιμέντα δέξου τους ποσῶς ἂν οὐ μυρίζουν,
καὶ φιλευσπλάγχνως ἄκουσον ἅπερ ὁ τάλας γράφω.
Κἂν φαίνωμαι γάρ, δέσποτα, γελῶν ὁμοῦ καὶ παίζων,
ἀλλ' ἔχω πόνον ἄπειρον καὶ θλῖψιν βαρυτάτην,
καὶ χαλεπὸν ἀρρώστημα, καὶ πάθος, ἀλλὰ πάθος!
Πάθος ἀκούσας τοιγαροῦν μὴ κήλην ὑπολάβῃς,
μηδ' ἄλλο τι χειρότερον ἐκ τῶν μυστικωτέρων,
μὴ κερατᾶν τὸ φανερόν, μὴ ταντανοτραγάτην,
μὴ νόσημα καρδιακόν, μὴ περιφλεγμονίαν,
μὴ σκορδαψόν, μηδ' ὕδερον, μὴ παραπνευμονίαν,

VERS PREMIER. προσοίσω (*correction de Wagner*).
22. Peut-être περιπνευμονίαν.

ἀλλὰ μαχίμου γυναικὸς πολλὴν εὐτραπελίαν·
προβλήματα προβάλλουσα καὶ πιθανολογίας
καὶ τὸ δοκεῖν εὐλόγως μοι προφέρεται πλουτάρχως.
Καὶ θέλω δεῖξαι προφανῶς τὴν ταύτης μοχθηρίαν,
ἀλλὰ φοβοῦμαι, δέσποτα, τοὺς ἰταμωδεστέρους,
μήπως ἐμὲ ἀκούσωσι, καὶ ὑπάγουν εἰς τὸ σπίτιν
καὶ νὰ μὲ πιττακώσωσιν ἐκ τῶν ἀπροσδοκήτων·
καὶ κρεῖσσον εἶχον, δέσποτα, τὸ νὰ μὲ θάψουν ζῶντα,
καὶ νὰ μὲ βάλουν εἰς τὴν γῆν, καὶ νὰ μὲ περιχώσουν,
παρὰ νὰ μάθῃ τίποτε τῶν ἄρτι γραφομένων.
Φοβοῦμαι γὰρ τὸ στόμαν της, φοβοῦμαι τὴν ὀργήν της,
τὰς ἀπειλάς της δέδοικα καὶ τὴν ἀποστροφήν της.
Εἰ δὲ πολλάκις δόξει την καὶ φθάσει ὁ καρκατζᾶς της,
καὶ ὁρίσει τὰ ψυχάρια της καὶ τὴν πρωτοβαβᾶν της, (P. 686.)
καὶ πιάσουν καὶ ταυρίσουν με καὶ σύρουν με εἰς τὴν μέσην,
καὶ δώσουν με τὰ τρίκωλα καὶ τὰ χαρακτικά μου·
τίς ἦλθοι κ' ἐκδικήσῃ με κ' ἐκβάλῃ με ἀπ' ἐκείνης;
Ὅμως κἂν οὕτως γένηται, κἂν οὕτως κἂν ἀλλοίως,
καιρὸς λοιπὸν τὰ κατ' ἐμὲ πάντα σοι σαφηνίσαι·
οὐ φέρω γάρ, ὦ δέσποτα, τὴν ταύτης μοχθηρίαν,
τοὺς καθ' ἡμέραν χλευασμοὺς καὶ τὰς ὀνειδισίας·
« τό, κύρι, οὐκ ἔχεις προσοχήν· τό, κύρι, πῶς τὸ λέγεις;
τό, κύρι, τί προσέθηκας; τό, κύρι, τί ἐπεκτήσω;
ποῖον ἱμάτιον μ' ἔρραψας, ποιὸν δίμιτον μ' ἐποῖκες;
καὶ ποιὸν γυρὶν μ' ἐφόρεσας; οὐκ οἶδα Πασχαλίαν·
ἔχεις με χρόνους δώδεκα ψυχροὺς καὶ ἀσβολωμένους,
οὐκ ἔβαλ' ἀπὸ κόπου σου ταττίκιν εἰς ποδάριν,
οὐκ ἔβαλα εἰς τὴν ῥάχιν μου μεταξωτὸν ἱμάτιν,
οὐκ εἶδα εἰς τὸ δακτύλιν μου κρικέλιν δακτυλίδιν,
οὐδὲ βραχιόλιν μ' ἔφερες ποτὲ νὰ τὸ φορέσω.

28. μέ. καί, et ainsi partout où cette particule est élidée. Dans le ms. la conjonction καί n'est jamais écrite en entier, mais est figurée par le signe paléographique ordinaire. ὀσπήτιν. — 46. μὲ ἐρρ. δόμιτον. — 47. μέ. — 49. ἔβαλα. — 50. ῥάχην. — 51. οἶδα. — 52. μέ.

Οἱ ξένοι κατακόπτουσι τὰ γονικά μου ῥοῦχα,
κ' ἐγὼ καθέζομαι γυμνὴ καὶ παραπονεμένη.
Ποτὲ οὐκ ἐλούθην εἰς λουτρὸν νὰ μὴ στραφῶ θλιμμένη,
ἡμέραν οὐκ ἐχόρτασα, νὰ μὴ πεινάσω δύο,
στενάζω πάντοτε, θρηνῶ καὶ κόπτομαι καὶ κλαίω.
Τὴν θάλασσαν τὴν μ' ἔφερες, γνωρίζεις, ἔπαρέ την,
τὸ διβλαντάριν τὸ κουτνίν, καὶ τὸ ὑψηλὸν διβίκιν,
καὶ τὸ μεγαλογράμματον ἱμάτιν τὸ κνικάτον,
ἢ χάρισον, ἢ πώλησον, ἢ δὸς ὁπού κελεύεις·
τὰ λουτρικά τὰ μ' ἔποικες καὶ τὸ κραββατοστρῶσιν
εἰς κλῆρον νὰ τὰ δέξωνται οἱ παῖδες σου πατρῷον·
τὰ γονικά σου πράγματα καὶ ἡ οἰκοσκευή σου
ἀρκοῦν τὰς θυγατέρας σου νὰ τὰς ἐξωπροικίσῃς· (P. 687.)
καὶ σὺ ἂς ἦσαι σιγηρὸς καὶ ἀπομεριμνημένος.
« Ἐπεντρανίζεις, ἄνθρωπε, κἂν ὅλως θεωρεῖς με·
ἐγὼ ἤμην ὑπολητικὴ καὶ σὺ ἦσουν ματζουμάτος·
ἐγὼ ἤμην εὐγενικὴ καὶ σὺ πτωχὸς πολίτης,
σὺ εἶσαι Πτωχοπρόδρομος κ' ἐγὼ ἤμην Ματζουκίνη,
σὺ ἐκοιμῶ εἰς τὸ ψιαθὶν κ' ἐγὼ εἰς τὸ κλινάριν·
ἐγὼ εἶχον προῖκα περισσήν, καὶ σὺ εἶχες ποδο[νήπτριν],
ἐγὼ εἶχον ἀσημοχρύσαφον, καὶ σὺ εἶχες σκαφοδούγας,
καὶ σκάφην τοῦ ζυμώματος καὶ μέγαν πυροστάτην.
Καθέζεσαι εἰς τὸ σπίτιν μου, κ' ἐνοίκιον οὐ φροντίζεις,
τὰ μάρμαρα ἠφανίσθησαν, ὁ πάτος συνεπτώθη,
τὰ κεραμίδια ἐλύθησαν, τὸ στέγος ἐσαπρώθη,
οἱ τοῖχοι καταπίπτουσιν, ἐξεχερσώθη ὁ κῆπος,
κοσμίτης οὐκ ἀπέμεινεν, οὐ γύψος, οὐδὲ σπέτλον,
οὐδὲ ῥιγλὶν μαρμάρινον, οὐ συγκοπὴ μετρία,
αἱ θύραι συνεστράφησαν ἐξ ὁλοκλήρου πᾶσαι,
τὰ κάγκελλα ἐξυλώθησαν ἀπ' ἄκρας ἕως ἄκραν,
καὶ τὰ στηθαῖα ἔπεσον τὰ πρὸς τὸ περιβόλιν.

58. με. ἔπαραι. — 73. ἀσῖμοχρύσαφον. — 75. ὀσπήτιν. — 82. κάγκελα ἐξηλ. — 83. στηθέα. L'accentuation indique qu'il faut écrire στηθαῖα. Voyez Du Cange au mot στήθεα, où il cite un exemple de στηθαῖα.

Θύραν οὐκ ἤλλαξάς ποτε, σανίδιν οὐκ εὐψύχει,
ποτὲ οὐκ ἐξεκεράμωσας, οὐδὲ ἀνερράψω τοῖχον,
οὐ τέκτονα ἐκάλεσας ἵνα τὸν περιρράψῃ,
οὔτε καρφὶν ἠγόρασας νὰ ἐμπήξῃς εἰς σανίδιν.
Βλέπουν σε τὰ ψυχάρια μου κ' ἔχουν σε ὡς αὐθέντην,
φοβοῦνται, παραστήκονται, δουλεύουν καὶ τιμῶσιν.
Ἐγὼ κρατῶ τὸ σπίτιν σου καὶ τὴν ὑποταγήν σου,
δουλεύω τὰ παιδία σου παρὰ βαβᾶν καλλίστην,
οἰκονομῶ τὰ κατὰ σέ, τρέχω, μοχθῶ, διώκω,
καὶ κάμνω λινοβάμβακον ἱμάτιν καὶ φορῶ το,
ἔχεις με κουρατόρισσαν, ἔχεις με ἀναπλαρέαν, (P. 688.)
καὶ κάμνω καὶ τὰ μαλλωτά, κάμνω καὶ τὰ ναρθήκια·
ἔχεις με ψιλονήτριαν, καὶ κάμνω τὸ λινάριν,
κάμνω ὑποκαμισόβρακα, στοιβάζω τὸ βαμβάκιν·
ἔχεις με προσμονάριον ὁμοῦ κ' ἐκκλησιάρχην,
καὶ κανονάρχην σὺν αὐτοῖς, καὶ χωρικὸν νοτάριν,
καὶ σὺ καθέζεσαι ὡς πωλὶν χασμένον εἰς τὸ βρῶμα,
καὶ καθ' ἡμέραν προσδοκᾷς τί νὰ σὲ παραβάλλω.
Τὸ τί σὲ θέλω ἐξαπορῶ, τὸ τί σὲ χρῄζ' οὐκ οἶδα·
ἂν οὐκ ἐθάρρεις κολυμβᾶν, κολυμβητὴς μὴ ἐγένου,
ἀλλ' ἂς ἐκάθου σιγηρὸς καὶ ἀπομεριμνημένος,
καὶ ἂς ἔκνηθες τὴν λέπραν σου, καὶ ἂς ἤφινες ἐμέναν.
Εἰ δὲ κομπώσειν ἤθελες καὶ λάβειν καὶ πλανήσειν,
ἂς ἔλαβες ὁμοίαν σου καπήλου θυγατέραν,
κουτζοπαρδάλαν τίποτε γυμνήν, ἠπορημένην,
ἢ χορταρίναν τρίφυλλον ἀπὸ τὰ μανινέα.
Καὶ τί μὲ παρωδήγησας τὴν ἀπωρφανισμένην
μὲ τὰ συχνογυρίσματα καὶ μὲ τὰς κομπωσίας,
καὶ μὲ τοὺς ὀψικάτορας καὶ τὸ πολὺν ὀψίκιν; »
Ἐν ἐπιτόμῳ τοιγαροῦν, δέσποτα, δέσποτά μου,
ἐκ τῶν πολλῶν ὁ δοῦλος σου τινὰ παρεστησάμην.

84. ἤλαξας. — 86. ἐχάλησας. — 90. ὀσπήτιν. — 91. βαβδᾶν. — 95. μαλωτά. στυβάζω. — 103. ἐθάρρης. — 104. ἀλλὰ. — 105. ἤφηνες. — 110. ἀπορφανισμένην. — 111. συντωγυρίσματα.

Εἰ γὰρ ἠθέλησά ποτε τὰ πάντα σοὶ συγγράψαι,
ἡρώων ἂν κατάλογον ἄλλον συνεγραψάμην·
ἀλλ' ἔτι τὰ λεγόμενα ἀρκοῦσι φιλαλήθως
καὶ πρόδηλα τυγχάνουσι καὶ πεφανερωμένα,
καὶ κἂν ἀλήθειαν ἔχωσι καὶ πιθανολογίας,
ψευδῆ τὰ πάντα, δέσποτα, καὶ λῆρον ὀνομάζω,
καὶ μῦθον τὰ λεγόμενα καλῶ καὶ ῥληναφίας·
ἔχουσι γὰρ τινὰ ῥητὰ πικρίας πεπλησμένα.
Ἡ δὲ τὰς ἀποκρίσεις μου μὴ καταδεχομένη, (P. 689.)
στήκει, τριχομαδίζεται, δέρει τὰ μάγουλά της·
συνάγει τὰ παιδία της, ἀπαίρει καὶ τὴν ῥόκαν,
ἐμβαίνει εἰς τὸ κουβούκλιν της, κλείει σφικτὴν τὴν θύραν,
μουλλόνεται καὶ κρύπτεται, ἐμὲ δ' ἀφίνει ἔξω,
ὡς τὸ ἐποῖκεν πρὸ πολλοῦ, δέσποτα στεφηφόρε,
ὅταν ἐστράφην σάβουρος ἀπ' ὧδε παρ' ἐλπίδα·
ἡνίκα γὰρ εἰσέβηκα τὴν θύραν καβαλλάρης,
ὡς εἶδεν ὅτι ἐπέζευσα, καὶ ἀνέβηκα κ' ἐκάτζα
δίχα θορύβου καὶ βοῆς, χωρὶς ὀχλαγωγίας,
μή τινας ἐπαγόμενος μαχίμους στρατιώτας,
μὴ προπομπούς, μηδ' ὀπαδοὺς ῥαβδούχους, σκηπτροφόρους,
μὴ χρυσοφόρων ὁπλιτῶν μαχίμων συνεργίαν,
μηδὲ πεζῶν ἐπιδρομὴν σφενδονητῶν ἀγούρων,
μικρολαλεῖν ἀπήρξατο καὶ συχνομουρμουρίζειν.
Ἐγὼ δ' ὡς ἤμην νηστικὸς ἀπὸ τὸ φιλοπότιν,
μὴ κρύψω τὴν αἰτίαν μου κ' ἔχω πολλάκις κρίμα,
ὡσὰν ἐμελαγχόλησα καὶ ἠγριολάλησά την,
καὶ πάλιν τὰ συνήθη μοι συμφώνως ἐπεφώνει·
« τὸ τί θαρρεῖς; τὸ τίς εἶσαι; τὸ βλέπε τίνα δέρεις,
ποίαν ὑβρίζεις πρόσεχε καὶ ποίαν ἀτιμάζεις·
οὐκ εἶμαι σθλαβοποῦλα σου, οὐδὲ μισθάρνισσά σου.
Πῶς ἤπλωσας ἐπάνω μου; τὸ πῶς οὐκ ἐνετράπης;

124. δαίρει. — 126. Il y a peut-être σφικτά, car la fin du mot n'est presque plus apparente. — 127. — μουλώνεται. — 130. ἠσέβηκα. — 131. οἶδεν. — 142. ἦσαι. δαίρεις; — 144. ἦμαι.

τὰ βρώσιμα ἐπεκύρωσας καὶ τὰ ποτὰ ὡσαύτως,
τὰ πάντα ἐξεστράγγισας, κ' ἐποῖκες μ' ἐρημίτριαν.
Ἂν ἴδωσι τὰ μάτια μου ποτὲ τοὺς ἀδελφούς μου,
καὶ οὐ πιάσουν καὶ ἀψιδώσουν σε καὶ δεῖξουν καὶ τελέσουν,
καὶ δήσω σου εἰς τὸν τράχηλον τὰ τέσσαρα παιδία,
καὶ βάλω εἰς τὴν καρδίαν μου τὰ γονιμά μου κέρδη,
κ' ἐκβάλω σ' ἐκ τὸ σπίτιν μου μετὰ πομπῆς μεγάλης, (P.690.)
νὰ ποίσω καὶ τὸ πρόσωπον καὶ τὴν ὑπόληψίν σου,
νὰ ποίσω τὴν κουδοῦπαν σου αὐτὴν τὴν μαδισμένην! »
Τούτους τοὺς λόγους τοιγαροῦν ἀτίμως μοι λαλοῦσα,
εἶχον βουλήν, ὦ δέσποτα, νὰ τὴν περιρραπίσω,
πλὴν οὖν σκοπήσας ἑαυτόν, εἶπον εἰς νοῦν τοιάδε·
« διὰ τὴν ψυχήν σου, Πρόδρομε, καθίζου σιγηρός σου,
ὅσα κἂν λέγῃ βάσταζε καὶ φέρε τα γενναίως·
ἂν πλήξῃς γὰρ καὶ δώσῃς την πολλάκις καὶ πονέσῃ,
ὡς εἶσαι γέρων καὶ κονδὸς καὶ ὡσὰν ἀδυνατίζεις,
ἴσως ν' ἁπλώσῃ ἐπάνω σου καὶ νὰ σὲ σύρῃ ἐμπρός της,
καὶ ἂν τύχῃ καὶ ἀποδείρῃ σε νὰ σὲ ξεσφονδυλίσῃ.
Ὅμως εἰ βούλει μερικῶς νὰ τὴν περιτραλίσῃς,
πιάσε ῥαβδίν, βάλε φωνήν, ῥίψον τὸ καμελαύχιν,
'πόλυσον πέτραν κατ' αὐτῆς, πλὴν βλέπε μὴ τὴν δώσῃς,
καὶ πόδησον, κατάδραμε τάχα νὰ τὴν κρατήσῃς·
ὡς ἐπιτρέχεις, σκόνταψον, κατάβα, δὸς ἀθρόως·
καταπεσὼν ἀνάστηθι, πάλιν κατάτρεχέ την,
τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀγρίωσον, δεῖξον λοξὸν τὸ βλέμμα,
τὸ καμελαύκιν στράβωσον, βρύξον καθάπερ λέων. »
Ὡς δ' οὐδὲ ῥάβδον ἐφευρεῖν ὁ τάλας ἠδυνήθην,
ἀπαίρω τὸ σκουπόρραβδον γοργὸν ἀπὸ τὴν χρείαν,
παρακαλῶν, εὐχόμενος καὶ δυσωπῶν καὶ λέγων·
« πανάχραντέ μου, κράτει την, ἐμπόδιζε, Χριστέ μου,

146. ἐπεκήρωσας. — 147. με ἐρημήτρι. Le reste est effacé. — 148. ὀμμάτια. — 152. σε. ὀσπήτιν. — 160. δώσεις. — 161. ἦσαι. — 162. νά. — 163. ἐξεσφονδυλίση. — 165. πίασαι. καμελαύχιν. Voyez le vers 171. On trouve les deux orthographes. — 166. ἀπόλυσον. δώσεις.

μὴ παίξῃ κοντογύρισμα καὶ πάρῃ τὸ ῥαβδίν μου,
καὶ δώσῃ καὶ ποιήσῃ με στραβὸν παρὰ διαβόλου. »
Ὡς δὴ αὐτή, θεόστεπτε, πρὸ τῶν λοιπῶν ἁπάντων
καὶ τὸ ψωμὶν ἐκλείδωσε καὶ τὸ κρασὶν ἐντάμα,
φεύγει, λανθάνει, κρύπτεται, καὶ κλείσασα τὴν θύραν,
ἐκάθισεν ἀμέριμνος, κ' ἐμὲ ἀφῆκεν ἔξω. (P. 691.)
Κρατῶν δὲ τὸ σκουπόρραβδον, τὴν θύραν ἀπηρξάμην
ὡς δ' ἠγανάκτησα λοιπὸν κρούων σφοδρῶς τὴν θύραν·
εὑρὼν ὀπὴν ἐσέβασα τ' ἄκρον τοῦ σκουπορράβδου·
ἐκείνη δὲ πηδήσασα καὶ τούτου δραξαμένη
ἐταύριζεν ἀπέσωθεν, ἐγὼ δὲ πάλιν ἔξω·
ὡς δ' ἔγνω ὅτι δύναμαι καὶ στερεὰ τὴν σύρω,
χαυνίζει τὸ σκουπόρραβδον, τὴν θύραν παρανοίγει,
καὶ παρ' ἐλπίδα κατὰ γῆς καταπεσὼν ἡπλώθην.
Ὡς δ' εἶδεν ὅτι ἔπεσον, ἤρξατο τοῦ γελᾶν με,
ἐκβαίνει καὶ σηκόνει με γοργὸν ἀπὸ τοῦ πάτου,
καὶ τάχα κολακεύουσα τοιαῦτα προσερώνει·
« ἐντρέπου, κύρι, νὰ σωθῇς· ἐντρέπου κἂν ὀλίγον,
οὐκ εἶσαι χωρικούτζικον, οὐδὲ μικρὸν νινίτζιν·
κατάλειψον τὴν δύναμιν, τὴν περισσὴν ἀνδρείαν,
καὶ φρόνει καλοκαίριν ἔν', τίμα τους κρείττονάς σου,
καὶ μὴ παλληκαρεύεσαι, μηδὲ λαζοφαρδεύῃς. »
Ἐν ἐπιτόμῳ τοιγαροῦν ταῦτα μοι προσειποῦσα,
πάλιν εἰσῆλθεν ἔνδοθεν, ἐκλείδωσεν, ἐκάτζεν.
Ἐγὼ δ' ἀπάρας παρευθὺς τρέχω πρὸς τὸ κουδούκλιν
καὶ πίπτω εἰς τὴν κλίνην μου, τὸ γεῦμα περιμένων.
Παραπεινᾶν ἀρξάμενος ἀνῆλθον ἐκ τῆς κλίνης,
καὶ πρὸς τὸ ἁρμάριν ἐπελθὼν εὑρίσκω κλειδωμένον.
Στραφεὶς οὖν πάλιν ἔπεσον ἐπάνω ἐπὶ τὴν κλίνην,
συχνὰ περιστρεφόμενος καὶ βλέπων πρὸς τὴν θύραν.

176. ἐπάρῃ. — 177. δώσει. — 179. ψωμήν. — 181. Le feuillet contenant les vers 181-233 (pages 691-692) est en parchemin. — 187. δέ. — 191. συκώνει. — 194. ἦσαι. — 196. ἕνι. — 197. παλικαρεύεσαι. λαξοφαρδεύεις, et au-dessus ῃς.

Τοῦ γοῦν ἡλίου πρὸς δυσμὰς μέλλοντος ἤδη κλίναι,
βοή τις ἄφνω [γίνεται] καὶ ταραχὴ μεγάλη, (P. 692.)
ἓν καὶ γὰρ ἐκ τῶν παίδων μου ἔπεσεν ἐκ τοῦ ὕψους,
καὶ κροῦσαν κάτω ἔκειτο ὥσπερ νεκρόν· αὐτίκα
συνήχθησαν αἱ γείτονες ὡς πρὸς παρηγορίαν,
αἱ μανδραγοῦραι μάλιστα καὶ πρωτοκουρκουσοῦραι,
καὶ τότε ἂς εἶδες θόρυβον καὶ ταραχὴν μεγάλην.
Ἀσχολουμένων τοιγαροῦν τῶν γυναικῶν καὶ πάντων
τῶν συνελθόντων ἐπ' αὐτό, ὡς φθάσας εἶπον ἄνω,
τοῦ βρέφους τῷ συμπτώματι καὶ τοῦ παιδὸς τῷ πάθει,
κρυπτῶς ἀπῆρα τὸ κλειδίν, καὶ ἤνοιξα τὸ ἁρμάριν·
φαγὼν εὐθύς τε καὶ πιὼν καὶ κορεσθεὶς ἐξαίφνης,
ἐξῆλθον ἔξωθεν κἀγὼ θρηνῶν σὺν τοῖς ἑτέροις.
Τοῦ πάθους καταπαύσαντος, τοῦ βρέφους δ' ἀναστάντος,
ἀπεχαιρέτηθαν εὐθὺς οἱ συνδεδραμηκότες·
παραλαβοῦσα δ' ἡ γυνὴ τοὺς ταύτης παῖδας πάντας,
εἰσῆλθεν ἔνδον σὺν αὐτοῖς καὶ πάλιν ὑπεκρύβη·
ἐγὼ δὲ μόνος κοιμηθεὶς δίχα παραμυθίας,
χωρὶς δείπνου καὶ σκοτεινὰ καὶ παραπονεμένα,
ἠγέρθην ταχυνώτερον, ἦλθον ἐπὶ τὴν κλίνην,
καὶ δὴ πιάσας τῇ χειρὶ τὴν θύραν τῆς εἰσόδου,
καὶ τό, κυρά μου, προσειπών, καὶ τό, καλή σου ἡμέρα,
καὶ τό, ψυχή, οὐκ ἀνοίγεις μοι, καρδιά, οὐ θεωρεῖς με,
καὶ στεναγμὸν ἀπὸ ψυχῆς ἐκπέμψας ἄχρι τρίτου.
Ὡς δ' οὐ φωνῆς ἀκήκοα οὐδέ τινος λαλίας,
οὐδὲ ψιλοῦ προσνεύματος, οὐ σμικροτάτου λόγου,
πάλιν ὠπισθαπόδισα κ' ἐστράφην ἐξοπίσω,
καὶ σύνδακρυς γενόμενος ἐγύρισα κ' ἐκάτζα,
καὶ πρὸς τὸ γεῦμα, δέσποτα, πεσὼν ἀπεκοιμήθην. (P. 693.)

207. Après ἄφνω, on voit encore quelques traces de lettres que je ne puis parvenir à déchiffrer. Je supplée par γίνεται aux trois syllabes illisibles. — 211. Je ne puis distinguer s'il y a bien πρωτοκουρκουσοῦραι ou πρωτοκαρκουσοῦραι. En tout cas, la première leçon est certainement la meilleure. — 220. ἀπεχαιρέτιθαν. — 232. ὀπισθαπόδισα.

Καὶ μονοκύθρου μ' ἔδωκε καθ' ὕπνους μυρωδία,
καὶ παρευθὺς τὸν ὕπνον μου ῥίψας ἐκ τῶν βλεφάρων.
ἀναπηδῶ, σηκόνομαι μετὰ σπουδῆς μεγάλης,
παρὰ σκυλὶν λαγωνικὸν κάλλια ῥινηλατήσας,
κυττάζω τὸ μονόκυθρον ἀπέσω εἰς τὸ κουδούκλιν.
Οἱ παῖδες ἐσυνήχθησαν, ἐκάθισαν νὰ φάγουν,
καὶ τὸ τραπέζιν ἔστησαν μὲ τὴν ἐξόπλισίν του·
ὡς δ' εἶδε ταῦτ' ὁ δοῦλος σου χαρᾶς πολλῆς ἐπλήσθην.
ἐλπίζων νὰ μὲ κράξουσι νὰ κάτζωμεν νὰ φᾶμεν·
ὡς δὲ παρέδραμε καιρὸς καὶ τίποτε οὐκ ἐφάνη,
εὐθὺς ἀνακαθέζομαι μετὰ σπουδῆς μεγάλης,
κ' εὑρίσκω τὸ σκλαβώνικον καὶ βάλλω το ἐπάνω,
καὶ τῆς Τομπρίτζας τὸ μανδὶν ἐπάνω το ἐντυλίχθην,
καὶ βάλλω καὶ σκαράνικον ἐπανωκαμελαύχιν,
μακρὺν καλάμιν ἥρπασα, κινῶ πρὸς τὸ κουδούκλιν,
καὶ σφαλισμένον τὸ εὕρηκα καὶ ἀπέξωθεν ἱστάμην·
ἠρξάμην κράζειν συνεχῶς τὸ « δέμνε κυριδάτον »,
τὸ « σάμνε » καὶ τὸ « ντόμυρε » καὶ τὸ « στειροπορτέω ».
Ἔδραμον οὖν οἱ παῖδες μου μηδὲν μεμαθηκότες,
ἀπῆραν ξύλα παρευθὺς καὶ ῥάβδους τε καὶ λίθους,
τὴν σκάλαν μ' ἐκατέβασαν μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους·
ἡ μάννα των γνωρίσασα ἐφώνησε τοὺς παῖδας·
« ἀφῆτε τον, πτωχός ἐνι, καράνος, πελεγρῖνος. »
Καὶ ὡς τὸ ἤκουσα ὁ δοῦλος σου χαρᾶς πολλῆς ἐπλήσθην,
ὅτι ἡ κοιλιά μου ηὐκαίρησεν ἀπὸ τὴν ἀφαγίαν.
Ἡμερωθέντων τοιγαροῦν τῶν παίδων πα[ραυτίκα],
ἀνέβηκα τὴν σκάλαν μου τῇ τούτων ὁδ[ηγίᾳ],
κ' εὐθὺς πηδήσας καὶ εἰσελθών, καὶ προτραπεὶς [καθίσαι,]
τὸ πότε νὰ μὲ κράξωσι νὰ φάγω προσεδόκουν, (P. 694.)
καὶ μόλις εἶδον πίνακα ζωμὸν ἔχοντα πλεῖστον,

235. μονοκίθρου. — 236. ῥίψας, et ων au-dessus de la seconde syllabe de ce mot. — 237. συκώνομαι. — 238. καλλία (*sic*). — 239. κοιτάζω. μονόκιθρον. — 243. οἶδε. — 246. σκλαβόνικον. — 247. ἐντειλίχθην. — 248. ἐπάνω καμελαύχιν en deux mots. — 249. μακρίν.

καὶ ὀλίγον ἀπὸ τὸ παστὸν καὶ θρύμματα μεγάλα,
καὶ δράξας εἰς τὰς χεῖρας μου, ηὔφρανε ἡ καρδιά μου,
ζωμὸν ἰδὼν τὸν περισσὸν καὶ τὰ χονδρὰ κομμάτια.
Τοιαῦτα πέπονθα δεινά, κρατάρχα στεφηφόρε,
παρὰ μαχίμου γυναικὸς καὶ τρισαλιτηρίας,
ὡς εἶδε με κενώτατα ἐλθόντα πρὸς τὸν οἶκον.
Ἂν οὖν μὴ φθάσῃ με τὸ σὸν φιλεύσπλαγχνον, αὐτάναξ,
καὶ δώροις καὶ χαρίσμασι τὴν ἄπληστον ἐμπλήσῃς,
τρέμω, πτοοῦμαι, δέδοικα μὴ φονευθῶ πρὸ ὥρας,
καὶ χάσῃς σου τὸν Πρόδρομον, τὸν κάλλιστον εὐχέτην.

267. κομάτια. — 269. τρισαλήτηρίας. — 274. χάσεις.

ΤΟΥ̃ ΑΥ̓ΤΟΥ̃ ΕἸΣ ΤῸΝ ΣΕΒΑΣΤΟΚΡΆΤΟΡΑ. (P. 694.)

BIBLIOTH. NATIONALE. Manuscrit 396.

Αὐθέντα μου πανσέβαστε, δόξα καὶ καύχημά μου,
ὁ πένης, ὁ παντάπορος, ὁ περιστατημένος,
ὁ πάντοθεν κυκλούμενος μυρίαις δυστυχίαις,
καὶ περιστατιζόμενος κακοῖς ἀναριθμήτοις,
θέλω εἰπεῖν τὰ ἐμαυτοῦ πρὸς τὸν ἐμὸν δεσπότην·
καὶ ἂν ἕνι αὐθέντης οἷος σὺ καὶ ὁ λέγων οἷός ἐγώ τε,
νὰ κάθηται, νὰ ψηλαφᾷ, νὰ λέγῃ καὶ νὰ γράφῃ
πολιτικὰ μετριάσματα καὶ πολιτογραφίας,
καὶ λαρυγγίσματα πολλὰ καὶ λέξεις ἐπικρότους,
καὶ νὰ κατάγῃ ἑαυτὸν εἰς τὴν πεζολεξίαν.
Ἐκεῖνα γράφω καὶ λαλῶ ὅσα κινοῦν πρὸς οἶκτον,
ὅσα κινοῦν πρὸς ἔλεον καὶ πρὸς φιλανθρωπίαν·
ὁ γράφων γὰρ σπαταλικά, καὶ λέγων σερφετίας,
φαίνεται ὅτι ἕνι ἁπλόψυχος καὶ ποιεῖ το ἀπὸ σπατάλης.
Ἐγὼ δὲ παρεξέκλινα μικρὸν ἐκ τῆς εὐθείας,
καὶ ἀεὶ μετ' ὀδυρμῶν πολλῶν, καὶ κωκυτῶν καὶ θρήνων,
ῥημάτων γράφω χαρμονήν, γραμμάτων τερποσύνην, (P. 695.)
καὶ οὐ ποιῶ τ' ἀπὸ χαρᾶς, οὐδ' ἐξ ἁπλοψυχίας·
ἀλλὰ μὰ τὴν ἐνοῦσαν μοι πολλὴν στενοχωρίαν,
μὰ τὴν ἐξανεπήλπιστον πολλὴν πεζοπορίαν,
βαβαὶ τὴν πρὸς παλάτιον μέχρι τῆς ἐκκλησίας,
ὡς ἔχει οὕτως νὰ τὸ εἰπῶ, οὕτως νὰ τὸ προσθήσω,
πρόσεχε, μόνον πρόσεχε, πρόσεχε μὴ μὲ θάψῃς!
Ἀλήθεια, δίδεις με πολλά, πλήν, ἂν τὰ συμψηφίσω,

VERS QUINZIÈME. παρεξέκκλινα.

τετράμηνον οὐ σώζουν με, ψυχοκρατοῦν οὐδόλως,
μεδίμνους σίτου δώδεκα ψυχροὺς καὶ ἀσβολωμένους,
καὶ οὐκ οἶδα πῶς χορτάζουσιν οἱ δεκατρεῖς τὸν μῆνα,
πάντως ἂν τὸ μυρίζωνται, μόλις νὰ τοὺς ἀρκέσῃ.
Χωρὶς τῶν διδομένων μοι τούτων τῶν τυπωμάτων,
οὐ θέλω ξύλον καύσιμον, οὐ θέλω καὶ καρβούνιν,
οὐ θέλ' ὀψώνιν μερικὸν ἅπαξ τῆς ἑβδομάδος,
οὐ θέλουσιν ὑπόδησιν τοὺς ἔχω μετ' ἐμέναν;
Οὐ θέλω ἐγὼ ὑποδήματα, χειμωνικὰ τουβία,
καὶ κοντοσφίκτουρον παχὺν νὰ τὸ φορῶ εἰς τὴν ψύχραν;
Οὐ θέλουν εἰς τὸ σπίτιν μου λινάριν καὶ βαμβάκιν,
βαψίματα, ῥαψίματα, πετζώματα, πετζία,
ἀλεστικόν, φουρνιατικόν, βαλανικόν, σαπώνιν,
τριψιδογαροπίπερον, κύμινον, καρναβάδιν,
μέλιν, ὀξείδιν, σύσγουδον, ἅλας, ἀμανιτάριν,
σέλινον, πρασομάρουλον, καὶ κάρδαμον, καὶ ἰντίβιν,
σπανάκιν, χρυσολάχανον, γογγύλιν, μαντζιτζάνιν,
φρύγιον κράμβην καὶ γουλίν, καὶ ἀπὸ τὸ κουνουπίδιν;
Οὐ θέλουν εἰς τὰ κόλλυβα τῶν προτελευτησάντων
ἀμύγδαλα, ῥοΐδια, καρυδοκουκκουνάρια, (P. 696.)
καὶ κανναβούριν καὶ φακὴν καὶ στραγαλοσταφίδας;
οὐ θέλουν ἀλειπτούτζικα μοσχάτα καὶ κροκάτα;
οὐ θέλει ἡ γυναῖκα μου γυρὶν τὴν Πασχαλίαν;
οὐ θέλει ἡ μάννα μου μανδίν, οὐ θέλει καὶ καλίγια;
Ἀφίνημι τὰ τρανώτερα, κ' ἐμβαίνω εἰς τὴν λέπτην,
εἰς τὰ τζουκκαλολάγηνα καὶ εἰς τὴν χουρδουβελίαν·
τὸ δὸς ἐδῶ, τὸ δὸς ἐκεῖ, τὸ δὸς εἰς τὸ κουκούμιν,
δὸς εἰς καθαροκόσκινον, δὸς εἰς τὸν πωλοτρόφον,
εἰς κηροστούπιν καὶ δᾳδίν, ἐλάδιν καὶ λινέλιν·
τὸ λάλησε τὸν σικυαστήν, καὶ ἂς ἔλθῃ ὁ φλεβοτόμος·

25. ψυχροκρατοῦν. — 33. τουβία doit être conservé. Voyez sur ce mot le Glossaire de Du Cange. — 35. ὀσπήτιν. — 36. βαψήματα, ῥαψήματα. — 39. ὀξύδιν. — 40. ἰντύβιν. — 43. κόλυμβα. — 45. καναβούριν. — 50. τζουκαλολάγηνα. — 54. λάλησαι. συκιαστήν.

κύρι, τὸ πηγαδόσχοινον ἐκόπην, καὶ ἂς τὸ ἀλλάξουν,
νερὸν ὁ κάδος οὐ κρατεῖ, καὶ ἂς ἀγοράσουν ἄλλον·
ἐπαρεκλάσθη ἡ θύρα μας, κλειδᾶς καὶ ἂς τὴν εὐθειάσῃ,
ἐτραυματιάσεν τὸ παιδίν, γοργὸν ἂς ἀγοράσουν
χαμωμηλέλαιον κάλλιστον, ὄξος, ἀγριοσταφίδαν,
κικίδιν, λυσσομάμμουδον, καὶ ἄλλα τινὰ τοιάδε,
καὶ ἂς ποιήσουν τραυματάλειμμα πρὶν λυκοκαυκαλιάσῃ.
Ἤκουσας, πάντως ἤκουσας τὴν ἔξοδον τὴν ἔχω·
ἐδάρε, μίξον ὁμαδὸν ἅπαντα τὰ λαμβάνω,
τὴν ῥόγαν, τὸ μηναῖον μου καὶ τὰς φιλοτιμιάς μου,
τὰ ἐσώτυπα, τὰ ἐξώτυπα, τ' ἀπέδω καὶ τ' ἀπέκει,
καὶ τότε λογαριάσε με καλῶς καὶ εἰς τὰ μὲ δίδεις,
καὶ ἂν μ' εὕρῃς χρώμενον κακῶς εἰς ταῦτα τὰ μὲ δίδεις,
τότε καὶ κατονείδιζε, τότε κατάκρινόν μοι,
ὥσπερ ἐλευθερόψυχον καὶ σπαταλοχρομμύδην. (P. 697.)
Εἰ δ' οὕτως κατακρίνεις με δίχα τινὸς αἰτίας,
ἀπὸ ὀχλήσεως τινῶν ἀνθρώπων χαιρεκάκων,
ἔνι καὶ κρίμα καὶ κακόν, εἰκάζω καὶ ἁμαρτάνεις.
Ταῦτα δὲ πάντα χρῄζουσι κατ' ἔτος εἰς τὸ σπίτι
καὶ πλούσιοι καὶ πένητες, καὶ δοῦλοι καὶ δεσπόται,
καὶ μοναχοὶ καὶ κοσμικοί, καὶ γέροντες καὶ νέοι,
κατὰ τὸ μέτρον ἕκαστος καὶ τὴν ἰδίαν τέχνην.
Οἱ οὖν λαβόντες ἐξ ἀρχῆς ὡς πατρικόν τους κλῆρον
τῶν πάντων τὴν εὐπάθειαν καὶ τὴν εὐημερίαν,
ἔχουσι πόρους πάντοθεν ἀφθόνως καὶ πλουσίως·
δωροφορεῖ καὶ γὰρ ἡ γῆ, ἡ θάλασσα δὲ πλείω
τὴν ἀφθονίαν τῶν καλῶν καὶ χορηγίαν πάντων.
Οἱ κατ' ἐμὲ δὲ πένητες, οἱ λιμαγχονημένοι,
κλῆρον ὡς ἄλλον πατρικὸν ἔχοντες τὴν πενίαν,
ἐξόδους ἔχοντες πολλάς, εἰσόδους δὲ ὀλίγας,
ὅταν ἐξαπορήσωσι, καὶ δώσουσι καὶ λάβουν,
στρέφονται πρὸς τὰ ῥοῦχα τους, φεῖσαι, Χριστέ μου, τότε!

56. κάδος. — 57. εὐθειάσῃ. — 61. λυκοκαυκαλιάσῃ. — 65. τά. τά. — 66. λογαριάσαι. — 67. μέ. — 69. σπαταλοχρομύδιν. — 73. ὁσπήτι.

καὶ δίδουν τα καὶ τρώγουν τα, Χριστέ, τῆς ἀνοχῆς σου!
καὶ ἀφ' ὅτου τὰ χωνεύουσιν, ὡς χρυσοχοὶ τεχνῖται,
καὶ ἀμμοπλύνουν τα καλά, ὥσπερ οἱ ἀμμοπλύται,
ἂν περπατοῦν, νυστάζουσιν· ἂν κάθηνται, κοιμῶνται·
ἱστάμενοι σκελίζονται, τραλίζονται καθ' ὥραν,
ἐκεῖ καὶ ἀστέρας βλέπουσι τροχοὺς πρασινομόρφους,
καὶ ὁμοιάζουν τὸ χειρότερον ὅτι εἶναι μεθυσμένοι,
καὶ μαγειωμένοι καὶ σαλοὶ καὶ παραβροντισμένοι.
Τῷ πάθει τοίνυν συσχεθεὶς κἀγὼ τῷ τῆς ἐνδείας,
ἅπασαν τὴν οὐσίαν μου κατέφαγον ὁ τάλας,
καὶ ἂν τύχῃ ὡς ὑπαγαίνομεν, ἂν οὐ κρατήσῃ εὐδία, (P. 698.)
ἂν οὐκ ἀνοίξῃς θύραν μοι πόθεν τῆς εὐσπλαγχνίας,
καὶ γένομαι ξωχείμαστος, φοβοῦμαι μὴ παρέμπω,
καὶ φάγω καὶ τ' ἀκίνητα, κ' ἔδε θανάτου χεῖρον.
Μὴ σὲ πλανᾷ, πανσέβαστε, τὸ Πτωχοπροδρομάτον,
καὶ προσδοκᾷς νὰ τρέφωμαι βοτάνας ὀρειτρόφους·
ἀκρίδας οὐ σιτεύομαι, οὐδ' ἀγαπῶ βοτάνας,
ἀλλὰ μονόκυθρον παχὺν καὶ παστομαγειρίαν,
νὰ ἔχῃ θρύμματα πολλά, νὰ ἦναι φουσκωμένα,
καὶ λιπαρὸν προβατικὸν ἀπὸ τὸ μεσονέφριν.
Ἀνήλικον μὴ μὲ κρατῇς, μὴ προσδοκᾷς δὲ πάλιν
ὅτι, ἂν μὲ δώσῃς τίποτε, νὰ τὸ κακοδικήσω·
ὅμως ἐκ τῆς ἐξόδου μου καὶ σὺ νὰ καταλάβῃς
τὸ πῶς οἰκοκυρεύω μου τὴν ἅπασαν οἰκίαν.
Λοιπὸν ἡ σὴ προμήθεια συντόμως μοι φθασάτω,
πρὶν φάγω καὶ τ' ἀκίνητα καὶ πέσω καὶ ἀποθάνω,
καὶ λάβῃς καὶ τὰ κρίματα καὶ πλημμελήματά μου,
καὶ τῶν ἐπαίνων στερηθῇς ὧν εἶχες καθ' ἑκάστην·
ἀλλ' ἵλεως σοὶ γένοιτο Χριστός μοι, σεβαστέ μου,
καὶ δοίη σοι τὴν ἀμοιβὴν τῶν εἰς ἐμὲ χαρίτων
πλουσίαν καὶ αἰώνιον, ὡς οἶδεν, ὡς γινώσκει.

97. ὑπαγένομεν. εὐδεία. — 99. ἐξωχείμαστος. — 100. τά. — 102. τρέφομαι. — 104. μονόκιθρον. — 105. εἶναι φουσκομένα. — 107. κρατεῖς. — 108. δώσις. — 112. τά. — 116. δύη.

ΤΟΥ̃ ΑὐΤΟΥ̃ ΠΡῸΣ ΤῸΝ ΜΑΝΟΥΗΛ ΤῸΝ ΚΟΜΝΗΝῸΝ ΚΑΤᾺ ΗΓΟΥΜΈΝΩΝ.

Bibliothèque nationale. Manuscrit 1310.

Τολμήσας ἀναφέρω σοι τῷ κραταιῷ δεσπότῃ, (F. 434 *a*.)
τῷ μέγᾳ καὶ νικοποιῷ κραταιῷ στεφηφόρῳ·
καὶ πρόσδεξαι καὶ λῦσον μου τὰς πολυπλόκους δέσεις·
οὐδὲ γὰρ δέονται πολλῶν ἐξόδων ἢ φροντίδων,
ἵνα ῥᾳθύμως πρὸς αὐτὰς καὶ ἀνειμένως βλέψῃς.
Δέον λοιπὸν ἀναμαθεῖν τὰς νόσους τῶν νοσούντων,
εἶθ' οὕτως καὶ τὴν ἴασιν ἐντέχνως ἐπιθεῖναι·
καὶ θαύμασον τοῦ μύρμηκος τὴν τηλικαύτην τόλμαν,
πῶς ὅλως οὗτος γέγονε τῆς ὅλης μυιοπίας,
καὶ τρέχειν ἴσως ὥρμησεν τοῖς ἰσχυροῖς θηρίοις,
ἀκολουθῶν τοῖς ἴχνεσιν ἀφόβως τῶν λεόντων,
τὴν τῶν ὀνύχων δύναμιν ποσῶς μὴ κεκτημένος.
Ἐμὲ δὲ σκόπει μύρμηκα, δέσποτα στεφηφόρε,
κατὰ τῶν λόγων τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν ἀκτημοσύνην,
λέοντας δὲ τοὺς ῥήτορας μετὰ τῶν φιλοσόφων,
οἵτινες ὥσιν δυνατοὶ τοῦ γράφειν καὶ στιχίζειν,
καὶ συγγραφὰς νικητικὰς ἡρωϊκὰς συμπλέκειν·
ὅμως ἐκεῖνοι γράφουσιν σοφῶς καὶ κατὰ λόγον,
ὥσπερ σοφοὶ καὶ ῥήτορες· ἐγὼ δ' οὐχ οὕτως γράφω,
καὶ γὰρ ἀγράμματος εἰμὶ καὶ νέος ῥακενδύτης,

Titre. Πτωχοπροδρόμου βιβλίον δεύτερον κατὰ ἡγουμένων.

Vers troisième. πρόσδεξε. πολυπλόκους λύσεις, et δέ sur λύ. — 5. βλέψεις. — 6. ἀναμαθών, confusion de ω avec ει, assez fréquente en paléographie. — 8. τοιλικαύτην. — 9. οὕτως. — 10. ὅρμησεν — 14. ἀκτιμωσύνην.

καὶ μοναχὸς τῶν εὐτελῶν, τῶν ἀποκαθισμένων,
καὶ τὴν ἰσχὺν ἐπίσης τε μύρμηκος κεκτημένων·
ἀλλ' οὖν λιτῶς, μοναχικῶς, ἁπλῶς, εὐκολωτάτως.
Οὐδὲ γὰρ μύθους παλαιῶν ἱστοριῶν σοι γράφω,
τῶν νοῦν ἐχόντων ἀκριβῆ, δυσνόητον τὴν λύσιν· (F. 434 *b*.)
εὔληπτα μᾶλλον καὶ σαφῆ, καὶ γνώριμα τοῖς πᾶσιν,
τοῖς τὸν μονήρη τρέχουσιν ἐν κοινοβίοις δρόμον.
Καὶ ταῦτα μέν, ὦ δέσποτα, μόνος ἐγώ σοι γράφω,
ἅπερ καὶ λέξων ἔρχεται κατὰ μικρὸν ὁ λόγος·
καὶ πρόσθες ἄρτι τὸ λοιπὸν ἐμοὶ τὰς ἀκοάς σου,
καὶ πάντα σαφηνίσω σοι κατὰ τὴν πρᾶξιν, ἄναξ.
Ὁπόταν γὰρ εἰς ἔννοιαν ἔλθω τῶν ἡγουμένων,
(δύο γὰρ ἄρχουσιν ἐκεῖ, δέσποτα, παρανόμως,
καὶ παρὰ τὴν διάταξιν πατρὸς τοῦ πανοσίου,
πατήρ, υἱός, τὸ κάκιστον, ὦ θεία δίκη, ζεῦγος!)
καὶ καθαρῶς τὰ παρ' αὐτῶν γινόμενα σκοπήσω,
ἄλλος ἐξ ἄλλου γίνομαι, καὶ τήκομαι τὰς φρένας,
καὶ πίπτω πρὸς ἀπόγνωσιν πάσης τῆς ἀθυμίας.
Ὅταν ἐξέλθω γὰρ μικρὸν ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας,
ἂν ῥαθυμήσω πώποτε καὶ λείψω ἀπὸ τὸν ὄρθρον,
οὐ φέρειν ὅλως δύναμαι τὰς προσταγὰς ἐκείνων·
τὸ ποῦ ἦτον 'ς τὸν ἐξάψαλμον, ψωμὶν μηδὲν τὸν δώσουν·
τὸ ποῦ ἦτον εἰς τὸ θυμιατόν, ἂς βάλῃ μετανοίας·
τὸ ποῦ ἦτον εἰς τὸ κάθισμαν, κρασὶν μηδὲν τὸν δώσουν·
τὸ ποῦ ἦτον 'ς τὸν ἑσπερινόν, ἂς τὸν ἐκβάλουν ἔξω.
Τὸν στίχον βάλλε ἀπὸ ψυχῆς καὶ φώναζε μεγάλως,
μὴ συντυχαίνῃς πρόσεχε κἂν ὅλως τὸν ὀδεῖνα,
μὴ κνήθεσαι, μὴ τρίβεσαι, μὴ παραμουρμουρίζῃς,

21. ἀποκαθησμένων. — 22. κεκτημένον. — 25. ἀκριβεῖ. — 34. σκοπίσω. — 40. λήψω. — 41. φέρει, que l'on pourrait conserver, mais je préfère φέρειν à cause du mot suivant, qui commence par une voyelle. — 42. εἰς. ἰξέψαλμον ou ἠξέψ. Les caractères ne sont pas nettement tracés. ψωμήν. δόσουν. — 43. βάλλοι. — 44. κάθησμαν. δόσουν. — 45. εἰς. ἐκβάλλουν. — 47. συντυχένῃς. — 48. κνίθεσε. τρίβεσε.

μὴ ψουψουρίζῃς πρόσεχε κἂν ὅλως τὸν ὁδεῖνα,
ἐξάφες τὰ συχνὰ λουτρά, καλόγερος ὑπάρχεις.
Βαθειὰ καλίκια 'γόρασε, καὶ φόρει τα εἰς τὴν μέσην,
καὶ μὴ φορῇς τὰ χαμηλὰ μὲ τὰς μακρέας μύτας·
ἀπέσω τὰ μανίκια σου καὶ ἀπέσω τραχηλιά σου,
ἐξάφες τὸ νὰ κάθεσαι ποσῶς εἰς τὸν πυλῶνα,
ἐξάφες τὰ προγεύματα καὶ τὰ διπλοσφουγγάτα,
καὶ τὸ νὰ τρώγῃς σύντομα, νὰ πίνῃς κ' εἰς τὸ μέγα,
καὶ σύναγε τὸ πλάτυσμαν καὶ θές το εἰς γωνίαν·
μὴν βλέπῃς τὸ τρανώτερον τὸ μερδικὸν ἐκείνου.
Ἐκεῖνος ἔν' πρωτοπαπᾶς, καὶ σύ 'σαι καλονάρχος·
ἐκεῖνος ἔν' δομέστιχος, καὶ σὺ παρακλησιάρχης·
ἐκεῖνος ἔν' λογαριαστής, σὺ δὲ εἶσαι θερμοδότης·
ἐκεῖνος δοχιάριος, σὺ δὲ κρομμυδοφύλαξ·
ἐκεῖνος ἔν' γραμματικός, τεχνίτης χερονόμος,
καὶ σὺ οὐδὲ τὸν ἀλφάβητον ἠξεύρεις συλλαβῆσαι·
ἐκεῖνος ἔχ' εἰς τὴν μονὴν κἂν δεκαπέντε χρόνους,
καὶ σὺ ἀκμὴν οὐκ ἐπλήρωσες ἑξάμηνον ἀφ' οὗλθες·
σὺ παρατρέχεις τὴν ὁδὸν πεζὸς μετὰ τζαγγίων,
αὐτὸς δὲ καβαλλάριος διηνεκῶς ὁδεύει,
βουτουλωμένας τοῖς ποσὶν φέρων τὰς φτερνιστῆρας· (F. 435 *a*.)
ἐκεῖνος οἰκονόμος εἶν', καὶ σύ 'σαι κοπροξύστης·
ἐκεῖνος παλατῖνος εἶν', σὺ δὲ σκυβαλοφύλαξ·
ἐκεῖνος ἐδικόνησεν εἰς τὴν μονὴν πολλάκις,
καὶ σὺ ἔβοσκες τὰ πρόβατα κ' ἔδιωχες ταῖς κουρούναις·
ἐκεῖνος πάντ' ἐσέβαινεν σειστὸς εἰς τὸ παλάτιν,
καὶ σὺ ἐκαθέζουν κ' ἔβλεπες πῶς τρέχουν οἱ καροῦχοι,

51. καλήκια. ὡς τήν, autre exemple de la confusion de ει avec ω. — 52. φορεῖς. μήτας. — 54. κάθεσε. — 55. δυπλοσφουγγάτα. — 56. τρώγεις. ποίνεις. Dans l'éd. de Coray il y a γέμα au lieu de μέγα, que donne le ms. Ce n'est peut-être que le résultat d'une erreur typographique. — 59. σύσε. — 60. παρακλ. — 61. ἦσε. — 62. κρομιδοφ. — 63. τεχνήτης. — 68. καβαλάριος. Ce mot et ses congénères sont toujours écrits avec un seul λ. — 69. βουτουλομένας, — 70. ἦν. σύσε. — 71. ἦν. — 73. καιδιοχες. — 74. ἐσέβενεν. παλάτην. — 75. καιβλεπες.

τίναν λαχαίνει τὸ δ' ἐμεῖς, ἐμεῖς δὲ πάλιν τίναν,
καὶ τίναν τὸ παραβατόν, καὶ τίναν τὸ τῆς πρόβας.
Αὐτὸς ἔνεν καλόφωνος, τεχνίτης χερονόμος,
σὺ δὲ τυγχάνεις πάρηχος, καὶ ψάλλειν οὐκ ἰσχύεις·
αὐτὸς ψηφίζει πέρπυρα καὶ γράφει καὶ στρογγύλεα.
σὺ δὲ ψηφίζεις φάβατα καὶ γράφεις κονιδάτα·
αὐτὸς φορεῖ αἰγηομέταξα, καὶ σὺ τὴν σαγολέβα·
αὐτὸς ἔχει κἂν τέσσαρα λαμπρὰ κρεββατοστρώσια,
καὶ σὺ κοιμᾶσαι 'ς τὸ ψαθίν, καὶ γέμεις καὶ τὰς ψεῖρας·
αὐτὸς τὸν μῆναν τέταρτον εἰς τὸ λουτρὸν ὑπάγει.
σὺ δὲ ἀπὸ πάσχα ὡς πασχα λουτρὸν οὐδέναν βλέπεις·
αὐτὸς ψουνίζει πάντοτε λαβράκια, φιλομήλας.
καὶ σὺ ποτὲ οὐκ ἠγόρασες κἂν τορνεσιοῦ χαβιάριν·
αὐτὸς κἂν δέκα κέκτηται λίτρας χρυσᾶς λογάριν,
καὶ σὺ φόλαν οὐδέν ἐχεις νὰ δώσ' διὰ τὴν ψυχήν σου,
αὐτὸς τὸν βλέπεις ἔδωκεν εἰς τὴν μονὴν εἰκόνα,
καὶ σαραντάπηχον βλαττίν, καὶ δυὸ κυθροκανδήλας
καὶ σ' ἦλθες ἀνυπόδετος, καὶ δίχα ὑποκαμίσου,
καὶ τὸ βρακίν σου φαίνετον ἀπὸ πενῆντα τρύπας.
Καὶ περιπάτει, ἐμπύρετε, καὶ δούλευε τοὺς πάντας·
οὐκ εἶσαι σεβαστοῦ παιδὶν οὐδὲ κουροπαλάτου,
σαλγαμαριοῦ παιδίν εἶσαι χαβιαροκαταιλύτου,
σκουμπροπαλαμιδόπαστου ἐγγραυλοπαστοφάγου,
καὶ μὴν θωρῇς τοὺς βαθραχούς, τὰς ἴσχας, τὰ ψησσία,
καὶ τρέχουσιν τὰ σάλια σου καὶ συχνοκαταπίνεις·
οὐδὲν ἔνι διὰ λόγου σου τ' ἁδρὺν τὸ παξιμάδιν,
καὶ τὸ παλαμιδόκομμαν, καὶ ἡ θύννα ἡ βρωμιαρέα,

76. λαχένει. Pas plus que Coray, je ne comprends rien à ce vers — 78. τεχνήτης. — 81. κονηδάτα. — 82. αἰγιομέταξα. — 83. κρεβατοστρόσια. — 84. κοιμᾶσε. ψαθήν. γέμης. ψήρας. — 87. λαυράκια. φηλομῆλας. — 89. λύτρας. — 90. δός. — 91. ἔδοκεν. — 92. βλατήν. κηθροκανδ. — 93. σύλθες. — 94. βρακήν. τρίπας. — 95. δούλεβε. — 96. εἶσε. — 97. αρδαμαριου (*sic*), le rubricateur a oublié de tracer le σ initial. ησε. χαβιαροκατελύτου. — 99. θορείς. ψησία. — 100. συχνοκαταπίνης. — 101. παξιμάδην. — 102. παλαμιδόκομαν. θύνα.

καὶ τὸ τυρὶν τὸ κρητικὸν νὰ γδάρῃ τὸν λαιμόν σου·
κατάβαινε 'ς τὴν τράπεζαν, καὶ βόθα τὸν κελλάρην,
καὶ κόφτε ξύλα, καὶ νερὸν καὶ βάλλε 'ς τὸ κακκάβιν,
καὶ δίδε καὶ θερμούτζικον· οὐκ εἶσ' ἐκ τῶν ἐνδόξων· (F. 435 *b*.)
κομμάτια, βλέπω, ἀπέγδαρες τρανὰ καὶ γωνιδάτα,
καὶ μαγειριὰν διπίνακον, οὐκ εἶσ' ἐκ τῶν ἐνδόξων,
καὶ πλύσιμον οὐ δέχεται καθόλου τὸ πινάκιν.
Καὶ παῦσε τὸ νὰ τρῶς πολλά, ν' ἀλέθῃς τόσα τόσα,
ἄπελθε, φτειάσε τὸ θερμόν, δὸς νῖμαν τοῖς πατράσιν,
σπούδασε, φτάσε σήμερον γοργὸν νὰ πᾷς 'ς τὸν μῦλον,
καὶ διάβα κ' εἰς τὸ πέραμαν γοργὸν ὡς ἐξυφτέριν,
ἐρώτησε 'ς τὸ διάβα σου ἐπὶ τοὺς Βενετίκους
τὸ πῶς πουλιέται τὸ τυρίν, τί ἔχει τὸ κεντηνάριν.
Ὕπαγε, λοῦσε σήμερα τὸν μέγαν οἰκονόμον,
λοῦσε καὶ τὸν ἡγούμενον, παράστα καὶ τοὺς δύο·
ὁ μὲν προστάσσει· « τρίψε με, καὶ τάρασσε τὸ σκάμμα. »
ὁ δ' ἄλλος πάλιν· « γέμισε, παράχυσέ με, ἂς ἔβγω. »
Καὶ μετὰ τούτοις ἔρχεται τρίτον ὁ ἐκκλησιάρχης,
πρὸς μὲ σταλεὶς τὸν ταπεινόν, τὸν κατηυτελισμένον.
Πῶς ὑπομείνω, δέσποτα, πῶς ἄνεσιν εὑρήσω;
καὶ πῶς νὰ ζήσω; λέξον με, σὺ γὰρ γινώσκεις πάντα.
Στιγμὴν ἂν λείψω ταπεινὸς ἀπὸ τὴν ἐκκλησίαν,
τὸ κρασοβόλιν μου πωλοῦν τὸ νεροκοπημένον·
ἐγὼ δὲ τρέχω 'ς τὸ νερόν, καὶ σκύφτω καὶ χορταίνω,
καὶ παραυτίκα πιάνει με τὸ ῥῖγος καὶ ἀποθνήσκω.
Ἅπαξ τὸν χρόνον ἂν λουσθῶ, πολλάκις δι' ἀρρωστίαν,
καυκὶν κρασὶν οὐ δίδουν με, τὸ λέγουν εὐλογίαν.

103. τυρήν. λεμόν. — 104. κατάδενε. κελάρην. — 105. Le ms. donne καὶ βάλε, et non κουβάλει, comme l'écrit Coray. κακάβην. — 107. κομάτια. — 108. ήσ. — 109. πλήσιμον. πινάκην. — 111. φτιάσε. νῆμαν. — 112. φτιάσε, au lieu de φτάσε. — 113. ἐξηφτέρην. — 114. σου κ'εἰπέ τούς. — 115. πουλιέτε. — 116. λοῦσαι. — 118. Au lieu de ὁ μὲν προστάσσει, le ms. donne ἐμὲν παράστα. τρίψαι. τόν. — 119. γέμησε. εὔγω. — 122. εὑρίσω. — 124. λήψω. — 125. κρασοβόλην. — 126. σκύφτο. χορτένω. — 127. ῥύγος. — 128. ἀρωστίαν. — 129. καυκήν. εὐλογείαν.

Ἂν ἔλθῃ φίλος μου ποτὲ τὸν χρόνον, νὰ τὸν ἴδω,
τὴν πόρταν ῥωμανίζουσιν, καὶ ἀφίνουσίν τον ἔξω·
ἂν δώσουν στάμενον ποτὲ τὸν χρόνον, νὰ ψουνίσουν,
λέγουσιν· « σήμερον ἰχθὺς οὐ τρώγεται 'ς τὴν μέσην. »
Ἂν δώσῃ τις τὸ ψυχικὸν ἀπὸ τῶν φιλοχρίστων,
κἀνεὶς οὐ βλέπει τὸ κουκκίν ἀπὸ τοὺς καλογέρους.
Ἂν εἴπω· « δότε με ψωμὶν εἰς τὴν ὑποτροφήν μου, »
λαλοῦσιν· « μὴ ἐξέρχεσαι ποσῶς εἰς τὸν πυλῶνα. »
Καὶ πάντως ἀνυπόδετον ἂν μὲ παραχωροῦσαν
νὰ ξέβαινα, νὰ ἔβλεπα, καὶ οὐκ εἶχα το ἀτιμίαν,
καὶ μᾶλλον ὅταν τρέχουσιν σύνδυο οἱ καροῦχοι·
τὴν γὰρ πολλὴν ἀσφάλειαν τῶν ἡμερῶν τῶν ἄλλων,
οὐκ ἔστιν τόση μοι φροντίς, ὅση τότε τυγχάνει.
Εἰ δὲ πολλάκις κρατηθῶ κ' εἰς τὴν αὐτὴν ἡμέραν,
τοὺς πελεγρίνους τοὺς πτωχοὺς μεγάλως μακαρίζω,
καὶ θέλω τοῦ μιμήσασθαι τὸ ἐλεύθερον ἐκείνων, (F. 436 *a*.)
καὶ οὐκ ἠμπορῶ ὁ κακότυχος, καὶ πῶς νὰ ζήσω οὐκ οἶδα.
Ζητῶ σαπούνιν νὰ λουστῶ, καὶ λέγουν μὲ τὸ ζέμαν.
Ἅπαξ τὸν χρόνον ἄλογον πολλάκις ἂν ζητήσω,
νὰ ἔβγω νὰ ἴδω φίλον μου, μικρὸν νὰ τζαντζαρίσω,
καὶ νὰ φανῶ 'ς τοὺς γείτονας ὅτ' εἶμαι καβαλλάρης.
τὴν πόρταν ῥωμανίζουσιν καὶ οὐδὲ πεζὸν μ' ἀφίνουν,
καὶ κἂν μὴ θέλω, δέσποτα, στανεό μου δὲν ἐβγαίνω.
Ἔχω καὶ πλεῖστα καὶ πολλά, καὶ τίς νὰ τὰ συγγράφῃ;
καταλιμπάνω γὰρ αὐτὰ διὰ τὴν πολυλεξίαν,
ἵνα μὴ φαίνωμαι βαρὺς τῷ κράτει σου καὶ λάλος.
Ὑπὲρ δὲ ταύτης κέκτημαι μικρὰν παρηγορίαν,

131. ῥομα. ἀφήν. — 132. δόσουν. — 133. Au lieu d'ἰχθύς, il semble qu'il y ait ἠχθές, autant que les caractères mal tracés me permettent d'en juger. μέσιν. — 134. δόσῃ. φιλοχρήστων. — 135. κἂν εἷς, comme partout ailleurs; j'ai adopté l'orthographe plus usitée κἀνείς. κουκήν. — 136. ψωμήν. — 137. ἐξέρχεται. — 139. ξέβενα. ἤχα. — 141. πολήν. — 146. εἶδα. — 147. σαπούνην. — 149. εὔγω. — 150. δτίμε. — 151. ῥομανήζουσιν. ἀφήν. — 152. εὐγένω. — 153. συγγράφει. — 155. φαίνομαι. — 156. παρηγωρίαν.

τὰ δ' ἄλλα πῶς ὑποίσωμαι ὁ κατηυτελισμένος,
τὰ τῆς τραπέζης δηλαδὴ τοῦ γεύματος ἐκείνου,
ὅταν τὰ τρία δώσουσιν, καὶ πάντες συναχθῶσιν,
καὶ ψάλουν τὸ « ὑψώσω σε », καὶ ἄρξωνται τοῦ τρώγειν,
καὶ τίς ὑποίσει καθορᾶν τὰ πλήθη τῶν ἰχθύων,
τῶν ἡγουμένων ἔμπροσθεν προκείμενα συνήθως;
Πρῶτον διαβαίνει τὸ ἔγζεστον ψησσόπουλον τουρδάτον,
καὶ δεύτερον ἀκρόβραστον μαζὶ μ' ἀρβελισμένον,
καὶ τρίτον ὀξυνόγλυκος κροκάτη μαγειρία,
ἔχουσα στάχος, σύσγουδον, καριόφυλλον, τριψίδιν,
ἀμανιτάριν ὄξος τε, καὶ μέλιν ἐκ τ' ἀκάπνιν,
καὶ μέσα κεῖται κόκκινος μεγάλη φιλομῆλα,
καὶ κέφαλος τρισπίθαμος αὐγάτος ἐκ τὸ Ῥήγιν,
καὶ συναγρίδα πεπανή, (ὦ θέ μου, μαγερία!
νὰ ἔφαγα τὰ θρύμματα, καὶ νἄπια τὸ ζουμίτζιν,
καὶ χιώτικον νὰ κότζωσα κἂν τέσσαρα μουχρούτια,
καὶ νὰ ῥευξάμην ἔμνοστα καὶ νὰ παρηγορήθην!)
καὶ τέταρτον ὀπτούτζικα καὶ ἀπέκει τὰ τηγάνου,
κομμάτια συακοκόμματα, τριγλία μουστακάτα,
καὶ διπλοτήγανον παχὺν μεγάλης ἀθερίναις,
καὶ κιθαργὸς ὀπτούτζικος ἀκέραιος μὲ τὸ γάρος,
τὸ καρναβάδιν ἄνωθεν ὡς κάτω πεπασμένος,
καὶ πάλιν ἀπολάκτισμαν μεγάλου λαβρακίου.
Καὶ τὶς Ἀκρίτης ἕτερος ἐκεῖ νὰ βρέθη τότε,
καὶ τὰς ποδεάς του νἄμπηξεν, νὰ πῆρεν τὸ ῥαβδίν του,
καὶ μέσον νὰ κατέβηκεν εὐθύς, ὡς ἀγουρίτζης,
καὶ νὰ τοὺς ἐσυνέτριψεν τοὺς παλαμναίους μίσσους! (F. 436 *b*.)
Πολλάκις μὲ παρέτρυνεν ὁ λογισμὸς νὰ γέρθω,

157. ὑπήσωμαι. — 159. δόσουσιν. — 160. ψάλλουν. ἀρξονται. — 163. ψυσόπουλον. — 164. ἀκρόβραστρον μαζεῖ. — 165. ὀξυνόγλυκον. — 166. καριόφυλον τριψίδην. — 168. κόκινος. — 169. τρισπύθαμος. ρύγην. — 171. θρύματα. ζουμίτζην. — 172. κότζοσα. — 173. ἔμνωστα. — 175. κομάτια σιακοκόματα. — 176. διπλοτύγανον. μεγάλες ἀθερίνες. — 177. ἀκέρεος. — 179. λαυρακίου. — 180. ἀκρήτις. — 181. ῥαυδίν. — 183. μίσους. Ce mot est toujours écrit avec un seul σ.—184. παρέτρινεν.

νὰ 'μπῶ 'ς τὴν μέσην καὶ νὰ 'βγῶ, νὰ δώσω καὶ νὰ πάρω,
μὴ νὰ τζακώσω πίνακαν κἀνέναν εἰς τὰς χεῖρας,
καὶ πιάσω καὶ συντρίψω τον, καὶ σφίξω τοὺς ὀδόντας,
καὶ σύντζεφλον λαφύξω τον, καθάπερ ἄρνα λέων!
Ἀλλ' ὁ χορός, ὦ δέσποτα, τῶν σωματοφυλάκων
οὐδ' ἀτενίσαι καὶ ἰδεῖν κἂν ὅλως μὲ ἀφίνουν.
Μετὰ δὲ τὴν παράθεσιν ὧν εἴρηκα βρωμάτων,
εἰσῆλθεν, ὦ τοῦ θαύματος! καὶ τὸ μονοκυθρίτζιν,
ὑπεραθνίζον ὀλιγόν, καὶ πέμπον εὐωδίαν.
Ὅμως, εἰ βούλει, μάνθανε καὶ τὰ τοῦ μονοκύθρου·
κραμβὶν καρδίαι δώδεκα χονδραὶ καὶ χιονάται,
καὶ ξιφιοτράχηλον παστόν, κυπρίνου ἀπαξιμάδιν,
γλαύκους χλωροὺς κἂν εἴκοσι, ἀπάκιν βερζιτίκιν,
αὐγὰ κἂν δεκατέσσαρα, καὶ κρητικὸν τυρίτζιν,
ἀθότυρα κἂν τέσσαρα, καὶ βλάχικον ὀλίγον,
καὶ λίτραν μίαν ἔλαιον, πιπέριν φοῦκταν μίαν,
σκόρδα κεφάλια δώδεκα, καὶ τζίρους δεκαπέντε,
ἀπαλαρεὰ μουχρούτινος γλυκὺν κρασὶν ἀπάνω,
ἀνακομπώματα τρανά, καὶ τότε βλέπε βούκκας.
Αἴ τζοῦκκα ποῦ τὰ χώρεσες καὶ πῶς οὐδὲν ἐσχίστης!
ἐκείνη βαπτιστῆρα 'τον οὐκ ἦτον τζουκκαλοῦδα.
Ἐκίνησαν τὰ σάλια μου, Χριστέ, νὰ τὴν ἐπιάσω,
Χριστέ μου, νὰ τὴν ἔπιασα, σὰν ἦτον φουσκωμένη,
νὰ κάθισα 'ς τὸ πλάγιν της, ν' ἀρξάμην ῥουκανίζειν,
νὰ χρίστην τὸ μουστάκιν μου, νὰ κράτησεν λιγδίτζαν,
νἀγκώθην ἡ κοιλία μου, ν' ἁπλώθην ἡ ψυχή μου!
Καὶ τότε νᾶδες, δέσποτα, πηδήματα νεωτέρου,

185. ναυγώ. δόσω. — 186. τζακόσω. — 187. συντρίψω τα. — 190. ἀστενίσαι. ἀφείνουν. — 191. βρομάτων. — 192. μονοκυθρίτζην. — 193. ὑπεραθνίζων. πέμπων εὐοδίαν.— 195. κραμβήν. χιωνάτε.— 197. ἀπάκην βερζητίκην. — 198. τυρίτζην. — 200. πυπέριν. — 201. τζύρους. — 202. γλυκήν. — 203. ἀνακομπόματα. βοῦκας. — 205. εἶτον.— 206. ἐκείνησαν. — 207. φουσκομένη. — 208. κάθησα. πλάγην. — 209. χρήστην. — 210. ναγκόθην.

καὶ καλογέρου ταπεινοῦ γυρίσματα καὶ κτύπους!
Καὶ ταῦτα μὲν τυγχάνουσι τὰ περὶ τῶν βρωμάτων·
τὰ δὲ πομάτων ἄδηλα καὶ ξένης ὀπτασίας,
γεύσεως γὰρ οὐδέποτε μετέλαβον ἐκείνων,
τῆς εὐωδίας μόνης τε καὶ θέας μαρτυρούσης.
Ῥοδοβολεῖ γάρ, δέσποτα, τούτοις εὐθὺς ὁ πίνων,
καὶ ῥεύγεται συχνότερον, καὶ ὑποκοιμᾶται ἡδέως·
ἐγὼ δὲ νῦν καθέζομαι καὶ ῥεύγομαι τὸν ψόφον,
καὶ καταπίνω πάντοτε χολόκοκκα πικρίας,
συχνὰ περιστρεφόμενος, καὶ βλέπων τὸν κελλάρην,
καὶ πυκνογυριζόμενος μὴ ναῦρω κἂν σαυρίδιν,
ἢ παλαμίδαν ἢ σκουμπρίν, ἢ θύνναν βρωμιαρέαν· (F. 437 *a*.)
καὶ μόλις νὰ μᾶς φέρουσιν θυννόκομμαν δαμάκιν,
ἄσπαστρον, ἄξυστον, σαχλόν, ἀνάλατον, βρωμιάρην,
καὶ γὰρ λεπτοκοποῦσιν το, ὡς οἱ χαβιαροποῦλοι,
καὶ λέγουν μας· « σπαστρεύετε, πατέρες, μὴ βλαβῆτε. »
Καὶ πρὶν τὸ πιάσω χάνεται, καὶ φεύγει ἐκ τὸ σκουτέλλιν·
εἰ δὲ παγώσει, κόλλειται, καὶ ἀπέκει οὐκ ἀνασπᾶται,
καὶ ἀπὸ μανιᾶς μου ῥίπτω το ἀπὸ τοῦ σκουτελλίου,
καὶ μὲ ψωμὶν λιγούτζικον καὶ δόλιον ἁγιοζούμιν
διαβάζω τὰς ἡμέρας μου στενὰς καὶ τεθλιμμένας·
καὶ πίνω καὶ τὸ γάρισμαν αὐτὸ τὸ ὑδρωμένον,
καὶ πρήσκεται ἡ κοιλία μου· τὰ δ' ἄλλα δὲν τὰ λέγω·
ἄλλον γὰρ τί χερότερον παρὰ τὸ νὰ ψοφήσω;
ἐκεῖνοι τρώγουν βατραχούς, ψησσία, φιλομήλας·
καὶ μᾶς λέγουσιν· « τρώγετε ὅλον τὰς παλαμίδας. »
Πρόπερσι γὰρ ἐπιάσθησαν πολλαῖς ἡ παλαμίδαις,

— 216. εὐοδίας. — 220. καταπείνω. χολόκοκα πικρείας. — 221. κελάρην. — 222. σαβρήδην. — 223. Le rubricateur a oublié ἡ devant παλαμίδαν. σκουμπρήν. θύναν. — 224. θυνόκομαν. δαμάκην. — 227. σπαστρέβεσθαι. βλαβεῖτε. — 228. σκουτέλην. — 229. παγώσι κόλυται. — 230. μανείας. σκουτελίου. — 231. ψωμήν. ἁγιοζούμην. — 233. ἰδρομένον. — 234. πρίσκεται. ἄλα. — 235. ψωνίσω. — 236. ψησία. — 237. τρώγεται. — 238. οἱ παλαμήδαις.

καὶ πάντες ἀγαπῆσαν ταις καὶ μαγειρεύασίν ταις·
ἀφ' οὗ πιασμὸς δὲ γέγονεν καὶ ἀνατροπὴ 'ς τὰς κύρβας,
καὶ πάντες ταῖς ἐχόρτασαν, κἀνεὶς οὐκ ἔχρηζέν τας·
εἰς πέντε τὰς ἐκόπτασιν κ' εἰς ἕξη ἀπὸ μανίας,
καὶ χρόνον ἔχω, πίστευσον, ὁποῦ 'φυγον ἀπέκει,
νοσηλευθεὶς παρὰ μικρὸν ἀπὸ τὰς παλαμίδας,
παρὰ μικρὸν δὲν ἔλειψεν ἵνα μὲ θανατώσουν·
καὶ παλαμίδαις ποταπαῖς σαχναῖς καὶ βρωμισμέναις,
ὅμως ἐτρώγαμεν αὐταῖς πεινῶντες καθ' ἑκάστην.
Μακάρι νὰ ταῖς εὕρισκα καὶ πάλε κ' ἔτρωγά ταις!
Τὸν ἔγκλειστον οὐκ εἶδα τον νὰ φάγῃ παλαμίδαν,
καὶ πάντες τὰς ἠγάπησαν κ' ἔτρωγαν παλαμίδας·
καὶ λέγουσιν· « καλαῖς ἐναι, καὶ ἂς μᾶς φτειάσουν καὶ ἄλλας! »
Ἐγὼ δὲ μόνος ἀρρωστῶ, καὶ οὐ θέλω νὰ τὰς ἴδω,
φοβοῦμαι διὰ τὴν βλάβην των, φιλάσθενος ὑπάρχω·
ἂν ἀρρωστῶ καὶ κείτωμαι, τὴν παλαμίδαν βλέπω·
τὸ πῶς νὰ ζήσω ἐξαπορῶ μὲ ταύτας τὰς τζερδέλλας·
καθέζομαι 'ς τὴν τράπεζαν, καὶ παλαμίδαν βλέπω,
μὴ ἔχων δ' ἄλλο τι φαγεῖν, τρώγω τὰς παλαμίδας·
παραβιβάζω πάντοτε καὶ τρώγω τὴν αὐτίκα,
πρὸς τοῦ ἡγουμένου πάντοτε τοὺς μίσσους ἀποβλέπω·
ἀφ' οὗ δὲ 'δῶ 'τι πάρουσιν σαβοῦρα τὰ σκουτέλλια,
πάλιν ἐξαναπιάνω την, μαλάσσω καὶ τζιμπῶ την, (F. 437 *b*.)
μυρίζομαί την, βλέπω την, εἰς ὄρεξιν μὲ φέρνει·
σπουδάζω τάχα γλήγορα μὴ νὰ τὰς ἐξαλείψω,
νὰ μηδὲ χνοῦς εὑρίσκεται κἂν ὅλως παλαμίδας.
καὶ πάλι ἐπὶ τὴν αὔριον εὑρίσκω ἔμπροσθέν μου,

239. τες. τες. — 241. ἐχριζεν. — 242. μανείας. — 244. νοσιλευθείς.— 245. ἔλιψεν. — 246. βρομισμένες. — 247. αυτές. — 248. μακάρητες. καίτρωγάτες. — 249. ἔγκλυστον. — 250. καίτρωγαν παλαμήδας. — 251. ἐνε. φτιάσουν. — 254. ἀροστῶ. κίτομαι. παλαμήδαν. — 255. μετ' αὐτας. Il serait peut-être mieux d'écrire μετ' αὖτας. J'ai adopté la leçon de Coray. τζερδέλας. — 257. παλαμήδας. — 260. σκουτέλια.— 261. τζιμπότην. — 262. φέρνη. — 264. παλαμήδας. — 265. πάλιν.

καί, κἂν μὴ θέλω, τρώγω την· καὶ 'πέ με τί νὰ φάγω;
Ἐγὼ γὰρ ἠγανάκτησα τρώγειν τὰς παλαμίδας,
τὴν νύκταν βλέπ' ὁράματα, καὶ 'μοιάζουν παλαμίδας.
Ἂς ἐγενόμην ἔπαρχος κἂν δεκαπέντε ἡμέρας,
νὰ ὥρισα νὰ τὰς ἔδωκαν μαγκλάβια 'ς τὸν Εὐγένην,
νὰ ἔκοψα τὰς σάρκας των, νὰ τὰς ἐμασσησάμην!
καὶ τότε ἂς ἐπουλούντασιν ὀκτὼ κ' ἐννεὰ 'ς τὴν φόλιν.
Ἀλλ' ἵνα μήπως φορτικὸς δόξω τοῖς ἀδελφοῖς μου,
καὶ μέψεταί με ὁ ἡγούμενος, καὶ πάρουν τὸ κρασίν μου,
ἄρχομαι τρώγειν τίποτε, μασσοῦμαι κἂν ὀλίγον,
καὶ κατ' ὀλίγον ὀλιγὸν συντρίβω τὰ ὀστᾶ μου.
Εἰ δὲ πολλάκις πλανηθῇ κἀνεὶς τῶν καλογέρων,
καὶ μουρμουρίσει τίποτε, καὶ ἀναστενάξει ὀλίγον,
ἢ λόγος ἐξεπέσει τον ποσῶς ὀλιγωρίας,
οὐδὲ συνφθάνει ὁ ταπεινὸς νὰ 'πῇ τὸ « Κύριε, 'λεῆσον »,
ἢ κἂν τὸ κρασοβόλιν του τὸ ξείδιν νὰ πληρώσῃ·
αὐτίκα γὰρ ἀνάρπαστον σηκόνουν τον ἀπέκει,
βιτζεὰς συνάγει ὁ ταπεινὸς πολλὰς καὶ ἀναριθμήτους,
ὡς τοῦ νὰ τὸν ἐβγάλουσιν συρόμενον ἀπέκει.
Οἱ δ' ἄλλοι καταπίνουσιν ἀντὶς νερὸν φαρμάκιν,
ἀντὶς ψωμὶν τὸν δρόλικον, ἀντὶς φαγὶν τὸν σφάχτην·
πίνουσιν ὄξος καὶ χολὴν ἀντ' ὕδατος καὶ οἴνου.
Κάθονται γὰρ οἱ κόλακες πλησίον τοῦ ποιμένος,
τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα μεγάλως ἐπαινοῦντες,
καὶ πρὸς ἡμᾶς ρθεγγόμενοι μετὰ θυμοῦ τοιάδε·
« τοῦ μοναχοῦ τοῦ στομαχᾶ, τοῦ λάλου, τοῦ φλυάρου,
φοβεῖτω τὸ παράδειγμα τοὺς μονοτρόπους πάντας,

267. παλαμήδας. — 268. βλέπω. μιάζουν. — 270. ὅρισα. ἔδοκαν. μαγγλάβια. εὐγένιν. — 271. ἐμασισάμην. — 272. καί. φόλην. — 274. μέψετέμε. La forme μέφομαι pour μέμφομαι n'est pas rare dans ce grec. — 275. μασοῦμαι. — 278. μουρμουρίσῃ. ἀναστενάξῃ. — 279. ἐξεπέσι ποσὸς ὀλιγορίας. — 280. πεῖ. — 281. κρασοβόλην. ξίδην. — 282. συκόνουν. — 284. εὐγάλουσιν. — 285. ἀντις (sic). φαρμάκην. — 286. ψωμήν. φαγήν. — 291. φλιάρου. — 292. φοβήτω.

ἵνα μὴ περιπέσῃ τις κακίστοις τοῖς ὁμοίοις·
ἄρχοντας γὰρ οὐ δίδωσιν ὁ νόμος καθυβρίζειν. »
Ὦ τῆς σοφῆς σου, δέσποτα, πολλῆς μακροθυμίας,
ἥσπερ ἐδείκνυσο σαφῶς πρὸς τοὺς Φιλοθεΐτας!
Εἰ γὰρ μικρὸν ἠθέλησας τὰ τούτων ἐξετάσαι,
ἐπέγνως κἂν ἐξ ἀκοῆς ψιλῆς καὶ μόνης, ἄναξ,
τὰς τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ εἰς ἡμᾶς ἀδικίας.
Μεγάλως ἐξεμίσησα τὰς τούτων ἀνομίας, (F. 438 *a*.)
καὶ πῶς οὐ πάσω κεφαλήν, καὶ πῶς οὐ πάσω κόνιν,
τὸ τυπικὸν τοῦ κτήτορος βλέπων ἠμελημένον,
καὶ πᾶσαν τὴν συνήθειαν τὴν θείαν ἐξωσμένην,
βασιλικὰ προστάγματα, συνοδικάς τε κρίσεις,
εἰς μάτην προσγινόμενα καὶ κατηυτελισμένα,
καὶ μὴ διόρθωσιν τινὰ δυνάμενα ποιῆσαι;
Τάχατε προφητεύομαι καὶ λέγω το μεγάλως·
ὡς εἰ θελήσεις, δέσποτα, τὰ τούτων ἐρευνῆσαι,
καὶ δώσεις τὴν ἐκδίκησιν τοῖς νῦν ἀδικουμένοις,
ὡς κόνις λεπτυνθήσεται βαρβάρων ἅπαν θράσος,
τὴν τοῦ Χριστοῦ μιμούμενος εὐθέως συμμαχίαν.
Λοιπὸν εὐθυδρομήσωμεν ἐπὶ τὰς διοικήσεις,
ἵνα καὶ τούτων ἀκριβῶς τὰ πάντα καταμάθῃς·
οὐκ ἔναι τοῦτο, δέσποτα, δαιμονικόν, εἰκάζω;
οὐκ ἔναι τοῦτο τῶν ἐμῶν ἁμαρτημάτων ἔργον,
ἐκεῖνοι νὰ χορταίνουσιν, κ' ἐγὼ νὰ μὴν χορταίνω;
ἐκεῖνοι νὰ σταυλίζωνται εἰς τὸ φαγίν καθ' ὥραν,
καὶ 'γὼ νὰ ὁμοιάζω πάντοτε τὸν λιμοταγισμένον,
καὶ οἱ πάντες νὰ μὲ κράζουσιν « ὁ σπαταλοχρομμύδης »;
Ἐκεῖνοι νὰ χορταίνουσιν τὰ πρῶτα τῶν ἰχθύων,

293. ὁμίοις.—294. καθ' ὑβρίζειν.— 296. ὥσπερ. Cette faute vient d'une inadvertance du rubricateur qui a tracé un ω, sans lire la suite. ἐδύκνυσο. φιλοθεοίτας. — 302. ἠμελιμένον. — 309. δόσεις. — 312. δικηκήσεις. — 314. ἔνε. — 315. ἔνε. — 316. χορτένουσιν. χορτένω. — 317. σταυλίζοντεν ἐκ τὸ φαγὴν καθόραν. — 318. ὁμιάζω. — 319. σπαταλωκρομίδης. — 320. χορτένουσιν.

ἐμένα δὲ νὰ δίδουσιν θύνναν τὴν βρωμισμένην;
ἐκεῖνοι νὰ κοτζόνουσιν τὸ χιώτικον εἰς κόρον,
ὁ δ' ἐδικός μου ὁ στόμαχος νὰ πάσχῃ ἀπὸ τὸ ξείδιν;
(Καὶ κἂν ἂς ἐγεμίζασιν τὸ ἐμποτόπουλόν μου·
ἀμμὴ λαλῶ, καὶ λέγουν με· « περπάτει 'ς τὸ πηγάδιν. »)
Ἐκεῖνοι νὰ χορταίνουσιν τὸν ὕπνον καθ' ἑκάστην,
ἐγὼ δ' ἂν λείψω ἀντίφωνον αὐτίκα ν' ἀποθνήσκω;
αὐτοὶ καβαλλικεύουσιν, διαβαίνουσιν τὴν πόλιν,
καὶ μὲ τοὺς ὀψικάτορας καὶ μὲ πολὺν ὀψίκιν,
καὶ ὡς δι' ἐμέναν λέγουσιν· « ῥωμάνισε τὴν πόρταν »,
νὰ μὴ μὲ ἀφίνουν κἂν πεζὸν νὰ βγαίνω ν' ἀρκουδίζω.
Εἰ δὲ καὶ ἀφήσουν με ποτὲ νὰ 'ξέλθω πρὸς ὀλίγον,
καὶ οὐ φθάσω εἰς τὸν ἀπόστολον, καὶ οὐκ εἶμαι 'ς τὸ βαγγέλιον,
ἀφίνουσίν με νηστικὸν τὴν ἅπασαν ἡμέραν.
Ἐκεῖνοι « θεὸς » καὶ « κύριος » ψάλλουσιν καθ' ἡμέραν,
ἡμᾶς δὲ λέγουν· « σήμερον ψάλλετε ἀλληλούϊα. » (F. 438 *b*.)
Εἰ δὲ καὶ κατακρίνομεν τοὺς νηστευτὰς πατέρας,
εἰ γὰρ καὶ βρῶσιν τρέφονται διηνεκῶς ἐκεῖνοι,
ἀλλ' οὖν τὰς δύο πάντοτε νηστεύουσιν ἡμέρας,
τετράδα καὶ παρασκευὴν ξηροφαγοῦσιν ὅλως.
Ἰχθὺν γὰρ οὐκ ἐσθίουσιν, ἄναξ, ποσῶς ἐνταῦθα.
εἰ μὴ ψωμίτζιν καὶ κρασίν, 'στακοὺς καὶ ὠρηὰ παγούρια.
καραβιδίτζας ἐκζεστάς, τηγάνου καριδίτζας,
καὶ λαχανίτζιν καὶ φακὴν μὲ ὀστρειδομυδίτζια,
καὶ μισὸν γόμον, δέσποτα, τὰ κτένια, τὰς σουλῆνας,
καὶ φαβατίτζιν ἀλεστόν, ὀρύζιν μὲ τὸ μέλιν,
φασώλιν ἐξοφθάλμιστον, ἐλαιὰς καὶ χαβιαρίτζιν,
καὶ 'πωρινὰ αὐοτάραχα διὰ τὴν ἀνορεξίαν,

321. θύναν. βρομ. — 323. ὁδεδικός. ξύδην.— 324. ἐγεμήζ.— 325. ἀμή. πηγάδην. — 326. χορτέν. — 327. λίψει. — 328. διαβέν. — 329. πολὴν ὀψίκην. — 330. ῥομάνισε. — 331. βγένω. — 337. κατακρίνωμεν. — 342. ψωμίτζην. ὅρια. — 343. καριδίτζιας (*sic*). — 344. λαχανίτζην. — ὀστριδομηδίτζια. — 345. μησόν. — 346. φαβατίτζην. ὀρίζην. — 347. φασόλιν. χαβιαρίτζην. — 348. πορινὰ αὐοτάραχα.

μηλίτζια καὶ φοίνικας, σῦκα καὶ καρυδίτζια,
καὶ ἀσταπίδας ὀλιγάς, καὶ τὸ διὰ κιτρίου.
Τὰς γὰρ ἡμέρας πάντοτε τὰς θείας τὰς ῥηθείσας,
τοιαύταις ἐκδιδόασιν αὐτοὺς ξηροφαγίαις·
οὐδὲ γὰρ οἶνον πίνουσιν χιώτικον εἰς κόρον,
ἵνα καὶ τί χωνεύσουσιν ἀπὸ ξηροφαγίας,
ἀλλὰ γλυκὺν μιτυληναιόν, καὶ κρητικὸν λαθύριν,
ἵνα χυμοὺς ἐκβάλωσιν τοὺς τῆς ξηροφαγίας.
Ἡμᾶς δὲ προτιθέασιν κυάμους βεβρεγμένους,
τὴν δέ γε δίψαν παύουσιν ἐκ τῶν κυμινοθέρμων,
τὸ τυπικὸν φυλάσσοντες καὶ νόμους τῶν πατέρων.
Καλόγερος ἐλάλησεν; τὸ τυπικὸν ἂς φθάσῃ,
γοργὸν ἂς τ' ἀναγνώσουσιν μεγάλως εἰς τὴν μέσην.
« Κακόν, κακόν, κραυγάζουσιν, πάτερ, τὸ λελεγμένον·
ἀπελαθήτω τῆς μονῆς ὁ φλύαρος ἐν τάχει,
ἵνα μὴ βλάψῃ καὶ πολλοὺς ἐκ τῶν ἀφελεστέρων. »
Ὦ τοῦ μεγίστου πτώματος, ὦ τῆς ἀπανθρωπίας!
ἄξιον γὰρ ἐκρίνασιν τὸν μοναχὸν θανάτου.
Βούλει μαθεῖν, ὦ δέσποτα, καὶ τί τὸ πταῖσμα τούτου;
« Ὄξυνον ἔναι τὸ κρασίν, » ὁ μοναχὸς εἰρήκει,
καὶ παρευθὺς κατάδικος ἐφάνη παρ' ἐκείνων.
Οἱ δέ γε καταλύοντες τὸ τυπικὸν ἐκείνων,
ἀναίτιοι ὑπάρχουσιν καὶ δίκαιοι ὁρῶνται.
Ὦ τῆς χριστομιμήτου σου πολλῆς φιλανθρωπίας!
ὄντως τυγχάνεις, Μανουήλ, θεὸς ἐπίγειός τε,
Ἐμμανουήλ, παμβασιλεῦ, παρὰ σαρανταπέντε·
καὶ γὰρ ἡ κλῆσις ἄνωθεν ἐδόθη φερωνύμως.
Καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἔχουσιν ὁ δοῦλος σου προσλέγω.

349. μηλύτζια. καί, que Coray met entre crochets, se trouve dans le manuscrit. καρηδίτζια. — 350. κυτρίου. — 352. τοιαύτας. ξηροφαγίας. — 355. μητυλιναίον. ἀθύριν. — 356. ἐκβάλλωσιν. ξυροφ. — 360. φθάσει. — 367. πτίσμα. — 368. ἔνε. — 373. ὄντος. — 376. Au lieu d'ἔχουσιν, le ms. donne ἔφησεν, et προλέγει au lieu de προσλέγω. Je crois devoir maintenir le vers tel qu'il se trouve dans le ms. 382 *Coislin*.

Ἡμεῖς δὲ γοῦν ἐσθίομεν καθόλου τὸ ἁγιοζούμιν·
καὶ σκόπει τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ τὴν ποικιλίαν.
Καχκάβιν ἔναι, δέσποτα, διώτιν μετρῶν τεσσάρων,
καὶ ἕως ἄνω οἱ μάγεροι γεμόζουσίν το ὕδωρ,
καὶ βάνουσιν κρομμύδια κἂν εἴκοσι κολέντας,
καὶ πῦρ ἐξάπτουσιν πολὺ κατὰ τοῦ καχκαβίου·
καὶ βλέπε τότε πράγματα καὶ ξένας ὀπτασίας·
ἐκεῖ νὰ εἴδες τὸν Χονδρὸν μετὰ τοῦ Καλολεόντος
πῶς κουρταλίζουν ἔμνοστα καὶ κροῦσιν καὶ κλωστάτα,
καὶ παίζουσιν τὸ λέγουσιν οἱ παῖδες « εἶπα, εἰπέτε »·
καὶ ἀφ' ὅτου κουρταλίζουσιν καὶ παίζουσιν, ὡς θέμις,
λαμβάνουσιν, ὦ δέσποτα, καλὴν φιλοτιμίαν·
εἰς κλῆσιν γὰρ βαπτίζονται τῆς ἁγίας τριάδος·
στάσσει γὰρ τρὶς ὁ μάγειρος τὸ ἔλαιον ἀπέσω,
καὶ βάλλει καὶ θρυπτόξυλα τινὰ διὰ μυρωδίαν,
καὶ τὸ ζουμὶν ἐκχέει το ἐπάνω τῶν ψιχίων,
καὶ δίδουν μας καὶ τρώγομεν, καὶ λέγουν το ἁγιοζούμιν.
Κάλει λοιπόν, ἡγούμενε, τοῦτο θερμαλατέαν,
καὶ μὴν καλῇς ἁγιόζουμον διὰ τὴν ὁμωνυμίαν· (F. 439 *a*.)
τοῦτο δαμάζει πάντοτε τοὺς ταπεινοὺς ἀββάδας·
τί μαγειρεύουν σήμερον; καὶ λέγουν· ἁγιοζούμιν.
Σηκόνω τὸ πινάκιν μου, καὶ βλέπω τὸ σκουτέλλιν,
καὶ γέμει ὡς ἄνω θρύμματα, καὶ λέγουν τ' ἁγιοζούμιν.
Κουντῶ τὸν συψωμίτην μου, σύρνω τον ἐκ τὸ 'μάτιν,
καὶ λέγω· « τί ἔν' τὸ τρώγομεν; » καὶ λέγει· « ἁγιοζούμιν. »
Καί, πίστευσον, οὐ ψεύδομαι, μεγάλως ἀληθεύω,
τῶν γὰρ κρομμύων πάντοτε συντόμως ἡ ὁριμύτης

377. ἁγιοζούμην. — 378. πικοιλίαν. — 379. καχάβην ἔνε. διπλόν au lieu de διώτιν. — 381. κρομίδια. — 382. καχαβίου. — 384. ἴδες τὸ χονδ. καλολέωντος. On pourrait peut-être corriger Καλολέου. — 385. κουρταλήζουν. κλοστάτα. — 386. πέζουσιν. — 390. στάσει. τρεῖς. — 391. βάλει. μυροδίαν. — 392. ζουμήν. ψυχίων. — 393. ἁγιοζούμην. — 395. καλεῖς. ἁγιώζουμον. ὁμονυ. — 396. ἀβάδας. — 397. μαγειρέβουν. ἁγιοζούμην et toujours ainsi. — 398. συκόνω. πινάκην. σκουτέλην. — 399. θρίματα. — 400. συψωμήτην. μάτην. — 403. κρομίων. δρυμήτις.

καὶ ὁ ἰὸς τοῦ λέβητος ἐπάνω πρασινίζει·
καί, πίστευσον, ἐμάνην το, καὶ οὐ θέλω νὰ τὸ φάγω·
πεινῶν δὲ πάλιν τρώγω το, καί, εἰπέ με, τί νὰ φάγω;
Πάντως πεινῶν ἀγανακτῶ, κινοῦμαι εἰς τὸ ἀγιοζούμιν,
καὶ λέγω· « ναῦρα θρύμματα καλὰ καὶ νὰ χορτάσω! »
Ἐκεῖνοι τρώγουν βαθρακούς, ἡμεῖς δὲ τ' ἁγιοζούμιν·
ἐκεῖνοι πάντα πίνουσιν τὸ χιώτικον εἰς κόρον,
ἡμεῖς δὲ τὸ βαρνιώτικον τὸ νεροκοπημένον·
ἐκεῖνοι πάλιν τὸ γλυκὺν μετὰ τῶν κουτρουβίων,
ἡμεῖς δὲ τὸ νερούτζικον μετὰ τοῦ πινακίου·
ἐκεῖνοι τὸ σεμίδαλιν, ἡμεῖς τὸν πιτυροῦντα·
ἐκεῖνοι τ' ἀφρατούτζικον ἀεὶ μὲ τὸ σησάμιν,
ἡμεῖς δὲ τὸ χονδρόχυλον τὸ στακτοκυλισμένον·
ἐκεῖνοι τὰ λαλάγγια συχνάκις μὲ τὸ μέλιν,
ἡμεῖς δὲ τὸ λελέλεβε συχνῶς μὲ τὸ φαρμάκιν·
ἐκεῖνοι τὰ γλυκίσματα μετὰ τῶν δισκαρίων,
ἡμεῖς δὲ τὰ χολόκουκκα καθ' ὥραν μὲ τὸ μόδιν·
ἐκεῖνοι τὰ νομίσματα συνάγουσιν ἀπλήστως,
ἡμᾶς δὲ κατηχίζουσι περὶ φιλαργυρίας
καὶ τὸ μὴ κτᾶσθαι πώποτε χαλκοῦν ἐπὶ τὴν ζώνην·
ἐκεῖνοι τὰ λαβράκια καὶ τοὺς τρανοὺς κεφάλους,
ἡμεῖς δὲ τὸ βρωμόκαπνον ἐκεῖνον τὸ ἁγιοζούμιν·
ἐκεῖνοι τὰ γοφάρια, τὰς ἴσχας, τὰ ψησσία,
ἡμεῖς δὲ πάλιν τρώγομεν αὐτὸ τό, πῶς τὸ λέγουν;
Ἔχει τὸ ὄνομαν καλόν, παράξενον ὁκάτι,
καὶ τζυγαρίζεται κἀνεὶς ὡς τοῦ νὰ τὸ 'πιτύχῃ.
Ἔπληξα, τώρ' ἀπέθανα, σκουλήκια νὰ τὸ φᾶσιν·

404. λεύιτος. πρασυνήζει. — 405. ἐμάνειν. — 407. κοινοῦμαι. — 408. θρήματα. — 410. πεῖνουσιν. — 411. βαρνιότηκον. Il serait peut-être préférable d'écrire βαρνηώτικον. — 412. γλυκήν. — 414. σεμήδαλιν. πυτηροῦντα. — 415. συσάμην. — 419. δυσκαρύων. — 420. χολόκουκα. — 421. συνάγωσιν ἀπλείστως. — 422. κατηχήζουσι. φυλαργυρίας; — 423. χαλκούν, dans le ms. et non χαλκόν, comme l'a imprimé Coray. — 424. λαυράκια. — 426. λοφάρια. ψησία. — 427. τρώγωμεν. — 429. πιτύχει. — 430. τόρ. φάσειν.

ἰδὲ τὸ λέγουσιν τινές, ἐὰν σπουδάζῃς, κάτζε·
ἔδε κεφάλιν σκορδαλοῦ, ὁκάτι ἐγὼ ἐμαγεύθην·
ἐδάρε ἂν ἦσαν κέφαλοι, ψησσία, φιλομήλαις,
ἂν τύχῃ νὰ τὸ 'πέτυχα, ἔδε μυστήριον μέγα·
'ς τὴν γλῶσσαν μου γυρίζεται· δαίμων, ἀνάθεμά σε ! (F. 439 *b*.)
Συγχάρισε τὸν δρόλικον, μόλις ἐπέτυχά το·
ἰδὲ τὸν βρῶμον ποῦ ἔκειτο, καὶ 'γὼ τζυγαριζόμην·
πεῖσμαν ἐθέκασιν αὐτοὶ νὰ μὲ τὸ παραβάλουν,
ἀλλ' οὐδ' ἐγῴμαι χωρικός, νὰ μὴν τὸ κρῶ καὶ ξάπτῃ.
Αἴ θλίψιν, ἅγιε δέσποτα, τὴν ἔχω εἰς τὴν ψυχήν μου,
ἔδε καὶ παραπόνεσιν, ἔδε μυστήριον μέγα !
ἀλλὰ καὶ ταῦτα φέρομεν ἄκοντες τὰ λεχθέντα,
μικρόν τι παρηγόρημα κεκτημένοι σπανίως.
Τίς δὲ καὶ τὴν ἀσφάλειαν τῆς πόρτας ὑπομένει;
οὐ γὰρ ἰσχύει τὸ λοιπὸν ἀλήθεια πολλάκις,
ὥσπερ τὸ ψεῦδος δύναται πρὸς ἐκβολὴν τῆς θύρας·
μυρίας γὰρ εἰ λέγει τις καθ' ὥραν ἀληθείας,
οὐκ ἂν μαλάξῃ πώποτε τὸν νοῦν τοῦ ἡγουμένου,
εἰ μὴ 'πῇ ψεῦδος τι καλῶς πεποιημένον ὅλως,
βομβοκτυπίζον γὰρ στερρῶς τὰ ὦτα τοῦ ποιμένος,
καὶ σύντομον ἐξέρχεται γοργὸν εἰς τὸν πυλῶνα.
Καὶ πρόσχες καὶ τὴν δύναμιν τοῦ ψεύδους ἵνα μάθῃς,
καὶ νὰ γελάσῃς τῶν πολλῶν ἐφευρεμάτων λόγους.
— Πάτερ, πετζὶν οὐδέν ἔχω, ν' ἀνήβω ν' ἀγοράσω,
καὶ μελανίτζιν ὀλιγόν, καὶ τώρα γιὰ ποῦ φθάνω.

431. σπουδάζεις. — 432. κεφάλην σκορδαψός. — 433. ψισία φηλομῶες. — 434. τίχει. — 435. γλώσαν. — 438. πίσμαν. τώ. — 439. οὐδεγῶμε χορικός. ξάπτει. — 442. φέρωμεν. ἄκων πρός. On pourrait peut-être conserver cette leçon. Ceux qui connaissent le grec vulgaire de cette époque ont souvent rencontré ἄκων indéclinable, ou plutôt indéclinè. Voyez un exemple dans les *Carmina græca medii ævi* de M. Wagner, page 266, vers 559. — 443. μηκρόν. — 447. δραν. — 448. μαλάξῃ. — 449. εἰ μή τι. La répétition de τι m'oblige à conserver la correction de Coray, ici, et au premier mot du vers suivant. — 450. βομβοκτυπήσει. — 454. πετζήν. — 455. μελανίτζην. τόρα, et ainsi aux vers 457,

Πάτερ, βογεύει ὁ βασιλεὺς ὅλα τὰ μοναστήρια,
ἂς ἔβγω ἂς ἴδω τί διδουν, καὶ τώρα γιὰ ποῦ φθάνω.
Ἐκόπην τὸ ζωνάριν μου, ν' ἀναίβω ν' ἀγοράσω,
καὶ χρήζω καὶ καλίγια, καὶ τώρα γιὰ ποῦ φθάνω.
Πάτερ, πανίτζιν ἔδωκα προχθὲς εἰς τὸν βαφέαν,
ὑπάγω νὰ ζητήσω το, καὶ τώρα γιὰ ποῦ φθάνω.
Πάτερ, ν' ἀνήβω 'ς τὸν Χριστὸν εἰς τὴν Χαλκῆν ἀπάνω,
ν' ἀπομυρίσω ὅ,τι ἐρυγῶ, καὶ τώρα γιὰ ποῦ φθάνω.
Πάτερ, ὡς λέγουν, ἐκ παντὸς ψυχομαχεῖ ἀδελφός μου,
ἂς δράμω ἂς ἴδω τί λαλοῦν, καὶ τώρα γιὰ ποῦ φθάνω.
Πάτερ, διὰ δέκα στάμενα κρατοῦν με Ἰοκοτίνι,
ὑπάγω νὰ ζητήσω το, καὶ τώρα γιὰ ποῦ φθάνω.
Ταῦτα λαλοῦντες ἔχομεν μικρὰν παραμυθίαν,
καὶ τῆς μονῆς ἐβγαίνομεν καὶ βλέπομεν τὸν κόσμον,
καὶ παρηγόρημα μικρὸν εὑρίσκομεν δαμάκιν.
Τὰ δ' ἄλλα τὰ γινόμενα καὶ τὰς ὀνειδισίας,
καὶ τὰς πολλὰς ἐπιβουλὰς πῶς ὅλως ὑπομεῖναι;
Τὸ τίς εἶσαι καὶ τί θέλεις, καὶ τί μὲ συντυχαίνεις;
τὸ πῶς λαλεῖς, πῶς στέκεσαι, καὶ πῶς ἐμβλεμματίζεις;
οὐκ εἶσαι βγενικόπουλον, οὐδ' ἀπὸ τῶν ἐνδόξων,
οὐδ' ἔφερες τὰ κτήματα εἰς τὴν μονὴν νὰ 'ρίζῃς·
καλογερίτζιν ταπεινὸν ὑπάρχεις ἐκ τὸ Μῶλιν,
ψειριάρικον, κοντριάρικον, γυμνόν, ἀπωλεσμένον,
γαδούριν παλαιόπληγον, ὀρνίθιν κορυντζάριν,
καὶ ψυχικὸν ψωμίν τρωγεις, καὶ δίδουν σε καὶ ῥάσον.(F.440 *a*.)
Καὶ φρίξε, πιὲ τὸν πυρετόν, καὶ ξάφες τὰς σκλίας,
καὶ τὸ νὰ λέγῃς ἀναιδῶς καὶ μετὰ παρρησίας·

459, 461, 463, 465, 467. — 457. εὔγω.— 458. ἐκόπειν. ζωνάρην. νὰ νέβω — 459. καλήγια. — 460. πανήτζην ἔδοκα. — 466. λοκοτύνη. — 469. εὐγένομεν. βλέπωμεν. — 470. δαμάκην. — 471. ὀνηδισείας. — 473. εἶσε καί τις εἶσε, et, au-dessus de ce dernier mot, il y a θέλεις, qui doit être adopté. συντυχένης. — 474. στέκεσε. ἐμβλεματίζεις. — 475. εἶσε εὐγενικόπουλον. — 477. καλογερίτζην. μήλιν. — 478. ψιριάρικον. ἀπόλεσ. — 479. κορυντζάρην. — 480. ψωμήν. — 481. φρῦξαι. — 482. παρησίας.

ἐξάφες τὰ στιλβώματα καὶ τὰς ἀδρολαλίας,
πρὶν ἂν σὲ κοπανίσουσιν καὶ μάθουν σε τὸ σπάσμα,
καὶ τῆς μονῆς ὁλόγυμνον ἐκβάλουσί σε ἔξω.
Ὑπάγαινε μὲ τὸ καλὸν καὶ μὲ τὸν λογισμόν σου·
εἰ δὲ καὶ θέλεις νᾶσαι 'δῶ νὰ τρώγῃς τὸ ψωμίν μας,
σφίξε σφικτὰ τὰ δόντια σου, καὶ κράτει τὴν φωνήν σου,
καὶ κάμμυζε τὰ μάτια σου, καὶ μὴ πολυπραγμόνει·
καὶ ἂν σὲ δέρουσιν .... ταῦτα γενναίως φέρε.
Ἀλλ' ἴσως καὶ λυπούμενος πολλάκις ἂν λαλήσῃς,
καὶ τάχα τραχυτέροις τις ἂν χρήσεται τοῖς λόγοις,
καὶ ἂν ἔναι κἀνεὶς δόκιμος κ' ἔχῃ ψυχὴν θρασεῖαν,
καὶ θέσῃ τὰ τοῦ πλάσματος, καὶ ἀποδειλιάσῃ ὀλίγον,
καὶ σφίξῃ τὰ μερία του, πονέσῃ τὴν ψυχήν του,
καὶ ἀποκοτίσῃ ὡς ἄγουρος καὶ πιλαλήσῃ εἰς μέσην,
καὶ σείσῃ τὸ κοντάριν του, καὶ πῇ τὸ ἀλλ' ἔτζι, ἀλλ' ἔτζι.
καὶ καταβῇ τὸ λέγουσιν τινὲς τὸ κόττου βόλον,
καὶ εἴπῃ· « πράγματα κακὰ γίνονται, πάτερ, ὧδε·
καὶ ποίησον διόρθωσιν· οὐκ εἶναι γονικά σου,
οὐδὲ δι' ἐσὲν τὸ ἔκτισαν τοῦτο τὸ μοναστήριν,
τὸ νὰ τὸ τρώγῃς μοναχὸς καὶ μὲ τοὺς συγγενούς σου,
καὶ τοὺς πτωχοὺς τοὺς μοναχοὺς νὰ διώχῃς ὥσπερ ξένους·
ἡμεῖς νὰ σ' ἐγκαλέσωμεν 'ς τὸν ἅγιον βασιλέαν,
καὶ πάντες ν' ἀναδράμωμεν εἰς τὸ πατριαρχεῖον. »
Ἂς πῶ τότε καὶ τί νὰ ζῇ, καὶ φαίνεται 'ς τὸν κόσμον·
κάλλιόν του ν' ἀπέθανεν ὁ μοναχὸς ἐκεῖνος,
ἢ πάλιν, τὸ λεγόμενον, ποσῶς νὰ μὴ ἐγεννήθην.
Ἔκτοτε βλέπε μηχανὰς καὶ δόλους ποῦ συρράπτουν·
τὸν οἰνοχόον πρότερον συντόμως παραγγέλλει·

483. στυλομαχία. ἀνδρολαλίας. — 486. ὑπάγενε. — 487. θέλης νάσε δῶ. τρώγεις. ψωμήν. — 489. κάμυζε. μματια. — 490. γεναίως. — 492. χρήσετε. — 493. ἔνε. καίχει. θρασίαν. — 494. θέσει. — 495. σφίξει. μερήα. πονέσει. — 496. ἀποκοτίσει. — 497. σύσει. κοντάρην. πεῖ. ἀλέτζη ἀλέτζη. — 498. κότου. — 499. εἴπει:. — 500. εἶνε. — 502. τρώγεις. συνκενούς. — 503. διόχεις. — 506. ἀσπό. φένεται. — 507. κάλιον. — 510. πρώτερον.

« ὄξυνον δίδε ἀπὸ τοῦ νῦν κρασὶν τὸν Μητροφάνην,
ἂς ἔναι καὶ ὀλιγούτζικον, νὰ μὴν ἀναισχυντίζῃ·
καὶ ἂν λαλήσῃ τίποτε καὶ θέλῃ νὰ τὸ στρέψῃ,
τότε θέλω νὰ σὲ ἰδῶ τὸ πῶς τὸν θέλεις σύρειν,
καὶ σπρώσεις καὶ λακτίσεις τον ἔξωθεν τοῦ πυλῶνος. »
Καὶ τὸν κελλάρην ὅμοια τῶν πρώτων κατηχίζει·
« πάντα τὸν δεῖναν μερτικὸν μικρότερον τὸν δίδε,
ἂς ἔναι σύστεον, σύνωμον, ἂς ἔχῃ κ' αἱματίτζιν·
καὶ ἂν οὐ τὸ πάρῃ, ἐξάφες τον, καὶ διάβα ἐπὶ τοὺς ἄλλους·
καὶ κεῖνος ἂς καθέζεται, καὶ ἂς γεύεται τὸν ψόφον. »
Κρεῖττον δὲ νῦν τὸν θυρωρὸν ὁ γέρων κατηχίζει·
« ἂν ἔλθῃ ὁ δεῖνα πώποτε νὰ κάτζῃ 'ς τὸν πυλῶνα,
ῥαβδεὰς καλάς, ἂν μὲ ἀγαπᾷς, καὶ διῶξε τον ἀπέκει·
εἰ δὲ πολλάκις ἂν ἐβγῇ ἔξω μικρὸν νὰ ἴδῃ, (F. 440 *b*.)
τὴν πόρταν σου ῥωμάνιζε, καὶ ἂς κεῖται 'ς τὸν πυλῶνα. »
Τὸν δέ γε δοχειάριον ἡσύχως παραγγέλλει,
λέγει ὅτι « τὸν καλόγερον τὸν δεῖνα μὴν τὸν δώσῃς
ἀπ' ὅλα τὰ διδόμενα συνήθως εἰς τὴν μέσην·
ἀλλ' εἴπερ καὶ προστάξῃ σοι πολλάκις νὰ τὸν δώσῃς,
ὡς νουνεχὴς καὶ φρόνιμος συμπαραβίβαζέ τον,
καὶ λέγε τον· οὐδέν ἐχω, καρτέρησον ὀλίγον·
καὶ μὴ νὰ πλήξῃ νὰ σφαγῇ, μὴ νὰ τὸν πιάσῃ ὁ στρόφος,
καὶ λυτρωθοῦμεν τον γοργόν, διὰ νὰ μὴν παραψάλλῃ. »
Καὶ καθεξῆς τοὺς ἅπαντας ὁμοίως παραγγέλλει
τοῦ πράττειν πάντα, δέσποτα, τὰ τῆς οἰκείας γνώμης.
Εἰ δὲ πολλάκις στερεὸς ὁ μοναχὸς τυγχάνει,
καὶ φέρει ταῦτα νουνεχῶς καὶ μετ' εὐχαριστίας,
πρόσχες ποιμένος, δέσποτα, δευτέραν πανουργίαν·

512. ἔνε. ἀνεσχυντίζει. — 513. λαλήσει. θέλει. στρέψει. — 515. σπρόσεις. λακτήσης. — 516. κελάρην τὸν πρῶτον. Je crois ma correction acceptable. Elle s'éloigne moins du texte que celle de Coray (τῷ πρώτῳ). κατηχήζει. — 518. ἔνε. σύνομον. ἔχει. αἱματίτζην. — 521. κρίττον. κατηχήζει. — 522. ἔλθει. — 523. ραυδέας. — 524. εὐγή. — 526. παραγγέλει. δοχιάριον. — 527. δόσης. — 529. δόσης. — 530. νουνεχεῖς. — 532. ποιάσῃ. — 533. παραψάλλει. — 534. παραγγέλει.

ὅ κέκτηται προάστειον μικρότερον τῶν ἄλλων
πρὸς ὀλιγούτζικον καιρὸν ἐκεῖ τὸν ἀποστέλλει·
καὶ τοῦτο δὲ μηχανικὸν ἵνα τὸν παρεκβάλῃ·
καὶ ἀπέκει τὰ τὸν πολεμεῖ καὶ ἀπέκει τὰ τὸν κάμνει,
μόνος θεὸς ἐπίσταται καὶ ὁ μοναχὸς ἐκεῖνος.
Εἰ δὲ πολλάκις συμβουλὴν τῶν μοναχῶν οἱ πλείους
ποιήσωσι, καὶ δράμωσι πρὸς σὲ τὸν βασιλέα,
τὸν Μανουὴλ τὸν Κομνηνόν, τὸν τῆς πορφύρας γόνον,
τὸν πύργον τῆς ἀνατολῆς, τῆς δύσεως τὸ δόρυ,
τῶν ὀρφανῶν καὶ τῶν χηρῶν πατέρα καὶ προστάτην,
καὶ κλῆσιν νῦν βασιλικὴν καλῶς ὀχυρωθῶσιν,
πόσα λοιπὸν σημειώματα καὶ λύσεις τοῦ σοῦ κράτους,
τὸ τυπικὸν τοῦ κτήτορος ἰσχύσουσιν ἀνῦσαι;
Ὥσπερ αὐτὸς ὁ λογαρᾶς ἀτζαλοπεριπάτης,
ὁ πουλιτζίτζης, ὁ πτωχός, ὁ λερωμενοστόλης,
ποῦ μὲ φελοῦν ὅτι ἔμαθα καμπόσα γραμματίτζια,
καὶ περπατῶ, καὶ προσαιτῶ, καὶ φόλιν οὐ λαμβάνω,
καὶ φαίνονται καὶ ἡ σάρκες μου, καὶ ὁμοιάζω νυκτοκλέπτης,
ξυραφιστὴς κακότυχος, ἀπορρουχοσυνάχτης,
καὶ τζαντζαλιαρουτζούριχος ἀπὸ τὸ δημοκήλλιν,
καὶ πάντοτε κλονίζομαι, καὶ θλίβομαι, καὶ κλαίω,
γυμνοποδῶν, ῥακενδυτῶν, πεζοπορῶν, δουλεύων,
καὶ φέρων ἅπερ εἶρηκα τῷ κράτει σου πολλάκις;
Ἀλλ' ὦ μικρόν, θεόστεπτε, τὰς ἀκοάς σου πρόσσχες,
ὅπως νὰ μάθῃς ἀκριβῶς καὶ περὶ τῶν νοσούντων.

539. προάστιον. — 540. ὀλιγούτζηκον κερόν. ἀποστέλει. — 541. παρεκβάλλει. — 543. ἐπίστατε. — 544. συμβολήν. — 545. ππoιήσωσι. — 549. βασιλεικήν. ὠχυρωθῶσιν. — 553. πουλυτζίτζης. λερομενοστόλης. — 556. φαίνοντε καὶ οἱ. — 558. δημοκύλην. Ce mot, mal lu par Du Cange et que Coray n'avait pu déchiffrer, se termine par une ligature assez ordinaire et qui est répétée très-souvent dans le manuscrit; M. Miller, à la science paléographique de qui j'ai eu recours en cette circonstance, a lu sans hésiter δημοκύλην. — 559. κλέω. — 560. δουλέβων. — 562. πρόσσχες. Je conserve la leçon du manuscrit. Voir sur cette forme les *Anecdota* de Boissonade, II, p. 345, note 4.

— Ἂν ἀρρωστήσῃ ἡγούμενος, ἢ πόνος τὸν κρατήσῃ,
κράζει γοργὸν τοὺς ἰατρούς, τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα·
ἔρχονται, βλέπουσιν εὐθὺς, κρατοῦσι τὸν σφυγμόν του,
θωροῦσι καὶ τὰ σκύβαλα μετὰ τοῦ ὑελίου·
λέγουσιν· « ποῖσε τὰ καὶ τά, καὶ ἂς γένῃ τόδε, τόδε,
καὶ ἂς φέρουσι συλίγουρδον, καὶ ἂς βάλουσιν ἀπέσω,
καὶ σύντομον ἂς γένεται τοιαύτη ἰατρεία. »
Ὁ μὲν ὑπάγει 'ς ἀγορὰν ἰατρικῶν σπερμάτων,
ἄλλος ὁρᾶται εἰς πέραμαν, ἄλλος εἰς τὰ Βγενίου·
σπουδάζουσι νὰ εὕρωσι βατόπουλα, ψησσία,
φιλομηλίτζας τρυφεράς, κωβίδια, γαλέας·
γοργὸν τὰ μαγειρεύουσιν σὺν πάσαις ἀρτυσίαις,
ὁ μὲν τὸ σαχαρόθερμον, ἄλλος δὲ τὸ δροσάτον,
ἄλλος φροντίζει τὸ χυλόν, διὰ τὴν ἀθρεψίαν·
καὶ πάλιν ἄλλος ἕτοιμος κνήθει τὴν κεφαλήν του, (F. 441 a.)
ἕτεροι δὲ τοὺς πόδας του μεθ' ἡσυχίας τρίβουν.
Προστάσσει δὲ καὶ δίδουσιν τοὺς ἰατροὺς πλουσίως,
διὰ νὰ τοὺς ἔχῃ πάντοτε ἀόκνως, ἂν νοσήσῃ.
« Δότε τὸν ἰατρὸν κρασὶν κἂν δεκαπέντε ἀγγεῖα,
τὸν δ' ἄλλον δὸς νομίσματα κἂν δέκα μανολάτα. »
Καὶ καθεξῆς τοὺς ἅπαντας μετ' ἐξουσίας δίδει.
Εἰ δ' ἀρρωστήσει μοναχός, ἢ πόνος τὸν κρατήσει,
ἀτός του γίνεται ἰατρός, καὶ τάδε παραγγέλλει·
« ἡμέρας τρεῖς ἀφῆτε τον, καὶ νηστικὸς ἂς κεῖται·
μετὰ δὲ τὴν συμπλήρωσιν τῶν ἡμερῶν, ὧν εἶπον,
ψιχίτζας ζεματίσετε μικρὰς εἰς τὸ πινάκιν,
καὶ ψήσετε μικρούτζικον κεφάλιν κρομμυδίτζιν,
καὶ βάλετε λιγούτζικον ἐλάδιν νὰ μυρίσῃ,
καὶ φλησκουνίτζιν ὀλιγὸν διὰ τὴν εὐωδίαν·

564. ἀρωστήσῃ. — 566. σφιγμόν. — 570. ἠατρεία. — 571. ἀν μέν. — 572. τἀυγενίου. — 573. σπουδάζωσι. ψησία. — 574. τριφερὰς κοβίδια. — 575. μαγυρέβουσιν. — 578. κνίθει. — 580. προστάσει. — 581. ἔχει. νοσήσει. — 585. ἀρωστήσει. κρατήση. — 586. γίνετε. — 588. μμετά. — 589. ψυχίτζας. — 590. κεφάλην κρομηδίτζην. — 592. φλισκουνίτζην. εὐοδ.

εἰ δὲ διψήσει, δότε τον νερούτζικον ὀλίγον,
καὶ πάλιν ἐξαφῆτε τον ἄλλας καὶ τρεῖς ἡμέρας. »
Σὰν νἄμαθεν ἐξάπαντος ἀπὸ τοῦ Ἱπποκράτους·
εἶδες πανάριστον ἰατρόν, εἶδες λαμπρὸν τεχνίτην;
Διέβη τὸν Νεκτάριον, διέβη τὸν Κανίκλην,
διέβη τὸν Ἀέτιον, αὐτὸν τὸν Ἱπποκράτην.
Νὰ σὲ ἰατρεύσῃ, δέσποτα, νὰ σὲ τὸν προξενήσω·
νὰ μὴν φοβᾶσ' εἰς ποταμὸν ξερὸν νὰ κινδυνεύσῃς,
σκύλον ποτὲ ψοφιάρικον νὰ γέρθῃ νὰ σὲ δάκῃ.
Εἰ δὲ καὶ γράφω περισσά, καὶ τοὺς λόγους μηκύνω,
καὶ δῆλα πάντα καθιστῶ τῷ κράτει σου τῷ μέγᾳ,
καὶ ἡ κοιλιά μου ἐζάρωσεν ἀπὸ τῆς ἀφαγίας,
ἀπὸ τὸ κυμινόθερμον ὅλως ὑδρωπικιάσα,
ἐκ τὰς πολλὰς ἐβλάβησαν δουλείας τὰ νεφρά μου·
κουρτέσης δ' αὖθις ὑπ' αὐτῶν καλούμενος πολλάκις.
ὁλόγυμνος ἀπέμεινα διὰ τὴν ὀνειδισίαν,
ἀφῆκα καὶ τὰ μαλακὰ στρώματα νὰ κοιμοῦμαι,
τὰ ὀστέα μου συνετρίβησαν ἀπὸ ξηροκοιτίας.
Εἰς τὸν χορὸν ποῦ ψάλλομεν φοβούμενος πολλάκις,
ἐπόνεσα τὸν γούργουρον ἐκ τῆς πολυφωνίας·
τὰ γόνατά μου 'σθένησαν ἀπὸ τὰς μετανοίας,
τὰ μάτια μου ἐξηράνθησαν ἀπὸ τῆς ἀγρυπνίας,
τὰ δόντια μου ἐσπαράχθησαν ἀπὸ ξηροφαγίας,
καὶ τὰ μαλλίτζια μου ἔπεσαν ἀπὸ τὴν ἀλουτζίαν.
Ἔδε καρβούνια, δέσποτα, καὶ θλίψεις τὰς βαστάζω!
καὶ τίς οὐκ οἰκτειρήσει με τὸν κακοδικημένον;
οὐδ' ἅπερ εἶπον χαλεπὰ ἐλευθερίαν δίδουν.
Ἀλλ' ὦ πορφύρας βλάστημα, παντάναξ τροπαιοῦχε,
καὶ τεῖχος ἀπροσμάχητον τῆσδε τῆς Βυζαντίδος, (F. 441 *b*.)
αὐτὰ λοιπόν, ὡς εἴρηκα τῷ κράτει σου, μὴ φέρων,

598. ἱποκράτην. — 600. ποτέ effacé, et au-dessus ξερόν. — 601. ψωφιάρικον. — 603. τὸ μέγα. — 605. κυμηνόθερμον. — 606. πολάς. — 614. τὰ μματιά μου. ἀγρυπνείας. — 616. μαλίτζια. — 618. οἰκτηρείση. — 622. ταῦτα. Le τ à l'encre rouge et le périspomène qui est sur l'υ

ἐκὼν ἐξέρχομαι μονῆς ἐκ τῆς τοῦ Φιλοθέου,
δι' ἃς ἐξεῖπον ἄνωθεν παμπλείστους τὰς αἰτίας,
καὶ πρὸς τὴν σὴν κατέφυγα μεγάλην βασιλείαν·
ἀφ' ὅτου γὰρ ἐκέρδησας ταύτην, θεοῦ βουλήσει,
οὐκ ἔστησας τὰς χεῖρας σου ποσῶς εἰς τὸ διδόναι
καὶ μοναχούς, καὶ κοσμικούς, καὶ γέροντας, καὶ νέους·
καὶ πάντες ἐπαγάλλονται σκιρτῶντες, εὐφημοῦντες,
τῶν σῶν ἐπαπολαύοντες μεγάλων δωρημάτων.
Ἄρτι δὲ πρόσχες καὶ εἰς ἐμὲν στενούμενον, πεινῶντα,
τὸν Ἱλαρίωνα τὸν σὸν δοῦλον οἰκτρὸν καὶ πένην·
οὐ γὰρ ὑπέρογκα ζητῶ, δέσποτα στεφηφόρε,
νὰ λάβω σὺν τὴν ζήτησιν εὐθὺς καὶ ἀτιμίαν·
ψωμὶν ζητῶ τῷ κράτει σου καλὸν κομματοπούλιν
εἰς ἣν ἡ βασιλεία σου μονὴν μὲ παραπέμψεις.
Ἐπειδὴ καὶ προβάλλομαι μεσίτην τε καὶ πρέσβυν,
ὡς πρὸς τὴν βασιλείαν σου, Γεώργιον τὸν μέγαν,
τὸν ἐν πολέμοις ὄντα σοι καλὸν συνοδοιπόρον,
εἰς τούτου τὴν μονὴν ζητῶ ἐκεῖ κατατεθεῖναι.
Ὡς γὰρ Χριστὸς ἐρρύσατο Πέτρον ἀπὸ θαλάσσης,
καὶ Ἰωνᾶν διέσωσε τοῦ ἀβυσσίου κήτους,
καὶ τρεῖς παῖδας διέσωσε πυρὸς ἑπταπλασίου,
οὕτω καὶ σὺ μέ, δέσποτα, τὸν ἄθλιον καὶ πένην,
τῶν δυσχερῶν ἀπάλλαξον δεινῶν μηχανημάτων,
ὧνπερ κατεῖπον ἄνωθεν λεπτομερῶς ὁ τάλας,
καὶ δίδου μοι τὴν ἅπασαν αὐτῶν ἐλευθερίαν.
Ποθῶ καὶ γάρ, ὦ δέσποτα, τῷ κράτει σου προθύμως,
ὡς δοῦλος σου ἀνάξιος τολμήσας ἐδεήθην·
μὴ ἀποτύχω, δέσποτα, τῆς ἱκεσίας ὅλως,

sont à peine visibles. Cela explique pourquoi Coray a lu αὐτά. — 627. J'avoue ne guère comprendre ce vers sans une deuxième négation, et je crois qu'il serait mieux de lire comme dans l'autre version τὸ μὴ δοῦναι au lieu de τὸ διδόναι. — 629. ἐπαγάλλονται est la leçon du manuscrit. — 624. αἰτείας. — 631. πινόντα. — 635. ψωμήν. κοματοπούλην. — 636. παραπέμψης. — 641. ἐρύσατο. — 642. ἀβυσίου. — 647. αὐτοῦ. — 650. ἱκετίας.

ὡς ἂν καὶ ἐκτενέστερον ἐκ καρδίας ἐκπέμπων
ὑπὲρ τοῦ κράτους σου εὐχὴν πρὸς τὸν ἄνακτα κτίστην,
ἵνα σοὶ καὶ ἀείζωον παρέξῃ βασιλείαν,
τὴν ἄληκτον, τὴν μένουσαν, τὴν μετὰ τῶν ἡδίστων.
Πατρί, Υἱῷ καὶ Πνεύματι δόξα, καὶ πάλιν δόξα.

653. παρέξει. — 654. ἡδήστων.

ΤΟΥ̃ ΑὐΤΟΥ̃ ΠΡΌΣ ΤΌΝ ΑὐΤΌΝ.

BIBLIOTH. NATIONALE. Manuscrit 382 *Coislin.*

Μόλις τὰς χεῖρας, δέσποτα, φυγὼν τῶν πολεμίων, (F. 148 *b*.)
ὡς πρὸς τὴν σκέπην ἦλυθα σῆς σκηπτροκρατορίας,
καὶ γὰρ ἡ σάλπιγξ ἡ λαμπρὰ τῶν σῶν κατορθωμάτων
εἰς τὸ τυχεῖν μὲ πέποικε λοιπῶν ἐγκωμιάζειν,
καὶ τῶν σφαλμάτων σμήχειν τε τοῖς δάκρυσι τὰ στήθη,
καὶ γάρ. . . . . .
. . . . . κἂν ὅλως τὸν ὀδεῖνα,
μὴ μουρμουρίσῃς πρόσεχε καὶ μὴ ξηροχασμᾶσαι, (F. 149 *a*.)
μὴ τρίβεσαι, μὴ κνήθεσαι, μὴ περιψουψουρίσῃς,
ἐξάφες τὰ συχνὰ λουτρά, καλόγερος ὑπάρχεις·
βαθειὰ καλίγια 'γόρασον, καὶ φόρει τα εἰς τὴν μέσην,
καὶ μὴ φορῇς τὰ χαμηλὰ μὲ τὰς μακρὰς τὰς μύτας·
a μὴ ζώνου χαμηλούτζικα, καὶ μὴ συχνοκτενίζου,
ἀπέσου τὰ μανίκια σου, ἀπέσω ἡ τραχηλεά σου,
ἐξάφες τὸ νὰ κάθεσαι ποσῶς εἰς τὸν πυλῶνα,
ἐξάφες τὰ πρόγευματα καὶ τὰ διπλοσφουγγάτα,

TITRE. Ἕτεροι στίχοι Ἰλαρίωνος μοναχοῦ τοῦ πτωχοπροδρόμου πρὸς τὸ εὐσεβέστατον βασιλέα κύριον μεγαλοπορφυρογέννητον τὸν κομνηνόν.

VERS DEUXIÈME. τῆς σῆς. — 3. σάλπιξ. — 6. La lacune qui suit ce vers provient de la disparition d'un feuillet, laquelle a dû avoir lieu à une époque où le manuscrit n'était pas encore paginé, car il n'existe actuellement aucune interruption dans la suite des folios. Afin de faciliter la comparaison de cette version avec la précédente, je n'ai pas tenu compte, dans le numérotage des vers, de la lacune que je viens de signaler ; de cette façon, le vers qui suit le sixième est le quarante-septième et correspond à celui qui porte ce chiffre dans la version du manuscrit 1310. — 49. κνίθεσε. — 51. καλλύγια ἀγόρασον. — 52. φορεῖς. μίτας. — 52 *a*. ζόνου χαμιλούτζικα. — 54. τὸν νὰ κάθεσε.

καὶ τὸ νὰ τρώγῃς σύντομα, νὰ πίνῃς μὲ τὸ μέγα,
καὶ σύνασε βοΐσαλον καὶ θές το εἰς τὴν γωνίαν·
μὴ βλέπῃς τὸ τρανώτερον τὸ μερτικὸν ἐκείνου.
Ἐκεῖνος ἔν' πρωτοπαπᾶς, καὶ σὺ παρεκκλησιάρχης·
ἐκεῖνος ἔν' δομέστικος, καὶ σὺ εἶσαι κανονάρχος·
ἐκεῖνος ἔν' λογαριαστής, καὶ σὺ εἶσαι θερμοδότης·
a ἐκεῖνος ἔν' παλατιανός, καὶ σὺ εἶσαι λεβατάρης·
b ἐκεῖνος ἕνι ὁρρειάριος, καὶ σὺ σκυβαλοφύλαξ·
ἐκεῖνος οἰκονόμος ἔν', καὶ σὺ εἶσαι κοπροξύστης·
ἐκεῖνος ἔν' γραμματικός, τεχνίτης ἀναγνώστης,
καὶ σὺ οὐδὲ τὸν ἀλφάβητον ἐξεύρεις συλλαβῆσαι·
ἐκεῖνος ἔχει 'ς τὴν μονὴν κἂν δεκαπέντε χρόνους,
καὶ σὺ ἀκόμη οὐκ ἐπλήρωσες ἑξάμηνον ἀφ' οὗ ἦλθες·
αὐτὸς καὶ καβαλλάριος διηνεκῶς ὁδεύει,
καὶ μουτλουμένας δὲ φορεῖ αὐτὰς τὰς πτερνιστῆρας, (F. 149 *b*.)
καὶ σὺ ἀνατρέχεις τὰς ὁδοὺς πεζὸς μὲ τὰ τζακία.

Les vers 70 et 71 du ms. 1310 manquent dans le 382, mais sont suppléés par les vers 61 *a*, 61 *b*, et 62 de la présente version.

Ἐκεῖνος διηκόνησεν εἰς τὴν μονὴν πολλάκις,
καὶ σὺ ἔβοσκες τὰ πρόβατα κ' ἔδιωκες τὰς κουρούνας·
ἐκεῖνος πάντα ἐσέβαινε σειστὸς εἰς τὸ παλάτιν,

56. ποίνῃς. — 57. J'écris βοΐσαλον, mais ce n'est pas sans quelque défiance, car la lettre qui suit le β est illisible à cause d'un pâté d'encre qui la couvre; il peut se faire que ce soit un α. Je ne trouve dans les glossaires ni βοΐσαλον ni βαΐσαλον, ni rien qui approche tant soit peu de ce terme. D'autres seront peut-être plus heureux que moi. — 58. ἐκείνο. — 59. ἕνι, et ainsi aux vers 60, 61, 61 *a* et 63. παρεκλησιάρχης. — 60. ἐκοῖνος. ἦσαι. — 61. εἶσε. — 61 *a*. ἐκοῖνος. εἶσαι λεβατάρις. — 61 *b*. ὁριάριος. — 62. οἰκονόμως. σὺ εἶσαι. — 63. γραματικὸς τεχνήτης. — 65. εἰς. — 66. ἐξάμινον ὅταν. — 67. καβαλάριος. Ce mot et ses congénères sont toujours écrits avec un seul λ. διηνεκός. — 68. μουτλουμάνας. Je ne puis me décider à adopter la leçon proposée par Coray. Ce n'est pas toujours une raison de croire un mot corrompu, parce qu'on n'entend pas ce qu'il signifie; et ici c'est peut-être le cas. Voyez le Glossaire à la fin du volume. — 72. πολάκις. — 73. ἐσύ. καὶ ἐδίωκες. — 74. παλάτην.

καὶ σὺ ἐκαθέζου κ' ἔβλεπες πῶς τρέχουν αἱ καροῦχαι,
καὶ ποιὸν λαγχάνει τὸ δὲ μεῖς, τὸ μεῖς δὲ πάλιν ποῖον,
καὶ τίνα τὸ βαράβατον καὶ τίνα τὸ τῆς πρόβας.
Αὐτὸς ἕνι καλόφωνος, τεχνίτης χειρονόμος,
σὺ δὲ τυγχάνεις πάρηχος, καὶ ψάλλειν οὐκ ἰσχύεις·
αὐτὸς ψηφίζει πέρπυρα, καὶ γράφει καὶ στρογγύλα,
σὺ δὲ ψηφίζεις φάβατα καὶ γράφεις κουδουμέντα·
αὐτὸς φορεῖ αἰγαιομέταξα, καὶ σὺ τὴν σακκολήβαν·
αὐτὸς ἔχει κἂν τέσσαρα λαμπρὰ κραββατοστρώσια,
καὶ σὺ κοιμᾶσαι εἰς τὸ ψαθίν, καὶ γέμεις καὶ τὰς ψείρας·
αὐτὸς τὸν μῆναν δεύτερον εἰς τὸ λουτρὸν ὑπάγει,
σὺ δὲ ἀπὸ πάσχα εἰς ἕτερον λουτρὸν οὐδὲν ἐβλέπεις·
αὐτὸς ψουνίζει πάντοτε λαβράκια, συναγρίδας,
καὶ σὺ ποτὲ οὐκ ἠγόρασες κἂν ταρτεροῦ χαβιάριν.
Αὐτὸς κἂν δέκα κέκτηται λίτρας χρυσᾶς λογάριν,
a καὶ εἰς τὴν κουράν του ἐξέβαλεν ἄλλην κἀμμίαν λίτραν,
σὺ δὲ οὐδὲ φόλιν κέκτησαι νὰ δώσῃς τὴν ψυχήν σου;
a ἢ ν' ἀγοράσῃς κἂν κηροὺς εἰς τὴν ἀπόκαρσίν σου.
Αὐτός, τὸν βλέπεις, ἔδωκεν εἰς τὴν μονὴν εἰκόνα, (F. 150 *a*.)
καὶ σαραντάσιμον βλαττίν, καὶ δυὸ κυθροκανδήλας,
σὺ δ' ἦλθες ἀνυπόδητος καὶ δίχα ἐπικαμίσου,
καὶ τὸ βρακίν σου ἐφαίνετο ἀπὸ τῆς φουδουλίας·
καὶ περιπάτει ἐμπύρετος, καὶ δούλευε τοὺς πάντας,
οὐκ εἶσαι σεβαστοῦ παιδίν, οὐδὲ κουραπελάτης,

75. ἐσύ. καί. Je fais ici la même observation que plus haut. — 78. καλόφονος. — 79. τυγχάνης. — 80. ψηφίζει πέτεται. γράφη. — 81. La métaphore de κουδουμέντα se comprend fort bien et je ne m'explique pas pourquoi Coray a vu là une leçon corrompue. — 82. αἰγαιόμεταξα (*sic*). Il ne s'agit point ici de tissu en poil de chèvre, mais de soie fabriquée dans les îles de la mer Égée. Coray a fait erreur. σακολήβαν. — 83. κραβατοστρώσια. — 84. ψίρας. — 87. λαυράκια καί. — 89 *a*. καμίαν. 90. κέκτησε. δώσεις. — 90 *a*. ἵνα ἀγοράσῃς, — 91. αὐτόν. — 92. βλατήν. κυθροκανδύλας. · 93. ὅλθες. δύχα ἐπικαμμύσου. — 94. ἐφένετο. — 95. περιπάτη. δούλεβε. — 96. ἦσε. Je dirai ailleurs pourquoi je conserve κουραπελάτης.

σαρμαδαριοῦ παιδίν εἶσαι χαβιαροκαταλύτου,
σκουμβροπαλαμιδόπαστος, ἐγκραλοπαστοφάγος·
καὶ μὴ θεωρῇς τοὺς βαθρακούς, τὰς ἴσκας, τὰ ψησσία,
καὶ τρέχουσι τὰ σάλια σου, καὶ συχνοκαταπίνῃς.
Μαθὼν οὐ μὴ τὰ γεύσεσαι, ξηρὰ νὰ τὰ διαβάσῃς,
καὶ τὸ τυρὶν τὸ κρητικόν, καὶ ἡ θύννα ἡ βρωμιαρέα,
καὶ τὸ παλαμιδόκομμα νὰ ἐκδέρνῃ τὸν λαιμόν σου.
Κατάβαινε εἰς τὴν τράπεζαν, βοήθει τὸν κελλάρην,
καὶ κόπτε ξύλα, καὶ νερὸν 'ς τὸ χάλκωμαν κουβάλει,
καὶ δίδου καὶ θερμούτζικον, οὐκ εἶσαι τῶν ἐνδόξων.
Κομμάτιν, βλέπω, ἀπέδειρες καλὸν καὶ γωνιδάτον,
καὶ μαγειριὰν τριπίνακον, καὶ τριὰ κομμάτια θύνναν,
καὶ πλύσιμον οὐ δέχεται κἂν ὅλως τὸ πινάκιν·
καὶ ἄφες τρώγειν τὰ πολλά, ν' ἀλέθῃς πασπαλάτα,
ἄπελθε, φτειάσε τὸ θερμόν, καὶ νίψον τοὺς πατέρας,
σπούδασον, φθάσον σύντομα, καὶ διάβα ὡς τὸ πουλίτζιν,
Le vers 113 du manuscrit 1310 manque dans le 382.
ἐρώτησε εἰς τὸ διάβα σου ἐπὶ τοὺς Βενετίκους
τὸ πῶς πωλεῖται τὸ τυρίν, τί ἔχει τὸ κεντηνάριν.
Ὕπαγε, λοῦσε σύντομα τὸν μέγαν οἰκονόμον, (F. 150 b.)
λοῦσε καὶ τὸν ἡγούμενον, παράστα καὶ τοὺς δύο·
a ἐν μέρει ὁ ἡγούμενος, καὶ ἀλλοῦ ὁ οἰκονόμος,
ὁ μὲν προστάσσει· « τρίψε με, καὶ τάρασσε τὸ σκάμμα. »
ὁ δ' ἄλλος πάλιν· « γέμισε, παραίχυσέ με, ἂς ἔκβω. »
Καὶ σὺν ἐκείνοις ἔρχεται τὸ τρίτον ὁ ἐκκλησιάρχης,
πρὸς μὲ σταλεὶς τὸν ταπεινὸν προστάξει τοῦ ποιμένος.
Πῶς ὑπομείνω, δέσποτα· πῶς ἄνεσιν εὑρήσω;

97. σαρμαρδαρίου. ἦσαι χαβιαροκαταλίτου. — 98. σκουμβροπαλαμηδόπλαστος. — 99. ψισία. — 100. σιχνοκαταπίνης. — 103. παλαμηδόκομμα. — 104. τράπαιζαν. κελάριν. — 105. νερὸν κουβάλει εἰς τὸ χάλκωμαν. — 106. εἶσε. — 107. κομάτιν. γωνιδάτων. — 108. μαγιρίαν. κομάτια θύναν. — 110. νά. — 111. φτειάσε a été oublié par le scribe. — 112. εἰς τό. Confusion de ει avec ω. — 115. πολεῖται. κεντινάριν. — 116. νύψαι λούσε. οἰκονώμον. — 117. λοῦσαι. — 117 *a*. μέρι. ἄλω. ἰκονόμος. — 118. προστάσει τρίψαι σκάμα. — 119. παρέχυσε. — 122. ὑπομήνω.

καὶ πῶς νὰ ζήσω; λέξον με, σὺ γὰρ γινώσκεις πάντα.
Στιγμὴν ἂν λείψ' ὁ ἐλεεινὸς ἀπὸ τὴν ἐκκλησίαν,
τὸ κρασοβόλιν μου κρατοῦν τὸ νεροκοπημένον·
ἐγὼ δὲ τρέχω εἰς τὸ νερόν, καὶ πίνω καὶ χορταίνω,
καὶ πάραυτα πιάνει με τὸ ῥῖγος καὶ ἀποθνήσκω.
Ἅπαξ τὸν χρόνον ἂν λουθῶ πολλάκις δι' ἀρρωστίαν,
καυκὶν κρασὶν οὐ δίδουν με, τὸ λέγουν εὐλογίαν.
Ἂν ἔλθῃ φίλος μου ποτὲ τὸν χρόνον, νὰ τὸν ἴδω,
τὴν πόρταν ῥωμανίζουσι καὶ ἀφίνουσίν τον ἔξω.
Ἂν δώσουν στάμενον ποτὲ δι' ἀνάγκην νὰ ψουνίσουν,
λέγουσιν· « σήμερον ἰχθὺς οὐ τρώγεται εἰς τὴν μέσην. »
Ἂν δώσῃ τις καὶ ψυχικὸν ἀπὸ τοὺς φιλοχρίστους,
κἀνεὶς οὐ βλέπει στάμενον ἀπὸ τοὺς καλογέρους·
Ἂν εἴπω· « δότε μοι πετζὶν διὰ τὰ ὑποδήματά μου. »
λέγουσί με· « μὴ ἐξέρχεσαι ποσῶς ἐκ τοῦ πυλῶνος. »
Καὶ πάντως ἀνυπόδητον ἂν μὲ παρηχωροῦσαν,
νὰ ἐξήβαινα, καὶ οὐκ εἶχον το ποσῶς εἰς ἀτιμιάν μου, (F. 151 *a*.)
καὶ μᾶλλον ὅταν τρέχωσιν αἱ δύο αἱ καροῦχαι·
τὴν γὰρ πολλὴν ἀσφάλειαν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων,
οὐ μόνον τότε ἡ φροντὶς ἀλλὰ καὶ νῦν τυγχάνει.
Ὁσάκις δὲ καὶ κρατηθῶ εἰς τὴν αὐτὴν ἡμέραν,
τοὺς πελεγρίνους τοὺς πτωχοὺς ἐκείνους μακαρίζω,
καὶ πολεμῶ μιμήσασθαι τούτων ἐλευθερίαν.

Le vers 146 du manuscrit 1310 manque dans le 382.

Ζητῶ σαπούνιν νὰ λουθῶ, καὶ λέγουν μὲ τὸ ζέμα.
Ἅπαξ τὸν χρόνον ἄλογον πολλάκις ἂν ἐζήτουν,
νὰ ὑπάγω νὰ ἴδω φίλον μου, μικρὸν νὰ τζατζαρίσω,
καὶ νὰ φανῶ εἰς τοὺς γείτονας ὅτι εἶμαι καβαλλάρης,

124. ἐὰν λείψω. ἐλεήνός. — 125. νεροκοποιμένον. — 126. χωρτένω. — 128. ἐὰν. πολλάκεις. — 129. καὶ κὶ au lieu de καυκίν. — 130. ἐὰν ἔλθει. χρόνων. — 131. σφαλιζουρωμανίζουσι. ἀφανίζουσίν. — 132. δόσουν. — 133. μέσὶν. — 134. δώσει. — 136. δώτε. — 138. ἀνυπόδητε νεαν μὲ (*sic*). — 139. ἐξήβενα. — 142. νήν. — 148. πολάκις. — 149. ἠπάγω. — 150. γίτονας. εἶμε καβαλάρῖς.

τὴν πόρταν ῥωμανίζουσι, καὶ οὐδὲ πεζὸν μὲ ἀφίνουν,
καὶ κἂν μὴ θέλων, δέσποτα, κομπάζω νὰ 'πομένω.
Ἄλλα δὲ πλεῖστα καὶ πολλά, καὶ τίς νὰ τὰ συγγράψῃ;
καταλιμπάνω γὰρ αὐτὰ διὰ τὴν πολυλογίαν,
ἵνα μὴ φαίνωμαι βαρὺς τῷ κράτει σου καὶ λάλος.
Καίπερ δὴ κέκτημαι τινὰν μικρὰν παρηγορίαν,
τὰ δ' ἄλλα πῶς ὑποίσωμεν οἱ κατευτελισμένοι;
τὰ τῆς τραπέζης λέγω δὴ τοῦ γεύματος τὴν ὥραν,
ὅταν τὰ τρία δώσωμεν καὶ ἀρξώμεθα τοῦ τρώγειν,
καὶ ψάλωμεν τὸ « Ὑψώσω σε », καὶ πάντες συναχθῶμεν.
Ὢ τίς ὑποίσει καθορᾶν τὰ πλήθη τῶν ἰχθύων,
τοῖς ἡγουμένοις ἔμπροσθεν βαλλόμενα συχνάκις;
a τὰ εἰς τὴν ἀγκλεῖστραν ἔμπροσθεν εἰς τὸν πατέρα λέγω, (F. 151 *b*.)
b τὰ δ' ἄλλα πάλιν ἀλλαχοῦ πρὸς τὸν υἱὸν ἐκείνου.
Πρῶτον διαβαίνει τὸ ἐκζεστὸν ψησσόπουλον τρουδάτον,
καὶ τότε τὸ παραίχυμα μαζὸς βαβαλισμένος,
καὶ τρίτον ὀξυνόγλυκος κροκάτη μαγειρία,
ἔχουσα στάχος, σύσγουδον, καρόφαλον, τριψίδιν,
ἀμανιτάριν, ὄξος τε, καὶ μέλι ἐκ τὸ ἀκάπνιν,
καὶ ἀπίσω κεῖται κόκκινος μεγάλη φιλομῆλα,
καὶ κέφαλος τρισπίθαμος αὐγάτος ἐκ τὸ Ῥήγιν,
καὶ συναγρίδα πεπανή, (θεέ μου, μαγειρία!
καὶ νὰ ἔφαγα τὰ θρύμματα, καὶ νὰ ἔπια τὸ ζωμίν τους,
καὶ χιώτικον νὰ ἐτζάκωσα κἂν τέσσερα μουχρούτια,
καὶ νὰ ἐρευξάμην εὔνοστα, καὶ νὰ ὑπεκοιμήθην!)
Καὶ τέταρτον τὰ ὀπτούτζικα, καὶ πέμπτον τὰ τηγάνου

151. ῥομανίζουσι. ἀφείνουν. — 153. συγγράψει. — 155. φαίνωμε. — 157. ὑπήσωμεν. — 159. δώσομεν. ἀρξόμεθα. — 161. καθ' ὡράν (*sic*). πά au lieu de τά. — 163. πρότον. ψῖσόπου (*sic*). — 164. παρέχυμα. — 165. μαγειρεία. — 168. κόκῖνος. — 169. αὐγάτος. Cette épithète, avec la signification que lui attribue Coray, ne me semble guère applicable à un poisson d'une pareille taille. Il faut assurément lui chercher un autre sens. Le lexique de Sophoclis donne une interprétation qui me paraît être la vraie. Voyez mon glossaire, *s. v.* ῥίγην. — 170. μαγιρία. — 171. θρύματα. — 172. χῖότικον. ἐτζάκοσα. τέσερα. — 174. τυγάνου.

κομμάτια συγκόμματα, τριγλία μουστακάτα,
καὶ διπλοτήγανον παχὺν μεγάλας ἀθερίνας·
καὶ κιθαρῳδὸς ὀπτούτζικος ἀκέραιος μὲ τὸ γάρος,
τὸ καρναβάδιν ἄνωθεν πασμένος ἕως κάτω,
καὶ πάλι ἀπογαλάκτισμα μεγάλου λαβρακίου.
Ὦ τὶς Ἀκρίτης ἕτερος ἐκεῖ νὰ εὑρέθη τότες,
καὶ τὰς ποδειάς του νὰ ἔπηξεν, νὰ ἐπῆρεν τὸ ῥαβδίν του,
καὶ μέσα νὰ ἐκατέβηκεν εὐθύς, ὡς ἀγουρίτζης,
καὶ νὰ τοὺς ἐσυνέτριψεν, ὡς παλαμναῖος γίγας!
Πολλάκις μὲ παρώργησεν ὁ λογισμὸς νὰ ἐγέρθω,
νὰ ἐμβῶ εἰς τὴν μέσην ὡς θρασύς, νὰ δώσω καὶ νὰ πάρω, (F.152 *a*.)
καὶ νὰ τζακώσω πίνακα κἀνένα εἰς τὰς χεῖρας,
καὶ πιάσω καὶ συντρίψω τον, καὶ σφίξω τοὺς ὀδόντας,
καὶ σύντζερλον τζακίσω τον, καθάπερ λέων ἄρνα·
ἀλλ' ὁ χορός, ὦ δέσποτα, τῶν σωματοφυλάκων
οὐδ' ἀτενίσαι καθαρῶς πολλάκις εἴασέ με,
a καὶ φοβηθεὶς ἐλώφαξα μήπως μ' ἐκβάλουν ἔξω.
Μετὰ γοῦν τὴν παράθεσιν ὧν εἴρηκα βρωμάτων,
εἰσῆλθεν, ὦ τοῦ θαύματος! καὶ τὸ μονοκυθρίτζι,
ὑπεραθμίζον ὀλιγόν, καὶ πέμπον εὐωδίαν.
Ὅμως, εἰ βούλει, μάνθανε καὶ τὰ τοῦ μονοκύθρου·
κραμβὶν κραδίαι τέσσαρες χονδραὶ καὶ χιονάται,
a μουρούνας μεσοϋπόκοιλον καὶ ἀπὸ τὸ σαχαλτίκιν,
καὶ ξιφιοτράχηλον παστόν, κυπρίνου παξιμάδια,
a ἀκρόπαστα κἂν τέσσαρα γομφάρια ἐκ τὰ μεγάλα,
γλαύκους καλοὺς κἂν εἴκοσι, ἀπάκια Βερζιτίκου,
ὠὰ κἀδεκατέσσαρα, καὶ κρητικὸν τυρίτζιν,

175. κομάτια. — 176. μεγάλης. — 177. ἀκαίρεος. — 179. πάλιν. λαυρακίου. — 181. ἔπιξεν. Je n'écris pas ἔμπηξεν, la chute du μ devant le π étant des plus fréquentes. ῥαυδίν. — 182. ἀγουρίτζις. — 184. παρόργησεν. — 187. σφοίξω. — 190 *a*. ἐλόφαξα. μέ. — 192. μονοκῑθρίτζι. — 193. κραδίαι me semble avoir été employé à dessein comme mot poétique, et je ne crois pas devoir le remplacer par le terme ordinaire καρδίαι. τέσαρες. χιώνάται. — 196. ξυφοτρόχῑλον παξυμάδια — 196 *a* τέσαρα. — 197. βερζητίκου. — 198. κρῑτῖκόν.

ὑπότυρα κἂν δώδεκα καὶ βλάχικον τετάρτιν,
καὶ λίτραν μίαν ἔλαιον, πεπέριν φοῦχτα μίαν,
σκόρδα κεφάλια δώδεκα, κρομμύδια δεκαπέντε.
a σκουπριὰ παστὰ κἂν εἴκοσι καὶ τζίρους δεκαέξη,
καὶ ἀπαλαρεὰ μουχρούτινος γλυκὺν κρασὶν ἐπάνω,
καὶ ἀνακομβώματα πολλά, καὶ βλέπε τότε ἀγούρους.
Αἴ τζοῦκκα ὁποῦ τὰ ἐχώρεσες, καὶ πῶς οὐδὲν ἐσχίσθης; (F. 152*b*.)
ἐκείνη βαπτιστῆρα ἦτον, ἐκείνη τζοῦκκα οὐκ ἦτον.
Ἐκίνησαν τὰ σάλια μου, Χριστέ, νὰ τὴν ἐπιάσα,
Χριστέ, νὰ τὴν ἐπέπεσα καθὰ ἦτον φουσκωμένη,
νὰ ἐκάθισα εἰς τὸ πλάγιν της, νὰ ἤρξάμην ρουκανίζειν,
νὰ ἐχρίσθη τὸ μουστάκι μου, νὰ ἐκόλλησε λιγδίτζα,
νὰ ὠγκώθην ἡ κοιλία μου, νὰ ἡπλώθη ἡ ψυχή μου!
Καὶ τότε νὰ εἶδες, δέσποτα, πηδήματα νεωτέρου,
καὶ καλογέρου ταπεινοῦ γυρίσματα καὶ ψόφους.
Καὶ ταῦτα μὲν τυγχάνουσι τὰ περὶ τῶν βρωμάτων,
τὰ δὲ πομάτων ἄδηλα καὶ ξένης ὀπτασίας·
γεύσεως γὰρ οὐδέποτε μετέλαβον ἐκείνων,
τῆς εὐωδίας μόνης τε καὶ θέας μαρτυρούσης·
ῥοδοβολεῖ γάρ, δέσποτα, τούτοις εὐθὺς ὁ πίνων,
καὶ ῥεύγεται συχνότερον ἀπὸ τῆς ἀποσίας,
a καὶ ῥοχαλίζει δυνατά, καὶ ἀποκοιμᾶται ἡδέως.
Ἐγὼ δὲ νῦν καθέζομαι καὶ ῥεύγομαι τὸν ψόφον,
καὶ καταπίνω πάντοτε χολόκουκκα πικρίας,
συχνὰ περιστρεφόμενος καὶ βλέπων τὸν κελλάρην,
καὶ συχνογυριζόμενος μὴ νὰ ἰδῶ σαυρίδιν,
ἢ κἂν σκουπρὶν ἢ ἄλλο τι, ἢ θύνναν βρωμιαρέαν,

199. βλαχικόν. — 200. λύτραν. — 201. κρομίδια. — 201 *a*. τζύρους. — 203. ἀνακομβόματα. — 204. τζούκα. — 205. βαπτιστεῖρα. τζούκα. — 206. ἐκείνησαν. — 207. φουσκομένη. — 208. ἐκάθησα. πλάγην τἰς. — 209. ἐχρήσθη. ἐκόλισε. — 210. ὀγκώθην. ὑψῦχή. — 211. πῖδήματα. — 212. ταποινοῦ γἰρίσματα. — 215. ἐκεῖνον. — 218. Je conserve ἀποσίας qui me semble pris ironiquement pour εὐποσίας. — 220. χολόκουκα. — 221. κελάριν. — 222. ἤδω σαβρίδιν. — 223. θύναν.

καὶ μόλις νὰ μᾶς φέρωσι θυννόκομμαν κομμάτιν,
ἄπαστον, ἄξυστον, σαχνόν, ἄπλυτον, καπνισμένον·
καὶ γὰρ λεπτοκοποῦσιν το, ὡς οἱ χαβιαροποῦλοι,
καὶ λέγουν μας· « σπαστρεύετε, πατέρες, μὴ βλαβῆτε. »
Καὶ πρὶν τὸ πιάσω χάνεται, φεύγει ἐκ τοῦ σκουτελλίου· (F. 153*a*.)
ἂν δὲ παγώσῃ, κόλλειται, καὶ ἀπέκει οὐκ ἀνασπᾶται,
καὶ ἀπὸ μανιᾶς μου ῥίπτω το ἅμα μὲ τὸ σκουτέλλιν·
καὶ μὲ τὸν ἄρτον τὸν ξηρόν, τὸ δόλιον τὸ ἁγιοζούμιν,
διαβάζω τὴν ἡμέραν μου στενὴν καὶ τεθλιμμένην,
καὶ πίνω καὶ τὸ γάρισμα αὐτὸ τὸ γαρισμένον,
καὶ πρήσκεται ἡ κοιλία μου, τὰ δ' ἄλλα τί τὰ λέγω;

Les vers 235-276 du ms. 1310 manquent dans le 382.

Εἰ δὲ πολλάκις πλανηθῇ κἀνεὶς τῶν καλογέρων,
ἂν μουρμουρίσῃ πῶς ποτέ, καὶ ἀναστενάξῃ ὀλίγον,
καὶ λόγος ἐξεπέσῃ τον ἐκ τῆς ὀλιγωρίας,
οὐδὲ συμφθάνῃ ὁ ταπεινὸς εἰπεῖν τὸ « κύριε, ἐλεῆσον »
ἢ κἂν τὸ κρασοβόλιν του ὀξείδιν νὰ πληρώσῃ,
αὐτίκα γὰρ ἀνάρπαστον σηκόνουν τον ἀθλίως,
a καὶ ὡσεὶ νὰ τὸν ἐκβάλωσι τὴν πόρταν, κἂν οὐ θέλῃ,
βίτζαν συνάγει καὶ ἥμισυ ὁ κακοαδικημένος.
a Εἰ δὲ στραφῇ κἀνεὶς ποσῶς, καὶ ἴδῃ τὸ μοναστήριν,
b ῥαβδεὰς καλὰς κατάρραχα στολίζουν τον, καὶ ὑπάγει·

Le vers 284 du ms. 1310 manque dans 382.

οἱ δ' ἄλλοι καταπίνουσιν ἀντὶ ψωμιοῦ φαρμάκιν.

Le vers 286 du ms. 1310 manque dans le 382.

πίνοντες ὄξον καὶ χολὴν ἀντὶ ὕδατος καὶ οἴνου,
κάθηνται γὰρ οἱ κόλακες πλησίον τοῦ ἡγουμένου,
τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα μεγάλως ἐπαινοῦντες,
καὶ πρὸς αὐτὸν φθεγγόμενοι μετὰ θυμοῦ τοιάδε·

224. θῦνόκομαν κομάτιν. — 227. σπαστρέβεσθε. — 228. σκουτελίου. — 229. πάγωσι. κόλιτε. — 230. μανείας. σκουτέλιν. — 231. ξυρόν. ἁγιοζούμην. — 234. πρίσκεται. ἅλα. — 277. πολλάκεις πλανηθεῖ. — 278. μουρμουρήση. — 280. ταποινός. ἐλέησον. — 281. ὀξύδιν. — 282. σὐκόνουν. — 288. κήλακες. — 289. ἐπαινοῦνται.

« τοῦ μοναχοῦ, τοῦ μοναστοῦ τοῦ λάλου, τοῦ φλυάρου,
φοβείτω τὸ παράδειγμα τοὺς ὁμοφρόνους πάντας,
ἵνα μὴ περιπέσῃ τις κακίστοις τοῖς ὁμοίοις, (F. 153 *b*.)
ἄρχοντας γὰρ οὐ δίδουσιν οἱ νόμοι καθυβρίζειν. »
Ὦ τῆς σοφῆς σου, δέσποτα, πολλῆς μακροθυμίας,
ἥσπερ δεικνύεις, ἀγαθέ, πρὸς τοὺς Φιλοθείτας!
Εἰ γὰρ μικρὸν ἠθέλησας τὰ τούτων ἐρευνῆσαι,
ἐπέγνως κἂν ἐξ ἀκοῆς ψιλῆς καὶ μόνης ταῦτα,
καὶ τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ, οἴμοι, τὰς ἀδικίας,
καὶ ταύτας ἐξεμίσησας καὶ τὰς παρανομίας.
Αἴ, πῶς οὐ πάσω κεφαλῇ κόνιν, καὶ τίλλω τρίχας,
τὸ τυπικὸν τοῦ κτήτορος ὁρῶν ἠμελημένον,
καὶ πᾶσαν τὴν συνήθειαν τὴν θείαν ἐξωσμένην,
βασιλικὰ προστάγματα, συνοδικάς τε κρίσεις,
εἰς μάτην προσγινόμενα καὶ καταφρονημένα,
καὶ μὴ διόρθωσίν τινα δυνάμενα ποιῆσαι;
Τάχατε προφητεύομαι καὶ λέγω τα μεγάλα,
ὡς εἰ θελήσεις, δέσποτα, τὰ τούτων ἐρευνῆσαι,
καὶ δώσεις τὴν ἐκδίκησιν τοῖς νῦν ἠδικημένοις,
τοῖς ἀλλοφύλοις καθαρῶς βαρβάροις θράσος παύσεις.
ἐκ τοῦ Χριστοῦ πεπλουτηκώς, ὡς ἔθος, συμμαχίαν.
Λοιπὸν εὐθυδρομήσωμεν ἐπὶ τὰς διοικήσεις,
ἵνα καὶ τούτων ἀκριβῶς τὰ πάντα καταμάθῃς.
Οὐκ ἔνι τοῦτο δαίμονος, οὐκ ἔνι τοῦτο θαῦμα,
οὐκ ἔνι τοῦτο τῶν ἐμῶν ἁμαρτημάτων ἔργον,
a οὐκ ἔνι λύπη ἀφόρητος καὶ συμφορὰ μεγάλη,
b οὐκ ἔνι παραπόνεσις εἰς τὸν ἠδικημένον,
ἐκεῖνοι νὰ λαμιόνωσιν κ' ἐγὼ νὰ μὴ χορταίνω;
ἐκεῖνοι νὰ σταυλίζωνται τρώγοντες τὸ καθ' ὥραν,

291. τοῦ μοναστοῦ (*sic*). — 293. πέσειται. ὁμίοις. — 297. τοῦτον. — 298. μόνοις. — 299. οἰμῖ. — 301. τίγλω. — 308. ἠθελήσεις. τοῦτον. — 310. ἀλοφύλοις. — 311. πεπλουτῖκώ,. συμαχίαν. — 313. τοῦτον. — 314. θέσμα, la correction θαῦμα est celle que propose Coray. — 315. ἁμαρτῖμάτων. — 316. λαμῖώνωσιν και, — 317. σταυλίζονται.

κ' ἐγὼ νὰ ὁμοιάζω πάντοτε τὸν λιμοταγισμένον, (F. 154 *a*.)
καὶ πάντες νὰ μὲ λέγωσιν· « ὦ σπαταλοκρομμύδη »;
Ἐκεῖνοι νὰ χορταίνωσι τοὺς πρώτους τῶν ἰχθύων,
ἐμὲ δὲ νὰ μὴ δίδουσι κἂν θύνναν νὰ χορτάσω,
a καὶ τρυφηλὸν μὲ λέγουσιν, ἀδδήφαγον, γουλάρην;
ἐκεῖνοι νὰ κοτζόνουσι τὸ χιώτικον εἰς κόρον,
ὁ δὲ ἰδικός μου ὁ στόμαχος νὰ πάσχῃ ἀπὸ τ' ὀξείδιν;
(καὶ κἂν ἂς μὲ ἐγέμιζαν τὸ ποτηρόπουλόν μου,
ἀμμὴ λαλῶ, καὶ λέγουν με· « περπάτει εἰς τὸ πηγάδι. »)
a Καὶ φακρασὴν μὲ λέγουσι, κ' ἐγὼ οὐ μυρίζομαί το,
b καὶ μεθυστήν, τὸν ἐκ νεροῦ νῦν ὑδρωπικιασμένον.
Ἐκεῖνοι νὰ χορταίνουσι τὸν ὕπνον καθ' ἑκάστην,
ἐγὼ δ' ἂν λείψω ἀντίφωνον αὐτίκα ν' ἀποθνήσκω;
ἐκεῖνοι καβαλλάριοι διαβαίνουσι τὴν Πόλιν,
καὶ μὲ τοὺς ὀψικάτορας καὶ τὸ πολὺ τ' ὀψίκιν,
καὶ λόγου μου νὰ λέγουσι· « ῥωμάνισε τὴν πόρταν »,
νὰ μὴ μὲ ἀφίνουν κἂν πεζὸν νὰ ἐκβαίνω τῶν ἐκεῖσε,
a ὅτι, φασί, τὸ τυπικὸν οὐ λέγει τὸ νὰ ἐκβαίνουν.
Εἰ δὲ καὶ ἀφήσουν με ποτὲ νὰ ἐκβῶ πρὸς ὀλίγον,
a ὡς μυλωνᾶς ἐξέρχομαι, καὶ παίζω τὴν παιζάλαν,
καὶ οὐ φθάσω εἰς τὸν ἀπόστολον καὶ οὐκ εἶμαι εἰς τὸ εὐαγγέλιον,
ἀφίνουσί με νηστικὸν τὴν ὅλην τὴν ἡμέραν·
a καὶ πόσα μιξοκλαιάματα καὶ παρακαλεσίας
b ὁ ταπεινὸς παρακαλῶ νὰ πῶς μὲ βάνουν ἔσω! (F. 154 *b*.)

Les vers 335-339 du ms. 1310 manquent dans le 382.

Τετράδα καὶ παρασκευὴ ξηροφαγοῦντες ὅλως,
ἰχθὺν γὰρ οὐκ ἐσθίομεν, ἄναξ, ποσῶς ἐν τούτοις,

318. καί. — 319. σπαταλοκρομύδη. — 320. ἐκοίνοι. πρότους. — 321. θύναν. — 321 *a*. τρυφλὸν. γουλάριν. — 322. ἐκοῖνοι. κοτζώνουσι. χιότικον. — 323. ὀξύδιν. — 324. τὸ ἓν τὸ ποτηρόπουλον. J'ajoute μου qui n'est pas dans le manuscrit. — 325. ἀμή. πυγάδη. — 325 *a*. φακρασὶν. καὶ ἐγὼ οὐ μὴ ρίζομέ το. — 325 *b*. μεθηστήν. — 326. ἐκοίνει. — 327. νά. — 329. τὸ ὀψίκιν. — 330. ῥωμάνισαι. — 331. ἀφήνουν. — 331 *a*. λέγουν. — 332. οἱ. προσωλίγον. — 332 *a*. ἐξέρχωμαι. πέζω. πεζάλαν. — 333. οἶμε. — 334. ἀφήνουσί με νιστικόν. — 334 *b*. ταποινὸς. ναμῶς.

ἀμμὴ ψωμίτζιν καὶ κρασίν, ἀληθινὰ παγούρια,
a ὀκταποδίτζια καὶ σηπιάς, καὶ τὰ καλαμαρίτζια,
καὶ καριδίτζας ἐκζεστάς, ἢ καὶ τηγάνι ἐκ τούτων,
καὶ λαχανίτζιν, καὶ φακήν, μὲ τὰ ὀστρειδομυδίτζια,
μετὰ τῶν ἄλλων, δέσποτα, κτένια καὶ σωλῆνας,
καὶ φαβατίτζιν ἀλεστόν, ὀρύζιν μὲ τὸ μέλι,
φασούλιν ἐξοφθαλμοστόν, ἐλέτζας καὶ χαβιάριν,
καὶ 'πωρινὰ αὐδοτάριχα διὰ τὴν ἀνορεξίαν,
μηλίτζια τε καὶ φοίνικας, ἰσχάδας καὶ καρύδια,
καὶ σταπιδίτζας χιώτικας, καὶ ἀπὸ τὸ διὰ κίτρου,
a καὶ καρυδάτον ὀλιγόν, καὶ κυδωνάτον χύτραν,
b γρανάτα σαχαράτα τε καὶ τό τε ἀπιδάτον,

Les vers 351-353 du ms. 1310 manquent dans le 382.

ἵνα καὶ τὶ χωνεύσωσιν ἐκ τῆς ξηροφαγίας,
κρασὶν γλυκὺ γανήτικον, καὶ κρητικὸν κ'ἐκ Σάμου,
ἵνα χυμοὺς ἐκβάλωσιν ἐκ τῆς γλυκοποσίας·
ἡμᾶς δὲ προτιθέασι κυάμους βεβρεγμένους,
a ἀκρώμους, ἀναλάτους τε καὶ μελανοὺς εἰς κόρον,
b καὶ τὸν ἀτμὸν ἐκπέμπουσι δυσώδη τῇ ὀσφρήσει,
τὴν δέ γε δίψαν παύουσι μὲ τὸ κυμινοθέρμιν·
a οὕτως, φασί, τοὺς μοναχοὺς ἐνδέχεται ἐσθίειν,
τὸ τυπικὸν φυλάττοντες καὶ νόμους τῶν Πατέρων.

342. ἀμὴ ψομίτζιν. — 342 *a*. σῖπίας. — 343. τὺγάνιν. — 344. ὡς φουκῖν μετὰ ὀστρἰδομῖδίτζία. — 346. ὀρίζιν. — 347. ἐξοφθαλμοστός est un synonyme de ἐξοφθάλμιστος que donne l'autre version; je crois devoir le conserver. Ces deux formes rappellent ὀλίγιστος et ὀλιγοστός. Je ne sais ce que signifie ἐλέτζας, il faut peut-être lire ἐλαίας comme dans l'autre version. — 348. πορινὰ αὐδοτάριχα. J'hésite à corriger ce dernier mot, et à écrire αὐοτάραχα comme dans la version précédente. J'avoue cependant ne pas savoir ce que voudrait dire αὐδοτάριχα, mais cela n'est pas une raison suffisante pour éliminer cette forme. Il s'agit probablement, à en juger par la terminaison τάριχα, de quelque conserve. Voir le glossaire *s. v.* — 349. καρίδῖα. — 350. σταπὺδῖτζας χῖώτῖκάς. κήτρου. — 350 *a*. καρῖδάτον. — 350 *b*. τότε ἀπὰ λωδάτων, que Coray corrige en ἀπιδάτον. — 353. κρῖτῖκὸν καὶ. — 357 *b*. ταῖς ὀσφρύσῖ. — 358. κῦμηνοθέρμῖν.

Καλόγερος ἐλάλησε; τὸ τυπικὸν νὰ φθάσῃ, (F. 155 *a*.)
γοργὸν ἂς τὸ ἀναγνώσωσιν μεγάλως εἰς τὴν μέσην·
« ἀλλὰ κακόν, ἐκραύγασαν, πάτερ, τὸ λελεγμένον »,
a οἱ κόλακες ἐνώπιον βοῶντες τοῦ ποιμένος,
« ἀπελαθήτω τῆς μονῆς ὁ φλύαρος, ὁ λάλος,
ἵνα μὴ βλάψῃ καὶ πολλοὺς ἐκ τῶν εὐλαβεστέρων. »
Ὦ τοῦ μεγάλου θαύματος, ὦ τῆς ἀπανθρωπίας!
ἄξιον γὰρ ἐκρίνασι τὸν μοναχὸν θανάτου.
Βούλει μαθεῖν, ὦ δέσποτα, καὶ τί τὸ πταῖσμα τούτου;
« ὄξυνον ἔνι τὸ κρασίν », ὁ μοναχὸς εἰρήκει,
καὶ παρευθὺς κατάδικος ἐφάνη παρ' ἐκείνοις.
Οἱ δέ γε καταλύοντες τοῦ τυπικοῦ τὸν ὅρον,
ἀναίτιοι καὶ δίκαιοι παρὰ πολλῶν ὁρῶνται.
Ὦ τῆς χριστομιμήτου σου σοφῆς μακροθυμίας!
ὄντως τυγχάνεις, Μανουήλ, θεὸς τοῖς ἐπιγείοις,
ὦ Μανουὴλ παμβασιλεῦ, καὶ γόνε τῆς πορφύρας,
καὶ γὰρ ἡ κλῆσις ἄνωθεν ἐδόθη φερωνύμως.
Καὶ ταῦτα μὲν ὁ δοῦλος σου ὡς ἔχουσι προσλέγω·
ἡμεῖς δὲ νῦν ἐσθίομεν καθόλου τὸ ἁγιοζούμιν,
καὶ σκόπει τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ προσηγορίαν,
a καὶ μάνθανε τὴν ὄρεξιν ἣν ἔχει, καὶ σπατάλην.
Κακκάβιν ἕνι, δέσποτα, διώτιν μετρῶν τεσσάρων,
καὶ ἕως ἄνω οἱ μάγειροι γεμίζουσίν το ὕδωρ,
καὶ βάλλουσιν κρομμύδια εἴκοσι κἂν κολέντας,
καὶ πῦρ ἐξάπτουσι πολὺ κάτω τοῦ κακκαβίου,
καὶ τότε βλέπε πράγματα καὶ ξένας ὀπτασίας, (F. 155 *b*.)
ἐκεῖ νὰ ἴδῃς τὸν Χονδρὸν μετὰ τοῦ Παντολεόντος
πῶς κουρταλίζουν εὔνοστα, καὶ παίζουν καὶ τοὺς πύξους,
καὶ παίζουσι τὸ λέγουσιν οἱ παῖδες « εἶπα, εἰπέτε »,

361. μέσῃν. — 362. τὸ λεγόμενον. — 366. μοναχὸν ἐκοίνων θάνατον. — 367. τοῦτο. — 369. παρενθεῖς κατάδεικος. ἐκοίνοις. — 372. χριστομημίτου. — 374. μαννουὴλ παμβασιλεὺς. — 379. κακάβῖν. διόπτῖν. τεσάρων. — 381. βάλουσῖν κρομύδια εἴκοσι καλολέοντας. 382. κακαβίου. — 385. πίξους. — 386. πέζουσι.

καὶ ἀφ' ὅτου κουρταλίσουσι καὶ παίξουν, ὡς τὸ ἔθος,
λαμβάνουσιν, ὦ δέσποτα, καλὴν φιλοτιμίαν,
εἰς κλῆσιν γὰρ βαπτίζονται τριάδρς τῆς ἁγίας,
ὡς στάσσων τρὶς ὁ μάγειρος τὸ ἔλαιον ἀπέσω,
καὶ βάλλει καὶ θρυβόξυλα τινὰ πρὸς μυρωδίαν,
Le vers 392 du ms. 1310 manque dans le 382.
καὶ τρώγομέν το, δέσποτα, καλοῦντες ἁγιοζούμιν,
ὁ δέ γε καθηγούμενος καλεῖ θερμαλατέαν,
φήμης καλῆς ἁγιόζωμον διὰ τὴν εὐωνυμίαν!
τοῦτο δαμάζει πάντοτε, ἄναξ, τοὺς καλογέρους.
Τί μαγειρεύουν σήμερον; καὶ λέγουν τὸ ἁγιοζούμιν·
a καθέζομαι εἰς τὴν τράπεζαν, καὶ θέτουν με ἁγιοζούμιν,
σηκόνω τὸ σκουτέλλιν μου, καὶ βλέπω τὸ πινάκιν,
καὶ γέμει ὡς ἄνω θρύμματα καὶ φαίνεται ἁγιοζούμιν,
γνεύω τὸν συψωμίτην μου, σύρω τον ἐκ τὸ ἱμάτιν,
λέγω τον· « τί ἔν' τὸ τρώγομεν; » καὶ λέγει με· « ἁγιοζούμιν ».
Καί, πίστευσον, οὐ ψεύδομαι, μᾶλλον εὐστόχως λέγω,
τῶν γὰρ κρομμύων βλάπτει με εὐστόχως ἡ δριμύτης,
καὶ ὁ ἰὸς τοῦ λέβητος ἐπάνω πρασινίζει.
Καί, πίστευσον, ἐμάνην το, καὶ οὐ θέλω νὰ τὸ βλέπω,
πεινῶν δὲ πάλιν τρώγω το, καὶ εἰπέ με τί νὰ φάγω;
πάντως πεινῶν, ἀγανακτῶν, κινοῦμαι εἰς τὸ ἁγιοζούμιν· (F. 156 *a*.)
καὶ κἂν ἂν ἦσαν περισσὰ θρύμματα νὰ χορτάσω,
a ἀμμὴ κ' ἐκεῖνα ὀλιγοστά, διὰ νὰ μηδὲν βλαβοῦμαι·
b ἐγὼ ψοφῶ ἀπὸ τοῦ λιμοῦ, κ' ἐκεῖνοι μὲ σπαστρεύουν·
ἐκεῖνοι τρώγουν βατραχούς, ἐγὼ δὲ τὸ ἁγιοζούμιν·
ἐκεῖνοι πάντα πίνουσι τὸ χιώτικον εἰς κόρον,

390. στάσων. — 391. βάλει. θρῦβόξιλα. — 393. ἁγιοζούμην. — 394. θερμαλαταίαν. — 395. φησμῆς. ἁγιόζομον. εὐονυμίαν. — 396. τοῦ (*sic*). — 397. μαγῖρεύουν. ἄγῖοζούμην. — 397 *a*. ἀγῖὼζούμῖν. — 398. σῦκόνω. σκουτέλιν. — 399. φένεται ἀγῖὼζούμῖν. — 400. σῦψωμήτιν. — 401. ἔνι. τρώγωμεν. ἁγῖὼζούμῖν. — 402. ψεύδωμαι. — 403. κρομήδων. δρῦμίτης. — 404. υἱὸς. πρασῦνήζει. — 406. τρώγο. ἤπε. — 407. ἁγίωζούμίν. — 408. ἐὰν. περῖσὰ θρίμματα. — 408 *a*. ἀμὴ καὶ. μῖδὲν. — 408 *b*. καὶ ἐκοίνοι. σπαστρέβουν. — 409. ἁγῖὼζούμῖν. — 410. χῖότῖκον.

ἡμεῖς δὲ τὸ βαρνεώτικον τὸ νεροκοπημένον·
ἐκεῖνοι πάντα τὸ γλυκὺ μετὰ τῶν κουτρουβίων,
ἡμεῖς δὲ τὸ νερούτζικον μετὰ τοῦ πινακίου·
ἐκεῖνοι τὴν σεμίδαλαν, ἡμεῖς τὸν πιτυροῦντα·
ἐκεῖνοι τὸ ἀφρατόδεστον ἀεὶ μὲ τὸ σησάμιν,
ἡμεῖς δὲ τὸν χονδρόκοιλον καὶ στακτοκυλισμένον·
ἐκεῖνοι τὰ λαλάγγια συχνάκις μὲ τὸ μέλι,
ἡμεῖς δὲ τὸ ἀλαλάϊν τους συχνῶς μὲ τὸ φαρμάκιν·
ἐκεῖνοι τὰ γλυκίσματα μὲ τὰς ἀπαλαρέας,
ἡμεῖς δὲ τὰ χολόκουκκα μὲ τὰς πολλὰς πικρίας.
Ἐκεῖνοι τὰ νομίσματα συνάγουσιν ἀπλήστως,
ἡμᾶς δὲ κατηχίζουσι περὶ φιλαργυρίας,
καὶ τὸ μὴ κτᾶσθαι πώποτε χαλκὸν ἐπὶ τὰς ζώνας·
ἐκεῖνοι τὰ λαβράκια καὶ τοὺς τρανοὺς κεφάλους,
ἡμεῖς δὲ τὸ βρωμόκαπνον ἐκεῖνον τὸ ἁγιοζούμιν·
ἐκεῖνοι τὰ γοφάρια, τὰς ἴσχας, τὰ ψησσία,
ἡμεῖς δὲ πάλιν τρώγομεν αὐτὸ τό, πῶς τὸ λέγουν;
'ς τὴν γλῶσσαν μου περιπατεῖ, δαῖμον, ἀνάθεμά σε, (F. 156 *b*.)
ἴδε κεφάλιν σκορδαλοῦ ὁκάτι ἐμαγεύθην·
ἐδάρτε, ἂν ἦσαν κέφαλοι, ψησσία, φιλομῆλαι,
αὐτίκα νὰ τὸ ἐνέτυχα, καὶ ἰδέτε θέαμα μέγα,
a δέσποτα, νὰ ἔχῃς τὴν εὐχήν, ἂν οἶδες πῶς τὸ λέγουν·
ἔχει γὰρ ὄνομα σαλόν, παράξενον ὁκάτι,
καὶ τζυγαρίζεται κἀνεὶς ὡς ἴνα τὸ ἐπιτύχῃ,
a ἴδε κεφάλιν, ἴδε νοῦς, μακάρι μὴ νοήσῃ!
Ἔπληξα, τώρ' ἀπέθανα, σκωλήκιν νὰ τὸ κόψῃ·
ἴδε τὸ λέγουν κάθισε τινὰ ὅταν σπουδάζῃ,
συγχώρησον τὸ ὑδρόκηλον μόλις ἐπέτυχά το·
ἴδε τὸν βρῶμον ποῦ ἔκειτο, κ' ἐγὼ ἐτζυγαριζόμουν.

413. εἰμεῖς. — 414. τὴν πῦτῖροῦντα. — 415. σῖσάμῖν. — 416. χονδρόκυλον. — 420. χολόκουκα. — 423. τὸ ποτέ. — 424. λαυράκια. — 426. ψηφία. — 428. εἰς τὴν γλῶσαμου περίπατί. — 430. ἐὰν. ψησία. — 431 *a*. εἶδες. — 433. τζιγαρίζεται. εἶνα. — 433 *a*. νοήσει. — 434. τώρα. σκωλίκιν. — 435. τὶὰ. σπουδάζει. — 437. καὶ. ἐτζιγαριζόμουν.

Πεῖσμαν ἐθήκασιν αὐτοὶ νὰ μὲ τὸ παραβάλουν·
ἀλλ' οὐδ' ἐγὼ ἤμην χωρικός, νὰ μὴ τὸ κρουῶ νὰ ἐξάπτῃ.
Αἴ θλίψιν πόσην, δέσποτα, τὴν ἔχω εἰς τὴν ψυχήν μου,
αἴ ἔδε παραπόνεσες, ἔδε καρδούνιν μέγα!
Ἀλλὰ καὶ ταῦτα φέρομεν ἄκοντες τὰ λεχθέντα.

Le vers 443 du ms. 1310 manque dans le 382.

Τίς δὲ καὶ τὴν ἀσφάλειαν τῆς πόρτας ὑπομένει;
οὐ γὰρ ἰσχύσει τὸ λοιπὸν ἀλήθεια τοσοῦτον
ὥσπερ τὸ ψεῦδος δύναται πρὸς ἐκβολὴν τῆς πόρτας·
μυρίας γὰρ λέγοντί μοι καθ' ὥραν ἀληθείας,
οὐκ ἂν μαλάξω πώποτε τὸν νοῦν τοῦ κυριεγκλείστου,
εἰ μήπως εἴπω ψεῦδος τι καλῶς πεποιημένον,
βομβοκτυπίζον στερεῶς τὰ ὦτα τοῦ ποιμένος·
κ' ἐξεγλιστρῶν ἐξέρχομαι γοργὸν εἰς τὸν πυλῶνα.
Καὶ πρόσχες καὶ τὴν δύναμιν τοῦ ψεύδους ἵνα μάθῃς (F.157 *a*.)
καὶ νὰ γελάσῃς τῶν πολλῶν ἐφευρημάτων λόγους·
— Πάτερ, πετζὶν οὐδέν ἐχω, ν'ἀνάβω ν'ἀγοράσω,
καὶ μελανίτζιν ὀλιγόν, καὶ τώρα εἶα ποῦ φθάνω.
a Πάτερ, τὸν πόδα μου πονῶ, ν'ἀνάβω εἰς τὸν ξενιῶνα,
b ἵνα [τὸν] δείξω ἰατρόν, καὶ τώρα εἶα ποῦ φθάνω.
Ἐκόπην τὸ ζωνάριν μου, ν' ἀνάβω ν' ἀγοράσω,
καὶ χρήζω καὶ καλίγια, καὶ τώρα εἶα ποῦ φθάνω.
Πάτερ, ῥογεύει ὁ βασιλεὺς ὅλα τὰ μοναστήρια,
ἂς δράμω ἂς ἴδω τί διδουν, καὶ τώρα εἶα ποῦ φθάνω.
Πάτερ πανίτζιν ἔδωκα προχθὲς εἰς τὸν βαφέα,
ἂς δράμω νὰ τὸ ἀφέλωμαι καὶ τώρα εἶα ποῦ φθάνω.
a Πάτερ, πυρέσσω δύσκολα, νὰ διάβω ἀπὸ τὸν φόρον.

438. πίσμαν. ἐθήκαν. — 439. οὐδὲ. ἐξάπτει. — 440. πόσϊν. — 441. παραπόνεσαις. καρδούνην. — 442. φέροντες. — 445. λιπὸν. — 446. δύνατε ἐκβαλεῖν τῆς. — 447. λέγουν τί μοι. Il serait plus correct d'écrire μοὶ λέγοντι, peut-être μοῦ λέγοντος. — 448. κῦρϊεγκλίστου. — 451. καὶ ἐξεγλυστρῶν ἐξέρχωμαι. — 454. νὰ. νὰ. — 455. τόρα. όπου, et ainsi, pour ces deux mots, 455 *b*, 457, 459, 461, 461 *b*, 465, 467, 467 *b*, et 467 *d*. — 455 *a*. νά. — 456. ζονάριν. νά. νά. — 458. ρογέβει. μοναστίρια. — 460. βαφαία. — 461 *a*. πυρέσω. διάβο.

b νὰ ἐπάρω σάχαρ ταρτεροῦ, καὶ τώρα εἶα ποῦ φθάνω.

Les vers 462-463 du ms. 1310 manquent dans le 382.

Πάτερ, διὰ δέκα στάμενα κρατοῦν με ὁλοκοτίνιν,
νὰ ὑπάγω νὰ ζητήσω το, καὶ τώρα εἶα ποῦ φθάνω.
Πάτερ μου, λέγουν ἐκ παντὸς ψυχομαχεῖ ὁ ἀδελφός μου,
ἂς δράμω ἂς ἴδω τί λαλοῦν, καὶ τώρα εἶα ποῦ φθάνω.
a Πάτερ μου, ἐφλοβοτόμησα, ἂς διάβω ἀπὸ τὸν φόρον,
b μὴ ν' ἀγοράσω κάππαριν, καὶ τώρα εἶα ποῦ φθάνω.
c Πάτερ μου, ὁκάτις κράζει με νὰ γράψω πιττακίτζιν,
d μὴ νὰ μὲ δώσῃ τίποτα, καὶ τώρα εἶα ποῦ φθάνω.
Ταῦτα λαλοῦντες ἔχομεν μικρὰν παρηγορίαν,
ἐκ τῆς μονῆς ἐκβαίνοντες καὶ βλέπομεν τὸν κόσμον,
καὶ παρηγόρημαν λαμπρὸν εὑρίσκομεν δαμάκιν. (F. 157 *b*.)
Τὰ δ' ἄλλα τὰ λεγόμενα καὶ τὰς ὀνειδισίας,
τὰς ὕβρεις καὶ ἐπιβουλὰς πῶς ὅλως ὑπομείνω;
Τὸ τίς εἶσαι καὶ τί θέλεις καὶ τί ἔν' τὸ συντυχαίνεις;
Καὶ πῶς λαλεῖς, πῶς ἵστασαι, πῶς ἀναβλεμματίζεις;
Οὐκ εἶσαι βγενικόπουλον, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἐνδόξων.
οὐδ' ἔφερες τὰ κτήματα εἰς τὴν μονὴν καὶ ὁρίζεις.
Καλὸν γεράκιν ταπεινὸν ὁμοιάζεις μουτεμμένον,
ἐκδούριν παλαιοκάλιγον, πτωχόν, ἀπωλεσμένον,
φθειριάρικον, κοντριάρικον, ὀρνίθιν κορυτζιάριν,
καὶ ψυχικὸν τρώγεις ψωμίν, καὶ δίδουν σε καὶ ῥάσον,
καὶ φρίξε νῦν τὸν κοπετόν, πέρασε τὰς σαλίας·
ἐξάφες τὰ στιλβώματα καὶ τὰς ἀδρολαλίας,
καὶ τὸ νὰ λέγῃς ἀναιδῶς καὶ μετὰ παρρησίας,
a μὴ δώσουν καὶ ξυλώσωσι τὸ μάγουλόν σου τώρα,

464. ὁλοκοτοίνην. — 465. νὰ ἠπάγω καὶ νά. — 466. ψυχομαχοῖ. — 467 *a*. φόρων. — 467 *b*. μίνα. κάπαρῖν.— 467 *c*. πῖτακίτζῖν.— 468. παριγορίαν. — 470. παρῖγόρῖμαν λαπρόν. — 471. ὀνιδισίας. — 472. ὕβρις. — 473. τό τί ἦσαι. θέλῃς. — 474. ἀναβλεματίζεις. — 475. εὐγενικόπουλον. — 477. τἀποινὸν. μουτεμένον. — 478 et 479. Ces deux vers sont ainsi donnés par le manuscrit : ἐκδούριν παλαιοκάλιγον φθῖρῖάρῖκον κοντριάρῖκον πτωχὸν ἀπὸλεσμένον ὀρνίθῖν κορῖτζῖάρῖν. — 480. ψωμήν.— 481. φράξαι. — 482. ἀνδρολαλίας. — 483. αἰνεδῶς. — 483 *a*. Avant τὸ μαγουλον,

καὶ πρὶν σὲ κοπανίσωσι, καὶ δώσωσι τ' ὀγόη,
καὶ τῆς μονῆς ὁλόγυμνον ἐξωπορτίσωσί σε.
Ὑπάγαινε μὲ τὸ καλὸν καὶ μὲ τὸν λογισμόν σου·
εἰ δὲ θέλεις νὰ εἶσ' ἐδῶ νὰ τρώγῃς τὸ ψωμίν μας,
σφίξον καλὰ τὰ δόντια σου, καὶ κράτει τὴν φωνήν σου,
καὶ κάμμυσε τὰ μάτια σου, καὶ μὴ πολυπραγμόνει.
Καὶ πάντες μὲν οὐ δύνανται ταῦτα γενναίως φέρειν,
ἀλλ' ἴσως καὶ λυπούμενοι πολλάκις νὰ λαλήσουν,
καὶ τάχα τραχυτέροις δὲ νὰ χρήσωνται τοῖς λόγοις,
καὶ νὰ ἔνι τις κἂν δόκιμος νὰ ἔχῃ ψυχὴν θρασεῖαν,
καὶ θήσῃ τὰ τοῦ κλαίματος καὶ ἀποδειλιάσῃ πλήρης, (F.158*a*.)
καὶ σφίξῃ τὰ μερία του, καὶ τὴν καρδιὰν πονέσῃ,
καὶ ἀποκοτήσῃ ὡς ἄγουρος κ' ἐπιλαλήσῃ μέγα,
καὶ σείσῃ τὸ κοντάριν του καὶ εἴπῃ τὸ « ἀλλ' ἔτζι, ἀλλ' ἔτζι ».
καὶ καταβῇ, ὥσπερ λέγουσι τινές, εἰς τὸ πεδίον,
καὶ λέξῃ· « πράγματα πολλὰ ἃ γίνονται, ὦ πάτερ.
ποίησον καὶ διόρθωσιν, οὐκ εἶναι πατρικά σου,
οὐδὲ διὰ σὲ τὸ ἐκτίσασι [τοῦτο] τὸ μοναστήριν.
τό νὰ τὸ τρώγῃς μοναχὸς καὶ μὲ τοὺς συγγενεῖς σου,
νὰ μᾶς διώκῃς τῆς μονῆς ὡς ξένους κατευθύτας,
εἰ δ' οὖν νὰ τὸ ἐγκαλέσωμεν τὸν βασιλέα τοίνυν,
ὡσαύτως ἵνα δράμωμεν ἐπὶ τὸν πατριάρχην. »
a Τούτων λεχθέντων, δέσποτα, τί ἔχει παθεῖν ὁ λέγων;
ἀμμὴ ἀπὸ τότε καὶ ἂν ζῇ, καὶ ἂν φαίνεται εἰς τὸν κόσμον,
κρεῖσσον ἦτον ν' ἀπέθανεν ὁ μοναχὸς ἐκεῖνος,
ἢ πάλιν, τὸ λεγόμενον, ποσῶς νὰ μὴ ἐγεννήθη,
a παρὸ νὰ πάσχῃ πάντοτε, δέσποτα, δι' ἕνα λόγον.

le manuscrit donne τὸ στόμα σου. τόρα. — 484. τὸ. — 485. ἐξοπορτίσωσι. — 486. ὑπάγετε. — 487. θέλῃς. εἶσε. — 489. κάμησε. ὁμάτια. πολειπραγμόνει (*sic*). — 490. γεναίως. — 492. Au lieu de δὲ νὰ χρήσωνται, le manuscrit παιναχρήσονται. — 493. ἔχει. θρασίαν. — 494. ἀποδειλιάσει. — 495. σφίξει. — 496. ἀποκοτίσῃ. ἐπίλαλήσει. — 497. σείσοι. εἴποι. ἀλλέτζη ἀλλέτζη. — 498. παιδίον. — 499. λέξει. — 500. οἶναι. — 501. μοναστίριν. — 502. τρόγεις. — 503. διώκεις. — 506. ἀμή. φένεται. — 507. κρίσον. νά. — 508. ἐγενήθη. — 508 *a*. πάσχει. διά

Βλέπε ἀπὸ τότε μηχανάς, καὶ δόλους καὶ κακίας.
Τὸν οἰνοχόον πρότερον συντόμως παραγγέλλει·
« ὄξυνον δότε ἀπὸ τοῦ νῦν κρασὶν τὸν Ἰλαριῶνα,
ἂς ἔνι καὶ ὀλιγώτερον, καὶ μὴ νὰ ψουψουρίσῃ,
καὶ μουρμουρίσῃ τίποτα καὶ ὁρμήσῃ νὰ τὸ στρέψῃ,
καὶ τότε θέλω νὰ σὲ ἰδῶ τὸ πῶς τὸν θέλεις σύρειν
κ' ἐκ τοῦ πυλῶνος ἔξωθεν καὶ τοῦ μοναστηρίου. » (F. 158 *b.*)
Καὶ τὸν κελλάρην ὅμοια τῷ πρώτῳ κατηχίζει·
« πάντα τὸν δεῖνα μερτικὸν μικρότερον τὸν δίδε,
καὶ ἂς ἔνι σύστεον, σύνωμον, ἂς ἔχῃ κ' αἱματίδας·
καὶ ἂν οὐ τὸ πάρῃ, ἐξάφες τον, καὶ διάβαινε εἰς τοὺς ἄλλους,
ἂς καταπίνῃ στεναγμόν, καὶ τάντανον, καὶ στάκτην. »
Τὸ τρίτον δὲ τὸν θυρωρὸν ὡσαύτως κατηχίζει·
« ἂν ἔλθῃ ὁ δεῖνα πώποτε 'ς τὴν πόρταν νὰ καθίσῃ,
ῥαβδεὰς πολλὰς κατάρραχα, καὶ διῶξε τον ἀπέκει·
εἰ δὲ πολλάκις κάθηται καὶ μόνον παρακύψῃ,
τὴν πόρταν σου ῥωμάνισε, καὶ ἂς κάτζῃ 'ς τὸ πεζούλι,
τὸν δὲ δοχειάρην τέταρτον εἶθ' οὕτως ψιθυρίζει,
καὶ λέγει· « τὸν καλόγηρον τὸν δεῖνα μὴ τὸν δώσῃς,
ὡς πάλαι τὰ διδόμενα συνήθως εἰς τὴν μέσην·
ἀλλ' εἴπερ καὶ προστάξωσι πολλάκις ὅτι δός τον,
ὡς ἐνεργὴς καὶ φρόνιμος σὺ παραβίβαζέ τον,
ἀποκριθείς· « καρτέρησον μικρόν, ὅτι οὐδὲν ἔχω. »
Καὶ μὴ νὰ πλήξῃ νὰ σφαγῇ, καὶ πιάσῃ τον ὁ πόνος,
καὶ λυτρωθοῦμε τον γοργόν, νὰ μὴ μᾶς παραβλέπῃ. »
Καὶ καθεξῆς τοὺς κόλακας πάντας οὕτως διδάσκει,

509. δούλους. — 510. συντόμος παράγγελει. — 511. ὀλῑγότερον. νὰ τὸν ψουψουρήσῃ. — 512. μουρμουρήσῃ. ὀρμίσῃ. — 515. καὶ. — 516. κελάρῖν. πρότω κατοιχίζει. — 518. σύνομον. ἔχει καὶ ἐματίδας. — 519. ἐξάφες το. ἄλους. — 520. Il faut peut-être lire σφάκτην, mais cependant στάκτην s'explique bien. — 521. πρότον. κατοίχίζει. — 522. ἐὰν ἔλθει ὁ δῦνα. καθήσῃ. — 523. ῥαυδαΐας. κατάραχα. — 524. πολάκῖς. παρακύψει. — 525. κάτζῖ. πεζούλῃ. — 526. εἴθοῦτος. — 527. δῆνα. δώσεις. — 528. δῖδώμενα. — 529. ἤπερ. — 530. παραβίαζέ. — 531. καρτέρῖσον. — 532. πλήξει. πῖάσει. — 533. λῦτροθούμε. — 534. οὗτος.

καὶ πράττουν πάντες, δέσποτα, τὰ τῆς κακίας ἔργα.
Εἰ δὲ πολλάκις στερεὸς ὁ μοναχὸς τυγχάνει,
καὶ φέρει ταῦτα στερεῶς καὶ μετ' εὐχαριστίας,
πρόσχες ποιμένος, δέσποτα, δευτέραν πονηρίαν.
Εἰς ὃ ἔχει προάστειον μακρότερον τῶν ἄλλων,
πρὸς ὀλιγούτζικον καιρὸν ἐκεῖ τὸν ἀποστέλνει, (F. 159 *a*.)
μηχανικῶς καὶ τοῦτο γὰρ νὰ πῶς τὸν παρεκβάλῃ·
καὶ ἀπέκεινα τὸν πολεμεῖ, καὶ ἀπέκεινα τὸν κάμνει,
μόνος θεὸς ἐπίσταται καὶ ὁ μοναχὸς ἐκεῖνος,
Εἰ δὲ πολλάκις συμβουλὴν τῶν μοναχῶν οἱ πλεῖοι
ποιήσουσιν, καὶ δράμωσι πρὸς σὲ τὸν βασιλέα,
a πρὸς σὲ τὸν χριστομίμητον, τὸν ἀληθῆ φωστῆρα,
τὸν Μανουὴλ τὸν Κομνηνόν, τὸν τῆς πορφύρας γόνον,
a τὸν πολεμάρχον τὸν στερρόν, τὸν νέον τὸν Ἀκρίτην,
ἁπάσης τῆς ἀνατολῆς καὶ δύσεως τὸ δόρυ,
a ἀστέρα φαεινότατον, ἡδραιωμένην πέτραν,
τῶν ὀρφανῶν καὶ τῶν χηρῶν πατέρα καὶ προστάτην,
καὶ πρόσταγμα βασιλικὸν καλῶς ὀχυρωθῶσι,
πόσα λοιπὸν τοῦ κράτους σου σημειώματα καὶ λύσεις,
ἢ τυπικὰ ποῦ κτήτορος ἰσχύσουσιν ἀνῦσαι;
Ὥσπερ αὐτὸς ὁ λυγηρός, ὁ τζαλοπερπατάρης,
ὁ πουλιτζάκης ὁ χονδρός, ὁ λερωμενοτζόχος.
Ποῦ μὲ ὠφελοῦν ὅτι ἔμαθον κἂν πόσα γραμματίτζια,
καὶ περπατῶ καὶ προσαιτῶ, καὶ φόλιν οὐ λαμβάνω,
καὶ φαίνουνται αἱ σάρκες μου, καὶ ὁμοιάζω νυκτοκλέπτης;
Κύρι', ἐλεῆσον καλόγερον ἐκ τοὺς ῥουχοσυνάκτας,
ἢ τζαντζαλιάρην τζούρουχον ἀπὸ τὸ δημοκέλλιν.
Καὶ πάντοτε κλονίζομαι, καὶ θλίβομαι, καὶ κλαίω,

535. πράτουν. — 536. στερεῶς. — 541. μηχανικὸς. να μῶς (la correction νὰ πῶς est de Coray). παρεκβάλει.— 542. ἀπέκηνα. πολεμῆ. κάμνη. — 544. πλοῖοι. — 545 *a*. χριστομήμιτον. — 546 *a*. στερόν. — 547 *a*. ἡδραιόμένην. — 548. ὀρφανόν. — 549. βασῖλεικὸν. — 550. κράτου. — 551. τῖπῦκὰ. — 552. τζαλοπερῖπατάρῖς. — 553. πουλιτζάκῖς. — 556. ὁμειάζον. — 557. κύριε.— 558. τζαντζαλῖάρῖν. δομακέλιν (très-facile à lire). — 559. κλέω.

γυμνοποδῶν, ῥακενδυτῶν, πεζοπορῶν, δουλεύων,
μὴ φέρων ἅπερ εἴρηκα τῷ κράτει σου πολλάκις; (F.159 *b*.)
Πάλιν μικρόν, θεόστεπτε, τὰς ἀκοάς σου πρόσθες,
ὅπως ἂν μάθῃς ἀκριβῶς καὶ περὶ τῶν νοσούντων.
Ἂν ἀρρωστήσ' ὁ ἡγούμενος, ἢ πόνος τὸν πιάσῃ,
κράζουν γοργὸν τοὺς ἰατρούς, τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα·
ἔρχουνται, βλέπουσιν εὐθύς, κρατοῦσι τὸν σφυγμόν του,
ὁρῶσι καὶ τὰ σκύβαλα μετὰ τοῦ ὑαλίου·
λέγουσι· « τὰ ποιήσατε, καὶ ἃς γένωσι καὶ τάδε·
ἃς φέρωσι συλίγουρδα, καὶ ἃς βάλωσι βλησκούνιν,
καὶ σύντομον ἃς γένωνται τοιαῦται ἰατρεῖαι. »
Ὁ μὲν ὑπάγει 'ς τὸν ἀγρὸν ἰατρικὰ γυρεύων,
ἄλλος ὁρμᾷ εἰς τὸ πέραμαν, ἄλλος εἰς τὰ Βγενίου,
a καὶ πάλιν ἄλλος ἕτοιμος καὶ τρέχει ἐπὶ τὸ Μῶλιν·
σπουδάζουσιν νὰ εὕρωσι ψησσόπουλα ἢ βάτους,
φιλομηλίτζαν τρυφεράν, κωβίδια καὶ γαλέας,
γοργὸν νὰ μαγειρεύσουσιν σὺν πάσαις ἁρτυσίαις.
Ὁ μὲν τὸ σαχαρόθερμον, ὁ δ' ἄλλος τὸ δροσάτον,
ἄλλος φροντίζει τὸ ἐκζεστὸν διὰ τὴν ἀνορεξίαν,
καὶ πάλιν ἄλλος ἕτοιμος καὶ κνήθει τὴν κορφήν του,
a ἄλλος δὲ πάλιν ἕτοιμος προσφέρων ταῖς ῥιπίσιν,
ἕτερος δὲ τοὺς πόδας του μεθ' ἡσυχίας τρίβει·

Les vers 580 et 581 du ms. 1310 manquent dans le 382.

a Δότε κριθὴν τὸν ἰατρὸν κἂν δεκαπέντε μόδια,
δότε κρασὶν τὸν ἕτερον κἂν δεκαπέντε μέτρα,
τὸν ἄλλον δὲ νομίσματα κἂν δέκα μανοηλάτα,
καὶ καθεξῆς τοὺς ἅπαντας μετὰ τῆς ἐξουσίας
a προστάσσει ὁ ἡγούμενος ἵνα τοὺς ἀπεκβάλουν. (F.160 *a*.)

560. δουλεύω. — 561. ἤρηκα. πολάκις. — 564. ἐὰν ἀροστήσει. ποιάσει. — 566. εὐθεῖς. σφιγμόν. — 567. ὡρῶσι. — 569. σϋλλίγουρδα. βλησκούνην. — 570. γένονται. ἰάτρίαι. — 571. γῖρεύων. — 572. ταὐγενίου. — 572 *a*. ἅλος. τὸν μίλιν. — 573. ψησόπουλα. — 574. φῖλομῖλίτζαν γαλαίας. — 575. ἀρτῖσίαις. — 578. κνίθει. κορυφήν. — 579. τρίβη. — 583. τὸν δ' ἄλλον δὲ νομείσματα. μανοηλάτα. — 584 *a*. προστάσει.

Ἂν δ' ἀρρωστήσῃ τις ἡμῶν, ἢ πόνος τὸν πιάσῃ,
γίνετ' ὁ ἡγούμενος ἰατρὸς καὶ ταῦτα παραγγέλλει·
« ἡμέρας τρεῖς ἂς κείτεται καὶ νηστικὸς ἂς διάβῃ,
a μὴν ἀλαφρώσῃ ὁ στόμαχος ἐκ τῆς πολυφαγίας,
b καὶ τότε νὰ ποιήσωμεν ἰατρειὰν ἐνδεχομένην.
Μετὰ δὲ τὴν συμπλήρωσιν τῶν ἡμερῶν, ὧν εἶπον,
ψιχίτζας ζεματίσετε μικρὰς εἰς τὸ γαβάθιν,
καὶ κόψετε ψιλούτζικον κεφάλιν κρομμυδίου,
καὶ βάλετε ὀλιγούτζικον ἔλαιον νὰ μυρίσῃ,
καὶ βλησκουνίτζαν περισσὴν διὰ πλείονα μυρωδίαν,
a καὶ θρέψετέ τον ὀλιγὸν νὰ μὴ ὀλιγοψυχήσῃ.
Ἐὰν διψήσῃ, δότε τον νερούτζικον ὀλίγον,
καὶ πάλιν ἐξαφῆτε τον ἄλλας κἂν τρεῖς ἡμέρας.
Καί, ὡς ἔμαθον ἐξάπαντος ἀπὸ τὸν Ἱπποκράτην
a ἵν' ἀποθάνῃ σύντομον καὶ νὰ τὸν λυτρωθῶμεν,
b ἢ, ἐὰν ὑγειάνῃ κ' ἐγερθῇ, κἂν πάλιν νὰ δουλεύῃ. »
Εἶδες πανάριστον ἰατρόν, εἶδες τεχνίτην μέγαν;
Διέβη τὸν Ἀκτουάριον ἢ καὶ τὸν Κανικλείου,
διέβη καὶ τὸν Γαληνὸν καὶ τὸν Ἀριστοτέλην.
Τὰ συγχαρίκια, δέσποτα, νὰ σὲ τὸν προξενήσω,
νὰ μὴ φοβῆσαι ποταμὸν ξηρὸν νὰ κινδυνεύσῃς,
ἢ ψοφισμένον πούποτε κύνα νὰ σὲ δαγκάσῃ.
Τί γὰρ καὶ γράφω περισσά, μηκύνω καὶ τὸν λόγον; (F.160*b*.)
a Εἰ γὰρ λεπτῶς ἀπάρξομαι τὰ τούτων καταλέγειν,
καὶ δῆλα ταῦτα καθιστᾶν τῇ κραταιᾷ σου σκέπῃ,
a ὁ χρόνος ἐπιλείψει με φθεγγόμενον τὰ τούτων,
b γαστρίμαργον καὶ λαίμαργον καλούμενον πολλάκις.

585. ἀροστήσῃ. ποιάσει. — 586. εἰγούμενος. παραγγέλει. — 587. τρὶς. — 587 *a*. ἀλαφρόσει. — 587 *b*. ἰάτρίαν. — 588. εἶπω. — 589. ζεματίσεται. — 590. κρομἰδίου. — 591. βάλεται. μιρήσει. — 592. περἰσὶν. — 592 *a*. ὀλιγοψυχήσει. — 593. δηψήσῃ. — 594. τρὶς. — 595. ὑπποκράτην. — 595 *a*. ἵνα. — 595 *b*. υγἰάνῃ καὶ. — 597. ὁκτάρἰον (j'adopte à regret la correction de Coray, car qui nous dit qu'il n'existait pas alors un médecin du nom d'*Octarios?*). — 598. ἀρἰστοτέλἰν. — 600. φοβῆσε. — 602. περἰσά. — 603. δεῖλα. — 603 *a*. ἐπιλήψει. — 603 *b*. λέμαργον.

Νῦν ἡ κοιλιά μου ἐζάρωσεν ἀπὸ τὴν ἀφαγίαν,
a καὶ μεθυστὴς ᾄδόμενος ἐκ πάντων καὶ οἰνοπότης,
ἀπὸ τὸ κυμινόθερμον, δέσποτα, ὑδροπικιάσα·
a γηροκομεῖν καλούμενος καὶ τρίτον, δέσποτά μου,
ἐκ τὰς πολλὰς ἐθλάσθησαν δουλείας τὰ πλευρά μου.
Στλιβίτζης ὁ ταλαίπωρος καλούμενος πολλάκις,
ὁλόγυμνος ἀπέμεινα διὰ τὰς ὀνειδισίας.
« Ἐξάφες καὶ τὰ μαλακὰ στρώματα καὶ πλατέα, »
τὰ ὀστᾶ μου συνετρίβησαν ἐκ τῆς ξηροκοιτίας.
Εἰς τὸν χορὸν μὴ ψάλλοντα, πληττόμενον πολλάκις,
ἐπόνησα τὸν γούργουρον ἐκ τῆς πολυφωνίας.
a Ὀνειδιζόμενος συχνῶς γόνυ μὴ κλίνων ὅλως,
τὰ γόνατά μου ἠσθένησαν ἀπὸ τὰς μετανοίας·
a ὑπνιάρης δὲ καλούμενος καὶ πάλιν παρ' ἐκείνων,
τὰ μάτια μου ἠγριώθησαν ἀπὸ τῆς ἀγρυπνίας,
a ἡ σάρξ μου ἐκελεφίασεν ἀπὸ τῆς ἁλουσίας·
οἱ ὀδόντες μου ἐσπαράχθησαν ἐκ τῆς ξηροφαγίας,
καὶ τὰ μαλλίτζια μου ἔπεσαν ἐκ τὰς ἀποτριχέας.
Ἔδε καρβούνιν, δέσποτα, καὶ θλίψιν τὴν βαστάζω!
a αἳ πόση παραπόνεσις εἰς τὴν ψυχήν μου κεῖται,
καὶ ποῖος οὐκ οἰκτείρει με τὸν παραπονεμένον, (F. 161 *a*.)
ἢ ὥνπερ εἶπον χαλεπῶν ἐλευθερίαν δώσει;
Τὸ τῆς πορφύρας βλάστημα, παντάναξ τροπαιοῦχε,
καὶ τεῖχος ἀπροσμάχητον τῆσδε τῆς Βυζαντίδος,
ἰδοὺ λοιπὸν τὰς μάστιγας ἃς εἴρηκα μὴ φέρων
αὐτὸς ἐξῆλθον τῆς μονῆς τοῦ κυροῦ Θεοφίλου,
ὃι' ἅσπερ εἶπον ἄνωθεν πολλὰς παρανομίας,
καὶ πρὸς τὴν σὴν κατέφυγα μετὰ δακρύων σκέπην.
Ἀφ' ὅτου γὰρ ἐκράτησας ταύτην θεοῦ βουλήσει,

πολάκις. — 605 *a*. γηρωκομὴν. — 606. δουλίας. — 607. πολᾶκίς. — 609. πλαταία. — 611. πολλάκεις. — 612 *a*. συχνός. — 614. ὁμμάτιά. — 614 *a*. ἐκεφαλίασεν (corrigé par Du Cange, *Gloss. app. col.* 99). — 616. μαλίτζιά. — 618. εἰκτείρει. — 619. ὄνπερ. χαλεπὸν. — 622. λίπὸν. — 623. ἐξῆλθῆλθον (*sic*). — 624. πολάς.

οὐκ ἔστησας τὰς χεῖρας σου ποσῶς εἰς τὸ μὴ δοῦναι
καὶ μοναχοῖς καὶ κοσμικοῖς, καὶ γέρουσι καὶ νέοις,
καὶ πάντες ἐπαγάλλονται μεγάλων δωρημάτων,
ἐκ τῶν χαρίτων τῶν λαμπρῶν τοῦ σοῦ γενναίου κράτους.
Ἔπιδε, βλέψον ἐπ' ἐμοί, στερνοντυπῶ καὶ κλαίω,
παρακαλῶ λυθῆναι μου τὴν δέησιν ταχέως·
οὐ γὰρ ὑπέρογκα ζητῶ, δέσποτα στεφηφόρε,
νὰ λάβω τὴν ἀπόφασιν εὐθὺς τῆς ἀθυμίας,
ψωμὶν ζητῶ τῷ κράτει σου ὀλίγον κομματίτζιν,
εἰς ἣν ἡ βασιλεία σου μονὴν μὲ παραπέμψει.
Ἐπεὶ δὲ νῦν προβάλλομαι μεσίτην τε καὶ πρέσβυν,
ὡς πρὸς τὴν βασιλείαν σου Γεώργιον τὸν δοῦκαν,
τὸν ἐν πολέμοις ὄντα σοι καλὸν συνοδοιπόρον,
ἐν τούτῳ τοίνυν ἐξαιτῶ, γοργὸν κατάνευσόν μοι. (F. 161 *b*.)
Ὡς γὰρ Χριστὸς ἐρρύσατο τὸν Πέτρον ἐκ πελάγους,
καὶ Ἰωνᾶν διέσωσε τοῦ θαλαττίου κήτους,

Le vers 643 du ms. 1310 manque dans le 382.

οὕτως νῦν, δέσποτα, κἀμὲ τὸν ταπεινὸν καὶ ξένον
τῶν δυσχερῶν ἀπάλλαξον σοφῶν μηχανημάτων,
ὧνπερ κατεῖπον ἄνωθεν λεπτομερῶς ὠδίνων,
καὶ δίδου μοι τὴν ἅπασαν αὐτῶν ἐλευθερίαν.
Πείθομαι γάρ, ὦ δέσποτα, τῷ κράτει σου θαρρήσας,
καὶ δοῦλος ὢν ἀνάξιος τολμήσας ἐδεήθην.

Les vers 650-655 du ms. 1310 manquent dans le 382.

630. γεναίου. — 632. ταχαίως. — 635. κοματίτζιν. — 637. προβάλωμαι. πρέσβῖν. — 638. γεώγιον (*sic*). — 639. πολέμεις. — 644. ταποινὸν. — 645. ἀπάλαξον. — 646. ὠδύνων.

ΤΟΥ̃ ΑὐΤΟΥ̃ ΠΡΌΣ ΤΌΝ ΑὐΤΌΝ. (P. 698.)

BIBLIOTH. NATIONALE. Manuscrit 396.

Ἀπὸ μικρόθεν μ' ἔλεγεν ὁ γέρων ὁ πατήρ μου·
« παιδίν μου, μάθε γράμματα καὶ ὡς ἂν ἐσέναν ἔχῃ·
βλέπεις τὸν δεῖνα, τέκνον μου, πεζὸς περιεπάτει,
καὶ τώρα διπλοεντέλινος καὶ παχυμουλαράτος·
ὅταν ἐμάνθανεν αὐτός, ὑπόδησιν οὐκ εἶχεν,
καὶ τώρα, βλέπεις τον, φορεῖ τὰ μακρυμύτικά του.
Αὐτός, ὅταν ἐμάνθανε, ποτέ τ' οὐκ ἐκτενίστη,
καὶ τώρα καλοκτένιστος καὶ καλοκαβαλλάρης.
Αὐτός, ὅταν ἐμάνθανε, λουτροῦ θύραν οὐκ εἶδε, (P. 699.)
καὶ τώρα λουτρακίζεται τρίτον τὴν ἑβδομάδα.
Αὐτός, ὁ κόλπος του ἔγεμε φθεῖρας ἀμυγδαλάτας,
καὶ τώρα γέμει ὁ κόλπος του πέρπυρα μανουλάτα.
Καὶ πείσθητι γεροντικοῖς καὶ πατρικοῖς σου λόγοις,
καὶ μάθε τὰ γραμματικὰ καὶ ὡς ἂν ἐσέναν ἔχῃ. »
Κ' ἔμαθον τὰ γραμματικὰ μετὰ πολλοῦ τοῦ κόπου·
ἀφ' οὗ δὲ τάχα γέγονα γραμματικὸς τεχνίτης,
ἐπιθυμῶ καὶ τὸ ψωμὶν καὶ τοῦ ψωμιοῦ τὴν μάνναν·
ὑβρίζω τὰ γραμματικά, λέγω μετὰ δακρύων·
« ἀνάθεμαν τὰ γράμματα, Χριστέ, καὶ ὁποῦ τὰ θέλει!
ἀνάθεμαν καὶ τὸν καιρὸν κ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν,
καθ' ἣν μ' ἐπαρεδώκασιν εἰς τὸ διδασκαλεῖον,
πρὸς τὸ νὰ μάθω γράμματα, τάχα νὰ ζῶ ἀπ' ἐκεῖνα! »
Ἐδάρε τότε ἂν μ' ἔποικαν τεχνίτην χρυσορράπτην,

TITRE. Βασιλέα, au lieu de αὐτόν.

VERS SIXIÈME. μακριμήτικα. — 8. καλοκαβαλάρις. — 9. οἶδε. — 12. ὑπέρπυρα. — 15. καί. — 20. καί. — 21. Il est difficile de distinguer s'il y a ὄν, ou ἦν. — 23. μέποικαν.

ἀπ' αὐτοὺς ὁποῦ κάμνουσι τὰ κλαπωτὰ καὶ ζῶσι,
κ' ἔμαθα τέχνην κλαπωτὴν τὴν περιφρονημένην,
οὐ μὴ ἤνοιγα τὸ ἀρμάριν μου καὶ ηὕρισκα ὅτι γέμει
ψωμίν. κρασὶν πληθυντικόν, καὶ θυννομαγειρίαν,
καὶ παλαμιδοκόμματα καὶ τζίρους καὶ σκουμβρία·
παρ' οὗ ὅτι ἀνοίγω το, βλέπω τοὺς πάτους ὅλους,
καὶ βλέπω χαρτοσάκκουλα γεμάτα τὰ χαρτία.
Ἀνοίγω τὴν ὀρκλίτζαν μου νὰ εὕρω ψωμὶν κομμάτιν,
κ' εὑρίσκω χαρτοσάκκουλον ἄλλον μικροτερίτζιν.
Ἀνοίγω τὸ περσίκιν μου, γυρεύω τὸ πουγγίν μου, (P. 700.)
διὰ στάμενον τὸ ψηλαφῶ, καὶ αὐτὸ γέμει χαρτία.
Ἀφ' οὗ δὲ τὰς γωνίας μου τὰς ὅλας ψηλαφήσω,
ἴσταμαι τότε κατηφὴς καὶ ἀπομεριμνημένος,
λειποθυμῶ καὶ ὀλιγορῶ ἐκ τῆς πολλῆς μου πεῖνας·
καὶ ἀπὸ τὴν πεῖναν τὴν πολλὴν καὶ τὴν στενοχωρίαν,
γραμμάτων καὶ γραμματικῶν τὰ κλαπωτὰ προκρίνω.
Τὴν κεφαλήν σου, δέσποτα, εἰς τοῦτο τί μὲ λέγεις;
ἂν ἔχω γείτονα τινὰ κ' ἔχῃ παιδὶν ἀγώριν,
νὰ τὸν εἶπ' ὅτι μάθε το γραμματικὰ νὰ ζήσῃ;
ἂν οὐ τὸν εἶπω μάθε το τζαγγάρην τὸ παιδίν σου,
παρακρουνιαροκέφαλον πάντες νὰ μὲ ὀνομάσουν.
Καὶ ἄκουσον τὴν βιωτὴν τζαγγάρου, καὶ νὰ μάθῃς
τὴν βρῶσιν καὶ ἀνάπαυσιν τὴν ἔχει καθ' ἑκάστην.
Γείτοναν ἔχω πετζωτήν, ψευδοτζαγγάρην τάχα·
πλὴν ἔνι καλοψωνιστής, ἔνι καὶ χαροκόπος·
ὅταν γὰρ ἴδῃ τὴν αὐγὴν περιχαρασσομένην,
εὐθύς· « ἂς βράσῃ τὸ θερμόν, λέγει πρὸς τὸ παιδίν του,
καὶ νά, παιδίν μου, στάμενον εἰς τὰ χορδοκοιλίτζια,

24. κάμνωσι. — 25. καί. — 26. μὴν ἤν. — 28. παλαμηδοκόματα. — 30. χαρτοσάκουλα. — 31. κομάτιν. — 32. καί. χαρτοσάκουλον. — 33. πουγκίν. — 41. καί. ἀγόριν. — 42. εἶπω. — 43. ἐάν. τζακάριν. — 44. ὠνομάσουν.— 45. τζαγκάρου. — 48. ψευδοτζαγκάρην. — 50. βράσει. — 51. Au lieu de καὶ νὰ, la vétusté du ms. ne laisse plus lire que ὰ. χορδοκοιλίτζα. Cette forme, assez rare, et qui se retrouve encore au

ἀγόρασε καὶ βλάχικον σταμεναρεὰν τυρίτζιν·
καὶ δός με νὰ προγεύσωμαι καὶ τότε νὰ πετζόνω. »
Ἀφ' οὗ δὲ κλώσῃ τὸ τυρὶν καὶ τὰ χορδοκοιλίτζια,
κἂν τέσσαρα τὸν δίδωσι γεμάτα εἰς τὸ μουχρούτιν,
καὶ πίνει τα κ' ἐρεύγεται. Κερνοῦν τον ἄλλον ἕνα.
Ὅταν δὲ πάλιν, δέσποτα, γεύματος ὥρα φθάσῃ,
ῥίπτει τὸ καλαπόδιν του, ῥίπτει καὶ τὸ σανίδιν,
καὶ τὸ σουγλίν, καὶ τὸ σφετλίν, καὶ τὰ σφηκώματά του,
καὶ λέγει τὴν γυναῖκαν του· « κυρά, καθὲς τραπέζιν·
καὶ πρῶτον μίσσον τὸ ἐκζεστόν, δεύτερον τὸ κρασάτον, (P. 701.)
καὶ τρίτον τὸ μονόκυθρον, πλὴν βλέπε νὰ μὴ βράζῃ! »
Ἀφ' οὗ δὲ παραθέσουσι, καὶ νίψεται, καὶ κάτζει,
ἀνάθεμά με, βασιλεῦ, ὅταν στραφῶ καὶ ἰδῶ τον
τὸ πῶς ἀνακομβόνεται κατὰ τῆς μαγειρίας,
ἂν οὐ κινοῦν τὰ σάλια μου καὶ τρέχουν ὡς ποτάμιν·
αὐτὸς γὰρ ἐμβουκκόνεται, κλώθει τὴν μαγειρίαν·
κ' ἐγὼ ὑπάγω κ' ἔρχομαι, πόδας μετρῶν τῶν στίχων.
Αὐτὸς χορταίνει τὸ γλυκὺν εἰς τὸ τρανὸν μουχρούτιν,
κ' ἐγῶ ζητῶ τὸν ἴαμβον, γυρεύω τὸν σπονδεῖον,
γυρεύω τὸν πυρρίχιον καὶ τὰ λοιπὰ τὰ μέτρα·
ἀλλὰ τὰ μέτρα ποῦ ὠφελοῦν τὸ νὰ μὲ τήκῃ ἡ πεῖνα;
Ἔδε τεχνίτης στιχιστὴς ἐκεῖνος ὁ τζαγγάρης!
εἶπε τὸ « κύρι' εὐλόγησον », καὶ ἤρξατο ῥουκανίζειν.
Ἐγὼ δέ, φεῦ τῆς συμφορᾶς! πόσους νὰ εἶπω στίχους,
πόσους νὰ γράψω κάλλιστα, πόσους νὰ λαρυγγίσω,
νὰ τύχω μου τοῦ λάρυγγος τῆς ἄκρας θεραπείας;
Ὥρμησα τάχατε κἀγὼ τὸ νὰ γενῶ τζαγγάρης,
μὴ νὰ χορτάσω τὸ ψωμὶν τὸ λέγουν ἀφρατίτζιν,·

vers 54 de ce poëme, pourrait peut-être se justifier. Voir, en effet, ce qui est dit à la page 436 de l'*Annuaire* du Syllogue littéraire de Constantinople (année 1873-1874). — 52. ἀγόρασαι. — 53. πετζώνω. — 54. κλώσει. χορδοκοιλίτζα. — 59. σφικώματα. — 62. μονόκιθρον. — 65. ἀνακομβώνεται. — 67. ἐμβουκώνεται. — 69. χορτένει. — 70. καί. — 71. πυρίχιον. — 72. πεῖμα. — 73. τζαγκάρης. — 74. κύριε. — 79. τὸ οὐ

ἀλλὰ τὸ μεσοκάθαρον τὸ λέγουσι τῆς μέσης,
τὸ ἐπιθυμοῦν γραμματικοὶ καὶ καλοστιχοπλόκοι.
Καὶ τεῶς γυρεύων ηὕρηκα καὶ τάρτερον ὁκάπου,
κ' ἐδῶκα το καὶ ἠγόρασα σουγλὶν ἀπὸ τζαγγάρην·
καὶ ὡς ἦσαν τὰ καλίγια μου πλήρης ἐξεσχισμένα,
ἐπιάσα τάχατε μικρὸν νὰ τὰ περισουφρώσω·
καὶ κρουῶ σουγλεὰν τὸ χέριν μου κ' ἐδιέβην ἀπεκεῖθε,
καὶ ὡς πρῆσμαν ἐκ τοῦ κρούσματος γέγονε τῇ χειρί μου,
ὁλόκληρον ἐδιάβασα μῆναν εἰς τὸν ξενῶνα.
Ἀπὸ πτωχειᾶς μου πάλιν δέ, δέσποτα στεφηφόρε,
ἄκων ζηλεύω πάντοτε τοὺς χειροτεχναρίους. (P. 702.)
Ἂν οἶδα γοῦν τῆς ραπτικῆς, δοκῶ, τὴν ἐπιστήμην,
μετὰ βελόνιν ταρτεροῦ καὶ ῥάμματα σταμένου,
καὶ ψαλιδόπουλον μικρόν, νὰ ἦμην οἰκοδεσπότης·
ἂν γὰρ οὐκ ἐγυρίζετο ῥάψιμον εἰς τὸν κόσμον,
ὁκάποιας τεῶς γειτόνισσας ροῦχον νὰ ἐπαρελύθην,
καὶ παρευθὺς νὰ μ' ἔκραξεν· « δεῦρο, τεχνῖτα, δεῦρο,
νά, κέντησον τὸ ροῦχον μου κ' ἔπαρ' τὸ ῥάψιμόν σου. »
Ἂν ἦμην παραζυμωτὴς ἢ δουλευτὴς μαγκίπου,
προφούρνιν κἂν νὰ ἐχόρταινα καὶ ὡς ἂν ἐμέναν εἶχεν.
Ὡς γὰρ ἐδιέβαινα προχθὲς ὁκάπου εἰς μαγκιπεῖον,
ηὕρηκα τὴν μαγκίπισσαν ἔσωθεν ἱσταμένην,
καὶ ταῖς χερσὶ κατέχουσαν ἄσπρον σεμιδαλάτον,
ἀπόξυσμα τριπτούτζικον καὶ ἐρρουκάνιζέν το·
ἐγὼ δ' ἐκ πείνας ῥίψας μου τὴν ἐντροπὴν μακρόθεν
ἔνδον εἰσῆλθον παρευθύς, καὶ πρὸς ἐκείνην λέγω·
« κυρά, κυρὰ μαγκίπισσα, τὸ πῶς ἀκοῦς οὐκ οἶδα,
εἶα δὸς κ' ἐμὲ τριπτούτζικον δαμὶν νὰ ῥουκανίσω. »

λέγουν. — 82. ηὕρικα. — 83. καί. τζαγκάριν. — 85. περισουφρόσω. — 86. καί. — 87. Au lieu de κρούσματος le ms. donne πρίσματος. Mais voyez le vers 158 de la version suivante. — 92. βελώνιν. ῥάματα. — 95. γειτώνισας. — 97. καί. — 98. μαγγίπου. — 100. μαγγιπεῖον. — 101. ηὕρικα. μαγγίπισσαν. — 103. ἐρουκάνιζεν, — 106. μαγγίπισσα. — 107. καί.

Ἀπόκρισιν δ' οὐκ ἔδωκεν ἡ τρισαθλία ὅλως,
καὶ ὡς οἶδα τὸ ἀσυνείδητον καὶ τὸ ἀνυπόληπτόν της,
στενάζων καὶ λυπούμενος ἄλλην διέβην ῥύμην.
Ἂν ἦμην ὀξυγαλατᾶς. τ' ὀξύγαλαν νὰ ἐπώλουν,
τὴν τζοῦκκαν τοῦ ὀξυγάλακτος εἰς ὦμον μου νὰ ἐβάστουν,
ἀπὸ ψυχῆς νὰ ἐστρίγγιζα, περιπατῶν νὰ ἐλάλουν·
« ἐπάρετε δρουβανιστὸν ὀξύγαλαν, γυναῖκες! »
Κἀκεῖναι ὡς τὸ χρήζουσι, συντόμως νὰ ἐξεπώλουν.
Καταβλαττᾶς ἂν ἔμαθον καὶ σηκωτὴς ἂν ἦμην,
ὡς σηκωτὴς νὰ ἐδούλευα τὴν ἅπασαν ἡμέραν,
καὶ τὸ βραδὺ νὰ μ' ἔδιδαν μεγάλην κομματοῦραν,
τὸ ἄσπρον ἐμβοτόπουλον γεμάτον τὸ κρασίν μου, (P. 703.)
καὶ μονοκύθρου μερικὸν ἐκ τὰ λαπαριμαῖα·
καὶ κἂν μετὰ τὸ σχόλασμαν νὰ ἐπιάνα τὴν λαπάραν,
καὶ νὰ τὴν ἔκρουα κοπετόν, ὡς καὶ τὸ δίκαιον εἶχε.
Κεντήκλας κἂν ἂν ἔμαθα καὶ τοὺς πιπεροτρίπτας,
ὁδοιπορῶν νὰ ἐστρίγγιζα, περιπατῶν τὰς ῥύμας,
« κυράδες, χειρομάχισσαις, καλοοικοδέσποιναίς μου,
προκύψατε, βηλαρικὰς ἐπάρετε κεντήκλας,
καὶ τοὺς πιπεροτρίπτας μου, νὰ τρίβετε πιπέριν. »
Καὶ ὡς εἶν' καλοοικοδέσποιναις ὁκάποσαις γυναῖκες,
καὶ τὰς κεντήκλας νὰ ἤπαιρναν καὶ τοὺς πιπεροτρίπτας,
καὶ νὰ ἐξεπώλουν σύντομα καὶ χαίρων νὰ ἐστρεφόμην.
Ἀλλ' ὡς θεωρῶ τὰ πράγματα τὴν εὐτυχιὰν τὴν ἔχω,
καὶ τὰς κεντήκλας νὰ ἔμαθα καὶ τὸ ψωμίν νὰ ἐζήτουν.
Γείτοναν ἔχω κοσκινᾶν, φάρσωμαν μᾶς χωρίζει,
καὶ βλέπω τὴν ἱστίαν του πῶς συχνοφλακαρίζει,
καὶ πῶς πολλάκις τῶν κρεῶν ἀποτελεῖ τὴν τζίκναν,
πῶς δ' αὖ εἰς τὴν ἀνθρακιὰν τὴν φοβερὰν ἐκείνην,

111. τό. — 116. καταβλατᾶς. συκωτὴς.— 118. κοματούραν.— 119. τὸν ἄσπρον. — 120. μονόκιθρον. λαπαριμέα. — 123. κεντίκλας. — 125. χειρομάχησες. καλοοικοδέσποινες. — 126. βῦλαρικάς. κεντίκλας. — 128. εἶναι καλοοικοδέσποινες. ὁκάποσες. — 129. κεντίκλας. ἤπερναν. — 132. κεντίκλας.— 134. συχνοφακλαρίζει. Voyez ΑΤΑΚΤΑ, I, 197. — 135. τζόκναν.

κείμενα βλέπω, βασιλεῦ, τὰ πλήθη τῶν ἰχθύων·
κ' ἐγὼ τζικνόνω διὰ ψωμίν, ζητῶ καὶ οὐδὲν μὲ δίδουν,
ἀλλ' ἀνειδίζουν ἅπαντες καὶ καθυβρίζουσί με,
λέγοντες· « φάγε γράμματα καὶ χόρτασε, παπᾶ μου,
καὶ τρῶγε μυριεμπύρετος ἐκ τὰ γραμματικά σου·
ἔκβαλε τὰ παπαδικά, καὶ γένου προσχεράρης! »
Σοὶ δὲ συμβούλῳ χρώμενος, δέσποτα, τί μοι λέγεις;
νὰ ἐκβάλω τὰ παπαδικά, νὰ γένω προσχεράρης;
ἐλπίζω τὸ σὸν ἔλεος νὰ μὲ χειραγωγήσῃ,
νὰ ἐκβάλω καὶ τὰ χρέη μου καὶ μὲ νὰ μὲ ἀπομείνουν·
καὶ νὰ εὔχωμαι τὰ σκῆπτρα σου μέσης ἀπὸ καρδίας,
σκῆπτρα κρατήσοις, κράτιστε, γῆς πάσης καὶ θαλάσσης! (P. 704).
Ἀπὸ γὰρ τῆς πτωχείας μου καὶ βλασφημῶ πολλάκις·
καὶ λέγουσί με· « πρόσεχε πολλὰ μὴ συντυχαίνῃς,
μήπως καὶ μετὰ θάνατον καταδικάσουσί σε
εἰς σκώληκα ἀκοίμητον, εἰς τάρταρον, εἰς σκότος. »
Ἐγὼ δέ, κοσμοκράτορ μου, τὰς τρεῖς κολάσεις ταύτας
ἐνταῦθα τὰς κολάζομαι καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς μου.
Σκώληκα γὰρ ἀκοίμητον ἡγοῦμαι τὴν πενίαν,
ἥτις μὲ τρώγει πάντοτε καὶ καταδαπανᾷ με·
τάρταρον τὸν τουρτουρισμόν, τὸν τουρτουρίζω τώρα,
ὡς ἐν χειμῶνι παγετῷ, καὶ τί φορεῖν οὐκ ἔχω·
ἂν γὰρ οὐκ ἔχω τί φορεῖν μεγάλως τουρτουρίζω.
Σκότος δὲ πάλιν, δέσποτα, τὸν σκοτασμόν μου κρίνω,
τὸν ἔχω πάντα, βασιλεῦ, ὅταν ψωμὶν οὐκ ἔχω·
ἂν γὰρ οὐκ ἔχω τί φαγεῖν, σκοτίζομαι καὶ πίπτω.
καὶ ὡς εἶπον, αὐτοκράτορ μου, δέσποτα στεφηφόρε,
ἔδε καὶ σκότος ἀφεγγές, καὶ τάρταρος, καὶ σκώληξ.
Ἀλλὰ παντάναξ κραταιὸς Χριστός μου βροτοσώστης
τούτων τανῦν μὲ ῥύσηται τῇ σῇ πλουτοδοσίᾳ,
ἐκεῖθεν κατὰ χάριν δὲ λυτρώσηταί με πάλιν.

138. καί. τζυκνώνω. — 140. χόρτασαι. — 145. Après ἐλπίζω, il y a dans le ms. ὅτι que je retranche. Ce mot est inutile au sens de la phrase et de plus rend le vers hypermètre. — 146. καὶ ἐμέ. — 166. ῥύσεται.

ΤΟΥ̃ ΑὐΤΟΥ̃ ΠΡΌΣ ΤΌΝ ΑὐΤΌΝ.

BIBLIOTH. NATIONALE. Manuscrit 1310.

Μόλις τολμήσας, βασιλεῦ, δέσποτα στεφηφόρε (F. 429 *a*).
σκηπτοῦχε Κομνηνόβλαστε, κράτιστε κοσμοκράτωρ,
ὑπὸ τὴν σκέπην σῶν χρυσῶν προσέρχομαι πτερύγων,
καθικετεύων, ἐξαιτῶν, παρακαλῶν ὁ τάλας,
τὰς ἀκοὰς προσθεῖναι μοι σῆς ἀνακρατορίας,
< ὅπως λεπτομερέστερον τὰ κατ' ἐμὲ λαλήσω.
Μόλις ποτὲ παραδραμὼν τὴν θάλασσαν τοῦ βίου,
τὴν οὕτω κατακλύζουσαν καὶ συνδυθίζουσάν με,
πρὸς τὸ κοσμοσωτήριον προσέδραμον λιμένα,
τὸν τῆς χριστομιμήτου σου μεγάλης βασιλείας·
σὺ γὰρ λιμὴν ἀκύμαντος τῶν σοὶ προσπεφευγότων.
Μόλις λιπὼν τὸ πέλαγος τῶν ἁλμυρῶν φροντίδων,
ἔφθασα πρὸς τὸ πέλαγος τῶν εὐεργετημάτων·
σὺ γὰρ ἐλέους ἡ πηγή, καὶ τῶν χαρίτων χάρις,
καὶ πέλαγος χρηστότητος καὶ τῆς φιλανθρωπίας,

Manuscrit 1310: TITRE. πτωχοπρόδρομος.

VERS CINQUIÈME. προθῆναι. — 6-55. Ces vers sont empruntés au manuscrit 382 *Coislin*. Le manuscrit 1310 donne seulement les trois suivants, auxquels je conserve leur orthographe :

δρμος σὺ γὰρ ὁ γαληνὸς πάντων τῶν ἐν ἀνάγγαις,
καὶ μὴ μὲ κλείσεις ἀκοὰς τὰς βασιλικοτάτας,
μηδὲ σὸν ἀποστρέψῃς με δοῦλον κατησχυμένον.

Manuscrit 382 COISLIN (*folio* 142 *a*). TITRE. στίχος θεόδόρου τοῦ πτωχοπροδρόμου πρὸς τὸν βασῖλέα κύριον μανουὴλ τὸν κομνηνόν.

VERS PREMIER. Τολμήσας μόλις. — 3. τῇ σκέπῃ τῶν χρυσέων σου. — 5. μοι τῆς σῆς ἀνακτορίας. — 6. θάλασαν. — 10. χρὶστομημήτου. — 13. (*folio* 142 *b*) ἐϐεργετἰμάτων.

σὺ κράτος τῶν ῥηγιναρχῶν, τῶν τοπαρχῶν αὐτάναξ·
ἐπὶ δὲ τῷ τετράνακτι τῷ τετραυγουστομόρφῳ
Ῥώμης τῆς νέας, τῆς χρυσῆς, τῆς Κωνσταντίνου Ῥώμης,
τῷ γένει τῷ τοῦ κράτους σου, καὶ μὴν καὶ τῆς πορφύρας,
μερῶν τεσσάρων τῶν τῆς γῆς καὶ κράτος κηρυχθήσῃ.
Αὐτὸ γὰρ τὸ τετραύγουστον, ἐκ τῆς προσηγορίας,
σταυροῦ τὴν τετραμέρειαν πάντως παρασημαίνει·
ὡς γοῦν ὁ τύπος τοῦ σταυροῦ τετραμερὴς τυγχάνει,
οὕτω καὶ σὺ τετραμερῆ κατακρατήσας κόσμον
ἐπὶ τῷ τετραυγούστῳ μοι τῷ πορφυρογεννήτῳ.
Ὅμως δὲ σύ, τετραύγουστε, τοῦ τετραυγούστου δίχα,
σκῆπτρα κρατύνεις κραταιῶς τῆς μονοκρατορίας,
τριάδι συνεργούμενος τῇ θεαρχικωτάτῃ.
Ἂν γὰρ τινὲς τῶν ἐν ἀρχῇ, τῶν μὴ καλῶς φρονούντων.
τὸ καθ' ἡμᾶς φρονήσωσι καὶ περιθραυθησῶσι,
καὶ νεύσῃς μόνον κατ' αὐτῶν μόνῳ τῷ νεύματί σου,
ὡσεὶ καπνὸς πορεύσονται πόρρω τοῦ σοῦ προσώπου,
πτοούμενοι τὴν σύγκαυσιν, μονάρχα μονοκράτορ,
τῇ λάμψει τοῦ προσώπου σου μήπως κατακαῶσι,
καθώσπερ τήκεται κηρὸς ἀπὸ πυρὸς προσώπου·
ὡς πρὸ μικροῦ πεπόνθασι Δαντόνης καὶ Μελίας,
καὶ Νουραδῖνος σὺν αὐτοῖς, ἐξ ἄκρας τῆς ἀνοίας·
ὥσπερ ἐκεῖνος Νεεμὰν ὁ πρὶν ἀποστατήσας.
Ἀλλὰ πρὸς τὸ προκείμενον καὶ πάλιν ἐπανέλθω·
μόλις ῥυσθεὶς τῶν δυσχερῶν βιωτικῶν φροντίδων,
τῶν καταποντιζόντων με καὶ καταβυθιζόντων,
συντόμως ἦλθον, ὡς ὁρᾷς, ὡς ἀπὸ τῶν κυμάτων,
πρὸς κράτος τὸ γαλήνιον τῆς αὐτοκρατορίας,
πρὸς ὅρμον καὶ ἀνάπαυλαν πάντων τῶν ἐν ἀνάγκαις.

Ms. 382. — 16. ῥηγηναρχῶν. — 19. τῶ γόνη τό. ναι μὴν. — 20. χῦρύχθήση. — 21. αὐτὸς. — 22. τετραμέρΐαν. παρασιμαίνει. — 23. τετραμερὶς. — 25. πορφῦρογενήτω. — 28. τριάδη. θεαρχικοτάτη. — 30. περιθραυθηνῶσι. — 31. νεύσας. — 33. πτοούμενος. — 35 (*folio* 143 *a*). καθῶσπερ. — 36. δαντόνἰς. — 43. γαλίνἰον.

Ἀλλὰ μὴ κλείσῃς ἀκοάς, μηδὲ ἀποστραφῇς με,
τὸν δοῦλον καὶ οἰκέτην σου τὸν κατηχρειωμένον·
εἰ γὰρ καὶ λέξων ἤρχομην μυθοπλαστῶν τοὺς λόγους,
εὐλύτως εἶχες, βασιλεῦ, πάντων ἐκ τούτων λύσιν·
ἐν σοὶ γὰρ ἐγκατοίκησεν ἡ τοῦ θεοῦ προνοία,
ἡ Σολομῶντος ἄρρητος θεόσοφος σοφία.
Ἀλλ' ἄρχομαι τὰ κατ' ἐμὲ τῷ κράτει σου γνωρίσαι,
καὶ πόσην ὁ τρισάθλιος ὑπέστην τὴν ζημίαν
ἐκ τοῦ μαθεῖν με γράμματα καὶ βίβλους ἀναγνῶναι
καὶ τῶν ἀρχαίων μυθουργῶν τὰς ληρομυθουργίας.
Ἐνταῦθα τοίνυν ἐξ ἀρχῆς τὰ κατ' ἐμὲ γνωρίσω. >
Ἀπὸ μικρόθεν μ' ἔλεγεν ὁ γέρων ὁ πατήρ μου· (F. 429 *b*.)
« τέκνον μου, μάθε γράμματα, ἂν θέλῃς νὰ φελέσῃς·
βλέπεις τὸν δεῖνα, τέκνον μου; πεζὸς ἐπεριπάτει,
καὶ τώρα, βλέπεις, γέγονεν χρυσοφτερνιστηράτος,
ἀλογοτριπλοντέλινος καὶ παχυμουλαράτος.
Αὐτός, ὁντὰν ἐμάθανεν, ὑπόδησιν οὐκ εἶχεν,
καὶ τώρα, βλέπεις τον, φορεῖ τὰ μακρυμύτικά του·
αὐτὸς μικρὸς οὐδέν εἶδεν τοῦ λουτροῦ τὸ κατώφλιν,
καὶ τώρα λουτρικίζεται τρίτον τὴν ἑβδομάδα·
ὁ κόρφος του βουρβούριζεν ψείρας ἀμυγδαλάτας,
καὶ τώρα τὰ ὑπέρπυρα γέμει τὰ μανολάτα·
καβάδιν εἶχεν στούπινον τζαντζαλοφορεμένον,

Ms. 1310. — 59. τόρα. — 61. ὀντάν. ὑπόδυσιν. — 62. μακρημίτηκα. — 63. ιδεν. κατόφλιν. — 64. τόρα. εὐβδομάδα. — 65. ψύρας ἀμιγδ. — 66. τόρα. — 67. καβάδην.

Ms. 382. — 45. κλήσης. — 47. ἠρχόμην. — 48. λύειν, que l'on pourrait peut-être conserver, au lieu de λύσιν, qui est la correction de Coray. — 50. σολομόντος. — 53. γράματα. — 56. ἀπὸ μικροῦ με. — 57 (*folio* 143 *b*). γράμματα ὡσὰν ἐσέναν ἔχει.— 58. περιἐπάτη. — 59. καὶ τόρα ἑνὶ δἰπλοέντέληνος καὶ παχυμολαράτος. Ce vers remplace les vers 59 et 60 du manuscrit 1310. — 61. ἐμάνθανεν. εἶχε. — 62. καὶ τόρα βλέπε τον. μακρομιτῖκά. — 63.τὸ τοῦ λοἐτροῦ κατόφλιν. — 64. τόρα. — 65. κόλπος. ἐβουρβούριζε ψήρας. — 66. καὶ τόρα τὰ νομίσματα γέμει τὰ μανδῖλιά του. — 67. τζάντζαλον εἶχε στούπῖνον καβάδῖν λερωμένων.

καὶ φόρειν το μονάλλαγος χειμὸν καὶ καλοκαίριν,
καὶ τώρα, βλέπεις, γέγονεν λαμπροπουκαμισάτος,
παραγεμιστοτράχηλος κ' ἐμμορφοπροσωπάτος·
αὐτός, ὁντὰν ἐμάθανεν, ποτὲ δὲν ἐκτενίσθην,
καὶ τώρα καλοχτένιστος καὶ μαυροτριχαράτος.
Καὶ πείσθητι γεροντικοῖς καὶ πατρικοῖς σου λόγοις,
καὶ μάθε τὰ γραμματικά, ἂν θέλῃς νὰ φελέσῃς·
ἂν γὰρ πεισθῇς ταῖς συμβουλαῖς καὶ τοῖς διδάγμασί μου,
σὺ μὲν λοιπὸν νὰ τιμηθῇς, μεγάλως εὐτυχήσεις·
ἐμὲ δὲ τὸν πατέρα σου, κἂν ἐν τοῖς τελευτοῖς μου,
νὰ θρέψῃς ὡς ἀδύνατον καὶ νὰ γεροβοσκήσῃς. »
Ὡς δ' ἤκουσα τοῦ γέροντος, δέσποτα, τοῦ πατρός μου,
(τοῖς γὰρ γονεῦσι πείθεσθαι φησὶ τὸ θεῖον γράμμα,)
ἔμαθα τὰ γραμματικά, πλὴν μετὰ κόπου πόσου!
Ἀφ' οὗ δὲ τάχα γέγονα γραμματικὸς τεχνίτης, (F. 430*a*.)
ἐπιθυμῶ καὶ τὸ ψωμίν, καὶ κύταλον καὶ ψίχαν·
καὶ διὰ τὴν πεῖναν τὴν πολλὴν καὶ τὴν στενοχωρίαν,
ὑβρίζω τὴν γραμματικὴν καὶ κλαίγω καὶ φωνάζω·
ἀνάθεμαν τὰ γράμματα, Χριστέ, καὶ ποῦ τὰ θέλει!
ἀνάθεμαν καὶ τὸν καιρόν, κ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν,
ὁποῦ μὲ παρεδώκασιν εἰς τὸ σκολειὸν ἐμέναν,
τάχα νὰ μάθω γράμματα, τάχα νὰ ζῶ ἀπ' ἐκεῖνα!

Ms. 1310. — 68. φόρην. χειμὼν. καλοκέριν. — 69. τόρα. — 70. παραγεμιστοτράχυλος. καιμορφοπροσοπάτος. — 71. αὐτὸς ὀντάν. — 73. πίσθητι. — 75. πεισθεὶς. — 76. λιπὸν. — τιμηθεὶς. — 83. ψωμὴν. — 88. σκολίον.

Ms. 382. — 68. καὶ ἐφόρει το μονάλαγος. — 69. γέγονε λαμπρὸς καὶ λουρϊκάτος. — 70. μεταξοσφυκτουράτος au lieu de κ'ἐμμορφ. — 71. ὅταν ἐμάνθανε ποτέ του οὐκ. — 72. τώρα ἐνὶ καλοκτένιστος καὶ καμαροτριχάρις. — 73. πίσθητι. — 74. καὶ μάθε γράμματα καὶ σύ, καὶ ὡσὰν ἐσέναν ἔχει. — 75. σου au lieu de μου. — 76. σὺ μὲν μεγάλως τιμηθῇς, πολλὰ να εὐτυχήσῃς. — 77. ἐν τῇ τελευτή. — 78. ὡς ταλαίπωρον καὶ νὰ γηροτροφήσῃς. — 80 (*folio* 144 *a*). — 82. ἀφοῦ δὲ γέγονα καγῶ. — 83. ψωμὴν, καὶ τοῦ ψωμίου τὴν μάναν. — 85. τὰ γραμματικὰ λέγω μετὰ δακρύων. — 86. ἀνάθεμα. ὁπου. — 87. ἀνάθεμα. κερὸν καὶ. — 88. καθὴν με. εἰς τὸ διδασκαλίον. — 89. πρὸς τὸ να.

Ἂν μ' ἔλειπαν τὰ γράμματα, καὶ μάθανα τεχνίτης
ἀπ' αὐτοὺς ὁποῦ κάμνουσι τὰ κλαπωτὰ καὶ ζοῦσιν,
νἄμαθα τέχνην κλαπωτὴν καὶ νἄζουν μετ' ἐκείνην,
μὲ ταύτην γὰρ τὴν κλαπωτὴν τὴν περισωρεμμένην,
νὰ ἄνοιγα τὸ ἁρμάριν μου νὰ τοὔρισκα γεμάτον
ψωμίν, κρασὶν πληθυντικόν, καὶ θυννομαγερίαν,
καὶ παλαμιδοκόμματα, καὶ τζίρους καὶ σκουμπρία,
παρ' οὔ ὅτι τώρ' ἀνοίγω το, βλέπω τοὺς πάτους ὅλους,
καὶ βλέπω χαρτοσάκκουλα γεμάτα τὰ χαρτία.
Ἀνοίγω καὶ τὴν ἄρκλαν μου ναῦρω ψωμὶν κομμάτιν,
καὶ βρίσκω χαρτοσάκκουλον ἄλλο μικροτερίτζιν·
γυρεύω τοῦ κελλίου μου ταῖς τέσσαραις γωνίαις,
καὶ βρίσκω σαρακιάρικα πολλὰ πολλὰ χαρτία.
Ἁπλόνω 'ς τὸ περσίκιν μου, γυρεύω τὸ πουγγίν μου,
διὰ στάμενα τὸ ψηλαφῶ, καὶ αὐτὸ γέμει χαρτία.
Ἀφ' οὗ δὲ τὰς γωνίας μου τὰς ὅλας ψηλαφήσω,
ἴσταμαι τότε κατηφὴς καὶ ἀπομεριμνημένος·
λιγοθυμῶ, λιγοψυχῶ ἀπὸ πολλῆς μου πείνας,
καὶ διὰ τὴν πεῖναν τὴν πολλὴν καὶ τὴν στενοχωρίαν,
ἀρνοῦμαι τὰ γραμματικά, τὰ κλαπωτὰ προκρίνω.

Ms. 1310. — 91. κλαποτὰ. — 92. κλαποτὴν. — 93. κλαποτὴν. περισορεμένην, j'ai écrit περισωρ. mais il serait peut-être préférable d'adopter περισουρεμμένην. — 94. ἁρμάρην. — 95. ψωμὴν. θυνομαγ. — 96. παλαμιδοκόματα. τζύρους. — 97. τόρ. — 98. χαρτοσάκουλα. — 99. νάβρω ψωμὴν κομάτην. — 100. χαρτοσάκουλον. μικροτερίτζην. — 101. γυρέβω. κελίου. τες τέσσαρες. — 102. σαρακιάρηκα. — 103. περσίκην. γυρέβω. πουγγήν. — 104. γέμη. — 109. κλαποτά.

Ms. 382. — 90. ἐδάρε καὶ τὰ γράμματα ἂν με ἐποίησαν τεχνίτην. — 91. ἀπαύστους (*sic*). ζῶσι.— 92. ναέμαθα. ναἄζουν ἀπεκείνην.— 93 manque. — 94. να ἤνοιγα. τὸ εὕρισκα. — 95. πλυνθυντῖκόν, καὶ θύναν μαγειρίαν. — 96. σκουπρία. — 97. παρὸ ὅτι τόρα. — 99. καὶ ἀνοίγω. να εὕρω ψομὴν νὰ φάγω. — 100. καὶ εὑρίσκω. — 101. τὰς τέσαρας γονίας. — 102. καὶ εὑρίσκω ἐκεῖσε κείμενα πολλὰ πολλὰ χαρτία. — 103 (*folio* 144 *b*). εἰς. — 104. στάμενον. — 107. λειποθῦμῶ λειποψῦχῶ. — 108. καὶ ἀπὸ την. πεῖναν. — 109. γράμματα τῶν γραμματῖκῶν τοῖς κλαπωτοῖς προκρίνω.

Τὴν κεφαλήν σου, βασιλεῦ, εἰς τοῦτο τί μὲ λέγεις;
ἂν ἔχω γείτοναν τινὰν κ' ἔχει παιδὶν ἀγώριν,
νὰ τὸν εἰπ' ὅτι μάθε τον γραμματικὸν νὰ ζήσῃ;
παρακρανιαροκέφαλον πάντως νὰ μ' ὀνομάσουν,
νὰ τὸν εἰπ' ὅτι μάθε το τζαγγάρην τὸ παιδίν σου.
Γείτοναν ἔχω πετζωτήν, τάχα ψευδοτζαγγάρην·
πλὴν ἔναι καλοψουνιστής, ἔναι καὶ χαροκόπος·
ὅταν γὰρ ἴδῃ τὴν αὐγὴν περιχαρασσομένην,
λέγει· « ἂς βράσῃ τὸ κρασίν, καὶ βάλε καὶ πιπέριν. »
Εὐθὺς τὸ βράσειν τὸ θερμόν, λέγει πρὸς τὸ παιδίν του·
« νὰ τό, παιδίν μου, ἀγόρασε χορδόκοιλα δουκάτον,
φέρε καὶ βλάχικον τυρὶν ἄλλην σταμεναρέαν·
καὶ δός με νὰ προγεύσωμαι, καὶ τότε νὰ πετζόνω. » (F. 430*b*.)
Ἀφ' οὗ δὲ φθάσῃ τὸ τυρὶν καὶ τὰ χορδοκοιλίτζια,
κἂν τέσσερα τὸν δίδουσιν εἰς τὸ τρανὸν μουχρούτιν·
καὶ πίνει τα καὶ ῥεύγεται. Κερνοῦν τον ἄλλον ἕνα,
καὶ παρευθὺς ὑπόδημαν ἐπαίρνει καὶ πετζόνει.
Ὅνταν δὲ πάλιν, βασιλεῦ, γέμματος ὥρα φθάσῃ,
ῥίπτει τὸ καλαπόδιν του, ῥίπτει καὶ τὸ σανίδιν,
καὶ λέγει τὴν γυναῖκαν του· « κυρά, καὶ θὲς τραπέζιν·

Ms. 1310.— 111. ἀγόρην.— 112. εἰπῶ τι.— 113. παρὰκρ.— 114. εἰπῶ τι. — 115. γύτοναν. πετζοτήν. — 116. ἔνι. ἔνι. — 118. βράσει. — 121. τυρὴν. — 122. προγεύσομαι. — 123. φθάσει. τυρὴν. — 124. μουχρούτην. — 126. ὑπόδιμαν. ἐπίρνη. πετζόνη. — 127. γέματος. φθάσει. — 129. γυνέκαν. τραπέζην.

Ms. 382. — 110. πρὸς τοῦτο. — 111. ἐὰν. τινὰ καὶ. — 112. καὶ εἰπῶ ὅτι μάθε το τὰ γράμματα νὰ ζήσει. — 113. σαλοκρανιόκέφαλον πάντως να με ὀνῖδίζῃ. — 114. ἐὰν τὸν οὐκ εἰπω μάθε το τζακάριν (et rien de plus). — 115 manque. — 116. ἔνι. ἔνι. — 118 manque. — 119. εὐθὺς ας βράσῃ τὸ. — 120. καὶ να παιδίν μου στάμενον εἰς τὸ χορδοκῖλίτζιν. — 121. καὶ φέρε με καὶ βλάχῖκον τῦρὶν σταμεναρέαν.— 122. δός μοι να προγεύσωμαι καὶ πάλῖν να. — 123. ἀφοῦ δὲ φάγοι τὸ τῦρὶν καὶ τὰ χορδοκοιλά του. — 124. καντέσαρα τὸν δίδουν με το τρανὸν μησούριν. — 126. ὑπόδημα ἐγείρει καί. — 127 (*folio* 145 *a*). ὅταν δὲ πάλιν δέσποτα γεύματος. Après le vers 127 le ms. ajoute celui-ci : καὶ τὸ σουβλὶν καὶ τὸ σμῖλῖν καὶ τὰ σφῖκόματά του. — 129. γῦναῖκαν του κερά μου θὲς.

καὶ πρῶτον μίσσον ἐκζεστόν, δεύτερον τὸ σφουγγάτον,
καὶ τρίτον τὸ ἀκριόπαστον ὀφτὸν ἀπὸ μερίου,
καὶ τέταρτον μονόκυθρον, πλὴν βλέπε νὰ μὴ βράζῃ. »
Ἀφ' οὗ δὲ παραθέσουσιν, καὶ νίψεται, καὶ κάτζῃ,
ἀνάθεμά με, βασιλεῦ, καὶ τρὶς ἀνάθεμά με !
ὅνταν στραφῶ καὶ ἴδω τον λοιπὸν τὸ πῶς καθίζει,
τὸ πῶς ἀνακομπόνεται νὰ πιάσῃ τὸ κουτάλιν,
καὶ οὐδὲν τρέχουν τὰ σάλια μου, ὡς τρέχει τὸ ποτάμιν
Καὶ 'γὼ ὑπάγω κ' ἔρχομαι πόδας μετρῶν τῶν στίχων·
εὐθὺς ζητῶ τὸν ἴαμβον, γυρεύω τὸν σπονδεῖον,
γυρεύω τὸν πυρρίχιον καὶ τὰ λοιπὰ τὰ μέτρη·
ἀλλὰ τὰ μέτρα ποῦ φελοῦν 'ς τὴν ἄμετρόν μου πεῖναν;
Πότε γὰρ ἐκ τὸν ἴαμβον νὰ φάγω, κοσμοκράτωρ,
ἢ πῶς ἐκ τὸν πυρρίχιον ποτέ μου νὰ χορτάσω;
Ἔδε τεχνίτης σοφιστὴς ἐκεῖνος ὁ τζαγγάρης·
εἶπεν τὸ « κύριε 'λέησον », ἤρξατο ρουκανίζειν.
Ἐγὼ δέ, φεῦ τῆς συμφορᾶς ! πόσους νὰ πλέξω στίχους.
πόσους νὰ πλέξω καὶ νὰ 'πῶ, πόσους νὰ λαρυγγίσω,
νὰ τύχω καὶ τοῦ λάρυγγος τῆς ἄκρας βοηθείας;
Ὥρμησα τάχα καὶ ἐγὼ τοῦ νὰ γενῶ τζαγγάρης,

Ms. 1310. — 130. μίσον ἐκζεστόν. — 132. μονόκιθρον. — 135. ὁντάν. ἴδω. λιπόν. καθήζει. — 136. ἀνακομπόνετε. κουτάλην. — 137. ποτάμην. — 138. στοίχων. — 139. σπονδίον. — 146. στοίχους. — 149. δρμησα. τζαγκάρης.

Ms. 382. — 130. πρῶτον θὲς τὸ ἐκζεστὸν καὶ τότε τὸ σφουγκάτον. — 131. ἀκρόπαστον πλὴν βλέπε νὰ μὴ βράζῃ. La fin du 131 et le commencement du 132 (ms. 1310) manquent dans le 382. — 133. ἀφοῦ δὲ φάγουν τὸ ἐκζεστὸν ἔκτοτε τὸ σκορδάτον. — 134 et 135 sont ici remplacés par ce vers : ἀνάθεμά με βασῖλεῦ ὅταν στραφῶ καὶ ἰδῶ τον. — 136. ἀνακομβόνεται κατὰ τῆς μαγαιρίας. — 137 manque. — 138. καὶ ἐγὼ ὑπὸμένω καὶ ἔρχομαι ποσῶς μετρῶν τοὺς τίχους (*sic*), puis ce vers : αὐτὸς κοτζόνει τὸ γλῶκὴν εἰς τὸ τρανὸν μῖσούριν. — 139. καὶ ἐγὼ ζητῶ. — 141. τὴν au lieu de 'ς τὴν. — 144. τεχνίτης στῖχῖτὸς. τζακάρις. — 145. ἐλέησον. — 147. πόσα νὰ γράψω καὶ να ἰπῶ πόσα να. — 148. να τύχω μου τοῦ λάρυγγος τῆς ἄκρας θεραπίας. — 149. τὸ να γενῶ τζακάρις.

Ἵνα χορτάσω τὸ ψωμίν, τὸ λέγουν ἀφρατίτζην,
ἀλλὰ τὸ μεσοκάθαρον τὸ λέγουν κιβαρίτην,
τὸ πιθυμοῦν γραμματικοὶ καὶ καλοστιχοπλόκοι.
Καὶ τέως ὁκάπου ηὕρηκα κἂν τορνεσάκιν κάπου,
καὶ δίδω το καὶ ἀγόρασα σουβλίν ἀπὸ τζαγγάρην·
καί, ὡς ἦσαν τὰ καλίγια μου πλήρης ἐξεσχισμένα,
ἐπιάσα τάχατε μικρὸν νὰ τὰ περισουφρώσω,
καὶ κρουῶ σουβλεὰν τὸ χέριν μου, καὶ διέβην ἀπεκεῖθε,
καὶ πρῆσμαν ἐκ τοῦ κρούσματος γέγονεν τῇ χειρί μου,
καὶ ὁλόκληρον ἐδιέβασα μῆναν εἰς τὸ κρεββάτιν.
Ἀνάθεμά με, βασιλεῦ, καὶ τρὶς ἀνάθεμά με,
ἂν οὐ ζηλεύω πάντοτε τοὺς χειροτεχναρίους.
Ἂν ἔμαθα καπουλικήν, καὶ σηκωτὴς ἂν ἤμουν,
καὶ σηκωτὴς νὰ σήκονα τὴν ἅπασάν μου 'μέραν (F. 431 *a*.)
καὶ τὸ βραδὺν νὰ μ' ἔδιδαν μεγάλας κομματούκλας,
ἀλλὰ καὶ τὸ μποτόπουλον νὰ γέμιζα κρασίτζιν.
Ἂν ἔμαθα τὴν ῥαφτικὴν ἐντέχνως ἐπιστήμην,
μ' ἕναν βελόνιν τορνεσιοῦ, καὶ ῥάμματα σταμένου,
καὶ ψαλιδόπουλον μικρόν, νἄμουν καὶ 'γὼ τεχνίτης.
Ἂν γὰρ οὐκ ἐγυρεύετο ῥάφτης ποτὲ 'ς τὸν κόσμον,

Ms. 1310. — 150. ψωμὴν. — 153. ηὔρικα. τορνεσάκην. — 154. δίδο. σουβλήν. — 155. πλήρις. — 156. περισουφροσω. — 158. πρίσμαν. — 159. κρεβάτην. — 162. ἀνάθεμαν την, et au-dessus la correction ἀνεμαθα. συκοτῆς. — 163. συκοτῆς. σύκονα. — 164. κοματούκλας. — 165. κρασίτζην. — 166. ἀνάθεμαν, et au-dessus la correction ἔμαθα. ραντικὴν. — 167. βελόνην. ράματα. — 169. ἐγυρέβετο ράφτις.

Ms. 382. — 150. μήνα — 151 (*folio* 145 *b*). ἢ ἀπὸ τὸ μεσοκάθαρτον τὸ λέγουν τῆς πωχίας (*sic*). — 152. τὸ ἐπιθυμοῦν. — 153. ηὕρικα τὸ ταρτερὸν τὸ λέγουν. — 154. ἠγόρασα. τζακάριν. — 156. τάχα καὶ ἐγὼ να τὰ. — 157. καὶ ἐδιέβη ἀπεκῆθεν. — 158. καὶ ὡς τύμπανον ἐγένετο καλίστου τυμπαναρη. — 159. διέβήβασα. εἰς τὸν ξενῶνα. — 160. νάθημά (*sic*) με βασιλεὺς. — 161. ἐὰν. χεροτεχναρίους. — 162, 163, 164 et 165 manquent. — 166. ἐὰν ἔμαθον. — 167. μετὰ βελώνης ταρτεροῦ καὶ ράμματος σταμένου. — 168. καλὸν να ἴμουν οἰκοδεσπότης. — 169. ηγῦρέβετο ράψῖμον εἰς τὸν κόσμον.

ὀκάποιας γειτόνισσας ροῦχον νὰ παρελύθη,
καὶ παρευθὺς νὰ μ' ἔκραξεν· « μάστορη καὶ τεχνίτη,
νά, κέντησε τὸ ροῦχο μου, καὶ περιμάζωσέ το,
καὶ ράψε τὸ παράλυμαν, ἔπαρ' τὸ ράψιμόν σου. »
Ἂν ἤμουν παραζυμωτὴς ἢ δουλευτὴς μαγκίπου,
προφούρνια νὰ χόρταινα, καὶ νὰ καλοπαθούμην·
καὶ γὰρ διέβαινα προχθὲς πλησίον μαγκιπείου,
καὶ βλέπω τὴν μαγκίπισσαν ἔσωθεν ἱσταμένην,
καὶ ταῖς χερσὶ κατέχουσαν ἄσπρον, σεμιδαλάτον,
ἀπόξυσμαν τριπτούτζικον, καὶ ἐρρουκάνιζέν το·
ἐγὼ δὲ ῥίψας, βασιλεῦ, τὴν ἐντροπὴν παρέκει,
ἐσέβηκα 'ς τὸ σπίτιν της, καὶ προσεκύνησά την,
λέγω· « κυρὰ μαγκίπισσα, τὸ πῶς ἀκοῦς οὐκ οἶδα,
δὸς καὶ μέναν τριφτούτζικον δαμὶν νὰ ρουκανίσω. »
Ὡς δ' εἶδα τ' ἀνυπόληφτον καὶ τ' ἀδιάκριτόν της,
ἁρπάζω τὸ 'κ τὸ χέριν της, καὶ ἄλλην ὁδὸν ἐπῆρα,
στενάζων καὶ λυπούμενος ἐκάτζα κ' ἔφαγά το.
Ἂν ἤμουν ὀξυγαλατᾶς, ὀξύγαλα νὰ πούλουν,
τὴν τζοῦκκαν τοῦ ξυγάλατος 'ς τὸν νῶμον μου νὰ βάστουν,

Ms. 1310. — 170. ὀκάπιας γειτόνισας. παρελύθει. — 171. μαστόριν καὶ τεχνίτην. — 174. παραζημωτὴς. — 175. χόρτενα. — 176. διέβενα. μαγγιπίου. — 177. μαγκίπησαν. — 178. τὲς. — 179. ἐρουκάνιζέν. — 180. σπίτην. — 182. μαγκίπησα. εἶδα. — 183. δαμὴν. ρουκανήσω. — 184. ἶδα. τανυπόλυφτον. — 186. στενάζω. — 188. τζούκαν. νόμον.

Ms. 382. — 170. κὰν γιτόνισας ρούχον ἐπαρελήθην. — 171. με ἔκραξαν δεῦρο τεχνίτα δεῦρο. — 172. ροῦχον μου ἔπαρε τὸ ραπτικόν σου. Ce vers remplace les vers 172 et 173. — 174. καὶ ζημῶτὴς μαγκίπου. — 175. προφούρνια ἐχόρτενα καὶ ὡσὰν ἐμεῖνα νὰ εἶχεν. — 176. ὡς γὰρ ἐδιέβενα προχθὲς πλησίον τοῦ μαγγίππου. — 177. ηὗρἶκα τὴν μαγγίπισαν. — 179. ἀπόξυσμα τρἶπτούτζικον πλὴν δὲ ἐρουκάνἶζέν το. — 180 manque. — 181 (*folio* 146 *a*). εἰσῆλθα τοίνυν παρεῦθεῖς καὶ πρὸς ἐκοίνυν εἶπα. — 182. κερὰ κερὰ μαγκίπισα τὸ πῶς ἀκούεις οὐκ εἶδα. — 183. δός μοι δαμὶν τρἶπούτζικον ὅπως τὸ ρουκανίσω.— 184. τὸ ἀνῦπόλῦπτον καὶ τὸ ἀσῦνηδῖτόν της. — 185 manque.— 186. στενάζω καὶ λῦπούμενος ἄλλην ἔδωκα ρύμην. — 187. ἐὰν. ὀξύγαλον να ἐπόλουν. — 188. τὴν τζούκαν δὲ τοῦ ὀξύγαλου εἰς τὸν νόμων μου να ἐκράτουν.

καὶ ἀπὸ ψυχῆς νὰ στρίγγιζα, περιπατῶν τὰς ῥύμνας·
« ἐπάρετε δρουβανιστὸν ὀξύγαλον, κυράδες. »
Καί, κείναις ὡς τὸ χρήζουσιν, σύντομα νὰ τὸ πούλουν.
Καταβλαττᾶς ἂν ἤμουνε, καὶ σηκωτὴς ἂν ἤμουν,
ὡς σηκωτὴς νὰ δούλευα ἅπασαν τὴν ἡμέραν,
καὶ τὸ βραδὺν νὰ μ' ἔδιδαν μεγάλην κομματοῦραν,
τὸ ἄσπρον ἐμποτόπουλον γεμάτον κρασοβόλιν,
καὶ μονοκύθρου μερτικὸν ἐκ τὰ λιπαρωμένα,
καὶ κἂν ἐπὶ τὸ σκόλασμα νἄπιανα τὴν λαπάραν,
καὶ νὰ τὴν ἔκρουγα βουκκιαῖς, ὡς καὶ τὸ δίκαιον εἶχεν. (F. 431 *b*.)
Κεντήκλας ἂν ἐμάθανα καὶ τοὺς πιπεροτρίφτας,
ὁδοιπορῶν νὰ στρίγγιζα, περιπατῶν νὰ λάλουν·
« κυράδες χειρομάχισσαις καλοκοδέσποιναίς μου,
προκύψατε, βηλαρικὰς ἐπάρετε κεντήκλας,
καὶ τοὺς πιπεροτρίφτας μου, νὰ τρίβετε πιπέριν. »
Καὶ ὡς εἶναι καλοκοδέσποιναις ὁκάποσαις κυράδες,
καὶ τὰς κεντήκλας νἄπαιρναν καὶ τοὺς πιπεροτρίφτας.

Ms. 1310. — 189. ῥίμνας. — 191. κεῖνες. — 192. καταβλατὰς. συκοτής. — 193. συκοτής. δούλεβα. — 194. κομματούραν. — 195. κρασοβόλην. — 196. μονοκίθρου. λιπαρομένα. — 198. βουκίαις. — 199. κεντίκλας. πηπεροτρίφτας. — 200. ὁδιπορῶν. — 201. χειρομάχησες καλοκοδέσπινες. — 204. εἶνε καλοκοδέσποινες ὁκάποσες. — 205. νάπερναν.

Ms. 382. — 189. ἐστρύγγιζα. ρύμας. — 190. γῦναῖκες. — 191. καὶ ἐκοῖναι χρίζουσί. να ἐξεπόλουν. — 192. ἂν ἔμαθον. — 193. νὰ ἐδούλευσα τὴν ἅπασαν ἡμέραν. — 194. καὶ τὸ βραδὺ να με ἔδῖδαν. Puis ces vers :

τὴν χθὲς οὐκ ἐζῠμώσαμεν ἀλεῦριν οὐκ εἴτον
καὶ ὁλοκοτίνιν πίστευσον οὐκ εἶχα να ἀγοράσω
πολλὰ τὴν εἶπα πεῖνα μου ἄφες μοι τρίτην ὥραν
καὶ μόνον ἔασον μικρὸν μὴ τραλῖσθῆ τὸ φῶς μου
ἀλλ' ὅμως οὐχ ἠποίκουσεν ὅσον να τὴν κοτζώσω.

195. καὶ τὸ ἄσπρον τὸ εμποτόπουλον γεμάτον τὸ κρασίον. — 196. καὶ μοκύθρου (*sic*). λαπαριμαῖα. — 197. καὶ γὰρ ἐπὶ τὸ. ἐπίανα. — 198. ἔκρουα (*folio* 146 *a*) κοπετὸν ὡς καὶ τὸ δίκαιον ἔχει. — 199. κεντούκλεαν ἐμάθανα καὶ τοὺς πετροτρίπτας (*sic*). — 200. ἐστρίγγιζα. ἐλάλουν. — 201. κεράδες. καλλοοἰκοδέσπῖναίς μου. — 202. κεντούκλας. — 203. πεπεροτρίπτας. — 204. καὶ ὡς καλοἰκοδέσποινες ὁκάποσαι κεράδες. — 205. κεντούκλας να ἔπερναν. πιπεροτρίπτας.

Ἀλλὰ καὶ τί καλὲ παινῶ τοὺς χεροτεχναρίους,
ὡς γὰρ θωρῶ τὰ πράγματα, τὴν εὐτυχιὰν τὴν ἔχουν;
Κηπουρικὴν πολύκαρπον νἀργάζουμουν τὴν τέχνην,
συκίτζια καὶ ῥοδάκινα, ῥῳδίτζια, μυγδαλίτζια,
δαμασκηναπιδόμηλα, δαμάσκηνα κροκάτα,
τὰ λέγουν ἀνατολικά, τὰ λέγουν λαγηνάτα,
καὶ ἄλλα τὰ τῶν κηπουρῶν, σκόρδα καὶ κρομμυδίτζια.
ματζάνας, λαχανόγουλα, κραμπιὰ καὶ σευκλογούλια·
καὶ κἂν ψωμὶν ὁ κηπουρὸς νὰ χόρταινα καὶ γούλας·
καὶ μουχτερὸν ὁ κηπουρὸς ἔχει καὶ θρέφει τοῦτο,
καὶ θρέφει καὶ τὸν κηπουρὸν καὶ μουχτερὸν ὁ κῆπος.
Παστελλοπούλης, καρυδᾶς, κανναβοσησαμάτος.
καὶ δαυκοψίστης, ῥεπανᾶς, σευκλογουλᾶς ἂν ἤμουν·
« τὰ καρυδάτ', ἀρχόντισσαις, ἐδῶ τὰ σησαμάτα! »
Καὶ ἡ ἀρχόντισσαις νὰ τἄπαιρναν, νὰ μ' ἔδιδαν κομμάτας,
καὶ νἄχασιν τὰ χεῖλη μου κἂν γλυκασμὸν ὀλίγον.
Τὴν ναυτικὴν πολύκοπον νἀργάζουμουν τὴν τέχνην,
νὰ μετερχόμην πέραμαν, ναῦρισκα ὁκάτι κέρδος,
ὡς κωπηλάτης πρότερον, δεύτερον ὡς πλωρήτης·
νὰ γένουμουν καὶ ναύκλερος καὶ νἄχα μέγαν κέρδος.
Γείτοναν ἔχω κοσκινᾶν, φάρσωμα μᾶς χωρίζει,
ἀπ' αὐτοὺς ὁποῦ μπήγουσιν κατακάμπου ματζοῦκαν,
ὅνταν ἐβγοῦν καὶ τρέχουσιν σύνδυο αἱ καροῦχαι·
καὶ βλέπω τὴν ἱστίαν των πῶς συχνοφλαμμαρίζει,

Ms. 1310. — 207. θορῶ. — 209. σικύτζια. μυγδαλήτζια. — 212. κρομηδίτζια. — 214. ψωμὴν. χόρτενα. — 217. παστελοπούλης. καναβοσισαμάτος. — 218. εἶμουν. — 219. ἀρχόντισες. συσαμάτα. — 220. οἱ ἀρχόντισες. τάπερναν. κομάτας. — 224. κοπιλάτης πρώτερον. πλορίτης. — 226. γίτωναν. κοσκηνάν. χορίζει. — 228. εὐγοῦν. — 229. συχνοφακλαρίζει. Je crois que les scribes ont confondu le κ avec le μ.

Ms. 382. — 206. ἀλλὰ τι τοῦτο ὅτῖ ἐπαινῶ. χειροτεχναρίους. — 207. πρὸς ὃ θεώρω εἰς τὰ γράμματα τὴν εὐτῖχίαν ἣν ἔχω. — 208-225 manquent. — 226. φάλσωμα.— 227. ὁπου σπίγωσῖ. κάμπον. — 228. ὅταν ἐκβοῦν καὶ τρέχωσῖν αἱ δύο αἱ. — 229. νῖστίαν του πῶς σῦνοχλοφλακαρίζει (*sic*).

καὶ πῶς ἀπὸ τὰ κρέατα μοσχομυρίζει τζίκνα.
Πότε δὲ τὴν ἀνθρακιὰν τὴν φοβερὰν ἐκείνην
κειμένην βλέπω, βασιλεῦ, μετὰ τῶν ὀψαρίων,
καὶ τζίκναν φέρουσι πολλὴν ὡς ἀπὸ τῶν βρωμάτων· (F. 432*a*.)
καὶ 'γὼ τζικνόνω διὰ ψωμίν, καὶ οὐκ ἔχω τί νὰ φάγω·
ζητῶ, καὶ οὐδὲν μὲ δίδουσιν· λέγουν με· « περιπάτει·
γραμματικὸν σὲ βλέπομεν τετρακαλαμαράτον,
καὶ φάγε, μυριοεμπύρετε, 'κ τὰ γραμματικά σου·
ἂν δὲ πολλάκις ἀτυχῇς ἐκ τὰ γραμματικά σου,
ἔκβαλε τὰ παπαδικά, καὶ γίνου προχεράρης,
φόρει καὶ τὸ προσώμιν σου, καὶ τὸν πηλὸν κουβάλει,
καὶ τὰ χαλίκια σύνασε, νὰ παίρνῃς τὸν μισθόν σου,
καὶ νὰ χορτάσῃς τὸ ψωμίν, τὸ πεθυμᾷς, ὡς λέγεις. »
Ἐπεὶ γραμματικός εἰμαι καὶ μέγας στιχοπλόκος,
καί, πίστευσον, βαροῦμαι το νὰ γένω προχεράρης,
μπηγοματζούκης, κοσκινᾶς, κάλλιον τὄχω νὰ γένω,
τὸ κουβαλεῖν γὰρ τὸν πηλὸν ὡς φορτικὸν ἡγοῦμαι.
Σὺ δὲ πρὸς τοῦτο, βασιλεῦ, τί μὲ λέγεις νὰ ποίσω;
Ἐλπίζω·'τι τὸ κράτος σου νὰ μὲ χειραγωγήσῃ,
καὶ πάλιν ἐκκλησιαστικὸς νὰ γένω ν' ἀπογράφω,
νὰ εὔχωμαι τὰ σκῆπτρα σου μέσον ἀπὸ καρδίας
σκηπτροκρατῆσαι κραταιῶς γῆς πάσης καὶ θαλάσσης.

Ms. 1310. — 230. μοσχομυρίζη. — 234. ψωμὴν. — 235. κὲ. — 237. ἐκ τα. — 238. ἀτυχεὶς. (Vers oublié par Coray dans l'édition qu'il a donnée de ce poëme.) — 240. προσώψιν. κουβάνει. — 241. πέρνης. — 242. ψωμὴν. — 243. εισε. στοιχοπλόκος. — 244. βαρούμε. — 246. κουβαλὴν. — 250. εὔχομαι.

Ms. 382. — 230. καὶ πῶς πολλάκις τῶν νεκρῶν ἀπολυέντα τζύκναν. — 233. φέρουσαν πολὴν μετὰ καὶ τῶν βρωμάτων. — 234. καὶ ἐγὼ. — 235. δίδουσί. — 237. καὶ τρώγε μῦριοέμπύρετος καὶ ἀπὸ τὰ γράμματά σου. — 239. εκκλισιάστικᾶ. προσχεράρης. — 240 (*folio* 147 *a*). καὶ φόρει τὸ. — 241. σύναζε νὰ ἐπάρις τὸν. — 242. καὶ να χορτένεις. τὸ ἐπιθυμεῖς. — 243 manque. — 244. πρὸσχεάρις. — 245. σπῖγοματζούκης. τὸ ἔχω. — 247. τί με διὰκελεύεις. — 248. ἐλπίζω εἰς τὸ. ἵνα με ἐλεήσεις. — 249. ἐκκλησιὰστικὸς διάκονος να γένω. — 250. μέσης.

Ἀπὸ γὰρ τῆς πτωχείας μου καὶ βλασφημῶ πολλάκις,
καὶ λέγουσίν με· « σώπασε, σαλέ, μὴ συντυχαίνῃς,
μήπως καὶ μετὰ θάνατον καταδικάσουσίν σε
εἰς σκώληκαν ἀκοίμητον, εἰς τάρταρον, εἰς σκότος. »
Ἐγὼ δέ, κοσμοκράτωρ μου, ταύτας τὰς τρεῖς κολάσεις
ἐνταῦθα τὰς κολάζομαι καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς μου.
Σκώληκα τὸν ἀκοίμητον μιμοῦμαι τὴν πενίαν,
ἥτις με τρώγει πάντοτε καὶ καταδαπανᾷ με·
τάρταρον τὸν τουρτουρισμόν, τὸν τουρτουρίζω τώρα,
ὡς ἐκ χειμῶνος παγετοῦ, καὶ τί φορεῖν οὐκ ἔχω·
καὶ γὰρ οὐκ ἔχων τι φορεῖν μεγάλως τουρτουρίζω.
Σκότος δὲ πάλιν ἀφεγγὲς τὸν σκοτασμόν μου κρίνω,
τὸν ἔχω τότε, βασιλεῦ, ὅταν ψωμὶν οὐκ ἔχω,
ἂν γὰρ οὐκ ἔχω τί φαγεῖν, σκοτίζομαι τῆς πείνας.
Ἔδε καὶ σκότος ἀφεγγές, καὶ τάρταρος καὶ σκώληξ.
Ἀλλά, κρατάρχα βασιλεῦ τεσσάρων γῆς κλιμάτων,
χάρισόν μοι τῷ δούλῳ σου μικρὸν τὰς ἀκοάς σου,
ὡς ἵνα καὶ τὸ πρὸ μικροῦ συμβάν μοι σαφηνίσω.
Εἰς τοῦ πατρός μου τὸ κελλὶν ἀκρόπαστον ἀπάκιν (F. 432*b*.)
σύμπλευρον ἐμαγέρευσαν, σύλλαρδον, ἐκ τὰ ξεύρεις·
καὶ τὸ τραπέζιν ἔσυραν, κ' ἐκάθισαν νὰ φᾶσιν.
Τούτους ἰδὼν ὁ δοῦλος σου γύρωθεν καθημένους,
ὡς ἔθος εἶχα, σὺν αὐτοῖς ὥρμησα συγκαθίσαι·

Ms. 1310. — 253. σόπασε. συντυχίνης. — 260. τόρα. — 264. ψωμὴν. — 267. κλημάτων. — 269. καὶ τῶ. — 270. κελὴν. ἀπᾶκην. — 271. σύλαρδον. ξεύρης. — 272. τραπέζην. ἐκάθησαν. — 274. ὥρμισα συγκαθήσαι.

Ms. 382. — 252. βλασφημῶ καὶ λέγω. — 253. καὶ λέγουν με σίγα σαλὲ καὶ μη πολλὰ φωνάζης. — 254. καταδικάσωσίσε. — 255. εἰς κόλικα. τάρταρον τοῦ σκότους. — 258. κέκτημαι τὴν παινίαν. — 260. Le scribe a oublié τώρα. — 261. σκότος δὲ πάλιν παγετὸς καὶ τί φορεῖν οὐκ ἔχω (inadvertance du copiste). — 262. μὴ ἔχων. — 263 (*folio* 147 *b*). — 264. ὃν ἔχω. — 265. καὶ γὰρ μὴ ἔχων. τῇ πίνι. — 266. ἰδοῦ νὴν σκόλιξ τάρταρος καὶ ἀφεγγὲς τὸ σκότος. — 270. πατρὸς deux fois. — 271. ἐμαγέρευον. ἐξεύρεις. — 272. καὶ θέντες καὶ τὴν τράπεζαν ἐκάθησαν νὰ φάγουν. — 274. ὡς εἶχον ἔθος σὺν αὐτοῖς ἐὸραμον συγκαθίσαι.

275 ἐκεῖνοι δ' ἐξεπήδησαν λέγοντες ὁμοφώνως·
« μαθὸν καὶ ποῦ ἀργαβιάζεσαι; τάδω δὲν ἔχεις τόπον·
παπᾶς γραμματικός εἶσαι, τρέφε τὸν ἑαυτόν σου·
μὴν βλέπῃς τὸ ἀπάκιν μας, δὲν εἶσαι σὺ διὰ τοῦτο.
Ἂν δὲ πεινᾷς, ἀγόρασε, γραμματικέ, καὶ φάγε. »
280 Τούτων δὲ πρὸς μέ, βασιλεῦ, ἀπάντων λεγομένων,
ὀκάτι πῶς ἐγίνετον κτύπος εἰς τὸ κατώγιν,
καὶ πάντες ἐσηκώθησαν, ἔφυγον παραυτίκα,
ἐλπίζοντες ὅτι χαλᾷ τὸ σπίτιν νὰ τοὺς πνίξῃ,
πολλὰ γὰρ ἦτον παλαιόν, πάνυ σεσαθρωμένον.
285 Ἐγὼ δ' ὡς εὗρον κείμενον τὸ σύμπλευρον ἀπάκιν,
ἠρξάμην συβουκκίζεσθαι, καὶ εἰς τὸν νοῦν μου λέγω·
« οὐκ εἶμ' ἐγὼ τὸν ἔλεγαν· οὐ διαβῇ εἰς λάρυγγά σου;
ἀλλ' ἴδε τὴν ἀσύγκριτον θεοῦ φιλανθρωπίαν,
πῶς ὑπὲρ λόγον ἔφερε τ' ἀπάκιν εἰς ἐμέναν!
290 Ταῦτα δὲ λέγων, βασιλεῦ, τὴν μάχαιραν κρατήσας,
ἠρξάμην ἐμπουκκόνεσθαι μέχρις εἰς κόρον ἦλθον.
Μετὰ δὲ ταῦτα, βασιλεῦ, κάτω κἀγὼ κατῆλθον,
τάχα γυρεύων σὺν αὐτοῖς πόθεν ὁ κτύπος ἦλθεν,
πρότερον τὸ κατούδιν μας στήσας εἰς τὸ τραπέζιν,

Ms. 1310. — 276. ἀργαβιάζεσε. τάδο. — 277. εισε. — 278. τὴν et un μ au-dessus du τ. βλέπεις. ἀπάκην. εἶσε. — 280. βασιλεὺς. — 281. ἐγείνετον. κατώγην. — 282. ἐσυκόθησαν. — 283. σκίτιν. πνήξει. — 284. σεσαθρομένον. — 285. ἀπάκην. — 286. συβουκίζεσθαι. Coray a remplacé ce mot par συλλογίζεσθαι, leçon donnée par le manuscrit 382. — 289. ἔφερες. ἀπάκην. — 290. μάχεραν. — 292. βασιλεύς. — 293. γυρέβων. — 294. πρώτερον. τραπέζην.

Ms. 382. — 276. μαθὸν μηδᾶρτι βιάζεσαι ἐλθὲ καὶ νὰ καθίσῃς. — 278. μὴ δὲν βλέπεις τὰ ἀπάκιν μας οὐκ ἐνῖ τοῦ λάρῑγγός σου.— 279. πῖνᾶς γραμματῖκαί ἀγόρασον καὶ φάγε. — 281. ἐγένετο. κατόγεον. — 282. ἐφύγασῖν αὐτίκα. — 283. νομίσαντες ὅτῖ χαλὰ τοῦτο να τοὺς πλακόσῃ. — 284. ἐνῖ γὰρ πλεῖστα καὶ πολλὰ πάνυ. — 285 (*folio* 148 *a*). ἐγὼ δὲ ὡς ηὑρῖκα κείμενον σύμπλευρον τὸ ἀπάκῖν. — 286. σῦλογίζεσθαι καθ' ἑαυτὸν καὶ λέγειν. — 287. οὐκ εἶμε αὐτὸς ὃν ἔλεγες οὐκ ἐνῖ τοῦ λάρῑγγός σου. — 288. τοῦ θεανθρώπου κρίσῖν.— 289. πῶς εὐσῦγκρίτως ἔφερε τὸ ἀπάκιν.— 291. ἐμβουκόνεσθαι μέχρῖ τοῦ κορεστῆναι. — 293. γυρεύειν. κτύπος ἦτον.

διὰ νὰ 'ποῦν ὅτι ἔποικεν ἡ κάτα τὴν ζημίαν.
Ἅπαντες δὲ μετὰ μικρὸν τῇ κέλλῃ συνελθόντες,
καὶ τὸ κατούδιν ἄνωθεν ἰδόντες τῆς τραπέζης,
ἔρριψαν λίθους κατ' αὐτοῦ, λέγοντες· « φονευθήτω,
ὅτι ἔφαγεν τὸ θαυμαστὸν ἀκρόπαστον ἀπάκιν. »
Ὕστερον δὲ τὴν μηχανὴν εὐστόχως ἐγνωκότες,
ὀλίγον μειδιάσαντες ἐξεῖπον ὁμοφώνως·
« Ἴδ' ὁ παπᾶς ὁποῦφαγεν τὸ θαυμαστὸν ἀπάκιν·
καὶ ἡμεῖς ἀδικούσαμεν τὸ ταπεινὸν κατούδιν. »
Καὶ ηὗραν τὰ σκουτέλλια τους πλήρης καθερισμένα·
πλύσιμον οὐκ ἠθέλασιν καθόλου τὰ πινάκια.
Ἡμεῖς ψωμὶν οὐκ εἴχαμεν, καὶ τί ἄλλον γυρεύεις;
ὅπου γὰρ λείπει τὸ ψωμίν, προσφὰν οὐκ ἐνθυμοῦνται·
τοῦ προσφαγίου ἡ μέριμνα κ' ἡ λεῖψις τοῦ ψωμίου
τὰς ἐνθυμήσεις τὰς πολλὰς πολλὰ τὰς περικόπτουν. (F. 433*a*.)
Πεῖνα μου, πάλιν πεῖνα μου, καὶ δεύτερον σὲ γράφω,
καὶ τώρα μόνον ἄφες με ὅτι ψωμὶν οὐκ ἔχω·
παῦ' ὡς νὰ πάρω δανεικόν· ποσῶς οὐκ ἠμερώθη.
Εἴ τις ἂν ἔχῃ σήμερον ψωμὶν καὶ Λοκοτίνιν,
ἐκεῖνος καὶ φιλόσοφος, ῥήτωρ καὶ καλλιγράφος.
Τί δὲ λοιπόν, ἂν ἔμαθα τοῦ κόσμου τὰ βιβλία,
καὶ τὸ ψωμὶν ἐπιθυμῶ πότε νὰ τὸ χορτάσω;
Καλὸς ἦν' ὁ Λιβάνιος, ἂν ἔχῃ καὶ χρυσάφιν·
τὸν Ὅμηρον μὲ δίδασιν, καὶ ψόφουν ἐκ τὴν πεῖναν·
εἶπαν με· « μάθε Ὀππιανόν, πεῖναν οὐδὲν φοβεῖσαι. »
Ὡς ἔμαθα τὸν Ὀππιανόν, τάχα καὶ 'γὼ καυχήσθην·

Ms. 1310. — 296. κέλη. — 298. ἔριψαν. — 299. ἀπάκην. — 301. μειδειάσαντες. — 302. ἀπάκην. — 304. σκουτέλια. πλῆρις. — 306. γυρέβεις. — 307. λύπει. — 308. λίψις. — 312. παλλ' ὡς. ἡμερώθει. — 313. ἔχει. λοκοτήνην. — 314. καλιγράφος. — 318. ψώφουν.

Ms. 382. — 295. διὰ τὸ να ἰποῦν ὅτι ἐποίησεν ἐκεῖνον τὴν. — 296. προσελθόντες. — 297. τὸ δὲ κατούδιν βλέψαντες ἄνωθεν τῆς. — 298. λίθων. σκοτοθεῖτω. — 300. ἐπιγνόντες. — 302. Ἴδε ὁ. ἔφαγεν τὸ ἀκρόπαστον ἀπάκιν. — 303. ἐγκατεπλέκαμεν τὸ πονηρὸν κατούδιν. — 304-378 manquent.

« φεῦγε, πτωχειά 'ς τοὺς χωρικούς, ὕπαγε εἰς ἀσόφους·
ἐγὼ πλουσίαν ἔμαθα τὴν τέχνην τῶν γραμμάτων,
Ὀππιανὸν ἐκτήθησα, πεῖναν οὐδὲν φοβοῦμαι. »
Κ' ἐκείνη ὑπομουγκρίζουσα μικρὸν μὲ ἐπεστράφην·
ὡς ἐκατέστησεν λοιπὸν τὸ μάγουλόν μου ἡ πεῖνα,
οὐδὲ λαπάραν ὥμοιαζεν τὴν καταζαρωμένην.
Ἂν μ' ἔλειπεν Ὀππιανός, κ' ἔπιανα φουρνητάρης,
πολὺν καλὸν μ' ἐξέβαινεν καὶ διαφοροτερίτζιν.
Ἂν ἤμουν παραζυμωτὴς ἢ ζυμωτὴς μαγκίπου,
προφούρνια νὰ χόρταινα, νἄχα καλὴν ἡμέραν.
Τὴν στράταν ἤρχουμουν ποτὲ μὲ πεῖναν καὶ μὲ δίψαν,
καὶ τζίκνα γέμισαν πολλὴν τ' ἀρθούνια μου 'ς τὴν στράταν,
κ' εἰς τ' ἄντερά μου σέβηκεν, καὶ τάραξεν τὴν πεῖναν·
τὴν τζίκναν ἠκολούθησα κ' εἰς μακελλειὸν μὲ πάγει·
ἐκ' ηὗρα κρειὰς καὶ ψήνασιν σουγλιταρειὰν μεγάλην.
Τοῦ μακελλάρη τὴν γυνὴν ἠρξάμην κολακεύειν·
« κυρά, κυρὰ μαστόρισσα, κυρὰ χορδοκοιλίστρα,
καὶ μουτλογατονόσκουφε γυνὴ τοῦ μακελλάρη,
δός με ὀλίγον ἔντερον, δός με δαμὶν μαστάριν,
λαπάραν 'κ τὴν λαπάραν σου, ἐξ αὕτην τὴν βαστάζεις,
λαπάραν τραγανόδεχτον τὴν ἄντικρυς νευρώδη,
τὴν ἐκδαρμένην πάντοτε καὶ μὴ παχαινευμένην,
τὴν οὖσαν σταφιδόχνοτον, τὴν ἀκροσαχνισμένην. »
Εἶδα καλὴν προαίρεσιν, εἶδα καλὴν γυναῖκα·
οὐκ ἐπιστάμην ἄτυχος τὴν συσκευὴν καὶ πρᾶξιν,
τρόπον τὸν κακομήχανον τῆς γυναικός, ὁ τάλας,
ἐκ τῆς χειρὸς λαβούσης με καὶ θρόνον ἐκτεθείσης·
καὶ τὸ τραπέζιν μ' ἔθηκεν τοιαῦτα λέγων πρός με· (F. 433 *b*.)

Ms. 1310. — 321. χοριχοὺς. — 324. ὑπομουγγρίζωσα.— 326. δμιαζεν. καταζαρομένην.— 327. ὀπιανὸς. — 328. πολλὴν. ἐξέβενεν. διαφοροτερίτζην. — 329. μαγγίπου. — 330. χόρτενα. — 334. μακελίον. — 335. ἐκεῖβρα. ψίνασιν. — 336. μακελάρη. — 337. μαστόρισα. — 338. μακελάρη. — 339. δαμὴν μαστάρην. — 340. ἐκ. — 342. παχενευμένην. — 343. ἀκροσεχνησμένην. — 344. ἶδα. ἶδα. γυνέκα. — 345. συσκεθὴν.

« κάθισ', ἀφέντη, κάθισε, γραμματικὲ νοτάρη,
γραμματικέ, φιλόσοφε διπλοκαλαμαράτε. »
Καὶ τὸ τραπέζιν μ' ἔθηκεν, καὶ σύρνει με μανδῦλιν,
καὶ σκουτελλίτζιν μ' ἔθηκεν γεμάτον τὴν λαπάραν.
Καὶ πρώτην βοῦκκαν ἔβαλα, καὶ δεύτερην, καὶ τρίτην·
τέταρτον, ὡς τὸ σύνηθες, ἔσκυψα νὰ τὴν κόψω·
εὐθὺς (καὶ ποῦ τὴν ἔκρυβεν τὴν σύσκατον ἐκείνην,
τὴν κοπροπαραγέμιστον καὶ τὴν δυσωδεστάτην;)
καὶ κροῦ με καταπρόσωπα μὲ τὴν κοιλιάν, καὶ λέγει·
« φάγε, καλὲ γραμματικέ, γραμματικὲ νοτάρη,
γραμματικὲ φιλόσοφε, ἐντεροχορδοπλύτα·
κάλλιον ἦτον νἄτρωγες αὐτοῦνον τὸ μελάνιν,
παρὰ τὴν τυμπανόκρουστην, τὴν σκατωτὴν λαπάραν. »
Κάππα μου, πάλιν κάππα μου παλαιοχαρβαλωμένη,
κάππα μου, ὅνταν σ' ἔθεκεν ἡ Βλάχα νὰ σὲ 'φάνῃ,
πολλὰ δάκρυα σὲ γέμισεν καὶ στεναγμοὺς μεγάλους·
ἐσὲν ἔχω καὶ πάπλωμαν, κάππα, καὶ ἀπανωφόριν,
ἐσέναν καὶ ποκάμισον, ἐσὲν κ' ἐπιβαλτάριν·
καὶ τὴν Λαμπρὴν τὴν κυριακὴν 'ς τὴν ἐκκλησιὰν ἂν πάγω,
ὅλους χωρεῖ ἡ ἐκκλησιά, καὶ μὲν οὐδὲν ἐχώρει·
καὶ ἀπὸ τὸ σεῖσμαν τὸ πολὺν καὶ τὸ πολὺν τὸ διῶμαν,
ἐπαίρνω, πάγω, βασιλεῦ, 'ς τὸ σπίτιν ὑπαγαίνω,
τὸ σπίτιν, τὸ παλαιόσπιτον τὸ καινουργιοχαλασμένον.
Νυστάζω, πέφτω τάχατε, τυλίγομαι τὴν κάππαν·
κοιμοῦμ' ὡς τὸ μεσάνυκτον· καὶ ἄκου τί παθάνω·
ἐμπλέκουνταί μ' ἡ ψείραις μου ἄνωθεν ἕως κάτω,
καὶ βάνω τὸ χερίτζιν μου, συντρίβω καὶ τζακίζω,

Ms. 1310. — 351. σύρνη. — 352. σκουτελίτζην. — 353. βούκαν. δεύτερην. — 361. σκατοτήν. — 362. παλεοχαρβαλομένη. — 363. φάνει. — 364. γέμησεν. — 365. σὲν (*sic*). Le rubricateur a oublié l'ἐ initial. ἀπανωφόρην. — 366. καὶ ἐπιβαλτάρην. — 369. σίσμαν. διόμαν. — 370. ἐπέρνω. βασιλεὺς. σπίτην ὑπαγένω. — 371. σπίτην. κενουργιοχαλασμένον. — 372. τυλήγωμαι. κάπαν. — 373. κυμοῦμ.— 374. ἐμπλέκουντέ μ οἱ ψύρες.— 375. χερίτζην.

ἐβγάνω τ' ὁλοκόκκινον, νάπες βαφειὰν ὁμοιάζω.
Κάππα μου, ὁποῦ δύναται, κάππα μου, ἂς σὲ ἀγοράσῃ·
κάππα μου, ἠγανάκτησα, κάππα, τὰς χάριτάς σου.
Ἀλλ', ὦ Κομνηνοβλάστητον ἀπὸ πορφύρας ῥόδον,
ὦ βασιλέων βασιλεῦ, καὶ τῶν ἀνάκτων ἄναξ,
καὶ κράτος τὸ τρικράτιστον ἀπὸ παππoτερόθεν,
εἰσάκουσόν μου τῆς φωνῆς καὶ τῆς δεήσεώς μου,
θύραν ἐλέους ἄνοιξον, καὶ χεῖρα πάρασχέ μοι
ἀνάγουσαν ἐκ λάκκου με καὶ βόθρου τῆς πενίας.
Σὺ γὰρ ἐλέους οἰκτιρμῶν μετὰ θεὸν ἡ θύρα,
σὺ μόνος ὑπερασπιστὴς τῶν ἐν ἀνάγκαις βίου, (F. 434 *a*.)
σὺ καὶ τὸ καταφύγιον πάντων τῶν χριστωνύμων,
σὺ βασιλέων βασιλεύς, σὺ ἐκ τῶν προπατόρων
φιλεύσπλαγχος, φιλότεκνος, φιλοίκτωρ, φιλοικτίρμων,
ῥῦσαι με τῆς στερήσεως, ῥῦσαι με τῆς πενίας·
τῶν δανειστῶν μου, βασιλεῦ, λῦσον τὰς ἐπιθέσεις,
οὐδὲ γὰρ φέρειν δύναμαι τούτων τὰς κατακρίσεις.
Τοὺς τέσσαρας προβάλλομαι, θεόστεπτε, μεσίτας,
τοὺς μαρτυρήσαντας στερρῶς ὑπὲρ Χριστοῦ σωτῆρος,
Γεώργιον, Δημήτριον, Τύρωνα, Στρατηλάτην,
οἵ τε καὶ ταξιδεύοιεν ἐν πᾶσι ταξιδίοις
καὶ συνοδοιποροῦσι σου τῷ τρισκρατίστῳ κράτει.

Ms. 1310. — 376. εὐγάνω τολοκόκκινον. βαφαίαν.—377. κάπα. κάπα. — 378. κάπα. κάπα. — 381. παποτερόθεν. — 384. λέκου. — 387. χριστονύμων. — 389. φιλίκτωρ φιλικτίρμων. — 390. ὑστερίσεως. πενείας. — 393. στερῶς. — 397. τρισκρατείστω.

Ms. 382.— 380. βασιλευόντων βασιλεῦ.— 381. τρισκράτιστον μητρόθεν καὶ πατρόθεν. — 382 (*folio* 148 *b*). — 383. πάρασχέ με. — 384. ἀνάγουσαν ἐκ βόθρου με λάκου τοῦ τῆς πενίας. — 387. καὶ σὺ τὸ. — 388. βασιλεὺς καὶ πάντων σὺ δεσπότης. — 389 manque. — 391. τὰς ἀπειτήσεις. — 392. τὰς τούτων κατακρίσεις. — 394. χριστοῦ τοῦ λόγου. — 396. οἵ καὶ σύνταξιδεύσωσιν ἐν πάσει. — 397. σύνοδοιπορήσουσιν τῇ σῇ θεόστεφία.

ΔΙΗΓΗΣΙΣ ΕΞΑΙΡΕΤΟΣ ΒΕΛΘΑΝΔΡΟΥ ΤΟΥ ΡΩΜΑΙΟΥ, (F.1 *a*.)

ὅς, διὰ θλῖψιν ἄπειρον, ἣν εἶχεν ἐκ πατρός του,
ἀπεξενώθην, ἔφυγεν 'κ τῆς γονικῆς του χώρας,
καὶ πάλιν ἐπανέστρεψεν, ἔλαβε δὲ Χρυσάτζα,
τὴν θυγατέρα τοῦ ῥηγὸς μεγάλης Ἀντιοχείας,
ἀλλὰ κρυφίως τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς τῆς κόρης.

BIBLIOTH. NATIONALE. Manuscrit 2909.

Δεῦτε, προσκαρτερήσατε μικρόν, ὦ νέοι πάντες,
θέλω σᾶς ἀφηγήσασθαι λόγους ὡραιοτάτους,
ὑπόθεσιν παράξενην, πολλὰ παρηλλαγμένην·
ὅστις γὰρ θέλει ἐξ αὐτῆς θλιβῆν τε καὶ χαρῆναι,
καὶ νὰ θαυμάσῃ ὑπόθεσιν τῆς τόλμης καὶ ἀνδρείας.
Ὅταν γὰρ ἐβασίλευε Ῥοδόφιλος ὁκάτις (F. 1 *b*.)
μετὰ τῶν δυὸ τῶν υἱῶν αὐτοῦ Φιλάρμου καὶ Βελθάνδρου,
τῶν θαυμαστῶν καὶ τῶν λαμπρῶν καὶ πορφυρογεννήτων·
υἱὸς δευτεροτόκος ὁ Βέλθανδρος γὰρ ἦτον
τοῦ Ῥοδοφίλου τοῦ ταὐτοῦ μεγάλου βασιλέως·

TITRE, *à l'encre rouge*. Je le reproduis ici intégralement, en faisant observer que les restitutions que j'y ai introduites sont celles d'Ellissen; elles sont, du reste, autorisées par le vers 1282 et les suivants. διήγησις ἐξαίρετος βελθάνδρου τοῦ ῥωμαίου ὃς διαθλίψην ἣν εἶχεν ἐκ πατρὸς αὐτοῦ ἀπεξενώθην ἔφυγεν ἐκ τῆς γονικῆς του χώρας καὶ πάλιν ἐπανέστρεψεν ἔλαβε δὲ χρυσάτζα θῦγατέρα ῥηγὸς μεγάλης ἀντιοχείας πλὴν κρυφίως πατρὸς καὶ μητρὸς αὐτῆς.

VERS PREMIER. Ellissen a lu ὡραῖοι et Mavrophrydis ὦ νέοι. Il faut avouer que ce mot est écrit de telle façon dans le manuscrit qu'à première vue on peut facilement s'y tromper et lire ὡραῖοι; mais, avec un peu d'attention, on s'aperçoit que la seconde lettre est un ν qui ressemble beaucoup à un ρ non fermé par le haut; les autres ν sont plus ouverts. Je crois donc qu'il faut lire ὠναῖοι (*ms*.) = ὦ νέοι, leçon qui est certainement préférable à ὡραῖοι. — 5. θαυμάσῃς.

αὐτὸς γὰρ οὖν ὁ Βέλθανδρος εἶχε μεγάλην λύπην,
ἐκ τοῦ πατρὸς ἐθλίβετον, μυριοκαταφρονεῖτον,
αὐτὸς καὶ ἐξενώθηκεν ἀπὸ τὰ γονικά του,
καὶ πῶς ἀπέφυγεν αὐτὸς τῆς γονικῆς του χώρας,
καὶ πῶς ἐκακοπάθησεν μετὰ καὶ τῆς Χρυσάτζας,
καὶ πῶς τὸ κυκλοδρόμημα τοῦ χρόνου τε τοσούτου
ἔφερε καὶ κατήντησε τῆς πατρικῆς ἀξίας,
καὶ ὁ πρώην τε μισούμενος φιλούμενος ἐγίνη,
καὶ στέμμα καὶ διάδημα τῆς αὐτοκρατορίας
ἔφερε, καὶ κατήντησε καὶ βασιλεὺς ἱστάθην,
σὺν τῇ συζύγῳ τῇ καλῇ, τῇ κόρῃ τῇ Χρυσάτζᾳ, (F. 2 *a*.)
ῥηγὸς μεγάλου θύγατηρ μεγάλης Ἀντιοχείας.
Λοιπὸν τὸν νοῦν ἱστήσατε ν'ἀκούσητε τὸν λόγον,
καὶ νὰ θαυμάσετε πολλά, ψεύστης οὐ μὴ φανοῦμαι.
Δυνάστης ἦτον βασιλεὺς Ῥοδόφιλος ὁκάτις,
τὸ ὄνομα ῥωμαϊκόν, χώρων ὑπεραπείρων
τυραννικῶς αὐθέντευεν ὡς φυσικὸς αὐθέντης,
καὶ τοὺς ἐκεῖσε γύρωθεν ἐδέσποζε τοπάρχας·
εἶχε καὶ παῖδας εὐειδεῖς, ἠγαπημένους δύο·
ὁ πρῶτος ὠνομάζετο Φίλαρμος παρὰ πάντων,
Βέλθανδρος δὲ ὁ δεύτερος τὴν τῶν Ῥωμαίων λέξιν,
παράξενος καὶ κυνηγός, πανευτυχὴς δεξιώτης,
εἰς κάλλος καὶ εἰς σύνθεσιν μέγας τε καὶ ἀνδρεῖος,
ξανθὸς καὶ σγουροκέφαλος, εὐόφθαλμος καὶ ὡραῖος,
ἄσπρον ἦτον τὸ στῆθος του μάρμαρον ὥσπερ κρύον, (F. 2 *b*.)
καὶ εἰς ἁρμελοτόπλασιν ἓν ἦσαν καὶ οἱ δύο.
Ἐπεὶ τῆς τύχης μανικόν, τῆς κακοδαίμου μοίρας,

12. μυριοκαταφρονήτο, il y a quelque chose après l'o, mais je ne suis pas certain que ce soit un v. — 14. ἀπέφευγεν, je préfère adopter l'aoriste, les autres verbes étant à ce temps. — 15. χρυσάτζας. Le manuscrit donne tantôt χρυσάτζα et tantôt χρυσάντζα. J'ai cru bon de conserver l'une et l'autre leçon. — 21. τῆς κόρης τῆς χρυσάτζας. — 22. θύγατηρ (*ms.*) Peut-être θυγατρί. ἀντιόχου, que l'on pourrait peut-être conserver. — 26. χῶρον. — 37. ἐπεὶ δὲ τῆς.

ὑπὸ πατρὸς ἐθλίβετον, μυριοκαταφρονᾶτον·
καὶ τότε γοῦν ἠθέλησε εἰς τὸ ν'ἀποδημήσῃ,
μακρά που νὰ ξενιτευθῇ, ὅπου τὸν πάρ' ἡ τύχη,
ξένην ὁδὸν ἐζήτησε πατρὶ τῷ βασιλεῖ του·
εἶπε δὲ τοίνυν πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεὺς τοιαῦτα·
« Βέλθανδρε, ἂν σὺ τῆς χώρας μου θέλῃς νὰ γένῃς ξένος,
ἀνάθεμά μοι, Βέλθανδρε, ἂν ἐγὼ σὲ κρατήσω. »
Εὐθὺς ἀπεχαιρέτησε τὸν βασιλέα τότε,
ξεβαίνει, καὶ τὸν Φίλαρμον εὑρίσκει τον νὰ στέκῃ,
σφικτὰ περιλαμβάνει τον, γλυκειὰ καταφιλεῖ τον
καὶ λέγει τον τὸ μανικὸν τῆς κακοδαίμου τύχης·
« ξενίζομαι ὁ δυστυχὴς ἀδελφικοῦ σου σπλάγχνους. »
Τότε πάλιν ὁ Φίλαρμος κρατεῖ, καταφιλεῖ τον, (F. 3 *a*.)
λέγει τον· « ἂν σὲ ἔθλιψεν πολλάκις ὁ πατήρ μας,
δύναμ' ἐγὼ τὸ σήμερον τὸ σπλάγχνος νὰ τὸν φέρω,
εἰ δ' ἀπ' ἐμοῦ κακώσεως τίποτι κέντρον ἔχεις,
ἐκδίδω σε τὸ σῶμα μου, ὅλον τὸν ἑαυτόν μου,
σφάττε, τυράννησον κακῶς, καὶ ἀντικάκωσέ με·
οὐ δύναμαι, ὦ Βέλθανδρε, τὴν ξενιτειάν σου ἀκοῦσαι,
κἂν θάνατος μὲ πρόκειται, ὕβρεις κἂν ἀτιμίας·
κἂν δὲ καὶ τὸ βασίλειον, κἂν δὲ καὶ αὐθεντείας,
κἂν καὶ αὐτό, ὃ λέγομεν, τὸ φυσικό μας στέμμα
νὰ καταλείψω καὶ εἰς οὐδὲν παρέξω τοῦτο θήσω,
καὶ μετὰ σοῦ νὰ ξενωθῶ, καὶ μετὰ σοῦ νὰ ἔλθω,
εἰς χώρας ξένας ἐθνικὰς ποδοχωροβατήσω,
συναποθάνω μετὰ σοῦ καὶ εἰς ᾅδην συγκαταίβω
μόνον καὶ γὰρ τὴν βλέπησιν τὴν ἰδικήν σου ἃς ἔχω. » (F. 3 *b*.)
Εἶπε πολλὰ ὁ Φίλαρμος ὡς ἵνα τὸν ἑλκύσῃ,
ἀλλά γε τούτου τὴν βουλὴν οὐκ ἠδυνήθην κόψαι·
ὡς δ' εἶχεν ἀπαραίτητον τῆς ξενιτειᾶς τὴν στράτα,
τοῦτον οὐκ εἶλκυσαν ποσῶς τοῦ ἀδελφοῦ του οἱ λόγοι,
τοῦ λογισμοῦ του τὴν βουλὴν νὰ τὴν παρασαλεύσουν,

38. ἐμυριοκαταφρονάτον. — 61. σέθλιψεν.

ὅτι ἂν φθάσῃ λογισμὸς νὰ γεννηθῇ πολλάκις,
οὐ δύναται ἀπὸ συμβουλῆς τινὸς τοῦ κωλυθῆναι.
Μετὰ δὲ τὴν συμπλήρωσιν τούτων τῶν πάντων λόγων,
περιλαμβάνουν σπλαχνικά, ἀδελφικῶς φιλοῦσιν,
κλαίουν οἱ δύο, κλαίουσιν τὴν ἀπωχωρισιάν των·
πλὴν τὴν καρδιοφλόγησιν, ἣν ὁ Φίλαρμος εἶχε
'ς τὸ μίσσευμα τοῦ ἀδελφοῦ οὐκ ἠμπορεῖ βαστάζειν,
καὶ ἐκ τοῦ πόνου τοῦ πολλοῦ λιγοθυμᾷ καὶ πίπτει,
σκύπτει, κρατεῖ τὸν ἀδελφόν, μυριοκαταφιλεῖ τον·
μετὰ δὲ τὰ φιλήματα, ζώνεται τὸ σπαθίν του, (F. 4 *a*.)
ὑπῆγεν καὶ τὸν Φίλαρμον ἀναίσθητον ἀφῆκεν,
καὶ μετὰ τριὰ παιδόπουλα καβαλλικεύει μόνος,
καὶ τῆς ξενώσεως τὴν ὁδὸν ἤρξαντο νὰ παγαίνουν.
Τότε πάλιν τὸν Φίλαρμον, τὸν κάλλιστον τὸν νέον,
ῥοδόσταγμα τὸν βρέχουσι, διὰ νὰ συμφέρῃ ὁ νοῦς του,
καί, ἀπὴν ἐσύμφερε τὸν νοῦν καὶ ὅλον τὸν λογισμόν του,
ἀναζητᾷ τὸν ἀδελφόν, τὸν Βέλθανδρον φωνάζει.
Ἐκεῖνος, ὁποῦ πρόθυμος ἦτον διὰ νὰ φεύγῃ,
δι' ὅλου οὐκ ἐφαίνετο ἐκ τῆς ἱππηλασίας.
Ὁ Φίλαρμος σπουδαίως γὰρ φθάνει πρὸς τὸ παλάτιν,
ηὕρηκε τὸν πατέρα του, τοιάδε τὸν ἐλάλει·
« διὰ τὸν Βέλθανδρον, φησί, γίνωσκε, δέσποτά μου,
πολλὴν πολλὴν κατάκρισιν ἀπὸ παντὸς ἀνθρώπου
θέλεις λαβεῖν, ὦ βασιλεῦ, καὶ ψόγον οὐκ ὀλίγον, (F. 4 *b*.)
διότι μέγαν ἄδικον τὴν σήμερον εἰργάσω·
γύρευσε δέ, ἀνιστόρησε καὶ λάβε κατὰ νοῦ σου,
ὁ ἀδελφός μου Βέλθανδρος ἂν 'ς ἐθνικὸν τοπάρχην
πάγει καὶ ὑπόδουλος γραφῇ, γίνηται ἰδικός του,
καὶ ἴδῃ ἄνδρα εὔμορφον, στρατιώτην ὡραιωμένον,
πανεπιτήδειον καὶ καλόν, πάνυ ἀνδρειωμένον,
καὶ κυνηγὸν πανάριστον, πανευτυχὴν δεξιώτην,
τοῦτο οὐ ψεύδομαι ποσῶς, μὰ τὴν ὑστέρησίν μας,

80. ἀναίσθητον τον. — 83. καὶ τότε. — 91. τοῦ βελθάνδρου. — 96. ἐὰν εἰς. — 97. ὑπάγει.

ὅλος ὁ κόσμος ἴσον του οὐκ ἔχει ἀνδρειωμένον.
Εἰ γὰρ συμβῇ καὶ πόλεμος πολλάκις νὰ συγκρούγῃ,
νὰ διώκῃ κ' ἀπελάσῃ σε, ὡς μέγας ἀπελάτης,
καὶ νικητὴς ν' ἀναφανῇ καὶ μέγας τροπαιοῦχος,
τί νὰ εἰπῇ ὁ κατ' ἀρχὰς αὐθέντης τοῦ Βελθάνδρου;
καὶ λάβε ταῦτα κατὰ νοῦν, μόνος σου ἀπείκασέ τα. » (F. 5 *a*.)
Εἶπε πολλὰ ὁ Φίλαρμος μαλακωτέρους λόγους
πρὸς τὸν σκληρὸν καὶ ἄσπλαγχνον πατέρα του ἐκεῖνον·
μόλις ποτὲ συνήφερε τὴν γνώμην εἰς τὸ κρεῖττον,
καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐστράφηκε καὶ τοὺς ἰδιούς του λέγει,
καὶ ὁρίζει εἰκοσιτέσσαρας στρατιώτας συγγενεῖς του·
λέγει των· « τὰ φαρία σας στρώσετέ τα οἱ πάντες,
καβαλλικεύσατε γοργόν, φθάσατε τὸν υἱόν μου,
καὶ ἂν [τύχῃ καὶ] τὸν φθάσετε, πρῶτον συντύχετέ τον·
εἰπῆτε τον μὲ τὸ καλὸν ἂν θέλῃ νὰ γυρίσῃ,
εἰ δ' ἴσως ἀμετάτρεπτον ἴδητε τὴν βουλήν του,
καὶ [ἂν] αὐτοπροαίρετος οὐ θέλῃ νὰ γυρίσῃ,
ἐπάρετέ τον πεταστόν, γοργογυρίσετέ τον. »
Εὐθὺς ἐκαβαλλίκευσαν, ἐξέβησαν οἱ πάντες,
καὶ τρέχουσι μετὰ σπουδῆς κ' εἰς ὥρα φθάνουσίν τον·
ηὗρηκε δὲ ὁ Βέλθανδρος τόπον χαριτωμένον, (F. 5 *b*.)
ἐπέζευσε καὶ κάθισε μὲ τὰ παιδόπουλά του·
ἦτον ἡ νύκτα ὁλόφεγγος, χαριτωμένη νύκτα,
καὶ βρύσι καταρρέουσα, χλωρὸ λειβαδοτόπι,
καὶ θέτει τὴν κατοῦνα του μόνος ἐκεῖ καὶ πίπτει,
καὶ μουσικὴν καθήμενος ἐκράτει κ' ἔπαιζέν την,
καὶ μυριολόγιν ἔλεγε στεναγμογεμισμένον·
« ὄρη καὶ κάμποι καὶ βουνά, λαγκάδια καὶ νάπαι,
κἀμὲν νῦν συνθρηνήσατε τὸν κακομοιρασμένον,
ὁποῦ, διὰ μῖσος ἄπειρον καὶ ψόγον οὐκ ὀλίγον,
σήμερον τῆς πατρίδος μου καὶ τῆς πολλῆς μου δόξης

104. διώκῃ ἀγέλας τε (*corr. Wagner*). — 106. κατὰρχᾶς, et un ρ dans l'interligne entre le κ et l'α. — 116. εἰπεῖτε. — 118. αὐτοπροαιρέτως. — 125. χωρολιβαδοτόποι (*corr. Sathas*).

χωρίζομαι, ὁ δυστυχής, καὶ 'δὲ μυστήριον ξένον ! »
Καὶ πάραυτα ἐπέζευσαν κἀκεῖνοι οἱ στρατιῶται,
καὶ πρὸς αὐτὸν ἐνέφηναν μαλακωτέρους λόγους· (F. 6 *a*.)
« βέβαιον τώρα, Βέλθανδρε, τὸ ἀδελφικό σου σπλάγχνος
ἠρνήσω καὶ ἐκράτησας τῆς ξενιτειᾶς τὴν στράταν;
βέβαιον τὴν συντροφίαν μας τῶν ἰδικῶν ἀρνεῖσαι,
βέβαιον καὶ τοὺς φίλους σου καὶ ὅλους τοὺς γνωστούς σου
ἠρνήσω καὶ ἠθέλησας εἰς τὸ νὰ γένῃς ξένος;
ἠρνήσω καὶ τοὺς συγγενοὺς καὶ γονικήν σου χώραν,
καὶ ἄλλας, ἃς οὐκ ἐπίστασαι, τὰς χώρας νὰ γυρεύῃς;
Τιμὴν ἔχεις βασιλικὴν νὰ ζῇς ὥσπερ αὐθέντης,
καὶ προσκυνεῖσαι ὑπὸ παντῶν μικρῶν τε καὶ μεγάλων·
καὶ τώρα, πόθε, μέχρι ποῦ, καὶ ποῦ πορεύῃ φράσον·
δοῦλος γὰρ θέλεις νὰ γενῇς πρὸς βασιλεῖς τοὺς ἄλλους,
βέβαιον, πορφυρόβλαστε, γέννημα τῶν χαρίτων,
πάντως ἀρνεῖσαι συγγενεῖς, ἀρνεῖσαι συντροφιάν μας, (F. 6 *b*.)
καὶ στέμμα καὶ διάδημα καὶ βασιλειὰν καὶ τ' ἄλλα;
βέβαιον, ἀκαταδούλωτε, νὰ δουλωθῇς προκρίνεις,
καὶ τὴν ξενίαν ἀγαπᾷς τὴν πολυωνειδισμένην,
τὴν μοχθηρὰν καὶ τὴν κακὴν καὶ τὴν κινδυνεμμένην·
ἡμεῖς πρὸς ὃν γνωρίζομεν τὴν ἰδικήν σου γνῶσιν,
πάντως καὶ ἀπιστοῦμεν το ὅτι ποιεῖς τὸ τοῦτο,
καὶ ἄλλαξον τὸ δύσπιστον καὶ δεῦτε ἃς στραφῶμεν. »
Ταῦτα καὶ ἄλλα πλείονα εἶπον οἱ στρατιῶται
πρὸς τὸν καλὸν καὶ εὔμορφον Βέλθανδρον τὸν ἀνδρεῖον,
ποσῶς οὐκ ἐμετέστρεψαν κἂν ὅλως τὸν σκοπόν του.
Εἰς γοῦν τὸ λιβαδότοπον ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ
ἔμειναν πάντες μετ' αὐτὸν τριγύρου κ' ἔβλεπάν τον·
ὅταν γὰρ 'ς τ' ἄκρα τῶν βουνῶν καὶ εἰς τὰς κορφὰς τῶν δένδρων
ἡ αὐγὴ ἐμπροπῄδησεν ἀπὸ τὰς ἀκρωρείας,
σηκόνουνται καὶ λέγουν τον· « ἐγείρου, δέσποτά μου, (F. 7 *a*.)
ἵν' ἀποσώσωμεν γοργόν, μὴ θλίβετ' ἀδελφός σου. »

138. τῆς συντροφίας. — 141. γονικῆς. χώρας.— 145. πόθε καὶ. — 148. συντροφίας. — 160. καὶ. — 161. εἰς τὰ. καὶ εἰς. κορυφάς. — 164. ν'ἀπο.

Σηκόνεται, 'ποδήνεται, ζώνεται τὸ σπαθίν του,
πηδᾷ καὶ καβαλλίκευσε μὲ τῆς ἀνδρειᾶς τὸ σχῆμα·
καὶ λέγει τους ὁ Βέλθανδρος· « ἄρχοντες ἰδικοί μου,
ἰδοὺ ἀποχαιρετίζω σας καὶ εὔξασθέ μοι [τώρα],
καὶ τῆς ξενώσεως τὴν ὁδὸν ἰδοὺ νὰ ὑπαγαίνω. »
Καὶ εἷς ἀπὸ τοὺς ἄρχοντας οὕτως τὸν συντυχαίνει·
« Βέλθανδρε, στέμματος παιδί, καὶ σκήπτρου κληρονόμε,
τὸ εἰς ἐσὲν ἐσέβασεν ὁ πονηρός σου δαίμων,
ἡμεῖς παρακαλοῦμεν σε διὰ νὰ τὸ καταλείψῃς,
καὶ νὰ προκρίνῃς τὸ καλὸ καὶ κεῖνο νὰ ποιήσῃς·
πρόσεξε δέ, ἀνιστόρησε καὶ λάβε κατὰ νοῦ σου,
ἐὰν εἰς αἷμα ἐθνικὸν ὑπάγῃς καὶ ἀποσώσῃς,
καὶ ποίσῃς τὰς δουλείας του καὶ ἀπὸ ταύτας εὕρῃς
πληρώματα τῶν δεουσῶν, τιμάς, δόξας καὶ πλούτη· (F. 7 *b*.)
μὴ γοῦν ἄλλο προτιμηθῇς, τὴν δούλωσιν προκρίνου,
ἐπεὶ δὲ σὺ ἐλεύθερος, ἀδούλωτος ὑπάρχεις,
μᾶλλον καὶ ἄνακτος παιδὶ καὶ βασιλέως τέκνον,
καὶ χρὴ νὰ σὲ δουλεύουσιν, οὐχὶ τοῦ νὰ δουλεύσῃς,
οὐκ οἶδα τί σοι λογισμοὶ καὶ τί σοι ἐπινοίαις,
ἔα λοιπὸν τὰ περιττά, καὶ δεῦτε ἂς στραφῶμεν. »
Ἀκούων ταῦτα Βέλθανδρος οὕτως ἀπηλογήθην·
« πρὸς τὰς πικρίας τὰς πολλάς, ἂς ἔχω ἐκ τοῦ πατρός μου,
ἡ ξενιτεία μου δ' αὐτὴ τὰς πάσας ἀπαλείψει. »
Πάλιν ἀπηλογήθην τον ἐκεῖνος λέγων οὕτως·
« ἡμᾶς δέξου ἐγγυητὰς θλίψι ποτὲ μὴ εὕρῃς,
ἀλλ' οὐδὲ θλιβερὸν ποτὲ ἀπὸ τοῦ νῦν νὰ πάθῃς,
ἀλλὰ μὲ τὸν πατέρα σου νὰ ποίσωμεν νὰ σ'ἔχῃ
ὥσπερ ἠγαπημένον του καὶ γνήσιον τεκνίον·
ἡμεῖς καὶ τί τὸ κρύβομεν καὶ οὐδὲν σὲ τὸ λαλοῦμεν;
τοῦτο πληροφορήθητι καὶ λάβε κατὰ νοῦ σου, (F. 8 *a*.)
εἰ μὲν καὶ μὲ τὸ θέλημα καὶ τὴν προαίρεσίν σου

168. ἀποχαιρετίζω, ὑμᾶς (*correct. de Wagner, qui a aussi ajouté et supplée* τώρα). Voyez aussi le vers 213 de ce poëme. — 177. το δουλίας. ταύτης εὕροις. — 187. τὰς πάντας. — 194. πληροφορήθητο.

θέλεις γυρίσειν καὶ στραφῆν, παυόμεθα τοῦ λέγειν,
εἰ δ' ἴσως ὀπισωπατεῖς, οὐ θέλεις ν'ἀκλουθήσῃς,
ἐπαίρνομέν σε πεταστόν, γοργογυρίζομέν σε,
καὶ ὁ πατήρ σου ὁ βασιλεὺς τοῦτο καὶ γὰρ μᾶς εἶπεν. »
Γοργὸν ἀπηλογήσατο ὁ Βέλθανδρος ἐκείνους·
« ἄρχοντες, τοῦτο γνώσατε πάντες, πιστεύσατέ μοι,
ὅτι ἡ συγγενίδες μου, γυναῖκες ἰδικαῖς σας,
ὅτι τιμὴν ἠλπίζασιν ἵν' εὕρουν ἀπ' ἐμένα·
βούλεσθε χήραις σήμερον ὅλαις νὰ ταῖς ποιήσω; »
Ὡς εἶδασιν ἀγύριστον παντελῶς τὸν σκοπόν του,
οἱ στρατιῶται πάραυτα ὥρμησαν νὰ τὸν πιάσουν,
καὶ σύντομα ὁ Βέλθανδρος σύρει τὸ ἀπελατίκι,
καὶ εἰς τὸ μέγα τὸ ἄπειρον ἐφόνευσε τοὺς δέκα·
ἐφώναξε καὶ λέγει τους· « πταίστης ἐγὼ οὐκ εἶμαι,
ὑμεῖς μὲν ἐποιήσατε τὸ φονικὸν ἐτοῦτο,
ἀμμὴ ἐγώ, εἰ ἤθελον, ἀπέφευγά σας τώρα·
εἴπατε τὸν πατέρα μου ὅσα ἔπαθεν ὁ χορὸς τῶν ἀρχόντων·
καὶ ἰδοὺ ἀποχαιρετῶ ὑμᾶς καὶ εὔξασθέ μοι,' (F. 8 *b*.)
καὶ τῆς ξενώσεως τὴν ὁδὸν ἰδοὺ νὰ ὑπαγαίνω. »
καὶ τὸ λοιπὸν ἐβάδισεν τῆς ξενιτειᾶς τὸν δρόμον,
χώρας πολλὰς ἐγύρισε καὶ τοπαρχιὰς καὶ κάστρα·
τόπος αὐτὸν οὐκ ἤρεσεν τὸ νὰ προσκαρτερήσῃ·
τὰ μέρη τῆς ἀνατολῆς γυρεύει καὶ Τουρκίας,
ἐγύρισεν, ἐδίωξε τοὺς τόπους καὶ τὰ κάστρα.
Εἰς κάμπον κλεισουρότοπον, εἰς διάβαν τουρκοβούνου,
λῃσταὶ τὸ ἐδιαυθέντευαν μετὰ μεγάλης τόλμης,
καὶ ὡς τὸν εἶδαν οἱ λῃσταί, ἐκατεσκόπησάν τον
ἁρματωμένον, εὔμορφον καὶ λαμπροφορεμένον,
καὶ μὲ τὰ τριὰ παιδόπουλα μόνα κατόπισθέν του·
εἶπαν· « ἂς τὸν ἀφήσωμεν νὰ ἔμπῃ εἰς τὴν κλεισοῦρα,
καὶ ἀφ' οὗ δ' ἐμπῇ καὶ χωρεθῇ ἀπέσω εἰς τὴν κλεισοῦρα,
χειροπιαστὸς εἰς χεῖρας μας νὰ πέσῃ, ὡς οὐ θέλει. »

200. ἀπηλογήσατ'. — 208. εἰς et un τ' sur l'ι. — 212. Vers hypermètre (de cinq syllabes). — 213. ἀποχαιρετίζω.

Ἀφῆκαν τον, ἐσέβηκεν, ἦλθε, προσεχωρήθη·
καὶ ὅταν μικρὸν ἐσέβηκεν, εὐθὺς κατάπεσάν τον,
καὶ εἰς τὸ μέγα, τὸ ἄπειρον ἐκεῖνο τὸ φουσσάτον (F. 9 *a*.)
ἀπελατίκιν ἔσυρεν, τοῦτο οὐ ψεύδομαί το,
καὶ εἰς τὸ ὑποβρύχιον γεγόνασιν οἱ πάντες.
Ὡς οὖν γε γὰρ συνήλθοσαν σύνορα τῆς Τουρκίας,
καθόλου καὶ ἐσέβησαν πλησίον Ἀρμενίας
καὶ μετὰ πάντων ἔφθασεν εἰς τῆς Ταρσοῦ τὸ κάστρον·
ἐν ᾧ δ' ἐκεῖ περιέτρεχε μὲ τὰ παιδόπουλά του,
ηὕρηκεν μικροπόταμον καὶ εἰς τὸ νερόν του μέσον
νὰ εἶπες οὐρανόδρομον ἀστέρα ἔχει ἔσω,
καὶ κεῖται μέσον τοῦ νεροῦ καὶ μετ' ἐκεῖνο τρέχει·
Ἔπιασε τὸ ἀναπόταμον ἐκεῖνος καὶ γυρεύει,
τὴν κεφαλὴν τοῦ ποταμοῦ ἐπεθυμεῖ γνωρίσαι,
τὴν φλόγα μέσον τοῦ νεροῦ πόθεν καὶ κεῖνον τρέχει·
καὶ δέκα περιεπάτησεν ἡμέρας ὁλοκλήρους,
καὶ τότε κάστρον ηὕρηκε μέγα πολὺν τὴν θέαν,
ἐξ σαρδωνύχου λαξευτοῦ κτισμένον μετὰ τέχνης·
ἐπάνω δὲ τοῦ κτίσματος τοῦ λαμπροτάτου ἐκείνου (F. 9 *b*.)
ἀντιπυργοβολήματα ἦσαν συντεθειμένα,
λέων, δρακόντων κεφαλαὶ ἀπὸ χρυσῶν ποικίλων·
τεχνίτης τὸ κατεσκεύασεν ἀπὸ πολλῆς σοφίας,
ἐκ δὲ τὸ στόμα τῶν αὐτῶν, ἂν ἔβλεψες, νὰ εἶδες
πῶς συριγμὸς ἐξήρχετο φρικτώδης, ἀγριώδης,
νὰ εἶπες ὅτι κίνησιν ἔχουσιν ὥσπερ ζῶντα,
καὶ νὰ λαλοῦν ἀμφότερα καὶ νὰ φωνολογοῦσιν·
Ἀφ' οὗ τὸ φλογοπόταμον ἐξήρχετο ἐκεῖνο,
ἦλθε καὶ ἐκατέλαβε τοῦ κάστρου τε τὰς πόρτας,
καὶ πόρταν ηὕρηκεν λαμπρὰν ἐξ ἀδαμάντου λίθου·
εἰς μέσον δὲ ἐτήρησε γράμματα κεκομμένα,
ἔλεγον δὲ τὰ γράμματα τὰ λαξευτομημένα·
« τὸν οὐκ ἐφθάσαν τὰ ποτὲ τὰ βέλη τῶν ἐρώτων,

229. ἐκαταπέσασιν τον. — 236. ἐνὸς ἐκεῖ. — 245. ἐξαρδονίχου. — 248. Peut-être λεόντων, ou λεοδρακόντων.

μυριοχιλιοκατάρδοτον εὐθὺς νὰ τὸν ποιήσουν,
ὅστις τὸ Ἐρωτόκαστρον ἀπέσω νὰ τὸ ἴδῃ. » (F. 10 *a*.)
Ἀνέγνωσε τὰ γράμματα, ὥραν πολλὴν ἐστάθην,
σύννους, συστρέφων κατὰ νοῦν τί πρᾶξαι, τί ποιῆσαι·
« ἐὰν κινήσω καὶ ἀναβῶ, ποδοχωροβατήσω,
καὶ πῶς τὸ ἐπιφώνημα τὸ ὃ ἔχει ἡ πόρτα,
ὁποῦ κἂν ὅλως τὸ πτερὸν οὐκ εἶδα τῶν ἐρώτων;
Καὶ πῶς ὀπίσω νὰ στραφῶ καὶ οὐ μὴ ἴδω τὴν φλόγα,
τὸ πυροφλογοπόταμον, τὸ φλογερὸν ἐτοῦτο,
γυρεύω καὶ περιπατῶ, ἔχω τώρα δέκα ἡμέρας;
τοῦ ποταμοῦ τὴν κεφαλὴν ἐπεθυμῶ γνωρίσαι,
καὶ πῶς μέσον τοῦ ποταμοῦ φλόξ πύρινος εἱστρέχει·
λοιπόν, μὰ τὴν ἀλήθειαν, τοῦτο προκρίνω πλέον
κρεῖττον γὰρ ἵνα γένωμαι τῶν πετεινῶν γε βρῶμα,
παρ' ὅτι πάλιν νὰ στραφῶ τοῦ ποταμοῦ ἐξοπίσω. »
Καὶ παρευθὺς ἐπρόσταξεν τὰ τριὰ παιδόπουλά του,
καὶ λέγει των· « πεζεύσατε, ἀκαρτερήσατέ με·
καὶ ὅσας ὥρας [ἂν] ἀργῶ, ὅσας καὶ ἂν ποιήσω, (F. 10 *b*.)
κἂν ὅλην αὐτὴν ἔσωθε πληρώσω τὴν ἡμέραν,
κἂν καὶ τὴν ἄλλην πούπετι πληρώσω, καὶ τὴν ἄλλην,
ὧδε μὲ περιμείνατε, προσκαρτερήσατέ με,
μὴ ἐμβῆτε εἰς τὸ Ἐρωτόκαστρον, ἐπιφωνοῦμαι σάς το. »
Καὶ πάραυτα ἐσέβηκεν ὁ Βέλθανδρος καὶ μόνος,
εἶδεν ἀπέδω καὶ ἀπεκεῖ τοῦ ποταμοῦ τὰ μέρη,
διάφορα καὶ ποίκιλα μετὰ λευκῶν κλημάτων,
ἄνθη ναρκισσοκόκκινα, τὰ δένδρη διαστρωμένα.
Ἄνωθεν βλέμμαν ἔρριψεν ὡς πρὸς τὰ δένδρη τάχα,
καὶ δένδρων εἶδε καλλονὴν καὶ ἰσότηταν εὐμόρφην,
καὶ τὴν κορμοανάβασιν εὐκολωτάτην πάνυ,
ὅτι νὰ εἶπες ἐκ παντὸς ὅτι ῥουκανοτέκτων
ἐρρουκανοετούρνευσεν, σταθμήσας ἔπηξέν τα,

268. πυροφλοπόταμον (*sic*). — 271. πύρινος (et non πυρινός) est la leçon du manuscrit. τρέχει. — 285. τ'ἀρκυσοκόκκινα. La correction a été faite par Mavrophrydis et proposée par Ellissen.

καὶ τοῦ ἀνθοφύλλου ὁ πλασμὸς πολλὰ ὡραιωμένος·
εἶδε, παρεξενώθην τα, ὑπερεθαύμασέν τα·
τὸ δέ γε ἀναπόταμον κρατεῖ πάντα κατ' ὄχθας, (F. 11 *a*.)
τὸ ἐπεθύμει νὰ ἰδῇ τὸ φλογερὸν ἐκεῖνο.
Καὶ τότε βρύσιν ηὗρηκεν παράξενον ὁκάτι,
ψυχρόν, χιονοκρύσταλλον ὕδωρ εἶχεν ἡ βρύσι·
φράσαι κἂν ὅλως ἀπορῶ τὴν καλλονὴν τὴν τόσην,
ἣν εἶχεν ὑπεράπειρον ἡ τῶν ἐρώτων βρύσι.
Ἵστατο γρύψος λαξευτός, ἐξήπλονε πτερά του,
τὴν ῥάχιν πρὸς ἰσότηταν ἔφερνε τῶν πτερῶν του,
καὶ τὴν οὐρὰν ἐγύριζεν ὡς πρὸς τὴν κεφαλήν του,
τοῖς δὲ ποσὶ τοῖς ἔμπροσθεν ἐβάσταζε λεκάνη,
στρογγυλολαξευτόμορφον ἀπὸ πελέκυν λίθον·
τὸ δὲ νερὸν ἐκ στόματος ἐξήρχετο τοῦ γρύψου,
καὶ εἰς τὸ λεκανοπέτρινον εἰσήρχετον ἀπέσω,
τοῦ μὴ σταλάξαι σταλαγμὸν κάτω πρὸς γῆν ὀλίγον.
Ὥραν ἐστάθην περισσὴν ὁ Βέλθανδρος προσέχων
τοῦ γρύψου τὴν κατασκευὴν καὶ τοῦ νεροῦ τὸ ξένον·
πῶς δὲ τὸ ἐξερχόμενον ἐκ στόματος τοῦ γρύψου (F. 11 *b*.
χωρεῖται εἰς μικρολέκανον παντοῦ μὴ ἔχον πόρον,
ἢ [καὶ] τινὰ κατατροπὴν εἰς τὸ νερὸν ἐκστάζειν·
καὶ πάλιν πῶς ἐκ τῶν χειλῶν ἐκρέει τῆς λεκάνης,
τοῦ ὕδατος τὴν ἐκροὴν ἐθαύμαζεν ἐκεῖνος.
Ἐξαίφνης κατεπάτησεν ὁ γρύψος ἐκ τοῦ τόπου,
ἀντίπερα τοῦ ποταμοῦ ἀπῆγε καὶ ἐστάθην·
εἶδε παρεξενώθηκεν ὁ Βέλθανδρος ἐκεῖσε
καὶ πάλιν τὸ ἀναπόταμον τὸ φλογερὸν ἐκεῖνο·
καλῶς περιεπάτειε κατασκοπῶν τὰ πάντα,
καὶ τόπον περιέδραμεν πανεπιτήδειον πάνυ·
εἶδε παλάτια φοβερά, τὰ οὐ δύναμαι ἀφηγεῖσθαι
κατὰ λεπτὸν τὰς χάριτας τῶν παλατιῶν ἐκείνων.
Ἐπεὶ δὲ τὸ Ἐρωτόκαστρον ἀπέξω ἦτον κτισμένον

299. πτερῶν. — 303. λίθου. — 311. ἐκστάζων (confusion de l'ω avec la diphthongue ει).

ἐκ σαρδωνύχου λαξευτοῦ, ἀπείκασε τὸ ἀπέσω,
ἐς ὅσον κατασκεύασμα τῶν πραιτωριῶν ἐκείνων·
ζώδιον εἶδεν εὔμορφον ἔμπροσθε τοῦ τρικλίνου,
τίτοιον πολλὰ παράξενον, ὡραῖον, παμμεγέθην, (F. 12 *a*.)
ἀφ' οὗ καὶ τὸ ποτάμιον ἐξήρχετο ἐκεῖνο.
Ἦτον τὸ τρικλινόκτισμα ἀπὸ ζαφείρου λίθων,
λίθων μεγάλων καὶ λαμπρῶν, τεχνολατομημένων·
τὸ στέγος δὲ τοῦ κτίσματος τίς νὰ τὸ ἀφηγῆται;
πολὺς ἦτον καλλωπισμὸς τὸ τρίτον τοῦ τρικλίνου·
συνηρμοσμένα τεχνικῶς καὶ κατασκευασμένα
τρία λιθάρια θαυμαστά, ἐξαίρετα, μεγάλα,
ἐσκέπαζαν, ἃ εἴπομεν, τὸ τρίτον τοῦ τρικλίνου
φῶτα καὶ φῶς λαμπρόμορφον αὐγὰς παρέχων ἔσω·
ὁ δ' ἔσω πάτος κόκκινος, σεληνοβεβαμμένος.
Ἰδὼν ταῦτα ὁ Βέλθανδρος ὑπερεθαύμασέν τα,
ἐμβλέπων ὡς κατάσκοπος τὰς χάριτας τοῦ τοίχου·
ἔβλεπεν ζώδια περισσὰ ποικιλολαξευμένα,
τὸ μὲν ὡς σχῆμα γυναικὸς τραχηλοδεσμωμένον,
κ' ἐρωτοσύρτην τύραννον τὰ ζώδια νὰ σύρνῃ· (F. 12 *b*.)
ἄλλον πάλιν ὡς ἄνανδρον ποδοσιδηρωμένον,
ἔρωταν δήμιον στέκοντα ἔχον κατόπισθέν του·
ἄλλος εἰς χέριν ἵστατο ἄνωθε τῶν ἐρώτων,
ὡς γνήσιος φίλος καρτερῶν τοῦ ἔρωτος ἀγάπην·
ἄλλοι κατατοξεύουσιν νὰ δείχνουν τυραννοῦντες·
ἦσαν τὰ πάντα λαξευτὰ ὥσπερ νὰ ἐκινοῦνταν·
καὶ τὰ μὲν ἔμπροσθε ἤρχοντο, τὰ δ' ἄλλα ἐξοπίσω,
τὰ δ' ἄλλα ἦσαν ἔνδετα πρὸς τῶν δημιῶν τὰς χεῖρας,
ἐξ ὀφθαλμῶν τοῦ σώματος ἐχύνασιν τὰ δάκρυα,
ἐκ δὲ τοῦ στόματος αὐτῶν στενοχωροπηδοῦντες.
Τὰ δὲ ἐπὶ τὰ ἄνωθεν εἰς χεῖρας τῶν ἐρώτων,
νὰ εἶπες χαχατουρίζουσι, συχνοπυκνογελοῦσιν.

323. ἐξαρδονίχου. — 334. ἐσκέπαζεν. — 341. καὶ. — 348. ἔμπροσθεν. — 349. ἦσαν δὲ πρὸς τῶν. — 351. στενοχοροπεδοῦντες. Il serait peut-être préférable d'écrire στενοχοροπηδοῦντες.

Καὶ εἰς τὸ καθένα ηὕρισκε γράμματα γεγραμμένα·
ὁ μὲν τοῦ δεῖνος τε ῥηγὸς ἔγραφε θυγατέρα,
ὁ δὲ καὶ παλιν ἔγραφε τοῦ βασιλεῶς τοῦ δεῖνος
τὶς εὐγενὴς ῥωμογενὴς πάσχει, δι' αὐτὸ ἠρνήθην
γῆν τὴν αὐτοῦ καὶ τὰ λαμπρὰ καὶ τὸ κενόδοξόν του, (F. 13*a*.)
καὶ ὅπου ἡ ἐρωτόπλασις τὸν σύρνει νὰ παγαίνῃ,
ὅπου ὁ ἔρωτας αὐτοῦ ἐδουλογράφησέν τον·
ἄλλην δὲ πάλιν ἔγραφεν ἀρχόντισσαν γυναῖκα,
τὴν αἴσθησιν ἂν ἔκρυψεν, ἐπαίδευσεν ἡ χάρις·
τὰ ἐρωτικὰ στρατεύματα ποτὲ οὐ δούλευσέν τα·
καὶ ἄλλαις εἰς τὰς χεῖρας των μετὰ ἰχάδην ξένον,
κρατοῦν τὸν μεγαλώτερον τὸν πρῶτον τῶν ἐρώτων.
Ἰδὼν πάντα ὁ Βέλθανδρος ἀπ' ἄκρων ἕως ἄκρων,
τί ἄλλον ἀκριβέστερον ἐκείνου τοῦ τρικλίνου
εἶδεν, ἐκριβολόγησε, καὶ πῶς νὰ καταλέξω;
Ἐκεῖσε πρὸς τὴν κεφαλὴν ἐτήρησε, καὶ βλέπει
ζώδιον οὕτως λαξευτὸν ἐκ λίθου ζαφειρίνου,
ἀφ' οὗ τὸ φλογοπόταμον ἐξήρχετο ἐκεῖνο,
καὶ βλέμμα πανεξαίρετον, ἀλλά γε καὶ θλιμμένον.
Ἐκεῖ ταὼνι λαξευτὸν καθήμενον ἐπάνω,
ἐπακουμβίζον γόνατον πρὸς τῆς χειρός. . . . .
τῇ δὲ παλάμῃ τῆς χειρὸς καθήμενον ἐκράτει· (F. 13*b*.)
ἐντέχνως ἀνεστέναζεν, εἶχεν εἰς γῆν τὸ βλέμμα,
πολλὰ θλιμμένον καὶ δεινόν, περίλυπον νὰ στέκῃ·
καὶ ἔτρεχεν ἐξ ὀφθαλμῶν ἐκείνου τοῦ ζωδίου
ἡ βρύσι ἡ τοῦ ποταμοῦ τοῦ φλογεροῦ ἐκείνου·
ἔτι καὶ ἐκ τοῦ στόματος πλὴν τῆς φλογὸς καὶ μόνον
ἠγήσαντο οἱ στεναγμοὶ φλογώδεις ὡς πῦρ φλέγον.
Ἐντέχνως εἶχε λαξευτὰ γράμματα κεκομμένα,
Ἔλεγον δὲ τὰ γράμματα, ἔφασκον δὲ τοιάδε·
« Βέλθανδρος, παῖς ὁ δεύτερος πατρὸς τοῦ Ῥοδοφίλου,
τοῦ καὶ κρατάρχου στέμματος πάσης τῆς γῆς Ῥωμαίων,

381. La leçon ἠγήσαντο ne me satisfait guère, ἠχήσαντο se comprendrait mieux. — 384. πατὴρ. — 385. τοῦ κεκρατάρχου.

πάσχει διὰ πόθου στέμματος μεγάλης Ἀντιοχείας,
ῥηγὸς μεγάλου θύγατηρ Χρυσάντζας λεγομένης,
τῆς πανευμόρφου καὶ λαμπρᾶς καὶ πορφυρογεννήτου. »
Ἀνέγνωσε τὰ γράμματα, ἔπαθε πάθος μέγα,
πάθος ὑπέστη ποταπὸν ποσῶς οὐκ ἀπεικάζω·
ἱστάθην ὥρα περισσήν, κατασκοπῶν ἐκεῖσε, (F. 14 *a*.)
ἴστατο τοίνυν ἐννεός, μέγα θορυβημένος,
καὶ πάλιν ἔβλεπεν ἐκεῖ καὶ θώρει καὶ συντήρα·
συχνάκις τὰ ἀνέγνωθεν τὰ γράμματα ἐκεῖνα,
βλέποντα καὶ τὸ ζώδιον θλιμμένα νὰ ἱστέκῃ,
ἐσυνεθλίβετον καὶ αὐτὸς καὶ συμπονῶν ἐᾠκει,
καὶ συστενάζων μετ' αὐτοῦ καὶ συγκιρνῶν τοῦ πόθου,
τὸ δακρυβρυσοπόταμον ἔμμιξε δάκρυά του·
καὶ διάβην ὥρα περισσὴν ὥστε νὰ τὸν περάσῃ
ὁ θρηνισμός, ὁ πικραμμός, ὃν εἶχεν ἐκ καρδίας.
Καὶ μόλις ἐσυνέφερε τὸν λογισμόν του τότε,
καὶ βλέμμαν ἔρριψεν ἐκεῖ μικρὸν εἰς ἄλλο μέρος·
ἐτήρησε τοὺς λαξευτοὺς καὶ τρανωτάτους λίθους,
καὶ ζῶον, σχῆμα ὡς ἀνδρὸς ἱστάμενον ἐκεῖσε,
φρικτὸν ἀπὸ τοῦ σχήματος, δεινὸν ἀπὸ τῆς θέας,
ἀχίτωσί τε καὶ γυμνὸν μέχρι καὶ ὀφαλοῦ τε.
Εἶδεν, ἐκατεσκόπησεν ἀκριβολογημένα (F. 14 *b*.)
τὸ ζώδιον τὸ θαυμαστὸν ἐκεῖνο τὸ ὡραῖον·
καὶ βλέπει βέλος κάθεται ἔσω κατὰ καρδίας,
σαϊττοερωτόξευτον ἐξ ἀέρος εἰσῆλθεν.
Ἐκ τῆς τομῆς τῆς καρδιακῆς ἐκείνης τοῦ ζωδίου
φλὸξ τοῦ πυρὸς ἐξήρχετο σύγκαπνος οὐκ ὀλίγος,

389. ἀντιόχου. — 392. ἐννεῶς. θορυμβημένος. — 394. ἐνάγνωθεν, que l'on pourrait peut-être admettre dans le texte. — 399. Le ν de περισσὴν est simplement euphonique. — 403. τῶν λαξευτῶν καὶ τρανωτάτων λίθων. — 406. ἀχιτοσίτε. Je craindrais, en corrigeant cet affreux solécisme, de faire dire à l'auteur mieux qu'il n'a voulu lui-même. — 409. να κάθεται. — 410. σαϊτοερωτόξευτον. Je ne corrige pas en σαϊττοερωτοτόξευτον, le grec littéral a des composés analogues; ainsi, pour en citer un exemple, ἐρωμανέω.

κ' ἐσμίγετο τοῖς δάκρυσι τοῦ λιθίνου ζωδίου·
καὶ γὰρ εὐκολοστάλακτος τῶν γυναικῶν ἡ φύσις
τὰ δάκρυα εἶχε πάντοτε συστεναγμῶν νὰ τρέχῃ,
ἅπερ ἡ φύσις τῶν ἀνδρῶν τὰ ὅπλα νὰ βαστάζῃ.
Τίς τὴν σαΐτταν ἔρριψεν ἐπάνω τοῦ ζωδίου,
καὶ ποῖκεν καρδιοκοπετόν; οὐχὶ πόθος γυναίου;
Ηὗρε δὲ πάλιν γράμματα λαξευτὰ κεκομμένα·
ἔλεγον δὲ τὰ γράμματα, ἔφασκον δὲ τοιάδε·
« ῥηγὸς μεγάλου θύγατηρ μεγάλης Ἀντιοχείας,
Χρυσάντζαν ἣν ὑπέγραψεν ἡ μοιρόγραφος τύχη
τῆς εὐγενοῦς καὶ τῆς καλῆς, τῆς πορφυρογεννήτου,
Βέλθανδρος γῆς ῥωμαϊκῆς παιδὸς τοῦ Ῥοδοφίλου,
ὁ ἔρως τοὺς ἀφώρισεν ἀμφότερα τὰ μέρη. » (F. 15 *a*.)
Ἀνέγνωσε τὰ γράμματα, ἐστέναξε μεγάλως,
εἶπεν ἐξ ὅλης του καρδιᾶς· « νὰ μὴ εἶχα ἐγεννήθην,
καὶ εἰς τῆς γῆς τὸ πρόσωπον ἄψυχος νὰ εἶχα εὑρέθην·
εἰ δὲ εὑρέθην ἔμψυχος, ὡς ξένος νὰ ἐγνωρίσθην,
ἐπεὶ δ' ἡ φύσις ἔπλασεν καὶ αἴσθησιν μοὶ ἐδῶκεν,
τὸν κόσμον, τὸν ἐγνώρισα, νὰ μὴ εἶχα γνωρίσει,
καὶ εἰς τὸ Ἐρωτόκαστρον ποσῶς νὰ μὴ εἶχα 'σέβη·
εἰ δέ γε καὶ ἐσέβηκα ἔνδοθεν τοῦ τρικλίνου,
τὰ ζώδια τὰ λαξευτὰ οὐ μὴ εἶχα τὰ ἐσκόπουν·
εἰ δὲ τὰ ζώδια σκόπησα, τὰ γράμματα νὰ μ' εἶχα,
τῆς τύχης ταύτης νὰ ἔλειπα, καὶ προσοχὴν νὰ εἶχα
νὰ εἶδα, νὰ ἐσκόπησα μόνος τὸν ἐμαυτόν μου.
Ἐπεὶ δὲ μοιρογράφισμα ηὗρηκα ἰδικόν μου,
καὶ ποῖα μοι ἀπόκειται εἰς ἰδικήν μου τύχην,
ἂς ἴδω εἰς ἀκρίβειαν λοιπὸν καὶ ἂς προσέξω
τὰς πικρογλυκοχάριτας τοῦ Ἐρωτοκάστρου τούτου. »
Ἐξῆλθεν ἀφ' τὸν τρίκλινον, ἦλθεν εἰς τὸ κουβούκλιν, (F. 15 *b*.)
καὶ τοῦτο ἐξ ἀδάμαντος λίθου ἦτον κτισμένον,

414. καὶ γὰρ καὶ κολοστάλακτος. — 434. λαζευτὰ. — 426. γράμμα. — 431. μεῖχα. — 435. ἐσκόπησα τὰ γράμματα νὰ μεῖχα τ' ἀναγνώση (*corr. Wagner*). — 438. μοιρογράφησμα.

μετὰ τῶν μαργαρίτων τε ἦτον ἐπαστωμένον,
καὶ λίθων πολυτίμων τε, ὥνπερ οὐκ ἔχει κόσμος.
Ἦτον τὸ κτίσμα θαυμαστὸν τοῦ κουβουκλιοῦ ἐκείνου·
ἐντέχνως πάλιν ἴσταντο αἱ ἐκεῖναι καμάραι,
διὰ κοχλίου γύρωθε καὶ περιθριγκωμέναι·
ἡ φύσις τοίνυν τῶν βροτῶν εἰ ἐθεᾶτο τοῦτο,
μεγάλως νὰ ἐπαίνεσεν, μεγάλως νὰ ἐθαυμάστην·
θεμέλιον οὐκ εἶχασιν, εἰς γῆν οὐκ ἠπατοῦσαν·
ἐκρέμαντο οἱ τέσσαρεις τοῖχοι τοῦ κουβουκλίου·
νὰ εἶπες καὶ νὰ ἀπείκαζες τὰς οὐρανίους σφαίρας.
Πάντως ὑπερεθαύμασεν ὁ Βέλθανδρος ὡς εἶδεν,
ὁμοίως δὲ καὶ τὴν αὐλὴν ἐθαύμασε κἀκείνην·
εἶδε κἀκεῖ τὸν Λέανδρον ἐκ λίθου κεκομμένου,
ἐκεῖ λουτρὸν πανεύμορφον πλήρης χαριτωμένον,
τοιοῦτον ἦτον τὸ λουτρὸν οἷον ἄλλον οὐκ ἦτον,
οὐδὲ λαλῆσαι κἂν ποσῶς ἡ γλῶσσα δύναταί μου. (F. 16 *a*)
Λοιπὸν παρέξω τοῦ λουτροῦ ἔκειτο ἡ φλισκίνα,
ὡραία, πανεξαίρετη, ὅλη λιθαρωμένη,
τὰ ζώδια γύρου περισσά, λιθαρωτὰ κἀκεῖνα,
τὰ ὁποῖα μετὰ μηχανῆς ἐβάστα κάτω κείνη.
Τῆς δὲ φλισκίνας κάτωθεν κἀκ τῶν ζωδιῶν ἐκείνων
ἔβρυε βρύσι καθαρά, πολλὰ διειδεστάτη,
ἀφ' οὗ κἀκεῖνο τὸ λουτρὸν ἠρδεύετο ἐκ ταύτης·
γύρωθεν δὲ τοῦ στόματος ἐκείνης τῆς φλισκίνας
πουλίτζια ἐκάθηντο, γένη χρυσᾶ παντοῖα,
καὶ τὸ καθένα ἐξ αὐτῶν ὡς ἔθος ἐκελάδει,
τὴν ἰδικήν του τὴν φωνὴν ἀνθόμοια νὰ εἶπες·
καὶ ὥσπερ ζῶντα ἴσταντο ἐκεῖνα τὰ πουλίτζια,
τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτωθεν καὶ ὅσα τὰ τριγύρου.
Μικρὸν ἐπαρεξέβηκεν ὁ Βέλθανδρος, καὶ βλέπει
ἡλιακοῦ κατασκευὴν πολλὰ ὡραιοτάτην,
ὅτι τὰ λιθολάξευτα, ἃ εἶχεν γύρου γύρου,

453. νὰ εἶπες doit se prononcer comme s'il y avait νᾶπες, leçon qu'on rencontre assez souvent. ἀπήκαζε.

τὰ λαμπροκαλαμόστυλα, ὀρθομαρμάρωσίς τε, (F. 16 *b.*)
κιττόφυλλα, χρυσόφυλλα ἴων, κρίνων καὶ ῥόδων,
μάλαμμα νἆναι καθαρόν, ὅλα σωστὰ τὰ πάντα
λαμπρὰν εἶχαν τὴν σύνθεσιν τὸ ἕνα πρὸς τὸ ἄλλο,
καὶ λίθον πανεξαίρετον, ὁλόκαλον, ὡραῖον,
ἐπάνω δὲ τῆς κεφαλῆς τοῦ μονολίθου κείνου
θρόνος ἐκείτετον χρυσός, καὶ κύκλωθε τοῦ θρόνου
πλῆθος ἁρμάτων περισσῶν πρὸς γῆν τε νενευκότων.

Καὶ τότε νὺξ ἀσέληνος δέχεται τὴν ἡμέραν,
καὶ τὸ γυρεύειν χάριτας Ἐρωτοκάστρου ἄλλας,
ἔρως εἰσῆλθε πρὸς αὐτὸν ἀεροπτεροδρόμος,
ἱστάμενος ἐπάνω του καὶ λέγων πρὸς ἐκεῖνον·
« Βέλθανδρε, φθάσε σύντομα, ὁ βασιλεὺς καλεῖ σε. »
Καὶ σὺν τῷ λόγῳ παρευθὺς ὁ Βέλθανδρος ἀνέστη·
ἀκολουθεῖ τὸν ἔρωτα, τὸν φωνήσαντα τοῦτον·
ἀνέβη τοῦ ἡλιακοῦ καὶ πρὸς τὸν θρόνον εἶδε
τὸ πῶς ἀπέσω κάθητο ὁ βασιλεὺς ἐρώτων,
στέμμα φορῶν βασιλικόν, βαστάζων σκῆπτρον μέγα (F. 17 *a.*)
κρατῶν καὶ εἰς τὸ χέριν του μία χρυσῆν σαΐτταν.
Τοῦτον ἰδὼν ὁ Βέλθανδρος πίπτει παρὰ τοὺς πόδας,
καὶ παρευθὺς ὁ βασιλεὺς ὁ τῶν ἐρώτων λέγει·
« ἀνάστα καὶ τὸ κράτος μου σύντυχε περὶ πάντων,
πῶς ἀπὸ γῆς ῥωμαϊκῆς καὶ γονικῆς σου χώρας
ἀπεξενώθης κ' ἔφυγες, ἐλήλυθας ἐνταῦθα,
καὶ πῶς εἰς τὸ Ἐρωτόκαστρον ἐσέβηκες ἀπέσω·
σύντομ' ἀνάστα, λάλει μοι καὶ ἀφηγήσου μέ τα. »
Καὶ παρευθὺς ἀπὸ τῆς γῆς ὁ Βέλθανδρος ἀνέστη,
κλίνει πάλιν τὸν τράχηλον καὶ πίπτει πρὸς τοὺς πόδας,
καὶ τότες ἐσηκώθηκε καὶ πρὸς ἐκεῖνον λέγει·
« ὁ τῶν ἐρώτων βασιλεύς, ἐπεθυμεῖς νὰ μάθῃς
πῶς τὴν πατρίδα ἔφυγα καὶ τὴν ἰδίαν χώρα,

478. σειστὰ (*corrigé par Wagner*), confusion de ει avec ω. — 488. καλείσαι. — 499. καί.

καὶ ξένος ἐπροέκρινα καὶ ἀλλότριος νὰ γένω.
Ῥοδόφιλος μὲ πότιζε θλίψεις ἀπειροτάτας,
χολὰς πολλὰς ἀπλήρωτας τοιαύτας καὶ τοσαύτας·
εἶπον σοι, μάθε, βασιλεῦ, τὸν λόγον καὶ τὸν τρόπον, (F. 17 *b*.)
ὅτι διὰ θλῖψιν ἔφυγον ἀπὸ τὰ γονικά μου,
διὰ τὴν καταῤῥόνησιν ἣν εἶχον ἐκ πατρός μου,
καὶ δι' αὐτὸ ἐξέβηκα θλιμμένος καὶ γυρίζω·
ἐγύρευσα, ἐδιάβασα χώρας ἀναριθμήτους,
καὶ μετὰ πάντων εἰς Ταρσὸν κατήντησα τὸ κάστρον·
ηὗρηκα μικροπόταμον, καὶ εἰς τὸ νερόν του μέσον
φλὸξ τοῦ πυρὸς ἐξήρχετο, καὶ διὰ τὸ πῦρ ἐκεῖνο
ἐπιάσα τὸ ἀναπόταμον θέλων ἰδεῖν τὸ τέλος·
τὴν κεφαλὴν τοῦ ποταμοῦ ἐπεθύμουν γνωρίσαι,
τὴν φλόγα μέσον τοῦ νεροῦ καὶ πῶς ὁμοῦ συντρέχει·
εἶπον σοι, μάθε, βασιλεῦ, δι' αὐτὴν τὴν αἰτίαν
εἰσῆλθον κ' εἰς τὸ κάστρον σου, κάστρον καὶ ὄντως κάστρον.
εὔμορφον ἔνι, ἐξαίρετον, οὐκ οἶδα πούπετις τίτοιον. »
Ὁ δ' ἔρως ἔφη πρὸς αὐτόν, τοιάδε τὸν ἐλέγει·
« γίνωσκε τοῦτο, Βέλθανδρε, τὴν αὔριον ἡμέραν,
ἔχω γυναίκαις βγενικαῖς τὸν ἀριθμὸν σαράντα.
στεμμένας ὅλας δέσποινας, βασιλεῶν θυγατέρας, (F. 18 *a*.)
ἐκλελεγμέναις, εὔμορφαις εἰς εἶδος καὶ εἰς κάλλος·
καὶ τοῦτο θέλω ἀπὸ σὲ πασῶν τὴν καλλιωτέραν
γνωρίσῃς ἀπὸ σύγκρισιν τὴν ἰδικήν σου μόνος. »
Εὐθὺς ἐπηλογήθηκεν ὁ Βέλθανδρος καὶ λέγει·
« ἀπὸ συγκρίσεως, Ἔρων μου, λέγεις τὴν ἰδικήν μου,
ὄψει ἐν τάχει, δέσποτα, πασῶν τὴν κρειττοτέραν. »
Ὁ Βέλθανδρος δὲ φοβηθεὶς τὸ τάγμα τῶν ἐρώτων,
οὐκ ἐχωρέθην εἰς πολλά, ἀλλ' ὅμως δειλανδρήσας
εἶπεν· « ἐγώ σου σήμερον τὸ πρόσταγμα πληρώσω. »
Ὁ δ' Ἔρως δίδει του βεργὶν τρίκλωνον, πεπλεγμένον
ἀπὸ σιδήρου καὶ χρυσοῦ καὶ ἀπὸ τοπάζου λίθου.

526. εὐγενικὰς. — 538. πελάζου (*corr. Sathas*).

« Καὶ νὰ καὶ τοῦτο τὸ βεργίν, Βέλθανδρε, σὲ τὸ δίδω,
καὶ οἵαν κρίνῃς ἐξ αὐτὰς κάλλιαν παρὰ τὰς ὅλας,
ἐκείνην δὸς καὶ τὸ βεργὶν ὡς δέσποινα τῶν ὅλων. »
Ἁπλόνει, παίρνει τὸ βεργὶν ἐκ τῆς χειρὸς ἐρώτου·
« γυναῖκας τε εἰς εὐμορφιὰν ὁρίζεις ἵνα κρίνω, (F. 18 *b*.)
ὅσον πρὸς τὸ βλεπόμενον ἐμοὶ οὐ μὴ μὲ λάθῃ. »
Εὐθὺς ἀπεχωρίσθησαν οἱ πάντες ἀπ' ἐκεῖνον,
ἀπέμεινεν ὁ Βέλθανδρος μόνος, μεμονωμένος,
κατασκοπῶν τὰς χάριτας τοῦ Ἐρωτοκάστρου ἐκείνου,
καὶ παρευθὺς ἐτήρησεν εἰς ἓν μέρος, καὶ βλέπει
χορὸν ὡραίων γυναικῶν τὸν ἀριθμὸν σαράντα,
ἔξωθε τοῦ ἡλιακοῦ τοῦ γύρου καθημένας.
Ἰδὼν ταύτας ὁ Βέλθανδρος ἔφησε πρὸς ἐκείνας·
« ἰδοὺ συγκρίνειν ὥρισεν ἐμοὶ ὁ μέγας Ἔρων,
καὶ τὸ λοιπόν, ἀρχόντισσαις, ἔρχεσθε νὰ σᾶς κρίνω. »
Ἐχωρίσθη μιὰ ἐξ αὐτῶν, καὶ λέγει πρὸς ἐκεῖνον·
« αὐθέντα, νὰ συγχωρεθῇς, μὴ μὲ παραδικήσῃς. »
Εἶπε δ' αὐτὴν ὁ Βέλθανδρος ὅτι « μὰ τὴν ἀλήθειαν,
ἀλλότρια ξένη τοῦ βεργιοῦ σὲ κρίνω, ὦ κυρά μου,
διὰ τὸ πυρρὸν καὶ τὸ θολὸν τὸ ἔχουν οἱ ὀφθαλμοί σου. »
Ἀπῆρε τὴν ἀπόφασιν, καὶ πᾷ χώρια καὶ στάθην.
Ἄλλη δὲ πάλιν τοῦ χοροῦ ἀφῆκε καὶ ὑπάγει,
ἱστάθην κατὰ πρόσωπον ἐκείνου τοῦ Βελθάνδρου (F. 19 *a*.)
καὶ λέγει την· « τὰ χείλη σου τὰ περισσά σου, κόρη,
μεγάλα 'ναι ἀσχημόκοπα, μεγάλα σ' ἀσχημίζουν. »
Ἐκίνησε μετ' ἐντροπῆς κἀκεῖθε μὲ τὴν ἄλλην,
ἀπῆγαν, ἐχωρίσθησαν ὁμοῦ εἰς ἕνα τόπον,
μεγάλως ἐνεστέναξεν ἀπὸ ψυχῆς κἀκείνη.
Κ' ἡ τρίτη περιπάτησεν ἀσύντακτα καθόλου,
καὶ προσκυνεῖ τὸν δικαστήν, καὶ ὁ κριτὴς τὴν λέγει·
« ξένην σὲ κρίνω τοῦ βεργιοῦ, οὐκ εἶσαι κληρονόμος·

539. ἐσὲ. — 549. ὡραῖον. — 552. συγκρίνων. Confusion de l'ω avec la diphthongue ει. — 558. πῦρὸν.— 560. Il faut peut-être lire τὸν χορόν.— 565. ἀπῆγεν. — 569. ἀλλοτρίεγσ (*sic*) au lieu de ξένην.

570 ἡ φύσις μέλαινα χροιά, νομίζω, ἔποικέν σοι,
ἀλλὰ ψυχρόν σοι σόφισμα κατάπλασεν, ἡ κόρη. »
Καὶ ἡ τετάρτη φθάνοντα, κἀκεῖνος ταύτην λέγει·
« ἡ τὰς ὀφρῦς σου ἔμμιξις ἂν ἔλειπεν, ὡς βλέπω,
ἐδέσποζές το τὸ βεργίν, γίνωσκε, ἀπαὶ τώρα. »
575 Ἄλλη δὲ πάλιν τοῦ χοροῦ κἀκείνη χωρισθεῖσα,
καὶ πρὸς τὸν μέγαν τὸν κριτὴν ἱστάθην ἀναισχύντως·
εἶπεν ἐκεῖνος πρὸς αὐτήν· « οὐκ εἶσαι κληρονόμος
καὶ νὰ σὲ δώσω τὸ βεργίν, ὅτι 'ς τὴν γῆν συγκύπτεις,
ἰσόκορμος οὐδέν εἶσαι, καὶ πῶς νὰ σὲ τὸ δώσω; »
580 Καρδιακὰ ἐνεστέναξεν, καὶ ἱστάθην μὲ τὰς ἄλλας. (F. 19 *b*.)
Καὶ μετ' αὐτὰς κατέλαβεν ὁμοίως καὶ ἡ ἕκτη,
καὶ λέγει· « πρόσεχε, κριτά, νὰ μὴ μοῦ παρακρίνῃς. »
Βλέψας ἐκεῖνος πρὸς αὐτήν, οὕτως τὴν ἀπεκρίθην·
« τὸ σαχνοπερισσόσαρκον ἂν ἔλειπε νὰ τῶχῃς,
585 ἐδέσποζές το τὸ βεργίν, καὶ μόνη σου νὰ τῶχῃς. »
Ἀπῆρε τὴν ἀπόφασιν, ὑπάγει μὲ τὰς ἄλλας,
κ' ἐκ τοῦ ἱδρῶτος τοῦ πολλοῦ κατάβροχος ἐγίνη.
Ἄλλη δὲ πάλιν τοῦ χοροῦ τῶν γυναικῶν ἐκείνων
ἀσύντακτος ἐκίνησεν καὶ πρὸς αὐτὸν ὑπάγει,
590 κἀκεῖνος λέγει τὴν εὐθύς· « οὐκ εἶσαι κληρονόμος
καὶ νὰ σὲ δώσω τὸ βεργίν, διατὶ θεωρῶ σε, κόρη,
ὅτι τὰ δόντια σου, κυρά, ὡς βλέπω, ψόγον δίδουν,
τὰ μὲν ἀπέσω κλίνουσιν, τὰ δ' ἄλλα ἐμπροσκύψαν,
δι' οὗ καὶ εἶπον ἐξ ἀρχῆς, οὐκ εἶσαι κληρονόμος. »
595 Ἀπῆρε τὸν ἀπόλογον, ἱστάθην μὲ τὰς ἄλλας.
Ἀλλ' ὁ χορὸς τῶν γυναικῶν τῶν μηδαμῶς κριθέντων
ἦλθασι κατενώπιον ἐκείνου τοῦ Βελθάνδρου,
ἵσταντο τρεῖς καὶ τέσσαρες καὶ πάλιν ἄλλαις πέντε,
καὶ παῖρναν τὴν ἀπόφασιν δικαίως μετὰ ψόγον·

571. κατάπλασες. — 577. κληρόμος (*sic*). — 599. ψόγων. Mais je préfère ψόγον; du reste, dans ce poëme, μετὰ gouverne souvent l'accusatif, tout en conservant la signification de *avec*. Il y en a de nombreux exemples dans ce poëme. Voyez le glossaire.

ἰδοὺ λοιπὸν ἐμείνασιν ἀπ' ὅλαις ταῖς σαράντα
γυναῖκες τρεῖς τὸν ἀριθμὸν νὰ στέκουν σ' ἕνα τόπον,
καὶ λέγει τας ὁ Βέλθανδρος αὐτὰς τὰς τρεῖς ὡραίας·
« δεῦτε κ' ἡ τρεῖς, δεῦτε ὁμοῦ, ἔλθατε νὰ σᾶς κρίνω. »
Ἦλθασιν, ἴσταντο κ' ἡ τρεῖς κατενώπιον τούτου·
ὥρισε, λέγει πρὸς αὐτάς· « ἔχω τοῦ νὰ σᾶς κρίνω,
πολλὰ 'κριβά, πολλὰ ψιλά, νὰ μὴ ἔχω καταδίκη,
καὶ πέσω κ' εἰς κατάκρισιν τῆς ἐρωτοκρισίας·
λοιπὸν ἐσεῖς, ἀρχόντισσαις, δεῦτε κ' ἡ τρεῖς ὁμοῦ τε,
ὑπάγετε, κινήσατε ἐκεῖσε πρὸς τὸ πέρα,
καὶ πάλιν δεῦτε πρὸς ἐμέ, ἀπέλθατε, στραφῆτε·
ἔχ' ὁρισμὸν καὶ θέλημα καὶ μετὰ ἀκριβείας
νὰ κρίνω καὶ νὰ στοχαστῶ τὴν καθεμιὰν ὡς πρέπει,
τὸ κάλλος τοῦ προσώπου της καὶ τὸ κορμίν της ὅλον,
τὸ βάδισμα, τὸ κίνημα καὶ τὴν πορπατηξιάν της. »
Ἀπῆγαν, ἦλθασιν αὐταῖς δίς, τρίς [τε] καὶ τετράκις,
καὶ λέγουσι τὸν Βέλθανδρον· « σύγκρινον, σύγκρινέ μας. » (F. 20 *b*.)
Εἶδε τὰς τρεῖς ὁ Βέλθανδρος καὶ κατεσκόπησέν τας,
καὶ ὡς τεχνίτης ἀκριβῶς ἐκριβολόγησέν τας,
καὶ πρὸς τὴν μίαν εἶρηκε· « χωρίζου ἀπὸ τὰς δύο,
αἱ τρίχες τῶν χερίων σου, ὡραιά μου, ψέγουσίν σε. »
Καὶ παρευθὺς ὡς ἤκουσε τὸν ψόγον τὸν οἰκεῖον,
ἐθλίβην, ἐνεστέναξεν καὶ πρὸς ἐκεῖνον λέγει·
« ὡς ἔκαυσας κ' ἐμπύρισες τὸ καρδιορρίζωμά μου,
οὕτως καγὼ καρδίτζα σου ἀπὸ ἐρωταγάπης! »
Ταῦτα εἰπὼν ἐδιάβηκε καὶ στάθην μὲ τὰς ἄλλας.
Τὴν δ' ἄλλην λέγει Βέλθανδρος· « μυριοακριβολογῶ σε
ἴσως εἰς τὴν ἀνάπλασιν καὶ πλάσιν τοῦ προσώπου,
καὶ τοῦ κορμιοῦ καὶ σώματος καὶ σὲ ὥσπερ τὴν ἄλλην,
ἐκείνη ψόγος τῶν τριχῶν, σὲ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν τε·
ἐτήρησα τοὺς ὀφθαλμούς, κόρη, τοὺς ἰδικούς σου,

601. εἰς. — 605. Peut-être faut-il lire ὁρίστε, à l'impératif. — 611. ἔχω. — 618. La correction ἀκριβός serait assez admissible. — 623. καί. — 629. ὁ τῶν τρ.

καὶ εἰς τὸ νερὸν τοῦ ἔρωτος καλύβη πολεμοῦσι,
νὰ εἶπες κινδυνεύουσιν, ὡραία, νὰ πνιγοῦσι,
καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν βυθίζονται, οὐκ ἠμπορῶ κἂν ὅλως
εἰς τοῦ νεροῦ τὸ πρόσωπον πάλιν νὰ τ' ἀνηβάσω. » (F. 21 *a*.)
Κἀκείνη, ὡς ἐγροίκησε τὴν κρίσιν τοῦ Βελθάνδρου,
μετὰ πικριᾶς ἐτήρησε, καὶ βλέπει τον καὶ λέγει·
« ὦ ἀδικώτατε κριτά, εἰς τὸν θεὸν ἐλπίζω,
νὰ πέσῃς μέσα 'ς τὸν βυθὸν τῆς ἐρωτοαγάπης,
καὶ εἰς τὸ ῥεῦμα τοῦ νεροῦ νὰ πνιγῇς, ν' ἀποθάνῃς,
ὅτι καὶ τὴν καρδίαν μου ἀπέκαυσας διόλου. »
Ταῦτα εἰπὼν μετὰ πικριᾶς ἀπῆγε μὲ τὰς ἄλλας.
Τότε ἰδὼν ὁ Βέλθανδρος τὴν ὕστερον ἐκείνην,
μετὰ ἐρεύνης ἀκριβῆς σκοπῶν καλῶς τὰ πάντα,
τὴν ἡλικιάν, τὴν εὐμορφιάν, τὰ κάλλη τοῦ προσώπου,
τὸ σεῖσμα καὶ τὸ λύγισμα, τὸ ἐπιτήδευμά της,
εἶπε καὶ ἐγκωμίασεν ἐμβλέποντα τὴν κόρην·
« εἰς τῶν Χαρίτων τὴν αὐλὴν ἐκάθισεν ἡ φύσις,
ἐσύναξεν, ἐμάζωξε κατὰ λεπτὸν τὰ πάντα,
τοῦ κόσμου ὅλας τὰς χάριτας καὶ τὰς εὐμορφοσύνας,
ἐσέ, κόρη, τὰς ἔδωκεν καὶ κατεπλούτισέ σε·
ἐσένα τὰς ἐχάρισε· χαρὰ 'ς ἐσένα, κόρη!
Τὸ σῶμα σου τὸ εὐγενικὸν ἴσον βεργὶν τὸ ποίκε, (F. 21 *b*.)
κυπαρισσοβεργόλυγον ἐδημιούργησέν το,
ἔπειτα ἀνεφύσησεν ὅλον καὶ ψύχωσέν το,
πᾶσα κοπὴν καὶ χάρισμα ζῶν ἐπλαστούργησέν το·
καὶ νὰ καὶ τοῦτο τὸ βεργίν, τ' ὁ βασιλεὺς ἐρώτων
ἐσκεύασε μεθ' ἡδονῆς ὡς διὰ σένα, κόρη·
ὁρίζω σε, ἀρχόντισσα, ἄπλωσε, πίασέ το. »
Ἁπλόνει, παίρνει τὸ βεργὶν ἐκ χειρὸς τοῦ Βελθάνδρου,
ἀπῆγεν καὶ ἐστάθηκεν ἔξω ἀπὸ τὰς ἄλλας,
βαστάζων εἰς τὰς χεῖρας [της] τὸ βεργὶν ὡς βραβεῖον.

634. ἀνιβάσω. — 644. εὐμορφίαν τις. — 653. κυπαρισσοβεργόλικον (*ms.*). Coray (*Atakta*, II, 215) propose κυπαρισσοβεργόλυγον, mais j'aimerais autant κυπαρισσοβεργόλιγνον τον. — 656. τὸ ὁ βασιλεὺς.

Ὡς οὖν ταῦτα πεπλήρωντο, ἰδοὺ ἔρως πτερωμένος,
καὶ λέγει· « δεῦρο, Βέλθανδρε, ὁ βασιλεὺς καλεῖ σε. »
Καὶ σὺν τῷ λόγῳ παρευθὺς ἀκολουθεῖ ἐξοπίσω,
κ' εἰς τὸ ζαφειροτρίκλινον κατέλαβεν ἀπέσω,
ἀφ' οὗ τὸ φλογοπόταμον κατέλυεν ἐκεῖνο.
Βλέπει ἐκεῖ καθήμενον Ἔρωτα τοξοφόρον
εἰς κεφαλὴν πάνυ ψηλὰ ἐκείνου τοῦ τρικλίνου
εἰς λίθον ἕνα λαξευτὸν λυχνιταρὶν σοπέδιν,
τριγύρωθεν νὰ στέκουνται τάγματα τῶν Ἐρώτων.
Τοιαῦτα λέγει πρὸς αὐτὸν μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου (F. 22 *a*.)
« Βέλθανδρε, πῶς τὴν σύγκρισιν, εἰπέ μοι, τὴν ἐποῖκες,
καὶ ποιὰν ἐδῶκες τὸ βεργὶν νἄναι κυρία εἰς ὅλαις;
Λοιπὸν εἰπέ μοι, Βέλθανδρε, καὶ λεπτολόγησέ με
τῆς καλλιωτέρας τὰ τερπνά, τὰς εὐμορφιὰς καὶ κάλλη,
πῶς ὑπερτέρα πέφυκε παρὰ τὰς ἄλλας αὕτη. »
« Ἐπεθυμεῖς, ἀντέφησεν, Ἔρων μου, τοῦ νὰ μάθῃς
τὸ ποιὰν ἐδῶκα τὸ βεργίν, καὶ τὰ τερπνά της κάλλη,
καὶ τὰ λοιπὰ χαρίσματα, τἄχει παρὰ τὰς ἄλλας;
Ἐκ τῆς σελήνης ἔπεσεν ἐκείνη τὰς ἀγκάλας,
καὶ τὸ λαμπρόν της μερτικὸν ἀπέσπασε καὶ ἀπῆρεν·
τὴν συγκοπὴν καὶ σύνθεσιν, τὰ τοῦ κορμιοῦ της μελῃ,
αὕτη ἡ βασιλεία σου ἐκαλοδώρησέν τα,
καὶ καθεδρίαν ἔποικεν ὁλοσωματωμένην
ἐπάνω νὰ καθέζεται εἰς κενοδόξισμά σου·
τοῦ κάλλους μέσον ἔπλασες καὶ σωματούργησές την·
ὑπὲρ ἀνθρώπων ἔδωκες πᾶσαν κοπὴν καὶ θέσιν· ((F. 22 *b*.)
ἔχει μαλλιὰ χρυσαφωτά, ἴσα τῆς ἡλικιᾶς της·
ὡς χόρτον εἰς παράδεισον, ὡς σέλινα εἰς κῆπον,
οὕτως εἶχε τὸ δάσωμα τῶν ὁμαλλιῶν ἡ κόρη,
νὰ εἶπες ὅτι Χάριτες εἰσὶν ὅλαι τοῦ κόσμου
ἐπάνω της ἐκάθισαν καὶ θήκασιν κατοῦναν.

668. Il serait peut-être préférable d'écrire πανυψηλὰ. — 669. σου παίδιν, et ε sur παί. J'adopte la correction de Mavrophrydis, mais elle ne me satisfait guère. — 688. χρυσαφωτὰ est l'accentuation du ms.

Ἡ μήνιγγές της ἐκ παντός, χωρὶς ἀμφιβολίας,
ἔχουν τὸ ἀποτύπωμα τὸ σὸν χρυσοποικίλον·
νὰ ῥίψῃ τις τὸ βλέμμαν του νὰ εἶδεν ὀφθαλμούς της,
πάραυτα τὴν καρδίαν του σύρριζον ν' ἀνασπάσουν,
εἰς τὸν βυθὸν τῆς λίμνης σου ἀπέσω κολυμβοῦσι,
μικρὰ μικρὰ Ἐρωτόπουλα δοξεύουν, μέσα παίζουν.
Ὀφρύδια κατάμαυρα ἐφύσησεν ἡ τέχνη,
γιοφύρια κατεσκεύασεν ἀπὸ πολλῆς σοφίας·
ἡ Χάριτες ἐχάλκευσαν τὴν μύτην τῆς ὡραίας,
στόμα Χαρίτων, Χάριτος δόντια μαργαριτάρια·
μάγουλα ῥοδοκόκκινα, αὐτόβαπτα τὰ χείλη,
ἐμύριζε τὸ στόμαν της χωρὶς ἀμφιβολίας· (F. 23 *a*.)
στρογγυλομορφοπήγουνος, ὑπεραναστημένη·
λευκοβραχίων, τρυφερά, τράχηλος τουρνεμμένος,
ἡ μέση της ὁλόλιγνη μετὰ μεγάλης τέχνης,
ἁπλῶς ὡς λεπτοκάλαμον ἐκατασκεύασέν την,
τὸ κλίμα τοῦ τραχήλου της καὶ τὸ ὑπολύγισμά της·
σῶμα καὶ γὰρ ἐξαίρετον ἐκ τῆς συνθέσεώς της,
νὰ εἴπες ὅτι Χάριτες ἐξέρχονται ἀπ' αὐτην·
ὡς τροχὸς ἐτροχάλευσε τὴν βρύσιν ὁ τεχνίτης.
Τὸ στῆθος της παράδεισος ἐρωτικὸς ὑπάρχει,
τὰ μῆλα της ἐφέγγασιν ἀπὸ ψιλῆς θεωρίας,
τὸ βλέμμα πάνυ θαυμαστόν, καὶ ἡ πορπατηξιά της,
ὅταν γυρίσῃ ἀπόκοτα καὶ ἴδῃ ἐπάνω κάτω,
θερίζει σου τὴν αἴσθησιν, κόπτει σου καὶ τὴν φρόναν,
καὶ σεαυτόν, ὦ βασιλεῦ, κἂν τολμηρός μου ὁ λόγος,
ἂν σὲ σχιάσῃ πούπετις, σύμπτερος νὰ καταίδῃς. »
Καὶ σὺν τῷ λόγῳ παρευθὺς ἄφαντος ἐγεγόνει.
Ταῦτα ἰδὼν ὁ Βέλθανδρος ἐξεστηκὼς ἐγίνη· (F. 23 *b*.)
ἐχάθηκεν ὁ Ἔρωτας, ἐπέτασεν, ἐδιέβη·
ὁ στόλος ὁ τῶν γυναικῶν τελείως ἠφανίσθη·
ὡς ὄνειρον ἐλύθηκε τὸ πρᾶγμα ὅσον εἶδε·

694. *Wagner conjecture* τόσον (les deux leçons se comprennent). — 697. κολουμποῦσι. — 710. συνθεώς (*sic*). — 714. — ψηλῆς.

τὸν νοῦν συστρέφων ἔφερε καὶ τὸν ἑαυτόν του λέγει·
« τί τοῦτο; πῶς παλιπετής, ἀσύστατε χρόνε τοῦ βίου; »
Πάραυτα γοῦν ἐγύρισεν ὁ Βέλθανδρος ὀπίσω,
ἐσκόπησε τὸν τρίκλινον, ἦλθεν εἰς περιβόλιν,
εἶδεν ἐκεῖ τὰ πάντερπνα ἄνθη τοῦ παραδείσου·
ἐκεῖσε πάλιν ἔστρεψεν ἔνθα τὸ πρῶτον εἶδε
τὰ λιθοξόα ζῴδια τὰ μοιρογραφημένα·
ἀνέγνωσε τὰ γράμματα, ἐδάκρυσε μεγάλως,
καὶ λέγει τότε μόνος του μὲ τὴν οἰκειάν του γνώμην·
« ἐγὼ τὸ μοιρογράφημα τῆς ἰδικῆς μου τύχης
εἶδα καὶ κατεγνώρισα καὶ γεγραμμένον ηὗρα·
εἰς Ἀντιόχειαν ῥηγὸς θυγάτηρ ἔγραφέ μου,
καὶ ἂς ἀπέλθω εἰς αὐτὴν ὄνομα τὴν Χρυσάτζα,
πολλὰ γὰρ ἕνι ἀδύνατον ἄνθρωπον εἰς τὸν κόσμον
τὴν εἱμαρμένην ἐκφυγεῖν καὶ τὸ τῆς τύχης κλῶσμα. »
Καὶ σύντομα ἐξέβηκε τὴν πύλην τὴν τοῦ κάστρου, (F. 24 *a*.)
ηὗρηκε τοὺς ἀνθρώπους του, καθὼς καὶ ἔταξέν τους,
κἀνεὶς οὐδὲν ἐτόλμησε νὰ ἔμπῃ εἰς τὸ κάστρον·
καβαλλικεύγει πάραυτα μὲ τὰ παιδόπουλά του.
Περιπατῶν ἐν τῇ ὁδῷ ἐστέναζε μεγάλως,
εἰς Ἀντιόχειαν ἔτρεχε, καὶ πότε νὰ ἐφτάσῃ;
καὶ πέντε ἐσυνέτρεχεν ἡμέρας ὁλοκλήρους·
ὁπόταν δὲ ἐσέβηκε κάμπους Ἀντιοχείας,
τὸ κατὰ τύχην ηὗρηκε τὸν ῥήγα κυνηγοῦντα.
Γοργὸν πεζεύει, προσκυνᾷ ὁ Βέλθανδρος τὸν ῥήγαν·
ὁ ῥήγας τοῦτον κατιδὼν πολλὰ γονυκλιτοῦντα,
ἀνέκραξεν ἀπὸ μακρά, φωνάζει πρὸς τὸν ξένον·
« τὸ σχῆμα σου ῥωμαϊκὸν φαίνεται ἀπ' ἐντεῦθεν·
εἰπέ μοι τί τὸ ὄνομα, καὶ πόθεν ἡ πατρίδα. »
Ἐκεῖνος πάλιν σύντομα τὸν ῥήγα κατελάλει·
« ἐμοὶ μὲν γένος ὑψηλόν, περιφανὲς ὑπάρχει,
ὄνομα δέ μοι Βέλθανδρος τὴν τῶν Ῥωμαίων λέξιν.

738. δυνατὸν, qui me semble un contre-sens.

Πατρός μου δὲ κατέλιπε χώρα καὶ βασιλείαν, (F. 24 *b*.)
καὶ χώρας ἐπροέκρινα ξένας νὰ τὰς γυρίζω. »
Καὶ ταῦτα λέγει πρὸς αὐτὸν χαμογελῶν ὁ ῥήγας·
« ἂν εἰς ἐμένα σήμερον νὰ δουλωθῇς προκρίνεις,
δώσω σοι δόξας καὶ τιμὰς καὶ χρήματα νὰ ἔχῃς,
οἷα οὐκ εὕρισκές ποτε εἰς σεαυτοῦ πατρίδα. »
Καὶ πάλιν ἀπεκρίθηκεν ὁ Βέλθανδρος τὸν ῥήγαν·
« ἂς γένῃ, αὐθέντα, σήμερον θέλημα ἰδικόν σου,
καὶ σπούδασε καὶ ποῖσε το, κἀγὼ διὰ τὴν τιμήν μου
νὰ γένω δοῦλος σου πιστὸς παρὰ πάντας οὓς ἔχεις. »
Καβαλλικεύει ὁ Βέλθανδρος καὶ τὰ παιδόπουλά του,
καὶ τοῦ ῥηγὸς κατόπισθεν, κ' ἐνταμῶς κυνηγοῦσιν·
κ' εἰς ἕνα τόπον ὑψηλόν, εἰς ἕνα βουνοτόπιν,
ηὗραν παραύτα λαγωόν, κ' ἐλύσαν τὸ φαλκώνιν,
καὶ σύντομος ἐφάνηκεν ἀτὸς οὐρανοδρόμος,
χύνει πτερὸν ἐπάνω του καὶ ἁπῆρε τὸ φαλκώνι·
ἰδὼν ὁ ῥήγας τὸ συμβὰν ἐθλίβην, ἐλυπήθην,
κσὶ σύντομον ὁ Βέλθανδρος δοξάριν του γεμίζει,
εὐστόχως κατετόξευσε τὸν ἀετὸν εἰς πτεροῦγαν· (F. 25 *a*.)
πονῶν ἐκεῖ ὁ ἀετὸς ἀφῆκε τὸ φαλκώνιν
ἄτρωτον, ὅλον ἄβλαβον, χωρὶς κἀμμιᾶς ἀνάγκης.
Τὸ εὔστοχον ἐθαύμασεν ὁ ῥήγας τοῦ Βελθάνδρου,
καὶ τὸ πανεπιτήδειον ὑπερεπαίνεσέν τον·
πάραυτα γοῦν ἐγύρισαν, ἀφῆκαν τὸ κυνήγιν·
ἐστράφηκεν, ἐγύρισεν, ὁ ῥήγας εἰς τὴν χώραν,
καὶ ὁ Βέλθανδρος καὶ οἱ μετ'αὐτοῦ νὰ τὸν ἀκολουθοῦσιν.
Εἶχαν τὸν δεῖπνον πάραυτα, ἐστήσασι τὴν τάβλαν,
καὶ πρὸς τὴν τάξιν ἔφερον τοῦ φαγητοῦ τὰ πάντα,
μετὰ πολλῆς παράστασης ἀρχόντων μεγιστάνων,
ἱστήκει δὲ καὶ Βέλθανδρος ἐντάμα μετ' ἐκείνους.
Ὁ ῥήγας πάλιν ἤρξατο διηγήσιν Βελθάνδρου,

760. ἐὰν. — 768. καὶ. — 771. Sur ἀτός, pour ἀετός, ἀητός, voyez le glossaire du 3e volume des *Cypriaques* de Sakellarios, *s. v.* — 775. ἀστόχως κατετόξευ (*sic*). — 778. ἄστοχον.

τὸ πῶς τὸν εἶδε κ' ἤρχετο μὲ τὰ παιδόπουλά του,
τὴν συνταγὴν τὴν ἔποικεν, λίζιός του ἐγίνη,
καὶ πῶς εἰς τόπον ὑψηλόν, εἰς ἕνα βουνοτόπιν,
ἐκεῖ εὑρέθη λαγωός, ἐλύθη τὸ φαλκώνιν,
καὶ ἀετὸς ἐχύθηκεν, καὶ ἀπῆρε τὸ φαλκώνιν,
καὶ πῶς ἐκεῖνος πεταστὸν ἐκατατόξευσέν τον, (F. 25 *b*.)
καὶ τὸ φαλκώνιν ἔμεινεν ἄτρωτον, χωρὶς βλάβην.
Ἀπῆρεν ἔπαινος πολὺν ἀπὸ παντὸς ἀνθρώπου,
κ' ἐκ τῆς ῥηγίνας τῆς λαμπρᾶς καὶ ἀπὸ τῆς Χρυσάτζας.
Μετὰ δὲ τὴν διήγησιν προανεφώνησέν τον·
« ἔπαρε μίσσον ἐξ ἡμῶν, τοῦτο σχολοῦμαι σέ το. »
Ἁπλόνει, παίρνει τὸ φαγὶν ἐκ τοῦ ῥηγὸς τὰς χεῖρας·
καὶ ταῦτα λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ ῥήγας μετὰ πόθου·
« ἐδὰ ἂς ἦσαι, Βέλθανδρε, μὲ τοὺς οἰκειούς μου ἀνθρώπους,
ἂς ἦσαι εἰς προσκύνησιν τῆς ἐμῆς βασιλείας. »
Ἐπίασεν ὁ Βέλθανδρος τόπον τιμῆς μεγάλης,
ἐσέβαινεν ὁ Βέλθανδρος χωρὶς βουλῆς 'ς τὸν ῥήγαν,
οἷαν ὥραν οὐ δέετον ἄλλου θέλημα νἄχῃ.
Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν σεμβαίνει εἰς ταμεῖον
ὁ Βέλθανδρος καὶ χαιρετᾷ τὴν ῥήγαινα καὶ ῥήγαν,
καὶ τὴν Χρυσάτζα τὴν λαμπράν, τὴν θυγατέρα τούτων.
Ὡς γοῦν ἐκατεσκόπησε τὸν Βέλθανδρον ἡ κόρη,
μόναυτα τὸν ἐγνώρισεν ὅτ' ἔνι αὐτὸς ἐκεῖνος, (F. 26 *a*.)
ὁποῦ ἀπῆρε τὸ βεργὶν ἀπὸ τὰς χεῖρας τούτου,
ὅταν εἰς Ἐρωτόκαστρον ἡ σύγκρισις ἐγίνη.
Ὑπερενδέχετο δ'αὐτὴ ν'ἀκούσῃ καὶ ὄνομάν του,
ὡς δ' ἤκουσε τὸ « Βέλθανδρε » ἐκ τοῦ ῥηγὸς τὸ στόμα,
σύρριζον τὴν καρδίαν της ἐνέσπασεν ὁ λόγος,
καὶ παρευθὺς ἐγένετο ἐρωτοπλουμισμένη.
Εἶδεν ἐκεῖνος πάλιν δέ, ἐγνώρισε τὴν κόρην,
ἐκείνη δὲ τὸν Βέλθανδρον ἐκατεσκόπησέν τον·
σημάδια τοῦ προσώπου του, τὰ ἃ εἶχεν εἰς νοῦν της,

794. καὶ χωρὶς. — 797. προσανεφώνησεν serait peut-être plus correct. — 798. μῖσος. σχολοῦμε

εἶδε καὶ καλογνώρισεν, ὅλα πιστώθηκέν τα,
ἐμνήσθηκε καὶ τὸ βεργίν, μᾶλλον καὶ συντυχίας,
ἅσπερ ὡμίλει μετ' αὐτὴν καὶ μὲ τὰς ἄλλας κόρας,
ὁποῦ εἰς Ἐρωτόκαστρον λοιπὰς τριάντα ἐννέα.
Ἔκτοτε τὴν ἐγνώρισιν ἐποῖκαν μὲ σημεῖα,
κἀνεὶς οὐδὲν ἐγίνωσκε κρυφοκαμώματά των,
καὶ δύο δὲ παρέδραμον, κἀνεὶς οὐκ ἐπενόει,
δύο μησὶ καὶ σὺν αὐτοῖς ἄλλους τε χρόνους δύο (F. 26 *b*.)
εἶχαν κρυφὰ πονέματα τῆς ἐρωτοληψίας.
Καὶ μίαν πρὸς παράβραδον ὥραν ἡλίου δύσιν,
ἐκάθητο ὁ Βέλθανδρος μόνος εἰς τὸ παλάτιν,
μικρὸν καὶ ἐπαρέκυψεν ἐφ' ἕνα παραθύρι·
βλέπει ὅτι ἐξέβηκε καὶ πάγει εἰς περιβόλιν
Χρυσάτζα, κόρη τοῦ ῥηγός, ἡ πολυπόθητή του,
εἰς δένδρον εὐσκιόφυλλον θέτει ἐκεῖ ὑποκάτου,
μεγάλως ἐνεστέναζεν ἐκ βάθου τῆς καρδίας·
ὡς ποταμὸς τὰ δάκρυα της ἐτρέχασιν τῆς κόρης,
τίτοιους λέγει μὲ δάκρυα, μὲ στεναγμούς, τούς λόγους·
« βέβαιον τώρα μάνθανε, Βέλθανδρε, δι' ἐσένα,
πάσχω καὶ διατρύχομαι τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν,
καίγομαι κ' ἐμπυρίζομαι καὶ τέλος οὐ λαμβάνω·
καὶ μάκρυνε τὸ τέρμενον δυὸ χρόνους καὶ δυὸ μῆνας,
ὁποῦ βαστῶ τὴν φλόγαν σου κρυμμένη 'ς τὴν ἀγκάλην,
καὶ ὡς πότε τοῦτο τὸ κακὸ κρυφὰ νὰ τὸ δουλεύω;
Εἴθε νὰ μ' εἶχα σὲ ἰδῇ, νὰ μ' εἶχα σὲ γνωρίσῃ. »
Ἱστήκει ἀπέξω Βέλθανδρος, παρακροᾶται ταῦτα, (F. 27 *a*.)
ὡς δ' ἤκουσε τὰ ἔλεγε Χρυσάτζα δι' ἐκεῖνον,
γοργὸν ἐκατεπήδησεν κ' ἐσέβηκεν ἀπέσω.
Ὡς γοῦν ἐστράφησαν οἱ δυό, καὶ εἴδοσαν ἀλλήλους,
εἰς ἀναισθησιὰν ἔπεσον ἀμφότερα τὰ μέρη,
καὶ ἔκειντο τὰ σώματα μισοαποθαμμένα·
καὶ διέβη ὥρα περισσὴ τὸν νοῦν των νὰ συμφέρουν.

821. Une main moderne a fait un σ du ν de συντυχίαν. — 838. ἔλεγε. — 840. καὶ. — 847. καὶ. — 848. ἀλλήλοις.

Καὶ ἀφ' ὧν τὸν νοῦν ἐσύμφερον καὶ ὅλον τὸν λογισμόν των,
ὁ Βέλθανδρος ἐστράφηκε καὶ πρὸς τὴν κόρην λέγει·
« βεργὶν βαστάζεις, λυγερή, καὶ τὸ καλὸν οὐκ οἶδες,
μόνο γινώσκει τ' ὁ κριτής, ὁποῦ σὲ τὸ ἐδῶκεν. »
Ἐκείνη πάλιν πρὸς αὐτὸν ἀντέφησε τοιάδε·
« καὶ τί μετέχεις, ἄνθρωπε, καὶ τὸ βεργὶ γυρεύεις; »
Αὐτὸς ἀνταπεκρίθηκε καὶ πρὸς τὴν κόρη λέγει·
« ὡς ἰδικός σου, δέσποινα, δοῦλος πιστὸς γυρεύω,
τ' αὐθεντικά μου πράγματα, κυρία, νὰ φυλάττω. »
Ταῦτα εἰπὼν ἐστράφηκε γελῶντα πρὸς ἐκείνην·
αὐτὸς περιλαμβάνει την καὶ ἔπεσον οἱ δύο,
καὶ ἀπ' τὰ συχνοφιλήματα καὶ ἀπ' τὰς περιπλοκάς των,
τὰ δένδρη τὰ ἀνάισθητα καὶ αὐτὰ ἀντιδονοῦσα·
ἀναίσθητοι ἐκείτοντο μέχρι μεσονυκτίου· (F. 27 *b*.)
ἀφ' οὗ δὲ ἐξεπλήρωσαν τὸ ἤθελαν οἱ δύο
κ' ἐγνώρισαν τὰ τῆς αὐγῆς τὰ βλέφαρα χαράζουν,
ἡδέως κατεφίλησαν, χωρίζονται ἀλλήλως.
Ἦλθεν ἡ δέσποινα ταχὺ καὶ ὑπάγει 'ς τὸ παλάτιν·
ἀλλ' ἦλθε καὶ ὁ Βέλθανδρος καὶ ὑπᾷ πρὸς τὴν μονήν του.
Ἔβλεπον δὲ παραμοναὶ τέσσαρες τῆς Χρυσάντζας
καὶ τοῦτον κατεκράτησαν ἡ βίγλαις τῆς ὡραίας
καὶ δένουσι τὰ χέρια του ὀπίσω καὶ τὰ δύο.
Ὡς δὲ τότε ἐκράτησαν τὸν Βέλθανδρον δεσμίως,
κ' ἐγένετο καὶ ὄχλησις μεγάλη εἰς τὸ παλάτιν·
ἐξέβη τῆς Χρυσάτζας δὲ μία ἐκ τὰς βαγίτζας,
ὑπάγει εἰς τὰς παραμονάς, μανθάνει τὸ σημάδιν·
εἶδεν ἐκεῖ τὸν Βέλθανδρον ἐξάγκωνα δεμένον,
ἀπῆγεν καὶ ἀνήγγειλε ταῦτα πρὸς τὴν Χρυσάτζα.
Τοῦτο μαθὼν ἡ δέσποινα μεγάλως τὸ ἐλυπήθην,
τὴν δούλην της ἐφώναξεν ὄνομα Φαιδροκάζαν,
τὴν εἶχεν πλέον ἐμπιστὴν παρ' ὅλας τὰς βαγίτζας,

861. ἐκεῖνον. — 863. ἀπὸ. ἀπὸ. — 871. παραμονὰς τέσσαρας. — 882. Dans ce poëme ἐμπιστός, ἐμπιστή, *oxyton*, tandis que dans le grec littéral il est *proparoxyton* ἔμπιστος. Je n'ai pas cru devoir modi-

καὶ καταμόνας λέγει της μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου· (F. 28 *a*.)
« ἔχεις ἀγάπην εἰς ἐμέ, καθὼς ἐγὼ 'ς ἐσένα; »
Ἡ Φαιδροκάζα πρὸς αὐτὴν γελῶντα ἀπηλογήθην·
« ἠξεύρεις, χρυσοδέσποινα, μετά σου ἀνετράφην,
καὶ τὴν ἀγάπην μου εἰς σὲ οὐδὲν τὴν ἐγνωρίζεις;
Ὅμως ἐγὼ εἶμαι σκλάβα σου, δοῦλα δεδουλωμένη·
καὶ ὅρισέ με νὰ πνιγῶ εἰς τὸ νερὸν δι' ἐσένα. »
Κ' εἰς ὅρκον τὴν ἐσέβασεν εἴ τι καὶ ἂν τὴν εἴπῃ
μὴ ἐβγῇ ἀπὸ τὸ στόμαν της μέχρι καὶ τελευτήν της,
καὶ κεῖνον ποῦ τῆς πιστευθῇ νὰ τῶχη διὰ μυστήριον..
Εἶτα Χρυσάτζα ἤρχισε τὴν δούλην της νὰ λέγῃ·
« γίνωσκε, Φαιδροκάζα μου, δυὸ χρόνι' ἔχω καὶ πλέον
ποῦ ἔχω ἀγάπην ἄπειρον 'ς Βέλθανδρον τὸν Ῥωμαῖον,
κἀκεῖνος πάλιν πλεώτερον τὸν πόθον του σὲ μένα,
ποτὲ οὐδὲν τοῦ ἔτυχα λόγον νὰ τοῦ συντύχω.
Ἀπόψα γοῦν εὑρέθηκε μέσα εἰς περιβόλιν,
ἤμεσθα γοῦν ἀμφότεροι μέχρι μεσονυκτίου,
καὶ χάραγμαν ἀνατολῆς ἐξέβην ἀπ' ἐμένα·
ἡ βίγλαις μου τὸν ἔπιασαν κ' ἐξαγκωνίσασίν τον.
Κρατῶ το τοῦτο ἀδύνατο νὰ μὴ τὸ μάθῃ ὁ ῥήγας (F. 28 *b*.)
καὶ προκαθίσῃ τὸ πρωΐ καὶ εἰς κρίσιν νὰ τὸν κρίνῃ·
ἀξιῶ τὴν Φαιδροκάζα μου ὅτι τοῦτο νὰ εἴπῃς
καὶ διὰ τὴν ἀγάπην σου ἦλθεν εἰς περιβόλιν·
ἂν τοῦτο ποίσῃς καὶ οὐ γνωσθῇ, ἔχω σε ὡς ἐμένα. »
Τότε τῆς ὥρας παρευθὺς ὑπάγει Φαιδροκάζα
ἐκεῖθε 'ς τὰς παραμονάς, ὅπου ὁ Βέλθανδρος ἦτον
ἐξάγκωνα καὶ ἔκειτο ποδοσιδηρωμένος·
καὶ ἤρξατο καταγελᾶν τὸν Βέλθανδρον ἐκείνη,
ὅταν δὲ ηὗρε τὸν καιρόν, κοντεύγει τον καὶ λέγει,

fier cette accentuation. Souvent dans ce grec du moyen âge l'accent a changé de place ; ainsi, pour citer un autre exemple, on trouve presque toujours στομαχός au lieu de στόμαχος. — 883. πολλοῦ τοῦ deux fois répété. — 887. μου τὴν εἰς σε. — 888. δοῦλα διαδεδουλωμένη. — 892. ὁποῦ. — 894. χρόνους. — 895. εἰς. — 901. καὶ.

κρυφὰ καὶ συντυχαίνει τον, μὴ τὴν ἀκούσῃ ἄλλος·
« ἀφκράσου, καταγνώρισε, Βέλθανδρε, ἃ σὲ λέγω·
καὶ ταῦτα οὐ λέγω ἐξ ἐμοῦ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς κυρᾶς μου,
δεσποινοπούλας τῆς λαμπρᾶς, Χρυσάτζας τῆς ὡραίας.
Ἂν προκαθίσῃ τὸ πρωΐ ὁ ῥήγας νὰ σὲ κρίνῃ,
καὶ ἴσως ἐρωτήσῃ σε διατί ἦλθες εἰς περβόλιν,
ῥίψε 'ς ἐμὲ τὴν ἀφορμὴν καὶ εἰπὲ ὅτι ἐμὲ ἠγάπας,
καὶ διὰ τὴν ἀγάπη μου ἦλθες εἰς περιβόλι· (F. 29 *a*.)
πλὴν βλέπε μὴ θορυβηθῇς καὶ νοιώσουν σε εἰς ἄλλον,
εἰπὲς τὸ πῶς σ' ἐκάλεσα κ' ἦλθες ἐφ' ὧν σὲ εἶπα·
εἰ ἴσως ταῦτα ἂν εἰπῇς, ἔχεις καλῶς ποιῆσαι,
καὶ παίρνω ἐγὼ τὴν ἐντροπὴν καὶ σὺ ἔβγα ἐβγάτης. »
Ταῦτα εἰπὼν ἐξέβηκε καὶ πάγει 'ς τὴν κεράν της,
εἶπε καὶ ἀφηγήθηκε τί ἔπραξε, τί εἶπε.
Τὰ χρῶτα κατεφίλησεν ἡ δέσνοινα τῆς δούλης.
Καὶ τί λοιπὸν ἐβάλθηκεν καὶ κάμνει ἡ Χρυσάντζα;
ἅρμα ἀνδρὸς ἐφόρεσεν, ἀποτολμιᾶς ζωνάριν,
καὶ πρὶν τὸ ἐξημέρωμα, πρὶν νὰ ξέβῃ ὁ ἥλιος,
ἀπῆγε μόνη της αὐτὴ καὶ ηὗρηκε τὸν ῥήγαν,
μετὰ δεινοῦ τοῦ σχήματος ἐστάθην ἔμπροσθέ του.
Ὁ ῥήγας ταύτην κατιδὼν σφοδρῶς ἀδημονοῦσαν,
ἐλάλησε καὶ εἶπεν της μετὰ περιχαρίας·
« μὴ ἔπαθές τι, Χρυσάντζα μου; τί σοὶ δεινὸν συνέβη; »
Κἀκείνη ἀπεκρίθην τον λόγους μετὰ πικρίας·
« καὶ πῶς οὐ σχῆμα σοβαρὸν ἔχει μ' ἀγριωμένον, (F. 29 *b*.)
ὅτι τῆς βασιλείας σου ἄνθρωποι, ὡς τοὺς δόξῃ,
εἰς περιβόλιν ἀναιδῶς ἐμβαίνουν ἰδικό μου,
καθὰ ἀπόψα Βέλθανδρος ἦλθε, προσεχωρήθην; »
Ὁ ῥήγας, ὡς ἐγροίκησε τοὺς λόγους τῆς Χρυσάτζας,
αὐτίκα ἐνεπήδησε μετὰ θυμοῦ μεγάλου·
ἀπέστειλε καὶ φέρασι τὸν Βέλθανδρον εἰς μέσον,
ὥρισε καὶ τοὺς ἄρχοντας, κριτὰς καὶ μεγιστάνους,

915. ρωμαίας au lieu de ὡραίας. — 917. περιβόλην. — 923. σοὶ εὖγα εὐγάτης.

νὰ ἔλθουν εἰς συγκάθεδρον εἰς μέγα τὸ παλάτιν,
ἀλλὰ καὶ τοῦ κοινοῦ [λαοῦ] πλῆθος ἀναριθμήτου,
ἱστάθην ἡ παράταξις τοῦ καθενὸς ὡς ἦτον.
Ὁ ῥήγας εἰς τὸν θρόνον του ἐκάθισε παραύτα,
κ' οἱ μεγιστᾶνοι κ' οἱ κριταὶ ὅλοι κατὰ τὴν τάξιν·
ὁρίζει, φέρνουν Βέλθανδρον· καί, ὡς ἦλθεν εἰς μέσον,
ὁ ῥήγας τοῦτον κα[θαρῶς] ἐρθέγξατο τοιάδε·
« εἰπέ μοι πῶς ἐτόλμησας κ' ἦμπες εἰς περιβόλιν
τῆς εὐγενῆς μου θυγατρὸς τῆς πορφυρογεννήτου; »
Πρὸς ταῦτα γοῦν ὁ Βέλθανδρος γοργὸν ἀπηλογήθην·
« τὴν Φαιδροκάζαν ἀγαπῶ, γίνωσκε, δέσποτά μου,
καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν ἀπόνειμε 'ς τὸ μέγα σου τὸ κράτος. »
Προστάττει γοῦν καὶ φέρνουσιν ὁμοιῶς τὴν Φαιδροκάζα, (F. 30*a*
ἀπῆρε ταύτην μοναξιάν, ἐρώτησεν κἀκείνην,
καὶ ὡμολόγησε καὶ αὐτή, « τὸν Βέλθανδρον ἠγάπουν. »
Ὁ ῥήγας λέγει πάραυτα κἀκεῖ τοὺς προεστῶτας·
« εἴπατε, δότε μοι βουλήν, ἄρχοντές μου, εἰς τοῦτο. »
Οἱ πάντες ἐσιώπησαν, κἀνεὶς λόγον οὐ δίδει·
καὶ πάλιν προσεφώνησεν ὁ ῥήγας ἐκ δευτέρου,
καὶ τότε ἀπηλογήθησαν οἱ ἄρχοντες καὶ λέγουν·
« οὐκ ἀντιλέγομεν ἡμεῖς ἄχρι κ' ἑνὸς τοῦ λόγου. »
Τότε ὁ ῥήγας πάραυτα ἤρξατο συντυχαίνειν·
« ἐγὼ τὸν Βέλθανδρον ποθῶ καὶ θέλω νὰ τὸν ἔχω,
καὶ ὡς στρατιώτην εὔμορφον ποθῶ καὶ ὀρέγομαί τον,
κ' ἐπεὶ ὡς οἰκειὰν τῆς θυγατρὸς αὐτὸς τῆς ἰδικῆς μου
ἐνέπλεξε καὶ ἠγάπησεν, νὰ τῆς τὴν δώσω ἀπάρτι,
νὰ ποίσω τώρ' ἀνδρόγυνον καὶ νὰ τοὺς εὐλογήσω,

955. ἀπέμεινε (*corr. W.*). — 957. ἐρώτισαν. — 964. καὶ. — 968. καί. Peut-être εἰς au lieu de ὡς. — 969. τῆς n'est pas une inadvertance du scribe, mais est ici pour τοῦ. Voici ce que dit sur ce sujet M. Rhangabé (GRAMMAIRE DU GREC ACTUEL, Paris, 1867) : *Le génitif féminin singulier de la troisième personne du pronom personnel, dans sa forme monosyllabe* τῆς, *sert aussi, en langage vulgaire, au lieu du datif singulier des deux genres; p. ex.* τῆς τὸ ἔδωσα, *au lieu de* τῇ ἔδωσα, je le lui (*à lui* ou *à elle*) ai donné (page 145).

καὶ νὰ τὸν δώσω καὶ νὰ ζῇ ὡς ἀγαπᾷ καὶ θέλει. »
Οἱ πάντες δὲ ἀνέστησαν, τὸν ῥήγαν εὐφημῆσαν·
Χρυσάτζα δέ, ὡς ἤκουσε, μεγάλως ἐλυπήθην,
καὶ σύντομα ἐγέρνεται καὶ πρὸς τὸν ῥήγαν λέγει·
« ἐγὼ τὴν Φαιδροκάζα μου ἄνδραν οὐδὲν τὴν δίδω. » (F. 30 *b*.)
Ὁ ῥήγας πάλιν πρὸς αὐτὴν οὕτως ἀπηλογήθην·
« νὰ σὲ ἀφήσω καὶ νὰ λαλῇς, τὸ θέλω ἐγὼ νὰ γένῃ. »
Ἀπαὶ τὸ χέριν τὴν κρατεῖ Χρυσάτζα Φαιδροκάζαν,
ἀπῆρεν την καὶ σέβηκεν ἔνθα εἶχε τὸν κοιτῶνα.
Μόναι καὶ μόναι μπήκασιν, κατασφαλίζουνται μέσα.
« Εἰς τὸ καλὸν τὸ μ' ἔποικες φιλῶ, καταφιλῶ σε·
εἰ δὲ καὶ ἕνι δυνατὸν νὰ τὸν ἀφήσῃ ὁ ῥήγας
τὸν Βέλθανδρόν μου τὸν ὡραιὸν νὰ μὴ τὸν εὐλογήσῃ,
πρόσεξε δὲ μὴ τὰ εἰπῇς ἐξ ὧν σὲ ἐμπιστεύθην,
καὶ βλέπε τὸν αὐθέντην μου νὰ μὴ μοῦ τὸν ἐγγίσῃς. »
Τίτοιον ἀπηλογήθηκεν ἡ Φαιδροκάζα λόγον·
« ἐγὼ μὲν τὸ φαινόμενον, δέσποινα, νὰ τὸν ἔχω,
καὶ τάχα τὸ λεγόμενον ἄνδρα νὰ τὸν ἐπάρω,
ἡ βασιλεία δὲ ἡ σὴ ἔχεις τὴν ἐξουσίαν·
οὐ γὰρ προσάψω, δέσποινα, τὸν ἰδικόν μου αὐθέντην. »
Ὡς εἶδεν ἀμετάτρεπτον τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν
τῆς Φαιδροκάζας τῆς πιστῆς καὶ πολυγαπημένης,
στολίζει την καὶ πέμπει την εὐθέως πρὸς τὸν ῥήγαν,
τοῦ μελετῆσαι τὰ τῆς χρειᾶς τοῦ γάμου τοῦ Βελθάνδρου, (F. 31 *a*.)
τὸ τί δίδει τὸν Βέλθανδρον εἰς ὄνομα προικός τε.
Ὁ ῥήγας πάλιν ἔστρεψε πίσω τὴν Φαιδροκάζαν·
« 'πέ, λέγει, τὴν κυρίαν σου προικιὰ πόσα σοῦ δίδει. »
Τοῦ δείπνου ἦλθεν ὁ καιρὸς καὶ στρώσασιν τὴν τάβλαν,
ἔθηκε τὸ μισσάλιν της, καὶ ἤρξατο τοῦ τρώγειν·
Χρυσάτζα ταῖς βαγίτζαις της ὥρισέν ταις ν' ἀδειάσουν·
τὴν Φαιδροκάζαν κράτησεν νὰ φᾷ νὰ πιῇ μετά της,

978. κρατὴν. τὴν φεδρ. — 980. ἐμπήκασιν, καὶ τὰ σφ. — 984. Peut-être μή τι.— 990. αὐθέντα. — 996. ἐπίσω. — 997. εἰπέ. προικῶα (*corr. Wagner*). — 1001. ἐκράτησεν.

ὥρισεν καὶ τὸν Βέλθανδρον νὰ ἔλθῃ εἰς τὴν τάβλαν.
Ἦλθεν εἰς μιὰν ὁ Βέλθανδρος, κατέμπροσθεν ἐστάθην·
μικρὸν ἀπεμειδίασε βλέποντά τον ἡ κόρη,
καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἔφησεν χαμογελῶν ἡδέως·
« ὅταν εἰς μιὰν ἐτόλμησας ἐμβῆν εἰς τὸ κελλίν μου,
καὶ νὰ χωρίσῃς ἀπ' ἐμοῦ καυχίτζα μου οἰκείαν,
οὐδὲν ἠξεύρω τί νὰ 'πῶ ἢ τί νὰ σὲ ἀτιμάξω·
θέλεις νὰ ὁρίσω παρευθὺς οἱ σκύλοι νὰ σὲ φᾶσιν; »
Ἀκούοντα ὁ Βέλθανδρος οὐδὲν ἀπηλογήθην.
Ἀφ' ὅτου δὲ ἐγεύθησαν καὶ πῆραν τὸ τραπέζι,
ἐμβαίνει 'ς τὴν κατοῦναν της μετὰ τῆς Φαιδροκάζας,
κρατοῦσι καὶ τὸν Βέλθανδρον ἀπέσω καὶ ἀπῆγαν· (F. 31 *b*.)
εὐθὺς περιλαμπάνουσιν καὶ πίπτουσιν οἱ δύο·
ἀφ' ὧν δὲ κατεφλησαν γλυκεὰ κατακορέστως,
ἐξέβησαν πάλιν οἱ τρεῖς ἔξω 'ς τὸ περιβόλιν,
ἐκεῖ ὁποῦ ξεπλήρωσαν ἀρχῆθε τὴν ἀγάπην,
καὶ παρευθὺς ἐτήρησε, καὶ λέγει πρὸς ἐκεῖνον·
« εἰπέ μοι πῶς ἐτόλμησας ἐμβῆν εἰς περιβόλιν,
καὶ πῶς σὲ κατεκράτησαν αἱ βίγλαι μου συντόμως. »
Ὅταν ἐχαροποίθησαν ὡς ἤθελαν οἱ δύο,
γοργὸν προστάσσει φέρνουσι γραμματικὸν νοτάρην,
κ' ἔγραψε προικοσύμφωνον κόρης τῆς Φαιδροκάζας·
καὶ πέμπει τὸν γραμματικὸν εἰς τὸν αὐτῆς πατέρα,
νὰ 'δῇ κἀκεῖνος τὰ προικαιά, νὰ 'δῇ τὰ γεγραμμένα,
λέγοντα μετὰ κομιστὴν τὸν ἑαυτῆς πατέρα·
« ταῦτα μοι ἐπροικοδότησα τὴν ἰδικήν μου δούλην·
ἂς ἴδω καὶ τὸν Βέλθανδρον, δέσποτα, τί τὸν δίδεις. »
Ὡς ἔγνω ῥῆξ τὸ θέλημα κόρης του τῆς Χρυσάτζας,
ἐπροικοδότησε καὶ αὐτὸς τὸν Βέλθανδρον εἰς πλέον.
Καὶ τὸν πατριάρχην φέρνουσιν διὰ νὰ τοὺς εὐλογήσῃ·

1014. περιλαμπάνουσιν. Quelqu'un a tracé un β au crayon sur le π, mais cette correction moderne n'a aucune valeur, puisque la forme περιλαμπάνω existe. — 1017. ὁποῦ est ainsi accentué dans le ms. — 1031. εὐλογήσουν.

ἦλθασιν εἰς τὰ στέφανα καθὼς τὸ δίδ' ἡ τάξις· (F. 32 *a*.)
ὁ ῥήγας τοῦ Βελθάνδρου δὲ ἔπιασε τὰ στεφάνια,
Χρυσάτζα πάλιν ἔπιασε στεφάνι Φαιδροκάζας·
ἐποῖκαν καὶ ξεφάντωσιν, ἐπαῖξαν, ἐχορέψαν·
μετὰ δὲ τὴν εὐλόγησιν ἀπεμερίμνησάν τους.
Ἡ Φαιδροκάζα ἐδιέβηκε μετ' αὐτοῦ τοῦ Βελθάνδρου,
ὁ ῥήγας μὲ τὴν ῥήγαινα, ἡ κόρη ἡ Χρυσάτζα
ὑπᾷ πρὸς τὸ κλινάριν της, τῶχε συνηθισμένον,
καὶ τάχατι ὁ Βέλθανδρος κοιμᾶται μὲ τὴν νύμφην,
καὶ τὴ ταχειά, καλὰ ταχειά, ἀπῆγεν ἡ Χρυσάτζα,
τὸ ὑποκάμισον ἔδωκεν τὸ εἶχε ἀπὸ παρθενίας
καταχραμένον αἵμασι, ὥσπερ ἦτον ἐκτότε
ὅταν ἐσμίγη μετ' αὐτῆς ἀρχὴν εἰς περιβόλιν·
ἀπῆρε καὶ ἐφόρεσε τοῦτο ἡ Φαιδροκάζα,
τάχατε ὅτι ἐκοιμήθην την καὶ ξεπαρθένευσέν την·
καὶ φήμη γίνετο πολλή, ἔφθασε κ' εἰς τὸν ῥήγαν.

Συμπληρουμένων τούτων δέ, πάλ' ἦσαν εἰς δουλείαν·
ὁ Βέλθανδρος τὸν ῥήγα μὲν ἐδούλευεν ὡς πρώην,
ἡ Φαιδροκάζα ἐδούλευε τὴν κόρην τὴν Χρυσάτζα·
καὶ ἀπὸ τότ' ἐσέμβαινεν ὁ Βέλθανδρος καθ' ὥραν (F. 32 *b*.)
ἔνθα ὁ πόθος του πολὺς εὑρίσκετον ἐκεῖνος·
ἐσύχνιαζεν εἰς γειώματα, ἀλλά γε κ' εἰς τοὺς δείπνους.
Ἀφ' οὗ δὲ κατεπίπτασιν οἱ πάντες κ' ἐκοιμῶντον,
ἡ βάγια καὶ ἡ δέσποινα εἰς Βέλθανδρον παγαίναν,
ἄλλοτε καὶ ὁ Βέλθανδρος ὑπάγαινεν εἰς αὔτην.
Δέκα μῆνας τὸ κάμνασιν, τινὰς οὐκ ἤξευρέν το,
εἰ μὴ τὰ τριὰ παιδόπουλα μόνα τὰ τοῦ Βελθανδρου,
καὶ ἡ Φαιδροκάζα μετ' αὐτούς, οἱ τέσσαρες καὶ μόνοι.
Εἶτα δειμαίνει Βέλθάνδρος, κλονεῖται τῇ καρδίᾳ,
συνεταράχθη τῇ ψυχῇ καὶ αὐτὴν τὴν αἴσθησίν του,
καὶ προσθαρρεῖται τὴν βουλὴν αὐτοῦ πρὸς τὴν Χρυσάντζα·

1041. τὸ ταχεία. — 1042. ὑποκάμισόν της. εἶχεν. — 1048. πάλιν. — 1053. ἐσύγχναζεν. — 1054. καὶ. — 1055. ὑπαγέναν. — 1059. μόναι.

« καὶ ἄκουσον, κυρία μου, καὶ πρόσχες μου τοὺς λόγους·
ἀφ' οὗ καιροῦ ἐμμίχθημεν δέκα ἐπέρασαν μῆνες,
καὶ τὸ ἕνι ἀναμέσον μας κἀνεὶς οὐδὲν τὸ ξεύρει,
εἰ μὴ τὰ τριὰ παιδόπουλα καὶ αὐτὴ ἡ Φαιδροκάζα.
Λοιπόν, φοβοῦμαι τὴν αὐτήν, φοβοῦμαι καὶ τοὺς παῖδας,
δειμαίνω τὴν βαγίτζα σου μὴ ἀλλάξῃ τὴν βουλήν της,
καὶ μετατρέψῃ τὸν σκοπὸν καὶ πᾷ καὶ καταβάλῃ, (F. 33 *a*.)
ἢ καὶ τοὺς παῖδας τοὺς ἐμοὺς ἐχθρός τινὰς χαυνώσῃ,
καὶ ταῦτα τὰ καμώματα μάθῃ τα ὁ πατήρ σου,
κἀμὲ ψηφίσῃ θάνατον πικρὸν κατὰ τῆς ὥρας,
σὲ δέ, κυρία, ἐντροπὴ καὶ ψόγος οὐκ ὀλίγος·
λοιπὸν ἔλα νὰ φύγωμεν ἀψοφητὶ καθόλου,
σιγά, κρυφὰ καὶ ἀνόητα, κἀνεὶς μὴ τὸ νοήσῃ·
βασίλεια χάνεις, λυγερή, βασίλεια νὰ εὕρῃς. »
Χρυσάτζα ὡς ἐγροίκησεν, ἀλλὰ καὶ Φαιδροκάζα,
καὶ πρὸς ἐκείνην τὴν βουλὴν ἐνεργοῦσι κἀκεῖναι
καὶ τὸν καιρὸν ἐγύρευον τὸ πότε ν' ἀποδράσουν·
ἐδείμαινον μὴ νοηθοῦν καὶ κρατηθοῦν ἀτίμως.
Μετὰ δὲ τὴν παραδρομὴν 'μερῶν κἂν δεκαπέντε,
ἦλθε καιρὸς κ' ἠθέλησεν ὁ ῥήγας νὰ ἔβγῃ ἔξω
καὶ παίρνει καὶ τὴν ῥήγαινα εἰς παραδιάβασίν των,
καὶ τὴν Χρυσάντζαν εἶπασιν νὰ πᾷ νὰ ξεφαντώσῃ·
ἐκείνη δὲ πρὸς τὴν βουλὴν ἔπεσε, τάχα ἠσθένει,
ἀφῆκεν την ὁ ῥὴξ αὐτὴν ὡς δι' ἀνάπαυσίν της.
Καὶ ἐξοπίσω Βέλθανδρος μετὰ καὶ τῆς Χρυσάτζας, (F. 33 *b*.)
ὁμοῦ καὶ τὰ παιδόπουλα, ἔτι κ' ἡ Φαιδροκάζα,
τὴν νύκταν ἐκινήσασι, κἀνεὶς μὴ τοὺς νοήσῃ.
Ἡ νὺξ ἐκείνη ἀσέληνος ὑπῆρχε καὶ σκοτώδης,
καὶ ἀστραπόβροντο πολὺ ἀλλὰ καὶ ἀνεμοζάλη,
ἐκ δὲ τοσαύτης τε βροχῆς καὶ τοῦ νεροῦ τὴν βίαν

1080. Au lieu de μὴ νοηθοῦν, il y a dans le ms. θαὴνοηθοῦν. — 1081. Au lieu de 'μερῶν, le ms. donne μίρας que je corrige à regret. On sait que le régime d'un nom se met souvent à l'accusatif dans le dialecte de Chypre. — 1083. Peut-être περιδιάβασιν.

καὶ τὰ πουλιὰ τὰ ταίρια των ἐχάσασι τὴν νύκτα.
Ἀλλά γε πῶς ὁ Βέλθανδρος πῶς οὐδὲν ἐσχετλία,
ἀλλὰ τὰ πάντα ἐπέμενε καὶ αὐτὴ συντροφιά του·
ὁδὸν δὲ δυσβατότοπον ἔπιασαν καὶ χρημνώδην.
πολλὰ κακὰ ἐπάθασιν ὅλην τὴν νύκτα κείνην,
καὶ εἰς τοσαύτην ἀπειλὴν καὶ εἰς τοῦ νεροῦ τὴν βίαν
οὐκ ἠθελήσασιν ποσῶς σταθῆν καὶ ἀνασάνειν.
Ἀλλ' ὅμως ὑπωπτεύασιν καὶ διώκουν τους ἀπὸ πίσω·
τέως εἰς τὸ ξημέρωμα εὑρήκασιν ποτάμιν,
ἐπέρασεν ὁ Βέλθανδρος ἀπῆγεν 'ς τὸ ἄλλον μέρος,
ὁμοίως καὶ ἡ συντροφιὰ ἡ τούτου ἐξοπίσω.
Καὶ φεῦ! καὶ πάλι ἀλλοίμονον! οὐαί, τί τοὺς συνέβη! (F. 34 *a*.)
ἐκύκλωσεν ὁ ποταμὸς καὶ καταπόντισέν τους,
ἡ Φαιδροκάζα ἐπνίγηκε μετὰ τῆς ἡμιόνου,
τὰ τρία του παιδόπουλα μετὰ τῶν ἵππων τούτων.
Ὁ Βέλθανδρος ἐδιάβηκεν, ἐπέρασεν ἐκεῖθεν,
ἐξεγυμνώθην, ἔφθασε κοντὸ εἰς τὸ πνιγῆναι,
μόλις ἐσώθην εἰς τὴν γῆν γυμνὸς μὲ τὸ βρακίν του·
τὰ πάντα ὅλα ἔχασε, τὸν ἵππον καὶ τὰ ροῦχα,
καὶ εἰς τὸ μέρος τὸ δεξιὸν ὥσπερ νεκρὸς ἐρρίφθην,
ἡμιθανὴς εὑρίσκετον εἰς γῆν ἐξαπλωμένος.
Χρυσάτζα δ'ἐξ ἀριστερᾶς τοῦ ποταμοῦ ἐρρίφθη,
ἡμιθανής, ὁλόγυμνη, εἰς γῆν ἐξαπλωμένη.
Καὶ τότες ἐπληρώθηκε τὸ μοιρογράφημά του,
τὸ ὅπερ ἐθεάσατο ἐν τῷ Ἐρωτοκάστρῳ.
Εἰς ταύτην δὲ τὴν ἀπειλὴν ἐκείνης τῆς ἡμέρας,
τρυγόνια ἐχωρίσθησαν ἐκ τῆς πολλῆς τῆς βίας·
τὸ θηλυκὸν ἐκόλλησεν, ἐσμίκτην τὴν Χρυσάντζα,
τὸ δ' ἕτερον ἀρσενικὸν τὸν Βέλθανδρον ἐμμίγη· (F. 34 *b*.)
καὶ ταῦτα μὲν εὑρέθησαν παρηγορία τούτων.
Ἐγύρευσεν ὁ Βέλθανδρος τὸν ποταμὸν ἐκεῖνον,
μὴ ναῦρῃ πτῶμα κἀνενὸς ἀπὸ τοὺς ἰδικούς του,

1102. εἰς. — 1104. πάλιν. ἐσυνέβη. — 1115. ἐξαπλουένην. — 1120. ἐκολυσεν.

καὶ πάλιν ἐπανέστρεφεν ἐπάνω ἕως κάτω·
τὰς ὄχθας ἐδιέτρεχε, ἔτι καὶ τὰς ἀγκάλας·
ἀνεψηλάφα, ἐγύρευε, τίποτα οὐχ εὑρίσκει,
ἔκλαιεν ὥσπερ ὄρνεον νὰ ῥίπτῃ τὰ πτερά του.
Καὶ τί μακρὰ λογολεσχεῖν; ηὗρε τὴν Φαιδροκάζα
πνιγμένην, ἄπνουν καὶ νεκρά, πρησμένη, ἐξαπλωμένη·
ἔκλαυσεν, χύνει δάκρυα εἰς τὸ σῶμα ἐκεῖνο,
ἐστάθη, μὲ τὰς χεῖρας του ἔσκαψεν, ἔθαψέν την.
Καὶ πάλιν ἀναψηλαφᾷ μὴ ναῦρῃ τὴν Χρυσάτζα
πνιγμένην εἴτε ζωντανήν, ἢ τὰ παιδόπουλά του.
Τὸ δὲ τρυγόνι μετ' αὐτοῦ περιεπάτει πάντα,
καὶ συνεθλίβετο δ' αὐτό, ὡς φύσιν ἀνθρωπείαν.
Καὶ ταῦτα τοῦ Βελθάνδρου μέν, τὰ δὲ περὶ Χρυσάντζας· (F. 35 a.
ἀνεψηλάφα, γύρευε, τίποτι οὐχ εὑρίσκει,
ἀνέβην, ἐκατέβηκεν τὸν ποταμὸν ἐκεῖνον,
καὶ τίποτε οὐκ ἠμπόρεσε παρηγοριὰν νὰ μάθῃ.
εἰ μὴ τρυγόνι μοναχόν, τὸ θηλυκὸν ἐκεῖνο,
κ' ἐπόπτετο τὴν συμφορὰν τῆς θήλης οἵα θήλη.
Καὶ πάλιν ἐπανέστρεφε, τὰ κάτω ἐψηλάφα,
πέντε φορὰς ἀνέβηκε καὶ πάλιν ἐκατέβη·
κ' εἰς μιὰν ἀγκάλην ηὗρηκεν τοῦ ποταμοῦ ἐκείνου
τὸ πλέον του τρανόπουλον παιδίον τοῦ Βελθάνδρου
καταλυμένον παντελῶς καὶ τεθανατωμένον,
καὶ τοῦ προσώπου παντελῶς ἔχασε τὴν ἰδέαν·
νομίζων ὅτι ὁ Βέλθανδρος ἦν ὁ ἀποθαμμένος,
οἰότι καὶ τὸ ῥοῦχον του μετὰ σπαθὶν Βελθάνδρου,
κἀκεῖ ταῦτα εὑρέθησαν ὅπου νεκρὸς ἐκεῖτο·
τιάνει, σύρει, θεωρεῖ, κατασκοπᾷ τὸ σῶμα,
πιστεύεται, ὡς τὸ δοκοῦν, Βέλθανδρος ἦν ὁ νέκυς.
καὶ ἀφ' τὴν θλῖψιν τὴν πολλὴν ἀναίσθητος ἐγίνη,
σύρριζον τὴν καρδίαν της ἀνέσπασεν ἡ λύπη. (F. 35 b.
καὶ μόλις ἐσυνέφερε τὸν νοῦν της ἡ Χρυσάντζα.

1130. ἄπνους. — 1136. Quelqu'un me propose αὐτῷ, mais je préfère la leçon du ms. — 1138. ἐνεψηλάφα.

ἤρξατο κλαίειν κλαίματα, ἔλεγε μυριολόγιν·
« Βέλθανδρε, φῶς μου, μάτια μου, ψυχή μου καὶ καρδιά μου,
νεκρὸν καὶ πῶς σὲ θεωρῶ, ἄπνουν καὶ πῶς σὲ βλέπω!
ἀντὶ στρωμάτων τε λαμπρῶν, βασιλικῆς τε κλίνης,
καὶ πέπλου μαργαρόστρωτου, οἷς ἔδει σὲ σκεπάζειν,
κεῖσαι εἰς ἄμμον ποταμοῦ οὕτως γεγυμνωμένος!
Ποῦ τοῦ πατρός σου ὁ κλαυθμός, ποῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ σου,
τῶν συγγενῶν σου τῶν λαμπρῶν, ποῦ καὶ τῶν μεγιστάνων;
Οἱ δοῦλοι καὶ δουλίδαι σου νὰ κλαύσουν, νὰ θρηνήσουν;
καὶ ποῦ ὁ ῥήξ καὶ ῥήγαινα, πατὴρ ἐμὸς καὶ μήτηρ,
νὰ συνθρηνήσουν μετ' ἐμοῦ καὶ νὰ μὲ συμπονέσουν;
καὶ ποῦ τὸ παρηγόρημα πασῶν τῶν ἰδικῶν μου;
Ἀπὸ τοὺς ὅλους συγγενοὺς ἐγὼ ὑπάρχω μόνη,
ἡ δυστυχής, ἡ ἐλεεινὴ καὶ κακομοιρασμένη·
καὶ τί νὰ ποίσω τάλαινα; τί νὰ γενῶ, ἡ ξένη; (F. 36 *a*.)
καὶ ποιὰ στράτα καὶ ποιὰν ὁδὸν ποῦ πορευθῶ, ἡ ἀθλία;
Ἔδε ὁποῦπαθα κακόν, μυστήριον ποῦ μ' ἐγίνην·
ὦ θαῦμα, πῶς νὰ γίνωμαι, τί πράξω, τί ποιήσω;
πῶς οὐκ αἰσθάνομαι, καλέ, τὰς λαμπροχάριτάς σου,
παράξενέ μου Βέλθανδρε, ἐρωτικέ μου αὐθέντα;
Ἂς σφάξω τὴν καρδίτζα μου, ἂς συνθαπτῶ μετά σου,
συναποθάνω μετὰ σοῦ κ' εἰς ᾅδην συγκαταίβω,
παρ' οὗ νὰ ζήσω ἐπώδυνα τὸν ἅπαντά μου βίον!
Οὐαί μοι τὴν ταλαίπωρον, τί νὰ γενῶ οὐκ οἶδα·
οὐαί, παπαί, βαβαί, βαβαί! ποῦ τὸ λαμπρόν μου γένος
Καὶ ταῦτ' εἰπὼν ἐξήπλωσεν χαμαὶ νενεκρωμένη·
ἔπεσ', ἐλειποθύμησεν ἐκ τοῦ πολλοῦ τοῦ πόνου·
τὸ δὲ τρυγόνιν ἔφερε νερὸν μὲ τὰ πτερά του,
τὴν κόρην ἐκατάβρεξεν, ἀνέζησεν αὐτίκα·
καὶ μόλις ἐπανέψυξε καὶ ἦφερε τὸν νοῦν της,
καὶ τὸ σπαθὶν γὰρ ἔπιασε καὶ ἔσκαπτε τὴν ἄμμον.
καὶ μὲ τὰ χέρια της τὰ δυὸ ἔποικε μέγα λάκκον,

1161. μαργαρόστρωτον. — 1167. συνθρηνήσου. — 1171. γένω (*ms.*), mais voyez le vers 1180. — 1176. θέλθανδρε.

ὅσον οἱ δυὸ χωρέσουσιν· ἔπειτα τί ἐποῖκεν;
'σεμβάζει πρῶτα τὸν νεκρόν, εἶτα λαβὼν τὴν σπάθην, (F. 36 *b*.
ἔνθα ὁ τόπος τῆς καρδιᾶς ἐκεῖ θέτει τὸ ξίφος,
καὶ λόγον ἐναπέφηνεν ἡ κόρη λυπημένον·
« ἄμε καὶ σύ, ψυχοῦλα μου, ὅπου 'ν' τοῦ ποθητοῦ σου. »
Ἀκούει πάραυτα φωνὴν ἀπὸ ἐκεῖθε πέρα·
« τὸ ποῦ εἶσαι, Χρυσάτζα μου, καὶ οὐκ ἠμπορῶ εὑρεῖν σε; »
Ἀκουτισθεῖσα τῆς φωνῆς πάραυτα ἡ Χρυσάτζα
ὡς πρὸς τὸ μέρος τῆς φωνῆς κἀκεῖ πάγει τρεχάτα.
Ὁ τόπος ἦτον ἔνυλος, δασώδης καὶ ἀλσώδης·
τίποτι οὐκ ἠμπόρεσε νὰ ἴδῃ, νὰ σκοπεύσῃ,
καὶ πάλιν ἐπανέστρεψεν ἔνθα ὁ νέκυς ἦτον,
καὶ πάλιν ἤκουσε φωνὴν μεγάλην ἐκ δευτέρου
καὶ πάλιν ἀνεφώνησε τὸ ὄνομα Χρυσάτζας·
εὐθέως τρέχων βλέπει τον ἐκεῖθεν εἰς τὸ πέρα·
ἰδὼν ταύτην ὁ Βέλθανδρος, ἐχάρην ἡ ψυχή του,
καὶ πάραυτα ἐπέρασε τοῦ ποταμοῦ τὰ πέρα.
Πέντε ἡμέρας ἔποικαν εἰς τὸν ἄλλον οὐκ εἶδεν.
ἀχίτωσί τε καὶ γυμνοί, ἄνευ ζωοτροφίας,
κ' εἰς τὸ λιβάδι πίπτουσιν ἀναισθητοῦντες ἅμα.
Ἀφ' ὅτου ἐσυνέφερον κ' οἱ δυὸ τὸν λογισμόν των, (F. 37 *a*.)
ἡ κόρη τὸν ἠρώτησε διὰ τὴν Φαιδροκάζαν·
ὡς ἤκουσε καὶ πνίγηκεν, ἐθλίβην ἡ ὡραία,
καὶ δάκρυα δίκη ποταμοῦ ἐχχέει τῶν ὀμμάτων·
τὸν Βέλθανδρον δὲ ἔλεγε ἀπὸ ψυχῆς καϊμένης·
« ὑπὲρ τῆς Φαιδροκάζας μου λόγον μέλλομεν δοῦναι
καὶ τῶν ἑτέρων τῶν τριῶν τῶν σῶν τε παιδοπούλων
εἰς τὸν ἀδέκαστον κριτήν, τὸν φοβερὸν καὶ μέγαν·
ἡμεῖς γὰρ τοὺς ἐπνίξαμεν ἀμφότεροι οἱ δύο. »
Πολλὰ κατασκοπήσαντες τοῦ ποταμοῦ τὰ μέρη,
μὴ ναῦρουν τὰ παιδόπουλα τὰ δύο τὰ πνιγμένα,
ὡς δ' ηὗραν ταῦτα κείτοντα πρησμένα καὶ πνιγμένα.

1199. ἠμπόρεσε, qu'on pourrait peut-être conserver. — 1207. ἀγχυτοσίτε. *Wagner conjecture* ἄνευ τε σίτου καὶ, etc.

ἔπιασαν, ἔθαψαν αὐτὰ μετὰ πικριᾶς μεγάλης,
καὶ παρευθὺς ἐκίνησαν κ' ὑπᾶν γεγυμνωμένοι·
οὕτως τὸ χειλοπόταμον περιενέτρεχόν το.
Ὅταν δὲ ἐπλησίασαν πλησίον τῆς θαλάσσης,
θωροῦσιν πλοῖον κ' ἤρχετον καὶ αὐτοὶ προσκαρτεροῦσιν,
κ' εἰς ὥραν ὀλιγούτζικη ἔγγιστα πᾷ καὶ ράσσει.
Ὁ κόμης βάρκαν ἔρριψεν τρανὴν κατὰ θαλάσσης,
σιμόνει βάρκα πρὸς τὴν γῆν, ξεβαίνει δὲ ὁ κόμης, (F. 37 *b*.)
βλέπει κἀκεῖ τὸν Βέλθανδρον γυμνὸν μετὰ βρακίν του,
θωρεῖ καὶ τὴν Χρυσάτζα δὲ εἰς ἀποσκιάσμα πέτρας.
Ὁ Βέλθανδρος ἐγνώρισε τὸν κόμηταν εὐθέως·
ὁ κόμης οὐκ ἠγνώρισε τὸν Βέλθανδρον καθόλου,
καὶ λόγους ὀνειδιστικοὺς τὸν Βέλθανδρον ὑβρίζει·
λέγει τον· « ἐκ τοῦ σχήματος μοῦ φαίνεσαι Ῥωμαῖος,
καὶ τὴν γυναῖκαν ἥρπαξες ὁκάποθεν ἀνάρχως
ἐκ τῶν γονέων τῶν αὐτῆς σύρνεις καὶ ὑπαγαίνεις. »
Μικρὸν ἀπεμειδίασεν ὁ Βέλθανδρος, καὶ λέγει·
« ἀκμὴν οὐδὲν ἐνέμπλεξες εἰς τζούκνια τῆς τύχης,
καὶ τοὺς ἐρωτομέτωπας οὓς εἶδα 'γὼ οὐκ οἶδας·
καὶ λέγεις γὰρ ὡς ληστρικῶς ἔχων καὶ φονογνώμην
τὴν σύζυγον ἀφήρπασα χωρὶς γνώμην γονέων,
καὶ βλέπω σε Ῥωμογενὴν καὶ γένος ἰδικό μου·
καί, ἂν ὁρίζῃς, ὅρισον κἀγὼ νὰ σὲ συντύχω,
νὰ μάθῃς ἀπὸ λόγου μου τίς καὶ τίνος ὑπάρχω,
καὶ πῶς ἀπεγυμνώθημεν ἐγὼ καὶ ἡ σύμβιός μου. »
Ὁ κόμης, ὡς ἐγροίκησε τοὺς λόγους τοῦ Βελθάνδρου,
ἐν ταπεινῷ τῷ σχήματι ἐφθέγξατο τοιάδε· (F. 38 *a*.)
« ἐπεὶ Ῥωμογενὴς εἶναι φαίνεσαι ἐκ τοῦ λόγου·
ἀκροκαρτέρησε λοιπὸν νὰ πάγω 'ς τὸ καράβιν,
νὰ ξέβῃ, κύρι ξένε μου, ὃν ἔχομεν εὐνοῦχον,
ὁποῖον ἐξαπέστειλεν Ῥοδόφιλος ὁ ἄναξ.
Εἶχε δ' αὐτὸς ὁ βασιλεὺς δύο παῖδας φιλτάτους·

1233. βέλθαδρον ηὑρίζει. — 1239. ἂς ἰδα. — 1244. ἀπαλόγου. — 1246. θελθάνδρου. — 1248. ἦσε.

λοιπὸν ὡς ἐτελεύτησεν ὁ πρῶτος ἐκ τοὺς δύο,
καὶ ὁ υἱός του ὁ δεύτερος ἐξέβην ἠγκρισμένος,
καὶ λέγουν τῆς ἀνατολῆς ἐζήτησε τὸ μέρος·
ὁ δὲ πατήρ, ἀδυνατῶν κρατεῖν τὴν βασιλείαν,
ἡμᾶς δὲ νῦν ἀπέστειλεν εἰς Ἀσίας τὰ μέρη,
τοὺς τόπους νὰ γυρεύσωμεν, ἀπόθεν νὰ εὑροῦμεν
υἱὸν αὐτοῦ τὸν δεύτερον τοῦ ἄνακτος ἐκείνου,
νὰ βασιλεύσῃ εἰς χώρας του καὶ εἰς τὰς ἐπαρχιάς του·
εἶπον σοι· μάθε, κύρι μου, ἄλλον οὐ ψηλαφῶμεν. »
Ὁ Βέλθανδρος καὶ λέγει τον· « ἂς ἴδω τὸν εὐνοῦχον. »
Πάοαυτα καὶ ξεφώνησε καὶ ξέβην ὁ εὐνοῦχος·
καὶ τὸ ἰδεῖν ὁ Βέλθανδρος ἐγνώρισεν ἐκεῖνον·
εὐνοῦχος οὐκ ἠγνώρισεν τὸν Βέλθανδρον καθόλου,
ἐκ τῆς κακοπαθείας του ἠλλάγην ἡ μορφή του.
Μικρὸν ἐχαιρετίσθησαν, τοιάδ' ὁ Βέλθανδρος λέγει· (F. 38 *b*.)
« ἀλήθεια ἀπέθανεν ὁ υἱὸς Ῥοδοφίλου; »
Γοργὸν ἀπηλογήθηκεν εὐνοῦχος πρὸς ἐκεῖνον·
« πόθεν ἐσὺ τὸν Φίλαρμον ἠξεύρεις, φίλε ξένε; »
Καὶ ὁ Βέλθανδρος ἐλάλησεν ὄνομα τοῦ εὐνούχου·
ἐγνωοισε τον Βέλθανδρον τὴν ὥραν ὁ εὐνοῦχος,
καὶ πίπτει εἰς τοὺς πόδας του καταφιλῶν ἡδέως.
« Ἀνάστα, λέγει, πρόσεξον, λέγε μοι τὴν ἀλήθειαν·
ἀπέθανεν ὁ Φίλαρμος ὁ γλυκὺς ἀδελφός μου; »
Ὡς δὲ πληροφορήθηκεν τὸν θάνατον Φιλάρμου,
βαρέως ἐνεστέναξεν ἀπὸ καρδίας μέσης·
ἔκλαυσεν, ἐθρηνήθηκεν αὐτὸς καὶ ἡ Χρυσάτζα,
καὶ ἀφ' τὴν θλῖψιν τὴν πολλὴν κ' ἡ πέτραις ἐρραγῆσαν·
ὡς δὲ συνέφερε τὸν νοῦν καὶ αὐτὴν τὴν αἴσθησίν του,
πρὸς τὸν εὐνοῦχον ἤρξατο περὶ αὐτοῦ νὰ λέγῃ,
πῶς διὰ θλῖψιν ἄπειρον ἣν εἶχεν ἐκ πατρός του,
ἀπεξενώθην, ἔφυγεν ἀπὸ τὰ γονικά του,
καὶ πῶς ἐγύρισε πολλὰς χώρας ἀναριθμήτους,

1256. κρατῶν (confusion de ει avec ω). — 1261. κύρησμου.

τὰ μέρη τῆς Ἀνατολῆς ἐδιέβη καὶ Τουρκίας,
καὶ τοὺς ληστὰς ἐφόνευσεν ἐκεῖ εἰς τῆς κλεισούρας.
καὶ μετὰ πάντων εἰς Ταρσὸν κατήντησεν τὸ κάστρον, (F. 39 *a*.)
κἀκ' εἶδε καὶ τὸν ποταμὸν ὁποῦχε καὶ τὴν φλόγα,
καὶ δι' ἐκείνην τὴν αἰτιὰν τοῦ ποταμοῦ ἐκείνου,
ἔφθασεν, ἀποσώθηκεν ἐν τῷ Ἐρωτοκάστρῳ·
ὅλα καὶ κατεσκόπησε καὶ γράμματα καὶ ζώδια,
τῆς τύχης του τὰ μέλλοντα, ἕνωσιν τῆς Χρυσάντζας,
τὴν γύμνωσιν εἰς τὸ φευγειὸν καὶ τὸ φονοποτάμιν.
Ταῦτα καὶ ἄλλα ἐσύντυχεν ἐκεῖνον τὸν εὐνοῦχον·
ἐδάκρυσαν ἀμφότεροι, ἔπειτα θέσαν τάβλα,
ἐγεύθησαν, ἐγέρθησαν, ἐμπῆκαν εἰς καράβιν,
ἐνδύθησαν βασιλικὰς στολάς τε καὶ στεφάνους,
ἃς ἔστειλε Ῥοδόφιλος, ὁ πατὴρ τοῦ Βελθάνδρου·
κόρην τὴν πορφυρόβλαστον στολὴν τὴν γυναικείαν
ἐνένδυσεν ὁ Βέλθανδρος μὲ τὰς ἰδιάς του χεῖρας·
ἔλαμψεν ὡς ὁ ἥλιος, ἔφεξε τὸ καράβιν,
αἱ νάπαι τότε χόρευον, τὰ ὄρη ἐσκιρτῶντο,
καὶ τὰ δεινὰ παρέδραμον κ' ἡ χαρὰ ἐπλατύνθη,
καὶ τὸ καράβιν ἔποικεν ἄρμενα καὶ ὑπάγει·
εἶχεν εὔφορον ἄνεμον, καὶ μέσα εἰς πέντε ἡμέρας
ἔφθασαν εἰς τὰ ἴδια των, ἔρραξε τὸ καράβι,
ἔστεσαν φλάμμουρα πολλὰ μετὰ βοῆς μεγάλης· (F. 39 *b*.)
μανδάτα πᾶσιν σύντομα, φθάνουν πρὸς τὸ παλάτιν,
δίδουν πρὸς τὸν Ῥοδόφιλον ἔκλαμπρα συγχαρίκια,
ὅτι τὸν πορφυρόβλαστον Βέλθανδρον τὸν υἱόν του
ἃς δράμῃ, ἃς τὸν δέξεται καὶ ἃς τὸν περιλάβῃ·
ἐστράφην ἀφ' τὰ ξένα του, ἦλθε 'ς τὰ γονικά του
μὲ τὸ καράβιν τῶστειλε νὰ πᾷ γυρεύοντά τον·
εὗρε καὶ ἔφερεν αὐτὸν μετὰ καὶ τῆς Χρυσάτζας,
ῥηγὸς μεγάλου θύγατηρ μεγάλης Ἀντιοχείας.
Ὁ γέρων, ὡς ἐγροίκησε τὰ ἔκλαμπρα μανδάτα,

1286. τῆς κλησούρας. — 1305. *Wagner corrige* εἶχ' εὔφορον [τὸν] ἄνεμον. — 1313. γυρέβοντάτου.

ἀπὸ τοῦ θρόνου του πηδᾷ, τοὺς ἄρχοντας συνάγει,
καὶ ψίκι μέγα, θαυμαστὸν ἐποίκασιν ἐτότες·
μεγάλως τὸν ἐδέχθησαν μετὰ χαρᾶς οἱ πάντες·
ὁ δὲ πατήρ, ὡς ἔβλεψε Βέλθανδρον τὸν υἱόν του,
ἠσπάσατο ἐνήδονα, ἐκατεφίλησέν τον,
τὴν δὲ Χρυσάτζα τὴν ὡραιὰν ἠσπάσατο κἀκείνην·
γυναῖκες τὴν ἐψίκευσαν, ἀρχόντισσαις μεγάλαις,
μεγάλως ἐσυντρόφευσαν, ἐψίκευσαν ἐνδόξως,
ἐτίμησαν, ἐδόξασαν, εἶπον· « πολλὰ τὰ ἔτη (F. 40 *a*.)
τοῦ βασιλέως τὸν υἱὸν μετὰ τῆς βασιλίσσης! »
Τὸ πούπολον ἐχάρηκεν, ὅλοι μικροὶ μεγάλοι.
Ὁ βασιλεὺς Ῥοδόφιλος ἐσκίρτησεν, ἠὐφράνθη,
παιγνίδια εἶχε περισσὰ μουσικὰ καὶ ὡραῖα.
Τὸν 'πίσκοπον ἐκάλεσε μετὰ τοὺς κληρικούς του,
καὶ στέφος περιτίθησι τοῦ γάμου καὶ τοῦ κράτους
ἐπὶ τὰς δύο κεφαλὰς Βελθάνδρου καὶ Χρυσάντζας.
Νυμφίος δ' ἀναγορευθεὶς ὁμοίως καὶ αὐτοκράτωρ,
μετὰ συγκλήτου καὶ λαοῦ βασιλεὺς κατεστάθη
ὁ Βέλθανδρος, καὶ βασιλὶς ἡ κόρη ἡ Χρυσάντζα.
Ἐπαῖξαν τὰ παιγνίδια, ὡς εἶχαν κατὰ τάξιν,
καὶ τὰ φαγία ἕτοιμα καὶ κάτζασιν καὶ φάγαν.
Ὁ βασιλεὺς Ῥοδόφιλος τοὺς πάντας οὕτως λέγει·
« γινώσκετε, οἱ ἄρχοντες καὶ πάντες μεγιστᾶνοι,
ηὗρηκα τὸ γεράκι μου, τὸ εἶχ' ἀπολυμένον·
ὁ δὲ νεκρός μου ἐγύρισεν ἐξ ᾅδου τοῦ πυθμένος. »
Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα μοι καὶ μέχρι τούτων στήτω, (F. 40
ἡμεῖς δὲ τοῦ παροιμιαστοῦ ἀκούσωμεν τὸν λόγον·
ἐὰν τὰ πρῶτα ἦν' καλά, κακὰ δὲ τὰ ἐξ ὑστέρου,
ὡς λέγει αὐτὸς ὁ φρόνιμος, ὅλα κακὰ ὑπάρχουν·
εἰ δ' ἔνι ὀπίσω τὰ καλὰ ἐν τῷ τέλει τοῦ βίου,
ὅλα καλὰ ὑπάρχουσι καὶ μυριοευλογημένα.
Καὶ λέγω τὸ ἀμήν, ἀμήν, καὶ παύομαι τὸν λόγον.

1343. W*agner corrige* τῶν λόγων. — 1344. ἀν. — 1347. μυρια εὐλογημένα.

ΕΜΜΑΝΟΥΗΛ ΓΕΩΡΓΙΛΛΑ

ΑΛΩΣΙΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ. (F. 41 *a*.)

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE. Manuscrit 2909.

Θρῆνος τῆς Κωνσταντινουπόλεως. Ἠχμαλωτίσθη δὲ ὑπὸ τῶν Τούρκων ἔτει ,αυνγ', μηνὶ ματῳ κθ', ἡμέρᾳ τρίτῃ, ὥρᾳ πρώτῃ τῆς ἡμέρας. Λόγος θρηνητικὸς καὶ θλιβερὸς καὶ πολλὰ πονετικὸς καὶ ἀναστεναγμένος περὶ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, καὶ εἰς τὸν βασιλέα καὶ περὶ τὰ μοναστήρια καὶ τῶν ἁγίων λειψάνων, ῥητόρων, ψαλτῶν, ὑμνοποιῶν, διδασκάλων καὶ ἀρχόντων, καὶ περὶ τῆς συμφορᾶς καὶ αἰχμαλωσίας, ὁποῦ ἐσυνέβη τῆς ταπεινῆς τῆς πόλης, καὶ περὶ τῶν αὐθεντῶν τῆς Φραγγίας καὶ ὅλα τὰ κουμούνια· ἀρχομένου ἀπὸ τὸ παρόν, Φραζζέζους, Ἀγκλέζους, Πορτουγαλέζους, Σπάνια, Κατελάνους, Ταλιάνους, Ἀλαμάνους, Οὐγγάρους, Ῥωμάνους, Βενετίκους, Γενουβήσους, Σέρβους, Βλάχους, Βουλγάρους, καὶ τὰ ἑξῆς, τὰ ὁποῖα (F. 41 *b*.) ῥήματα γράφουνται διὰ στίχου.

Διήγησις πάνυ θλιβερή, πονετικὴ καὶ πλήρη
βαβαὶ παπαὶ τῆς συμφορᾶς τῆς Κωνσταντίνου πόλης.

Νὰ τῶθελεν ὁ ποιητής, ὁ πλάστης τῶν ἁπάντων,
ἀπόστολοι οἱ δώδεκα μετὰ τὴν Θεοτόκον,
τέσσαρες εὐαγγελισταί, τῶν Χριστιανῶν ἡ πίστις,

TITRE. Les mots 'Εμμανουὴλ Γεωργιλλᾶ ne figurent pas dans le ms. Ellissen a omis, probablement à dessein, le titre Ἅλωσις Κωνσταντινουπόλεως, écrit à l'encre rouge au-dessus de la petite vignette qui se trouve en tête du folio 41 *recto*. J'ai préféré l'admettre.

καὶ νὰ μ' ἐδῶκαν λογισμὸν καὶ γνῶσιν εἰς ἐτοῦτο,
νἄγραψα τίποτε μικρόν, θλιβερὸν διὰ τὴν πόλιν·
διατὶ δὲν ἔχω φρόνησιν καὶ συλλογὴν εἰς τοῦτο,
νὰ γράψω τὴν ὑπόθεσιν ὡς χρὴ καὶ ὡς τυχαίνει·
καὶ ὁ θεὸς ὁ δυνατὸς ὁποὔδωκε τὴν γνῶσιν,
νὰ μὲ φωτίσῃ καὶ ἐμὲ εἰς τὰς πλοκὰς τοῦ στίχου,
καὶ νὰ ποιήσω καὶ ἐγὼ ποιημάτι τοιοῦτον,
νὰ μὴ τὸ βαρεθῇ τινάς, ἀμμὴ ὁλωνῶν ν' ἀρέσῃ,
τὸν νοῦν μου καὶ τὴν γνῶσιν μου νὰ τὴν ἐπιστηλώσῃ.
Ὅμως θαρρῶ το εἰς θεόν, πολλὰ νὰ τὸ ποθήσω
ὁποῦ ν' ἀρέσῃ τοὺς πολλοὺς καὶ νὰ τὸ μεταγράψουν,
πολλὰ νὰ τὸ τιμήσουσιν καὶ νὰ τὸ ἀγαπήσουν, (F. 42 *a*.)
νὰ χύσουν δάκρυα περισσὰ διὰ τὴν πτωχὴν τὴν πόλιν,
καρδιοαναστενάγματα καὶ κοπετοὺς νὰ δώσουν.
Καὶ τὸ λοιπόν, οἱ ἄρχοντες, ἀκούσατέ μοι λόγον·
μικρὸν τὸ λέγει ὁ πρόλογος, ἀμμὴ ἔνι τόσα μέγας,
ὅτι ἔν' τοῦ κόσμου χαλασμὸς ὡς τὸν καιρὸν τοῦ Νῶε.
Καὶ ὅσοι ἀναγινώσκετε τὴν σύνθεσιν τοῦ λόγου,
παρακαλῶ σας το πολλὰ νὰ μὴ τὸ βαρεθῆτε,
ὅλον τὸ διαβάζετε, τελειόνετε τὸν λόγον·
καί, ἂν ἠσφάλω πούθετις, μὴ μὲ κατηγορεῖτε,
ὅλοι παρακαλέσατε νὰ 'δῶ τὴν σωτηριάν μου,
μὲ τὴν τιμήν μου διὰ νὰ ζῶ, καὶ 'δῶ καὶ τὴν ὑγειάν μου.
Ἐδᾶ λοιπὸν ἀκούσετε τὴν σύνθεσιν τοῦ λόγου,
ἀκρουαστῆτε τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος τοῦ λόγου,
διὰ ν' ἀκούσετε θλιβερὸν καὶ πονεμένον λόγον·
ὅλοι, θαρρῶ, νὰ γράψετε, πολλὰ νὰ λυπηθῆτε.
Ὑπῶχει καὶ πολλὴν χαρά, κρατῶ νὰ τὸ λυπᾶται·
τώρα νὰ τὸ γροικήσετε διὰ τὴν ἁγιὰν τὴν πόλιν, (F. 42 *b*.)
ἄρχοντες πλούσιοι καὶ πτωχοί, μικροί τε καὶ μεγάλοι,
ὅλοι ψυχοπονέσετε, κλαύσατε λυπημένα,
τὴν πόλιν ἅγιαν τὴν εἰπὲ πάλιν ὑπεραγίαν,

Vers cinquième. Après θλιβερὸν, le ms. ajoute τε, que je retranche, parce qu'il rend le vers hypermètre. — 20. ἔνι.

ἐὰν γὰρ καὶ μετέπεσε 'ς τῶν ἀσεβῶν τὰς χεῖρας,
ἁγιάν, ἁγίαν τὴν εἰπέ, ὦ Κωνσταντίνου πόλι,
ἡ πίστις τῶν χριστιανῶν, ἡ δόξα καὶ τὸ κάλλος·
ἐὰν γὰρ νὰ μὴ ἔμεινε πέτρα πρὸς ἄλλην πέτρα,
τὸν τόπον ἅγιον τὸν εἰπὲ τῆς Κωνσταντίνου πόλης.
Γράψειν εἶχα παὶ πλεώτερον 'ς τοῦ προλόγου τὸν λόγον,
ἀμμὴ σχολάζω, ἀφίνω το, διατὶ ἔχω μέγα φόβον,
ὅτι φοβοῦμαι ταπεινὸς μὴ ἀνασπασθῇ ψυχή μου.
Λοιπὸν ἀρχίζω τὴν ἀρχὴν τὴν πρὸς τὸν βασιλέαν,
κὺρ Κωνσταντῖνον Δράγαζη, τὸν ἀρχηγὸν Ῥωμαίων.
Ὦ Κωνσταντῖνε βασιλεῦ, κακὸν ῥιζικὸν ποῦχες,
καὶ τύχην πάνυ βλαβερήν, μοῖραν ἀτυχεστάτην,
καὶ σκοτεινὴν καὶ δολερήν, ἀστραποκαϊμένην.
Νἄχεν ἀστράψειν οὐρανός, νἄχε καῒ ἡ ὥρα, (F. 43 *a*.)
ὅταν ἐσὺ βασίλευσας ἐκείνην τὴν ἡμέραν.
Ἀπὸ ἀρχῆς ἐφάνηκεν ἡ δολερή σου τύχη.
Ἐχάλασες, βαρόμοιρε, τὸ κάστρον τῆς Κλαρέντζας·
τοὺς πύργους, τὰ θεμέλια, ὅλα ἐξερρίζωσές τα·
ἡ ἐκκλησιαῖς ἐχαλάσασιν, οἱ καλογῆροι ἐκλαῖγαν,
οἱ ἄρχοντες μὲ τοὺς πτωχοὺς μεγάλην λύπην εἶχαν·
τὰ σπίτια των ἐχάλασες, ἐκεῖνοι ἐξωρισθῆκαν,
γυναῖκες καὶ παιδία των ὅλα ξωλοθρευθῆκαν,
ὅλοι ἐξωριστήκασιν, μεγάλον κρίμαν ἦτον.
Τίς ἦτον ὁποῦ σ' ἔδωκεν τὴν συμβουλὴν ἐκείνην;
κακὴ βουλὴ 'τον εἰς ἐσέ, ὡς ἔδειξε τὸ τέλος·
καὶ ἀπὸ τότε ἔδειξεν ἡ ἄτυχός σου μοῖρα·
ἔδε κρίμαν ὁποὖποικες ἐκείνην τὴν ἡμέραν.
Ὦ Κωνσταντῖνε βασιλεῦ, κακὸν ῥιζικὸν ποῦχες!
δεσπότης ὠνομάστηκες 'ς τὸν Μιζηθρᾶν ἀπέσω·
νὰ τῶχεν θέλειν ὁ θεός, ὁ ποιητὴς καὶ πλάστης,
καὶ νἄχες εἶσται 'ς τὸν Μωρεὰν αὐθέντης καὶ δεσπότης·
καὶ τὸ Ξαμῖλιν ἔκτισες τὸ θαυμαστὸν ἐκεῖνον,

39. ἂν. — 43. κυρῶ. — 46. ὁποῦχες. — 63. ὁποῦχες.

διὰ τριάντα ἡμέραις τῶκτισες μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου, (F. 43 *b*.)
καὶ κόπον ἤβαλες πολύν, ἀμμ' ἦτον ὅλως λύπη,
λύπη μεγάλη καὶ φρικτὴ εἰς τοὺς αὐθέντας, λέγω,
['ς] ὅλους τοὺς μεγιστάνους σου, ἀρίστους τοὺς Ῥωμαίους,
εἰς ἄρχοντας καὶ εἰς πτωχοὺς θρῆνος πολὺς καὶ λύπη.
Ὦ Ῥωμαῖοι εὐγενικοί, ποῦ εἶν' ἡ παρρησιά σας;
ποῦ εἶν' τὸ κράτος πάλιν δέ; ποῦ εἶν' ἡ αὐθεντιά σας,
ἡ κοσμοκρατορία σας καὶ ἡ μεγάλη δόξα;
ποῦ ἡ γνῶσις ἡ ἄμετρος, φρόνησις ἡ μεγάλη,
ἡ ὑπερέχουσα παντὸς καὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων;
Ὦ Κόρινθος πολύθλιβος, πολὺ κακὸ τὸ εἶδες,
τότες ὅταν ἐχάλασαν οἱ Τοῦρκοι τὸ Ἑξαμίλιν·
ὅλος ὁ κάμπος ἔγεμεν ἅρματα καὶ δοξάρια,
σαγίτταις χρυσοπτέρυγαις, σπαθία κοσμημένα·
κεφάλια, χέρια, σώματα 'ς τὸν κάμπον ἁπλωμένα.
Ὦ Κόρινθος κακότυχος, πολὺν κακὸν ὁποῦδες,
καὶ σύ, ἀνδρειωμένε βασιλεῦ, κακὸν ριζικὸν ποῦχες.
Τὴν Πάτραν τὴν πανεύμορφον εἶχες παρηγοριάν σου
κ' οἱ Τοῦρκοι τὴν ἐκόψασιν τὴν ταπεινὴν τὴν Πάτραν,
καὶ ἀπὸ τότ' ἐχάλασεν ὅλον τὸ ριζικόν σου· (F. 44 *a*.)
αὐτὴν τὴν Πάτραν τὴν πτωχὴν εἶχες παρηγοριάν σου,
πουγκίν σου καὶ σακκούλιν σου εἰς ὅλαις ταῖς δουλειαῖς σου.
εἰς ὅλαις σου ταῖς ὄρεξες κ' εἰς τὰ θελήματά σου·
καὶ ἀπ' ἀρχῆς σου ἔδειξεν ὅλον τὸ ριζικόν σου,
κακὰ σοῦ ἐτελειώθηκεν ἐμπρὸς τῶν ὀμματιῶν σου.
Ὦ βασιλεῦ πανφρόνιμε, κακὸν ριζικὸν ποῦχες·
νἄχεν ἀστράψειν οὐρανός, νἄχεν καγῆν ἡ ὥρα,
τότες ὅταν ἀπέθανεν ὁ ἅγιος ἀδελφός σου,
ὁ βασιλεὺς ὁ φρόνιμος, σοφὸς ὁ Καλοϊωάννης,
ἡ ῥίζα τῶν φρονήσεων, ἡ δόξα τῶν Ῥωμαίων,
κλέος καὶ κάλλος καὶ τιμή, δεύτερος Πτολεμαῖος,
τῆς ὀρθοδόξου πίστεως σπαθὶν ἀκονισμένον,

72. πολύ. — 82. κεφάλαια. — 84. ὁποῦχες. — 93. ὁποῦχες.

ρίζα καὶ φῶς τῶν εὐσεβῶν, Χριστιανῶν Ῥωμαίων.
Ὦ Καλοϊωάννη βασιλεῦ, πολλὰ κακὸν τὸ ποῖκες,
τότε ὅταν ἀπέθανες ἐκείνην τὴν ἡμέραν·
ἡ ὥρα τοῦ θανάτου σου ἦτον ὁ χαλασμός μας,
τῆς πόλης τὰ θεμέλια τότ' ἐξερριζωθῆκαν.
Ὦ Κωνσταντῖνε βασιλεῦ, τίς σου ἡ δόλια τύχη! (F. 44 *b*.)
ἐσέναν ἐθελήσασιν νὰ στέψουν βασιλέα·
νἄχε χαθῆν ὁ ἥλιος, τ' ἄστρη καὶ τὸ φεγγάριν,
ὅταν ἐσὺ βουλήθηκες νὰ 'βγῇς ἐκ τὸν Μωρέα,
['ς] τὴν πόλιν νὰ σὲ στέψουσιν βασιλέα Ῥωμαίων,
εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, τὴν θλιβερὴν τὴν πόλιν,
διὰ τὴν τύχην τὴν κακήν, ἣν εἶχες εἰς τὸν κόσμον.
Ὦ Κωνσταντῖνε βασιλεῦ, πολὺν κακὸν τὸ ποῖκες,
ὅταν ἐσὺ βουλήθηκες νὰ γένῃς βασιλέας·
νἄχεν ἀστράψειν οὐρανός, νἄχε καγῇ ἡ ὥρα,
ὅταν ἐδόθην ἡ βουλὴ 'ς τῆς πόλης τὸ παλάτιν,
καὶ βασιλέαν σ' ἔστεψαν εἰς τὴν ἁγιὰν Σοφίαν.
Νἄχεν ἀστράψειν οὐρανός, νἄχε καγῆν ἡ ὥρα·
ἥλιος, σελήνη μηδαμοῦ νὰ μ' εἶχαν ἀνατεῖλειν,
καὶ τέτοια 'μέρα μελανὴ νὰ μ' εἶχεν ξημερώσει.
εἰς τοῦ ματου τοῦ μηνὸς 'ς τὰς εἴκοσι ἐννέα,
τρίτην ἡμέραν δολερὴν ποῦ αὐθέντευεν Ἄρης.
Ἐκείνη ὥρα ἡ βαρεά, ἡ στιγμὴ τοῦ πλανήτου.
[ἡ] φούσκωσις Ἀνατολῆς ἐπήρασι τὴν πόλιν,
οἱ Τοῦρκοι σκύλοι ἀσεβεῖς· ὦ συμφορὰ μεγάλη!
ὅποιος ἔνε Χριστιανός, τὴν πόλιν ἂς τὴν κλαύσῃ.
Λέγουν· « οἱ Τοῦρκοι ἐσέβησαν εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, (F. 45 *a*.)
καὶ τρέχουν καὶ κουρσεύουν την πεζοὶ καὶ καβαλλάροι,
τὴν πόλιν τὴν θεόκτιστον, καὶ τίς νὰ τὸ πιστεύσῃ;
ἐγὼ ἀπιστῶ το, φίλε μου, τὸ δολερὸν μανδάτον. »
Ἔνι τοῦ κόσμου χαλασμὸς καὶ συντελειὰ μεγάλη,
συντελεσμὸς τῶν Χριστιανῶν τῶν ταπεινῶν Ῥωμαίων·

116. σὲ. — 120. εἰς.

ὅμως ἂς τὸ θλιβοῦν πολλὰ καὶ τὰ γένη Λατίνων
διὰ τοῦτο ποῦ συνέβηκεν βασιλείαν Ῥωμαίων,
διατ' ἦτον σπίτιν ὁλωνῶν, Ῥωμαίων καὶ Λατίνων,
ἡ πόλις ἡ κακότυχος καὶ ὁ βασιλεὺς ὁμάδιν.
Ποῦναι λοιπὸν τὰ λείψανα, ποῦ αἱ ἁγίαι εἰκόνες;
ἡ ὁδηγήτρια ἡ κυρά, ἡ δέσποινα τοῦ κόσμου;
Λέγουσιν, ἀναλήφθησαν 'ς τὸν οὐρανὸν ἀπάνω
τὰ λείψανα τὰ ἅγια καὶ τοῦ Χριστοῦ τὰ πάθη,
οἱ ἄγγελοι τὰ πήρασιν ἐμπρὸς εἰς τὸν δεσπότην.
Καὶ τοῦτο ἔνι ἀληθινόν, ὡς δοῦλοι τοῦ δεσπότου
εἰκόνες τε καὶ λείψανα ὅλα ἀναληφθῆκαν
εἰς οὐρανοὺς εἰς τὸν Χριστόν, τὸν κύριον τῆς δόξης.
Ποῦ εἶν' τὰ μοναστήρια, ποῦ ἡ ὀρθοδοξία;
ἀφῆκες, ἐξαπόλυκες, πανύμνητε, τὸν κόσμον;
οἱ ὕμνοι ποῦναι τὸ λοιπὸν καὶ ποῦ αἱ ψαλμῳδίαι; (F. 45 *b*.)
καὶ ποῦ εἶν' οἱ δομέστικοι, ἡ μελῳδιὰ ἀγγέλων.
ὁ ὕμνος τῆς ἁγιᾶς Σοφιᾶς, ἡ μυρωδιαῖς, θυσίαις;
τί ἐγίνετο [ἡ] ψαλτική, ἡ καλαῖς προσῳδίαις;
ποῦ ἔναιν οἱ φιλόσοφοι ῥητορικοὶ Ῥωμαῖοι;
ποῦ ἡ νηστειαῖς Ῥωμαίων τε, παπάδων, ἡγουμένων,
νέων, γερόντων ἀληθῶς, ὁμοῦ δὲ καὶ Λατίνων;
τὰ τρίμερα τῶν Χριστιανῶν, θεέ μου, δὲν τὰ θέλεις,
νὰ σὲ δοξάζουν ἀσεβεῖς 'ς τὸ ἅγιόν σου σπίτιν,
ἀπέσω 'ς τὴν ἁγιὰν Σοφιάν, 'ς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων;
τίς εἶδε ἢ τίς ἤκουσε ποτέ του τέτοιον πρᾶγμα,
οἱ ἀσεβεῖς νὰ πάρουσι τὸ σπίτιν τῶν ἁγίων,
νὰ σὲ δοξάζουν, κύριε, οἱ Τοῦρκοι σοδομίταις;
θεέ μου, πῶς ἀπόμεινες 'ς τὴν τόσην ἀνομίαν,
καὶ πῶς τὸ κατεδέχθηκες, δύναμις τῶν ἀγγέλων:
ἐχάθησαν οἱ Χριστιανοί, θεέ, πῶς τὸ ἀπομένεις;
Ἢ ἐδικαῖς μου ἁμαρτιαῖς τὸ προξενῆσαν τοῦτο·
σύννους, συστρέφων κατὰ νοῦν καὶ πάλιν οὕτως λέγω·

159. εἰς. On pourrait peut-être supprimer la particule 'ς. Cf. plus loin les vers 243 et 308.

ὦ βασιλεῦ παμφρόνιμε, ἀνδρεῖε Κωνσταντῖνε,
ὃν πρέπει ἄνθρωπος τινὰς νὰ σὲ κατηγορήσῃ,
μικρὸς ἢ μέγας διὰ νὰ 'πῇ, διὰ νὰ σὲ ὀνειδίσῃ, (F. 46 *a*.)
λόγον ποτὲ εἰς γέλοιον, καὶ νὰ ἀναγελάσῃ,
νὰ εἴπῃ πῶς καὶ διὰ σὲ ἐχάθηκεν ἡ πόλις,
καὶ πῶς τὴν ἐπερίλαβαν οἱ ἀσεβεῖς τὴν πόλιν·
μηδὲ κατηγορήσετε τὸν βασιλεάν, αὐθένταις,
οὐδὲ τοὺς ἄρχοντας αὐτοῦ, οὐδὲ τοὺς στρατιώτας,
μικρούς, μεγάλους ἢ πτωχούς, πλουσίους, ἀνδρειωμένους.
Τὸ θάρρος ὁποῦ ἤλπιζαν οἱ Χριστιανοὶ 'ς τὴν πόλιν
ἦτον 'ς τὸν ἁγιώτατον τὸν πάπαν τε τῆς Ῥώμης,
καὶ εἰς τοὺς γκαρδιναλίους του, νὰ δώσουσι βοήθειαν·
εἰς τοὺς ῥηγάδαις τῆς Φραγκιᾶς τῶν αὐθεντῶν τῶν ὅλων,
δουκάδαις, κούντους, πρίγκιπαις, καὶ τὰ κουμούνια ὅλα,
μετὰ τοῦ βασιλέως τε τοῦ τῆς Ἀλαμανίας,
Σέρβους καὶ Ῥούσους, Βλάχους τε, ὁμοίως καὶ Οὐγγάρους,
τοὺς Παίονας τοὺς φουμιστούς, τοῦ Πιάγκω τὰ φωσσάτα·
κάτεργ' ἀπὸ τὴν Βενετιὰν τὴν πολυχρυσωμένην,
καράβι' ἀπὸ τὴν Γένοβαν, τριήρεις κ' ἡ λιβιέρα,
καὶ ἀπὸ τὴν Κατελώνιαν καὶ ἀπ' ὅλην τὴν Ἰτάλιαν,
νὰ δράμουν νὰ βοηθήσουσι τὴν ταπεινὴν τὴν πόλιν, (F. 46 *b*.)
τὴν πόλιν τὴν πανάτυχον, τὸ μέλος τὸ οἰκεῖον,
τὸν βασιλέα τὸν πτωχόν, τὸν ἄθλιον Κωνσταντῖνον,
ὁποὖχε πάντα καὶ ἀεὶ 'ς αὐτούς, νὰ τὸν βοηθήσουν,
τὸν πόθον καὶ τὴν πίστιν του καὶ ὅλον του τὸ θάρρος,
καὶ ἐγελάστην ὁ πτωχὸς κ' ἐχάσε τὴν ζωήν του,
καὶ ἀπέθανεν, ὡς λέγουσιν, ἐπάνω εἰς τὸ σπαθίν του.
Τὸ θάρρος ὁποῦ ἤλπιζεν εὑρέθην γελασμένος,
καὶ ἐκομπώθην εἰς αὐτοὺς καὶ γίνην χαλασμένος,
καὶ χάθησαν οἱ Χριστιανοὶ Ῥωμαῖοι καὶ Λατῖνοι.
Ἐκεῖν' ἡ 'μέρα σκοτεινή, ἀστραποκαϊμένη,

164. ἀνδριομένε. — 168. εἶπε. — 177. δουκάδες κοῦντοι πρίγκιποι. — 178. τὸν τῆς. — 181. κάτεργα. — 182. καράβια. — 183. ἀτάλιαν. — 187. εἰς. βοθήσουν. — 189. καὶ. — 194. ἀστραποκαϊμένην.

τῆς τρίτης τῆς ἀσβολερῆς, τῆς μαυρογελασμένης,
τῆς θεοκαρβουνόκαυτης, πουμπαρδοχαλασμένης,
ἐχάσε μάννα τὸ παιδὶ καὶ τὸ παιδὶν τὴν μάνναν,
καὶ τῶν κυρούδων τὰ παιδιὰ ὑπᾶν ἀσβολωμένα,
δεμέν' ἀπὸ τὸν σφόνδυλα ὅλ' ἀλυσοδεμένα,
δεμέν' ἀπὸ τὸν τράχηλον καὶ τὸ οὐαὶ φωνάζουν,
μὲ τὴν τρομάραν τὴν πολλήν, μὲ θρηνισμὸν καρδίας.
Τρέμουν ὡς φυλλοκάλαμον ἐξετραχηλισμένα,
γυμνά, χωρὶς πουκάμισον, ἐξάγκωνα δεμένα, (F. 47 *a*.)
βλέπουν ἐμπρὸς καὶ πίσω των, μὴ νὰ 'δοῦν τοὺς γονεῖς των,
καὶ βλέπουν τοὺς πατέρας των ἐξάγκωνα δεμένους·
ὁ κύρης βλέπει τὸ παιδὶν καὶ τὸ παιδὶ τὸν κύρην,
ἄφωνοι δίχως ὁμιλιὰν διαβαίνουν τὸ μαγκούριν.
Ἡ μάνναις ἡ ταλαίπωραις ὑπᾶν ξεγυμνωμέναις,
τῆς πόλης ἡ πολίτισσαις ἐξανασκεπασμέναις,
πλούσιαις, πτωχαῖς ἀνάκατα, μὲ τὸ σκοινὶ δεμέναις.
τῆς πόλης ἡ εὐγενικαῖς, ἡ ἀστραποκαϊμέναις·
ὁ ἀδελφὸς τὸν ἀδελφὸν βλέπει σιδηρωμένον,
θωροῦν καὶ τὸν πατέρα των μὲ ἄλυσον δεμένον.
καὶ δύ' ἀδελφάδες εὔμορφαις, πολλὰ ὡραιωμέναις.
ἐντροπιασμένα ἐπάγαιναν μὲ τὸ σχοινὶν δεμέναις.
ἐστράφησαν ὀπίσω ταις, βλέπουν τοὺς ἀδελφούς των
ὁμάδιν μὲ τὸν κύρην των νὰ κλαίγουν, νὰ θρηνοῦνται.
Τὸ δάκρυον τὸ ἀστάλακτον, ὁ βοησμὸς κλαμάτου,
ἐφαίνετο, ἐβύθιζεν ἡ σφαίρωσις τοῦ Κρόνου,
νὰ κλαίῃ μάννα τὸ παιδὶ καὶ τὸ παιδὶ τὴν μάνναν,
τὰ κλάματα νὰ λούνουνται ὁ φίλος μὲ τὸν φίλον,
ὁ σύντεκνος τὴν σύντεκνον, ὁ γείτων πάλιν γείτων, (F. 47 *b*.)
νὰ κλαίουν, νὰ θρηνίζωνται, νὰ μεγαλοφωνάζουν,
ἐκ τὴν μεγάλην συμφορὰν πικρᾶς αἰχμαλωσίας.
Ἐτοῦτα ἤλπιζα ἐλεεινὸς νὰ γράψω διὰ τὴν πόλιν,
νὰ γράψω λόγια θλιβερὰ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς μου·

199. δεμένα. — 200. δεμένα. — 210. σκηνὴ. — 214. δύο.

καὶ πῶς ἀπὸ τὸ σῶμα μου οὐδὲν ἐξανασπᾶται,
νὰ τὴν ἐπάρῃ ὁ ἄγγελος ἀπ' τὴν πολλήν μου λύπην,
ὅμως ἐτοῦτα τὰ πικρὰ καὶ ὁ χαλασμὸς τῆς πόλης,
ἡ ἰδικαῖς μου ἁμαρτιαῖς, οὐαί, τὰ ἐπροξενῆσαν.
Λοιπὸν μὴ ὀνειδίζετε τὸν βασιλεάν, αὐθέντας,
διατὶ ὅλον τὸ πταίσιμον ἦτον εἰς τοὺς ῥηγάδαις
καὶ εἰς τοὺς αὐθέντας τῆς Φραγκιᾶς, ὁποὖπαν νὰ βοηθήσουν.
τὴν πόλιν τὴν θεόκτιστον νὰ τὴν ἀποκρατήσουν,
ἀμμ' ὅλοι νὰ βοηθήσουσι, νὰ τὴν ἀποκερδήσουν,
διατ' ἦτον σπίτιν ὁλωνῶν, Ῥωμαίων καὶ Λατίνων,
καὶ δόξα τῶν πατριαρχῶν καὶ τῶν μητροπολίτων,
τοῦ πρωτοκλήτου τὸ σκαμνὶν Ἀνδρέου ἀποστόλου,
καὶ θρόνος οἰκουμενικός· οὐαί σοι πάλιν, πόλις.
Ποῦ εἶν' τὰ μοναστήρια σου, ποῦ εἶν' οἱ καλογῆροι,
παπάδες, ψάλται, ἱερεῖς καὶ κοσμικοὶ ὁμοῦ τε,
καὶ φιλοσόφοι, ῥήτορες τῆς ἑπτασόφου τέχνης;
θεέ μου, πῶς ἀπέμεινες τὴν ἀνομίαν ταύτην; (F. 48 *a*.)
καὶ πῶς τὸ καταδέχθηκες, δύναμις τῶν ἀγγέλων;
ἡ ψευδοελπίδες δολεραῖς τὸ προξενῆσαν τοῦτο.
Ὦ Κωνσταντῖνε βασιλεῦ, κακὸ ῥιζικὸν ποὖχες!
Ἂς ἔλθω εἰς τὸ προκείμενον τοῦ πονεμένου θρήνου,
νὰ μὴ πλαντάξω ἄτυχος ἐκ τὸ πικρὸν τὸ τόσον.
Αὐθέντας εὐγενέστατοι, τῆς Δύσης μεγιστᾶνες,
ἐδ' ἂς φανῇ ἡ δόξα σας, ὅλη ἡ δύναμί σας,
ὅλοι νὰ ὁμονοιάσετε, νὰ ποίσετε ἀγάπην.
Χρείαν σᾶς κάμνει καὶ πολλὴ νὰ ἐβγάλετε τὰ ἔθνη
ἀπὸ τὴν γειτονίαν σας σιμὰ κ' ἐκ τὸ πλευρό σας,
νὰ μὴ ἀγριεύσουν τὰ θηριὰ καὶ φᾶσιν τὰ παιδιά σας,
μήπου καὶ ξολοθρεύσουν σας ἀπὸ τὰ γονικά σας,
ὡσὰν τὸ ποῖκαν καὶ πολλῶν καὶ ξωλοθρεύσασίν τους·
κυροῦδες, μάνναις καὶ παιδιὰ ἀπὸ τὰ γονικά των,
καὶ σκλάβοι διεσπάρτησαν 'ς ὅλην τὴν οἰκουμένην,

245. οἱ δολερὲς. — 246. ὁποῦχες. — 249. μεγισταν (en abrégé). — 250. ἐδὰ. — 253. καὶ. — 254. ἀγρεύσουν.

καὶ κλαῖν καὶ ἀναστενάζουσιν μετὰ πολλῶν δακρύων.
Ὅλος ὁ κόσμος τοῦ Χριστοῦ, ὅλοι νὰ μαδευτοῦσιν,
τὴν πόλιν νὰ ἐπάρετε 'κ τῶν ἀσεβῶν τὰς χεῖρας·
καὶ μη ἀργεῖτε τίποτις τοῦ χρόνου ἢ τῶν χρόνων, (F. 48 *b*.)
νὰ μὴ τὸ μετανοήσετε, εἰς τὴν ὑφὴν καὶ τέλος·
ἡ μετανόησις ἡ ὑστερνὴ πολλὰ ἔν' μετανοημένη.
Λοιπὸν μὴ ἀναμένετε, πλέον μὴ καρτερεῖτε,
ὅλοι σας συγκροτήσετε, πλέον μὴ ἀκαρτερεῖτε,
περὶ τὰ πάντ' ἀπὸ ψυχῆς ὅλοι ἀγαπηθῆτε,
νὰ πᾶτε ὅλοι κατ' ἐχθρῶν, κατὰ τῶν Μουσουλμάνων,
καὶ δεῦτε εἰς ἐγδίκησι, τρέχετε, μὴ σταθῆτε,
τὸν Μαχουμέτην σφάξετε, μηδὲν ἀναμελεῖτε,
τὴν πίστιν των τὴν σκύλικην νὰ τὴν λοκτοπατῆτε·
μέρα καὶ νύκτα μὲ σπουδὴν 'ς τὰ ἔθνη διὰ νὰ πᾶτε·
σηκώσατε καὶ τὸν σταυρὸν ὁποὖναι θεῖον ἄρμα,
ὡσᾶν τὸ σήκωσε ποτὲ ὁ μέγας Κωνσταντῖνος,
καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἐνίκησε καὶ ἐκατέβαλέν τους.
Ω Κωνσταντῖνε Δράγαζη, κακὴν τύχην ὁποὖχες!
καὶ τί νὰ λέγω οὐκ ἠμπορῶ, καὶ τί νὰ γράφω οὐκ οἶδα,
σκοτίζει μου τὸν λογισμὸν ὁ χαλασμὸς τῆς πόλης,
καὶ τὸ πολύν της τὸ κακὸν πῶς νὰ ἐβγῇ 'ς τὸν κόσμον.
ἔδε μανδάτον θλιβερὸν ποῦ θέλει πᾷ 'ς τὸν πάπαν,
τὴν κορυφὴν τῶν Χριστιανῶν, μέσα 'ς τὸν ἅγιον Πέτρον, (F. 49 *a*.)
γαρδιναλίους δώδεκα καὶ ἄλλους ἑβδομῆντα.
πῶς νὰ τὸ πιάσῃ ἡ ἐκκλησιά, ἡ συμβουλὴ τῆς Ῥώμης,
καὶ πῶς νὰ τὸ συλλογισθοῦν τῆς Δύσης οἱ αὐθέντας,
ῥηγάδες, κόντοι, πρίγκιποι, δουκάδες, καβαλλάροι,
πῶς να τὸ συμμετρήσετε, νὰ τὸ συλλογισθῆτε,
τὸ δολερὸν καὶ σκοτεινὸν τῆς πόλης τὸ μανδάτον;
Ἤλθε καιρὸς τῶν Χριστιανῶν, Λατίνων καὶ Ῥωμαίων,
Ῥούσων καὶ Βλάχων καὶ Οὐγκρῶν, Σέρβων καὶ Ἀλαμάνων,
ὅλοι νὰ ὁμονοιάσουσιν, νὰ γένουσι τὸ ἕνα,

259. κλαὶ. — 261. ἐκ. — 264. ὑστερνή. ἑνι. — 267. πάντα.

καὶ νὰ ὁμοφωνήσουσιν οἱ Χριστιανοί τε ὅλοι,
καὶ νὰ σηκώσουν τὸν σταυρὸν, τοῦ Χριστοῦ τὸ σημάδιν,
μὲ λιτανείαις, δέησες, προσευχαῖς καὶ δακρύων,
καὶ νὰ παρακαλέσουσιν ἐξόχως τὴν κυρίαν,
νὰ δεηθῇ πρὸς κύριον τοῦ νὰ μᾶς δώσῃ νῖκος.
Ὦ Βενετία φουμιστή, μυριοχαριτωμένη,
αὐθένταις εὐγενέστατοι, λάθος μεγάλον ἦτον.
εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν μεγάλον κρίμα ἦτον·
ποῦ ἦτον ἡ βοήθεια σας, αὐθένταις Βενητζιάνοι;
τὸ δολερὸν καὶ σκοτεινὸν τῆς πόλης τὸ μανδάτον, (F. 49 *b*.)
λέγουν οἱ Τοῦρκοι πήρασι τὴν Κωνσταντίνου πόλιν·
νὰ 'ποῦμεν ἐχάθη καὶ αὐτὴ ὡσὰν τὴν Σαλονίκην.
τί ἐγίνετον ὁ μπάϊλος; ποῦ οἱ πραγματευτάδες;
ποῦ τὸ λογάρι τὸ ἄμετρον καὶ ποῦ ἡ πραγματείαις,
λιθομαργαριτάρια, ἀσήμιν καὶ χρυσάφιν,
καὶ στολισιαῖς καὶ φορεσιαῖς ὁποῦχετε 'ς τὴν πόλιν;
ἔδε φωνὴν τὴν ἔσυρε κοράσιον ἐκ τὴν πόλιν·
« θεέ μου, πῶς ἀπόμεινες τὴν τόσην ἀνομίαν,
οἱ Τοῦρκοι νὰ κερδήσουσι τὴν πόλιν τὴν ὀλβίαν;
νὰ κενωθοῦν τῶν Χριστιανῶν τὰ αἵματα ὡς ὕδωρ; »
Ὦ Γενουβῆσοι φρόνιμοι, ποῦτον ὁ λογισμός σας,
καὶ ποῦ ἡ δόξα κ' ἡ τιμὴ καὶ ποῦ ἡ συμβουλή σας;
ποῦ εἶν' τ' ἀρχοντολόγια σας, ποῦναιν ἡ παρρησιά σας;
ποῦναι τ' ἀσημοχρύσαφον καὶ τὸ πολὺν λογάριν,
ὁποῦχετε 'ς τὸν Γαλατᾶν εἰς τὰ σκηνώματά σας;
καὶ ποῦναιν ἡ εὐγενικαῖς καὶ ἡ ἀρχοντοπούλαις,
τοῦ κάστρου ἡ Γαλατιναῖς, ἡ Γενοβεσοπούλαις;
Οἱ Τοῦρκοι ταῖς ἐπήρασιν, ἀποκερδήσασίν ταις.
Ὦ Γενουβέσοι φρόνιμοι, μὴ τὸ καταπατεῖτε·
τὴν δύναμίν σας βάλετε ὥστε νὰ ἐκδικηθῆτε (F. 50 *a*.)
τὰ ἔθνη τὰ ἀλλόπιστα 'ς τὴν βρωμερήν των πίστιν.
Μὴν τοὺς ἀφήσετε λοιπὸν 'ς τὴν πόλιν νὰ σταθοῦσιν,

291. Quelqu'un me propose de lire ὁμοφρονήσουσι. — 292. συκόσου. — 296. φουμισθή. — 321. εἰς.

μηδὲ ῥιζώσουσιν ἐκεῖ ἢ νὰ πολυσταθοῦσιν
καὶ κάμουν ῥίζαις δυναταῖς ἀνάσπασταις διόλου
εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, καὶ τίς νὰ ταῖς ἀνασπάσῃ,
εἰ μὴ ὁ παντοδύναμος θεὸς ὁ παντεπόπτης
καὶ ἡ μητέρα τοῦ Χριστοῦ, ἡ τοῦ θεοῦ καὶ λόγου,
οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι καὶ μετὰ τῶν προφήτων.
Ὦ Κωνσταντῖνε βασιλεῦ, τύχην βαρεὰν ὁποῦχες!
Θέλω νὰ δώσω ἐνθύμησιν 'ς τῶν αὐθεντῶν τῆς Δύσης
ῥήγαν τὸν ἐκλαμπρότατον καὶ τοῦ Παρὶς τὸν πρῶτον,
πρωτόαρχον τῶν αὐθεντῶν, τῶν τοπαρχῶν τῆς Δύσης.
Ὦ Φράτζα τιμιώτατη καὶ πολυφουμισμένη,
Φρατζόρτζιδες πολεμισταί, ἄνδρες μου στρατιῶται,
ηξεύρετε πληροφοριάν· ἐχάθηκεν ἡ πόλις.
Τώρ' ἂς φανῇ ἡ δύναμις ὁμοῦ καὶ ἡ στρατιά σας,
νὰ δράμετε ἀπόκοτα μὲ φρόνησιν καὶ πρᾶξιν,
ἐγδίκησιν νὰ ποίσετε τῆς ταπεινῆς τῆς πόλης.
διατὶ καὶ τὸ βασίλειον ἀπὸ τὴν Φράτζαν ἦτον. (F. 50 *b*.)
ἕνι καὶ δίκαιον λοιπὸν τοῦ γένους νὰ βοηθῆτε,
καὶ μὴ ἀργεῖτε κἂν ποσῶς, πάραυτα ἐγερθῆτε·
νὰ πᾶτε μὲ βοήθειαν θεοῦ παντοδυνάμου,
νὰ πολεμήσετε καλῶς μετὰ Μαχουμετιάνους·
θέλημα ἕνι τοῦ θεοῦ εἰς τὰ ἔθνη νὰ πᾶτε.
Λοιπὸν κοντεύγω τὰ πολλά, στρέφομαι 'ς τοὺς Οὐγκλέζους·
ὦ 'Γκλέζοι φρονιμώτατοι, τίμιοι τῶν ἁρμάτων,
οὐδὲν ηξεύρω τί νὰ 'πῶ οὐδὲ τὸ τί νὰ λέξω.
Οἱ Χριστιανοὶ μὲ Χριστιανοὺς νἆναι τόση κατάρα,
νὰ σφάζουνται ἀλλήλως των καὶ νὰ μηδὲν λυποῦνται,
νὰ χύνουσι τὰ αἵματα ὁμοῦ ἕνας καὶ ἄλλος,
καὶ νὰ τὸ δέχεται ἡ γῆ καθ' ἡμέρα νὰ πίνῃ·
ὦ μέγα κρίμα καὶ ἄδικον, καὶ μαυρισμένη μοῖρα.
θεέ μου, διὰ τὴν δόξαν σου βάλε τους εἰς ἀγάπην,
Φραζζέζους καὶ Οὐγκλέζιδαις, Σπανιόλους, Ἀλαμάνους,

324. διόλου fait office de négation et affecte ἀνάσπασταις. — 331. ὁ πρῶτος. — 332. πρωτόαρχος. — 336. τώρα. — 346. κλέζοι.

πᾶσ' αὐθεντία, πᾶσ' ἀρχή, τῆς Δύσεως τὰ μέρη,
νὰ ὁμονοιάσουν ἐμπιστά, νὰ πᾶν κατὰ τὰ ἔθνη·
τὴν πόλιν τῶν Χριστιανῶν, Λατίνων καὶ Ῥωμαίων,
νὰ πάρουν ἀφ' τὰ χέρια των, νὰ κόψουν ἔπαρσίν των.
οὐ δύναμαι νὰ γράφω πλεόν, αὐθένταις μεγιστᾶνοι, (F. 51 *a*.)
μὴ ξεψυχήσ', ὁ ἄτυχος, κρατῶντα τὸ κονδύλι,
μὴ ξεψυχήσ', ὁ ταπεινός, ἐκ τὴν πολλήν μου θλῖψιν·
ὅμως ἐδᾶ καὶ πάντοτε μετὰ ψυχῆς κραυγάζω
θεὸν τὸν παντοδύναμον τοῦ νὰ σᾶς εἰρηνεύσῃ,
τὴν πόλιν νὰ ἐπάρετε ἐκ τῶν Μαχουμετιάνων.
Τώρα ἀναθυμήθηκα τὸν αὐθέντην, τὸν δοῦκαν,
κύριον τῆς Μπουργούνιας, τὸν μέγα στρατιώτην.
Ὦ Μπουργουνέζοι ἀληθινοί, ἄνδρες ἀνδρικωτάτοι,
ὁποῦχετε πολλὴν φιλιὰν πάντα 'ς τὴν βασιλείαν,
εἰς ἄρχοντας καὶ εἰς πτωχοὺς κ' εἰς τὴν ἁγιὰν Σοφίτζαν.
ποῦναιν ὁ ῥῶλος σας λοιπόν, βασιλεὺς Καλοϊωάννης,
καὶ Κωνσταντῖνος Δράγαζης, ὁ ἀδελφὸς ὁ τούτου,
ὁποῦχαν πόθον εἰς ἐσὲ κ' ἐσὺ πάλιν εἰς αὐτούς;
καὶ πῶναιν ἡ ἁγιὰ Σοφιὰ μετὰ τὴν ὁδηγήτριαν,
ὁποῦχες τὴν ἀγάπη σου, δοῦκα μου τῆς Μπουργούνιας;
Ἡ πόλις ἡ ἀγάπη σου, ἐπῆραν την οἱ Τοῦρκοι·
ἡ ὁδηγήτρια οὐ φαίνεται, ἡ ἁγιὰ Σοφιὰ ἐχάθην,
ὁ ῥῶλος σου ὁ βασιλεὺς οὐδὲ ποσῶς εὑρέθην·
τοὺς ἄρχοντας ἐκόψασι τὰ τούρκικα μαχαίρια,
καὶ οἱ πτωχοὶ οἱ ταπεινοὶ ὅλοι γ̓χμαλωτισθῆκαν. (F. 51 *b*.)
Λοιπὸν πανυψηλότατε, ἐκλαμπρότατε δοῦκα,
κύριε τῆς Μπουργούνιας, αὐθέντη καὶ δεσπότη,
σήκωσε τὸ σταντέλι σου μετὰ πολλῆς ἰσχύος·
νάναιν καὶ ὁ φόβος τοῦ θεοῦ ἐμπρὸς κατ' ὀφθαλμῶν σου,
καὶ δράμε εἰς ἐγδίκησιν τῆς Κωνσταντίνου πόλης·
ὁμοῦ μὲ ἄλλους Χριστιανοὺς δράμετε, μὴ ἀργεῖτε,
τὸν Τοῦρκον μὴ ἀφήσετε, ὅλοι ἁρματωθῆτε,

355. πᾶσα. πᾶσα. — 356. ἐμπιστά (*sic codex*). — 360. ξεψυχήσω. — 361. ξεψυχήσω. — 364. Après ce vers le ms. ajoute τας χεῖρας.

τοὺς Τούρκους ἐξαλείψατε, ἐξανασπάσετέ τους.
Μὴ ἀμελήσῃς τὸ λοιπόν, δοῦκα μου στρατιῶτα,
ἄμε, δράμε εἰς ἐγδίκησιν τοῦ βασιλεῶς τῆς πόλης,
τῆς ὁδηγήτριας τῆς κυρᾶς καὶ τῆς ἁγιᾶς Σοφίας,
ὡς φίλος γνησιώτατος ὁποὖσουν τῶν Ῥωμαίων,
μὲ τὴν ψυχὴν διὰ νὰ 'μπῇς ὡσὰν τὸν Πτολεμαῖον,
τὴν πόλιν νὰ ἐπάρετε καὶ μὴ ἀκαρτερεῖτε,
καὶ νὰ τὸν ἀκοντίσετε μὲ τὴν καρδιὰν τὸν σκύλον,
ὅτι ἐκενοδόξησεν ἀπὸ τὰς εὐτυχιάς του·
νὰ μὴ μετανοήσετε κ' ὑστέρου νὰ θλιβῆτε,
καὶ τῶχετε νὰ κάμετε, μηδὲν τὸ ἀμελεῖτε.
Ἀφίνω τον τὸν εὐγενὴν τὸν δοῦκαν τῆς Μπουργούνιας,
κ' εἰς τὴν Προβέντζα στρέφομαι καὶ συνθρηνῶ μετά τους. (F.52a.)
Ὦ Προβεντζάλοι εὐγενικοί, στρατιῶται τοῦ πολέμου,
μετὰ τῶν Ἱσπανιόλων τε καὶ τῶν Πουρτουγαλέων,
ἠξεύρετε ἀληθινά· ἐχάθηκεν ἡ πόλις,
ἐπῆραν την οἱ ἀσεβεῖς καὶ ἠχμαλώτευσάν την.
Ἀπὸ ἐλπίδας δολερὰς ἦ καὶ φιλαργυρίας
ἐχάθηκεν ἡ ταπεινὴ ἡ Κωνσταντίνου πόλις.
Πλανῆται, μὴ ἀνατεῖλετε τὸν κόσμον νὰ φωτῆτε·
εἰς πόλης τὰ περίγυρα μὴ λάμψετε, μὴ σταθῆτε,
μὴ 'ματωθοῦν ἡ ἀκτῖνες σας 'ς τὸ αἷμα τῶν Ῥωμαίων.
Ἥλιε, πλανῆτα τοὐρανοῦ, ποσῶς μὴ ἀνατείλῃς,
τῆς πόλης τὰ θεμέλια πρόσεχε νὰ μὴ κλίνῃς,
μὴ 'ματωθοῦν ἡ ἀκτῖνες σου 'ς τὸ αἷμα τῶν Λατίνων,
τῶν Γενουβήσων σὺν αὐτοῖς καὶ τῶν Φραγκῶν τῶν ἄλλων.
Κρόνε, πλανῆτα τοὐρανοῦ, πρόσεχε μὴ ἀνατείλῃς
['ς] τὴν πόρταν τῆς βασιλικῆς τῆς Κωνσταντίνου πόλης,
μὴ 'ματωθοῦν ἡ ἀκτῖνες σου 'ς τὸ αἷμα τῶν Λατίνων,
Σπανιόλων, Προβεντζάλων τε καὶ μοῖρα Κατελάνων.
Ὦ Ζεῦ, πλανῆτα τοὐρανοῦ, βλέπε μὴ ἀνατείλῃς

394. Après καρδίαν le manuscrit ajoute σας.— 407. Il faut prononcer λάμψετε comme s'il y avait λάμψτε. — 412. φραγκῶν (*ms.*). — 413. τοῦ οὐρανοῦ. — 416. προβεζάλων. — 417. τοῦ οὐρανοῦ.

ἐκεῖ 'ς τὸν ἅγιον Ῥωμανόν, 'ς τὸ τείχωμα τῆς πόλης,
μὴ 'ματωθοῦν [ἡ] ἀκτῖνες σου ἀφ' τὸ αἷμα τῶν παρθένων. (F. 52 *b*.)
Ἄρης ἐπερνοδιάβαινε τὴν τρίτην βουρκωμένος.
ἀπὸ τὸν ἅγιον Ῥωμανόν, ὅλως αἱματωμένος,
['ς] τὸ αἷμα τῶν Χριστιανῶν αἱματοκυλισμένος.
Ἡ Ἀφροδίτης ἔστεκε τὰ δάκρυα γεμισμένη,
νὰ κλαίῃ νέους εὔμορφους, κοράσια ὡραιωμένα
Καὶ ὁ Ἑρμῆς τάχα θρηνῶν, παρηγορῶν ἐκείνην·
« τί ἔχεις, Ἀφροδίτη μου, καὶ εἶσαι χολιασμένη; »
Καὶ ἡ Σελήνη ἀπὸ μακρεὰ στέκει καὶ οὐδὲν σιμόνει,
καὶ βλέπει καὶ θαυμάζεται, καὶ τρέμει ἀφ' τὸν φόβον·
καὶ τὰ στοιχεῖα τοὐρανοῦ κλαίουν, θρηνοῦν τὴν πόλιν.
Σχολάζω τὸ νὰ πάγω ἐμπρός, ν' ἀφηγηθῶ καὶ τ' ἄλλα,
διατὶ ψυχή μου βλέπω την καὶ θέλει νὰ μὲ ἀφήσῃ,
νὰ 'βγῇ ἐκ τὰς ἁρμονίας μου καὶ ἐκ τὰ σωτικά μου·
μὴ σκάσω, ὁ κακότυχος, γράφοντα μὴ πλαντάξω.
μήπως καὶ παραλογισθῶ, θεέ, βοήθησέ μου.
Στρέφομαι εἰς βοήθειαν νὰ 'πῶ ὅπως νὰ δώσουν,
καὶ ἀντιβολῶ, παρακαλῶ εἰς πάσαναν αὐθέντην,
Σπανιόλους, Προβεντζιάλους τε μὲ τῶν Μπουρτογαλέων·
μόνον νὰ ὁμονοιάσουσιν, ἂν θέλουσιν καὶ μόνον, (F. 53 *a*.)
τὸν Τοῦρκον ξερριζόνουν τον σύρριζον ἐκ τὴν Δύσιν,
καὶ μετ' αὐτοὺς καὶ ὁ εὐγενὴς ὁ ῥήγας τῆς Γρανάτας.
Ἀμμὴ καὶ αὐτὸν ἀφήσετε τὸν ἀσεβὴν τὸν σκύλον.
καὶ οὐδὲν τὸν ξερριζώσετε πάραυτα διαχρῆμα.
Σιγοπατῶ καὶ ἀφίνω τα καὶ σεῖς νὰ τὸ εὑρῆτε·
ὅτι βλέπω καὶ πήδησε καὶ κάτζε κ' εἰς τὴν Δύσιν,
ὡς πάρδος λεοντόπαρδος, ὡς λέων πεινασμένος,
καὶ τρώγει σας τὴν σάρκαν σας, καὶ πίνει σας τὸ αἷμα,
ὡσὰν γλυκὺν μαγείρευμα καὶ δίχα θέλημά σας.
κ' ἔδε κρίμα τὸ κάμνετε καὶ ὡς πότε νἄναιν οὕτως,

431. θέλει. — 436. πᾶσαναν. — 439. ἐξεριζόνουν. — 440. Dans un style plus soucieux de la syntaxe, il faudrait τὸν εὐγενὴν τὸν ῥήγαν. — 448. καὶ.

νὰ κάθεται 'ς τὸν τόπον σας, νὰ τρῶ τὰ σωτικά σας;
Ὅμως ὁ θεὸς ὁ δυνατὸς νὰ σᾶς ἐγκαρδιώσῃ,
νὰ ποίσετε ὁμόνοιαν εἰς μιὰν καρδιὰν οἱ ὅλοι,
καὶ νὰ τὸν ξερριζώσετε παντάπαν ἀφ' τὸν κόσμον.
Εἰς τοῦτο δὲ παρακαλῶ, αὐθένταις καὶ ῥηγάδες,
ἂν ἔγραψα παράξενα, νὰ μὴ μὲ βαρεθῆτε,
ἀμμὲ νὰ μὲ ἀπομείνετε διὰ τὸν θεόν, αὐθένταις.
Ὦ Κωνσταντῖνε βασιλεῦ, τύχην κακὴν τὴν εἶχες!
Ἂς ἔλθω εἰς προκείμενον τῆς ταπεινῆς τῆς πόλης, (F. 53 *b*.)
τὸν Τοῦρκον τὸν παράνομον ἐβγάλετε 'κ τὴν Δύσιν·
τινὰς ἀγάπην μετ' αὐτὸν μὴ βουληθῇ νὰ ποίσῃ,
μὲ τὴν ἀγάπην ἔφαγε τὸν κόσμον ὁποῦ ῥίζει.
Λοιπὸν ἂν τὸν ἀφήσετε μόνον καὶ δύο χρόνους
εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν νὰ περιανασάνῃ,
ὁμνέω σας εἰς τὸν θεόν, ὅλους μας θέλει φάγει.
Μηδὲν ἀναμελήσετε, ποσῶς μηδὲν σταθῆτε,
τὸν Τοῦρκον νὰ ἐβγάλετε, αὐθένταις νὰ γενῆτε,
τότε νὰ κεφαλαιώσετε, αὐθένταις νὰ γενῆτε,
ν' ἀναπαυθῆτε ὅλοι σας, τινὰ νὰ μὴ φοβᾶσθε.
Καὶ μέγα λύκον ἔχετε, χάσκει ὡσὰν τὸ ψάρι,
τὰ αἵματα τῶν Χριστιανῶν πίνει ὡσὰν λεοντάρι·
διὰ τοῦτο ὅλοι Χριστιανοὶ ἂς πᾶν μὲ τὸ καμάριν,
νὰ τὸν ἐξερριζώσετε τὸν σκύλον τὸν λυσσιάρην,
θεὸς ὁ παντοδύναμος θέλει σᾶς δώσει χάριν,
τὸ πνεῦμα τὸ πανάγιον καὶ νὰ σᾶς ἐφωτίσῃ
μὲ προθυμίαν δυνατὴν καὶ μὲ ψυχὴν μεγάλην, (F. 54 *a*.)
καὶ νὰ τὸν ἀφανίσετε, ὡς ὁ θεὸς τὸ θέλει.
Ὁ Τοῦρκος ἕνι δυνατός, ἔχοντα καὶ τὴν πόλιν
θέλει γενῆν ἀνήμερος δράκος καὶ λεοντάριν.
Τώρα τὸ βούλομαι νὰ 'πῶ, ὁ κόσμος τὸ κατέχει.
Ἐκ τοῦ Ἡρακλείου τὸν καιρὸν ἐγέρθην ὁ Μωάμεθ·
καὶ ἀπ' ἐξαύτου τὴν ἀρχὴν ἐφάνη τέτοιον ἔθνος,

458. ἐκ. — 471. ἐξερριζώσουσι ne serait-il pas plus correct?

καὶ πάτησεν εἰς Ῥωμανιὰν καὶ νὰ τελῇ κατ' ἔτος
τὴν ἄτυχον κ' ἐλεεινὴν τὴν Κωνσταντίνου πόλιν·
μὲ τ' αὔριον, μὲ τὸ σήμερον ἀπὸ τόπον εἰς τόπον,
'ξ Ἀνατολῶν ἐπήδησεν καὶ κάτζεν κ' εἰς τὴν Δύσιν,
εἰς τὸ σκαμνὶν τῶν Χριστιανῶν, τὸ κεφαλοδοτίκι.
Ἡράκλειος καὶ πρὸ αὐτοῦ ὁ μέγας Κωνσταντῖνος
καὶ μέχρι Ἰουστινιανοῦ οἱ πρώτιστοι τῆς πόλης,
ἡ πόλις ἐκυρίευε Ἀνατολὴν καὶ Δύσιν,
καὶ τώρα τὸ μειράκιον, τὸ συχαντὸ τὸ ἔθνος,
ἐνέβηκεν, ἐψήλωσεν, ἐγίνη αὐθέντης μέγας·
ἐπάρθηκεν ὁ ἀσεβὴς ὡς διάβολος διώκτης,
τὸν κόσμον ὅλον βούλεται, θέλει νὰ τόνε φάγῃ·
καὶ πᾶσα εἰς ἃς βλέπεται μικρὸς καὶ μέγας αὐθέντης, (F. 54 *b*.)
μὴ συντροφιάσῃ μετ' αὐτόν, μὴ φιλευτῇ μηδ' ὅλως,
μηδὲ δεκτῇ ὁρκομωτικά, μηδ' εἰς αὐτὸν πιστεύσῃ·
τοὺς ὅρκους κάμνει δολερούς, ὀμνεῖ κ' εἰς τὸ σπαθίν του,
'ξ ὑστέρου θανατόνει τους καὶ ἀφιορκεῖ ὁ σκύλος·
τὸν ὅρκον του ὁ ἀσεβὴς ποσῶς οὐ στέργει τοῦτο,
διατ' εἶναι γένος ἄπιστον καὶ πλήρης γέμον δόλου.
Καὶ ὁ Χριστὸς ὁποῦπαθεν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους,
καὶ τὸν σταυρὸν μᾶς ἔδωκεν ὅπλον καὶ μέγαν ἅρμα,
'ς τὸ νὰ νικοῦμεν τοὺς ἐχθροὺς ὁρατούς, ἀοράτους·
σηκώσετέ τον τὸν σταυρόν, μὲ φόβον καὶ καμάριν,
καὶ ἀμέτε καταπάνω του τοῦ σκύλου μαγαρίτη.
Ἐλπίζω, λέγω, εἰς θεόν, καὶ γράφω μετὰ θάρρη,
τὸν Τοῦρκον νὰ νικήσετε μὲ τοῦ σταυροῦ τὴν χάριν,
καθὰ ποτὲ ὁ ἅγιος ὁ μέγας Κωνσταντῖνος.
Ἀφίνω τώρα τοὺς πολλοὺς καὶ τοὺς Προβεντζιαλίους,
καὶ τῶν Πουρτογαλέων τε μετὰ τῶν Σπανιόλων,
καὶ στρέφομαι 'ς τὸν βασιλεὰ τὸν τῆς Ἀλαμανίας,
τὸν κράλην τὸν πανθαύμαστον, ῥήγαν τῆς Οὐγκαρίας·
τοιοῦτος εἶν' ὁ βασιλεὺς ὁ τῆς Ἀλαμανίας,

482. καὶ. — 484. ἐξ. — 493. Peut-être φθέντης. — 495. μηδεὶς. — 496. ὠμνὲ. — 502. εἰς.

καὶ πάλιν ὁ παμφούμιστος ῥήγας τῆς Οὐγκαρίας,
ὡς τοὺς πλανήταις τοὺς ἑπτὰ νὰ ὑπερφέρουν δύο. (F. 55 *a*.)
Ὦ βασιλεῦ πανεύμνοστε, ὁ τῆς Ἀλαμανίας,
καὶ σύ, ῥήγα πανένδοξε, αὐθέντα Οὐγκαρίας,
νὰ ξεύρετε ἐπήρασιν οἱ ἀσεβεῖς τὴν πόλιν,
καὶ χάθην ἡ ἀποκράτησις, βασιλεία Ῥωμαίων.
Ἀπὴν ἡ πόλις χάθηκεν, ὁ κόσμος ἂς προσέχῃ·
ἦλθε καιρός, ὦ βασιλεῦ, νὰ πᾷς κατὰ τὰ ἔθνη,
χρείαν σου κάμνει περισσὰ νὰ πάγῃς κατ' ἐκεῖνα.
Ὦ συμφορὰ καὶ θρηνισμὸς καὶ κοπετὸς μεγάλος,
ὦ Κωνσταντῖνε βασιλεῦ, κακὴν τύχην ὁποὖχες!
Αὐθέντη, κράλη εὐγενικέ, στολὴ τῶν ἀνδρειωμένων,
κακὰ θηριὰ ἐσίμωσαν σιμὰ 'ς τὴν Οὐγκαρίαν·
ὦ Ιιάγκω φρονιμώτατε, καὶ στῦλε τῆς Βλαχίας,
ἐχάλασεν ἡ Ῥωμανιά, ἐχάλασεν ἡ Δύσις,
ἐπέσασι τὰ φλάμπουρα τοῦ βασιλεῶς τῆς πόλης·
θεέ μου, πῶς ἀπέμεινες τὴν τόσην ἀνομίαν;
ὦ Ἀλαμάνια καὶ Οὐγκριά, Βλαχία καὶ Σερβία,
ἐδᾶ σᾶς κάμνει χρειὰ πολλὴ κατὰ Τουρκῶν νὰ πᾶτε,
μετὰ μεγάλης στρατιᾶς, μετὰ πολλῆς ἰσχύος,
νὰ πολεμήσετε καλῶς καὶ οὕτως νὰ δοξασθῆτε,
νὰ δοξασθῆτε περισσά, ὅταν ἡ ὥρα σώσῃ, (F. 55 *b*.)
καὶ δώσῃ σάς την ὁ θεὸς ὁ μέγας τροπαιοῦχος,
καὶ ὅλοι ν' αὐθεντεύσετε μὲ τιμημένον τρόπον,
εἰς δόξαν τοῦ παντάνακτος θεοῦ τοῦ παντεργάτου.
Ἡ κορυφὴ τῆς ἐκκλησιᾶς τῆς Ῥώμης τῆς ἁγίας,
ὦ πάπα ἁγιώτατε, τῆς πίστεως ὁ στῦλος,
φέγγος, φωστὴρ τῶν Χριστιανῶν, καὶ κορυφὴ τῆς Ῥώμης,
ποῖσε νὰ ὁμονοιάσουσιν οἱ Χριστιανοὶ τοῦ κόσμου,
ὅλοι αὐθέναις τῆς Φραγκιᾶς νὰ κάμουσιν ἀγάπην,
ὁμόνοιαν ἀληθινήν, ὡς ὁ θεὸς τὸ θέλει,
καὶ νὰ σηκώσουν τὸν σταυρὸν ἐσὺ πρῶτος καὶ κεῖνοι·

519. ἐχάθηκεν. — 531. τουρκῶν (*ms.*).

τὰ ἔθνη νὰ ἐβγάλετε ἀπὸ τὰ γονικά σας,
νὰ τοὺς ἐξολοθρεύσετε ἀπὸ τὸ πρόσωπόν σας,
καὶ ὁρισμὸς ἕνι τοῦ θεοῦ, παναγιώτατε πάπα,
θέλεις νικήσειν μὲ τὸν θεὸν ὅλους τοὺς ἀντιδίκους.
Φρατζέζοι, Οὐγγκλέζοι εὐγενικοί, ἐλᾶτε εἰς τὴν Ῥώμην,
καὶ Βενετζιάνοι φρόνιμοι εἰς βουλὴν καὶ εἰς ἔργον,
ἐλᾶτε ὁμοῦ, ᾽μονοιάσετε καὶ μὲ τὴν συμβουλήν σας,
μὲ τὸ καλόν σας ῥιζικὸν καὶ μὲ τὰ κάτεργά σας.
Πορτογαλέζοι, δράμετε, καὶ σεῖς οἱ Φράγκοι ὅλοι,
Σπάνια μὲ τὴν δύναμιν ἣν ἔχει καὶ βοήθειαν· (F. 56 *a*.)
Ταλιάνοι ἀνδρικώτατοι καὶ τῆς φρονήσεως πρῶτοι,
καὶ Γενοβέσοι ἐκλεκτοὶ ὁποῦ σᾶς κόπτει πλέον,
ὅπως νὰ ξαναπάρετε σπίτια σας τὰ χαϊμένα·
συντόμως ὁμοθυμαδὸν ἀμέτε καταπάνω
τοῦ Τούρκου μέγα Μαχουμὲτ καὶ τοῦ ἀσεβεστάτου,
ὁποῦμπεν καὶ κεφάλωσεν εἰς τῶν Ῥωμαιῶν τὴν χώραν.
μὴ νὰ σᾶς ᾽δῇ, νὰ ξεσπασθῇ, νὰ φοβηθῇ, νὰ σκάσῃ,
νὰ χέσῃ τὸ συκώτιν του καὶ ὅλην τὴν οὐσιάν του,
νὰ χάσῃ τὴν ἀλωπεκὴν καὶ τὴν ᾽ψηλοφροσύνην,
καὶ νὰ τὸν ἐνικήσετε, νὰ πάρετε τὴν πόλιν.
Παρακαλῶ σας, βασιλεῖς, αὐθένταις καὶ ῥηγάδες,
καὶ τὰ κουμούνια τῆς Φραγκιᾶς, σοφοὶ καὶ διδασκάλοι.
μὴ μὲ κατηγορήσετε εἰς τἄγραψα καὶ εἶπα·
περάσετέ με ὡς ἄγνωστον ὁμάδιν μὲ τὸν νοῦν μου,
καὶ ψέξετε τὸν λογισμὸν ἐμοῦ δὲ καὶ τὴν γλῶσσαν,
τὴν ποιὰν δὲν ἐδυνήθηκα νὰ τὴν ἀποκρατήσω.
Ἀμμὴ ἐνθυμούμου τίποτας μικρὸν διὰ νὰ γράψω,
καὶ ὁ λογισμὸς ἀνέβαζε νὰ γράψω τίτοιαις λέξες, (F. 56 *b*.)
καὶ νὰ μοῦ λέγει· « γράψε τας διὰ νὰ ταῖς ἐγροικήσουν
ὅλοι αὐθένταις τῆς Φραγκιᾶς καὶ θέλουν συμπονέσειν. »
Καὶ διὰ τοῦτο ἔποικα καὶ ἔγραψα ἃ εἶπεν.
Τοῦτο καὶ μόνον λέγω σας, πλέον νὰ μὴ ἀργῆτε,

549. οὐνγκλέζοι. — 561. ἰδῇ. Il faut peut-être lire ξυσπασθῇ. — 575. εἶπον (*corr. Ellisen*).

τοὺς Τούρκους πολεμίζετε, τοὺς Χριστιανοὺς ἀφῆτε·
ὅτι ἐβαρέθην ὁ θεὸς τῶν Χριστιανῶν ταῖς μάχαις,
ἐβρώμησαν εἰς τὸν θεὸν μάχαις τῶν ὁμοφύλων.
Δὲν βλέπετε τοὺς ἀσεβεῖς τὸ πῶς εὐημεροῦσιν,
κ' οἱ Χριστιανοὶ μὲ Χριστιανοὺς πάντα νὰ πολεμοῦσιν;
θεὸς ὁ παντοδύναμος [πρέπει] νὰ μᾶς βοηθήσῃ,
νὰ καταβάλῃ τοὺς ἐχθρούς, νὰ τοὺς καταποντίσῃ·
κ' εἰς ὅσον γράφω νὰ γενῇ καὶ νὰ χαρῇ ὁ κόσμος.
Ὦ Κωνσταντῖνε βασιλεῦ, κακὴν τύχην ὁποῦχες!
Θεέ μου, δῶσε προθυμιὰν τῶν αὐθεντῶν τῆς Δύσης,
νὰ πᾶσιν εἰς ἐγδίκησιν τῆς ὀρθοδόξου πίστης.
Ὦ Βλαχία πολύθλιβη, Σερβία πονεμένη,
θυμεῖσθε ταῖς αἰχμαλωσιαῖς, Οὐγκρία λυπημένη,
τῶν μαγκουριῶν τὰ δέματα, θλιμμένοι, πονεμένοι.
Πάλιν δὲ ἐνθυμίζω σας, αὐθένταις, μὴ σταθῆτε,
τὸ ἔχετε διὰ νὰ ποίσετε, μηδὲν τὸ ἀμελεῖτε, (F. 57 *a*.)
τὰ ἔθνη διὰ νὰ ἐβγάλετε μὲ τὴν καρδιάν σας ὅλοι,
μὲ πόθον καὶ συγκρότησιν πάντες νὰ συναχθῆτε,
νὰ ἐβγάλετε τοὺς ἀσεβεῖς ἀπὸ τὰ γονικά σας,
νὰ πάρετε τοὺς τόπους σας καὶ νὰ χαρῇ καρδιά σας,
καὶ μὴ συγκαταιβῇ κἀνεὶς νὰ τοῦ ζητήσῃ ἀγάπη,
τὸν Τοῦρκον τὸν ἀγριόσκυλον, τ' ἀνήμερον θηρίον·
καὶ θέλω νὰ γινώσκετε ὅτι μὲ τὴν ἀγάπην
ἐρρούφησεν τοὺς Χριστιανοὺς ὡς δράκος πεινασμένος,
ἐγίνηκεν Ἀντίχριστος, τὸν κόσμον σακτανίζει,
τὸ γένος τὸ Ῥωμαϊκὸν ἐκαταδούλωσέν το,
καὶ πρὸς τὰ μέρη τῆς Φραγκιᾶς, βλέπω, ἀναχεντρίζει.
Ὦ κορυφὴ τῆς ἐκκλησιᾶς, παναγιώτατε πάπα,
τῆς πίστης τὸ στερέωμα, Χριστιανῶν ἡ δόξα,
'ς τὴν ἁγιωσύνη σου κρεμᾷ ὅλη Χριστιανοσύνη·
νὰ τοὺς ἐφέρῃς εἰς καλὸν ἐκ τὴν διατανοσύνη,
μὲ τὸ γλυκύ, μὲ τ' ὥμορφον, μὲ τοῦ θεοῦ τὸν φόβον,

577. πολεμήζετε, que l'on peut conserver en écrivant πολεμίζετε. — 606. εἰς. κρέμμαται.

καὶ νὰ σηκώσῃς τὸν σταυρὸν μὲ φόβον καὶ μὲ τρόμον,
μὲ τόλμην τὸν ἀγριόπιστον νὰ ἐβγάλετ' ἐκ τὸ σπίτι,
ἐκ τὴν Κωνσταντινούπολιν, τὴ νέα Ῥώμη, λέγω. (F. 57 *b*.)
Ἀπὴν ἡ πόλι ἐχάθηκεν, ὁ κόσμος ἂς προσέχῃ,
καὶ λέγω νὰ προσέχετε, ὡς ἡ βροντὴ τὰ νέφη.
Ἡ πόλις ἦτον τὸ σπαθίν, ἡ πόλις τὸ κοντάριν,
ἡ πόλις ἦτον τὸ κλειδὶν τῆς Ῥωμανίας ὅλης,
καὶ κλείδονε καὶ σφάλιζεν ὅλην τὴν Ῥωμανίαν,
καὶ ὅλον τὸ Ἀρτζιπέλαγος ἐσφικτοκλείδονέν το.
Γίνωσκε, ἀγιώτατε, καὶ κορυφὴ τῆς Ῥώμης,
ὁ ποταμὸς ὁ πύρινος ἐσέβην εἰς τὴν πόλιν,
τὴν Δύσιν περιπλέκεται μὲ παρακλάδια ἕξη·
τὸ πρῶτον σώνει 'ς τὴν Σερβιάν, δεύτερον 'ς τὴν Βλαχίαν,
τὸ τρίτον ἐκοντόσωσε σιμὰ τὴν Οὐγκαρίαν,
τὸ τέταρτον ἐφλόγισεν ὅλην τὴν Βουλγαρίαν,
τὸ πέντατο φοβοῦμαι το μὴ δράμῃ παραμέσα,
καὶ σμίξῃ μὲ τὰ τέσσαρα, διατ' εἶν' μαγαρισμένον,
θέλει γινῆν ἀπέραντο ποτάμι αἱματωμένον·
τὸ ἕξατον ἐξάναψεν τῆς πόλης τὰ θεμέλια,
ἐξάναψεν ἡ φλόγα των καὶ τρέχει φοβισμένα
νὰ κάψῃ τὰ περίγυρα, πᾶν κάστρη καὶ πᾶν χώρα.
Ἀπ' ὥρας βάλε τὴν βουλήν, μὲ τὴν καλὴν τὴν ὥραν,
κοπιάσε μὲ τὰ γόνατα, μὲ τ' ἅγιον τὸ κορμί σου, (F. 58 *a*.)
καὶ τῇ βουλῇ σου μάζωξε, σάλευσε ῥιζικόν σου,
ἅγιε καὶ πανάγιε, καὶ κορυφὴ τῆς Ῥώμης·
πιάσε τὸ φλάμουρον χρυσόν, τὰς κλεῖς τ' ἁγίου Πέτρου,
καὶ σώρευσε μετὰ θεὸν τῆς Δύσης τοὺς αὐθέντας,
νὰ πᾶτε εἰς ἐγδίκησιν τῆς Κωνσταντίνου πόλης.

610. εὐγάλετε. — 619. πύρινος est ainsi accentué dans le manuscrit ; mais l'accentuation vulgaire est πυρινός. — 621. εἰς τὴν σερβίαν. — 625. διατί ἦν μαγαρισμένος. — 626. ποτάμην. — 627. ἔννατον. Je n'ai jamais vu ἕξατον, mais voyez πέντατο au vers 624, et ἕφτατον dans le Glossaire des Κυπριακὰ de Sakellarios, page 284. — 628. ξάναψεν. — 629. παρήγορα. Le mot πᾶν est ici indéclinable. — 634. ποῖσε.

Αὐθέντης ἕνι δυνατὸς ὁ Τοῦρκος, ξεύρετέ το,
Δύσιν τε καὶ Ἀνατολὴν ὁρίζει, πιστωθῆτε,
'ς τὴν Δύσιν ἔχει ἀληθινὰ ὅλην τὴν δύναμίν του,
πάντα τὴν Δύσιν θεωρεῖ, διατὶ ἔχει αὐτοῦ τὸν φόβον.
Λοιπὸν μηδὲν ἀφήσετε τὸν Τοῦρκον νὰ ῥιζώσῃ
εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, ὅτ' εἶναι φόβος μέγας,
τὸ ὁποῖον ποῦ ξεύρετε καὶ οὐδὲν τὸ ἀναφέρνω.
Αὐτὸ τὸ σπίτιν τὸ ἄπειρον, ἡ Κωνσταντίνου πόλις,
δὲν ἔναι σὰν τὰ πρόλοιπα ὁποῦ ὁρίζει ὁ Τοῦρκος,
ἀμμὴ ἕνι τέτοιον φοβερὸν ὅτι καλὰ γροικᾶτε·
χρυσάφιν ἔχει ἀρίθμητον, ἀνθρώπους ὅσους θέλει,
Φράγκους, Κουμάνους, Τζερκασούς, Βλάχους καὶ Ἀλαμάνους,
τεχνίταις ὅλοι θαυμαστοὶ ἁπάσης τέχνης φύσης· (F. 58 *b*.)
τὴν ῥόγα δίδει ὡσὰν τυφλὸς εἰς τοὺς καλοὺς μαστόρους,
τὰ στάμενα οὐδὲν ψηφᾷ εἰς τοὺς ἀνδρειωμένους·
ποσῶς οὐκ ἔχει λογισμὸν εἰς τὴν φιλαργυρίαν·
σκορπίζει, σπέρνει τα 'ς τὴν γῆν, ῥογεύγει τα παντόθεν.
ῥόγαις δίδει παράξεναις, δόξαις, τιμαῖς, τιμάρια,
καὶ καθ' ἡμέρα δίδει τα, λαμβάνουσι ταῖς ῥόγαις,
καὶ τρέχουν οἱ ἀχρισμανοὶ μόνον διὰ ταῖς ῥόγαις,
καὶ δι' αὐτὸ εὑρίσκεται πάντα κεφαλαιωμένος.
Τὸ χρῄζει, εὐθὺς τὸ πολεμᾷ διχῶς τινὸς ἐμπόδου,
καὶ τοῦτο ὅλον γίνεται διὰ τὴν τυφλὴν τὴν ῥόγαν,
ὁποῦ ῥογεύγει ἀμηρᾶς ὁδηγοὺς καὶ προδότας,
καὶ διὰ τοὺς κακοὺς κακὸν ἦλθε κ' ηὗρεν τὴν πόλιν,
διὰ κακοὺς Χριστιανοὺς ἐχάθη τέτοια χώρα.
Αἱ ἁμαρτιαῖς μου ἡ πολλαῖς τὸ προξενῆσαν τοῦτο,
καὶ διὰ τὰ κρίματα [ἡμῶν] τὴν ἐπῆραν οἱ Τοῦρκοι.
Ἡ τέχναις τῶν Χριστιανῶν καὶ τὰ καμώματά των,
ἡ δημηγερσιαῖς, διαβολιαῖς, ἀλλὰ καὶ πονηρίαις,

644. ἄπωρον (confusion de ω avec ει). — 658. διχὼς (*ms.*) Cette accentuation est fréquente. Voyez Sophianos, *Grammaire*, page 82 de ma seconde édition. — 664. των ajouté par Ellissen est un contre-sens. — 666. οἱ διαβολίες.

τὸν ποταμὸν τὸν πύρινον ἔβαλαν εἰς τὴν πόλιν,
τὴν πόλιν τὴν ἐξάκουστον, καὶ ἐπυρπόλησέν την, (F. 59 *a*.)
καὶ ἔκαυσε καὶ 'μπύρισεν Χριστιανοὺς Ῥωμαίους.
τὰ ἔργα τῶν Χριστιανῶν καὶ ἡ κεναῖς ἐλπίδες
ἐκείναις ἐχαλάσασιν βασιλείαν Ῥωμαίων,
ἀμμὴ οἱ Τοῦρκοι οὐ δύνουντα νὰ πάρου τίτοια χώρα.
Ὅμως γροικῶ, μαδεύγεται, θέλει ψυχή μου νἄβγῃ
ἀπέσω ἀπαὶ τὸ κοῦρος μου, ἀπὸ τὰ σωτικά μου,
καὶ δι' αὐτὸ συγκόπτω τα, θέλω νὰ 'πῶ ἄλλα ὀλίγα.
Ὦ Κωνσταντῖνε βασιλεῦ, κακὸ ῥιζικὸν ποῦχες!
πάλιν σᾶς λέγω, αὐθένταις μου, ῥηγάδες, μεγιστᾶνοι,
εἶπα καὶ πάλιν, λέγω το, πάλι ἐνθυμίζω σάς το,
ποσῶς μὴ τὸ ἐβγάλετε ἀπὸ τὰ λογικά σας,
μὰ πάντοτε νὰ τῶχετε μέσα εἰς τὴν καρδιά σας,
τὴν πόλιν μὴ ἀφήσετε 'ς τῶν ἀσεβῶν τὰς χεῖρας·
ἐγρήγορα μὲ τὸ σπαθίν, μετὰ θυμὸν νὰ πᾶτε,
καὶ νὰ τὸν πολεμήσετε καὶ πλέον μὴ ἀργεῖτε·
τὸν Τοῦρκον τὸν καταχανᾶν, αὐτὸν τὸν χονικιάρην,
ὥστε νὰ τὸν νικήσετε νὰ μὴ ἀναπαυθῆτε,
καὶ νὰ τὸν ξερριζώσετε ἀπέσω ἀπὸ τὴν πόλιν·
εἰ δὲ ἂν τὸν ἀφήκετε νὰ περιανασάνῃ, (F. 59 *b*.)
νὰ κάμῃ 'λιγοστὸν καιρὸν ἄχρι καὶ χρόνους δύο,
ὀμνέω σας εἰς τὸν θεόν, καὶ ὅλοι πιστεύσατέ μοι,
ν' ἀγανακτήσετε πολλὰ ἐπάνω εἰς τὴν χρείαν·
καὶ διὰ τοῦτο ὁ θεὸς ἐχάρισέν σας γνῶσιν,
ἔχετε καὶ τὴν δύναμιν ὁμοίως τε καὶ πλοῦτος,
ἐτύχετε καὶ τὴν ἀνδρειὰν ἐκ τοῦ θεοῦ τὴν χάριν,
καὶ ἡ σοφία τοῦ θεοῦ εἰς τὴν Φραγκιὰν ἐδόθην·
οἱ Φράγκοι τὴν ἐπήρασιν εἰσὲ κληρονομιάν των.
καὶ ὁ θεὸς ὁ παντοδύναμος νἄναιν 'ς τὴν συντροφιά σας,
τὸ πνεῦμα τὸ πανάγιον ἐμπρὸς 'ς τὰ φωτικά σας,
ἰσχὺς εἰς τὰ μαχαίρια σας, ζῶσμα εἰς τ'ἅρματά σας,

672. L'auteur se montre ici économe du ν final qu'il prodigue ailleurs. — 676. ὀποῦχες. — 678. πάλιν. — 680. μᾶς. (μὰ 'ς πάντοτε ?).

καὶ νἄσθε πάντα καὶ ἀεὶ ἐπὶ τὴν βασιλειάν σας,
τὸ στέμμα, τὸ διάδημα νἄναι κ' εἰς τὰ παιδιά σας.
Τοῦτο δὲ μόνον δέομαι, πάλιν παρακαλῶ σας,
ἂν γράφω τι παρὰ τὸ δέ, νὰ μὴ μοῦ βαρεθῆτε,
ὅταν δὲ τὸ ἀναγνόνετε, μὴ μὲ κατηγορεῖτε,
ἀμμ' ὅλον τὸ διαβάζετε ἀπ' ἄκραν ἕως ἄκραν.
Θαῤῥῶ εἰς τὸν πανάγαθον, καλῶς νὰ τὸ ποθῆτε, (F. 60 *a*.)
διατ' εἶναι λόγοι θλιβεροὶ θρηνητικὰ γραμμένοι·
μὲ θρῆνον ἀνυπόμονον ἔνι περιπλεμμένοι.
Θαυμάζομαι, ξενίζομαι, ἐκπλήττομαι μεγάλως,
πῶς ἐβαστᾶτο μου ψυχὴ καὶ ἔγραφα τοὺς λόγους,
καὶ οὐδὲν ἐζερριζώθηκεν ἐκ τὸ ἐμόν τε σῶμα.
Γινώσκει το ὁ κύριος, θεὸς ὁ καρδιογνώστης,
τὴν νύκταν ἐσηκόνουμου συχνῶς ἐκ τὸ κρεββάτιν,
ἀναθυμῶντα τὸ κακὸ τῆς πόλης ἐθρηνούμην,
ἐτρέχαν καὶ τὰ δάκρυα μου ὡς τρέχει τὸ ποτάμιν,
καὶ μάχετό μοι λογισμὸς νὰ γράψω τὰ συμβάντα,
τὰ ποῖα ἐσυνέβησαν τὴν ἄτυχον τὴν πόλιν,
καὶ ἐγερνόμην κ' ἔγραφα καὶ μετέπιπτον πάλιν·
καὶ πάλιν ἐσηκόνουμου καὶ γύρευα νὰ γράφω.
Τοῦτο λέγω νὰ ξεύρετε, ἄρχοντες τοῦ πολέμου,
ὀὲν ἔχει τόσην δύναμιν ὁ Τοῦρκος σὰν τὸ λέγουν·
αὐτὴν τὴν Δύσιν ὁποῦ ἀκοῦς αὐτὸς καὶ αὐθεντεύει
ὁ ἀσεβὴς σκυλότουρκος, τῶν Χριστιανῶν διώκτης,
ὅλοι ἔναι Χριστιανοὶ ἀπ' ἄκραν ἕως ἄκραν·
ἡ ὅλη δύναμις αὐτοῦ ἔναιν ὁ κροτισμός του,
ὁ φόβος του ὁ ἄμετρος ἐκρότησε τὸν κόσμον,
διατὶ οὐδὲν πονεῖ ποσῶς τὸ χριστιάνικον αἷμα,
δι' ἕνα κουφοκάρυδον νὰ σφάξῃ μιὰν χιλιάδα. (F. 60 *b*.)
Διὰ τοῦτο ἐκροτίστηκεν ὁ κόσμος ὁποῦ ὁρίζει,
καὶ τρέμουν τον οἱ Χριστιανοὶ Ἀνατολῆς καὶ Δύσης.
Ὦ θεέ, νὰ τῶχαν πολεμᾶν καὶ οἱ Ῥωμαῖοι οὕτως.

721. Il faudrait peut-être lire ['ς] αὐτὴν τὴν Δύσιν, *etc.* Mais voyez la même construction au vers 758. — 726. χριστιάνοικον (*mss.*).

καὶ νάχαν κάμνειν αἵματα καὶ κρίσες τοῦ θανάτου,
ποτὲ νὰ μὴ ἐχάνασιν, λέγω, τὴν βασιλείαν·
ἀμμὲ ἡ κρίσες ἡ ἀχαμναῖς καὶ ἡ ἐλεημοσύναις
ἐκάμαν τους ὁλόγυμνους καὶ ξετραχηλισμένους.
Καὶ τοῦτο ἔναιν ἀληθές, στοχάσου καὶ νὰ τωῦρῃς,
καὶ οὐδὲν ἔνι ψώματα καὶ οὐδὲν ἔνι ὡς τὸ γράφω.
Ἐδ' ἂς χαροῦσιν οἱ ἐχθροὶ ὁποῦ τοὺς ἐμισοῦσαν,
καὶ οἱ φίλοι των ἂς θλίβουνται ὁποῦ τοὺς ἀγαποῦσαν.
ἡ ἁμαρτιά μου τὸ ἔποικεν εἰς ὅσον ἐσυνέβη.
Ὦ Κωνσαντῖνε βασιλεῦ, κακὴν τύχην ὁποῦχες!
τὸ ποῦ ἦτον ἡ γνῶσι σου 'ς ἄλλην γνῶσιν νὰ πέσῃ;
Τώρα εἰς τὸ προκείμενον θέλω νὰ ἐλθῶ τοῦ λόγου,
καὶ πλέον οὐδὲ δύναμαι νὰ γράφω λυπημένα
εἰς τόση μου τὴν συμφορὰν κ' εἰς τὸ πολὺν κακό μου.
καὶ στρέφομαι 'ς τὸν ἀσεβῆ, 'ς τὸν Τοῦρκον, τὸ θηρίον,
τὸν τύραννον τῶν Χριστιανῶν καὶ σφάκτην καὶ διώκτην. (F. 61 *a*.)
Φθένταις, ῥηγάδες, τὸ λοιπὸν ἀπὸ τοῦ νῦν σᾶς γράφω,
ν' ἀκούσετε, νὰ μάθετε τὴν δύναμιν τοῦ Τούρκου.
Ἔχει 'ς τὴν Ἀνδριανούπολιν ἡ Πόρτα του καὶ μόνον
δέκα χιλιάδαις ἐκλεκτοὺς ἄνδραις νὰ πολεμήσουν.
ἔχει καὶ γιανιτζάριδαις χιλιάδαις δεκαπέντε,
φραζῆδες Χριστιανοὺς κακοὺς τριαντάχει χιλιάδαις.
τὸ δ' ἄλλον τὸ ἀπολειφθέν, τὸ πρόλοιπον φωσσάτον,
ἀπὸ τὴν Ἀνδριανούπολιν 'ς τὸν γῦρον της ἀπέσω
ἔχει καὶ αὐτοῦ ἀληθινὰ κοσιπέντε χιλιάδαις·
ἔχει καὶ εἰς τὴν Καλλίπολιν φουσσάτον καβαλλάρους,
τρεῖς χιλιάδαις ἐκλεκτοὺς ἄνδραις νὰ πολεμήσουν·
Νικόπολιν, Δεμότοιχον μὲ τὴν περιοχήν των,
ἔχει φωσσάτον ἀπ' αὐτοῦ ὡς δώδεκα χιλιάδαις·
Σέρραις, Βεργία, Σκόπια, μὲ τὴν περιοχήν των,
ἔχει καὶ αὐτοῦ ἀληθινὰ χιλιάδαις δεκαπέντε·
Ἀχρίδα μὲ τὴν Καστοριὰν καὶ μὲ τὴν Βουλγαρίαν

736. Il me semble que le sens exigerait la suppression du second οὐδέν. — 737. ἐδὰ. — 741. εἰς. — 747. αὐθέντες.

ἔχει καὶ αὐτοῦ εἰς μιὰν ῳωνὴν νὰ βγάλῃ ἑπτὰ χιλιάδαις.
Λύλαϊς καὶ Ῥαδοβίζιο, ὁ Γρεβενὸς καὶ Στίπι,
ἔχει καὶ αὐτοῦ ἀληθινὰ ὡς τέσσαραις χιλιάδαις. (F. 61 *b*.)
Ἄρτα καὶ τὰ Γιάννινα μὲ τὴν περιοχήν των
ἐβγάλλουν ἄνδραις τε καλοὺς χιλίους τοῦ πολέμου·
Τρίκκαλα μὲ τὴν Λάρισσον, Φέρσαλα καὶ Φανάρι,
Ζητούνι μὲ τὸ Δομοκὸ, Σάλωνα, Λειβαδεία,
Ἑλλάδα, Πάτρα, Ἄγραφα, Βελούχι, τὸ Πρωτόλιο,
ἐβγάλλουν αὖτ' ἀληθινὰ κοσιπέντε χιλιάδαις,
καὶ ἕνι τὸ περίγυρον τῆς χαμηλῆς Βλαχίας.
Αὕτη ἕνι ἡ δύναμις, αὐθένταις μου ῥηγάδες,
ὁποῦ ὁρίζει ἀμηρᾶς 'ς τὴν Δύσιν, ὡς προεῖπον.
Ἔχει καὶ εἰς τὴν Ἀνατολὴν ἄνδραις ἐκλελεγμένους,
χιλιάδαις ἑβδομήκοντα Τούρκους πολεμιστάδαις,
καὶ διὰ τώρα τὸ ποσὸν γράφω σάς το, αὐθένταις,
καὶ αὕτη ἕνι ἡ δύναμις, ἡ ὁλότης τοῦ σκύλου,
ὁποῦ ἔχει 'ς μέγα θέλημα καὶ εἰς τὸν ὁρισμόν του·
ὅταν ὁρίσῃ ὅλοι εὐθὺς διὰ νὰ καβαλλικεύσουν,
εἰς ἕνα μῆναν σύντομα ὅλοι νὰ μαδευτοῦσιν
μέσα 'ς τὴν Ἀνδριανούπολιν ἔμπροσθεν 'ς τὸν αὐθέντην.
νὰ ἕνι εἰς ὑποταγήν, νὰ ποίσουν ὅ, τι ὁρίσῃ,
ὅλοι νὰ ἀποθάνουσι διὰ τὸν Μαχουμέτην,
καὶ διὰ τὸν αὐθέντην των ὅλοι νὰ 'ματωθοῦσιν. (F. 62 *a*.)
Ἐμάθετε τὴν δύναμιν, αὐθένταις μεγιστᾶνοι,
εἴδετε τὴν ὑποταγὴν ὁποῦ ἔχουσιν οἱ Τοῦρκοι,
ὁποῦ ἔχουν εἰς τὴν πίστιν των καὶ εἰς τὸν ἀμηρᾶν των·
δι' ὑποταγὴν τὴν φοβερὰν θάνατον οὐ ψηφοῦσιν,
καί, ἂν σκοτώσουν Χριστιανούς, ἁγιάζουσιν, ὡς λέγουν,
καί, ἂν τοὺς σκοτώσουν πάλιν ὁέ, εὑρίσκονται ν' ἁγιάζουν,
καὶ οὐδὲν ψηφοῦν τὸν θάνατον, μὰ τρέχουν ν' ἀποθάνουν.

764. στίνη (*ms.*). C'est bien Στίπι qu'il faut lire: Mélétius cite cette localité comme voisine de Radovisi (Voyez *Géographie*, II, page 467). — 766. ἀργὰ. γιάνια. — 771. αὖτα. εἰ κοσιπέντε. — 779. εἰς.— 782. ἔνπροσθεν εἰς.— 787. ἴδετε. — 789. διὰ τὴν ὑποταγὴν. — 792. μᾶς.

Βλέπετέ [τους] τοὺς ἀσεβεῖς, τί δασκαλιὰν κρατοῦσιν·
ὁ Μάμεθ ὁ διάβολος ἐκεῖνος τοὺς διδάσκει.
Λοιπὸν ἡμεῖς οἱ Χριστιανοὶ διὰ τοῦ Χριστοῦ τὸν νόμον
καὶ τὰ ὁρίζουν νὰ κάμωμεν, τὰ λέγουν οἱ πατέρες,
καὶ προσευχαῖς καὶ λιτανειαῖς, νηστείαις, ἀγρυπνίαις,
νὰ πᾶμεν μὲ ταπείνωσιν ζητῶντα τὸν Χριστόν μας,
τὴν ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, ἔπειτα καὶ τὴν νίκην,
καὶ ὅλοι νὰ συγκλίνωμεν 'ς τὸν ἅγιον τὸν πάπαν,
ὃς εἶναι 'ς ὅλους κεφαλὴ χωρὶς ἀναλογίας,
τινὰς ὀπίσω μὴ συρτῇ ἀπὸ τὸν ὁρισμόν του·
ἢ ἕνα ὅποιον ἐκλέξετε νὰ ἔνι ὡς κεφάλιν, (F. 62 *b*.)
καὶ μέλη πάλιν οἱ ἕτεροι, ὡς ἕνα σῶμα ὅλοι·
νὰ δράμωμεν μετὰ χαρᾶς διὰ τὴν Χριστιανοσύνην,
ὁποῦναιν ὑποκάτω του τοῦ ἀσεβῆ τοῦ σκύλου,
νὰ τοὺς ἐλευθερώσετε, ὡς Μωϋσῆς Ἑβραίους,
καὶ αὐθένταις τοῦ νὰ γίνεσθε εἰς τόπους τῶν Ῥωμαίων.
Καί, ὅταν τὸ ἐξορθώσετε καὶ ἐβγῆκεν ὁ σκύλος,
καὶ μετὰ ταῦτα λάβετε τὸ νῖκος καὶ τὰ σκῦλα,
νὰ θυμηθῆτε δὲ κἀμὲ ὁποῦγραψα τοιαῦτα,
ὁποῦποικα τὸ ποίημα τῆς ταπεινῆς τῆς πόλης,
μὲ θρηνισμὸν καὶ δάκρυα ἔβαλα τὸ μελάνι,
καὶ μετ' ἀναστενάγματα ἐκράτουν τὸ κονδύλιν.
Τοῦτο θαρρῶ το εἰς θεὸν νὰ μὴ ἐξεψυχήσω
καὶ οὐ μὴ ἴδω θάνατον ἕως οὗ ἰδῶ τὴν πόλιν
μὲ φλάμπουρα χριστιανικὰ γύρου γύρου τριγύρου,
καὶ εἰς τὴν μεγάλην ἐκκλησιὰν τῆς Ῥώμης τὰ σημάδια·
καὶ τοῦτο εἶμαι θαρρετὸς μὲ τοῦ Χριστοῦ τὴν χάριν
νὰ ἐβγάλετε τοὺς ἀσεβεῖς, νὰ παύσουν μᾶς οἱ πόνοι.
Ὦ βασιλεῦ, καὶ νἄχες ζῆν καὶ μ' εἶχες ἀποθάνειν·
ποῦ εἶν' οἱ ἄρχοντες αὐτοὶ τοῦ παλατιοῦ τῆς πόλης,
καὶ ποῦ ὁ αὐτοκράτορα; βασιλεὺς τῶν Ῥωμαίων; (F. 63 *a*.)
Ὦ Κωνσταντῖνε βασιλεῦ, Δράγαζη τὸ 'πινόμιν,

794. μάμεθ (*sic codex*). — 796. ὁρίζουνα. — 801. ὡς. — 820. πολλῶν (*ms.*). μᾶς est la correction faite par Wagner. αἱ πόνοι.

εἰπέ μοι ποῦ εὑρίσκεσαι· ἐχάθης; ἐκρυβήθης;
[ἢ] ζῇς; ἢ καὶ ἀπέθανες ἐπάνω 'ς τὸ σπαθί σου;
ὅτι ὁ σκύλος ἀμηρᾶς, ὁ Μαχουμὲτ ὁ κράτωρ,
ὁποῦ αὐθέντευσεν λοιπὸν τὴν ἄτυχον τὴν πόλιν,
πολλὰ γὰρ ἐψηλάφησε τὰ κομμένα κεφάλια,
καὶ τὰ κορμιὰ ἐδιέγερνεν, λέγω, τὰ κεκομμένα,
τὸ γύρευεν, οὐδέν ηὗρε· οὐκ οἶδα τίς ἡ χρεία·
νεκρὸν σῶμα, λέγω, τὸ σὸν τί τῶθελεν ὁ σκύλος.
ἢ τὴν τιμίαν κεφαλήν, αὐθέντα, τὴν δικήν σου.
Τριὰ πράγματα ἐχάλασαν τὴν Ῥωμανίαν ὅλην·
ὁ φθόνος, ἡ φιλαργυριὰ καὶ ἡ νενὴ ἐλπίδα,
καὶ τοῦτο ἕνι ἀληθινόν, κἀνεὶς μὴ τὸ ἀπιστήσῃ.
Τὸ ποίημα, ὁποὖγραψα, ὅλοι νὰ τὸ ποθῆτε,
καὶ νὰ τὸ μεταγράφετε. πολλὰ νὰ τὸ ἀγαπᾶτε,
καὶ ὅσοι μεταγράφετε νὰ γράφετε ὡς ἕνι·
μὴ ἐβγάλλετε, μὴ βάλλετε ἀπ' ἐκεῖνον τὸ γράφη.
καὶ ὁποῦ τὸ κάμῃ, ἂς βλέπεται τὸ κρίμα μὴ κερδήσῃ.
ὅτι καὶ κόπον ἔβαλα ἐγὼ νὰ τὸ συνθέσω·
διὰ τοῦτο σᾶς παρακαλῶ νὰ γράφετε σὰν εἶναι. (F. 63 *b*.
καὶ πλέον νὰ μὴ γράψετε διὰ τὴν ἁμαρτίαν.
Ἂς ἔλθω εἰς τελείωσιν τοῦ πονεμένου λόγου·
τὸν Τοῦρκον ἂν ἀφήκετε 'ς τὴν πόλιν ν' ἀκραργήσῃ.
θέλει παχύνειν τὸ θηριὸν καὶ θέλει δυναμώσει,
καὶ θέλει καταπιεῖ πολλοὺς ὁ σκύλος ὡσὰν δράκος.
Λοιπόν, πανυψηλότατοι αὐθέντες μου ῥηγάδες,
ἀγάπην ὅλοι κάμετε νὰ πᾶτε 'ς τοὺς ἐχθρούς σας.
ἀγάπην θέλει ὁ θεὸς καὶ ὁποῦ ἀγάπην ἔχει,
ἕνα δεσμὸν μὲ τὸν θεὸν γίνεται, οὕτως πέλει,
καὶ ὁ θεὸς τὸν βοηθᾷ 'ς πᾶσα δουλειὰν καὶ χρῆσιν.
Πάπας ὁ ἁγιώτατος νἄναιν εἰς τὸ πλευρόν σας,
καὶ τὸν σταυρὸν σηκώσετε σημάδι 'ς τ' ἁρματά σας,
νἄναιν ἐμπρὸς καὶ πίσω σας βοήθεια 'ς τὰ κορμιά σας·

833. ἰδικήν. — 854. πάπαν τὸν ἁγιώτατον. On pourrait peut-être conserver cet accusatif en sous-entendant un verbe tel que εὔχομαι.

νὰ 'βγάλετε τοὺς ἀσεβεῖς ἀπὸ τὰ σωτικά σας,
μέσα ἀπὸ τὰ σπίτια σας καὶ ἀπὸ τὰ γονικά σας,
νὰ χαίρεσθε, ν' ἀγάλλεσθε μέσα εἰς τὰ ἰδικά σας.
καὶ ν' ἀπολησμονήσετε ταῖς θλίψες καὶ ταῖς μάχαις,
καὶ νὰ γενῇ ἀνάκλησις τοῖς Χριστιανοῖς τῆς Δύσης.
καὶ νὰ δοξάζεται Χριστός, ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης.
καὶ οἱ ἀσεβεῖς νὰ σφάζουνται καὶ νἄχουν πόνον μέγα,
παντάπαν νὰ ξερριζωθοῦν ἀπὸ τὴν Ῥωμανίαν. (F. 64 *a*.)
μοῖρα νὰ κόψῃ τὸ σπαθίν, μοῖρα νὰ διωχθοῦσιν,
νὰ πᾶσιν ἀπεκεῖ ποῦ ἦλθαν ἕως Μονοδενδρίου.
καθὰ καὶ τὸ μελλούμενον οὕτως μέλλει νὰ πάθουν.
Ας ἔλθω εἰς τελείωσιν τὸν λόγον νὰ πληρώσω.
μὴ ξεψυχήσω ἀποδᾶ πριχοῦ τὸ ξεπληρώσω·
καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς φρόνιμους λέγω τοὺς Βενετζιάνους.
ὀλίγα λόγια καὶ καλὰ θέλω δι' αὐτοὺς νὰ εἴπω.
Ὦ Βενετία φουμιστή, μυριοχαριτωμένη,
τὴν αὐθεντιά σου τὴν καλὴν ὁ θεὸς νὰ τὴν στερεόνῃ,
καὶ τοὺς ἐχθρούς σου εἰς τὸν λαιμὸν τὸν πόδα σου νὰ θέτῃς.
Ὦ Βενετζιάνοι φρόνιμοι, πρακταῖοι καὶ ἐπιδέξοι,
ἦλθε καιρός, ἐσίμωσε, νὰ δείξετε τὴν γνῶσιν.
ἣν ἔχετε ἐκ φύσεως, ὁποῦ θεὸς σᾶς ἐδῶκεν,
ἦλθε καιρός, ἂν βούλεσθε νὰ δείξετε τὴν γνῶσιν
καὶ τὸ τολμηροκάρδιον, καὶ τὴν χρυσὴν τὴν βρύσι
νὰ τρέξῃ, νὰ ποτίσετε στρατιώταις ἀνδρειωμένους.
νὰ δώσετε, νὰ πάρετε κεφαλαιωμένον τόπον
μὲ τὸ σπαθίν, μὲ τ' ἄρματα καὶ μὲ τὴν φρονιμάδαν.
καὶ κόσμον νὰ κερδήσετε, πολλὰ ν' ἀναπαυθῆτε,
μὲ τὴν χαράν, μὲ τὴν τιμήν, μετὰ μεγάλης δόξης
καὶ νὰ κοιμᾶσθ' ἀμέριμνα, τινὰν νὰ μὴ φοβῆσθε,
ταῖς μάχαις τοῦ σκυλότουρκου νὰ ταῖς ἐλυτρωθῆτε. (F. 64 *b*.)
καὶ νἄχετε κ' εὐχαριστιαῖς ἀπὸ τὸν κόσμον ὅλον,

864. παντάπα. — 875. πιδέξοι (*ms.*) — 879. Je n'écris pas χρυσῆν, malgré les observations qui m'ont été faites, car le grec vulgaire décline χρυσός, χρυσή, χρυσόν, et non χρυσοῦς, χρυσῆ, χρυσοῦν.

καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, συγχώριον ἀφ' τὸν κύριον.
Καὶ τοῦτο ἔνι ἀληθές, καὶ ἂν ἐσεῖς, αὐθέντας,
μὲ προθυμίαν δυνατὴν καὶ νἄχετε ἀγάπην,
ἐμβῆτε εἰς τὸν πόλεμον μὲ ὅλην τὴν καλὴν Τάλιαν,
τὸν Τοῦρκον ξερριζόνετε σύρριζον ἐκ τὴν Δύσιν·
μόνον νὰ βάλετε βουλὴν καλήν, νὰ βουλευτῆτε·
θαρρῶ εἰς τὸν πανάγαθον ἀποτυχιὰ νὰ μὴ ἔνι,
νὰ βγάλετε τοὺς ἀσεβεῖς ἀπέσω ἀπὸ τὴν πόλιν·
ὅλον κρέμεται εἰς ἐσᾶς, παντοῦ νὰ πᾷ βουλή σας,
καὶ νὰ τὴν συναπψσετε εἰς ὅλην Χριστιανότην·
ἡ συμβουλή σας ἡ καλὴ καὶ ἡ συγχρότησί σας
νὰ κάμῃ πλάταις καὶ πτερὰ εἰς ὅλους τοὺς αὐθέντας,
καὶ νὰ παρακινήσετε στρατάρχας καὶ κρατάρχας,
καὶ ὁμοφωνιά, ὁμόνοια νὰ ἔχουσιν οἱ πάντες.
Ὁ Τοῦρκος πάντα ἔξυπνος ἔνι καὶ οὐ κοιμᾶται,
πάντα πεινᾷ, πάντα διψᾷ, ποτὲ οὐδὲν χορταίνει
νὰ τρῷ σάρκες Χριστιανῶν καὶ νὰ ρουφᾷ καὶ τὸ αἷμα,
κ' οἱ Χριστιανοὶ νὰ μάχουνται, ὁ ῥήγας μὲ τὸν ῥήγαν.
καὶ τί ἔνι τούτη ἡ ὀργὴ καὶ τοῦ θεοῦ κατάρα,
νὰ τοὺς θωροῦν οἱ ἀσεβεῖς, νὰ ἐβρίζουν, νὰ γελοῦσιν;
Ὦ Κωνσταντῖνε βασιλεῦ, κακὸν ῥιζικὸν ποῦχες! (F. 65 *a*.)
ἀπὴν ἡ πόλις χάθηκεν, ὁ κόσμος ἂς προσέχῃ.
Ὦ Βενετζιάνοι πονηροί, μὲ τὴν πολλήν σας γνῶσιν,
βλέπω, ὁ θεὸς σᾶς βοηθᾷ μὲ τὴν δεξιάν του χεῖρα,
ὅτι κλεψιαῖς δὲν θέλετε, ἁρπαγαῖς, ἀδικίαις,
ἀγάπην πάντα θέλετε μὲ ἐχθροὺς καὶ μὲ φίλους,
καὶ δι' αὐτὸ νὰ κάμετε τοὺς πάντας νἄναι φίλοι,
ἁμάχη δὲ μὲ τοὺς ἐχθροὺς καὶ μὲ τοὺς ἀλλοφύλους.
Πιάστε τὸ δυναμώτερον, βλέπετε τὸ θηρίον,
τὸ ἄγριον καὶ ἀνήμερον, τὸ σκύλον τὸν λυσσιάρην,

894. ἀποτυχίαν. — 899. λάτες (*corr. Ellissen*). — 907. εὑρίζουν. — 908. ὁποῦχες. — 909. ἐχάθηκεν. — 910. πόνηροι (*ms.*). Quand ce mot signifiait *malheureux*, les Attiques le faisaient proparoxyton. — 914. Ce vers a été omis par Ellissen.

τὸν λύκον τὸν ἀχόρταγον ἐξεσπηλαιώσετέ τον·
τότε νὰ κεφαλαιώσετε καὶ νὰ ἀναπαυθῆτε,
καὶ νὰ δοξάσετε τὸν θειὸν καὶ τὴν ἁγιὰν τριάδα.
Ὁ μέγας παντοκράτορας νὰ σᾶς ἐδιορθώσῃ
καὶ μέσον σας εἰς τὴν βουλὴν νὰ ἔναιν διὰ πάντα.
Τοῦτο τὸ γράφω νὰ γενῇ, Χριστέ μου, ἐπάκουσόν μου.
Αὐθένταις, μὴ ἀργήσετε, ὅλοι σας σηκωθῆτε,
τοὺς ἀσεβεῖς ἐβγάλετε ἀπέσω ἀπὸ τὴν πόλιν·
ἐὰν οὐ συγκροτήσετε καὶ σεῖς νὰ ἦστε πρῶτοι,
ν' ἀπώσετε νὰ σώσετε εἰς ὅλους τοὺς ῥηγάδαις,
καὶ νὰ τοὺς ἀναγκάσετε ὅλοι νὰ 'λθοῦν εἰς ἕνα,
τινὰς οὐκ ἐσαλεύεται ἀπ' ὅλους τοὺς αὐθέντας·
διατὶ ἔχετε τὴν θάλασσαν, τριήρεις, καὶ καράβια, (F. 65 *b*.)
καὶ μέσον δύων τε τινῶν τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσου.
δύνεσθε εἰς τὸ γίνεσθαι νικηταὶ τοὺ τυράννου.
Ὅμως παρακαλῶ σας το, ἀπὸ σᾶς καὶ ἀπ' ὅλους
'ς τὸ νὰ μὲ συμπαθήσετε ἃ ἔγραψα καὶ εἶπον.
Ὦ Κωνσταντῖνε Δράγαζη, κακὴν τύχην ὁποῦχες!
Ἀφίνω τὴν διήγησιν καὶ θρηνισμὸν τῆς πόλης.
μὴ ξεψυχήσω πάραυτα πριχοῦ ἐξητελεύσω,
καὶ θέλω νὰ γινώσκετε τὸ ἤκουσα νὰ λέξω·
νὰ 'ποῦμεν διὰ τοὺς Χριστιανοὺς ὁποῦναιν εἰς Τουρκίαν,
καθὼς ἐδιατάχθηκα, οὕτως τὰ ἀναγγέλλω,
νὰ ξεύρετε ἀληθινὰ ὅτι 'ς τὴν Δύσιν ὅλην,
ὁποῦ ὁρίζει ἀσεβὴς τῶν Χριστιανῶν ὁ διώκτης,
ἐγροίκησα πολλαῖς φοραῖς ἀπὸ τοὺς χαρατζάρους
ὅτι ὁρίζει ὁ ἄπιστος Χριστιανοὺς ὀρθοδόξους
σπίτια μὲ ταῖς φαμιλιαῖς ἑπτακόσιαις χιλιάδαις,
καὶ τοῦτο ἔνι φανερὸν μὲ πάσης ἀκριβείας,
ὡς οἶδα καὶ κατέμαθα ὑπὸ πιστῶν ἀνθρώπων.
Λοιπὸν αὐτοὶ Χριστιανοὶ ἀκαρτεροῦν νὰ 'δοῦσιν
σημάδιν μέγα φλάμπουρον, τὸν σταυρὸν τοῦ κυρίου,

920. θειόν. θειός, ou θιός, est si commun en grec vulgaire pour θεός, que j'ai cru devoir conserver ici cette forme.

καὶ τότε νὰ συγκλίνουσιν οἱ ἔσω μὲ τοὺς ἔξω,
νὰ γένῃ μοῦρτος μοχθηρός, ὡς οἱ πολλοὶ τὸ λέγουν.
Μόνον νὰ 'δοῦσιν Χριστιανοὺς αὐθέντας εἰς τὸν κάμπον, (F. 66 *a*.)
ὡς τὸ προεῖπα, μὲ σταυρόν, μὲ τάξιν τοῦ πολέμου,
ὡσὰν τυγχάνει τάξις δὲ, καὶ μὲ πολλῆς ἰσχύος.
ὅλοι 'ς τὴν ὥραν προσκυνοῦν οἱ Χριστιανοὶ τῆς Δύσης.
Ἂν θέλετε νὰ βγάλετε τὸν Τοῦρκον ἀφ' τὴν Δύσιν,
τὸν πρῶτον τῶν Χριστιανῶν ποίσετε ἀρχηγόν σας,
καὶ νὰ ὁμοφωνήσουσιν αἱ γλῶσσαι τῶν Λατίνων·
τὸν πάπα δὲ τὸν ἅγιον νὰ στήσετε κεφάλιν,
καὶ τὸν σταυρὸν νὰ βάλετε σημάδι 'ς τ' ἅρματά σας,
ἀγαπημένα, σπλαγχνικὰ ὅλοι νἄσθε τὸ ἕνα·
ὁμόφωνοι, ὁμόψυχοι, ὁμόφυλοι οἱ πάντες,
τὴν Δύσιν ὅλην ἔχετε σὰν ζῶσμα ἰδικόν σας.
Τοῦτο σᾶς λέγω ἀληθινά, πιστεύσατε τὸν λόγον,
ὅτι τοῦ νὰ περάσετε τὸν Ντούναβην ἐδῶθεν,
τῆς Δύσης οἱ Χριστιανοὶ εἰς μιὰν νὰ προσκυνήσουν.
Τοῦτο σᾶς λέγω, αὐθένταις μου, ἀλλοῦ μὴ πέσῃ ὁ νοῦς σας,
τὸ πέραμά σας νὰ γενῇ μέσον τοῦ Μεντοβόρου,
νἄλθετε τὸν Ὀβόμπριδον, περάσετε τὰ Σκόπια,
ἔχετε δὲ καὶ Καστοριὰν καὶ ὅλην τὴν Ἀχρίδα,
ἔχετε δὲ τὴν Βουλγαριὰν καὶ τὴν Ἀρβανιτίαν,
οἱ Βλάχοι οἱ ἀνδρικώτατοι μετὰ Μπώσνιμ καὶ ἄλλων.
ἡ Σαλονίκη πάραυτα ἕνι προσκυνουμένη, (F. 66 *b*.)
αἱ Σέρραις, τὸ Δεμότοιχον, ἡ Βέργοια καὶ τὰ Σέρβεια,
τὸ νὰ ἰδοῦσι τὸν σταυρόν, ὅλα σᾶς προσκυνοῦσι·
τοῦ Στίνι ὁ τόπος πάραυτα, ὁ Γρεβενὸς 'ς τὴν ὥραν,
νὰ προσκυνήσουν τὸν σταυρὸν χωρὶς τινὸς ἐμπόδου,
τὰ Τρίκκαλα μὲ τὴν Βλαχιάν, Λάρισσος καὶ Φανάρι,
τὰ Φέρσαλα, ὁ Δομοκός, Ζητούνι, Λιβαδεία,
τὸ νὰ ἰδοῦσι τὸν σταυρόν, 'ς τὴν ὥραν προσκυνοῦσιν·
Ἑλλάδα, Πάτρα, Ἄγραφα, Βελούχιν καὶ Ηριστόλιο.

965. γτούναβιν. — 976. ποῦ στήνι. — 981. πριστόλοιο.

Ἀθῆνα, Θῆβα, Μέγαρα, Σάλων', αὖτ' ἄλλα ὅλα·
Ἄρτα καὶ τὰ Γιάννινα, ὅλον τὸ Δεσποτάτον,
τὴν ὥραν ἕνι 'ς τὸν σταυρὸν τὰ χέρια των δεμένα.
Ἠξεύρετε, αὐθένταις μου, ταῖς χώραις ὁποῦ εἶπα
ὅλαις ταῖς εἶδα, ἐπάτησα πεζὸς καὶ καβαλλάρης·
διὰ τοῦτο ταῖς ἐσύνθεσα μὲ θρῆνον διὰ στίχου.
διὰ τοῦτο ταῦτα ἔγραψα καὶ ἀνεσκέπασά τα,
νὰ τὰ διαβάσῃ ὁπῶχει νοῦ καὶ νὰ μετρᾷ τὰ πάντα.
Βλέπετε εἰς πόσον τρομασμὸν στέκει ἡ Χριστιανότης·
τοῦτο δὲ ἐνθυμίζω σας, αὐθένταις μεγιστᾶνοι,
ποσῶς μηδὲν θελήσετε νὰ ποίσετε ἄλλον δρόμον,
διατ' εἶναιν ὅλοι Χριστιανοὶ ὁ κόσμος ὁποῦ γράφω,
ἕνι κ' οἱ τόποι θροφανοὶ ἀπὸ ζωὴν μεγάλην· (F. 67 *a*.)
ποιῶντα θέλετ' εὑρεθῇ οὕτως κεφαλαιωμένοι.
Ὦ Κωνσταντῖνε βασιλεῦ, κακὴν τύχην ὁποὖχες!
Ὁ θεὸς τὸ ξεύρει, αὐθένταις μου, δὲν τῶχα εἰς τὸν νοῦν μου,
ἀμμὴ διὰ τὸ πολὺν κακὸν τῆς πόλης ἐκινήθην
νὰ ποίσω τίποτας μικρὸν λόγον καὶ μυριολόγιν,
νὰ τὸ διαβάζω, νὰ θρηνῶ, νὰ κλαίω, νὰ βρουχοῦμαι.
καὶ μὲ ὁ νοῦς ἐσέβασεν εἰς βυθισμὸν τοῦ λόγου,
ποτὲ οὐκ ἠδυνήθηκα νὰ τὸν ἐξανασπάσω,
ὡς ὅταν ἐτελείονα μιὰ λέξιν τε καὶ ἄλλην,
καὶ ἄλλαις ἀνηβαίνασιν εἰς τὸν ἐγκέφαλόν μου,
ψηλαῖς, πολλαῖς, διαλεκταῖς, νὰ τρέχουν διὰ στίχου·
ὅμως εὐχαριστῶ τὸν θεόν, τὸν ποιητὴν καὶ πλάστην,
ὅπου τὸν νοῦ μου ἔσωσεν νὰ γράψω τὰ τοιαῦτα.
Λοιπὸν παρακαλῶ σας το καὶ συμβουλεύω σάς το,
ὅλοι σας μεταγράψατε τὸ ποίημά μου τοῦτο,
καὶ νὰ τὸ ἀποστείλετε εἰς τῆς Φραγκιᾶς τὰ μέρη,
εἰς χεῖρας τε τῶν αὐθεντῶν, ῥηγάδων, αὐθεντάδων·
διατὶ θαρρῶ εἰς τὸν θεὸν νἄναιν διὰ τὸ συμφέρον,
διὰ καλὸν τῶν Χριστιανῶν μικρῶν τε καὶ μεγάλων,

987. τοὺς ἐσύνθεσα. — 988. διὰ τοῦτο κἀγὼ ἔγραψα ταῦτα καὶ. — 995 θέλετε. — 1006. κύριον au lieu de θεόν.— 1007. ὅπου (*ms.*).

Ὦ Κωνσταντῖνε βασιλεῦ, τί νἄναιν ἀπὸ σέναν; (F. 67 *b*.)
λέγουν ὅτι ἀπέθανες ἐπάνω 'ς τὸ σπαθίν σου,
ἤκουσα πάλιν νὰ λέγουσιν καὶ εἶσαι κεκρυμμένος
ὑπὸ χειρός τε πανσθενοῦς δεξιᾶς τοῦ κυρίου·
μακάρι νἄσαι ζωντανός, σὰν εἶσαι ἀποθαμμένος!
Τώρα σκεπάζω τ' ὄνομα καὶ κρύβω τ' ὀνομά μου,
νὰ μὴ τὸ ξεύρουν οἱ πολλοὶ τίς ὁ τὰ τοιαῦτα γράψας.
Ἀλλ' ὅμως νὰ γινώσκετε ἐλαίαν ἔχει μαύρην
ὁποὖγραψε τὸ ποίημα, 'ς δεξιὸν μικρὸν δακτύλιν,
καὶ εἰς τὴν χέραν τὴν ζαρβὴν ἄλλην ἐλαίαν πάλιν,
ἰσόσταθμα, ἰσόμετρα, 'ς τὴν μέσην τῆς παλάμης·
αὐτὰ τὰ δυὸ σημάδια ἔχει 'ς τὰ δυό του χέρια.
Τὸ ὄνομά μ' οὐ γράφω το διὰ τίποτις ποῦ ξεύρω.
Λοιπὸν παρακαλέσατε νὰ 'δῶ τὴν σωτηρίαν μου,
μὲ τὴν τιμήν μου διὰ νὰ ζῶ, νὰ 'δῶ καὶ τὴν ὑγειάν μου.
Δὲν ἔχω πλεόν, αὐθένταις μου, πρὸς τὸ παρὸν νὰ γράψω·
θλιμμένα, παραπονετικὰ ἐῶ, ἀφίνω ταῦτα,
καὶ τέλος κάμνω τὸ λοιπὸν καὶ παύομαι τοῦ λέγειν.
Ἡ ὕστερος παραγγελιά, αὐθένταις μου ῥηγάδες,
ἕνι νὰ κοπιάσετε νὰ ἐβγάλετε τὸν Τοῦρκον,
νὰ τὸν ἐξερριζώσετε ἀπέσω ἀπὸ τὴν πόλιν·
καὶ ἄμποτε ὁ κύριος νὰ σᾶς καταυοδώσῃ.
Δὲν ἕνι τίποτας μικρὸν νὰ τὸ παραθαρρῆτε, (F. 68 *a*.)
νὰ τὸ ἀπολησμονήσετε, νὰ μὴ τὸ ἀναθυμᾶσθε·
ἀμμὴ ἕνι τόσα δυνατὸ ὅτι οὐδὲν τυγχαίνει
ἀπὸ τὸν νοῦν σας νὰ ἐβγῇ οὐ 'μέραν οὐδὲ νύκτα,
νὰ μὴ ἔχετε ἀνάπαυσιν ὥστε νὰ 'δῆτε τέλος·
καὶ ἄμποτε νὰ ποίσετε ἀνδραγαθίας ἔργον,
καὶ νῖκος δώσῃ εἰς ὑμᾶς καὶ ζῶσμα 'ς τ' ἄρματά σας
θεὸς ὁ παντοδύναμος, ὁ κύριος τῆς δόξης,
νὰ πᾶτε νὰ νικήσετε ὅλους σας τοὺς ἐχθρούς σας,
νῦν καὶ ἀεὶ καὶ πάντοτε εἰς αἰῶνας αἰώνων.

1022. εἰς. — 1023. ζαρβὴν est à conserver. Voyez le glossaire *s. v.* — 1026. μου. — 1042. ἡμᾶς.

ἘΜΜΑΝΟΥΗΛ ΓΕΩΡΓΙΛΛΑ

ΤΟ ΘΑΝΑΤΙΚΟΝ ΤΗΣ ΡΟΔΟΥ. (F. 69 *a*.)

ἀυξη' μηνὶ ὀκτωβρίου.

BIBLIOTH. NATIONALE. Manuscrit 2909.

Χιλιοστῷ τῷ ἔτει τε τετρακοσιοστῷ τε
σὺν ἄλλοις ἐνενήκοντα καὶ ὀκτὼ πληρεστάτοις
θνῆσις καὶ μόρος ἐκ θεοῦ καὶ παίδευσις ἡ ἐκ τούτου,
θανατικὸν ἐπέσωσεν εἰς τὸ νησὶν τῆς Ῥόδου,
καὶ ἤρχισεν ἀπὸ μηνὸς αὐτοῦ τοῦ ὀκτωβρίου
κ' ἐκράτει μῆνας εἴκοσι ἡ λοίμη τοῦ θανάτου,
κυριαρχοῦντος τοιγαροῦν μεγαλομαστοροῦντος
φρᾶ Πέτρου τε Δὲ Ἀδδουσσῶν, ἔτι καὶ γκαρδινάλου
δὲ σάντο Ἀνδριάνου τε, καὶ ὁ αὐτὸς Φρατζόρτζης.
Καθέδρας ἀποστολικῆς τῆς μητροπόλεως Ῥόδου
ἦτον ὁ ἁγιώτατος ὁ σοφὸς Μητροφάνης,
ἀρχιερεὺς πανάρετος, καλὸς μητροπολίτης·
ἐν τῷδε τῷ θανατικῷ καὶ αὐτὸς ἀπεβίω.
Ἀλλά γε καὶ τὸ ποίημα καὶ ὅσα διὰ στίχου (F. 69 *b*.)
ἐγράφησαν, βαβαί, διὰ τὸ θανατικὸν τῆς Ῥόδου.
Ἐμμανουὴλ ὁ γράψας ἦν, ἀκμὴ καὶ ὁ ποιήσας,
Γεωργιλλᾶς ἀκούεται, Λειμενίτης τ' ἐπίκλην.
Ἄρχοντες πλούσιοι καὶ πτωχοί, μικροί τε καὶ μεγάλοι,

TITRE. Les mots Ἐμμανουὴλ Γεωργιλλᾶ manquent dans le manuscrit. ὀκτωμβρίου, que l'on pourrait peut-être conserver. Cf. les KRETAN VOLKSLIEDER de M. Jeannaraki (*Leipzig*, 1876), chanson 262, 4.

VERS SEPTIÈME. τοῦ, que Wagner ajoute après τοιγαροῦν, manque dans le manuscrit. — 9. σάντω, *ms.* σάντου, W. φρατζόρζης (*ms.*) signifie *Français*. Voyez le pluriel Φρατζόρτζιδες dans le poëme précédent, v. 334. — 15. βαβαὶ παπαῖ.

κ'ἐσεῖς, αὐθένταις φρέριδες, ὁποῦσθε τὸ κεφάλι,
τ' ἦτον ἐτοῦτο τὸ κακό, τὸ μέγα καὶ μυστήριον,
καὶ τὸ πικρὸν θανατικόν, τὸ φοβερὸν κριτήριον,
ὁποῦλθε κ'ηὗρε τὴν πτωχὴν τὴν Ῥόδον τὴν μησκίνα,
καὶ ἔφα τοὺς ἀνθρώπους της μὲ λοιμασμένην πεῖνα,
καὶ θέρισε τὸν 'πίσκοπον κ' ἔκοψε τοὺς παπάδαις,
διακόνους κ' ἐκκλησιαστικοὺς καὶ τοὺς ξαγορευτάδαις,
καὶ πίκρανε τοὺς γέροντας κ' ἔθλιψεν ταῖς μαννάδαις, (F. 70 *a*).
ταῖς κόραις ταῖς ἀνέγλυταις καὶ ταῖς οἰκοκυράδαις,
καὶ ξέζευσε τ' ἀνδρόγυνα, καὶ ὠρφάνευσε παιδάκια,
καὶ 'φῆκεν τα ν' ἀναθραφοῦν μὲ πικριαῖς καὶ φαρμάκια.
Ἀλλοί, καὶ τί ἦτον τὸ κακό, Χριστέ, ἡ ἁμαρτία;
νᾶτον καὶ αὐτὸ γραμμένον της 'ς τῆς τύχης τὰ χαρτία;
ἢ νἄναιν ἀφ' τὰ κρίματα τὰ ἔχει ἡ ἀθλία,
καὶ δέρνεις καὶ παιδεύεις την μὲ θανάτου αἰτία;
Κλαύσατε, ὅσοι Χριστιανοὶ βρίσκεσθε βαπτισμένοι,
τὴν Ῥόδον τὴν ἐξακουστὴν εἰς τότε παιδεμμένη·
θρηνήσετε καὶ 'πῆτε της ὁκάτι καταλόγι,
καὶ ἀνθιβολὴν πολύθλιβον νὰ ὁμοίαζῃ μυριολόγι. (F. 70 *b*.)
Ἀλλοίμονον, Ῥοδίταις μου, καλὰ παλληκαράκια,
καὶ ξένοι ὅσοι ἐχάθητε, Ῥωμαῖοι καὶ Φραγκάκια,
τὸ τί ἔπαθεν ἡ νεότη σας καὶ αὐτὴ ἡ ἑλικιά σας,
τὴν θνῆσιν τὴν ἐπάθετε καὶ τὴν παραλυσιάν σας,
καὶ τ' ἀκριβά σας τὰ κορμιὰ 'ς τὰ ζᾶ νὰ τὰ φορτόνουν,
εἰς κάμπους ἔξω σκοτεινὰ ἐκεῖσε νὰ τὰ χώνουν·
δίχα μεγάλαις ψαλμουδιαῖς, διχῶς ἀλληλουιάρια,
νὰ ἔρχουνται νὰ τὰ βάλουσιν ἐπάνω 'ς τὰ μουλάρια,
οἱ μανιόρδοι μὲ χαραῖς τὰ σώματα νὰ παίρνουν,
καὶ ἄλλοι νὰ τὰ θάπτουσιν καὶ κεῖνοι νὰ διαγέρνουν.

19. καὶ. — 23. λιμασμένην (corr. de Wagner). — 24. καίκοψε. — 26. καίθλιψεν. — 31. τις εἰς τῆς. — 34. εὑρύσκεσθαι et non pas ἁρύσκεσθαι, comme le lit Wagner, qui a quelquefois confondu la ligature paléographique ευ avec α. — 35. τόνε, corr. Wagner. — 40. νειότη. W. — 42. W. lit τρᾶνα là où le ms. donne τὰ ζᾶ νὰ.

Ὦ κρίμαν ὁποῦ γίνετο, βαβαί, τίς μὴ θρηνήσῃ,
εἰς τέτοιαν χώραν εὔμορφην νὰ ἔλθῃ τέτοια θνῆσι;
καὶ νἄχα δάκρυ', ὁ ταπεινός, νἄκλαυσα, νὰ θρηνήθην,
ὅσον μὲ σύρνει ὄρεξις καὶ νοῦς ὅσον μὲ πείθει· (F. 71 *a*.)
ἀμμὲ θωρῶ κ' ἐφύρθηκα κ' ἐξεστικὸς ἐγίνην,
ὡς διὰ νὰ 'δοῦν τὰ μάτια μου τέτοιαν πικρὰν ὀδύνην,
καὶ θλίβουν τὴν καρδοῦλα μου, πολλὰ πικρὰ τὴν καίγουν,
ἀλλ' ὅμως τὰ χειλούρια μου τὰ πικραμμέν' ἂς λέγουν·
ποῦ ἔναιν ἡ σάρκες ἡ λευκαῖς καὶ ἡ εὐμορφοσύναις,
ἡ φαντασίαις ἡ πολλαῖς καὶ ἡ γαλανταροσύναις,
τὰ ροῦχα σας τὰ ἔκλαμπρα, σατίκ καὶ βελοῦδα,
καὶ αὐτά σας τὰ γαλαντικά, τὰ πάνω σας ὁποῦδα,
σπαθιά σας καὶ μπουνιάλα σας καὶ τζίντους χρυσωμένους;
καὶ δᾶ θωρῶ τὸν θάνατον κ' ἔχει σας κερδεμένους.
Κλαῖ σας ἡ ρύμαις ἄμετρα καὶ τὰ στενὰ θρηνοῦσι·
καὶ χάσκουσι καὶ ἀκαρτεροῦν τάχα νὰ σᾶς ἰδοῦσι
ἡ κόραις ὅπου γλύσασιν ἡ ἀγαπητικαῖς σας,
οἱ συγγενεῖς καὶ γείτονες καὶ αὐταῖς ἡ ἰδικαῖς σας.
Τὰ παραθύρι' ἐκλείσθησαν κ' ἡ πόρταις ἐκτιστῆκαν, (F. 71 *b*.)
κ' ἡ λυγεραῖς ἐχάθησαν κ' οἱ νέοι ἐποντιαστῆκαν·
ἐχορταριάσαν τὰ στενὰ κ' ἡ στράταις ἀσχημῆσαν.
καὶ ἀρ' τὴν θνῆσιν τὴν κακὴν τὰ σπίτια ἐβρωμῆσαν·
τόσον καιρὸν νὰ βρίσκουνται κλεισμένα, βουλλωμένα.
καὶ ἀπ' ὁρισμὸν τῆς σανιτᾶς νἄναιν διαυθεντεμμένα.
Ὅμως ἐκεῖνοι ἐδιάβησαν ὁποῦ τὰ ἐμετέχαν,
καὶ χάσασιν τὰ ἐλπίζασιν, καὶ κεῖνα τὰ παντέχαν.
καὶ παρεχώρησεν ὁ θεὸς κ' ἐπήρασίν τα ἄλλοι·
ἀμμὴ θαρρῶ εἰς τὸν Χριστὸν νὰ τοὺς ἐδώσῃ πάλι
τὴν βασιλείαν οὐρανῶν καὶ κάλλη παραδείσου.
καὶ τὴν αἰώνιον ζωὴν νὰ τὴν κληρονομήσουν.
Ἀμμὲ νὰ ζῆτε, ἄρχοντες, ἐσεῖς ὅπου καὶ ἂν πᾶτε, (F. 72 *a*.)

30. δάκρυα. — 52. καὶ. — 55. πικραμένα. — 57. γαγαλανταροσύνες (corr. W.). — 61. καὶ δὰ, *ms.* ἐδᾶ, W. καὶ ἔχει. — 65. συγκενεῖς. — 66. παραθήρια. — 73. χάσασι, W. — 71. ἐπείρασιν (*ms.*) ἐπάρασιν, W.

τοῦτο τὸ μέγα τὸ κακὸ μηδὲν τὸ λησμονᾶτε.
ἐμὲ τὸ θαῦμα σφάζει μου, τὰ μέλη μου χαλοῦσι.
καὶ κόντανεν ἡ γλῶσσα μου, τὰ χεῖλη μου σιγοῦσι.
διατὶ ἅπτει ἡ καρδοῦλα μου σὰν μιὰ φλόγα μεγάλη.
καὶ ἀπὸ τὸν θρῆνον τὸν πολὺν ἔχασα τὸ κεφάλι.
καὶ θάμπηναν τὰ μάτια μου ἀπὸ τὸ 'πὲ καὶ κλάψε·
ἀλλοί, Χριστέ μου, νὰ λαλῶ τὸν θάνατόν σου, πάψε.
Πλάστη μου, διατί ὠργίσθηκες τὴν Ῥόδον τὴν μησκίναν;
γιὰ στρέψε τὴν ἀπόφασιν καὶ τὰ πικρά σου κεῖνα,
καὶ ἂς ἔλθῃ τὸ συμπάθιον σου, τὸ ἔλεος σου ἂς φτάσῃ·
καὶ ὡς πότε Χάρου τὸ σπαθὶν τὸ αἷμα διὰ νὰ στάσῃ; (F. 72 *b*.
Ὦ οὐρανὲ κατάστερε, ἥλιε καὶ φεγγάρι,
ὄρη, βουνὰ καὶ θάλασσα, γῆ τῆς Ῥόδου, τὰ ὄρη.
κλαύσατε καὶ θρηνήσετε ταῖς ἄτυχαις ταῖς κόραις.
ποῦ ἦσαν, λέγω, ἐξακουσταῖς 'ς τοῦ κόσμου ὅλου ταῖς χώραις.
Ἐγὼ ἂν θελήσω διὰ νὰ εἰπῶ ταῖς εὐμορφιαῖς καὶ κάλλη,
αἷς εἶχαν ἡ Ῥοδίτισσαις, καὶ τίς νὰ τ' ἀθιβάλλῃ;
μὰ τὴν ἀλήθειαν, λέγω σας, ὅσα καὶ ἂν ταῖς 'παινέσω,
νὰ ταῖς σηκώσω ἀφ' τὴν γῆν, 'ς τὰ ὕψη νὰ ταῖς θέσω,
τόσα καὶ πλειὰ καὶ πλεώτερα νὰ μὲ ὑπερνικήσουν.
Ἀμμὲ τὰ χειλουράκια μου τώρα ἂς ταῖς φουμίσουν!
ἡ κόραις ὁποῦ εἴπαμεν, τῆς Ῥόδου ἡ κουρτέσαις,
μιὰν εἶχασι τὴν φορεσιάν, Φράγκισσαις καὶ Ῥωμαίσσαις·
ἄσπραις ἦσαν 'ς τὸ πρόσωπον καὶ κρυαῖς εἰς τὸ τραχήλι.
τὰ μῆλα τοῦ προσώπου των κόκκινα καὶ τὰ χεῖλη, (F. 73 *a*.)
ῥούδια ξενοχάραγα, ὡραιωτικὰ ματάκια,
καὶ στήθη ὥσπερ μάρμαρα λευκά, βυζιὰ κανάκια,
ὀχρὰ σεμιδαλώμνοστα, νόστιμαις, ἀσπρουλάταις.
καὶ καλομορφοτήπαραις, ἀγγελομυσιδάταις·

80. σφάζει μου, que W. corrige en σφάζει με. — 81. σῦγούση, corr. W. — 83. πολλὴν (le ν est indiqué par un trait horizontal. — 89. τοῦ χάρου. — 93. 'ς suppl. W. — 94. En marge à l'encre rouge le mot δρα. — 103. τις au lieu de των (corr. W.). Peut être της. — 104. ὡραιοτικά (*mss.*). Je crois qu'il faut lire ὀρεκτικά, synonyme de εὔμνοστα, ποθητά. Voyez SOMAVERA, *s. v.* ὀρεκτικός.

καὶ τὰ μαλλιὰ χρυσαφωτὰ ἴσα ταῖς ἡλικιαῖς των,
ἄλλαις νὰ τἄχουν ἄπλοκα καὶ ἄλλαις εἰς πλεξουδαῖς των.
Τὰ δὲ μαλλιὰ ποῦ κρέμουνται καὶ τίς νὰ τὰ συγγράφῃ;
ἀνάκατα μὲ τὰ μαλλιὰ νἄχουν βρύλλαις χρυσάφι.
Ἀμμέ, ὅσα πλεξουδιάζουνταν μὲ τὸ μαργαριτάρι
καὶ σκούφιαν ἄλλαις δικτυωτὴν μὲ τὸ πολὺν λογάρι.
κυπαρισσοβεργόλυγαις, ἄψεγαις κόραις ἦσαν.
νεράδες ἢ ἀγγέλισσαις καὶ πλεὸν ἐξεφυσῆσαν.
τὸ σεῖσμα καὶ τὸ λύγισμα καὶ τ' ἀνανδράνισμάν των,
τὸ κλῖμα τοῦ τραχήλου των καὶ τὸ ὑπολύγισμάν των.
Καὶ ποιὰ νὰ βρέθηκε ψυχὴ ἀφ'τὴν ἀνδρίκιαν φύσιν (F. 73 *b*.)
θεωρῶντα τέτοιαις εὐμορφιαῖς νὰ μὴ ταῖς ἀγαπήσῃ;
Ὅμως ἐγὼ θέλω νὰ 'πῶ καὶ διὰ τὴν φορεσίαν.
ν' ἀρηγηθῶ παρὰ μικρὸν μ' ὅσην ἐμπορεσίαν·
ἐνδυμένα ἦσαν τὰ κορμιὰ τ' ἀγγελικὰ ἐκεῖνα
ἀπὸ πανάκια τῆς Φραγκιᾶς ἀπὸ τὰ πλεά της φῖνα.
Μοῖραν ἀπ' αὔταις νὰ φοροῦν βελοῦδα, τζαμηλότια,
καὶ λιθομαργαρίταρα νἄχουν εἰς μανικότια,
καὶ ἀπάνω εἰς τὰ τραχήλια των, εἰς τὰ τουρνεύματά των,
χρυσὰ νὰ ἔχουν γουρζεριὰ μέχρι καὶ τὰ βυζιά των,
καὶ ἀπέξω ἡ γουνέλλαις των ἕτερα νἄχουν πάλιν
νὰ λάμπουν, ν' ἀκτινοβολοῦν τὰ εὔμορφά των κάλλη,
ἀμμὲ τὰ 'γκόρφια τὰ χρυσά, ποῦ κρέμουνται 'ς τὰ στήθη,
πολύξοδα, πολύτιμα, ἀμμὲ ἐμένα πείθει (F. 74 *a*.)
ὁ φλόκκος εἰς τὸ κούτελον ὁ λιθοκαμωμένος,
καὶ ὁ μαλλοπλέκτης 'ς τὴν κορφὴν ὁ μαργαριταρένος.
Ἄλλαις νὰ ἔχουσι χρυσαῖς ἅλυσες νὰ φοροῦσιν
χοντραῖς κατὰ τὴν δύναμιν καὶ μπόριαν νὰ κρεμοῦσιν,
καὶ ἄλλαις ἀργυρόχρυσα ψιλὰ ἁλυσιδάκια,

109. ἅπλωκα, et non ἅπλωμα comme dans l'éd. de W. — 113. ἄλλες, et non ἄλλως comme W. — 114. κυπαρισσοβεργόλικαις. Je corrige encore comme au vers 653 de la page 146. Mais il eût peut-être été préférable de conserver la leçon du ms dans ces deux passages. — 117. ὑπολύγισμα. — 124. Le ν de μοῖραν est euphonique. — 130. τ' ἐγκόρφια, W.

νὰ τὰ κρεμοῦσιν ἡ πτωχαῖς καὶ τὰ θηλυκουδάκια.
καὶ πᾶσα ἕνα φόρεμα ποῦ νἄναι τιμημένον
χρειὰ 'ναι 'πού κάτω 'ς τὴν ποδιὰν τριγύρα νἄν' ῥαμμένο·
βελούδιν ἢ καὶ τζατουνὶν ἢ καμουχὰ ἀφ' τὴν Πίζαν,
τὸ πλάτος πλέον πιθαμῆς νἄχῃ τὴν κουρτουμπίζα.
Πρέπει νὰ γράψωμεν καὶ αὐτὴν μὲ τ' ἄλλα τὰ γραμμένα.
τὴν ἄλυσιν τὴν ἀργυρᾶν, τῆς μέσης τὴν καδένα·
ὅλην τὴν μέσην ζώνεται καὶ φθάνει ἕως κάτω,
καὶ ξετελεύει ἄκρατα 'ς τοῦ καλικιοῦ τὸν πάτον·
δένει καὶ κόμπους δύο τρεῖς τάχατε νὰ κοντήνῃ. (F. 74 *b*.
Ἀμμὲ τὸ μῆλον ἐπαινῶ ποῦ κρέμεται εἰς ἐκείνην·
ἔχει ποῦ στιμαρίζεται εἰς τέχνην καὶ εἰς βάρος
πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν φλουριά, διακόσι εἰς θάρρος·
ἄλλαις ἀκόμη πλεώτερα καὶ ἄλλαις νὰ μὴ φθάσουν,
αὐτὰ μισὰ τῶν ἥμισων νὰ ἔλθουσιν νὰ σιάσουν.
Εἶδα καὶ μοῖραν ἀπ' αὐταῖς ποῦ βάλασιν καλίκια,
τριάντα ν' ἀξίζουσι φλουριὰ νὰ τὰ στιμάρῃς δίκῃα,
διατ' ἦσαν ὁλοτζάπωτα, χρυσοκλαβαρισμένα,
μὲ λιθομαργαρίταρα τριγύρου στολισμένα·
τί τὸ λοιπὸν ἐγίνετο, σὰν εἶχασιν ἀλλάξειν
ταῖς φορεσιαῖς, ταῖς στολισιαῖς μὲ ἐρωτίας τάξιν;
ὡσὰν τὸν ἥλιον λάμπασι, σὰν τὸν ἀποσπερίτην·
παρὰ τὸ φέγγος φέγγασιν, παρὰ τὴν Ἀφροδίτην.
Καὶ νὰ ταῖς ἐψικεύουσιν οἱ δοῦλοι καὶ βαγίτζαις. (F. 75 *a*.
οἱ ἄνδρες των νὰ πᾶν ἐμπρός, πίσω των ἡ μαννίτζαις,
νὰ πορπατοῦν, νὰ χαίρουνται μὲ διῶμα καὶ κανάκι.
ἄλλαις εἰς βρύσες, εἰς λουετρά, καὶ εἰς περιβολάκιν
νὰ πᾶν, νὰ ξεφαντόνουσιν πᾶσα ἑορτὴ καὶ σκόλη,
συμφάμιλοι νὰ τρέχουσι μὲ φαγοπότια ὅλοι,
ἄνδρες, γυναῖκες καὶ παιδιά. οὐχὶ δ' ἄλλην ἡμέραν·

137. θηλυκουδάκια. *ms.*; θηλυκονδάκια, W. — 139. τριγύρα, *ms.* τριγύρω, W. — 140. βελούσιν. μπίζαν. — 145. ἄκρατις *ms.*, ἄκρατα corr. W. καληκίου. — 149. διακόσια. — 156. En marge ὅρα. — 158. λάμπασι *ms.*, λάμπουσι, W. — 159. φέγγασιν, *ms.* φέγγουσιν, W. — 166. ἡμέρα.

ταῖς ἄλλαις δὲ νὰ κάμνουσιν νύκτα καὶ τὴν ἐσπέραν·
καὶ νὰ νυκτοκοπιάζουσι, νὰ κάμνουσιν, νὰ διώχουν,
διὰ νὰ μὴ ξεπέσουσιν ἀπὸ τὸν βιὸν ἀπῶχουν.
Καὶ τίς ἠξεύρει νὰ μᾶς 'πῇ ὅλαις ταῖς τεχνοσύναις,
τὰ κάμναν τὰ χεράκια των καὶ ταῖς εὐμορφοσύναις;
πλουμάκια καὶ πλατύφυλλα μὲ τέχνην καὶ μὲ πρᾶξιν·
ἐπάνω εἰς ψιλὰ λινὰ λογιαῖς ὀχραῖς μὲ τάξιν
νὰ χρυσοκλαβαρίζουσιν μ' ἀσήμιν καὶ χρυσάφιν,
μὲ πᾶσαν τέχνην μουσικὴν ὡσὰν καλοὶ ζωγράφοι, (F. 75 *b*.)
παρμπέραις, μαξελλάρια, κουρτίναις καὶ μαντίλια,
μὲ κυδωνιαῖς, τριανταφυλλιαῖς, κλήματα καὶ σταφύλια,
ἄνθη καὶ ῥόδα καὶ μυρτιαῖς, πασύλογα λουλούδια,
μὲ πόθον νὰ πλουμίζουσιν, μὲ χαραῖς καὶ τραγούδια,
λέγω ἂν ἔτυχε κἀνεὶς νὰ τὰ καλοσκοπίσῃ
τ' ἀργόχειρα τὰ κάμνασιν, πολλὰ νἄχεν φουμίσει.
Ἐγὼ δὲ πάλιν, ἄρχοντες, καλὰ κ' εἶμαι Ῥοδίτης,
καὶ ἀκούομαι εἰς τ' ὄνομα Μανόλης Λειμενίτης,
καὶ βάλθηκα εἰς τουτονὰ νὰ 'πῶ καὶ νὰ ῥιμάρω
εἰς τὰ μᾶς ἐσυνέβησαν πασάνα νὰ φερμάρω,
οὐδὲν τὸ καταδέχομαι νὰ γράψω πλαστὰ λόγια,
καὶ δὲν καιρὸς τῆς καύχησης, ἀμμέ 'ναι μυριολόγια,
ὅτι καὶ τὰ χειλούρια μου καλὰ 'ναι πικραμμένα,
ἀπὸ γυναῖκα καὶ παιδιά, ἀλλοί, κρίμα 's ἐμένα, (F. 76 *a*.)
τρεῖς ἀδελφάδες ὕπανδρις, κ' ἡ καθεμιὰ παιδία
νὰ ἔχῃ πέντ', ἕξη καὶ ἑπτά, μὲ τὴν ἀλυπησίαν
νὰ ταῖς θερίσῃ τὸ σπαθὶν τοῦ Χάρου, νὰ ταῖς πάρῃ·
καὶ ἔζησεν ἡ μάννα μας διὰ νὰ δεχθῇ τὰ βάρη.
Αἴ πικραμός, αἴ συμφορά, πόσο' ναι τὸ κακό μου!

169. Après ce vers, on lit, dans le manuscrit, les mots suivants à l'encre rouge : περὶ ἐργοχείρων λέγει. — 175. μουσικήν (de μουσεῖον, *mosaïque*). — 177. W. τριαντάφυλλα. — 181. Après ce vers, le ms. donne ὅρα. — 184. τοῦτονὰ (*ms.*) est à conserver. Voyez le Glossaire et ma note sur le vers 164 du poëme de Sachlikis que j'ai publié (n° 15 de ma *Collection néo-hellénique*). — 185. W. μοῦ. — 187. μυρολόγια, W. — 188. καλάνε (*ms.*) Wagner corrige en χαλᾶνε.

ἀφῆκε με τὸν Γεωργιλλᾶν, καὶ Γεώργη τὸν υἱόν μου·
καὶ ἔπιον, πίνω καὶ νὰ πιῶ ὁλωνῶν ταῖς πικράδαις,
καὶ δυὸ καὶ τρία ὀρφανὰ 'πὸ κύρην καὶ μαννάδαις.
παιδιὰ ἀπὸ τὰ μέλη μου καὶ ἀφ' ταῖς ἀδελφάδαις.
Καὶ κλαίω πῶς ἐγδέχουνται μήναις καὶ ἑβδομάδαις,
τίτοιαις ταῖς δὲν θέλουν νὰ 'δοῦν ἀλλ' οὐδὲ νὰ γευθοῦσιν·
διότι ὥστε νὰ 'λικιωθοῦν, πολλὰ νὰ πικρανθοῦσιν·
ἔναι καλὰ καμώματα, Χάρο μου, τὰ ἐποῖκες;
πῆρες τοὺς στύλους τοῦ σπιτιοῦ καὶ τὰ παλούκι' ἀφῆκες.
Χάρε, καὶ ποῦ 'δρες τὴν ἀξιὰν καὶ ἔχεις τόλμην τόσην; (F. 76 *b*.)
καὶ βλέπω ἀπὸ λόγου σου ἐπέρασαν κἂν πόσοι·
καί, σὰν σοῦ βλέπω, ἐσὺ τινὰν ποσῶς οὐδὲν φοβᾶσαι,
οὐδ' ἄρχονταις ἐντρέπεσαι, οὐδὲ πτωχοὺς λυπᾶσαι.
μᾶς ὅλους βλέπω καὶ θωρῶ πῶς μὲ τοὺς κοσταρίζει,
καὶ μπαίνεις κ' εἰς τὰ σπίτια των καὶ παίρνεις καὶ θερίζεις.
Πολλοὶ σὲ ζωγραφήσασιν καὶ κάθεσαι ἐπάνω·
ἀμμὴ ἐγὼ θωρῶντα σε εἶμαι διὰ ν' ἀποθάνω,
καὶ ἂν σκιαστὸν τρομάσω σε, νᾶσαι σὰν τὸν τρομάρχην.
ἐπάνω εἰς τὸν Κέρβερον σατανοδιαβολάρχην,
πρόσωπον ξενοχάραγον, κορμὶν καὶ ὄντα πρᾶγμα.
μὲ τὰ γυμνὰ τὰ πράτζα σου, νὰ 'πῇ δὲ[ν] σώνει γράμμα,
ταῖς εὐμορφιαῖς καὶ κάλλη σου τὰ ἔχει βασιλειά σου,
κρατῶν πασίλογ' ἅρματα καὶ μὲ τὰ δρέπανά σου.
* *
νὰ μὴ σὲ καταβάλουσι, διατ' εἶσαι μέγα πρᾶγμα. (F. 77 *a*.)
διατ' εἶσαι δυνατὸν θηριὸν πλέον καὶ τὸ λεοντάρι,
καὶ οὐδὲν σοῦ σφάζουν ἅρματα, κἂν μιᾶς λογῆς ξιφάρι.
Οἱ πάντες τρέμουν καὶ δειλιοῦν τοῦ νὰ σὲ κοσταρίσουν,
καὶ φεύγουν καὶ ἀφ' τὴν σκιάσιν σου νὰ γλύσουν ἂν μπορήσουν,
καὶ σὺ μὲ ἕνα πήδημα, δὲν τὸ κάμνει λεοντάρι.
θερίζεις νεὸν καὶ γέροντα, κόρην καὶ παλληκάριν,

197. ἀπὸ. — 199. W. ἐγδέχονται. — 200. W. omet ταῖς et écrit ἰδοῦν. — 203. ἐπεῖρες. — 205. ἀπαλόγου. — 209. σπατιάτων, corr. W. — 210. ζωγραφήσουσιν, corr. W. — 216. W. ἔχεις. — 218 manque.

καὶ παίρνεις ὅποιους βούλεσαι καὶ θέλει ὄρεξί σου·
νύκταν ἡμέρα κόβγεις τους καὶ δὲν νὰ σὲ κοξήσουν.
ἐμπαίνεις μέσ' 'ς ταῖς φαμιλιαῖς, τὰ σπίτια δυσφαρίζεις,
καὶ ἂν 'φήσῃς καὶ κἀνένα δυό, θλίψες μὲ τοὺς χαρίζεις.
Καὶ 'κεῖ ποῦ θέλει σὲ φανῇ, ὅλους μὲ τοὺς θερίζεις,
ἀνασπαστοκλωνόρριζους ἀπὸ τὴν γῆν χωρίζεις·
καὶ χάνεται τὸ ὄνομα καὶ ἡ κληρονομία,
καὶ τὸ μνημόσυνον αὐτῶν, ποῦν' ψυχῆς σωτηρία.
Καλῶς τὸ λέγει ὁ Δαβίδ, ὁ μέγας ὁ προφήτης, (F. 77 *b*.)
καὶ τοῦ θεοῦ τὰ κρίματα ἄβυσσος ἐν' ἐδήτις.
διατί μοῦ κόπτεις ἄτυχους κριματοφορτωμένους,
ὁμοιῶς καὶ 'λιγαμάρτητους καλὰ ξαγορευμένους,
καὶ ἀφίνεις χαλαζιάριδαις καὶ ζειοῦν καὶ πορπατοῦσιν,
καὶ πάλι αὐτοὶ μὲ τοὺς καλοὺς ἐσμίγουνται καὶ ζοῦσιν.
Ἐδᾶ λοιπόν, Ῥοδίταις μου, πᾶσα εἷς ἂς δοξάζῃ
αὐτὴν τὴν τριάδα τὴν ἁγιὰν καὶ ἀλλέως μὴ ὀνομάζῃ,
καὶ ὡς ἔδοξε τὸν κύριον, ἐποῖκε σὰν τοῦ φάνῃ,
καὶ ὁποῦ κοῦντρα λέγει τοῦ θεοῦ, ἐγὼ ξεύρω τ' εἶν' τὰ χάνει.
Ἂν ἴσως καὶ ὁ τζουκαλᾶς ἔχῃ μεγάλην ἄδειαν,
καὶ κάμνει ἀγγεῖα εὔμορφα, χυτὰ μὲ τὰ σημάδια,
καὶ νὰ κολλήσῃ καὶ τὸ 'πτὶν ὅπου δ' ἂν τοῦ ἀρέσῃ,
καὶ δὲν εὑρίσκεται κἀνεὶς καὶ μέμψιν νὰ τοῦ θέσῃ·
κάμνει καὶ πάλιν ἄσχημα, παραστραβοπτιασμένα,
τὰ 'πτιὰ, τὸ στόμα 'ς τὸ κορμὶν νἄν' στραβοκολλημένα· (F. 78 *a*.)
καὶ ἂν τοῦ φανῇ, τζακίζει τα καὶ πάλιν κάμνει ἄλλα,
ἢ πάλιν ἐξαφίνει τα νὰ βρίσκουνται μὲ τ' ἄλλα,
καὶ δὲν ἐγείρεται ἀπ' αὐτὰ νὰ τοῦ 'πῇ ἴντα τοῦτα,
οὔτε ἀπὸ τ' ἀτζάκιστα ἀλλ' οὐδ' ἀπὸ τὰ ῥοῦττα.
Πόσον ὁ μέγας κεραμεύς, ὁ μάστορας ὁ πῖος

226. Wagner θέλεις 'ς ὄρεξη. — 227. W. ἡμέραν, — 228. μὲς ταῖς. — 233. ὁποῦν, corr. par W. — 235. ἴνεν, corr. W. — 238. ζιοῦν, que W. rejette, est à conserver. Voyez ζειῶ dans Somavera. — 239. πάλιν, corr. W. — 240. ὄρα, en marge. — 242. W. lit θεὸν là où le ms. donne κύριον. — 252. τ' ἴντα, W. — 254. ὁποῖος, corr. Bursian.

νὰ μὴ κάμῃ τὸ βούλεται καὶ πάλιν νἄναι θεῖος;
Διατὶ τινὲς εὑρίσκουνται νὰ λέγουν ἄλλα καὶ ἄλλα
καὶ ἁμαρτάνουν εἰς θεὸν καὶ σφάλλουσι μεγάλα,
πῶς ἀποθαίνουν τουτοινὰ καὶ κεῖνοι νὰ γλυτόνουν,
ἡμεῖς, καλοὶ Χριστιανοί, κακοὶ δὲ τοὺς σκοτόνουν.
Ὅταν ψοφοῦν τὰ πρόβατα, ὁ θεὸς τίνα παιδεύγει;
καὶ λύκος πρόβατον ἂν φᾷ ποῦ τίνα τὸ γυρεύγει;
Ἠξεύρει τ' ἀντιφωνητὴς ἐτοῦτα νὰ τὰ κρίνῃ,
ὡσὰν τ' ἄλλο θανατικόν, καὶ νὰ μηδὲ μακρύνῃ.
Ἦτον τὸ πρῶτον ὁ παπᾶς Τζήτζουλας ποῦ κεντήθη, (F. 78 *b*.)
καὶ δᾶ σὲ τοῦτο τὸ κακὸ τινὰς οὐδὲν τὸ πείθει·
καὶ 'δέ 'ναιν ἡ κακὴ ἀρχὴ αὐτὸς ὁ Τζαγκαρόλος.
καὶ γίνετο καταχανᾶς καὶ ἀπέκει κάγγιν ὅλος,
μήπως καὶ παύσῃ τὸ κακό, σχολάσῃ καὶ ἡ δρίμη.
καὶ τὸ πικρὸ θανατικόν, ἡ φθορὰ καὶ ἡ λοίμη.
Τὸ πῶς εὑρέθη τὸ κακὸ χρῆσι 'ναι νὰ τὸ 'ποῦμε,
νὰ τὸ ἀκούσουν οἱ πολλοί, κατὰ πῶς ἐμποροῦμεν.
Ἕνα καράβι τῶφερε ὁποὖραξε 'ς τὸν λάκκον,
ἐκ' εἶχασι τὸν Χάροντα κρυμμένον 'ς ἕνα σάκκον·
καὶ ὁ Τζαγκαρόλος ἔπηγεν αὐγὰ νὰ τοὺς πουλήσῃ.
καὶ ὁ Χάρος ἐτριπήδησε, τρέχει νὰ τὸν φιλήσῃ·
καὶ ὡς τοὺς εἶδεν ἄτυχος πῶς ἦσαν κεντημένοι,
γεμάτοι τὸ θανατικὸν καὶ λοιμαναγκαιωμένοι,
τί 'θελεν ὁ κακότυχος νὰ πάρῃ τὴν φλαβίναν,
ἢ ἀφ' τὰ βρωμισμένα τους τὰ ροῦχα τους ἐκεῖνα, (F. 79 *a*.
διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χάροντας παίρνει πρῶτον ἐκεῖνον.
κ' ἐξάλειψέν τον ὁ θεὸς τὸν ἄτυχον, τὸν φῖνον·
ἔπειτα καὶ τὸ σπίτιν του καὶ ὅλην τὴν φαμελιάν του,
καὶ ὁ θάνατος ἐχείρισεν ἀπὸ τὴν γειτονιάν του,
καλὴν μπατάλιαν ἔδωκεν ὁ Χάρος 'ς τὴν μεριάν του.

258. τοῦτοινὰ. Voyez la note du vers 184. — 259. ἐσκοτόνουν, corr. W. — 261. τὸ a été omis par W. et remplacé par νὰ. — 265. τὸ πίθει. — 266. δένεν, τζαγκαρόλος est le nom vénitien *Zancarlo*. — 278. κακότῦχος (*ms.*). σκλαβίνα, W. — 281. καὶ.

Χαρά 'ς τον ὁποῦ γλύτωσε κ' εἶδε τὴν 'λευθεριάν του.
Πληθαίνει τόσα τὸ κακὸ 'ς τὴν γειτονιὰν ἐκείνην,
ἐκεῖ καὶ Χάρος κάμνει ἀρχὴν τὰ αἵματα νὰ χύνῃ·
γίνεται τόσον μακελλειὸν καὶ πίπτουσιν σὰν ψόφια·
ἐκεῖ δὲν ἐβοθήσασιν ἰατρειαῖς ἢ ἰατροσόφια.
Τότε αὐθέντης ὥρισεν ὁ μέγας γαρδινάλης
νὰ κτίσουν κεῖνα τὰ στενὰ μὲ συντομιᾶς μεγάλης.
τοὺς κεντημένους πάλιν δὲ ἔξω νὰ τοὺς ξορίζουν,
ἐκεῖ καὶ μοναστήρια διὰ νὰ τοὺς ἀποκλείζουν,
ταῖς φαμιλιαῖς, τ' ἀνδρόγυνα, ὅσ' ἦσαν κεντημένοι, (F. 79 *b*.)
νὰ κλαῖν καὶ νὰ προσεύχουνται 'ς τὴν θεοχαριτωμένη·
ὡσὰν τὸ κάμαν κ' οἱ πτωχοὶ καὶ κλαῖγαν καὶ φωνάζαν·
« κυρά μου, σῶσε τὸν λαόν, βούθησε », ἐλαλάζαν·
κραυγάζουν καὶ πρὸς τὸν θεόν, δέρνουνται καὶ λαλοῦσιν,
τρέχοντα καὶ τὰ δάκρυα των ποσῶς οὐκ ἐσιγοῦσιν·
« Χριστέ μου, παῦσε τὴν ὀργὴν τούτην σου τὴν δικαίαν,
καὶ πόντισέ την ἐξ ἡμῶν, ῥίψε την εἰς μερέαν. »
καὶ 'γὼ θωρῶ καὶ οὐδὲν περνᾷ ὁ κύριος τὴν ὀργήν του.
καὶ ὁ Χάρος καθημερινὸν κάμνει τὴν δρεξίν του,
κάμνει τεράστια φρικτά, τίς νὰ τὰ λογαριάσῃ,
καὶ τοῦ θανάτου τὰ κακὰ καὶ τίς νὰ τὰ ξεχνιάσῃ:
Πολλὴ ζωὴ τοῦ αὐθέντη μας, τῆς Ῥόδου τὸ κεφάλι,
φρᾶ Πέρου [τε] Δὲ Ἀββουσσὼν καὶ μέγα γαρδινάλην,
ἀποῦρισε καὶ γίνουνταν προσευχαῖς καὶ νηστείαις, (F. 80 *a*.)
δέησες καὶ ἐγκράτειαις, ψαλμῳδιαῖς, λιτανείαις.
Ἀκόμη ἐδιαλάλησεν ὁ καθεὶς ν' ἀφήσῃ
γυναῖκαν τε κρατηχθικήν, νὰ μηδὲν τὴν ψηφήσῃ.
καὶ τὰ ταβλιὰ καὶ τὰ χαρτιὰ καὶ ζάρια νὰ τὰ καύσουν,
κ' εἰς ὅσα βλάπτουν τὴν ψυχὴν παιγνίδια νὰ τὰ παύσουν.
Ἡ κρίσι νὰ στοχάζεται, τὸ δίκαιον τοῦ πασάνα.

289. Après ce vers, le ms. donne βλέπε. — 293. ἀποκλείσουν W. — 299. ἐσιγούσῃ. — 300. Le ms. ne donne pas τούτων comme le dit W., mais bien τούτην.— 301. Le ms. donne πόντισε et non πούτισε, comme lit W.— 307. πέρον. ἀββουσώ, W. — 309. κ'ἐγκρ. — 314. στοχάζε.

νὰ δέχεται τὸν ἄνθρωπον σὰν τὸ παιδὶν ἡ μάννα,
καὶ τέρμενον εἰς μήναις τρεῖς νἄχῃ τελείαν κρίσιν,
χωρὶς ξενιάσματα καὶ ἀφ' τὴν τῆς ἀδικιᾶς τὴν χρῆσιν,
νὰ διώξουν καὶ τοὺς πειρασμοὺς 'πιτρόπων ἀδουκάτων,
νὰ μὴ τοῦς δώσουσιν νὰ φᾶν φλουρὶν ἢ καὶ δουκάτο.
Καὶ τ' ἄλλα τὰ ὠρδίνιασε, καὶ τίς νὰ τ' ἀθυμᾶται,
καὶ τὰ καλὰ τὰ ἔκαμε, καὶ τίς νὰ τὰ ξηγᾶται;
τὰ ἔδωκεν εἰς τὰ πτωχά, ψυχικά, λεμοσύναις, (F. 80 *b*.)
καὶ ἄλλαις χρειαῖς ταῖς χρειάζουνταν ἡ ἡμέραις ἐκείναις;
ποσά 'πασχεν ὁ ἔνδοξος τὴν ἀρρωστιὰν νὰ 'βγάλῃ
καὶ τὸ πικρὸ θανατικὸν ἀφ' τ' ἅγιον τὸ σπιτάλι!
Βουλλώματα, ἐξορίσματα ἔξω ἀπὸ τὴν χώρα,
νὰ μὴ καὶ παύσ' ἡ λοιμικὴ καὶ ἰατρευτῇ ἡ ψώρα,
καὶ ἄλλα τζένια περισσὰ κἀνεὶς νὰ μὴ κοντεύγῃ,
καὶ μανιγόρδους καὶ βλεπιοὺς περισσοὺς νὰ ῥογεύγῃ·
διατὶ τοῦ δώκασι πολλοὶ φρόνιμοι νὰ γροικήσῃ
κυρίως ἦν κολλητικόν, σὰ ψώρα νὰ κεντήσῃ.
Μὰ σὰν νὰ γράφῃς εἰς νερὸν μέσα μὲ τὸ δακτύλι,
νὰ μηδὲ σὺ μηδὲ κἀνεὶς δυνηθῇ ν' ἀναγγείλῃ
τί λέγουσι τὰ γράμματα τὰ εἰς νερὸν γραμμένα,
διατὶ δὲν φαίνουνται ποσῶς εἰς τἄχες χαραγμένα.
Καὶ τοῦ φρονίμου χάρασσε, καὶ κεῖνος ἐγροικᾷ σε,
καὶ τοῦ θεοῦ μηδὲ ποσῶς χίλια δίκαιος νἄσαι· (F. 81 *a*.)
ὡς τὸν προφήτην τὸν Δαβὶδ ὁποῦ πολλὰ 'γαπήθη
μὲ τὸν θεὸν τὸν δυνατόν, ἀλλ' οὐδὲν ἐφοβήθη,
μὰ πιάσεν καὶ ἐμέτρησε τὸν λαὸν τοῦ κυρίου,
καὶ πότισέν τον ὁ θεὸς θάνατον ποτηρίου·
εἰς τρεῖς ὥραις τὸν ἔκοψεν ὁ ἄγγελος ἀνθρώπους
χιλιάδαις 'γδόντα τέσσαρεις κ' εὐκαίρεσε τοὺς τόπους.
Τότες ἐγδύνεται Δαβὶδ ῥοῦχα βασιλικάτα,

316. τρεῖς μήναις, que je change, à cause du rhythme. — 319. φᾶ, corr. W. — 320 τ' ἀθυμάται est la leçon du ms. — 327. παύσ'ἡ, et non παύσῃ ἡ comme lit W. — 333. W. νὰ ἀγγείλῃ. — 336. ἐγρικά *ms*. ἀγροικᾶ, W. — 340. W. πίασε κι. — 343. W. τέσσαρες κ' ἀκαίρεσε.

ῥίπτει τὸ στέμμα ἐκ τῆς κεφαλῆς καὶ πιάνει θεοῦ στράτα,
τρυπᾷ ἕνα σάκκον τρίχινον, περνᾷ τὴν κεφαλήν του,
καὶ πάσσει πάνω χώματα καὶ κλαῖ μὲ τὴν ψυχήν του·
« ἐμένα, κύριε, σκότωσε, καὶ οὐχὶ τὸν λαόν σου·
ἐγὼ ἐποῖκα τὸ κακό, καὶ ἄλλοῦ ῥίπτεις θυμόν σου. »
ὦ θαῦμα ὁποῦ γίνετο, καὶ τίς νὰ μὴ θαυμάσῃ,
εἰς τρεῖς ἡμέραις καὶ ὥραις τρεῖς τὸ κακὸ νὰ περάσῃ;
ἐδιάβη τὸ θανατικόν, ἔπαυσε καὶ ἡ λοίμη· (F. 81 *b*.)
κ' ἡμεῖς ἐδιχρονήσαμεν, τί τοῦτο πῶς ἐγίνη;
καὶ μετὰ ταῦτα τίς οἶδε τοῦ πασανὸς τὸ τέλος,
ἂν ἦτον μὲ τὰ κλαίματα ἢ πάλιν μὲ τὸ γέλως.
καὶ τότε θεὸς νὰ λυπηθῇ καὶ στρέψῃ τὴν ὀργήν του,
διότι ἐκουνδράρησεν ὁ καθεὶς τὴν ψυχήν του,
καὶ κόπησαν τὰ κρίματα καὶ ἡ παρανομίαις,
καὶ 'φήκασιν οἱ Χριστιανοὶ ἀτυχιαῖς, ἀσωτίαις·
καὶ ὡς εἶδε τὴν ἐπιστροφὴν κ' ἦτον καθάρια, νέττα,
θεὸς ὁ παντοδύναμος καὶ γνώρισε πρεφέττα,
εἶπεν· « ἂς ἔλθῃ σήμερον ἡ ἐλεημοσύνη,
καὶ τὸ σπαθὶν τοῦ Χάροντος νἄχῃ σταματοσύνη,
καὶ ν' ἀνοιχθῇ ὁ οὐρανὸς τὴν 'λευθεριὰν νὰ βρέξῃ,
κ' ἡ σωτηρία τῶν πολλῶν ἀπὸ τοῦ νῦν ἂς τρέξῃ. »
Καὶ δὲν ἐδράδυνε πολλὰ οὐδ' ἤργησε τὸ πρᾶγμα,
καὶ δέξου τὸν ἰούνιον ὅταν ἔνι τὸ κᾶμμα, (F. 82 *a*.)
ὁ νοητὸς αὐγερινὸς τὸ ἔφερε, νὰ ζήσω,
αὐτὸς ὁ μέγας Πρόδρομος, κἀγὼ τὸ μαρτυρήσω,
διότι τὸ θανατικὸν ἀφ' τὴν αὐτοῦ ἡμέραν
ἤρχιζεν, ἐσταμάτιζεν μὲ τοῦ θεοῦ τὴν χέραν,

345. Il faut prononcer κεφαλῆς comme s'il y avait κεφλῆς, ou supprimer τῆς. — 349. Le ms. ne donne pas ἀγὼ comme l'indique W. — 357. W. corrige ἐκουμπράρησεν. — 360. νέτα (W. μέτα) est l'italien *netto*. — 361. Je ne vois pas de raison pour changer, comme W., πρεφέτα en περφέτα. Cette métathèse est des plus fréquentes en grec vulgaire. — 364. ἐλευθερίαν (corrigé par W.). — 365. W. lit ὁρισία là où le ms. donne σρία (avec un trait horizontal sur les deux premières lettres), abréviation de σωτηρία. — 366. Lire πρᾶμμα à cause de la rime.

Ἰουνίου εἰκοσιτέσσαρες, ἡ τοῦ Προδρόμου φέστα·
ἔπαυε καὶ ὁ πόλεμος, τοῦ Χάρου ἡ κουγκέστα·
'ξ ἀνατολῆς ἀνέτειλεν αὐγερινὸν ἀστέρα,
καὶ ὁ χειμῶνας ἔφυγεν κ' ἦλθεν ἡ πριμαβέρα,
καὶ ἐδιαβῆκαν τὰ πικρά, φουρτοῦνα καὶ ἡ ζάλαις,
κύματα, ποντοπνίγματα, πνευματωσιαῖς μεγάλαις.
Χαρὰ 'ς ποῦ δὲν ἐπνίγηκεν ἀφ' τὴν πικρὴν τὴν βίαν.
καὶ ἔσωσε καὶ γλύτωσε θανάτου τὴν σκλαβίαν,
καὶ οὐδὲν τὴν ἐγεμμάτισε τοῦ Χάρου τὴν ἁλμύραν.
Ἐγὼ καὶ ἄλλοι μετ' ἐμὲν δὲν ηὗραν τίτοιαν μοῖραν,
κ' εὐχαριστοῦμεν τὸν Χριστὸν καὶ τὴν κυρὰν τοῦ κόσμου. (F. 82*b*.)
Ἀλήθεια, ἐκ τῆς θλίψης μου ἐντάλωσε τὸ φῶς μου·
καὶ 'πέ μου, τίς νὰ δύνεται χηρείαν νὰ δουλεύγῃ;
δι' αὐτὸ καὶ λέγεται χηρειά, διατὶ ἡ χαρά της φεύγει·
καὶ τάχα νὰ βρεθῇ κἀνεὶς μπιστὰ νὰ τὴν δουλέψῃ,
καὶ τὴν σωματικὴν πυρὰν νὰ τὴν ἐπαραβλέψῃ;
κρίνω καλλιὸν ἔν' ἄνθρωπος ὁποῦ πολλὰ ὑπομένει,
καὶ καίεται ἀφ' τὴν χηρειὰν καὶ μοναχός του μένει,
ἄπλυτος καὶ ἀνάλουστος, κακὰ κυθερνημένος,
καὶ στερεμμένος τῶν πολλῶν καὶ νἄν' καὶ πικραμμένος,
καὶ στέκει ἀπ' ἔξω καὶ διψᾷ, καὶ ποῦ καὶ ποῦ ζηλεύγει,
καὶ ἄλλην οὐκ ἐσμίγεται οὐδὲ πανδρειαῖς γυρεύγει,
παροῦ καὶ 'λευθερώθηκεν ἀπὸ τὴν δουλοσύνη,
καὶ πάλιν δευτερογαμιᾶς γυρεύγει σκλαβοσύνη.
καὶ τέτοιος νἄναιν ἄνθρωπος πεντῆντα ἢ ἑξῆντα,
δὲν λείπει καταδίκασις, καὶ 'ξάφες το διὰ ἴντα. (F. 83 *a*.)
διατὶ θωρεῖ τὸν ἥλιον καὶ πᾷ νὰ βασιλέψῃ,
καὶ αὐτὸς τὰ πίσω βιάζεται, βούλεται νὰ τὸν στρέψῃ.

374. ἐξ. — 378. χαρᾶς. — 383. ἐγτάλωσε (*ms.*). Voir ἐνταλόνω dans le lexique de Somavera, et plus haut, page 23, vers 155. — 384. W. lit à tort δύνηται χηρείαις. — 385. χηρίαν, *ms.* χηρειαῖς, W.— 388. καλιόνεν est la leçon du ms. On accentue indifféremment καλλιόν ou κάλλιον. Cf. Kretas Volkslieder de Jeannaraki, page 336, *s. v.* καλλιάς. — 393. W. πανδριάν contr. au manuscrit. — 396. W. πενῆντα. — 398. βασιλεύψῃ.

Τὰ νεωτικὰ σκιρτήματα καὶ ταῖς ἀτακτοσύναις,
τοῦ κόσμου τ' ἀγγελήματα, ταῖς μουζοστακτοσύναις,
ἄσχημον ἔνι, πίστευσον, ὁ γέρος νὰ γυρεύγῃ,
κόσμου φροντίδαις καὶ ἀτυχιαῖς πρέπει του νὰ 'ζωφεύγῃ.
Δύο ζυγοὺς εὑρίσκομε 'ς τ' ἀνθρώπου τὸ τραχήλι,
γυναῖκα 'ναι ὁ εἷς ζυγός, ἄλλος ἀγγέλου φίλοι.
Θέλεις γυναῖκαν, ἔπαρε · θέλεις, καλογηρέψου.
Βλέπε τοὺς ὅρκους κ' εἰς τοὺς δυὸ 'ς τὴν κρίσιν μὴ γυρέψουν,
λοιπὸν ἂν σ' ἔβγαλεν ὁ θεὸς ἀφ' τὸν ζυγὸν τὸν ἕνα,
πιάσε τὸν ἄλλον τὸν ζυγὸν καὶ πέρνα τιμημένα.
Εἰ δὲ καὶ σὺ εὑρίσκεσαι νὰ δευτερογαμήσῃς,
ὀμνέω σε 'ς τὴν πίστι μου, πολλὰ ν' ἀγανακτήσῃς·
ὁ γέρος ἂς προσέχεται τὴν δευτερογαμίαν· (F. 83 *b.*)
δίκαιον τοῦ ἔναι τοῦ 'λενοῦ νὰ κάτζῃ εἰς μιὰν γωνίαν,
καὶ κλαίῃ καὶ νὰ δέρνεται 'ς τὰ προημαρτημένα
τἄπραξεν εἰς τὰ νεωτικὰ κ' εἰς τἄχε καιμωμένα,
νὰ βάλῃ τὸ κεφάλιν του ἀπέσω εἰς μίαν τρύπαν,
καὶ δύο πέτραις νὰ ἔπαιρνε, τὰ δυὸ στήθη νὰ 'κτύπα,
μὴ ναῦρῃ τὸ συμπάθιον του 'ς τὰ κρίματα τὰ 'ποῖκεν,
καὶ ταῖς λωλιαῖς καὶ ταῖς φλαριαῖς παντάπασι ν' ἀφῆκεν.
Ἀμμὴ θωρεῖς τον τὸν λωλὸν καὶ κρίμαν 'ς ἄλλο κρίμα,
βάλλει γομάρι πάνω του κ' εἰς τὸ κεφάλιν κλῖμα·
τὰ δόντια του ἐπέσασι, τὰ μάτια του θολάνα,
καὶ 'σπρίσασιν τὰ γένεια του κ' ἡ κόξαις του κυρτάνα·
ἡ ἡλικιά του στράβωσε καὶ περπατεῖ περβάντα·
πεντῆντα 'ξῆντα 'ναι χρονῶν. καὶ λέγει κ' ἔναι τριάντα.
Τί θέλει ὁ κακότυχος τὴν δευτορογαμίαν; (F. 84 *a.*)
καὶ πῶς δὲν τὸν ἐδάμασεν ἡ γυναῖκα ἡ μία;
καὶ τί λέγω γυναῖκα μιά; στεφάνι' ἔξη καὶ πλέα
ἔβαλεν ἡ βιλάναινα ἡ κόττισσα ἡ γραῖα·
καὶ ὁποῦ πέσῃ εἰς αὐτό, ἂν οὐδὲ μετανοιώσῃ,

401. ταγτελήματα, corr. W. — 404. W. a pris pour τοῦ νέου l'abréviation ζανού.—412. W. προσέχηται. — 414. W. δέρνηται. εἰς. — 418. εἰς. — 420. εἰς. — 425. καὶ. — 427. W. ἐδάμασε. — 428. στεφάνια.

ὁμνέω σου καὶ μὰ τὸ ναὶ ἀλλοῦ τὸ θέλει νοιώσει.
Καλό 'ναι νὰ βουλεύεστε διὰ τετοιανὰ δουλεία·
ἀνὴρ γὰρ ἀσυμβούλευτος πίπτει εἰς τιμωρίαν·
ἂν εὕρῃ 'ταίριν νἄν' πιστόν, ὀλίγη 'ναιν ἡ φάλια,
μὰ θὲ κουτάλαις δυναταῖς παρὰ ταῖς πρώταις κάλλια·
εἰ δ' ἔλθῃ τίποτ' ἀφορμὴ ἀπὸ αἰτιᾶς μεγάλης,
τότε νὰ μέμψῃ πάραυτα τῆς λωλῆς του κεφάλης.
Ἂν δὲ κολλοῦν δυὸ σίδερα νὰ γένουν τὰ δυὸ ἕνα,
νὰ χάσῃ καὶ τοὺς κόπους του κ' εἰς τἄχει ἐξωδιασμένα·
κάλλιον νὰ μ' εἶχαν βλογηθῆν, νὰ μ' εἶχαν βάλειν κλῖμα,
τὰ κούρταλα νὰ λείπασιν καὶ πᾶσα ἄλλον κρίμα. (F. 84 *b*.)
Εἰ δὲ καὶ νἄχουν καὶ παιδιὰ καὶ νἄχουν καὶ προγόνια,
ποτὲ νὰ μηδὲν ἔλθουσιν νὰ ἔχουσιν ὁμόνοιαν,
καὶ ἂν ἴσως καὶ ἀπὸ τὴν πτωχειὰν τὰ ῥοῦχα των μοιρίζουν,
'ς ταῖς πόρταις τῶν Χριστιανῶν τὰ παιδιά των γυρίζουν.
Ἀνάθεμά σε, λογισμέ, ποῦ μ' ἔπωσες καὶ μπῆκα,
ποῦ ἤλθα καὶ χαμήλωσα, καὶ τί ῥίμαις ἐποῖκα·
εἶπες καὶ ἐξηγήθηκες καὶ ἔγραψες καμπόσα
εἰς τὸ πικρὸ θανατικὸν ποῦ σ' ἔθλιψε τὰ τόσα,
καὶ τώρα τὴν ἀπόλυσιν τοῦ σαρμουνιοῦ νὰ ποίσῃς,
καὶ σὺ τὴν στράταν ἔφηκες καὶ ἄλλην θὲς νὰ κτίσῃς.
Καὶ τότε πάλι ὁ λογισμὸς ἄκου τί μὲ 'ποκρίθην
λόγον, μὰ τὴν ἀλήθειαν, ὁποῦ μὲ νοστιμήθην·
« καλὸν σαρμούνιν ἤρχισες καὶ νἄχες τὸ τελειώσει,
περοῦ ὅτι ἐφῆκες το, μέμψουν σε θέλουν τιόση. (F. 85 *a*.)
Τί τῶθελες καὶ ἤρχισες καὶ ποῖκες καὶ θεμέλιον,
καὶ τώρα ἐξαφῆκες το καὶ θέλουν τῶχει γέλοιον;
κτίσε εἰς τὸ θεμέλιον σου πύργους καὶ περμαχιόνια,

431. J'avoue ne pas saisir la raison pour laquelle Coray, suivi par Wagner, a supprimé σου et l'a remplacé par ναί. — 432. ὅμως καλόνε νὰ βουλεύεστε. W. a lu βουλεύετε. — 434. W. νε. — 438. ἕναν, W. — 440. W. donne à tort μὴ εἶχεν. φλογηθῆν (*ms.*), corrigé par D. Bikélas. μᾶχαν, et non μὴ εἶχαν, comme a lu W. — 446. ἔποισες W. (*ms.* ἔποσες). ἔπωσες = ἔμπωσες est l'aoriste de ἀμπώθω. — 449. ὅπου. — 452. πάλιν, corr. W. — 455. παροῦ, W. θέλου, W.

νὰ φυλαχθῇς ἀφ' τὸ κακό, ἀφ' τὴν βροχὴν καὶ χιόνια,
νὰ 'φελεθοῦν καὶ ἄλλοι πολλοὶ ἀφ' τὴν διδασκαλιάν σου,
νὰ πάρουν γνῶσιν ἀπὸ σὲ καὶ ἀπὸ τὴν ὁμιλιάν σου,
ἐβγάλῃς καὶ ἀφ' τὴν κόλασιν πολλὰς ψυχὰς ἀνθρώπων,
καὶ ἄρχισε τώρα τὸ λοιπὸν κ' ἔπαρε τίτοιον κόπον. »
Εἶπα καὶ ἀποκρίθηκα τὸν λογισμόν μου εἰς μίον
ὅτι « θωρῶ κ' ἐγήρασα καὶ δὲν μπορῶ, παρδίο,
καὶ χάσα τὸ ἡγεμονικόν τὸ εἶχα εἰς τὴν νειότην,
καὶ τώρα ἐγίνην κούτζουρας ἀπὸ τὸν λαγκαδιώτην. »
Ἀλλὰ καὶ πάλιν στρέφεται ὁ λογισμὸς καὶ ἀρχεύγει·
« ὅταν ὀκνεύσῃ ἄνθρωπος, ὅλο ἀφορμαῖς γυρεύγει, (F. 85 *b*.)
ἠξεύρομεν καὶ μάστορας εἶσαι διὰ νὰ ῥιμάρῃς,
ξεύρεις τὰ πάντα νὰ μετρᾷς μὴ γίνεσαι ἀφορμάρης.
Λοιπὸν 'ξάφες τὴν ὀκνηριὰν καὶ πιάσε τὸ κονδύλι,
πασάνα δῶσε ἑρμηνειὰν ὡσὰν φαγὶν 'ς τὸ δεῖλι,
τὸ πῶς νὰ ποίσῃ ἄνθρωπος νὰ ζήσ' εἰρηνεμμένα,
καὶ τὴν ἐπίλοιπον ζωὴν νὰ διαβῇ 'γαπημένα. »
Λοιπὸν ἀποτινάχθηκα, ἔρριψα τὴν ἀμέλεια,
μὴ πάρω καταδίκασιν ἀπὸ πασάνα τέλεια,
καὶ κάμνω τώρα πάλι ἀρχήν, λέγω « σταυρέ, βοήθει,
καὶ σύ, κυρά μου, βούθησ' μου, νὰ μὴ πνιγῶ 'ς τὰ βύθη. »
Καὶ ἀρχίζω διὰ τὸν ἄνθρωπον κατὰ πῶς τώρα γράφω,
τὸ πῶς αὐτὸς νὰ πορευθῇ πριχοῦ νὰ μπῇ 'ς τὸν τάφον.
Ἂς κτήσῃ φίλον τὸν κριτὴν ποῦ κάθεται 'ς τὰ ὕψη,
καὶ ἂς τὸν ὑμνῇ ἑπτὰ φορὰς καθ' ἡμέρα, μὴ λείψῃ, (F. 86 *a*.)
ἂς γένῃ ὅλος τοῦ θεοῦ μὲ τὴν ταπεινοσύνην,
κ' ἐξάπαντα ἀφ' τὰ καλὰ νἄχῃ καὶ 'λεμοσύνην,
νηστείαν καὶ ἐγκράτειαν καὶ τὴν ἀκτημοσύνην·
ταῦτα ὕψωσαν τὴν καλὴν ἁγίαν τὴν Μαρίνην.
Ἂν παρθενίαν ἠμπορῇ καὶ θέλῃ ἂς τὴν κτήσῃ,
λᾴδιν ἂς ἔχῃ μετ' αὐτήν, ὁ λύχνος μὴ ἐσβύσῃ.

463. καὶ. — 465. W. ἀγήρασα. — 467. γίνηκα. — 469. ὅλον. — 471. μὴ, *ms.*; νὰ, W. — 472. ἐξάφες, corr. W. — 478. πάλιν, corr. W. — 482. En marge, δρα. — 487. μαρτίνην, *ms.*; Μαρίνη, W.

Εἰ δ' ἴσως καὶ οὐ δύναται, λέγω, νὰ παρθενεύγῃ,
πορνειαῖς, μοιχειαῖς, παρανομιαῖς τιόση μηδὲν γυρεύγῃ·
μία γυναῖκα σώνει του νἆναι στεφανωμένος,
καὶ ἀφ' τὸν θεὸν καὶ ἀφ' τοὺς ἁγιοὺς τέλεια εὐλογημένος.
Καὶ αὐτὰ τὰ ῥίζει ἐκκλησιὰ νὰ τὰ τηρῇ νὰ βλέπῃ.
νὰ πολεμᾷ τοὺς ὁρισμοὺς νὰ κάμνῃ 'ς ὅσα πρέπει·
κ' εἰς τὸν πρεπούμενον καιρὸν ἂς λείψῃ ἀπὸ τὴν μῖξιν, (F. 86 *b*.)
τῆς γυναικὸς τὴν ἕνωσιν καὶ σπέρματος τὴν ῥῖξιν,
τὸ σάββατον ξημέρωμα καὶ κυριακὴν ἀκόμη,
δεσποτικαῖς ταῖς ἑορταῖς, ταῖς ποιαῖς ῥίζουν οἱ νόμοι.
καὶ τῶν ἁγίων ἐκλεκτῶν μαρτύρων, ὅσων θέλει,
σαρακοσταῖς τρεῖς τέσσαρεις, ὡς ὁ νόμος ἀγγέλλει·
μακάριος ὁποῦ μπορεῖ τὸν μῆνα μία φόρα,
καλὸν ἔνι 'ς τὸν ἄνθρωπον νὰ ξεύρῃ καὶ τὴν ὥρα.
Κ' εἰς τετοιανὰν ἐρώτησιν εἷς σοφὸς ἀπεκρίθη·
« νέος ἂν ἔνι ἄνθρωπος, ποῦ καὶ ποῦ εὐλογήθη·
τοὺς γέροντας οὐδὲ ποσῶς, διατὶ πολλὰ τοὺς βλάπτει,
ὡς ἡ νιστιὰ τὸ φρύγανον καὶ τὸ κερὶν σὰν ἅπτει. »
καὶ ἄλλος ἄλλον ἠρώτησεν (φιλόσοφ' ἦσαν κ' οἱ δύο)
τὸ πότε χρὴ ἡ ἔμμιξις, καὶ ἀπεκρίθην εἰς μίον·
« ὅταν τις ἀσθενέστερος ἂς πέσῃ μὲ γυναῖκα, (F. 87 *a*.)
φλάκκος νὰ γένῃ παντελῶς, νὰ χάσῃ ἐννιὰ 'πὸ δέκα. »
Γραμμένα ταῦτα βρέθησαν εἰς βίβλους τῶν Ἑλλήνων,
Ἀριστοτέλους, Πλάτωνος, τῶν δυὸ σοφῶν ἐκείνων·
εἶδα ἐκεῖ καὶ βλαπτικὰ ἄλλα τρία γραμμένα·
ἡ ἔμμιξις τῆς γυναικός, τὰ λουετρὰ τὰ καμμένα,
τρίτον ἡ μέθη τοῦ ζωροῦ ἡ συχνῶς καθ' ἑκάστη
χάνει καὶ ἀπολένει τον εἰς κρύον καὶ εἰς τὴν βράστην·
καὶ ὅποιος βρίσκεται 'ς αὐτά, δουλειαῖς τέτοιαις συχνιάζει.
τὸν ψόφον του ἐπεθυμεῖ, τὸν θάνατόν του κράζει.

492. W. τον. — 498. κῦριακῆς. — 500. En corrigeant, comme l'a fait W., ὁσίων en ὅσων, je préfère supprimer ἂν que le ms. donne avant θέλει. — 501. W. donne τέσσαρες. — 515. La forme λουετρὰ se rencontre souvent dans les ἰατροσόφια du moyen âge.

Καὶ κάπου στόρια κοσμικὴν ἤκουσα καὶ ὁμοιάζει
εἰς τετοιανὰν ὑπόληψιν, καὶ ἄκου δὲν μητριάζει.
Ηὗρεν ἡ κάτα τὸ ῥινὶν ὁποῦτον ἀλειμμένον
ὅλον μὲ τὸ ἀξούγγιον νὰ μὴ γενῇ γιωμένον· (F. 87 *b*.)
καὶ στάθην μὲ τὴν γλῶσσαν της κ' ἔγλυφε τὴν λιπότην.
ἀμμ' ἐξεγδάρτην κ' ἔτρεχε τὸ αἷμα, καὶ διότι
τὸ αἷμα' ναι πολλὰ γλυκύ, ἐρρούφα, καταπίνει·
γλυκὺν εἰς ὥρα φαίνεται· ἀμμή, οὐαὶ 'ς ἐκείνη·
ἔτζι καὶ εἰς τὸν ἄνθρωπον ποῦ βρίσκεται σὲ τοῦτο.
διατὶ γηρᾷ παράκαιρα καί 'δε κακὸν ὁποῦτον,
ἀφ' τὴν σπατάλην γίνεται καὶ ξάπτει τίτοιον πῦρε.
μέρα νύκτα νὰ βρίσκεται 'ς τὸ πέσε καὶ τὸ γύρε.
Μ' ἂν ἴσως καὶ νὰ βούλεσαι, ἄνθρωπε, νὰ γροικήσῃς
Κάτωνα τὸν φιλόσοφον, καὶ τὰ σὲ 'πῇ νὰ ποίσῃς·
κοιλιοδουλειὰν καὶ λαιμαργιὰν λέγει σου νὰ ἀφήσῃς.
καὶ ὁμνέει σου, καὶ μὰ τὸ ναί, καιρὸν πολὺν νὰ ζήσῃς.
« Πείνα, σὲ λέγει Κάτωνας, ὅσον δύνασαι, πείνα, (F. 88 *a*.)
νᾶσαι ἰανὸς ἀφ' τὸ κορμί, νὰ χάσῃς καὶ τὴν σπλῆνα. »
Ἀλλὰ καὶ Ὀρειβάσιος, ὁ ἰατρὸς ὁ φῖνος,
λέγει· « νὰ φᾷς μίαν φορὰν πρὸς ἑσπέραν » κ' ἐκεῖνος·
« τρῶγε νὰ ζῇς καὶ οὐδὲν ζῇς νὰ σπαταλῇς σὰν χοῖρος,
πῖνε κρασὶ συγκεραστὸν ἀπὸ 'λιγοῦ σὰν μοῦρος. »
Ἐγὼ τὴν πεῖναν ηὗρα τὴν ἰατρειὰν πολλὰ μεγάλην·
ὑγείαν δίδει 'ς τὸ κορμὶν κ' εἰς τὴν ψυχίτζαν πάλιν.
καὶ μὴ μοῦ 'πῇς καὶ ζῇ πολλὰ ὁ σπάταλος καὶ χάφτης·
χάνεται, λύει καὶ ψοφᾷ ἐκ τῆς αἰτίας ταύτης·
ἡ γοῦλα καὶ τὸ πόρνευμα, τὸ ἕνα σύρνει τ' ἄλλο.
ὡσὰν ἡ ῥίζα τὸ κλαδίν, σιγοῦρον δίχως ἄλλο.
Εἰπέ μου, ποῖος δύνεται νὰ σβύσῃ ἕνα καμίνι,
νὰ ῥίξῃ λᾴδι ἀντὶς νερὸν εἰς τὴν νιστιὰν ἐκείνην;
καμίνι 'ναι τὸ πόρνεμμα, καὶ λᾴδιν ἡ σπατάλη,

524. καίγλυφε. — 525. καίτρεχε. — 527. ἐκείνην. — 537. σπλήναν. — 540. οὐδὲν ἡ ζῇς. — 542. W. ἰατρεία. — 543. W. ψυχίτσα. — 549. λάδιν, corr. W. — 550. W. πόρνευμα.

κ' ἡ σάρκα δὲ καὶ ἡ ψυχὴ ζημιόνει μιὰ τὴν ἄλλην· (F. 88 *b.*)
τίς οἶδε κοιλιόδουλον σπάταλον καὶ ν' ἀγιάσῃ,
ἂν εἶχεν ὅλα τὰ καλά, ποτὲ νὰ μηδὲ σιφάσῃ ;
θεὸν γὰρ ἔχει τὴν κοιλιὰν κ' εἰς ἄλλον δὲν πιστεύγει·
πῶς θεραπεύσῃ τὸν θεὸν μὲ βρώματα γυρεύγει.
ἀφ' τὸ πωρνὸ σηκόνεται, τὰ μακελλειὰ γυρεύγει,
καὶ παίρνει κρεὰς ἀξουγκωτὸ καὶ πᾷ καὶ μαγειρεύγει.
μαλόνει καὶ δικάζεται, ἁπλόνει εἰς τὸ βρῶμα,
ἁρπᾷ καὶ σύρνει στανικῶς, 'βρίζει καὶ μὲ τὸ στόμα.
Καὶ τοῦτο, βλέπω το καλά, καὶ γίνεται 'ς τὴν Ῥόδον·
κρασοπουλειά, ψαροπουλειὰ ψουνίζουν 'ς τέτοιον μόδον,
καὶ τετραδοπαράσκευον ἡ νήστεια, τὰ καθάρια,
δὲν θέλει ὁ κοιλιόδουλος νὰ μείνῃ χωρὶς ψάρια,
καὶ πέφτει 'ς τὸν ἀφορισμὸν τῶν ἁγίων πατέρων.
Πολλοὶ τινὲς μὲ εἴπασι τέτοιον μὴ τ' ἀναφέρω·
γαστρίμαργοι καὶ λαίμαργοι, πολλοί 'ναι τέτοιας πράξης, (F. 89 *a.*)
καὶ παραβάται γίνονται τοῦ νόμου καὶ τῆς τάξης.
καὶ ἂν ἔχῃ κάτις καὶ πουγκὶν βαρὺν εἰς τὸ πλευρόν του,
ἀπ' αὗτα τὰ γλυκίσματα γλυκαίνει τὸν λαιμόν του·
πίνει γλαριαῖς, πίνει μπουκράς, τουροὺς τρῷ καὶ παστέλλια.
ἀργεῖ καὶ παίζει, τριπηδᾷ μὲ χάχανα καὶ γέλοια·
καὶ παίρνει τον ἡ ὄρεξις καὶ λησμονᾷ τὰ ἴσια,
εἰς ταῖς γυναίκαις τέρπεται, χαίρεται 'ς τὰ μεθύσια·
δὲν σώνει νἄβγῃ ἀπὸ τ' αὐγὸν καὶ θέλει νὰ φιλήσῃ.
Ταργουνοσπαθοκόνταρον καὶ σκλίμ' ἂς ἀγαπήσῃ,
νὰ καμαρόνῃ 'ς τ' ἄρματα, ν' ἀσκῆται εἰς πολέμους,
φαρία καὶ ἱππάρια, νὰ διώκουν τοὺς ἀνέμους,
νὰ πολεμίζουν δυνατὰ καὶ νὰ 'παντοῦν τὸν σκύλον,
τὸν Τοῦρκον τὸν καταχανᾶν, τῆς ἀνομιᾶς τὸν φίλον.
Ἔχει πολλοὺς ποῦ χαίρουνται Ῥοδίταις 'ς τ' ἄρματά τους,
καὶ πρῶτον οἱ αὐθέντας μας, καὶ θειὸς νἆναι μετά τους ! (F. 89 *b.*)
πολλοὶ φοροῦν μεταξωτά, βελοῦδα, τζαμηλότια,

552. κολιόδουλον, W. — 561. κρατοπουλία, corrigé par Wagner. — 562. να καθάρια, corrigé par Wagner. — 581. θειος.

πᾶσα λογῆς κατακοπτά, φαρδειὰ τὰ μανικότια,
κάρτζαις πασίλογαις καὶ αὐταῖς νἄναι κατακομμέναις,
παπούτζαις χελωνόκοπαις, εὐμορφοκαμωμέναις.
Ἐχάθην ἡ ὑπόληψις, καὶ ὡς πότε νἄναι τοῦτο,
οἱ Χριστιανοὶ μὲ Χριστιανούς, Χριστέ, ...
Χριστιανοὶ ὁμόφυλοι θέλουν νὰ πολεμίζουν,
θωροῦν τους οἱ ἀλλόφυλοι, γελοῦσι, χαχανίζουν.
σκατὰ 'ς τὴν ψήν σου, διάβολε, καὶ τί δουλειαῖς εἶν' τούταις ;
ἐσὺ ταῖς ἐκατέστησες ταῖς ἀτυχιαῖς ἐτούταις,
διατ' εἶσαι ἀντικείμενος, μισᾷς καὶ τὴν εἰρήνην,
ἀνθρωποκτόνος, φθονερός, δὲν θέλεις 'μεροσύνην,
καὶ ἀφ' τὸ πρόσωπον τῆς γῆς ἐπῆρες τὴν ἀγάπην,
καὶ τὸν πασάναν ἄνθρωπον ἐποῖκες τον ἀζάπην.
Στάσσει τὸ αἷμα 'ς τὸ σπαθὶν τοῦ κόσμου ὅλου τριγύρου,
καὶ τὸ μαχαίριν 'ς τοὺς λαιμοὺς νὰ κεῖται σὰν τοῦ χοίρου.
Χαρά 'ς τον ὁποῦ 'πόθανεν καὶ κάμμυσε τὰ δυό του.
παρὰ νὰ χάσῃ τὴν ζωὴν καὶ νἄναι κ' εἰς στανιό του.
Θωρῶντα 'γὼ τῶν ζωντανῶν τὴν ἀνθρωπιὰν καὶ πρᾶξιν,
δίδω μακάριον τοὺς παλαιοὺς ποῦ ζῆσαν μ' ἄλλην τάξιν (F.90*a*.)
ξαγορευμένοι εὔμορφα, ἔτι κοινωνημένοι,
σαβανωμένοι καὶ καλὰ ψαλμένοι, ἐξωδιασμένοι,
καὶ διάβησαν μὲ τὸ καλόν, μὲ σταυρωμένα χέρια.
καὶ δὲν ἐκατεκόπησαν ἀπὸ κακὰ μαχαίρια.
Αὐταῖς ἕνι ἡ ὑπόληψες τῶν πρωτινῶν ἀνθρώπων,
ὁποῦ ἐκτίσαν ἐκκλησιαῖς μετὰ μεγάλων κόπων,
ὁποῦ 'γαποῦσαν τ' ἀρφανὰ καὶ ἐπανδρεύασίν τα,
καὶ τὰ πτωχὰ καὶ τὰ γυμνὰ ῥοῦχα κ' ἐνδύνασίν τα,

583. κατακοπτὰ est l'accentuation du ms. — 585. ἀχελωνόκοπες. — 587. Après Χριστέ, le ms. répète le second hémistiche du vers 586. — 590. ψυχήν. ψύ, ou ψή, est très-commun en grec vulgaire pour ψυχή. V. le Glossaire. — 595. τὸν πᾶσα (*ms.*) là où W. lit τὸν ἄσωτον. — 596. στάσῃ (*ms.*) que W. change en στάζει. στοῦ κόσμου.— 598. W. πόθανε. — 599. κ' εἰς τανιότου. W. lit καὶ στανιό.— 600. W. lit τ' ἀνθρώπινα. — 603. W. ψαλμοὺς. — 604. μὲ στρωμένα (avec le trait horizontal sur στρ.), est l'abréviation bien connue de σταυρωμένα. — 609. καὶ.

καὶ σπίτιν καὶ ἀπαντοχὴ νὰ καλυβιστοῦν, νὰ πέσουν
ξένοι τινὲς αἰχμάλωτοι, καὶ ῥοῦχα διὰ νὰ θέσουν·
τῶν πεινασμένων τὸ ψωμίν, τῶν διψασμένων πόμα,
πᾶσα δροσιὰν ἐρρίπτασιν εἰς τῶν πτωχῶν τὸ στόμα·
σπουδαστικὰ νὰ τρέχουσιν εἰς τοὺς ἀρρωστημένους
μὲ ταῖς μυρτιαῖς ταῖς καπνισταῖς κ' εἰς τοὺς φυλακισμένους,
καὶ ἄλλα πλεώτερα καλά, καὶ τίς νὰ τὰ δηγᾶται;
Ἂν γράψω καὶ ἂν οὐδὲν γράψω, ἡ ἀλήθεια μαρτυρᾶται.
Δι' αὐτὸν καὶ τὸν παράδεισον ἔχουν μὲ δίχως γέλοιον,
τέτοιαν ν' ἀκούσουσιν φωνὴν ὁποὖδα 'ς τὸ βαγγέλιον·
« δεῦτε, κληρονομήσατε, ὅσοι 'στε 'ς τὴν δεξιάν μου, (F. 90 *b*.
τὴν πρὶν αἰῶνας ἡτοίμασα, τέκνα, τὴν βασιλειάν μου. »
Τοὺς δὲ κακοὺς καὶ τοὺς δεινούς, καὶ τοὺς κριματισμένους,
τοὺς ἔχει μέγας ὁ κριτὴς ζαρβὰ σταματισμένους,
τέτοιαν ν' ἀκούσουσι φωνὴν κακὴν καὶ ἀγριωμένην·
« ἀπέλθατε καὶ φύγετε ἀπ' ἐμοῦ, κατηραμένοι,
εἰς σκότος τὸ ἐξώτερον, πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον,
ὁμοῦ μὲ τὸν διάβολον ὃ ἔχω ξερτωμένον,
ἐκεῖ καὶ νὰ κολάζεσθε εἰς αἰῶνας αἰώνων,
σκότος καὶ πῦρ καὶ τάρταρον εἰς ἀπέραντον πόνον. »
Ἤλθαμεν εἰς τὰ Γάδειρα καὶ θέλω νὰ σχολάσω,
καὶ τ' ἄρμενα καὶ τὰ κουπιὰ θέλω νὰ τὰ φουρνιάσω·
ἁμαρτίας τὰς ἐμὰς θέλω νὰ 'πῶ καὶ ἄλλα,
διὰ πολλὰ μου κρίματα, μικρά μου καὶ μεγάλα,
εἰς τὸν αὐθέντην τὸν Χριστὸν κ' εἰς τὸν αὐτοῦ πατέρα,
τὸ πνεῦμα τὸ πανάγιον· καὶ ἀπάρτι βάλλω χέρα.
Ἁγία τριάς, βοήθησον τὸν ἄσωτον ἐμένα,
καὶ λύτρωσ' με ἀφ' τὸ κακὸ καὶ ἀφ' τὴν πικρὰν τὴν πέναν·
θεέ μου παντοκράτορα, ὁποῦ κρατεῖς τὰ πάντα,
Χριστέ μου, ποῦ πουλήθηκες δι' ἀργύρια τριάντα,
καὶ πνεῦμα τὸ πανάγιον, ἀχώριστη τριάδα,

611. αἰχμάλωτα. — 616. W. πλειότερα. — 629. εἰς ἀπεράντων πόνων. — 637. λύτροσμε, et non λύτροσμεν, comme lit W. αὐτὴν (*ms.*) que W. rend par ἀπτήν.

μύριαις μυριάδαις κρίματα, μὲ ἄλλην μιὰν χιλιάδα,
νἄχῃ ὁ υἱὸς τοῦ Γεωργιλλᾶ, συμπάθησέ τον τώρα,
ὡς τοῦ πιστοῦ σου τοῦ λῃστοῦ ποῦ σώθηκεν εἰς ὥρα.
Ἀμήν, ἀμὴν καὶ γένοιτο, [γένοιτο], γένοιτό μοι.

644. γένοιτο deux fois seulement; corr. par Wagner.

Η ΘΥΣΙΑ ΤΟΥ ΑΒΡΑΑΜ.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ξύπν', Αβραάμ, ξύπν', Αβραάμ, γείρου, κ' ἐπάνω στάσου.
πρόσταγμ' ἀπὸ τοὺς οὐρανοὺς σοῦ φέρνω, κὴ ἀφοκράσου·
ξύπνησε, δοῦλε τοῦ θεοῦ· ξύπνησε, πιστεμμένε,
καὶ νὰ κοιμᾶσ' ἀμέριμνα τώρα καιρὸς δὲν ἔναι·
ξύπνα, καὶ γροίκησ', Ἀβραάμ, ἐκεῖνος ὁποῦ θέλει.
ἀφέντης ὁποῦ προσκυνοῦν, καὶ τρέμουν οἱ ἀγγέλοι.
Θυσίαν ἄξιαν καὶ ἁγνήν, τὴν σήμερον ἡμέρα,
θέλει ὁ θεὸς κ' ἐπιθυμᾷ ἀπὸ δικήν σου χέρα·
δὲν θέλει πλειὸ θυσιὰν ἀρνιῶν καὶ πράγματα φθαρμένα.
μὰ μιὰν θυσίαν πιθυμᾷ μεγάλην ἀπὸ σένα·
τὸ τέκνον σου τὸ μοναχόν, τὸ κανακάρικό σου,
εἰς θυσίαν τὸ ἐπιθυμᾷ καὶ θέλει τ' ὁ θεός σου,
'ς τόπον ἀρνιοῦ, 'ς τόπον ὁιφιοῦ, ὁρίζ' ὁ θεὸς καὶ θέλει
νὰ θυσιάσῃς, Ἀβραάμ, τοῦ Ἰσαὰκ τὰ μέλη.
Καὶ ξύπνησέ το γλήγορα μὲ σὲ ἂς συνοδεύσῃ,
κὴ ἀναίβα σὲ ψηλὸ βουνί, ποῦ θέλω σ' ἐρμηνεύσει·
κὴ ἀναίβα το προθυμερά, κ' εἰς τὴν κορφὴν σὰν φθάσῃς,
σφάξε τὸ τέκνο, κάψε το, καὶ βλέπε μὴ δειλιάσῃς.
Σπούδαξε, ξύπνα τὸ παιδὶ κ' ἔπαρ' το μετὰ σένα,
ξετέλειωσε προθυμερὰ τὰ σ' ἔχω μιλημένα.
Μὴν ἀναμένῃς, Ἀβραάμ, πλειὰ δεύτερον μαντάτο.
μὴ κλαίῃς, καὶ μηδὲ γρυνιᾷς, γιατ' ὁ θεὸς γροικᾷ το,
εἰς τρεῖς ἡμέραις νὰ γενῇ τούτ' ἡ θυσιὰ τυχαίνει,
τέτοιας λογῆς εἶν' ὁρισμός, κ' ἡ ὀρδινιὰ δοσμένη.
Ἤκουσες τὴν παραγγελιὰν τοῦ ποιητοῦ καὶ πλάστη,
καὶ γείρου, κίνησε νὰ πᾷς, καὶ τὴν τρομάραν ἄς τη.

Τοῦ λογισμοῦ σου ἡ συννεφιά, κ' ἡ σκότισις ἂς πάψῃ,
κὴ ἂς ἔλθ' ἡ πιστοσύνη σου εἰς οὐρανοὺς νὰ λάψῃ.

ΑΒΡΑΑΜ.

Ὤφου, τρομάρα μὲ κρατεῖ, ζάλην μεγάλην ἔχω,
κοιμούμενος ἠ ξυπνητὸς ἂν ἤμαι δὲν κατέχω.
Τί πρόσταγμα μοῦ ἤφερες, ἄγγελ', ἀπὸ τὸν θρόνο
τ' ἀφέντη μας, καὶ ὥρισε νὰ κάμω τὸ δὲν σώνω;
ὦ βασιλεῦ τῶν βασιλειῶν, καὶ τί γροικοῦν τ' αὐτιά μου;
καὶ τ' εἶναι τοῦτο τ' ὥρισες τώρα 'ς τὰ γερατιά μου;
πῶς νὰ τὸ 'δοῦν τὰ μάτια μου, κ' ἡ χέρα νὰ τὸ κάμῃ,
καὶ νὰ συντρέξῃ τὸ κορμί, ποῦ τρέμει σὰν καλάμι;
Ὤφου, μὲ ποιὰν ἀποκοτιὰν νὰ μπῇ 'ς τὴν ὄρεξί μου,
μὲ ποίου λέοντος καρδιὰν νὰ σφάξω τὸ παιδί μου;
πῶς νὰ τὸ 'δῶ 'ς τὰ πόδια μου. ὡς ῥίφι νὰ ταράσσῃ;
ὡς βῶδι νὰ μουγκαλισθῇ, ὡς ψάρι νὰ σπαράσσῃ;
Κεῖν' ἡ εὐχὴ ὁποῦδωκες 'ς ἐμένα κ' εἰς τὴν Σάρρα,
μηδὲν τὴν κάμῃς νὰ γενῇ ἀνάγκη καὶ κατάρα.
Ἡ Σάρρα πλειὸ δὲν ἤτονε νὰ 'γγαστρωθῇ κοπέλι,
γιατ' ἦτον γραιὰ καὶ ἀνήμπορη, κ' ἡ φύσις δὲν τὸ θέλει.
Κὴ ὡς ἔσμιξα 'ς τὰ γέρα της, ὥρισες κ' ἐγγαστρώθη,
καὶ μὲ τὸν θεῖον ὁρισμὸν ἡ φύσις ἐκομπώθη,
κ' ἐλπίζαμ', οἱ ταλαίπωροι, ὡς πέσῃ τὸ γομάρι,
νὰ μεγαλώσῃ, καὶ νὰ ζῇ μὲ τὴν δικήν σου χάρι·
καὶ τώρα τίς ἡ ἀφορμὴ κὴ ἄλλαξες τὸν σκοπόν σου,
κ' ἐπέρασε τὸ σπλάγχνος σου, κ' ἤφερες τὸν θυμόν σου;
κύρη μου, σὺ λυπήσου με. καὶ 'ὲς τὰ κλάμματά μου.
καὶ μὴ μὲ κάμῃς ἄπονον, κύρη, 'ς τὰ γερατιά μου.
Ἂν διὰ κρίμα ἡ χάρις σου ἀντάμειψεν γυρεύγῃ,
τιμώρησε τὸν Ἀβραάμ, τὸ τέκνον τί σοῦ φταίγει;
πέμψε μοι, κύριε, πτωχειάν, ἀνημποργιὰν καὶ χρείαν,
καὶ τὸ παιδί μου γλύτωσε ἀπ' αὐτὴν τὴν θυσίαν.
Πολλὰ μαντριὰ μοῦ χάρισες, στεκούμενα κὴ ὁρίζω,
καὶ ἄλλον πλούσιον σὰν ἐμὲ 'ς τὸν κόσμον δὲν γνωρίζω.

Ὅλα τὰ πλούτη τὰ καλὰ ἂς ἦναι γυρισμένα,
μὰ τὴν θυσίαν ποῦ ζητᾷς, μοῦ χάρισε κ' ἐμένα.
Ἔπαρ', θεέ, τὸν Ἀβραάμ, μ' ὅ, τι καὶ ἂν αὐθεντεύῃ,
καὶ ζωντανὸν τὸν Ἰσαὰκ ἄφες νὰ σοῦ δουλεύῃ·
μὴ μοῦ τὴν σούσῃς τὴν χαρὰν τὴν εἶδε τὸ κορμί μου,
ὅταν ἐφανερώθηκε 'ς τὸν κόσμον τὸ παιδί μου.
Κὴ ἂν ἔχω φταίσιμον ἐγώ, κρίματα καμωμένα,
μὴν τὰ πληρώσ' ὁ Ἰσαὰκ τὰ σφάλματά μ' ἐμένα.
Καϊμένο σπίτι τοῦ Ἀβραάμ, τίς σοῦδωκε κατάρα,
καὶ ποῖον σκότος σ' εὕρηκεν, ἀνεμικὴ κὴ ἀντάρα;
ἡ μάνν' ἡ δυστυχέστατη κοιμᾶται, δὲν κατέχει
οὐδὲ γροικᾷ, ἡ βαρειόμοιρη, τὸ τί μᾶς περιτρέχει.
Ἂς τῆς μακρύνω ἀπ' ἐδῶ, τάχα μὴν τὸ γροικήσῃ,
καὶ πάρῃ πέτραν καὶ ὀκρυθῇ, καὶ κακοθανατήσῃ.
Ἂς πάγω νὰ προσευχηθῶ τ' ἀφέντη ποῦ μ' ὁρίζει,
ὁποῦ τὰ μέσα τῆς καρδιᾶς καὶ τὰ κρυφὰ γνωρίζει.

Σηκόνεται ὁ Ἀβραὰμ ἀπὸ τὸ στρῶμα του καὶ γονατιστὸς προσεύχεται.

Κύριε, 'πειδὴ μετάθεσιν δὲν ἔχει τὸ μαντάτο
ποῦ μοῦφερεν ὁ ἄγγελος ἐδῶ 'ς τὸν κόσμον κάτω,
καὶ ἐπειδὴ τὸ ζήτημα ποῦ μοῦκαμες, θεέ μου,
δὲν ἔχει πλειὸ μετανοιωμόν, μὲ σπλάγχνος γροίκησέ μου·
ἔπαρέ μου τὸν Ἰσαάκ, καὶ μὴ μοῦ τὸν ἀφήσῃς,
μὰ νὰ τοῦ δώσῃ θάνατον ὁ κύρης μὴ θελήσῃς.
Τῆς σάρκας εἶν' ὁ θάνατος, καὶ πάντα τὸν βαστοῦμεν,
καὶ τοῦτον νὰ ξεφύγωμεν ποσῶς δὲν ἠμποροῦμεν,
μὰ νὰ τὸν σφάξῃ ἄπονα ὁ πικραμμένος κύρης,
μὴ τὸ ὁρίσῃς, πλάστη μου, ὁποῦσαι νοικοκύρης.
Σφάλλω καὶ πταίω σου πολλά, γνωρίζω τὰ κακά μου,
πάλιν ἡ εὐσπλαγχνία σου νικᾷ τὰ σφάλματά μου·
εἰ δὲ κ' εἶναι ἀδύνατον τοῦτο νὰ μεταθέσῃ,
δός μου καρδιὰν καὶ ἀποκοτιάν, κ' ἡ ψυή μου ἂς μπορέσῃ,
γιὰ τέκνο μου τὸν Ἰσαὰκ νὰ μὴν τονὲ γνωρίζω,

γιατ' ἔχω σάρκα καὶ πονῶ, καρδιὰν καὶ λακταρίζω.
Καὶ σύ, θεέ, ποῦ τ' ὥρισες, δὸς δύναμιν κ' ἐμένα,
νὰ κάμω τ' ἀνημπόρετα σήμερον μπορεμένα,
νὰ τὸν ἰδῶ ποῦ καίεται χωρὶς κἂν νὰ δακρυώσω.
καὶ τὴν θυσίαν ποῦ ζητᾷς σωστὴν νὰ τήνε δώσω.

ΣΆΡΡΑ.

Ὦ Ἀβραάμ, ὦ Ἀβραάμ, τί εἶναι τὰ δηγᾶσαι;
'νειρεύγεσαι, ἢ ξυπνητὸς εἶσαι καὶ δὲν κοιμᾶσαι·
σίμωσε, 'πέ μου το καὶ μὲ τί πρᾶγμα σὲ βαραίνει,
τίς σοῦ μιλεῖ; μὲ ποιὸν μιλεῖς; ποῦν' ἡ λαλιὰ ποῦ βγαίνει;

ΆΒΡΑΆΜ.

Γυνή μου, δὲν 'νειρεύομαι, τὸ στόμα μουρμουρίζει,
τὴν προσευχήν μου 'ς τὸν θεὸν κάμνω, ποῦ μᾶς ὁρίζει,
μὲ παρακάλιον προσκυνῶ, ὡσὰν κριματισμένος,
τοῦ πλάστου κάμνω δέησιν, κλιτός, γονατισμένος.
Λοιπὸν μὴ στέκῃς ν' ἀγρυπνᾷς, μὰ γύρισε, κοιμήσου.
νυκτᾶναι, κὴ ἂμ' ἀκούμπισε εἰς τὴν ἀνάπαυσί σου.

ΣΆΡΡΑ.

Δὲν εἶν' καιρὸς τῆς προσευχῆς· τί εἶν' αὐτὰ ποῦ λέγεις;
ἡ ὁμιλιά σου φανερὰ τὸ μαρτυρᾷ πῶς κλαίγεις.
Τὴν γλῶσσαν σου γροικῶ ξερήν, θαμπὸν τ' ἀνάβλεμμά σου,
περγιωρισμένον σὲ θωρῶ ἀπὸ τὸ γύρισμά σου.
Δὲν εἶν' καιρὸς νὰ κείτωμαι καὶ νᾷμαι ἀναπαυμένη,
μὰ θέλω νἄλθω νὰ μοῦ 'πῇς τ' εἶναι ποῦ σὲ βαραίνει.
Δὲν εἶν' καιρὸς γι' ἀνάπαυσιν, δὲν εἶν' καιρὸς γιὰ στρῶμα.
φαρμάκι ἔχεις, Ἀβραάμ, πολλὰ πικρὸν 'ς τὸ στόμα.

ΆΒΡΑΆΜ.

Εἷς πόνος μ' ἔσφαξε δριμύς, τώρα μὲ σφάζει κἠ ἄλλος,
καὶ νὰ λογιάσω δὲν μπορῶ ποιὸς νἄναι πλειὰ μεγάλος.
Τὸν ἕνα δὲν ἐδύνουμουν, τοὺς δυὸ πῶς νὰ γροικήσω;

καὶ τί λογῆς νὰ τῆς φανῇ, σὰν τῆς τ' ὁμολογήσω;
Κύριε, σὺ ποῦ τ' ὥρισες, βοήθα τοῦ δουλευτῆ σου.
μετάστρεψε τὸ βάρος σου, καὶ παῦσε τὴν ὀργή σου.

ΣΆΡΡΑ.

Ἀβραάμ, δὲν εἶναι πλειὸ καιρὸς νὰ χώνῃς τὰ κρυφά σου·
τὰ μάτια σου μοῦ μολογοῦν τὸ βάρος τῆς καρδιᾶς σου·
βαρὺ μαντάτο καὶ πικρὸν θὲς νἄχῃς γροικημένα,
'πέ το λοιπὸν καὶ μὴ δειλιᾷς, θαρρέψου το καὶ μένα·
'πέ το, καὶ κἂν παρηγοριὰν ἐγὼ σοῦ θέλω δώσει,
ἂν ἡ βουλή μου παρεμπρὸς δὲν ἠμπορεῖ νὰ σώσῃ.
Καὶ ἀπάλυνε 'ς τὰ λόγια μου, ἄφες σκληριὰν τὴν τόση,
δὸς θέλημα τῆς γλώσσας σου, νὰ μοῦ τὸ φανερώσῃ.
Ἡ σάρκα μοῦναι σάρκα σου, καὶ ἡ καρδιὰ καρδιά σου,
δικά μου εἶν' τὰ πάθη σου κ' οἱ πόνοι τῆς καρδιᾶς σου.

ΆΒΡΑΆΜ.

Ἐκεῖνο ὁποῦ μοῦ ζητᾷς καὶ πιθυμᾷς νὰ μάθῃς,
μάθεις τὸ θὲς καὶ 'δῇς τὸ θές, καϊμένη, σὰν τὸ πάθῃς·
Μὰ πρὶν γενῇ νὰ σοῦ τὸ 'πῶ ἀποκοτιὰν δὲν ἔχω,
διατὶ τὴν γνώμην σου γροικῶ, ταῖς πρᾶξες σου κατέχω·
διατὶ θὰ κάμεις ταραχήν, ἂν σοῦ τ' ὁμολογήσω,
ὅταν βαλθῶ νὰ σοῦ τὸ 'πῶ, πάντα γυρίζ' ὀπίσω.
Τάξε μου καὶ νὰ μὴν σφαγῇς, νὰ κακοθανατήσῃς,
οὐδὲ νὰ μὴ σκανδαλισθῇς, ὅ,τι καὶ ἂν γροικήσῃς·
νὰ κάμῃς πέτραν τὴν καρδιά, νὰ μὴ σοῦ δώσῃ πόνο,
καὶ τότε νὰ σοῦ διηγηθῶ ἐκεῖν' ὁποῦ σοῦ χώνω.

ΣΆΡΡΑ.

Μολόγησέ μου το καὶ μέ, ἂν ἀγαπᾷς τὴν Σάρρα,
εἰπέ μου το καὶ μὴ δειλιᾷς, καὶ ἂς παύσῃ ἡ τρομάρα·
Καὶ νὰ μὲ 'δῇς πολλὰ κλιτή, πολλὰ σιγανεμμένη,
ἂν μοὔπες πῶς ὁ Ἰσαὰκ σήμερον ἀποθαίνει

Ὁ ΑΒΡΑΑΜ λέγει σιγανά.

Καϊμένη, κ' ἐπροφήτευσες ὡς ἦλθες πὰ 'ς τὸ στρῶμα,
κ' ηὕρηκες τῶχα 'ς τὴν καρδιά, πρὶν νὰ τὸ 'πῇ τὸ στόμα.

ΣΑΡΡΑ.

'Δέ μ', Ἀβραάμ, γονατιστήν, πῶς σοῦ ζητῶ τὴν χάρι,
νὰ μοῦ τὸ 'πῇς, καὶ τὴν καρδιάν νὰ κάμω σὰν λιθάρι·
ν' ἀφοκρασθῶ μ' ἀπομονήν, κ' εἰς ὅ,τι μοῦ μιλήσῃς
ποτὲ νὰ μὴν ἀντισταθῶ, μὰ νὰ γενῇ τ' ὁρίσῃς.
Ὅσον πλειὰ λές, κ' εἶναι βαρὺ ἐτοῦτο τὸ μαντάτο,
ἐτόσον πλειὰ τὰ λογικά μοῦ βάνεις ἄνω κάτω·
καὶ τόσο πλειὰ αὔτ' ἡ καρδιὰ μὲ ξεκινᾷ καὶ θέλει
νὰ μάθω τ' εἶναι τὸ βαρὺ κακὸν ὁποῦ μᾶς μέλλει.
Μὴ στέκῃς, σὲ παρακαλῶ, μὲ χεῖλη σωπασμένα,
μὰ νὰ χαρῇς τὸν Ἰσαάκ, μολόγα το καὶ μένα.

ΑΒΡΑΑΜ.

Κάτεχε πῶς αὐθέντης μας καὶ πλάστης καὶ θεός μας
θυσίαν ἐπεθύμησε νὰ κάμω τὸν υἱόν μας,
τὸν Ἰσαὰκ μοῦ ζήτησε κὴ ὥρισε δίχως ἄλλο
νὰ τόνε σφάξω κ' εἰς φωτιὰν ἐπάνω νὰ τὸν βάλω·
καὶ θέλει μὲ τὴν χέρα μου ὅλα νὰ τὰ τελειώσω,
καὶ ἀπάνω εἰς ὑψηλὸν βουνὸ εὐχαριστιὰν νὰ δώσω.
Λοιπὸν τὴν πίκρ', ὡς φρόνιμη, διῶξ' ἀπὸ τὴν καρδιά σου,
δίωξε πᾶσαν σαρκικὴν λύπην ἀπὸ κοντά σου·
τοῦτ' εἶναι ὀρδινιὰ θεοῦ, ὁποῦ τὰ πάντ' ὁρίζει,
τοὺς δούλους του τοὺς πιστικοὺς τέτοιας λογῆς γνωρίζει.
Παρηγοροῦ, σὰν γνωστική, τίποτες μὴ βαραίνῃς
ἀμμ' εὐχαρίστα τὸν θεὸν εἰς ὅ,τι κὴ ἂν παθαίνῃς.
Αὐτὸς ὁρίζ' ἐσὲ κ' ἐμὲ καὶ θέλει τὸν υἱόν μας,
τὸ θέλημά του ἂς γενῇ ὄχι τὸ ἐδικόν μας·
τὸ τέκνον μας δὲν εἶν' ἐμᾶς, ἀλλ' εἶναι πλειὰ ἐδικόν του,
τώρα τὸ θέλει· ποιὸς μπορεῖ νἄβγῃ 'κ τὸν ὁρισμόν του;

ΣΆΡΡΑ.

Ὤφου μαντάτο, ὤφου φωνή, ὤφου καρδιᾶς λακτάρα,
ὤφου φωτιὰ ποῦ μ'ἔκαψεν, ὤφου κορμιοῦ τρομάρα·
ὤφου μαχαίρια καὶ σπαθιά, ποῦ μπῆκαν 'ς τὴν καρδιά μου.
κ' ἐκάμαν ἑκατὸν πληγαῖς μέσα 'ς τὰ σωθικά μου.
Μὲ ποιὰν ἀπομονὴν νὰ ζῶ, νὰ μὴν ἔβγ' ἡ ψυχή μου,
ἔξαφνα μὲ τὸν θάνατον νὰ χάσω τὸ παιδί μου;
Κὴ ἂς ἤθελα γενῇ κωφή, τυφλὴ 'ς τὰ γερατιά μου,
νὰ μὴ θωροῦν τὰ μάτια μου, νὰ μὴ γροικοῦν τ' αὐτιά μου·
μὰ νὰ θωρῶ καὶ νὰ γροικῶ, τέκνον μου, πῶς σὲ χάνω,
χίλιαις πληγαῖς εἰς τὴν καρδιὰν κάθ' ὥραν θὰ λαμβάνω.
Πῶς νὰ τὸ πληροφορηθῶ, νὰ μὴ παραλογίσω,
καὶ τὸ μαντάτο τὸ πικρὸν τίνος νὰ τὸ γροικήσω;
ὦ μεγαλώτατε κριτά, καὶ παῦσε τὸν θυμόν σου,
'ς τὴν σημερνὴν ἀπόφασιν ἄλλαξε τὸν σκοπόν σου.
Τῆς δικαιοσύνης τὸ σπαθὶ φύλαξε 'ς τὸ θηκάρι,
πιάσε τὴν εὐσπλαγχνίαν σου ποῦχει μεγάλην χάρι·
καὶ μὲ ἐκείνην κρῖνε τα σήμερον τὰ κακά μας,
καὶ ἂς τὸ τέκνον μας νὰ ζῇ τώρα 'ς τὰ γερατιά μας·
ἢ δὸς ἐμένα θάνατον, πρὶν ποθάνῃ ἐκεῖνο,
μὴ τὸ ὁρίσ' ἡ χάρις σου, δίχως του ν' ἀπομείνω.
Ἐχάθηκέ μου ἡ δύναμις, ἐκόπηκ' ἡ καρδιά μου,
ἡ ψυή μου συμμαζώνεται, κ' ἤρθαν τὰ ὕστερά μου·
βοηθᾶτε μου, καὶ δὲν μπορῶ γροικῶ κ' ἐβγαίν' ἡ ψυή μου·
ἐτέλειωσαν τὰ ἔτη μου, ἐδιάβηκ' ἡ ζωή μου.

ΆΝΤΑ.

Βοηθᾶτε 'ς τ' ἀνεπόλπιστον, δοῦλοι, καὶ μαζωχθῆτε,
καὶ τὴν κυράν μας τὴν καλὴν πῶς εἶν' νεκρὰ νὰ 'δῆτε.

ΤΆΜΑΡ.

Δὲν λέγεις χωρὶς ἀφορμὴν τί εἶχε κ' ἐλιγώθη;
κ' ἐχλώμνιανεν ἡ ὄψις της, καὶ τῶν νεκρῶν ὡμοιώθη;

Πιᾶσθε νὰ τὴν σηκώσωμεν, νὰ πᾶμεν εἰς τὴν κλίνη.
δὲν εἶναι τούτη γιὰ ζωήν, γλήγορα μᾶς ἀφίνει.

ΑΒΡΑΑΜ.

Οὐαὶ 'ς τὸν κακορρίζικον, οὐαὶ 'ς τὸν κακομοίρη,
τὸν πονεμένον γέροντα, τὸν πικραμμένον κύρη!
Ἀπάνω 'ς τοὺς καϊμοὺς καϊμός, κὴ ἀπάνω εἰς πρίκαις πρίκα.
καὶ πρὸς τὰ πρῶτα βάσανα ἄλλα πάλιν μ' εὑρῆκαν.
Ὁ Ἰσαὰκ ἀπόφασις ἐδόθη ν' ἀποθάνῃ,
καὶ τώρα πάλιν Ἀβραὰμ καὶ τὴν γυνήν του χάνει·
ἐλόγιασά το κ' ἔλεγα· « σὰν τῆς τὸ φανερώσω,
χάνω την, καὶ ἀδύνατον εἶναι νὰ τὴν γλυτώσω. »
Ἂς εἶχα μάτια σκοτεινά, αὐτιὰ νὰ μὴ 'φουκροῦμαι,
καὶ σιδερένιαν τὴν καρδιὰν 'ς τὸν πόλεμον ὁποῦμαι,
νὰ μὴ θωρῶ τὸ γίνεται, νὰ μὴ γροικῶ τὸν πόνο,
τὸν κύριον νὰ εὐχαριστῶ, τὸ χρέος νὰ πληρόνω.
Μᾶχει κ' ἡ σάρκα μερτικόν, καὶ τὸ δικόν της θέλει,
νὰ σκορπισθοῦν ὡσὰν καπνὸς τὰ δολερά μου μέλη·
τὴν σάρκα ὁποῦ μοῦδωκες, πλάστη καὶ ποιητή μου,
ἂς τηνε νὰ θαραπαγῇ 'ς τὴν ἀγανάκτησίν μου.
Ἡ ὄρεξις καὶ ὁ λογισμὸς εἶναι νὰ σοῦ δουλεύω,
τὰ σφάλματα τῆς σάρκας μου καὶ βάρη νὰ γιατρεύω,
μὴ στέκω πλειὸ νὰ καρτερῶ, τὸ χρειός μου νὰ πληρώσω,
καὶ ὅ,τι μ' ἐζήτησ' ὁ θεὸς προθυμερὰ ἂς δώσω.
Τὸ θέλημά σου νὰ γενῇ, κύριε, κὴ ὁρισμός σου,
ἀπ' ὅ,τι εἶπες νὰ μὴν ἐβγῇ ὁ δοῦλος ὁ δικός σου,
ἡ χάρις σου μοῦ τὤπεμψε καὶ πάλι μοῦ τὸ παίρνει,
καὶ τὰ καλὰ καὶ τ' ἀγαθὰ ἡ χάρις σου τὰ φέρνει.

Ὁ ΑΓΓΕΛΟΣ.

Βλέπε μὴ σφάλῃς, Ἀβραάμ, τώρα 'ς τὰ γηρατιά σου,
τὸ τέκνον ποῦδωκεν ὁ θεὸς δὲν εἶναι πλειὸ τζ' ἐξᾶς σου·
ὄχι τὸ τέκνον μοναχά, ἀμμὴ καὶ τὸ κορμί σου,
τὸ σπίτι σου, τὸ πρᾶγμα σου, τὰ πλούτη, κ' ἡ γυνή σου.

αὐθέντην ἀποπάνω σου ἔχεις ὁποῦ σ' ὁρίζει,
ἐκεῖνον ὁποῦ τὰ κρυπτὰ καὶ ταῖς καρδιαῖς γνωρίζει.
Λοιπὸν μὴ στέκῃς νὰ θωρῇς, κάμε, κ' ἡ ὥρα πάγει,
χρέμασε τὸ σκληρὸν σπαθὶ 'ς τὸ δεξιόν σου πλάγι,
καὶ μίλησε τῶν δούλων σου μ' ὅλην τὴν ὄρεξί σου,
ἄψε φωτιὰν νὰ τὴν βαστᾷς, ξύπνησε τὸ παιδί σου,
καὶ πρὶν ἡ Σάρρα σηκωθῇ καὶ 'δῇ τὸν μισεμμόν σου,
σπούδαξε σύ, ὅσον μπορεῖς, πήγαινε 'ς τὴν ὁδόν σου.

ΑΒΡΑΑΜ.

Σύμπαν, Σόφερ, δοῦλοι πιστοί, ξυπνᾶτε, σηκωθῆτε,
δουλειά σας θέλω καὶ τοὺς δυό, κ' ἐλᾶτε, μὴν ἀργεῖτε·
σπουδάξετε μὲ προθυμιάν, γιατ' ὁ θεὸς μὲ βιάζει
νὰ κάμ' ὁ νοῦς κ' ἡ ὄρεξις ἐκεῖνο τὸ λογιάζει.

ΔΟΥΛΟΙ.

Αὐθέντη, ἐπᾶμεσθεν κ' οἱ δυό· μὰ τ' εἶναι τὸ σπουδάζεις
καὶ μὲ φωνὴν λυπητερὰν παρὰ ποτὲ μᾶς κράζεις;
ποία δουλειὰ σὲ ξεκινᾷ; τί εἶν' ἡ βιὰ ἡ τόση
κ' ἐξύπνησες, κ' ἐνδύθηκες δύ' ὥραις νὰ ξημερώσῃ;
Ποτ' ἔτοιαν ὥραν σηκωτὸν δὲν σ' εἴδαμεν, καί, ὡς ὁμοιάζει.
μαντάτο τίποτας κακὸν θὲ νἄναι ποῦ σὲ βιάζει.

ΑΒΡΑΑΜ.

Τὴν βιάν μου καὶ τοὺς λογισμοὺς καὶ τᾶχω 'ς τὴν καρδιά μου,
δὲν εἶν' καιρὸς νὰ τὰ μιλῶ, κρατῶ τα γιὰ δικά μου.
Κάμετ' ἐσεῖς μὲ προθυμιὰν τὰ ὅσα θέλ' ὁρίσει,
κ' εἰς ὅ,τι γλῶσσα μου σᾶς 'πῇ, κ' εἰς ὅ,τι σᾶς μιλήσῃ.
Πιάσετε ξύλα, δέσετε, διὰ φωτιὰν μεγάλην,
'ς τὸ κτῆνος τὰ φορτώσετε, νὰ πᾶμ' εἰς χώραν ἄλλην.
Θυσίαν ἐβουλήθηκα νὰ κάμω τοῦ θεοῦ μου,
καὶ θέλω μὲ τοῦ λόγου μου τὴν συντροφιὰν τοῦ υἱοῦ μου.
Σπουδάξετε προθυμερά· νὰ τὴν σακκοῦλαν, πιάστ' την,
νὰ πᾶ νὰ θυσιάσωμεν 'ς τὸν ποιητὴν καὶ πλάστην.

ΣΌΦΕΡ.

Ἀφέντ', ὁρίζεις τίποτας ἀπὸ τὰ πρόβατά σου
νὰ κάμῃς τὴν θυσίαν σου, σὰν εἶν' τὸ μάθημά σου,
νὰ προσκινήσωμεν ἐμεῖς, νὰ πᾶμεν 'ς τὸ κοπάδι,
καὶ νὰ σοῦ φέρωμεν ἀρνί, κριὸν καὶ ῥίφ' ὁμάδι;

ΆΒΡΑΆΜ.

Δοῦλοι πιστοί μοι, σήμερον, εἰς τούτην τὴν θυσία,
μήτε ἀρνί, μήτε κριός, οὐ ῥίφι κάνει χρεία·
καὶ κάμετε νὰ πηαίνωμεν, ἐγὼ τὴν ἔγνοιαν ἔχω,
τ' ἀρνὶ ποῦ θὲ νὰ σφάξωμεν, ποῦ βρίσκεται κατέχω.
Ἂς πᾶ νὰ πιάσω τὸ σπαθί, τὸ κοφτερὸ μαχαίρι,
νὰ κάμω λέοντος καρδιὰν καὶ σιδερένιον χέρι·
ἂς πάρω πυροβολικά, νὰ περπατῶ, νὰ πηαίνω,
θωρῶ τὴν ὥραν πῶς περνᾷ, μὴ στέκω ν' ἀνημένω·
ἂς πηαίνω πρίχου σηκωθῇ ἡ λυπημένη Σάρρα,
μὴ κάμῃ πάλιν ταραχὴν καὶ σκότισιν κὴ ἀντάρα.
Ἐτούτ' ἡ χέρα σήμερον ἔχει νὰ θανατώσῃ
κεῖνο τὸ τέκν' ὁποῦβλεπα ὁ ἥλιος μὴν τοῦ δώσῃ·
καὶ θὲ νὰ κόψῃ τὸ σπαθί, π' ἀκονισμένον ἔχω,
ἕνα λαιμὸν ὁπ' ἀκριβὸν πλειὰ παρὰ μένα ἔχω.
Τοῦτα τὰ πυροβολικά, ὁποῦ κρατῶ δεξιά μου,
θέλουσιν ν' ἄψουσι φωτιά, νὰ κάψουν τὴν καρδιά μου.
Δὲν εἶν' καιρὸς νὰ καρτερῶ, ἡ ὥρα μὲ σπουδάζει,
τὸ θέλημα τ' ἀφέντη μου κ' ἡ ὀρδινιὰ μὲ βιάζει·
ἂς πᾶ νὰ βρῶ τὸ τέκνον μου, γλήγορα νὰ σηκώσω,
νὰ τὸ ξυπνήσω νἄρχεται, νὰ μ' ἀκλουθᾷ καμπόσο,
νὰ πηαίνωμεν σπουδακτικοὶ σήμερον τὴν ὁδόν μας,
νὰ κάμωμεν τὸ ὥρισε δι' ἀγγέλου ὁ θεός μας.
Δίχως ἀντάραν καὶ φωνὴν τούτ' ἡ δουλειὰ ἂς γένῃ,
τώρα ποῦ ἡ Σάρρα κεῖτεται ἀκόμη 'λιγωμένη.

ΆΝΤΑ.

Τάμαρ, θωρῶ τὴν τὴν κυρὰν κ' εἶναι συνηφερμένη,

ἤνοιξε καὶ τὰ μάτια της, ὁποὖτον 'λιγωμένη.
Τρέξε νὰ πᾷς 'ς τ' ἀφέντη μας μὲ τὸ καλὸ μαντάτο
πῶς ἡ κυρ' ἀνεστάθηκεν ἀπὸ τὸν ᾅδη κάτω.

ΤΑΜΑΡ.

Ἀφέντη, μὴ πικραίνεσαι, καρδιά σου μὴ βαραίνῃ.
κ' ἐξελιγώθη ἡ κυρὰ ὁποὖτον 'λιγωμένη·
καὶ πάσχει γιὰ νὰ σηκωθῇ, νὰρθῇ νὰ σ' εὕρῃ θέλει.
ἀμμὴ θωρῶ την καὶ δειλιᾷ καὶ κλαίει σὰν κοπέλι.
Ρωτοῦμεν την νὰ μᾶς εἰπῇ τί ἔχει καὶ θρηνᾶται·
κ' ἐκείνη δὲν μᾶς ὁμιλεῖ, μόνον ὁπ' ἀφοκρᾶται.
Στρέφετ' ἐδῶ, στρέφετ' ἐκεῖ, ὡσὰν περγιωρισμένη,
καὶ φαίνεταί σου κ' ἐγνοιανὸν μαντάτον ἀνημένει·
κάμε, ἀφέντη, μὴν ἀργῇς νὰρθῇς νὰ τῆς μιλήσῃς,
κ' ἔλα νὰ τὴν εὐσπλαχνισθῇς, νὰ τὴν παρηγορήσῃς.

ΑΒΡΑΑΜ.

Θαρρεῖ δουλεύτρα κ' ἔφερε μαντάτο ποῦ μ' ἀρέσει,
ἡ Σάρρα ξελιγώθηκε, κ' ἔχει νὰ μὲ μπερδεύσῃ·
νὰ φανερώσῃ τοῦ παιδιοῦ τὸ φοβερὸν μυστήριον,
νὰ ξεχουρδίσῃ τὴν δουλειάν, νὰ δώσῃ πλειὰ κριτήριον.
Ὦ καὶ νὰ εἶχε κείτεται ἀκόμη 'λιγωμένη,
καὶ ἄνθρωπος μὲ τὸ λίγωμα ποτὲ δὲν ἀποθαίνει!
Νἄθελα πάρει τὸ παιδί, καί, σὰν εἶχα μακρύνει,
ἂς ἤθελε ξελιγωθῇ κὴ αὐτὴ τὴν ὥραν κείνη.

ΤΑΜΑΡ.

Κυρά μου, καλοκάρδισε, κυρά μου, ξεζαλίσου,
διῶξε τοὺς ἀναστεναγμοὺς κὴ ἄλλαξε τὴν βουλή σου,
συνήφερε τὰ λογικά, μὴ δειλιᾷς, μὴν κλαίγῃς,
τὰ λόγια τὰ λυπητερὰ διῶξε τα, μὴν τὰ λέγῃς.

ΣΑΡΡΑ.

Ἀφῆτε μ' ὁποῦ νἄμουνα σήμερ' ἀποθαμμένη,

ὦ Ἀβραάμ, ὦ Ἰσαάκ, ποῦ νἄστε μακρεμένοι;
εἰς ποιὰν ὁδὸν νὰ περπατῇ τὸ κανακάρικόν μου,
καὶ τίς μου τὸ ξενίτευσε τὸ φῶς τῶν ὀμματιῶν μου;

ΤΑΜΑΡ.

Κυρά μου, μὴ κακοκαρδῇς, ἐδῶναι τὸ παιδί σου,
'ς τὸ σπίτ' εἶναι κὴ ἀφέντης μας, δὲν εἶσαι μοναχή σου.
'ς τὸ στρῶμα εἶναι τὸ παιδί, κοιμᾶται ξεγνοιασμένον,
κὴ ἀφέντης μας 'ς τὴν ζώνην του ἔχει σπαθὶ ζωσμένον,
καὶ μὲ τοὺς δούλους του μιλεῖ, καὶ ταῖς δουλειαῖς του σάζει.
μἄχει σὰν κάποιον λογισμὸν ὁποῦ τονὲ πειράζει.

ΑΒΡΑΑΜ.

Πόνος παιδιοῦ, πόνος γυνῆς μὲ πολεμοῦν ὁμάδι.
τῆς Σάρρας θλίψις, ὀάκρυα μὲ βάνουν εἰς τὸν ᾅδη.
ἂς πάγω μέσα νὰ τὴν βρῶ, νὰ τὴν παρηγορήσω,
νὰ σιγανέψῃ ταῖς φωναῖς, κὴ ὡράναι νὰ κινήσω.

ΣΑΡΡΑ.

Δὲν ἔχω πλειό μου νάκαρα, ἡ δύναμίς μου χάθη,
ἐτοῦτο φέρνουν οἱ καϊμοί, τῶν σωθικῶν τὰ πάθη.
δὲν ἔχω πόδια νὰ σταθῶ, ζαλίζομαι νὰ πέσω,
δὲν ἔχω νοῦν νὰ δέωμαι καὶ νὰ παρακαλέσω.

ΑΒΡΑΑΜ.

Ἠγαπημένη μου γυνή, μὴν κάνῃς σὰν κοπέλι.
τοῦτο ποῦ θὲ νὰ πάθωμεν, ἀφέντης μας τὸ θέλει.
Σίμωσε, κάτζε μετὰ μέ, μὴν κλαίγῃς, μὴ θρηνᾶσαι,
μὲ κλάϊματα καὶ μὲ δαρμούς, καϊμένη, δὲν φελᾶσαι·
τὸ τέκνον ποῦ ἐκάμαμεν δὲν εἶν' δική μας χάρι,
ὁ πλάστης μᾶς τὸ χάρισε, τώρα θὲ νὰ τὸ πάρῃ,
τί θέλεις, ὦ βαρειόμοιρη, νὰ κλαίῃς, νὰ θρηνᾶσαι,
καὶ τυραννᾷς με, τὸν πτωχόν, καὶ σὺ δὲν ὠφελᾶσαι;
δὲν εἶν' καιρὸς γιὰ κλάϊματα, Σάρρα μου θυγατέρα,
εἶναι καιρὸς παρηγοριᾶς, ἀπομονῆς ἡμέρα.

ΣΆΡΡΑ.

Ὦ τί μυστήριον φρικτόν! ὦ τί καϊμὸς καὶ πάθος!
ὅταν μοῦ 'ποῦσι, τέκνον μου, τὸ πῶς ἐγίνης ἄθος.
Ὄφου! μὲ ποιὰν ἀποκοτιὰν νὰ δυνηθῇς νὰ σφάξῃς
τέτοιον κορμὶ ἀκριμάτιστον, καὶ νὰ μηδὲν τρομάξῃς;
Θέλεις τὸ νὰ σκοτεινιασθοῦν τὰ μάτια σου, τὸ φῶς σου,
καὶ νὰ νεκρώσῃ τὸ παιδί, νὰ ξεψυχήσ' ὁμπρός σου;
Μὲ ποιᾶς καρδιᾶς ἀπομονὴν ν' ἀκούσῃς τὴν φωνήν του,
ὅταν ταράξ' ὡσὰν ἀρνὶ ὁμπρός σου τὸ κορμίν του;
Ὄφου, παιδὶ τζ' ὑπακοῆς, ποῦ μέλλεις νὰ στρατεύσῃς,
'ς ποιὸν τόπον σὲ καλέσασι νὰ πᾷς νὰ ταξιδεύσῃς;
καὶ πότες νὰ σὲ καρτερῇ ὁ κύρης κ' ἡ μητέρα,
ποιὰν ἑβδομάδα, ποιὸν καιρόν, ποιὸν μῆνα, ποιὰν ἡμέρα;
Ὄφου τὰ φύλλα τῆς καρδιᾶς καὶ πῶς νὰ μὴν τρομάσουν,
ὅταν εἰς ἀλλωνοῦ παιδιοῦ γροικήσω τ' ὄνομά σου;
τέκνον μου, πῶς νὰ δυνηθῶ τὴν ἀποχώρισίν σου,
πῶς νὰ γροικήσ' ἄλλου φωνήν, ὄχι τὴν ἐδικήν σου;
τέκνον μου, καὶ γιατ' ἤθελες νὰ λείψῃς ἀπὸ μένα,
ἐγίνης τόσον φρόνιμον παρὰ παιδὶ κανένα.
Τάσσω σου, υἱέ μου, τὸν καιρόν, ποῦ θέλ' ἀκόμη ζήσει,
νὰ μὴν ἀφήσω κοπελιοῦ γλῶσσαν νὰ μοῦ μιλήσῃ·
καὶ νὰ θωροῦν τὰ μάτια μου πάντα τῆς γῆς τὸν πάτον,
καὶ νὰ θυμοῦμαι πάντοτε τὸ σημερνὸν μαντάτον.

ΆΒΡΑΆΜ.

Σάρρα, μὴ οἰδῇς πλειὰ καϊμὸν καὶ πάθῃ 'ς τὴν καρδιά μου.
καὶ κάμῃς μ' ἀνυπόληφτον δοῦλον 'ς τὰ γερατιά μου·
μὴ μοῦ δειλιᾷς τὴν ὄρεξιν νὰ μὴ γιαγύρ' ὀπίσω,
καὶ πιάσω ἄρμα καὶ σφαγῶ, καὶ κακοθανατήσω·
τὸν λογισμὸν συνήφερε, τὰ σφάλματά σου φτειάσε.
καὶ δὲν ἀρέσουν τοῦ θεοῦ ἐτοῦτα ποῦ δηγᾶσαι.
Καὶ τίνος ἀντιστέκεσαι, κλαίεις καὶ δὲν εἰρνεύγεις,
καὶ τοῦ θεοῦ τοὺς ὁρισμοὺς κάθεσαι καὶ γυρεύγεις;

τὸ τέκνον μας καὶ τὸ κορμί, ψυχή, καὶ τὰ καλά μας,
ὅλα τοῦ πλάστη μας θεοῦ, δὲν εἶναι ἐδικά μας.
Μόνον νὰ πέμψ' ἡ χάρις του, σὰν πάγ' ἐνώπιόν του.
τούτ' ἡ θυσιὰ ποῦ μελετῶ νὰ παύσῃ τὸν θυμόν του·
δὲν θέλω πλειὸ νὰ καρτερῶ, δὲν θέλω ν' ἀναμένω,
πᾶ νὰ ξυπνήσω τὸ παιδί, νὰ σηκωθῇ νὰ πηαίνω.

ΣΆΡΡΑ.

Ἐννηὰ μήναις σ' ἐβάσταξα, τέκνον μου κανακάρη,
'ς τοῦτο τὸ κακορρίζικο καὶ σκοτεινὸν κουφάρι·
τρεῖς χρόνους, υἱέ μου, σοῦδιδα τὸ γάλα τῶν βυζιῶν μου,
καὶ σῦσουνε τὰ μάτια μου, καὶ σῦσουνε τὸ φῶς μου.
Ἐθώρουν κ' ἐμεγάλονες ὡσὰν δεντροῦ κλωνάρι,
κ' ἐπλήθυνες 'ς τὴν ἀρετήν, 'ς τὴν γνώμην, κ' εἰς τὴν χάρι·
καὶ τώρα 'πέ μου ποιὰν χαρὰν βούλεσαι νὰ μοῦ δώσῃς,
ὡσὰν βροντή, σὰν ἀστραπή, θὲ νὰ χαθῇς, νὰ λυώσῃς·
κ' ἐγὼ πῶς εἶναι μπορετὸ δίχως σου πλειὸ νὰ ζήσω,
ποιὸν θάρρος ἔχω, ποιὰν δροσιὰν 'ς τὰ γέρα μου τὰ πίσω;
Πόσην χαρὰν τ' ἀνδρόγυνον ἐπήραμεν ἀντάμη,
ὅταν μᾶς εἶπεν ὁ θεὸς τὸ πῶς σὲ θέλουν κάμει;
Καϊμένο σπίτι τ' Ἀβραάμ, πόσαις χαραῖς ἐξώθης,
παιδάκι μ', ὅταν ἔπεσες 'ς τὴν γῆν κ' ἐφανερώθης!
Πῶς ἐγυρίσαν ἡ χαραῖς σὲ θλίψες μιὰν ἡμέραν,
πῶς ἐσκορπίσαν τὰ καλὰ σὰν νέφη 'ς τὸν ἀέρα;

ΑΒΡΑΆΜ.

Μὴ τὰ λογιάζωμεν αὐτά, μέλλει του ν' ἀπο νὰ ποθάνῃ.
οὐδ' ὄφελος, οὐδὲ καλὸν τὸ κλαῖμα σου τοῦ κάνει.
Μόνον βαραίνεις τὸν θεόν, καὶ χάριν δὲν μᾶς ἔχει
'ς τὴν θυσίαν τὴν κάνομεν, γιατ' ὅλα τὰ κατέχει.
Διῶξε τοὺς ἀναστεναγμούς, καὶ ἄφες καὶ τὴν πρίκαν,
τὸν πλάστην εὐχαρίστησε εἰς ὅ,τι μᾶς εὑρῆκαν.

ΣΆΡΡΑ.

Ὕπαγε, ἄνδρα μου καλέ, 'πειδὴ θεὸς τὸ θέλει,

ἄμε καὶ νἄν' ἡ στράτα σας γάλα, ὁροσαῖς, καὶ μέλι·
ἄμε ποῦ νὰ σὲ λυπηθῇ ὁ θεὸς νὰ σ' ὑπακούσῃ,
γλυκειὰν φωνὴν εἰς τὸ βουνὶ σήμερον νὰ σοῦ 'ποῦσι.
Καὶ ἂς τάξω δὲν τὸ γέννησα μὴ δ' εἶδα το ποτέ μου,
μὰ ἕνα κερὶν ἀφτούμενον ἐκράτουν κ' ἔσβυσέ μου.

ΑΒΡΑΑΜ.

Κάμε καὶ μὴ πικραίνεσαι, σπούδαξε νὰ τὸ ντύσῃς,
καὶ φίλησε τὰ χεῖλη του, νὰ τ' ἀποχαιρετήσῃς·
ὀρδίνιασέ το γλήγορα, ντύσε το νὰ κινήσῃ,
κ' ἐκεῖνος ὁποῦ τ' ὥρισε νὰ σὲ παρηγορήσῃ.

ΣΑΡΡΑ.

Ἐπὰ τὸ φῶς ὁποὖβλεπα, ἐπὰ ἡ γλυκειά μου ζῆσι,
τὰ μάτια, τὰ δὲν ὥρισεν ὁ πλάστης νὰ μ' ἀφήσῃ·
ἐπᾶν' τ' ἀφτούμενον κερί, ποῦ μελετᾷς νὰ σβύσῃς.
καὶ τὸ κορμὶ ὁποῦ ζητᾷς νὰ κακοθανατήσῃς·
ὡσὰν ἀρνάκι κείτεται, καὶ σὰν πουλὶ κοιμᾶται,
κ' εἰς τοῦ κυροῦ τὴν ἀπονιὰν πολλὰ παραπονᾶται.
Θωρεῖς τὸ τέκνον τὸ γλυκύ, τὸ τέκνον τὸ καϋμένον,
ὅτι ἐδᾶ παρὰ ποτὲ εἶν' ἀποχλωμνιασμένον·
ἰδὲ τὴν ταπεινότητα, ἰδὲ τὸ πρόσωπόν του,
πῶς φαίνεταί σου καὶ γροικᾷ, καὶ βλέπει τὸν σφαγμόν του.
Παιδάκι μου, καὶ νὰ θωρῇς ὄνειρον πικραμμένον·
γιὰ κεῖνο κείτεσαι κλιτὸν καὶ παραπονεμένον·
ὁλόχαρον ἐψὲς ἀργὰ σ' ἔθεκα, καλογυιέ μου,
καὶ μὲ χαιράμενην καρδιὰν ἤμουν παρὰ ποτέ μου·
ἔστεκα κ' ἐκαμάρονα τοῦ ὕπνου σου τὴν ζάλην,
κὴ ὀρέγουμουν νὰ σὲ θωρῶ, κ' εἶχα χαρὰν μεγάλην.
Ἐποκοιμούσουν, τέκνον μου, παίζοντας μετὰ μένα,
'ς πολλὴν χαρὰν εὑρίσκουμουν παρ' ἄνθρωπον κανένα·
καὶ τώρα ποιὰ ἡ ἀφορμὴ καὶ θέλεις νὰ μ' ἀφήσῃς
ὁλότυφλην καὶ σκοτεινὴν τοῦ πόνου καὶ τῆς κρίσης;

ΑΒΡΑΑΜ.

Μὴ θέλῃς μὲ τὸ κλαῖμα σου νὰ τοῦ ξεφανερώσῃς
τέτοιον μυστήριον φοβερὸν καὶ νὰ τὸ θανατώσῃς·
μὰ σιγανὰ τὸ ξύπνησε, τὸ κλαῖμα σκόλασέ το,
μὲ τὰ κανάκια τῶνδυσε, κὴ ἀποχαιρέτησέ το.

ΣΑΡΡΑ.

Ποιὸν πρόσωπον καὶ ποιὰ καρδιὰ νὰ δυνηθῇ νὰ χώσῃ
τέτοιον μυστήριον φρικτόν, νὰ μὴ τὸ φανερώσῃ;
ξύπνησε, κανακάρικο καὶ ἀκριβαναθρεμμένο.
νὰ πᾷς εἰς τὴν ξεφάντωσι, ποῦ σ' ἔχουν καλεσμένο.
Ντύσου, νὰ βάλῃς σκολινὰ ροῦχα τοῦ μισσεμμοῦ σου,
καὶ ν' ἀκλουθᾷς τοῦ χάρου σου, ἀμμ' ὄχι τοῦ κυροῦ σου.
Τέκνον τοῦ θελημάτου μου, ποῦ νἄχῃς τὴν εὐχήν μου,
ὁ θάνατός σου φέρνει μου εἰς τέλος τὴν ζωήν μου·
ἡ εὐχὴ τζ' εὐχῆς μου, τέκνον μου, εἰς τὰ στρατεύματά σου.
καὶ νἄν' ὀμπρὸς καὶ ὀπίσω σου κ' εἰς τὰ ποδόζαλά σου.

ΑΒΡΑΑΜ.

Σώπα, μὴν κλαίῃς, μὴν μιλῇς, Σάρρα, παρακαλῶ σε,
καὶ σύρε, μίσσεψ' ἀπ' ἐδῶ, καὶ τόπον μᾶσε δῶσε.
Μὴ τὸ ξυπνήσῃς τὸ παιδὶ μὲ πικραμμένα λόγια,
μὰ κάμε σιδερνὴν καρδιὰν κ' ἄφες τὰ μυρολόγια.

ΣΑΡΡΑ.

Σωπαίνω, καὶ ἄφες 'μ', Ἀβραάμ, κ' ἐγὼ νὰ τὸ ξυπνήσω.
νὰ τὸ στολίσω. τὸ φτωχό, καὶ νὰ τ' ὠμορφονδύσω.
Κάλεσμα τῶχουν σήμερον καὶ γάμον εἰς τὸν ἅδη,
κ' ἄφες νὰ καλορδινιασθῇ, νὰ μὴν τοῦ βροῦν ψεγάδι.

ΑΒΡΑΑΜ.

Φέρε μου τὰ ρουχάκια του, κ' ἐδῶ δὲν θέλω νἄσαι,
οὐδὲ τὰ λέγει τὸ παιδὶ δὲν θέλω ν' ἀφοκρᾶσαι,

γιατὶ δὲν εἶναι δυνατόν. Σάρρα, νὰ τὸ βαστάξῃς,
ὡσὰν τὸ 'δῇς νὰ σηκωθῇ, νὰ μὴν ἀναστενάξῃς·
νὰ τρέχουσι τὰ δάκρυα σου ἕως τῆς γῆς τὸν πάτο,
καὶ τὸ παιδὶ εἶναι φρόνιμον, καὶ παρευθὺς γροικᾷ το.
Μάθημα ἔχει, τὸ φτωχόν, καὶ ὡς σηκωθῇ τὸ κάνει,
νὰ κρέμεται 'ς τὸ σπῆθος σου, νὰ σὲ περιλαμβάνῃ·
καὶ ὅταν ξυπνήσῃ νὰ σὲ 'δῇ, κρεμᾶται 'ς τὸν λαιμόν σου,
καὶ φανερόνεις το εὐθύς, καὶ λέγεις τὸν καϊμόν σου.
Πήγαινε, σὲ παρακαλῶ, καὶ δός μ' ὅλα τὰ ροῦχα,
καὶ δός μου καὶ τὰ σκολινὰ ἐκεῖνα ὁποῦ τοὔχα.

ΣΑΡΡΑ.

Τουτάναι ὁποῦ ἔβανε, τ' ἄτυχο, κάθε σκόλη,
ὁποῦ τὸ μυριορέγουνταν καὶ καμαρόναν τ' ὅλοι·
τοῦτ' ἔχουσι νὰ 'ματωθοῦν τὴν σήμερον ἡμέρα.
καὶ τὸ παιδὶ θὲ νὰ σφαγῇ ἀπὸ κυροῦ τὴν χέρα.

ΑΒΡΑΑΜ.

Ὦ Σάρρα, καὶ λυπήσου με, καὶ αὐτὰ τὰ λόγια πάψε.
χῶσε τὰ δάκρυα σου γιὰ ὰδ, καί, σὰν μισσεύσω, κλάψε.
Μὰ 'ς τοῦ θεοῦ τὸ ζήτημα νὰ κλαίῃς, τί κερδαίνεις;
μόνον ψυχὴν ταλαιπωρεῖς καὶ τὸ κορμὶ βαραίνεις.
Πήγαινε, λέγω, καὶ ὁ καιρὸς μὲ βιάζει νὰ κινήσω.
νὰ τὸ ξυπνήσω σιγανά, καὶ ἀγάλια νὰ τὸ ντύσω.

ΣΑΡΡΑ.

Πάγω 'ς τόπον ἀπόκρυφον, νὰ σηκωθῇ ὁκ τὸ στρῶμα.
μιὰν ὥραν θὲ νὰ τὸ κρατῶ, νὰ τὸ φιλῶ 'ς τὸ στόμα.

ΑΒΡΑΑΜ.

Πήγαινε, Σάρρα, καὶ ὁ θεὸς πάλιν τὴν ἔγνοιαν ἔχει.
ἂν τ'[ἀναστήσ' ἀπὸ νεκρῶν, καὶ μένει τίς κατέχει;
καὶ ζωντανὸν ἀπὸ φωτιάν, ἂν θέλῃ, μᾶς τὸ βγάνει,
ἄγγελοι τοῦ δουλεύγουσι, καὶ ὅ,τ' ὀρδινιάσῃ, κάνει.

ΣΆΡΡΑ.

Ἀλλοίμονον, ἀλλοίμονον, ἐντά 'ν' ἡ βιά σ' ἡ τόση;
παρηγοριὰν τῶν πελελῶν δίδουν ὁπῶχουν γνῶσι.

ΆΒΡΑΆΜ.

Ὦ Ἰσαάκ, ὦ Ἰσαάκ, ξύπνησε, τὸ παιδί μου,
ξύπνησε, γείρου νὰ ντυθῇς, ποῦ νἄχῃς τὴν εὐχή μου.

ΙΣΑΆΚ.

Τίς εἶν' ἐδῶ; τίς μοῦ μιλεῖ; τίς μὲ κουνεῖ; ἂς μ' ἀφήσῃ.
νυστάζω καὶ ζαλίζομαι, κ' ἤρθε νὰ μὲ ξυπνήσῃ.

ΆΒΡΑΆΜ.

Ξύπνησε, κανακάρη μου, κ' ἐγὼμ' ὁποῦ σὲ κράζω,
δουλειὰ σὲ θέλω βιαστική, γιὰ κεῖνο σὲ σπουδάζω.

ΙΣΑΆΚ.

Μὴ μὲ ξυπνήσῃς καὶ ἄφες με, ὕπνον γλυκὺ κοιμοῦμαι,
νύκτα 'ν' πολλή, καὶ ἂς πέσωμεν καλὲ ν' ἀναπαγοῦμε.
Μὴ μὲ ξυπνᾷς, νὰ μὲ χαρῇς, νὰ ζήσῃς, ἀφεντάκη,
μὴ μὲ πειράζῃς, ἄφησ' με νὰ κοιμηθῶ 'λιγάκι.

ΆΒΡΑΆΜ.

Θωρῶ καὶ πλειὰ παρὰ ποτὲ ὁ ὕπνος τὸ ζαλίζει,
τάχα γροικᾷ τὸ τέλος του, γιαύτως παραμανίζει·
ξύπνησε, τὸ παιδάκι μου, νὰ πᾶμ' εἰς περιβόλι,
θυσίαν θὲ νὰ κάμωμεν σήμερ' ὁποὺναι σκόλη.

ΙΣΑΆΚ.

Ὠφ', ἀφεντάκη μου γλυκύ, καὶ ἂς ἤθελες μ' ἀφήσει,
καὶ μὲ τὴν ὥραν τοῦ σκολειοῦ ἐγὼθελα ξυπνήσει.

ΆΒΡΑΆΜ.

Σάρρ', ἄμε, κάμε προσευχήν, δέησ' εἰς τὸν θεόν μας,

καὶ κάμε πέτρα τὴν καρδιὰν 'ς τὸν ἀπομισσεμμόν μας.
καὶ ἀνημενέ μας νἄρθωμεν, καὶ ἂν τύχῃ νὰ γυρίσω
ὁμάδι μὲ τὸν Ἰσαάκ, νὰ σὲ παρηγορήσω.

ΣΆΡΡΑ.

Μὲ τῆς καρδιᾶς τ' ἀπόκτυπο θέλω σᾶς ἀνημένει.
μ' ὅ, τι ἐδοχῆν 'ς τὰ σίδερα ἔχουν οἱ φλακισμένοι
ὁπ' ἀνημένουν τῆς φλακῆς τὴν πόρτα νὰ κτυπήσῃ.
νὰ ἔμπῃ μέσα ὁ δήμιος, νὰ τοὺς πισταγκωνίσῃ,
νὰ τῶσε δώσῃ θάνατον ἄγριον, ματωμένο.
τοιούτους ἀντεροσπασμοὺς σήμερον ἀνημένω·
μὲ τέτοιον ἀποκτυπημόν, ὅτι μοῦ κατακροῦσιν.
θέλ' ἀνημένει τὸ πικρὸν μαντάτο νὰ μοῦ ποῦσιν.

ΆΒΡΑΆΜ.

Ἔλα νὰ πᾶμε, τέκνον μου, μὴ στέκωμεν. νὰ ζήσῃς.
νὰ ξεφαντώσῃς σήμερον καὶ νὰ καλοκαρδίσῃς.

ΙΣΑΆΚ.

Ὁ λογισμός μου δὲν μπορεῖ, καὶ ὁ νοῦς νὰ τὸ γροικήσῃ
γιὰ ποι' ἀφορμὴν ἡ μάννα μου δὲν ἦρθε νὰ μὲ ντύσῃ·
ἐσὺ ποτὲ δὲν μ' ἔνδυσες, βαριέσαι τὰ κοπέλια.
ἀμμ' ἔνδυνέ μ' ἡ μάννα μου μὲ χάχαρα καὶ γέλοια.
Καὶ τώρα ποιὰ 'ν' ἡ ἀφορμὴ κ' ἡ μάννα μου μ' ἀφῆκε,
κ' εἶδα την μὲ βαρειὰν καρδιὰν 'ς τὴν κάμερα κ' ἐμπῆκε;

ΆΒΡΑΆΜ.

Μᾶς ὀρδινιάζει τὸ φαϊτό, ποῦ θὲ νὰ μᾶσε δώσῃ.
νὰ πάρωμε 'ς τὴν στράταν μας ψωμί, κρασὶ καὶ βρῶσι.

ΙΣΑΆΚ.

Καὶ 'πέ μου το, πατέρα μου, ποῦ μελετᾷς νὰ πᾶμεν,
'ς τὸ σπίτι δὲν γυρίζομεν ἀπονωρὶς νὰ φᾶμεν;

ΆΒΡΑΆΜ.

Θυσίαν θὲ νὰ κάμωμεν, κ' εἶναι μακρὰ 'λιγάκι.
εἰς ἕνα τόπον ὥμορφον, εἰσὲ ψηλὸ βουνάκι·
γιὰ κεῖνο εἶν' ἡ μάννα σου σὰν κακοκαρδισμένη,
γιατ' εἶπα της, ζωμένομεν, καὶ μὴ μᾶς ἀνημένη.

ΙΣΑΆΚ.

Πήγαιν' ὁμπρός, πατέρα μου, κ' ἐγ' ἀκλουθῶ σου ὀπίσω,
μὰ θὲ νὰ' δῶ τὴν μάννα μου, πρὶν παρὰ νὰ κινήσω.

ΣΆΡΡΑ.

Παιδί μου καναχάρη μου, θάρρος καὶ ἀπαντοχή μου,
παρηγοριὰ καὶ ζῆσι μου, ἄμε μὲ τὴν εὐχή μου.

ΙΣΑΆΚ.

Μάννα, τὰ τόσα σου φιλιὰ 'ς ἔγνοιαν πολλὴν μὲ βάνουν,
τὰ μάτια σου ποῦ τρέχουσι καὶ δύο ποτάμια κάνουν·
ποιὰ πίκρα σ' εὗρε ξαφνικὴ καὶ κλαῖς καὶ δὲν εἰρνεύγεις,
καὶ ἀπὸ τὰ νύχι' ὡς τὴν κορφὴν ὅλον μὲ πασπατεύγεις;

ΣΆΡΡΑ.

Δὲν ἔχω, γυιέ μου, τίποτας, μὴ γνοιάζεσαι, νὰ ζήσῃς.
καλόκαρδος εἰς τὸ βουνὶ ἄμε νὰ προσκυνήσῃς.

ΙΣΑΆΚ.

Μάννα μου, 'ς τὴν ξεφάντωσιν πᾶ νὰ σοῦ φέρω μῆλα.
καὶ κλωναράκια τῶν δενδρῶν μὲ μυρισμένα φύλλα.
Ἂν λάχῃ καὶ ἄλλο τίποτας ὥμορφο, σοῦ τὸ φέρνω·
καί, ἂν μὲ γυρέψ' ὁ δάσκαλος, 'πέ του ταχειὰ γυαγέρνω.

ΣΆΡΡΑ.

Τοῦτα τ' ἀπίδια μοῦχασιν ἀπὸ τὰ ψὲς δοσμένα.
καὶ ξαργιτοῦ τὰ φύλαγα, παιδάκι μου, γιὰ σένα·

καὶ βάλε τα 'ς τὸ στῆθος σου, καὶ ρᾶ τα σὰν διψάσῃς.
ὡσὰν τὸ μέλ' εἶναι γλυκειά, πιάσ' νὰ τὰ δοκιμάσῃς.

ΙΣΑΆΚ.

Μάννα μου, γιατὶ λουκτουκιᾷς, καὶ κλαῖς καὶ δὲν εἰρνεύγεις.
καὶ τί κακόν μου μελετᾷς, καὶ τὰ μοῦ προφητεύγεις;
παράξενον μοῦ φαίνεται 'ς ἔγνοια μεγάλην μπαίνω.
τάχ' ἀναβαίνω τὸ βουνί, μὰ κάτω δὲν γιαγένω.

ΆΒΡΑΆΜ.

Ἂς πηαίνωμεν, παιδάκι μου, καὶ μὴ παραθεσμοῦμεν,
καὶ τὰ καλὰ καὶ τἄμορφα σήμερον πᾶ νὰ βροῦμεν.
Ἡ μάννα σου 'ν' λυπητερή, γιὰ κεῖνο δὲ σιμόνει,
θωρεῖ μας πῶς μισσεύγομεν, διὰ τοῦτο ἀναδακρύνει.
Ἄντα, Τάμαρ, σφαλίσετε, καὶ ἀμέτε 'ς τῆς κυρᾶς σας,
τώρ' ἔχει χρειὰ παρὰ ποτὲ ἀπὸ τὴν συντροφιά σας.
Μὴν ἀπομένῃ μοναχή, μ' ἂς ἦσθε μετ' ἐκείνη,
γιατ' ἔχει κάποιον λογισμόν, ὁποῦ πολλὰ τὴν κρίνει.

ΤΆΜΑΡ.

Εἰς ὅ,τι σώνει ἡ γνῶσι μας καὶ φθάν' ἡ ἐμιλιά μας,
ὅλα νὰ κοπιάσωμεν κ' ἐμεῖς γιὰ τὴν κυρά μας.

ΙΣΑΆΚ.

Τί εἶν' ἡ σπουδὰ, κύρη μου, πρίχου νὰ διαφωτίσῃ,
καὶ δὲν τὸν ἐνημέναμεν τὸν ἥλιον νὰ κεντήσῃ;

ΆΒΡΑΆΜ.

Ἐμένα εἶπεν ὁ θεός, υἱέ μου, νὰ κινήσω
αὐγή, κ' εἰσὲ ψηλὸ βουνὶ νὰ πᾶ νὰ προσκυνήσω,
καὶ νὰ σὲ πάρω συντροφιὰν νὰ 'δῇς πῶς θυσιάζω,
νὰ πάρῃς ξόμπλι ἀπ' ἐμέ, νὰ διάζῃς τὰ διάζω.
Καὶ κίνησα, σὰν τὸ θωρεῖς, κατὰ τὴν ὀρδινιά του,
κ' εἰς τοῦτο, κανακάρη μου, τίς ξεύρει τὰ κρυφά του;

ΙΣΑΑΚ.

Γιὰ 'πέ μου το, πατέρα μου, καὶ μὲ τὸν λογισμόν σου,
τί εἶναι καὶ παραμιλεῖς μόνος καὶ μοναχός σου;
τὸ πρόσωπόν σου συντηρῶ, τὴν ὄψιν σ' ἀλλαγμένην,
τὴν ἐμιλιάν σου ταπεινὴν καὶ ὅλην βουρκωμένην.
Βαρὰ βαρά 'ν' τὰ ζάλα σου, θολόν τ' ἀνάβλεμμά σου,
'πέ μου τί παραπόνεσις σκλαβόνει τὴν καρδιά σου;
Ὁμάδι συνοδεύομεν, ὁμάδι πορπατοῦμεν,
καὶ τὰ καλὰ καὶ τἄμορφα ὁμάδι πᾶ ν' εὑροῦμεν·
καὶ πορπατῶ χαιράμενο καὶ καλοκαρδισμένο,
καὶ σὲ θωρῶ πολλὰ κλιτό, πολλὰ χαμηλωμένο.
Πέ μου κ' ἐμὲ τὴν ἀφορμήν, κύρη, παρακαλῶ σε,
τὸν πόνον ἂς μοιράσωμεν, καὶ μερτικό μοῦ δῶσε.
νὰ σ' ἀλαφρώσ' ἐκ τὸ πολὺ βάρος ὁποῦ σὲ κρίνει,
καὶ λίγος οὐδὲ τίποτας πόνος νὰ σ' ἀπομείνῃ.

ΑΒΡΑΑΜ.

Μεγάλ' ἀφέντου σήμερον ἔχω νὰ θυσιάσω,
τὰ θὲ νὰ 'πῶ προτήτερα πρέπει νὰ τὰ λογιάσω.
Ἐδᾶ 'ν' καιρὸς τῆς προσευχῆς, δάκρυα ὁριμειὰ τυχαίνου.
νὰ συμπαθήσ' ὁ κύριος πᾶσα κριματισμένου.
Τούταις λοιπὸν ἡ ἀφορμαῖς εἰς λογισμοὺς μ' ἐβάλα.
καὶ δι' αὐτὸ περιπατῶ μὲ κλιτὰ κλιτὰ ζάλα.

ΣΟΦΕΡ.

Σύμπαν, τὸν Ἀβραὰμ θωρῶ κ' ἔχει μεγάλην ζάλην,
νὰ μὴν τὸν ἐρωτήσωμεν φορὰν ἄλλην μνιὰν πάλιν.
Δὲν εἶν' πρεπὸν νὰ βλέπωμεν κλιτὸ τὸ πρόσωπόν του,
καὶ νὰ μὴν τὸν ῥωτήσωμεν, νὰ 'πῇ τὸν λογισμόν του.
Σὰν δοῦλοι ὁποῦ εἴμεσθεν καλοὶ καὶ πιστεμμένοι,
τ' ἀφέντη μας τὸν κίνδυνον νὰ μάθωμεν τυχαίνει.
Κράξε τονὲ παράμερα. Σύμπαν, καὶ ῥώτησέ τον.
τὸν λογισμόν τ' ἀλάφρωσε, καὶ παρηγόρησέ τον·

κ' ἐγὼ μὲ τὸ παιδάριον θέλω παραστρατήσει,
νὰ μὴν δειλιάσ' ὁ Ἀβραάμ, ἂ θὲ νὰ σοῦ μιλήσῃ·
γιατὶ 'ς ὅ,τι μοῦ φάνηκε κ' ἤκουσα τῆς κυρᾶς μας,
ποῦ παραμίλειε κ' ἔκλαιγε, τ' ἀρνὶ εἶναι κοντά μας.
ὁποῦ ἔχει νὰ θυσιασθῇ εἰς τὸ βουνὶν ἀπάνω·
ἔτζι μ' ἐφάνη ν' ἄκουσα, παρακαλῶ νὰ σφάνω.

ΣΥΜΕΩΝ.

Τί εἶν' αὐτάνα τὰ μιλεῖς, πῶς ἔχει αὐτὸ νὰ μοιάσῃ;
ὁ Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ ἔχει νὰ θυσιάσῃ;
Ὁποῦ γροικᾷ τὰ λόγια σου, καὶ ἄλλο νὰ μὴν κατέχῃ.
λογιάζει πῶς ὁ Ἀβραὰμ τ' ἀρνὶ βρεμένον ἔχει·
τὸν Ἰσαὰκ κἠ ἄλλο ἀρνὶ δὲν θέλει νὰ γυρεύσῃ,
ποιὸς ἔχει γλῶσσαν νὰ τὸ 'πῇ, καὶ νοῦν νὰ τὸ πιστεύσῃ;

ΣΟΦΕΡ.

Ὦ βασιλεῦ τῶν οὐρανῶν, κἀμ' ἐλεημοσύνη,
τοῦτο ποῦ εἶπα τοῦ Συμπὰν ψωματινὸ νὰ γίνῃ.
Σύμπαν, περπάτει, ρώτησε, νὰ βρῇς τὰ σοῦ δηγοῦμαι,
καὶ νὰ γνωρίσῃς πῶς τ' αὐτιὰ τἄχω γιὰ ν' ἀφοχροῦμαι.

ΣΥΜΕΩΝ.

Ἀφέντη, μὴν τὸ βαρεθῇς τὸ θὲ νὰ σὲ ρωτήσω,
μιὰν χάριν ἀπὸ λόγου σου βούλομαι νὰ ζητήσω·
μολόγησε τὸν πόνον σου, τὰ χεῖλη σ' ἂς τὸν ποῦσι,
κ' εἰς ἔτοιαις χρείαις λέγουσιν, οἱ ἄνθρωποι γροικοῦσι.
Νύκτα 'ν' ἀκόμη, καὶ μπορεῖ τὸ τέκνον ν' ἀκουμπίσῃ,
καὶ μᾶς τῶν δουλευτάδων σου ἡ γλῶσσα σου ἂς μιλήσῃ.
Ἂς φανερώσῃ τὰ κρυφά, νὰ τὰ γροικήσωμ' ὅλα,
καὶ ἂν βουθᾶσαι μετὰ μᾶς, θανάτωσέ μιας κηόλα.

ΑΒΡΑΑΜ.

Σύμπαν, τὰ μὲ βαραίνουσιν, ἐσᾶς δὲν κάνει χρεία
σήμερον νὰ τὰ μολογῶ, γιὰ ναῦρω σωτηρία.

Δὲν εἶναι πλειὸ μετάνοια εἰς ὅ,τι καὶ ἂν κάμω,
μάρτυροι θέλετ' εὑρεθῆ εἰς τοῦ παιδιοῦ τὸν γάμο.

ΣΥΜΙΑΝ.

Ὦ θεέ, καὶ δὲν ἠμπορεῖ εἷς δοῦλος νὰ τὰ μάθη,
πιστός, καλός, καὶ καρδιακός, τ' ἀφέντη του τὰ πάθη:
δὲν ξεύρεις κ' ἡ παρηγοριὰ τῆς πίκρας εἶν' βοτάνι,
ὁποῦ τὸ βάνει 'ς τὴν πληγήν, ἐξ ἄπαντος θὰ γειάνῃ;

ΑΒΡΑΑΜ.

Ξεκινημὸν εἰς τὴν καρδιὰν καὶ προθυμιὰ 'ς τὴν γλῶσσαν
γροικῶ, καὶ θέλω νὰ σᾶς 'πῶ ποιὰ νέφη μ' ἐπλακῶσαν.
Κἂν σήμερον, κἂν τὴ ταχειά, 'ς τούτην ἢ ἄλλην ὥρα,
τυχαίνει νὰ μαθητευθῇ, λοιπὸν ἂς τὸ 'πῶ τώρα.
Μὰ θέλ' ὀμπρὸς τὸν Ἰσαὰκ παράμερας νὰ θέσῃ,
νὰ κοιμηθῇ, νὰ μὴν γροικᾷ τὰ χεῖλη μου τί λέσι.
Τέκνον, ἂν ἐκουράσθηκες, ἀκούμπισε 'λιγάκι,
κοιμήσου νὰ ξεκουραστῇς 'ς τοῦτο τὸ δενδρουλάκι·
καὶ βάνω σου τὸ ῥοῦχο μου, γιατ' εἶν' κρυὸν τὸ χῶμα,
ἰδὲς τὸ πῶς σοῦ ἔκαμα ἕνα πιτήδειον στρῶμα.

ΙΣΑΑΚ.

Ὥφου πολλὰ κουράστηκα 'ς τοῦτα τὰ 'λίγα ζάλα,
καὶ ἂς θέσω ν' ἀποκοιμηθῶ 'ς τὸ ῥοῦχο ποῦ μοῦ βάλα.

ΑΒΡΑΑΜ.

Δοῦλοι καλοὶ καὶ τέκνα μου, τὸ πρᾶγμα τὸ ζητᾶτε,
νὰ σᾶς τὸ 'πῶ, γιατὶ θωρῶ καὶ πιστικὰ ῥωτᾶτε.
Ἀπόψε, τὸ μεσάνυκτον, ἀπὸ φωνὴν ἀγγέλου,
ἤκουσα πῶς τὸ τέκνον μου 'ς τοὺς οὐρανοὺς τὸ θέλου·
τὸ τέλος τ' ἔχει νὰ γενῇ μ' ἔτσιον βαρὺ κανόνα,
ὁποῦ δὲν ἐγροικήθηκεν εἰς ὅλον τὸν αἰῶνα.
Ὥρισε κ' εἶπεν ὁ θεὸς ἡ χέρα μου νὰ σφάξῃ,
νὰ κατακάψῃ τὸ παιδί, νὰ τοῦ τὸ θυσιάσῃ.

Οὐδ' εἶναι πλειὸ μεταθεμός, γιατὶ τοῦ ποιητῆ μου
θυσίαν ἄξιαν σήμερον θὰ κάμω τὸ παιδί μου.
Ἐμάθετέ τα τὰ κρυφά, καὶ πλέον μὴ ῥωτᾶτε,
γιατὶ μὲ σκανδαλίζετε, ὄχι νὰ μ' ὠφελᾶτε.

ΣΎΜΠΑΝ.

Ὥστε δὲν εἶν' μεταθεμός, οὐδ' ἐλεημοσύνη;
πρᾶγμα μᾶς λὲς ὁποῦ ποτὲ 'ς τὸν κόσμον δὲν ἐγίνη·
νὰ σφάξ' ὁ κύρης τὸ παιδί, τὸ πλεῖ' ἀκριβὸ ποῦ νἄχη,
καὶ νὰ τοῦ δώσῃ θάνατον, δίχως κακιὰ καὶ μάχη·
μεγάλον εἶναι καὶ βαρύ, καὶ ὅσοι τὸ θέλ' ἀκούσει,
μεγάλην καταδίκασιν γιὰ σένα θὲ νὰ ποῦσι.

ΆΒΡΑΆΜ.

Δὲν εἶναι πᾶ μεταθεμός, καὶ ἀφέντης μου τὸ θέλει
'ς τόπον ἀρνιοῦ, 'ς τόπον ῥιφιοῦ, νὰ σφάξω τὸ κοπέλι.

ΣΌΦΕΡ.

Ἀφέντη, λόγιασε καλὰ τὰ εἶν' αὐτὰ ποῦ κάνεις,
καὶ τὸ παιδάκι ἄδικα μὴ θὲς νὰ τ' ἀποθάνῃς·
'δὲς κὴ ἂν ἐπαραγροίκησες, συνήφερε τὸν νοῦ σου,
καὶ τοῦτο εἶναι φάντασμα, πείραξις τ' ὀνειροῦ σου.
Ὄνειρον ἦτον, Ἀβραάμ, ὄχι φωνὴ ἀγγέλου,
καὶ τὰ 'νειροφαντάσματα νὰ σὲ πειράξουν θέλου.
Πῶς εἶναι τοῦτο δυνατὸν ὁ πλάστης νὰ θελήσῃ
τέτοιο μυστήριον νὰ γενῇ, ποῦ κάνει δίκηα κρίσι;
ἡ ζυγαρὰ ἡ ἄσφαλτος, ὁποῦ τὰ δίκηα κρίνει,
πῶς εἶναι δυνατὸν ἐδᾶ νὰ σφάλλῃ καὶ νὰ κλίνῃ;
παιδιὰ κ' ἐγγόνια σοῦταξεν ὁ κύριος νὰ σοῦ δώσῃ,
τώρα πῶς εἶναι δυνατὸν τὸ τάσιμον νὰ λυώσῃ;
Ἡ Σάρρα ποῦτον ἄκαρπη, καὶ γρᾶ κατὰ τὴν φύσι,
οὐδ' ἦτον γιὰ νὰ 'γγαστρωθῇ καὶ τέκνον νὰ γεννήσῃ.
Ὁ κύριος τὴν εὐλόγησε, καὶ μετὰ σένα ἅμα
τὸν Ἰσαὰκ ἐσπείρετε, κ' ἐκάμετε ἀντάμα.

Ἡ φύσις ὅλη τρόμαξε, νὰ 'δῇ τοῦτο τὸ θάμμα,
κ' ἐδᾶπε νὰ τὸ κάψετε, δὲν εἶναι τέτοιο πρᾶμμα,
θυμᾶσαι πῶς σοῦ ἔταξεν ὁ θεὸς τὴν ὥρα κείνη
τὸ σπέρμα του τοῦ Ἰσαὰκ σὰν τ' ἄστρα νὰ πληθύνῃ;
καὶ ὅλοι νὰ τὸν προσκυνοῦν, μεγάλον νὰ τὸν ἔχουν,
τὰ νέφαλα γιὰ λόγου του πάντα δροσαῖς νὰ βρέχουν.
Καὶ δὰ λογιάζεις ὁ θεὸς τονὲ ζητᾷ θυσία,
'ς τὰ γέρατα καὶ ἀνημποργιαῖς, ὁποῦ σᾶς κάνει χρεία;
ἄς το αὐτὸ ποῦ μελετᾷς, ἔβγαλ' τ' ἀπὸ τὸν νοῦ σου,
μὴ θὲς νὰ καταδικαστῇς ὁποῦσαι τοῦ καιροῦ σου.
Παῦσε αὐτοὺς τοὺς λογισμούς, διῶξε τζ' ἀπὸ σιμά σου,
μὴ βγάλῃς τέτοιον ὄνομα ἐδᾶ 'ς τὰ γερατιά σου.
μὴν τὸ φονεύσῃς τὸ παιδὶ μὲ δίχως νὰ σοῦ πταίσῃ,
κύρ' ἄπονον καὶ ἀλύπητον μὴν κάμῃς νὰ σὲ λέσι.
Ξένοι, δικοὶ τὸ ρέγονται, τὸ τέκν' ὅσοι τὸ δοῦσι,
γιατὶ περίσσα γνωστικὸν παρ' ἄλλο τὸ κρατοῦσι·
ὥμορφον, ἀξιαζόμενον, ἀπ' ἀρεταῖς γεμάτον,
ἀφέντης ἔχει νὰ γενῇ εἰσὲ πολὺ φουσσάτον.
Καὶ σὺ πῶς εἶναι δυνατὸν νὰ τὸ 'ματοκυλήσῃς,
καὶ τὴν κυράν μας εἰς πολλὴν κακομοιργιὰ ν' ἀφήσῃς;
καὶ πάντα μετὰ λόγου σου βαρειὰν καρδίαν νἄχῃ,
ἀφέντη, μὴ τὸ βουληθῇς νὰ μπῇς εἰς τέτοιαν μάχη.
Μὴν ἔμπῃς ς' ἔτοιον πόλεμον μὲ τὴν κυρὰν τὴν Σάρρα,
μὴν κάμῃς, ὅταν σοῦ γροικᾷ, νὰ τῆς κολλᾷ τρομάρα.
Ἄπονον κύρη μὴ σὲ 'πῇ καὶ ἀγροίκητον 'ς τὸν πόνον,
τὴν στράταν τὴν περιπατεῖς ἄλλαξε, καὶ τὸν δρόμον.

ΑΒΡΑΑΜ.

Σόφερ, εἰς τοῦτα τὰ μιλεῖς ψυχήν σου κριματίζεις,
καὶ τὰ δηγᾶσαι δὲν γροικᾷς, τὰ λέγεις δὲν γνωρίζεις.
Σφάνεις νὰ λὲς πῶς ἤτονε ὀνειροφάντασμά του,
τ' ἀφέντη μ' ἡ παραγγελιαῖς καὶ τὰ θελήματά του·
καὶ τίς μπορεῖ ν' ἀντισταθῇ εἰς ὅ, τι μᾶς ὁρίσῃ;
καὶ τὰ κρυφά του ποιὸς μπορεῖ ποτὲ νὰ τὰ γροικήσῃ;

'ς τὸ ὑψηλότατον θρονὶ ὅ,τι ἀποφασίσῃ,
ἄνθρωπος δὲν τήνε γροικᾷ τὴν φοβερά του κρίσι.
Ἀπὸ κακὸ βγάνει καλό, χαρὰν ἀπὸ τὴν θλῖψι.
καὶ ἀπ' ὅ, τι ὁρίσῃ, καὶ ὅ,τι 'πῇ, ἄνθρωπος μὴν τοῦ λείψῃ.
τὸ τέκνον ὁποῦ ζήτηξε, πρᾶγμα δικόν του θέλει.
σκλάβος του 'γώ, ἡ μάννα του, σκλάβος καὶ τὸ κοπέλι.
Κἀνένα πόνον δὲν γροικῶ, μ' ἔχω χαρὰν μεγάλην,
πῶς μ' ἐσπλαγχνίσθη ὁ θεὸς 'ς τὰ γερατιά μου πάλιν.
Πλεῖ' ἄξιον διάλεξεν ἐμὲ παρὰ κἀνέναν ἄλλο,
εἰς τὸ κανίσκι τὸ ζητᾷ, καὶ θέλεις νὰ τοῦ σφάλλω;
Ἡ σάρκ' ἂν ἦναι καὶ πονεῖ, ἀπομονὴν ἂς ἔχῃ,
γροικᾷ το ὁ λογαριασμός, ὁποῦ καλλιὰ κατέχει.
Ἄπονον κύρην ἂς μὲ 'ποῦν ἡ γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων,
καὶ ἂς κάμω τὤπεν ὁ θεὸς μὲ πιστεμμένον τρόπον.
Τῆς μάννας ἂν κακοφανῇ, ἂν λυπηθῇ, ἂν κλάψῃ,
πάλιν μὲ 'μέραις καὶ καιρὸν ἡ θλῖψις θέλει πάψει.
Κλάϊματα, πόνους δὲν θωρῶ, δὲν βάνω τα 'ς τὸ νοῦ μου,
γιατ' ἔχω πάντα πεθυμιὰν ν' ἀρέσω τοῦ θεοῦ μου.
Τοὺς δούλους του τοὺς πιστικοὺς ἔτζι ἀναγυρεύει.
ὁ εὑρισκόμενος παντοῦ, ὁπ' ὅλους περισσεύει.
Ποιὸς νοῦς, ποιὰ γνῶσι δύνεται ποτὲ νὰ λογαριάσῃ
τὰ τοῦ θεοῦ μυστήρια, κ' ἔτζι ψηλὰ νὰ φθάσῃ;
καὶ πεθυμήσῃ τῶθελα μόνος καὶ μοναχός μου,
τὸ ζήτημα ποῦ μοῦκαμεν ὁ βασιλεὺς τοῦ κόσμου;
Καὶ σύ, Σόφερ, τώρα μοῦ λὲς ὀπίσω νὰ γυρίσω,
καὶ τὴν θυσιὰν τὴν μελετῶ ἀκάμωτην ν' ἀφήσω;
βάλ' ἄλλον νοῦν καὶ λογισμόν, κ' ἐγὼ δὲν ἔχω πόνο.
μὰ τ' ὥρισεν ἀφέντης μου γλήγορα ξετελειόνω.
Τῆς σάρκας τὰ πλανέματα ὀπίσω μου τ' ἀφίνω,
πάντα λογιάζω τὸν κριτήν, παντᾶμαι μετ' ἐκεῖνο.
Καὶ κάθου 'δῶ μὲ τὸ Συμπάν· κ' ἐγὼ μὲ τὸ κοπέλι
πᾶμεν ἀπάνω 'ς τὸ βουνί, καθὼς ὁ θεὸς θέλει.
Κ' ἐκεῖ τὸ σφάζω νὰ καγῇ, εὐχαριστιὰν νὰ δώσω.
καλόκαρδος καὶ ὁλόχαρος τὸ χρεός μου νὰ πληρώσω.

Πᾶ νὰ ξυπνήσω τὸ παιδί, θωρῶ το καὶ σαλεύει,
καὶ πασπατεύγει νὰ μ' εὑρῇ, χαμνιῶντας μὲ γυρεύει.
Σηκώσου, κανακάρη μου, καὶ ὥραν πολλὴν κοιμᾶσαι,
καὶ βάστα τούτους τοὺς δαυλούς, προθυμερὰ τοὺς πιάσε.
νὰ πᾶμ' ἐπάνω 'ς τὸ βουνί, σήκωσ' τους, καὶ περπάτει.
τοὺς δούλους ἂς ἀφήσωμεν ἐδῶ 'ς τὸ μονοπάτι·
κ' ἐγὼ κ' ἐσὺ νὰ κάμωμεν θυσιὰν 'ς τὸν κύριό μας,
γιὰ ν' ἀπομείνῃ ὁ μισθὸς μόνον 'ς ἐμᾶς τοὺς δυό μας.

ΙΣΑΆΚ.

Κύρη, τὰ πυροβολικά, θωρῶ, κρατεῖς 'ς τὸ χέρι.
'ς τὸ κόκκαλον ἐζώστηκες τὸ κοφτερὸν μαχαίρι·
ἐγὼ σηκόνω τοὺς δαυλούς, ὁποῦ μᾶς κάνουν χρεία.
μὰ ποῦν' τ' ἀρνί, ποῦν' ὁ κριός, ὁποῦ θέλ' ἡ θυσία;

ΆΒΡΑΆΜ.

Παιδάκι μου, μὴ γνοιάζεσαι, κ' εἰς τὸ βουνὶ ἀπάνω
εἶναι τὰ ῥίφια καὶ τ' ἀρνιά, καὶ ἀπ' ὅ,τι θέλω πιάνω.

ΙΣΑΆΚ.

Τρεῖς μέραις παραδέρνομεν, τρεῖς μέραις πορπατοῦμεν,
ὡρᾶναι νὰ σκολάσωμεν καὶ νὰ ξεκουραστοῦμεν.

ΆΒΡΑΑΜ λέγει σιγανά.

Γιέ μου, βιάζεσαι νὰ 'δῇς τῆς ψῆς σου τὴν τρομάραν,
τοῦ λογισμοῦ τὴν σκότισιν, τοῦ νοῦ σου τὴν ἀντάραν.
Βιάζεσαι νὰ τελειώσωμεν τὴν στράτα τήνε πᾶμε,
ὁποῦ νεκρὸς πολλ' ἄσχημος θὲς νὰ ταράξῃς χάμαι.
Ἐτοῦτο λέγει δυνατά.
Νά τον ἐδῶ τὸν ἐγνοιανὸν τόπον τῆς προσευχῆς μας,
ῥίξε τὰ ξύλα, Ἰσαάκ, κ' ἤρθαμεν 'ς τὸ πεθύμας.

ΙΣΑΆΚ.

Τ' ἦταν τὰ παραμιλητά, τὰ σιγανὰ ποῦ λέγεις:

τ' ἤτανε καὶ σφογγίζεσαι, τί εἶν' αὐτοῦ καὶ κλαίγεις;

ΑΒΡΑΑΜ.

Ἐκεῖνο ὁποῦ μ' ἐρωτᾷς, νὰ σοῦ τὸ 'πῶ, παιδί μου,
μ' ἄφες νὰ κάμω 'ς τὸν θεὸν ὁμπρὸς τὴν προσευχή μου,
καὶ νὰ στολίσω τράπεζαν, διὰ νὰ θυσιάσω,
καθίσε σὺ παραμερᾶς, ὥστε νὰ τ' ὁρδινιάσω.

ΙΣΑΑΚ.

Θωρῶ σε σὰν ἀνήμπορον καὶ κατηγορημένον·
ἂς τὸ παιδὶ νὰ ξεκουρασθῇ, ὁποῦναι κρατημένον.

ΑΒΡΑΑΜ.

Τέκνον μου, τέκνον σπλαγχνικόν, ποῦ ὰἔ 'ς τὰ γερατειά μου.
ἤσουνε τ' ἀποκούμπι μου, τὸ παρηγόρημά μου,
ἀφόντης ἀνετράφηκες, ἐπῆρα σὰν ἀέρα.
'ς ὅλαις ταῖς πίκραις σ' εὗρηκα πάντα δεξιάν μου χέρα.
Ἐσύντροφές μου τοῦ πτωχοῦ, γιὰ νὰ μὲ ξεκουράζῃς,
κἠ ὡς καὶ τὸν πικραμένον σου τάφον κατοδινιάζεις.
Κύριε μου, δός μου δύναμιν σήμερον νὰ κινήσω,
γιατ' εἰς μεγάλον πόλεμον μπαίνω νὰ πολεμήσω.
Μηδὲ μοῦ παραπονεθῇς, ἂν κλαίω, ἂν θρηνοῦμαι,
ἡ σάρκα ἡ ἀνθρώπινη, πονεῖ καὶ τυραννοῦμαι.

ΙΣΑΑΚ.

Ἐλ', ἀφεντάκη μου, νὰ ἰδῇς τὴν τράπεζ' ἂν σ' ἀρέσῃ,
τ' ἀρνὶ μόνον τῆς λείπεται νὰ βάλωμεν 'ς τὴν μέσῃ.
Σπούδαξε νὰ ξετελειωθοῦν ἐτούτην τὴν ἡμέραν.
καὶ λακταρίζω, πιθυμῶ νὰ πάγω 'ς τὴν μητέραν.

ΑΒΡΑΑΜ.

Γιέ, πνοὴ τῆς ζήσης μου, πλειὸ σου δὲν θὲς γιαγύρει.
ἐπόδες την τὴν μάννα σου καὶ τὸν καϊμένον κύρη.

ΙΣΑΑΚ.

Τί πρᾶγμα λές, πατέρα μου; ὢφ' ἡ καρδιά μ' ἐρράγη,
καὶ τὸ κορμί μ' ἐπλάκωσεν ἀναλαμπή, κ' ἐκάγη.

ΑΒΡΑΑΜ.

Τέκν', εὐχαρίστα τὸν θεὸν εἰς ὅ, τι καὶ ἂν πάθῃς,
κ' ἦρθεν ἡ ὥρα τὸ κρυπτὸν ὁποῦ ζητᾷς νὰ μάθῃς.
Φέρε μου πὰ τὰ χέρια σου, νὰ τὰ γλυκοφιλήσω,
καὶ νὰ τὰ δέσω μὲ σχοινί, νὰ τ' ἀποχαιρετήσω.
Ἦλθεν ἡ ὥρα κ᾽ ὁ καιρὸς ποῦ μέλλει νὰ σὲ χάσω.
ἐσὺσαι τὸ καλὸν ἀρνί, ποῦ θὲ νὰ θυσιάσω.
Φέρε μου πὰ τὰ χέρια σου, τὰ ποδαράκι' ἀντάμα.
ποῦ κοπελίστικη ἀταξιὰν ἀκόμη δὲν ἐκάμα.

ΙΣΑΑΚ.

Κύρη, παράδειγμα φρικτὸν 'ς τὸν κόσμον θὲ νὰ πέμψῃς,
ἂν δὲν σκολάσῃς τὴν ὀργὴν καὶ ἃ δὲν τὴν μεταστρέψῃς.
Δὲν τὸ λυπᾶσαι τὸ παιδὶ τ' ἀκριβαναθρεμμένον;
δὲν τὸ θωρεῖς πῶς εἶν' κλιτόν, πολλὰ χαμηλωμένον;
τοὺτ' ἦτον ἡ ξεφάντωσις, τοῦτο τὸ περιβόλι.
ὁποῦ μ' ἐκάλεσες προχθές, τὴν περασμένην σκόλη;
τοῦτα τὰ μάτια ποῦ θωρεῖς καὶ τρέχουν σὰν ποτάμι.
τοῦτο τὸ ὁροσερὸν κορμί, ποῦ τρέμει σὰν καλάμι,
δὲν ἔχουν τόσην δύναμιν σήμερον νὰ σὲ πείσου,
νὰ μὲ γνωρίσῃς γιὰ παιδί, ν' ἀλλάξ' ἡ ὄρεξίς σου;
ποὺν' τὰ σφικταγκαλιάσματα, κύριε μου; ἐδιαβήκαν;
ἡ σπλαγχνικαῖς ἀναθροφαῖς ἐξαλησμονηθήκαν;
τὰ κανακοφιλήματα ποῦ μέλλω νὰ τ' ἀφήσω;
ποῦ βλέπετε νὰ κοιμηθῶ καὶ πάλιν νὰ ξυπνήσω.
Γιὰ νὰ μὲ δώσῃς τῆς φωτιᾶς, μ' ἀνέθρεφες, γονή μου,
καὶ γιὰ νὰ κόψῃς, σὰν ὡφιοῦ καὶ ἀρνιοῦ, τὴν κεφαλή μου;

ΑΒΡΑΑΜ.

Γιέ μ', ὁ παντοκράτορας ὁρίζει, κ' ἔτζι θέλει

'ς τὸν τόπον τοῦτον νὰ καγοῦν τὰ τρυφερά σου μέλη.
Συμπάθησέ μου, καλογυιέ, τοῦ πικραμμένου κύρη,
δὲν εἶν' δικό μου θέλημα, μᾶναι τοῦ νοικοκύρη.

ΙΣΑΆΚ.

Πατέρα μου, τὸ σπέρμα σου πόνεσε καὶ λυπήσου,
ἔβγαλε τέτοιον λογισμὸν ἀπὸ τὴν ὄρεξί σου.
Ἂν σοὔπταιξα κἀμμιὰν φορά, ἀπόφασ' ἄλλην κάμε,
μὴ θέλῃς νὰ μουγκαλιστῶ καὶ νὰ ταράξω χάμαι.

ΆΒΡΑΆΜ.

Τέκνον μ', εἰς τοῦτην τὴν δουλειάν, ἀφέντης μας ὁρίζει,
τὸν πόνον μου, τὴν πίκρα μου ἐκεῖνος τὴν γνωρίζει.
Μὰ 'ς ὅ, τι ὁρίσ' ἡ χάρις του ἂς τὸν εὐχαριστοῦμεν,
καὶ μὴν τονὲ βαραίνωμεν 'ς τὰ λόγια τὰ μιλοῦμεν.

ΙΣΑΆΚ.

Κατέχει το κ' ἡ μάννα μου, εἶναι μὲ θέλημά της;
πῶς ἦτον καὶ δὲν μ' ἔχωσε 'ς τὰ φύλλα τῆς καρδιᾶς της;

ΆΒΡΑΆΜ.

Κατέχει το καὶ ἡ μάννα σου, κ' εἴμεσθεν συόσμένοι.
τοῦτος εἶν' ὁρισμὸς θεοῦ, καὶ καθαεὶς πομένει.

ΙΣΑΆΚ.

Ὥρου, πῶς τὴν ἐγνώρισα τὴν πικραμμένην μάνναν,
ὅταν μ' ἀποχαιρέτησε, τὰ στήθη της τί κάναν!
Ὡσὰν ταράσσει τὸ πουλὶ εἰς τοῦ σφακτῆ τὸ χέρι,
ὅταν τοῦ 'γγίξῃ 'ς τὸ λαιμὸ τὸ κοφτερὸν μαχαίρι·
ἔτζ' ἡ καϋμένη της καρδιὰ ἔκαν' ὅταν μοῦ μίλειε.
κἠ ὅταν μ' ἀποχαιρέτησε, κἠ ὅταν γλυκὰ μ' ἐφίλειε.
Καὶ ὅταν μὲ περιγκάλιαζε, κ' ἐφίλειε με 'ς τὸ στρῶμα,
πικρὸν φαρμάκι ἤτανε τὰ χείλη καὶ τὸ στόμα·
καὶ φανερὰ τὸ γνώρισα πῶς φυσικάχε βάρος.

κ' ἐγὼ θὲ νὰ γενῶ τ' ἀρνί, καὶ σύ, ἀφέντη, χάρος.
Δέσε με, κύρη μου, σφικτά, καὶ στάσου νὰ σοῦ δείξω,
ὅταν ταράξω 'ς τὸ σφαγί, μὴ πάγω νὰ σοῦ 'γγίξω·
καὶ πέσω 'ς τέτοιον πταίσιμον, 'ς τὸν ἀποχωρισμόν μου,
κ' εὑρῶ τὸ βάρος 'ς τὴν ψυχὴν 'ς τῶσφαλα στανικόν μου.
Μ' αὐτὴν τὴν χέρα ποὖδεσες τοῦ Ἰσαὰκ τὰ μέλη,
τὸ τέκνον σου τὴν εὐλογιὰ σήμερον τήνε θέλει·
κ' εὐλόγησέ μ' ἀπὸ καρδιᾶς, καὶ δός μου τὴν εὐχή σου,
καὶ ἂς κλάψουσι τὰ μάτια σου, καὶ ἂς μὲ πονέσ' ἡ ψυή σου.

ΑΒΡΑΑΜ.

Ἡ εὐχὴ τζ' εὐχῆς μου, τέκνον μου, εἰς τὰ στρατεύματά σου
'ς τὸ σφάμμα σου, τὸ κάϊμα σου, 'ς τ' ἀπομισσεύματά σου.
Τὸν ὁρισμὸν τ' ἀφέντη μας τελειόνομεν κ' οἱ δυό μας,
κ' ἐκεῖνος νἄν' βοήθεια μας 'ς τὸν ἀποχωρισμό μας·
καὶ σπούδαξε 'ς τὴν χάριν του, κάμε τὴν προσευχήν σου,
καὶ σύγκλινε τὴν κεφαλὴν μ' ὅλην τὴν ὄρεξίν σου.
Μὴ λυπηθῇς τὴν νειότην σου, καὶ τὴν ζωὴν τὴν χάνεις,
χαρὰ 'ς ἐσέ, παιδάκι μου, ἀπήτις ἀποθάνῃς,
χαρὰ 'ς ἐσέ, παιδάκι μου, ἀπήτις ξεψυχήσῃς,
μεγάλα πλούτη καὶ χαραῖς πᾷς νὰ κληρονομήσῃς.
Ὡς σώσῃς εἰς τοὺς οὐρανούς, ν' ἀνοίξουσι τὴν θύρα,
νὰ πᾷς μὲ τὸ μαρτύριον ὁμπρὸς εἰς τὸν Σωτῆρα·
τὸ αἷμα σου ν' ἀνασταθῇ ὁμπρὸς 'ς τὸ πρόσωπόν του,
νὰ προσκυνᾷς καθημερνὸν τὸ ὑποπόδιόν του·
ἐκεῖ ὁποῦ οἱ ἄγγελοι χαίρονται καὶ ἀγαλλιοῦσι,
τιμοῦσι, καὶ δοξάζουσι, καὶ στέκοντες πετοῦσι·
νὰ μπόρουν νὰ ξεψύχουνα, ὅταν ἐβγαίν' ἡ ψή σου,
καὶ νἄρθα ν' ἀνεπάηκα εἰς τὴν ἀνάπαυσί σου.
Ἂς ἦτον ὁρισμὸς θεοῦ νὰ μ' ἤθελε κ' ἐμένα
τώρα νὰ μπῆκα 'ς τὴν φωτιὰν καὶ νἄρθα μετὰ σένα·
μὰ μοναχὸν σ' ἐζήτησεν ἡ χάρις του ἡ μεγάλη,
κὴ ὥρισε νὰ θυσιασθῇς καὶ νὰ γενῇς αἰθάλη.
Κάμε, παιδί μου, μὴν ἀργῇς, τὴν προσευχήν σου 'πέ την,

τὴν κεφαλήν σου 'ς τὸν κορμὸν τοῦτον ἀκούμπισέ την.

ΙΣΑΆΚ.

Καὶ ποῦ μὲ κράζεις, κύρη μου, νἄρθω νὰ γονατίσω;
'ς ποιὸν γάμον, 'ς ποιὰν ξεφάντωσιν καὶ θὲς νὰ προθυμήσω;
Γονατίζει καὶ προσεύχεται.
Ἀόρατε, λυπήσου με· ἄναρχε, πόνεσέ με,
καί, πολυέλεε θεέ, σὺ παρηγόρησέ με·
σπλαγχνίσου τοὺς γονέους μου τώρα 'ς τὰ γερατιά τως,
ὁπού μου ζωὴν νὰ τοὺς βοηθῶ, νὰ μ' ἔχουν συντροφιά τως.
Μ' ἂν ἔν' καὶ σὰν ἁμαρτωλοὶ δὲν μᾶσε πρέπει χάρι,
πέμψε τῆς φύσης θάνατον σήμερον νὰ μὲ πάρῃ·
νὰ μοῦ σφαλίσ' ὁ κύρης μου τὰ μάτια καὶ τὸ στόμα,
νὰ κάμῃ λάκκον τοῦ κορμιοῦ, νὰ τὸ σκεπάσῃ χῶμα·
νὰ μὴ γροικήσω τὸ σπαθὶ νὰ κόψῃ τὸν λαιμόν μου,
μὴ ἰδῶ τρομάραν φοβερὴν κὴ ἄγριαν 'ς τὸν θάνατόν μου.
Γονή, ἐπειδὴ μεταθεμὸς δὲν εἶν', μηδὲ ἐλεημοσύνη,
καὶ ἐπειδ' ἔτζι τ' ὥρισεν ἐκεῖνος ὁποῦ κρίνει,
μιὰν χάριν μόνον σοῦ ζητῶ 'ς τὸν ἀπομισσεμμόν μου,
νὰ μὴ θελήσῃς ἄπονα νὰ κόψῃς τὸν λαιμόν μου·
μὰ σφάξε με χαϊδευτά, κανακιστὰ κὴ ἀγάλια,
γιὰ νὰ θωρῇς τὰ δάκρυα μου, ν' ἀκοῦς τὰ παρακάλια·
νὰ σὲ θωρῶ, νὰ μὲ θωρῇς, νὰ ἰδῶ ἂν λακταρίζῃς,
καὶ τὸν πτωχὸν τὸν Ἰσαὰκ γιὰ τέκνον ἂν γνωρίζῃς.
Καὶ σὰν ταράξω νὰ μὲ ἰδῇς σὰν πρόβατον ὁμπρός σου,
ἀπάλυνε τὴν ὄρεξιν, καὶ παῦσε τὸν θυμόν σου·
καὶ μὴ θελήσῃς ἄπονα κὴ ἄλλο κακὸν νὰ πάθω,
μηδὲ μὲ βάλῃς 'ς τὴν φωτιάν, μηδὲ μὲ κάμῃς ἄθο,
ὡσὰν μὲ σφάξῃς μὴ καγῶ, μὴν κάμῃς τέτοιαν κρίσι,
μὴ τὸ γροικήσ' ἡ μάννα μου καὶ κακοθανατήσῃ.
Τὸ σφάγμα καὶ τὸν σκοτωμὸν βαστάξει τόνε θέλει,
μὰ τῆς φωτιᾶς ἡ μάχαιρα νεκρόνει της τὰ μέλη.
Μάννα μου, ἂς ἐπρόβαινες νὰ μ' εὕρισκες δεμένο,
καὶ νὰ σοῦ σύρω τὴν φωνήν, καὶ νὰ σοῦ 'πῶ· « ἀποθαίνω. »

Συμπάθιο νὰ σοῦ ζήτουνα, νὰ σ' ἀποχαιρετήσω,
νὰ σὲ σφικταναγκαλιασθῶ, νὰ σὲ γλυκοφιλήσω.
Μάννα μου, πλειὸ δὲν ἔρχεσαι 'ς τὸ στρῶμα νὰ μ' ἐντύσῃς,
νὰ μὲ ξυπνήσῃς σπλαγχνικὰ καὶ νὰ μὲ κανακίσῃς.
Μισσεύγω σου, καὶ χάνεις με, σὰν χιόνι ὅταν λύσῃ,
καὶ σὰν ὅταν κρατῇς κερὶ καὶ ἄνεμος τὸ σβύσῃ.
Ἐκεῖνος ὁποῦ τ' ὥρισε νἆναι παρηγοριά σου,
καὶ πέτρα τῆς ὑπομονῆς νὰ κάμῃ τὴν καρδιά σου.
Γονή μου, ἂν κἀμμιὰν φορὰν σοῦπταισα σὰν κοπέλι,
συμπάθησε τοῦ Ἰσαὰκ καὶ νὰ μισσεύσῃ θέλει·
καὶ φίλησέ με σπλαγχνικά, καὶ δός μου τὴν εὐχή σου,
καὶ τάξε πῶς κἀμμιὰν φορὰν ἤμουν κ' ἐγὼ παιδί σου.
Πῶς νὰ τὸ κάμ' ἡ χέρα σου νὰ κόψῃ τὸν λαιμόν μου;
καὶ πῶς νὰ τόνε δυνηθῇς τὸν ἀποχωρισμόν μου;
τὴν χάριν ποῦ σοῦ ζήτησα, σήμερον κάμε μού την,
ἐπάκουσε τοῦ Ἰσαὰκ κἂν τὴν βολὰν ἐτούτην.
Ἀντίκρυτα νὰ σὲ θωρῶ, ἔβγαλε τὸ μαχαίρι,
καὶ σίμωσέ μου το κοντὰ νὰ σὲ φιλῶ 'ς τὸ χέρι.
Κύρη, μὴ σφίγγῃς τὸ σκοινί, ἂς τ' ἀχαμνὸ δαμάκι,
καὶ μὴ μὲ βιάζῃς καὶ ἄφησ' με ν' ἀκροσταθῶ λιγάκι.
Ἐκεῖν' ἡ χέρα ποῦ πολλὰ μ' εἶχε κανακισμένον,
τὰ μοῦ τὰ κάμνει σήμερον δὲν μ' εἶχε μαθημένον.
Γιὰ νὰ θυμᾶσ' ὅ,τι σοῦ 'πῶ, γλυκὺ φιλὶ σοῦ δίδω,
σήμερον τὴν μητέρα μου ἐσὲ τὴν παραδίδω.
Μλειε της, παρηγόρα την, κὴ ἂς ἦστε πάντ' ὁμάδι,
καὶ εἰπέ της πῶς ὁλόχαρος πάγω νὰ βρῶ τὸν ἅδη.
Ὅ,τι δικόν μου βρίσκεται 'ς τὰ μέσα τοῦ σπιτιοῦ μας,
δῶστε τα τοῦ Ἐλισεὲκ τοῦ γειτονόπουλού μας·
τὰ ροῦχα μου καὶ τὰ χαρτιὰ ἄγραφα καὶ γραμμένα,
καὶ τὸ σεπέτι τὸ μικρὸν ποῦ τἄχω φυλαμμένα·
γιατ' εἶναι συνομήλικος καὶ συνανάθροφός μου,
φίλον καλὸν καὶ σπλαγχνικὸν τὸν ηὗρα 'ς τὸ σκολειό μου.
Καὶ κάμε νὰ τὸ δυνηθῇς, κάμε νὰ τὸ βαστάξῃς,
εἰς τὸ ποδάρι τοῦ παιδιοῦ τὸν Ἐλισεὲκ νὰ τάξῃς·

ἄλλο δὲν ἔχω νὰ σοῦ 'πῶ καὶ νὰ σοῦ παραγγείλω,
μόνον ὁπ' ἀποχαιρετῶ κάθε δικόν καὶ φίλο.
Κύρη μου, ὁποῦ μ' ἔσπειρες καὶ πῶς δὲν μὲ λυπᾶσαι,
ὦ πλάστη μου, βοήθα μου· μάννα μου, καὶ ποῦ νἄσαι;

ΑΒΡΑΑΜ.

Μηδὲ φωνάξῃς, τέκνον μου, κ' ἐμένα θανατώσῃς,
μ' ἂς ἦσ' ἀπομονετικὸς τὸν πόνον σου νὰ χώσῃς,
Χαμήλωσε τὰ μάτια σου, χαμαὶ 'ς τὴ γῆ συντήρα,
νὰ κάμωμεν τὸ θέλημα τ' ἀφέντη καὶ σωτῆρα.
Κλίνε τὸ κεφαλάκι σου λιγάκι, καλογυιέ μου,
μὴ μὲ θωρῇς, καὶ κάμνει σε. Νὰ θυσίαν, θεέ μου.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὦ Ἀβραάμ, τὴν μάχαιραν γιάγυρε 'ς τὸ θηκάρι,
τζ' ἀγγέλους ἐπερίσσευσεν ἡ ἐδική σου χάρι.
Χαρὰ 'ς ἐσένα, Ἀβραάμ, κ' εἰς τ' ἄσφαλτόν σου ζάλον,
μὲ τὴν ἐμπιστοσύνην σου, ποῦ δὲν εὑρέθη 'ς ἄλλον,
Ἀβραάμ, μεγάλ' ἡ πίστις σου, μεγάλ' ἡ ὄρεξί σου,
σήμερ' ἐστεφανώθηκες ἐσὺ καὶ τὸ παιδί σου.
Μεγάλην νίκην ἔκαμες 'ς τὸν πόλεμον ποῦ μπῆκες,
νὰ σὲ πλανέσουν τὰ φθαρτὰ τοῦ κόσμου δὲν ἀφῆκες.
Λῦσε τα τοῦτα τὰ δεσμά, λύτρωσε τὸ κοπέλι,
καὶ τὴν θυσιὰν ποῦ μελετᾷς ἀφέντης πλειὸ δὲν θέλει.
Δοῦλε πιστέ, δοῦλε καλέ, ἄνδρα χαριτωμένε,
εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ θεοῦ πύργε ξετελειωμένε,
ἐγνώρισεν ὁ κύριος κ' εἶδε τὴν ὄρεξί σου,
εὐλογημένος νἄσαι σύ, τὸ τέκνον, κ' ἡ γυνή σου.
Ὁσἄναι τ' ἄστρα τ' οὐρανοῦ, φύλλα τῶν δένδρ' ἀντάμη,
τόσην σπορὰν τὸ τέκνον σου, παιδογονιὰν νὰ κάμῃ·
ἐγνώρισεν ὁ ποιητὴς τὴν πίστιν σου τὴν τόση,
κ' ἠθέλησε τῶν ἀλλωνῶν νὰ τήνε φανερώσῃ.
Γιατὶ χωστὸν ἢ τὶ κρυφὸν τὸν κύριον δὲν κομπόνει,
γνωρίζει καθενὸς καρδιὰν κ' εἰς κάθε τόπον σώνει.

Καὶ τοῦτο ὁποῦ σ' ὥρισε τὴν περασμένην σκόλη,
ἦτον γιὰ νὰ μαρτυρηθῇς, νὰ σὲ γνωρίσουν ὅλοι,
νὰ παίρνουν ξόμπλι ἀπό σέ, τὸν πλάστην νὰ δοξάζουν,
νὰ βάνουν πόθον κὴ ὄρεξιν 'ς ταῖς πράξες νὰ σοῦ 'μοιάζουν.

ΆΒΡΑΆΜ.

Ὦ βασιλεῦ τῶν οὐρανῶν, ὁποῦ τὰ πάντ' ὁρίζεις,
καὶ τῶν ἀνθρώπων ταῖς καρδιαῖς καὶ ὄρεξες γνωρίζεις,
μεγάλον σπλάγχνος σήμερον ἔδειξες εἰς ἐμένα,
ὅ,τι ἔσφαλα τῆς χάρης σου ἂς εἶν' συμπαθημένα.
Ἂν ἦν' κ' ἐπαραδειλιασα 'ς τὸ σφάγμα τοῦ παιδιοῦ μου,
τῆς σάρκας εἶν' τὸ πταίσιμον, ὄχι τοῦ λογισμοῦ μου·
κὴ ἂν ἐλυπήθη κ' ἔκλαψεν ἡ μάννα ἡ καϊμένη,
σὰν ἄνθρωπος ἐπόνεσε, καὶ ἂς ἦν' συμπαθημένη.
Γιὰ τὸ σκοινὶ ὁποῦ ἔδεσα, γλήγορα νὰ τὸ λύσω,
καὶ τὸ παιδὶ ποῦ σκότονα νὰ τὸ γλυκοφιλήσω.
Τέκνον, τώρα ποῦ σ' ἔλυσα, ἄμε νὰ προσκυνήσῃς
'ς ἐκεῖνον ποῦ σ' εὐχήθηκε ν' ἀνθῇς καὶ νὰ καρπίσῃς.
Φλειε τὴν γῆν γονατιστός, τὸν πλάστην παρακάλει,
π' ὥρισε καὶ μετάθεκε τέτοιαν θυσιὰν μεγάλη.
Κ' ἐγὼ θωρῶ μέσ' 'ς τὰ κλαδιὰ καὶ στέκ' ἕνα κριάρι,
ἀντὶς ἐσὲ μᾶς τῶπεμψεν ἡ ἐδική του χάρι·
ὁ πλάστης μᾶς τὸ χάρισεν εἰς τὴν πολλήν μας χρείαν,
μὴ καταιβοῦμεν τὸ βουνὶ μὲ δίχως τὴν θυσίαν.
Τώρα κινῶ χαιράμενος, καὶ πάγω νὰ τὸ πιάσω,
'ς τόπον ἐσένα γλήγορα νὰ τοῦ τὸ θυσιάσω.

ΙΣΑΆΚ.

Εὐλογημένε Σαβαώθ, δοξάζω τ' ὄνομά σου,
φύλλον δὲν πέφτει τοῦ δενδροῦ παρὰ μὲ θέλημά σου.
Ἐκεῖνο ποῦ δὲν ἠμπορεῖ ἡ ἐδική μου γνῶσι
κ' ἡ γλῶσσα μου 'ς τόσην χαρὰν νὰ σοῦ ξεφανερώσῃ,
εἰς τὴν καρδιάν μου ξάνοιξε, κ' ἐκεῖ θὰ 'δῇς γραμμένα
ὅ,τι ἔχω μὲ τὸν λογισμὸν τῆς χάρης σου πομένα.

ΆΒΡΑΆΜ.

'Δὲς τὸν κριόν, παιδάκι μου, τὰ πόδια του δεμένα·
τοῦτον ἐπῆρα σήμερον κὴ ἄλλαξα δι' ἐσένα.
Τώρα τὸ σφάζω, νὰ γενῇ θυσία τελειωμένη,
κάρδουνο νὰ κατασταθῇ καὶ ἄθος, ὡς τυχαίνει.
Ἔλα σιμὰ νὰ σ' εὐχηθῶ, ζῆσι μου καὶ πνοή μου,
παιδὶ τοῦ θελημάτου μου, ποῦ νἄχῃς τὴν εὐχή μου·
ἡ εὐχὴ τ' ἐὐχῆς μου μετὰ σὲ νἄναι παιδιῶν παιδιῶν σου,
καὶ νἄν' ὁ φόβος τοῦ θεοῦ πάντα 'ς τὸν λογισμόν σου.
Κ' εἰς ὅ,τι δώσ' ἡ χάρις του, 'ς ἐκεῖνο ποῦ θελήσῃ,
ποτέ σου νὰ μηδὲν ἐβγῇς ἀπ' ὅ,τι θέλει ὁρίσει·
Καὶ νὰ πληθύνῃ τὰ καλά, τὰ πλούτη, καὶ τὸν βιόν σου,
νἄσαι κλιτὸς καὶ ταπεινός, πρόθυμος 'ς τὸ καλόν σου.

ΙΣΑΆΚ.

Ὦ μάννα μου, καὶ τί γλυκὺ μαντάτο σ' ἀνημένει!
ὅταν μ' ἀποχαιρέτησες, ἤσουν ἀποθαμμένη.
Σπούδαξε, κύρ', ὅσον μπορεῖς, κάμε, κ' ἡ ὥρα πάγει,
καὶ τίς κατέχει ἂν ἔπιασε μαχαίρι κὴ ἂν ἐσφάγη;
μὴ τὸ παραθεσμίσωμεν ἐτοῦτο τὸ μαντάτο,
ὁποῦναι μέλι καὶ δροσιαῖς, χαραῖς ὅλο γεμάτο.

ΆΒΡΑΆΜ.

Ἂς πηαίνωμεν σπουδακτικά, ποσῶς μὴν καρτεροῦμεν,
μὰ πρότερον τοὺς δούλους μας εἶναι πρεπὸν νὰ βροῦμεν,
γιὰ νὰ χαροῦν τὰ μέλη τως, ποῦσαν ἐχαλκωμένα,
τὸν θάνατόν σου κλαίγασι μὲ πόνον σὰν κ' ἐμένα.
Εὐθὺς εὐθὺς νὰ πέμψωμεν ἕνα τως νὰ σπουδάξῃ,
καὶ τὸ μαντάτο γλήγορα τῆς μάννας σου νὰ φτάξῃ,
καὶ νὰ φωνάξῃ ἀπὸ μακρὰν· « δόξα θεῷ καὶ χάρι,
ἐγλύτωσεν ὁ Ἰσαάκ, κ' ἐσφάγη τὸ κριάρι. »

ΣΥΜΠΑΝ.

Δὲν εἶν' πρεπὸν νὰ στέκωμεν ἐδ' ἔτζι ξεγνοιασμένοι,

μ' ἂς 'δοῦμεν τί γενήκασιν οἱ κακοποδομένοι.
Ἂς πᾶμεν νὰ τοὺς εὕρωμεν εἰς τὸ βουνὶ ἀπάνω,
τ' ἀφέντη τὴν παραγγελιὰν γιὰ τώρα δὲν τὴν κάνω.
Εἶπε νὰ στέκωμεν ἐδῶ, ὥστ' ὁποῦ νὰ γιαγύρῃ,
μ' ἂς πᾶμεν νὰ τὸν εὕρωμεν τὸν πικραμμένον κύρη,
γιατὶ σὰν σφάξῃ τὸ παιδὶ νὰ κάμῃ τὴν θυσία,
παρηγοριαῖς πολλῶν λογιῶν τοῦ κάνουσίνε χρεία.
Ἂν ἀπομείνῃ μοναχὸς σφάζεται δίχως ἄλλο,
κατέχετέ το, δὲν βαστᾷ τέκνου καϊμὸν μεγάλο.

ΣΌΦΕΡ.

Ἂς πηαίνωμεν προθυμερά, τούτ' ἡ βουλὴ μ' ἀρέσει·
μὰ σώπ', αὐτοὶ ὁπ' ἔρχονται γελούσινε ἢ κλαῖσι;
ἐτοῦτος εἶν' ὁ Ἀβραάμ, τίς τ' ἀκλουθᾶ ὀπίσω;
Σύμπαν, δὲν εἶν' ὁ Ἰσαάκ; ἄφες νὰ τοῦ γροικήσω.
Ὦ βασιλεῦ τῶν οὐρανῶν, τιμὴν καὶ δόξαν νἄχῃς!
ἐγλύτωσες τὸν Ἰσαάκ, ποὖτον παιδὶ τῆς μάχης;
Χαρὰ 'ς τὴ μοῖρα σ', Ἀβραάμ, τώρα 'ς τὰ γερατιά σου,
μὲ τὴν ἐμπιστοσύνην σου, μὲ τὰ καμώματά σου.

ΆΒΡΑΆΜ.

Καλὰ συναπαντήματα, δοῦλοι μου, ἂς χαροῦμεν,
θεὸν ναὐχαριστήσωμεν καὶ νὰ δοξολογοῦμεν.
Ἄμε, Σύμπαν, ὀγλήγορα, καὶ κεῖ θέλεις φωνάξει
γλυκειὰν φωνήν, μὴ φοβηθῇ ἡ Σάρρα καὶ τρομάξῃ.
Κῆ ὡς 'δῇς τὴν Σάρραν, γέλασε, καὶ ἀπὸ μακρ' ἂς γνωρίσῃ
πῶς τὸ παιδ' εἶναι ζωντανόν, κ' ἐγίνη δίκηα κρίσι.

ΣΎΜΠΑΝ.

Δὲν θέλω ἑρμήνευμα ἐγώ, καὶ τὰ καλὰ μαντάτα
κατέχω νὰ τῆς τὰ εἰπῶ φωνάζοντας 'ς τὴν στράτα.

ΣΌΦΕΡ.

Ἂς ἐσπουδάζωμεν κ' ἐμεῖς νὰ μὴ σκοτεινιασθοῦμεν,

τὸ σπίτ' ἀλλοιῶς τ' ἀφήκαμεν, καὶ ἀλλοιῶς πᾶ νὰ τὸ βροῦμεν.

ΆΝΤΑ.

Ποιὰν στράταν, ποιὸν δρόμον κρατῶ, ποιὸν κάμπον, ποιὸν λαγκάδι
νὰ πᾶ νὰ βρῶ τὸν Ἀβραὰμ μὲ τὸ παιδὶ ὁμάδι;
τοὺς κάμπους τάχα νὰ θωρῶ, 'ς τὰ λαγκάδια νὰ στρέψω;
ἢ τάχα 'ς τὰ ψηλὰ βουνὰ νὰ 'μπῶ νὰ τοὺς γυρέψω;
πόδια μου, δυναμώσετε, γλήγορα πορπατεῖτε,
καί, γόνατα, στρατεύσετε, νὰ πᾶτε νὰ τοὺς βρῆτε.
Τῆς Σάρρας στέκει νὰ χαθῇ ψυχὴ καὶ τὸ κορμί της,
γιὰ τὴν θυσιὰν τὴν μελετοῦν νὰ κάμουν τὸ παιδί της.
Καὶ ἂν περάσῃ καὶ ταχὺ καὶ δὲν τοὺς 'δῇ νὰρθοῦσι,
ἀποθαμμένην καὶ νεκρὰν ἔρχονται νὰ τὴν βροῦσι.
Ποιὸς εἶν' αὐτὸς ὁποῦ γλακᾷ, γελᾷ, καὶ χαχαρίζει,
καὶ κράζει μὲ τὰ χέρια του, δείχνει πῶς μὲ γνωρίζει;
ὁλόμοιος εἶναι Συμπάν, καὶ μοναχὸς γιαγέρνει,
ἢ ἐτρελλάθη, ἢ τὶ καλὸν μαντάτο μᾶσε φέρνει.

ΣΎΜΠΑΝ.

Ἄντα, ποιὰ τύχη σ' ἔφερε 'ς τοῦτο τὸ μονοπάτι
καὶ εἶναι πίκρα καὶ χολὴ ἡ ὄψις σου γεμάτη;
ἡ Σάρρα τάχ' ἀπόθανε, κ' ἦρθες νὰ 'πῇς μαντάτον;
ἐγὼ βαστῶ ἄλλο καλὸν καὶ ὅλον χαραῖς γεμάτον.
Ἀφέντης μας καὶ τὸ παιδὶ τὸν θεὸν ἐπροσκυνῆσαν,
'ς τὸν πόλεμον τὸν σημερνὸν ὁλότελ' ἐνικῆσαν,
κ' ἐπέμψασιν ἐμὲν ὀμπρὸς νὰ φέρω τὸ μαντάτο,
ποῦναι χαραῖς. παρηγοριαῖς, καλαῖς καρδιαῖς γεμάτο.

ΆΝΤΑ.

Ὦ κύριε παντοδύναμε, ἀφέντη τῶν πραγμάτων,
δόξα 'ς τὴν εὐσπλαγχνίαν σου, καὶ εἰς τὸ γλυκὺ μαντάτον
ποὖπεμψες ἀνηπόλπιστα καὶ ξαφνικὰ 'ς τὴν Σάρρα,
ποῦ τὴν ἠφάνισ' ὁ καϊμὸς καὶ τοῦ παιδιοῦ ἡ τρομάρα·
ὁποὖρχουμουν 'ς τὸν Ἀβραὰμ νὰ 'πῶ νὰ τὸ κατέχῃ

πῶς εἶν' 'ς τὴν ὕστερ' ἀναπνοιάν, καὶ γλυτωμὸν δὲν ἔχει.
Σύμπαν, καὶ καλοπέ μου το, μὴν ἦσαι σὰν χαϊμένος,
τί ἔκαμεν ὁ Ἀβραὰμ κ' ἐβγῆκε κερδεμένος;

ΣΎΜΠΑΝ.

Δὲν εἶν' καιρὸς νὰ σοῦ μιλῶ ἐδῶ 'ς τὸ μονοπάτι,
μ' ἂν θέλῃς νὰ μ' ἀφουκρασθῇς, ἀκλούθα καὶ πορπάτει·
ἀφίνω σε, καὶ δὲν μπορεῖς, ἀπόμεινε 'ς τὴν στράτα,
δὲν θέλουσι παραθεσμιὰ ποτὲ καλὰ μαντάτα.

ΣΆΡΡΑ.

Βοηθᾶτε μου νὰ σηκωθῶ· κράτει μ' ἀπὸ τὸν νῶμον,
κοντὰ 'ς τὴν στράταν κάτζε με, νὰ συντηρῶ τὸν δρόμον,
γιὰ νὰ ῥωτ' ὅσους καὶ ἂν ἰδῶ, ἐκείνους ποῦ περνοῦσι,
γιὰ τὸ φρικτὸ μυστήριον ἂν ξεύρουν νὰ μοῦ 'ποῦσι.
Τάμαρ καϊμένη, κάτεχε, ἡ ὄρεξις μοῦ λέγει
μαντάτο τῆς παρηγοργιᾶς γιὰ λόγου μου στρατεύει·
καὶ σὰ δαμάκ' ἀλάφρωσιν γροικῶ 'ς τὰ σωθικά μου,
καὶ σὰν ἀέρα καὶ δροσὰν τριγύρου 'ς τὴν καρδιά μου.

ΤΆΜΑΡ.

Γροικᾷς, κυρά μου, σὰν φωνὴν ποῦ ἀντιλαλεῖ 'ς τὴν βρύσι;
θωρεῖς ἐκεῖν' ὁποῦ γλακᾷ κοντὰ 'ς τὸ κυπαρίσσι;

ΣΆΡΡΑ.

Ἐκεῖνος εἶν' ὁ δοῦλος μας, σώπαινε, νὰ γροικήσω,
τὰ μᾶς φωνάζει δὲν μπορῶ νὰ τὰ ξεκαθαρίσω.

ΤΆΜΑΡ.

Κυρά, καλῶς τὸ δέκτηκες, τὸ τέκνον συντροφιάζει·
καλὰ μαντάτα μᾶς βαστᾷ, χαραῖς χαραῖς φωνάζει.

ΣΆΡΡΑ.

Ὄφου καρδιᾶς ἀπόκτυπος, ὥστε νὰ μοῦ σιμώση,

καὶ τί μήνυμα ἔρχεται ὁ δοῦλος νὰ μοῦ δώσῃ ;

ΣΎΜΠΑΝ.

Κυρά, τὰ συγχαρίκια μου, ἐπᾶναι τὸ παιδί σου,
ἐδῶ σιμὰ ἡ ζῆσις σου κ' ἡ παρηγόρησίς σου.
Οἱ πόνοι καὶ τὰ βάσανα, τὰ κλαΐματα κ' ἡ πρίκα,
ὅλα χαραῖς, ὅλα δροσαῖς σήμερον ἐγινῆκα.
Τυχαίνει νὰ συμμαζωχθοῦν φίλοι, δικοί ὁμάδι
ν' ἀποδεκτοῦν τὸν Ἰσαάκ, ποὖρχετ' ἀπὸ τὸν ἅδη.
Ἐπὰ σιμὰ ὁ Ἰσαάκ, ἐπὰ χαραῖς μεγάλαις,
ἐπᾶν' τὸ κανακάρικο, καὶ ἄνοιξε ταῖς ἀκγάλαις.

ΣΆΡΡΑ.

Ὦ τί μαντάτο τῶφερες, ὦ τί μαντατοφόρος,
καὶ κάμπος ὁποῦ γίνηκε τὸ γρυνιασμένον ὄρος ;
δόξα ἐν ὑψίστοις τῷ θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη,
ὁποὖδειξες τοῦ Ἀβραὰμ σπλάγχνος κ' ἐλεημοσύνη·
ὁποῦ λυπήθης σήμερον κ' ἐμὲ τὰ γερατιά μου,
καὶ ἤπαυσες τοὺς πόνους μου, κ' ὕγιανες τὴν καρδιά μου.
Εὔσπλαγχνε, πολυέλεε, δοξάζω τ' ὄνομά σου,
ἐδῶ 'ς τὴν γῆν, 'ς τοὺς οὐρανοὺς ἂς γένῃ τὸ θέλημά σου.
Δὲν ἠμπορῶ νὰ καρτερῶ, νὰ στέκω, ν' ἀνημένω,
πᾶ ν' ἀπαντήσω τοῦ παιδιοῦ, ἢ ἀπὸ τὸν νοῦν μου βγαίνω.
Ἐπᾶν' ὁ κανακάρης μου, ὥφου ἡ ψυχή μου βγαίνει,
καὶ ἡ καρδιά μου δὲν βαστᾷ τόσην χαρὰν ποῦ μπαίνει.
Κράτει μ' ἐπὰ 'ς τὰ χέρια σου, ὁποὖμ' ἀκουμπισμένη,
ἄφες με. καὶ ἀπὸ τὴν χαρὰν γροικῶ κ' ἡ ψή μου βγαίνει.

ΙΣΑΆΚ.

Μάννα μ', ἐπᾶν' τὸ τέκνον σου, ὅλο χαραῖς γεμάτον,
ἀνάστησέν το ὁ θεὸς ἀπὸ τῆς γῆς τὸν πάτον.
Δὲν μοῦ μιλεῖς; δὲν μοῦ γελᾷς; καὶ δὲν μὲ κανακίζεις;
δὲν εἶμ' ἐγὼ ὁ Ἰσαάκ, μῆτερ, δὲν μὲ γνωρίζεις ;
τὰ περασμένα διάβασαν, καὶ τὰ γραμμέν' ἐλυῶσαν,

ἐπαύσασι τὰ κλαύματα, τὰ βάσαν' ἐτελειῶσαν.
Ἂς τὴν χαροῦμεν σήμερον ἐτούτην τὴν ἡμέραν,
καὶ ἀπὸ τὸν ᾅδην ἔρχομαι, καὶ ζωντανόν μ' ἐφέραν.

ΣΆΡΡΑ.

Γιέ μου, ἂς σ' ἀγκαλιασθῶ, καὶ ἂς σὲ γλυκοφιλήσω,
τ' ἀφέντ' ὁποῦ σὲ γλύτωσε ἂς πᾶ νὰ εὐχαριστήσω.

ΆΒΡΑΆΜ.

Γυνή μου, τί σοῦ ἔλεγα 'ς τὸν περασμένον θρῆνο,
κ' ἐσὺ μὲ κατεδίκαζες, κ' ἐβάραινές μου, κρίνω.
Ὁπ' ἔχει θάρρος 'ς τὸν θεόν, κ' ἐλπίζει 'ς τ' ὄνομά του,
ἂς βλέπεται νὰ μὴν ἐβγῇ ἀπὸ τὸ θέλημά του.
Ἄφησε τ' ἀγκαλιάσματα καὶ τὰ φιλιὰ τὰ τόσα,
καὶ ἄμε νὰ δώσῃς φχαριστιὰν μὲ τῆς καρδιᾶς τὴν γλῶσσα·
ἂς πᾶμεν νὰ δεώμεσθεν τούτην τὴν νύκταν ὅλην,
καὶ τὸ ταχὺ νὰ κάμωμεν τζ' ἀνάστασης τὴν σκόλην·
ἂς προσκυνοῦμεν τὸν θεόν μὲ φόβον καὶ τρομάρα,
μὲ νήστειαις καὶ μὲ δέησες, κ' ἤλυωσεν ἡ κατάρα.
Ποιὸς νοῦς, ποιὰ γνῶσι, ποιὰ πνοὴ ποτὲ μπορεῖ νὰ σώσῃ,
ὡσὰν τυχαίνει τοῦ θεοῦ εὐχαριστιὰν νὰ δώσῃ;
οὐδὲ καπνίσματα μποροῦν, οὐδὲ κεργιά, οὐδὲ θρόνοι,
τὸν κόσμον ὅλον νὰ βάλωμεν 'ς τὴν τράπεζαν, δὲν σώνει.
Ὅ,τι τοῦ δώσῃς τοῦ θεοῦ, καὶ νἄν' ἀπὸ καρδιᾶς σου.
τὴν ὄρεξίν σου συντηρᾷ, ὄχι τὸ χάρισμά σου.
Ἂς πᾶμεν τὸ ἀνδρόγυνον, τὸ τέκνον, καὶ οἱ ἄλλοι,
τ' ἀφέντη μας νὰ δώσωμεν εὐχαριστιὰν μεγάλη.
Εἰς τὴν χαρὰν τὴν εἴδαμεν τὴν σήμερον ἡμέρα,
δόξα σοι, πάντα δόξα σοι, ὦ πλάστη καὶ πατέρα·
ὁ κύριος τῶν οὐρανῶν τιμὴν καὶ δόξαν νἄχῃ,
ὁποῦ ποτὲ μὲ δοῦλον του δὲν θὲ νὰ κάμῃ μάχη.
Δόξα καὶ προσκυνήματα, καὶ ἀγγέλων ὑμνῳδίαι
νἄναι σὲ σένα τὸν θεόν, καὶ ἁγίων εὐλογίαι,
σὲ σένα τὸν ἀπρόσιτον πατέρα καὶ θεόν μου,

τὸν ποιητὴν καὶ πλάστην μου, καὶ ἄξιον παντουργόν μου·
ἐσένα θέλομεν ὑμνεῖ καὶ θέλομεν λογιάζει,
κ' εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας σου σὲ θέλομεν δοξάζει.

VARIANTES DE L'ÉDITION DE 1555. — Au verso du titre se trouve cette liste des personnages : Τὰ πρόσωπα ὁποῦ μιλοῦσι· Ἄγγελος· Ἀβραάμ· Σάρρα· Ἰσαάκ· Σύμπαν, Σόφερ, δοῦλοι τοῦ Ἀβραάμ· Ἄντα, Τάμαρ, δοῦλαι τῆς Σάρρας. — *Titre d'entrée en matière.* τοῦ manque. — *Vers septième.* ἄξιον. — 28. λάμψῃ. — 49. κ' ἔλλαξες. — 67. καϊμένον. — 72. Le troisième καὶ manque. — 73. ἀφθέντη. — 91. καὶ. — 128. Le premier σου manque. — 133. γιατὶ. — 142. Après ce vers, Ἀβραὰμ λέγει, etc., sans ὁ. — 169. δικόν. — 180. καθ' ὥραν. — 189. ἀποθάνῃ. — 192. ψυχή. — 195. ἀνέλπιστον. — 203. πίκραις πίκραν. — 232. εἰς. — 233. ὀρεξίν. — 248. διὰ. — 255. πιάσ'την. — 259. προκινήσωμεν. — 288. ἀναστήθηκεν. — 309. κλαίῃς. — 316. ἀφέντη. — 379. δενδροῦ. — 384. δροσὰν. — 389. σμιὰν. — 395. πίκραν. — 416. σφαμὸν. — 418. κεῖνο. — 421. ἤστεκα. — 422. ὀρέγουμου. — 431. ποιὸ. — 436. ἀκολουθᾷς. — 440. παιδόζαλά. — 441. μὴ. μὴ. — 449. ῥοῦχα. — 476. ὀρδνιάσει. — 477. ἀλήμονον, ἀλήμονο. — 495. Σάῤῥα. — 499. ἀνεμένει. — 500. μ' ἦτ' ἐδοχὴν. φλακιασμένοι. — 514. μὲ manque. — 523. ἀκολουθῶ. — 529. εἰρηνεύγεις. — 531. γιά. — 539. σου, φᾶτα ὡσὰν. — 544. γιαγέρνω. — 547. δὲν. — 569. περπατοῦμεν. — 571. περπατῶ. — 574. μερτικὰ. — 578. πρέπει νὰ τὸ. — 581. ἐβάλαν. — 595. θυσιαστῇ. βουνὶ. — 606. ἀφορκοῦμαι. — 607. θέλω νὰ σὲ, sans τὸ. — 614. κὶ ἂν. — 625. τὸ ταχιὰ. — 628. μὴ — 631. κὶ ἂς βάλαν. — 638. θέλουν. — 655. τί εἶν'. — 657. νοῦν. — 671. θαῦμα. — 672. τέτοιον πρᾶγμα. — 704. τὴν. — 709. μ' ἄχω. — 714. καλὰ. — 715. ἂν μὲ. — 718. παύσῃ. — 736. πληρώσω. — 752. Après ce vers, ὁ Ἀβραὰμ λέγει, *etc.* — 758. καὶ. — 768. ἀπακούμπι. — 769. ἀνεστράφηκες. — 780. λαταρίζ'. — 791. ποδαράκ'. — 793. πέψῃς. — 804. ἐξελησμονηθῆκαν. — 807. ἀνάθρεφες. — 822. καρδιᾶ. — 823. το manque. — 828. τὸν λαιμὸν. — 917. μ' ἔχε. — 918. μ' ἔχε. — 942. ἐπερίσσασεν. — 943. ζῆλον. — 949. τα manque. — 957. ἐγνώριζεν. — 958. ἐθέλησε. — 978. μετάθεσε. — 987. ὁποῦ. — 990. πημένα. — 1040. καὶ. — 1042. τὰ πῶ. — 1043. σπουδάξωμεν. — 1045. νὰ κρατῶ, ce qui fausse le vers. — 1069. ἐξαφνικὰ. — 1076. ἀφοκρασθῇς. — 1090. Le second τὰ manque. — 1095. συχαρίκια. — 1097. πίκρα. — 1110. Le second 'ς manque. — 1112. ἀπαντήξω. — 1132. εὐχαριστιὰν. γλῶσσαν. — 1144. μεγάλην. — Le poëme se termine par le mot τέλος.

Μάρκου Δεφαράνα

ΙΣΤΟΡΙΑ ΕΚ ΤΩΝ ΤΟΥ ΔΑΝΙΗΛ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΣΩΣΑΝΝΗΣ.

Μ' ἀγάπην καὶ μὲ ὄρεξιν ποῦ θέλει νὰ γροικήσῃ,
ἂς στέκῃ εἰς τὸν λογισμόν, 'κ τὸν νοῦν του μὴν τοῦ λείψῃ
αὐτῶβρα γράφου 'ς τὸ χαρτὶ 'ς τὸ παλαιὸν τὸ εἶδα
διὰ μιὰ γυναῖκα τῆς τιμῆς ἐκ τῶν Ὀβρηῶν πατρίδα.
Ῥήτορες ἦταν ἐδεκεῖ, προφῆταις τὸ ἐγράφουν
τὸ πῶς τηνὲ συκοφαντοῦν, καὶ ζωντανὴ τὴν θάφτουν.
Καὶ αὐτήνη θέλει κάλλιον της τὸν θάνατον νὰ πάρῃ,
παρὰ νὰ χάσῃ τὴν τιμὴν καὶ τοῦ θεοῦ τὴν χάρι·
ὅτ' εἶχε φόβον τοῦ θεοῦ, 'ς τὸν ἄντρα της ἀγάπη,
δι' αὐτήνην τὴν συκοφαντιὰ πολλὰ τὸ ἐπικράνθη.
'Σ τοῦ Ἰσραὴλ τὴν συντροφιὰν ἦτον εἷς προκομμένος,
'ς τὴν Βαβυλῶναν βρίσκετον, κ' ἦτονε τιμημένος·
δουλωτικὸς μὲ πᾶσα ἓν· κ' ἦσαν ἀναπαμμένοι,
ἀπ' αὐτὸ τὸ ἀνδρόγυνον ὅλοι εὐχαριστημένοι,
εὐχαριστοῦσαν τὸν θεὸν τὴν νύκτα, τὴν ἡμέραν,
εἶχασι πᾶσα ἀγαθόν, τὸ πλῆθος δὲν τὸ ξέραν·
φαγιὰ ἐδίδαν ὀρφανῶν, καὶ τὰ φτωχὰ ταγίζαν,
τὰ ξένα καὶ ἀνεγνώριμα ἔντυναν κ' ἐποτίζαν.
Αὐτῆνο τὸ ἀνδρόγυνον γι' ἄρχονταις τοὺς ἐβγάναν,
τὸν ἄντρα λέγαν Ἰωακείμ, καὶ τὴν γυνὴ Σωσάνναν.
Ῥίχνουσιν τὴν συκοφαντιὰ τὸ πῶς αὐτὴ ἐμοιχεύθη,
μὲ ἕναν νέον εὔμορφον τὸ πῶς αὐτὴ ἐφιλεύθη.
Αὐτήνη ἔναι τῆς τιμῆς ἄξια, χαριτωμένη,
καὶ ταπεινὴ καὶ φρόνιμη, μὲ γνῶσιν παιδεμμένη,
νέα, ξανθὴ καὶ λυγερή, ἦτον ἀγγελικάτη,
διὰ τὰ καλά της ἔργατα αὐτὴν θεὸς βοηθᾷ τη.

Ἀπὸ μικρὰν παιδεύτηκεν, καὶ σὲ τιμὴν ἐτράφη
'κ τὸν κύριον καὶ κ' τὴν μάννα της, ὡς Δανιὴλ τὸ γράφει.
'Σ ὅ,τι καὶ τὴν ἐγύρευες ἦτον χαριτωμένη,
ἀπὸ παιδὶ καὶ κορασιά, καὶ ὅτα 'τον 'παντρεμμένη.
Δικοὶ καὶ ξένοι ὅλοι τους αὐτήνην ἀγαποῦσιν,
'ς καλογνωμιὰν καὶ σὲ τιμὴν πολλὰ τὴν ἐπαινοῦσιν.
Ἦτον ὁ πρῶτος ἄρχοντας ὁποὖτον 'ς τοὺς Ἑβραίους,
'μορφήτερος δὲν ἦτονε μέσα 'ς ἐκείνους ὅλους.
Εὑρίσκετον ὁ Ἰωακεὶμ ὁ πρῶτος ὁποῦ ἦτου,
εἰς τὰς φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ ἀκούγετον τιμή του·
ῥήτορας ἦτον 'ς τὴν σοφιά, καὶ πρακτικὸς ἀπ' ὅλα,
'ς ὅ,τι καὶ ἂν τὸν ἐγύρευες εὑρίσκετον εἰς ὅλα·
εὑρίσκετον καὶ πλούσιος, κ' εἰς ὅλα 'γαπημένος,
ἀπὸ μεγάλους καὶ μικροὺς ἦτον ἠγαπημένος,
διατὶ 'ς τὸ σπίτι αὐτουνοῦ σκλάβοι καὶ σκλάβαις ἦσαν,
εἰς τὸ παλάτι αὐτουνοῦ κριτάδες κατοικῆσαν.
Ἦτον εἰς τὸ παλάτι του ζωγραφιστοὶ καὶ θόλοι,
'ς τὸ γῦρον εἶχε τὰ δενδρά, βρύσες καὶ περιβόλι,
μπαΐναν κ' ἐβγαΐναν τὰ νερά, τὸ γύρωσαν χαντάκια,
μερτιαῖς καὶ δάφναις μὲ ἀνθοὺς ἀπάνου 'ς τὰ χαράκια·
πουλιὰ πετούμενά 'σαν 'κεῖ κ' ἐκάναν ταῖς φωλιαῖς τους,
ἀργά, ταχυὰ νὰ κηλαδοῦν, ν' ἀκούωνται ἡ λαλιαῖς τους.
Ὀμπρὸς ἦσαν ἡ μυρωδιαῖς, καὶ ἀπὸ 'κεῖ 'σαν ἡ βρύσες,
καὶ μάρμαρα, καὶ πόρφυρα, καὶ σερπεντίναις πλείσαις·
εἶχε δενδρὰ μὲ τοὺς καρπούς, σταφύλι μὲ τὸ κλῆμα,
'ς τὸ γῦρον τοῦ περιβολιοῦ κτισμένον μὲ τὸ δεῖγμα.
'ς τὴ μέσην τοῦ περιβολιοῦ εἶχε νερὰ μὲ μύλον,
ἀπάνου ἦτον τὸ λουτρὸν κτισμένο μὲ τὸν θόλον,
δεμένο ἦτον τὸ λουτρὸν νερὰ θερμὰ καὶ κρύα,
'μορφήτερο δὲν ἦτονε εἰς ὅλην τὴν Σουρία.
Εἶχε λεκάναις ἔμμορφαις, πόρφυρα μὲ μπαλάσι,
μὲ τζάμπραις χρυσοπλούμισταις νὰ μπαίνῃ ἐκεῖ ν' ἀλλάσσῃ.
Αὐτοῦ μπαΐναν οἱ ἄρχοντες διὰ νὰ ξεφαντώσουν,
καὶ οἱ κριτάδες ποὖχασι ἀπόφασιν νὰ δώσουν,

καθίζασιν εἰς τὰ θρονιὰ ποὖχασιν διαταμμένα,
'ς τοῦ παλατίου τὴν αὐλὴν τὰ εἶχασι βαλμένα.
Εἶχαν 'ς ἐκεῖνον τὸν καιρὸν συνήθειαν οἱ Ἑβραῖοι
νὰ τοὺς ἐκρένουν δυ' ἀπ' αὐτοὺς σὲ διάφορο καὶ χρέη·
θέλαν καὶ κάναν ἐξ αὐτοὺς δύο ποῦ νᾶσαν γέροι,
δι' ἀφένταις τοὺς ἐκράζασιν εἰς ἐκεῖνα τὰ μέρη.
Ἦσαν οἱ δύο γέροντες τοὺς εἶχαν διὰ κριτάδαις,
διὰ νὰ παιδεύγουν πᾶσα ἓν ποῦ κάναν πελελάδαις·
νόμ' εἶχαν εἰς τὸ παλαιὸν ὁποῦθελε 'μαρτέψει
εἰς τὴν πορνείαν καὶ μοιχειά, θάνατον νὰ τελέψῃ·
ὅ,τι κὴ ἀποφασίζασιν, ὅλοι τοὺς ἐπικλίναν,
ἐπήκουέ τους ὁ λαὸς 'ς ἀπόφασιν ποῦ δίναν·
'ς τὴν κρίσιν ὁποῦ κάνασιν δὲν ἦτον 'λεημοσύνη,
μὰ ὅ,τι θέλασιν εἰπεῖ εἰς μιὸν αὐτὸ ἐγίνη.
Λοιπὸν αὐτοὶ οἱ γέροντες καθημερνὰ πηγαῖναν
εἰς τὸ παλάτι Ἰωακείμ, κ' ἐκάθονταν κ' ἐκρέναν·
καὶ μπαῖναν καὶ ἐβγαίνανε σὰν ἤθελαν 'πατοί τους,
'ς τοὺς κήπους ἐγυρίζασι σὰν νᾶτον ἐδικοί τους.
Καὶ τὴν Σωσάννα βλέπασι 'ς τὸ περιδόλι μέσα,
'ς τὴν ἐμμορφιά της τὴν πολλὴν αὐτῆνοι δύο πέσα·
κ' ἕνας τὸν ἄλλον σκιάζετον αὐτὸ νὰ μολογήσῃ,
κ' ἕνας τὸν ἄλλον λόγιαζεν τί μέθοδον νὰ ποίσῃ.
Αὐτῆνοι δυὸ κακόγεροι δὲν βάνουνε 'ς τὸ νοῦν τους,
'ς τὴν ξυστερνὴν μετάνοησιν νᾶχουν 'ς τὸν λογισμόν τους·
εἰς τὴν ἀγάπην ἔπεσαν, καὶ 'ς τὴν πορνειὰ πειρῶσαν,
διὰ τοῦτο εἰς τὸ ὕστερον κακὸν θάνατον δῶσαν.
Ἐβάλθηκαν 'ς τὸν λογισμὸν νὰ βροῦσι τὴν Σωσάνναν,
ὅταν ὑπάγῃ 'ς τὸ λουτρόν, μὲ ζιγανιὰ τὸ βάναν·
κ' ἐπήγασιν καὶ χώστηκαν εἰς ταῖς μυρτιαῖς τοῦ δάσου,
γιὰ νὰ μποροῦν τὸ θέλουσι καλὰ νὰ τὸ 'δοδώσου.
Καὶ ἕνας τοῦ ἄλλου ἔλεγε· « πότε νὰ τὴν ἰδοῦμεν,
νὰ πᾶμε 'κεῖ ὁποῦ πλένεται, καὶ κεῖ νὰ τὴν εὑροῦμεν. »
Καὶ μιὰν ἡμέραν αὐτοὶ οἱ δυὸ 'ς τὸ περιδόλ' ἐμπῆκαν,
ἀφόντης ἐσηκώθησαν 'κ τὴν κρίσιν καὶ ἐβγῆκαν.

Εἶχε Σωσάννα σύνηθες, ὅταν ὁ ἥλιος δέγῃ,
'ς τὸ περιβόλι ἔμπαινε ἀέρα γιὰ νὰ παίρνῃ,
ἀφόντης ἐσκολάζασιν οἱ ἄνθρωποι 'κ τὸ παλάτι,
καὶ δὲν ἐθώρειε κἀνὴν νὰ ἦναι 'μπρὸς εἰς αὐτην.
Εἰς μι' ὥρισε ταῖς σκλάβαις της νὰ κλείσουσιν τὴν πόρτα,
νὰ μὴν κἀνεὶς καὶ τὴν θωρῇ αὐτήναις ἀνερώτα.
Λέγει· « γουργὰ μοῦ φέρετε τὸν μόσχον μὲ σαπώνι. »
Καὶ κλεῖ τὴν πόρτα μὲ σπουδήν, τὸν μάνταλον ἀμπόνει.
Πάγει καὶ μπαίνει 'ς τὸ λουτρὸν νὰ νίψῃ τὸ κορμί της,
σκιάζεται μὴ καὶ τὴν ἰδοῦν, κ' ἤτονε διὰ 'ντροπή της.
Λοιπὸν ὑπῆγε νὰ πλυθῇ κατὰ τὴν τάξιν ποὖχε,
καὶ πίστευ' ὅτι ἐδεκεῖ κἂν ἄνθρωπον δὲν εἶχε,
καὶ ἔβαλλεν 'ς τὸν λογισμὸν κἀνεὶς δὲν τὴν ἐθώρειε,
καὶ 'γδένεται τὰ ῥοῦχα της ἀπ' ὅ,τι καὶ ἀνεφόρειε·
καὶ τότε μπαίνει 'ς τὸ λουτρὸ καὶ 'κ τὸ νερὸν ἐπαίρνει·
μόνε θωρεῖ τοὺς γέρονταις ὁποὖσανε κρυμμένοι·
εἰς μιὸν αὐτήνη γλήγορα τὰ ῥοῦχα της ἁρπάζει,
καί, ἀφόντης ἐσκεπάστηκεν, αὐτοὺς τοὺς δυὸ στοχάζει.
Λέγουν της· « 'γειά σου, ἀφέντρα μας, 'ς ὅλα χαριτωμένη,
ἐδῶρθαμεν οἱ δοῦλοι σου, καὶ ὅ,τι ὁρίσῃς ἂς γένῃ,
ἂν θέλῃς νἄχῃς τὴν φιλιά, τὴν ὄρεξί μας κάνε,
κ' ἐμεῖς νὰ σ' ἔχωμε κυρὰ εἰς ὅ,τι πρᾶγμα νἆναι·
ἡμεῖς οἱ δύο ποῦ θωρεῖς πολλὰ σὲ ἀγαποῦμε,
γιὰ δαῦτο ἤρθαμε 'δεπᾶ κ' οἱ δυό μας νὰ σ' εὑροῦμε,
κ' ἔχομεν ὅρκον μέσα μας νὰ μὴν σὲ ἀρνηθοῦμε,
καὶ νἄμεστε διὰ λόγου σου ὅπου καὶ ἂν εὑρεθοῦμε.
Εἰ δὲ καὶ σὺ μᾶς ἀρνηθῇς καὶ νὰ μᾶς περγελάσῃς,
ἐμεῖς αὐτὸ δὲν στέργομεν αὐτῆνο νὰ λογιάσῃς,
θέλομε 'πεῖ πῶς σ' εὕραμε, καὶ ἂς ἦσαι σὺ αἰτία,
μὲ ξένον ἄνθρωπον 'δεπᾶ κ' ἐκάμνες ἁμαρτία. »
Ἡ δὲ Σωσάννα ἐσκιάκτηκε, κ' ἤτονε φοβισμένη,
καὶ ὀκ τὴν 'ντροπήν της ἔστεκεν ὡσὰν ἀπελπισμένη.
Συνῆρθε εἰς τὸν λογισμόν, καὶ εἰς τὸν θεὸν ὀλπίζει,
καὶ εἰς τοὺς δυὸ κακόγερους τὸ πρόσωπον γυρίζει.

« Δὲν 'ντρέπεστε, κακόγεροι, μηδὲ θεὸν φοβᾶστε ;
μὰ πέσετε 'ς ἀπογνωσιὰ 'ς τὴν ἁμαρτία νἄστε.
Τούτ' εἶν' ἀγάπη καὶ φιλιὰ που δείχνετε τ' ἀντρός μου ;
τὰ διάφορα καὶ πληρωμὴ πῶχετε τοῦ πατρός μου ;
ποῦ δείχνετε εἰς τὸ πρόσωπον καὶ κάνετε νηστεία,
κ' ἐμπαίνετε εἰς τὸν ναόν, καὶ κάνετε θυσία.
Καὶ πίστευγέν σας ὁ λαὸς τί κάμνετε δικαιοσύνη,
καὶ σεῖς εἴχετε 'ς τὴν καρδιὰ πορνειὰ καὶ κακοσύνη !
Σύρτε, ἐβγᾶτε ἀπ' ἐδῶ, κὴ ἀμέτε ἀπ' ὀμπρός μου,
ἔχετε φόβον τοῦ θεοῦ καὶ τὴν 'ντροπὴν τοῦ κόσμου·
κάλλιον ἔχω τὸν φόβον του παρὰ τὸν ἐδικό σας,
καὶ τὴν ζωήν μου πάρετε, τίποτες δὲν ψηφῶ σας !
Κάλλιον νὰ λάβω θάνατον καὶ νἄχω τὴν τιμήν μου,
παρὰ νὰ κάμω ἐντροπὴν τ' ἀντρὸς καὶ τῶν παιδιῶν μου. »
Εἰς μιὸ Σωσάννα ἄρχισε ταῖς σκλάβαις γιὰ νὰ κράζῃ,
κὴ ὅσον μπορεῖ καὶ δύνεται αὐτήναις νὰ φωνάζῃ.
Τότες καὶ αὐτοῖνοι γέροντες ἀρχίζουν νὰ φωνάζουν,
καὶ δεῖχναν πῶς ἐτρέχασι καὶ δυνατὰ κοπιάζουν.
Τρέχουν ἡ σκλάβαις σύντομα καὶ ὅλ' ἡ φαμελία,
εἰς τὸ παλάτ' οὐκ ἔμεινεν κάνεις ἀπ' ἀμελεία·
θωροῦν πρᾶγμα παράξενο, καὶ στέκουν καὶ ἀποροῦσι,
κάνεις δὲν τῶλπιζε ποτὲ τέτοιο πρᾶγμα νὰ 'δοῦσι.
Λέγει Σωσάννα δίκηο της, καὶ ὅλοι τὴν θεωροῦσι,
καὶ οἱ γέροντες 'ξ ἄλλη μεριὰ αὐτήνην μαρτυροῦσι.
Λέγουνε πῶς· « τὴν ηὕραμε μὲ ἕνα παλληκάρι,
καὶ 'στέκανε ἀγκαλιαστὰ σὰν νἄτανε ζευγάρι.
Σὰν εἴδαμε καὶ στέκανε ἀπάνω εἰς τοῦ ἄλλου,
πολλὰ τὸ ἐθαυμάξαμε αὐτοῖνοι διὰ νὰ σφάλου,
καὶ δράμαμε νὰ σώσωμε νὰ ἰδοῦμε τὸ ποιὸς ἦτου,
καὶ κεῖνος ἔφυγε ἀπὸ μᾶς ἀπὸ τὴν ἐντροπήν του·
διατ' ἦτον νέος ἔφυγε κ' ἔγλυσε τὴν ζωήν του,
καὶ δὲν τὸν ἐγνωρίσαμεν τί ἄνθρωπος νὰ ἦτου.
Ἂν ἔν' καὶ σεῖς μᾶς κάμετε νὰ ἦμεστε κριτάδες,
εἰς ὅλα σας τὰ πράγματα νἄμεστε ἀφεντάδες,

πιστέψετέ μας τὸ λοιπὸν εἰς τοῦτο ποῦ σᾶς λέμε,
δι' ἀγάπην τοῦ Ἰωακεὶμ ἐμεῖς οἱ δυὸ τὸ κλαῖμε.
Μὰ κάμνει χρειὰ νὰ κάμωμε καλὴν δικαιοσύνη,
νὰ δώσωμεν ἀπόφασιν 'ς ἐκεῖνο ὁποῦ γίνη·
ἐσεῖς ὅλοι τὸ ξεύρετε ὅποιος καὶ ἁμαρτέψῃ,
γράφει ὁ νόμος νὰ μπορῇ θάνατον νὰ τελέψῃ.
Ἂν ἡ Σωσάννα 'μάρτεψε, χρεία 'ναι νὰ παιθάνῃ,
δὲν ἔναι ψυχοπόνεσι 'ς τὴν ἁμαρτιὰν ποῦ κάνει·
δὲν βλέπ' ἡ κρίσι εὐγένεια, μηδὲ τὰ μεγαλεῖα,
μηδὲ ἀντιπαθήματα, μήτε πολυλογία,
ἐμεῖς αὐτήνην ηὕραμεν καὶ αὐτήνην μαρτυροῦμε,
καὶ ἂν ἄδικα τὴν κρένωμε, ἐμεῖς νὰ τὸ εὑροῦμε. »
Μικροὶ μεγάλοι θλίβονται, καὶ ἄλλο δὲν διηγοῦνται·
πικραίνεται το ὁ λαός, καὶ ὅλοι πολλὰ θλιβοῦνται.
Ἡ μάννα της πικραίνεται, ὁ κύρης της στενάζει,
ὁ ἄντρας της ὁκ τὴν πικριὰ τὰ γένεια του ἀνασπάζει,
ἐκείνη 'μέρα πέρασεν καὶ ἤλθασιν 'ς τὴν ἄλλη,
καὶ τὴν Σωσάννα ἤφεραν ἀπόφασιν νὰ λάβῃ.
Ἀφόντης ἐξημέρωσε, εἰς τὸ παλάτι πᾶσι,
νὰ δώσουν τὴν ἀπόφασιν ὁμπρὸς παρὰ νὰ φᾶσι.
Καὶ τὴν Σωσάννα φέρασιν κ' ἦτονε σκεπασμένη,
ὁμπρὸς 'ς τοὺς δυὸ κακόγερους τὰ χέρια της δεμένη,
ἐκεῖ τὴν συντροφιάσασι ξένοι, δικοὶ καὶ φῶλοι,
ἦτον λαὸς ἀμέτρητος παρ' ἑκατὸ καὶ χῶλοι·
ἦσαν ἀρχόντισσαις πολλαῖς ὁποῦ τὴν ἀκλουθοῦσαν,
ἄντρες, γυναῖκες καὶ παιδιά, ὅλοι γι' αὐτὴν βοοῦσαν,
ὁρίζουν, ξεσκεπάζουν την, τὰ κάλλη της θωροῦσιν·
οἱ δυὸ κριτάδες στάθηκαν καὶ τοῦ λαοῦ βοοῦσιν.
« Ἐμεῖς αὐτήνην ηὕραμεν κ' ἔκαμνε ἁμαρτία,
γιὰ δαῦτ' ἀποφασίζομε εἰς τούτην τὴν αἰτία,
νὰ τὴν λιθοβολήσουσιν, καθὼς ὁρίζ' ὁ νόμος·
'ς τὸ τρίστρατον τὴν πάρετε ἐκεῖ ὁποῦναι δρόμος. »
Καὶ βάνουσι τὰ χέρια τους 'ς τὴν κεφαλή της 'πάνου,
ὁρίζουν, καὶ τὰ ῥοῦχα της 'ξ ἀπάνω της νὰ βγάνου·

κ' ἔλαμπε τ' ὥμορφο κορμί, καὶ στέκουν καὶ θαυμάζουν·
τὸν βιόν του ἔδινε ὁ ἄντρας της νὰ μὴν τὴν ξεσκεπάζουν.
Ὀκ τὴν πολλὴν παρακαλιὰ καὶ ἀπὸ τὴν ἐντροπήν τους,
δείχνουν πῶς τὸ πικραίνονται σὰν νἄτον ἐδική τους,
καὶ ὁρίζουν καὶ σκεπάζουσιν τὰ εὔμορφά της κάλλη
μὲ μπόλια χρυσοκέντητη 'ς τὴν ζῶσιν της τὴν βάλλει·
'ς αὐτὴν οἱ δυὸ κακόγεροι ἦταν ἀχορτασμένοι,
'κ τὴν ἐμμορφιά της τὴν πολλὴν ἦσανε σκοτισμένοι,
καὶ ἀρχίσασιν νὰ περπατοῦν καὶ ὅλοι τους τήνε πᾶσι
νὰ πᾷ νὰ λάβῃ θάνατον καὶ τὴν ζωὴν νὰ χάσῃ.
Κλαίει ὁ κύρης της πικρὰ καὶ κλαίγουν τὰ παιδιά της,
θρηνολογᾷ ἡ μάννα της καὶ δέρνει τὰ βυζιά της,
τὰ δάκρυα δὲν ἔχουν σταμὸν ἐκ τοῦ ἀνδρός τὰ μάτια,
τὰ ῥοῦχα του ἐξέσκιζε καὶ τἄκαμνε κομμάτια·
κλαίγουσιν ξένοι κ' ἐδικοί, καὶ ὅσοι τὴν ἀγαποῦσι,
δὲν ὤλπιζε ποτὲ κανεὶς τέτοιο πρᾶγμα νὰ δοῦσι·
γῆ ἀρχόντισσαις μυρολογοῦν, δὲν ξεύρουν τί νὰ ποίσουν,
ὀκ τὴν ἀγάπην πῶχουσιν δὲν θὲν νὰ τὴν ἀφήσουν·
ἡ μάννα της ἐδέρνετον, ἔκλαιγε, μυρολόγα·
« θυγάτηρ μου γλυκύτατη, ὅσον μπορεῖ, ἐβόγα,
ἀλλοίμονο, παιδάκι μου, τώρα 'ς τὰ γερατιά μου,
εἰς ταῖς πικριαῖς μου ταῖς πολλαῖς σὲ εἶχα βοήθειά μου·
παιδί μου φρονιμώτατον, ἄξιον καὶ τιμημένον,
τώρα σὲ βλέπω ἐγυμνὸ καὶ σ' ἔχουσιν δεμένον·
τὸν ἴσκιο σου ἐντρέποσουν, κόρη ἠγαπημένη,
καὶ τώρα βλέπουν σε γυμνὴ νὰ ἦσαι 'ντροπιασμένη. »
Ἡ δὲ Σωσάννα, ὡς ἤκουσε τὴν μάνναν της νὰ κλαίγῃ.
μὲ τὴν καρδιὰν ἐβόησε, καὶ μὲ τὸ στόμα λέγει,
'ς τὸν οὐρανὸν ἐκύτταξε τὰ μάτια της ἀπάνω,
καὶ 'ς τὸν θεὸν ἐβόησε· « δέσποτα τῶν ἁπάντων,
σὺ πῶκαμες τὸν ἄνθρωπον κατὰ τὴν σὴν εἰκόνα,
ἐσ' εἶσαι ἡ ἀλήθεια πάντα εἰς τὸν αἰῶνα·
ἐσύ, θεὲ καὶ κύριε, 'παίδειξε τὴν ἀλήθεια,
εἰς τούτην τὴν συκοφαντιὰν δός μου καὶ μὲ βοήθεια.

Μηδὲ θελήσῃς, κύριε, ἄδικα νὰ παιθάνω·
τὴν ἀδικοκρισιά, θεέ, ἐμπρός σου τήνε βάνω,
μὰ τὴν τιμὴν ποῦ μῶδωσες στερέωσε ὁμπρός μου·
νὰ μὴν τὴν χάσω ἄδικα τὴν βοήθειά σου δός μου·
τὸν ἄγγελό σ' ἀπαίστειλε διὰ νὰ φανερώσῃ
ἐκεῖνο πῶχει τ' ἄδικο τὸν θάνατον νὰ δώσῃ! »
Τὰ δάκρυα της ἐτρέχασιν ὡς τρέχει τὸ ποτάμι,
ὅνταν αὐτήνη ἄρχισε τὴν προσευχὴν νὰ κάμῃ·
ἐξάκουσέ της ὁ θεὸς 'ς τὴ δέησιν ποῦ κάνει,
καὶ τὴν ἀλήθειαν ἔδειξε παιδὶν ὁποῦ βυζάνει·
καὶ ἀρχίνισε κὴ ἐφώνιαξε· « γύρισετέ την πίσω,
ὅτι ὁ θεὸς μὲ ὥρισε τὴν Σωσάννα νὰ γλύσω! »
Καὶ στάθη τότες ὁ λαὸς ν' ἀκούσουν τοῦ παιδίου,
διατὶ τὸ στόμα του ἔλαμπε σ' ἀκτῖνα τοῦ ἡλίου.
« Φέρετ' ἐδῶ τοὺς γέροντας αὐτοὺς ποῦ μαρτυροῦσαν,
γιατ' εἶπασιν τὰ ψέμματα καὶ τὴν ἀλήθεια κρύψαν. »
Ῥωτᾷ τὸν ἕνανε κριτὴν σὲ τί τόπον τὴν εἶδε.
—'Σ τοῦ δάσου τὴν τριανταφυλλιὰν ἐκεῖ μέσα τὴν ηὗρε.
— « Ψέμματα λές, κακόγερε, πόρνε μαγαρισμένε,
ποῦ κρύβεις τὴν ἀλήθειαν, κριτὴ ἀδικημένε·
μὰ κεῖνο ποῦθελες ἐσὺ νὰ κάμῃς ἁμαρτία,
ἐσὺ νὰ λάβῃς θάνατον ὁποῦσαι ἡ αἰτία.
Ἐβγάλετέ τον ἀπὸ 'δῶ, καὶ φέρετε τὸν ἄλλον·
πιστάγκωνα τὸν δέσετε ἐτοῦτον εἰς τὸν πάλον. »
Φέρνουν τὸν ἄλλον ἐμπροστά· καὶ αὐτοῦνον ἐρωτάει,
κ' ἔστεκε ὅλος ὁ λαὸς καὶ αὐτοῦνον ἐγροικάει.
Λέγει του· « ποῦ τὴν εἶδετε, σὲ τί δενδρὸν ἐστέκαν; »
καὶ πῶς τὴν ἐξανοίξετε σὲ τί τόπον ἐθέκαν; »
— « Ἐμεῖς τοὺς ηὕραμεν τοὺς δυὸ 'ς τῆς δάφνης τὰ κλαδία.
'ς τὸν ἴσκιο τῆς κουκκουναριᾶς κ' εἴχασι πᾶσ' ἀδεία. »
— « Ψέμματα λές, ταλαίπωρε, 'ς τὸν κόμπον τοῦ λαιμοῦ σου,
ἡ ἁμαρτιά σου σ' ἔκαμε κὴ ἐβγῆκες ὀκ τὸν νοῦ σου·
ἄδικα τὴν ἐκρίνετε τὴν δίκαια Σωσάνναν·
διὰ ταῖς δικαῖς σας ἀτυχιαῖς πολλοὶ δίκαιοι ἀπεθάναν·

γιὰ ταῦτο ὥρισ' ὁ θεὸς νὰ σᾶς λιθοβολήσουν,
καὶ τὴν Σωσάννα μὲ τιμὴν αὐτήνηνε ν' ἀφήσουν. »
Καὶ τότες ὅλος ὁ λαὸς πέτραις ὅλοι ἐπιάναν,
καὶ εἰς τοὺς δυὸ κακόγερους ἔρρικταν καὶ τοὺς βάναν·
ἡ σκλάβαις καὶ ἡ ἀρχόντισσαις πολλὰ τοὺς ὠνειδίζαν,
δράκτια καὶ ρόκαις ἔρριχναν, καὶ τοὺς 'ναθεματίζαν.
Λιθοβολοῦν τοὺς γέροντας καὶ αὐτήνους ἐσκοτῶσαν,
διὰ τὰ κακά τους ἔργατα τὸν θάνατον ἐδῶσαν.
Ἡ δὲ Σωσάννα ἐγύρισε, καὶ πᾷ μὲ τὴν τιμή της,
καὶ αὐτήνη ἐσυντρόφεψαν ξένοι καὶ ἐδικοί της.
Καὶ τὸν θεὸν ἐδόξαζε τὸ πῶς ἐλευθερώθη,
ἐκ τοῦ θανάτου τὴν πικριὰν ἔκβαλε καὶ λυτρώθη.
Ἐδὲ χαρὰν πωλάβασιν τ' ἀνδρόγυνον ἐκεῖνο,
'ς τὴν στράταν ὅπου ἀπερνοῦν ροδόσταγμα τὴν ρίχνουν.
Δι' αὐτήνη τὴν συκοφαντιὰ ἄκουσμα μέγα ἐβγάνει·
δοξάζουν ὅλοι τὸν θεόν, μικροί τε καὶ μεγάλοι·
ἡ Βαβυλῶνα κ' ἡ Σουριὰ ἄλλο δὲν λογαριάζουν,
ὅσοι πιστεύουν 'ς τὸν θεὸν ὅλοι τονὲ δοξάζουν·
« Εὐχαριστοῦμεν σε, θεέ, ποῦ δείχνεις τὴν ἀλήθεια·
ὁποῦ ἐλπίζει εἰς ἐσὲ σ' ἔχει πάντα βοήθεια. »
Γιὰ δαῦτο, φίλοι καὶ ἀδελφοί, κάνεις μὴν ῥαθυμάῃ·
ὅλπιζε πάντα 'ς τὸν θεὸν ὅπου βρεθῇς καὶ πάῃ·
ὁποῖος τὸν παρακαλεῖ μὲ καθαρὰ καρδία,
εἰς τὴν ψυχὴν καὶ 'ς τὸ κορμὶ τὸν βρίσκει βοηθεία.
Καὶ σεῖς ποῦ τὸ διαβάζετε, καὶ ἄλλοι ποῦ τὸ γροικᾶτε,
δόξα καὶ παραικάλεσιν εἰς αὐτὸν νὰ διηγᾶστε,
καὶ μὴ θελήσετε ποτὲ νὰ κάμετ' ἀδικία,
τί 'κ τὸν θεὸν δὲν ἔχετε κάμμίαν βοηθεία·
ὡσὰν αὐτοῖνοι γέροντες ποῦ κρίνασιν ὁμάδι,
καὶ δεῖχναν τί νηστεύγασι ψωμί, κρασὶ καὶ λάδι,
καὶ νήστευγαν καὶ κάμνασι κ' οἱ δυὸ ξεροφαγία,
καὶ αὐτοῖνοι ἐζυγανεύγασιν μὲ ψεύτικην καρδία.
Διὰ τὴν νήστεια θὲ νὰ 'πῶ καὶ δὲν μπορῶ νὰ πάψω.
γιατ' ἔχει καὶ ἀλλαῖς ἀρεταῖς καὶ θέλω διὰ νὰ γράψω.

Νηστεύγεις καὶ καταλαλεῖς, νηστεύγεις καὶ ὑβρίζεις,
νηστεύγεις καὶ μνησικακεῖς καὶ σωτηριὰ ὀλπίζεις;
ποιὰ σωτηρία τῆς ψυχῆς τάχατες ἀπαντέχεις,
ὅταν νηστεύγῃς καὶ δὲν τρῶς καὶ ἀγάπη νὰ μὴν ἔχῃς;
καλὴ 'ναι ἡ νήστεια, νήστευε· μὰ νήστευε καὶ τ' ἄλλα·
τὴν ἔχθρα καὶ καταλαλιάν, ποὖναι κακὰ μεγάλα·
νήστευγε αὐτήνη τὴν πορνειά, μοιχειὰ καὶ ἀδικία·
παῦσε ἀπὸ τὴν βλασφημιά, φεῦγ' ἀρσενοκοιτία,
ἀμὴ ἂν νηστεύγῃς καὶ δὲν τρῶς καὶ τ' ἄλλα δὲν νηστεύγῃς.
ἡ νήστεια σου δὲν σὲ φελᾷ, κάμε νὰ τὸ πιστεύγῃς.
Τίνος πτωχοῦ κάμνεις καλό, ἐσὺ ὁποῦ νηστεύγεις,
καὶ ποιὸν γιατρὸν εἰς ἄρρωστον πέβεις καὶ τὸν γιατρεύγεις;
τίνος πτωχοῦ ξυπόλυτου παπούτζια ἀγοράζεις;
ὁποῦ νηστεύγεις καὶ δὲν τρῷς, καὶ «Κύριε, ἐλέησον» κράζεις.
εἰς ποίαν φυλακὴν ὑπᾷς νὰ δώσῃς τὴν προμήθεια,
'ς κείνους π' οὐκ ἔχουν μπόρεσιν νὰ δώσῃς τὴν βοήθεια;
ποιὸ ξένο ἀποδέχτηκες, ποιὸν ὀρφανὸ νὰ θρέψῃς;
ποιὸν σκλάβον ἐξαγόρασες, ἢ πῆγες νὰ γυρέψῃς;
Νηστεύγεις καὶ κρατεῖς κερὶ 'ς τὸν ἅγιον νὰ τ' ἀνάψῃς,
διὰ ποιὸν νεκρὸν ἐξώδιασες, νὰ πᾷς νὰ τόνε θάψῃς;
τοῦτο τὸ ἄλλο σ' ἐρωτῶ, ἐσὺ ὁποῦ νηστεύγεις,
ἐκεῖνο τὸ περίσσευμα τίνος πτωχοῦ τὸ πέβγεις;
κρατεῖς το αὔριον ταχὺ τὸ παίρνεις καὶ ψωνίζεις,
καὶ τὸν πτωχὸν σὰν τὸν ἰδῇς μακρὰ ἀποχωρίζεις.
Ὁπ' ὁ Χριστὸς μὲ τοὺς πτωχοὺς καὶ αὐτὸς πτωχὸς ἐγίνη.
πῶς νὰ δεκτῇ τὴν νήστεια σου διχῶς ἐλεημοσύνη;
Νήστειαν θέλει τὸ κορμί, καὶ μὲ ψυχὴν προσεύχου,
καὶ κακοσύνη καὶ πορνειὰ εἰς τὴν καρδιὰν ἀπέχου,
ἡ νήστεια θέλει ἔμπροσθεν ἀγάπη καὶ εἰρήνη,
ἐλεημοσύνη, εὐσπλαγχνιὰ καὶ σωτηρία δίνει.
Νήστειαν θέλει τὸ κορμί, καὶ προσευχὴ τὸ πνεῦμα,
ἐλεημοσύνη μὲ σπλαγχνιὰ φέρνει τὸ ἅγιον Πνεῦμα.
Ὅταν νηστεύγῃς καὶ δὲν τρῷς τῶχεις καὶ μαγερεύεις,
'ς τοὺς ξένους καὶ 'ς ταῖς φυλακαῖς αὐτῆνο νὰ τὸ πέβῃς·

ὁταν νηστεύγῃς, θὲς νὰ φᾷς ὁμπρὸς παρὰ νὰ πιάσῃς,
εἰς τοὺς πτωχοὺς ποῦ ντρέπονται τὸ μερτικὸν νὰ πέψῃς.
Ἀπ' ὅ,τι ἔχεις μοίραζε, καὶ δίνε καὶ τῶν ἄλλων
ἂν θέλῃς τὸν παράδεισον ὡσὰν τὸν ἅγιον Παῦλον·
γι' αὐτὸ ἂς 'δοῦμε τὸ λοιπὸν ποῦ βρίσκεται γραμμένον
ἀπὸ τὸ στόμα τοῦ Χριστοῦ τὸ περὶ εὐλογημένων.
Εἰς τὴν δευτέρα παρουσιὰ ὅταν αὐτὸς καθίσῃ
αὐτὸς ὁ δίκαιος κριτὴς ἀπόφασιν νὰ ποίσῃ·
« ἐσεῖς ὁποῦ σπλαγχνίζεσθε, ὑπερευλογημένοι,
ἄμετε 'ς τὴν παράδεισον τὴν περικοσμημένη,
εἰς τοῦ πατρὸς τὴν βασιλειὰν τὴν προετοιμασμένη,
νὰ στέκεστε παντοτινὰ καὶ νᾶστε κεῖ βαλμένοι·
ἐσεῖς ποῦ ντύσετε πτωχά, καὶ τ' ὀρφανὰ βοηθᾶτε,
ποῦ ξένους ἀποδέχεσθε, 'ς τὴν βασιλειά μου ἐλᾶτε·
ποῦ αἰχμάλωτα ἐβγάλετε καὶ δώστε λευθερία,
καὶ χήραις ἐβοηθήσετε εἰσὲ μεγάλην χρεία,
τοὺς πεινασμένους θρέψετε, καὶ φάγαν καὶ χορτάσαν,
καὶ τῶν διψώντων διὰ νὰ πιοῦν, καὶ τὸν θεὸν δοξάσαν·
ποῦ δράμετε καὶ θάψετε 'νεγνώριμους καὶ ξένους·
καὶ δώσετε κὴ ἐβγάλετε πολλοὺς φυλακισμένους·
μὰ στέκεστε παντοτινὰ 'ς τὸ φῶς τῆς βασιλειᾶς μου,
ποτὲ νὰ μηδὲν λείψετε ἀπὸ τὴν συντροφιά μου,
νὰ χαίρεστε, ν' ἀγάλλεστε μὲ τοὺς ἁγιοὺς ἀντάμα,
ἐκεῖ ποῦ στέκει ὁ Ἀβραὰμ καὶ τῶν ἀγγέλων τάμμα. »
Γυρίζει 'ς τοὺς ἁμαρτωλοὺς καὶ ἀκούετε τί λέγει,
μὲ φοβερὴν ἀπόφασιν φλογίζει καὶ τοὺς καίγει·
« ἐξέλθετε νῦν ἀπ' ἐμοῦ, ὅλ' οἱ κατηραμένοι,
'ς τὸν τάρταρον τῆς ἄβυσσου νὰ ἦστενε βαλμένοι·
ποτὲ πτωχοῦ δὲν δώσετε πρᾶγμα δι' ὄνομά μου,
ἐσεῖς ὁποὖστε ἄσπλαγχνοι, ἐβγᾶτ' ἀπὸ κοντά μου.
Ἐσεῖς ποῦ δὲν ἐδέκτητε ξένον μὲ καλοσύνη,
σύρτε 'ς τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, ὁποῦ γιὰ σᾶς ἐγίνη. »
Γιὰ 'δέτε ποιοὺς σπλαγχνίζεται, καὶ ποίους καταρᾶται,
καὶ ποίους εἶναι ποῦ βλογᾷ, καὶ ποίους πάλι ὀργᾶται.

Δι' αὐτὸ ἂς κάμωμε κ' ἐμεῖς νήστεια μ' ἐλεημοσύνη,
νὰ μὴν ἐλθοῦμε καὶ ἡμεῖς εἰς τὴν ὀργὴν ἐκείνη·
ἂς δώσωμε καὶ ἂς θρέψωμε ἐκεῖνο τὸ μποροῦμε,
φυλακωμένους καὶ ἄρρωστους ἂς δράμωμε νὰ 'δοῦμε·
καὶ τότε ἂν θέλῃ τοῦ θεοῦ ἡ εὐσπλαγχνιὰ μεγάλη
'ς τὴν βασιλείαν τ'οὐρανοῦ καὶ μᾶς μᾶς θέλει βάλει·
'ς τὸν κόσμον τοῦτον νὰ ἔχωμε πάντα τὴν βοήθειάν του,
'ς τὸν ἄλλον μὲ τοὺς ἐκλεκτοὺς νὰ μποῦμε εἰς βασιλειάν του.
ΚΑΙ ΚΕΙΝΟΣ ΌΠΟΥ ΤΑΚΑΜΕ ΈΣΥ ΠΟΥ ΤΟΝ ΓΥΡΕΥΓΕΙΣ,
ΕΙΣ ΤΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΗΣ ΑΡΧΗΣ ΑΥΤΗΝΟΝΕ ΝΑ ΕΥΡΗΣ.

VARIANTES DE L'ÉDITION DE 1671.

TITRE D'ENTRÉE EN MATIÈRE. Les mots Μάρκου Δεφαράνα manquent.

Vers sixième. τὴν ἐσυκοφαντοῦν. θάπτουν. — Vers 8. χάριν. — Vers 10. δι' αὐτὴν τὴν. — Vers 12. στὴν Βαβυλῶν εὑρίσκετον. — Vers 14. ὅλ'. — Vers 16. εἶχασιν πᾶσα ἀγαθὸν, ὁπ' ὅλοι τὸ ἠξεύραν. — Vers 17. φαγὶ. πτωχὰ ταγήζαν. — Vers 18. ἔνδυναν καὶ ποτίζαν. — Vers 20. τὸν ἄδραν (*sic*) λέγαν. — Vers 21. αὐτ' ἐμοιχεύθη. — Vers 23. αὐτήνη νάναι. — Vers 26. θεὸς βοηθάτην. — Vers 27. ἀπὸ μικρ' ἐπαιδεύτηκεν καὶ σὲ τιμ' ἀνετράφη. — Vers 28. κτὸν κύριν καὶ κτὴν μάνατης. — Vers 30. καὶ ὅτ' ἦτον. — Vers 31. ἀγαποῦσι. — Vers 35. ὁ manque avant Ἰωακείμ. — Vers 36. ἀκούγετον καὶ ἦτον. — Vers 45. μπέναν καὶ εὐγέναν τὰ νερὰ, τὸ γύρο σὰν χαντάκια. — Vers 47. πουλιὰ πετούμεν' ἦν ἐκεῖ καὶ κάναν ταῖς φολέστους. — Vers 50. Le premier καὶ manque. σερπετήνες πλούσιες. — Vers 58. τζάπρες. νὰ μπέν' ἐκεῖ ν' ἀλάσῃ. — Vers 59. αὐτόμπεναν. — Vers 69. ὁπούθελε μαρτεύσῃ. — Vers 70. εἰς τὴν πορνείαν (*sic*) καὶ μοιχιὰ θάνατον νὰ τελέσῃ. — Vers 71. ὅτι καὶ. — Vers 77. κ' εὐγένασι σὰν ἤθελαν πηγέναν ἀπατοίτους. — Vers 80. στὴν ἐμορφία της τὴν πολλὴν αὐτίνοι δύο πέσαν. — Vers 81. κ' ἕνας τὸν ἄλλο ἐσκιάζετον. — Vers 84. στὴν ξυστερνὴν μετάνοσιν νάχουν στολογισμόντους. — Vers 87. νὰ βροῦσι τὴν Σωσάννα. — Vers 88. ὅταν ὑπάγη στὸ λουτρὸν γιὰ νὰ λουστ' ἐντὸ ἅμα. — Vers 95. ὅταν ὁ ὅλιος (*sic*) γέρνῃ. Il faut peut-être lire δέρνῃ. — Vers 100. αὐτέναις ἀναιρώτα. — Vers 101. μὲ σαπούνει. — Vers 102. κλῇ τὴν μπόρτα. — Vers 108. καὶ γδύεται. — Vers 109. καὶ μπένη μέσα στὸ λουτρό. — Vers 115. κάμε. — Vers 118. γιαταύτο. — Vers 125. κήτονε φοβησαμένη. — Vers 129. δὲν τρέπεστε. — Vers 130. σ' ἀγνοσιὰ. — Vers 135. ὁ λαὸς γιὰ τὴν δικαιοσύνη. — Vers 139. κάλλιον τὸν φόβον τοῦ θεοῦ παρὰ. Cette leçon est très-admissible. — Vers 156. αὐτοῖνοι διὰ νὰ σφάλουν. — Vers 160. εἴτουν. — Vers 168. γράφει ὁ νόμος ἀπ' ἀρχὴς θάνατον. —

Vers 171. καὶ μηδὲ μεγαλεῖα. — Vers 172. οὔτε πολυλογία. — Vers 176. πικρένετ' ὅλος ὁ λαός. — Vers 184. στὰ χέρια ἦταν δεμένη. — Vers 187. ὁποῦ ἀκολουθοῦσαν. — Vers 190. βοοῦσι. — Vers 192. γιαταύτ'. αἰτίαν. — Vers 194. στὸ τρίστρατον ἐπάρτετην. — Vers 196. ξαπάνοτης εὐγάνουν. — Vers 198. τὸ βιότ' ἔδην' ὁ. — Vers 202. μ' ὀμπόλια (*sic*) χρυσόκεντη. — Vers 203. σαυτήνη δύο. — Vers 211. κλέγουσιν ξένοι καὶ ἰδικοί. — Vers 213. οἱ ἀρχόντισες. — Vers 214. δὲν θὲ νὰ. — Vers 216. ἐδόα. — Vers 222. εἶσε δροπιασμένη. — Vers 229. ἀπέδειξ' τὴν ἀλήθεια. — Vers 235. ἄγγελόν'. — Vers 236. ἐκεῖνον. — Vers 240. σπαιδὶν (*id est* 'ς παιδὶν) que l'on pourrait admettre. — Vers 241. φώναζε. — Vers 242. ὅτ' ὁ θεός. — Vers 244. ὡς ἀκτῖνα ἡλίου. Le σ' ἀκτῖνα que j'ai adopté est pour σὰν ou σὰ ἀκτῖνα. — Vers 245. φέρετε ἐδῶ. — Vers 254. πιστάγονα (*sic*). — Vers 257. λέγει ἐποῦ (*sic*) τὴν ἴδετε. — Vers 260. κεῖχασι πᾶσα ἀδία. — Vers 261. στὸ **γκόμπον**. — Vers 262. ἡ ἁμαρτία σίκαμνε καὶ εὔγηκες ὀκτονοῦσου. — **Vers 264.** διὰ ταῖς δικαίσας. — Vers 266. αὐτήνην νὰ ἀφήσουν. — Vers 269. **οἱ σκλάβες τ' οἱ ἀρχόντισες. — Vers 270.** καὶ τοὺς ἀναθεματίζαν. — Vers 274. καὶ αὐτίνοι. — Vers 278. στὴν στράταν ὁποῦ ἀπερνοῦν ῥόδ' ἔρυχναν καὶ μῦρο. — Vers 285. γιαταύτο. — Vers 288. στοκωρμὶ, τὴν βρύσκει εἰς βοήθεια. — Vers 291. καὶ μὴ θελήσατε. — Vers 296. καὶ αὐτοῖνοι ἐζηζάνευγαν. — Vers 297. παύσω. — Vers 300. νηστεύεις. — Vers 303. ὅταν νηστεύεις καὶ δὲν τρὸς. — Vers 307. ἀμὴ ἀνηστεύεις καὶ δὲν τρὸς καὶ τ' ἄλλα δὲν νηστεύεις. — Vers 308. πιστεύεις. — Vers 310. πέδης καὶ τὸν γιατρεύιεις (*sic*). — Vers 311. παπούτζα. — Vers 312. νηστεύεις. — Vers 315. ποὶ ὠρφανῷ νὰ θρέψης. — Vers 317. νηστεύεις καὶ. τὰ νάψης. — Vers 319. νηστεύεις. — Vers 321. κρατίστο. — Vers 324. νήστινσου διχὸς. — Vers 326. ἐλεημοσύνη μὲ σπλαγχνιὰ εἰς τὴν καρδίαν ἔχου. — Vers 331. νηστεύεις. — Vers 333. φας, πρὶν παρὰ νὰ πιάσης. — Vers 334. μερτικὸν νὰ πάγης. — Vers 335. δίδε. — Vers 336. ὡς τὸν ἅγιον Παύλον. — Vers 338. περ' εὐλογημένον. — Vers 344. στέκετε. — Vers 347. ποῦ ἐχμάλωτα εὐγάλετε καὶ ἐδότε λευθερία. — Vers 351. ἀνεγνώριμους. — Vers 352. καὶ εὐγάλετε. φυλακισμένους. — Vers 356. ποῦ στέκ' ὁ. τάγμα. — Vers 367. καὶ ἐμεῖς. μὲ ἐλεημοσύνην.

ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΤΟΥ ΘΑΥΜΑΣΤΟΥ ΗΜΠΕΡΙΟΥ.

Ἀρχίζω πρῶτον μ' ὁρισμὸν καὶ μὲ βουλὴν κυρίου (F. 1 *b*.)
νὰ δηγηθῶ ἀφήγησιν αὐτοῦ τοῦ Ἠμπερίου,
καὶ διὰ τὴν πανεξαίρετον ὡραίαν Μαργαρῶνα,
ὁπῶλαμπεν 'ς εὐγενικαῖς ὡσὰν χρουσὴ κορῶνα.
τὸ πῶς ἐξενιτεύθησαν ἀπὸ τὰ γονικά τους,
καὶ πάλιν εἰς τὸ ὕστερον ἤλθαν 'ς τὴν ἀφεντιά τους.
Τὸ ποιὸν ἀκούσει θέλετε εἰς τὴν διήγησίν του,
ὡσὰν ἰδῆτε τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ξετέλειωσίν του.
Τὸν εἶχα 'δῆ καὶ μῶτυχεν ἁπλὰ διεγραμμένον,
βούλομαι νὰ τὸν βάλω 'γὼ εἰς τὸ ῥιμαρισμένον.
Ἂν ἔν' καὶ λάθω πούποτες, ὅποιος τὸ ἀναγνώσῃ,
ζητῶ του τὸ συμπάθιον διὰ νὰ μοῦ τὸ δώσῃ.

ΔΙΗΓΗΣΙΣ ΩΡΑΙΟΤΑΤΗ ΤΟΥ ΗΜΠΕΡΙΟΥ. (F. 2 *a*.)

Ἄνθρωπος μέγας, θαυμαστός, ῥήγας τετιμημένος,
εἰς τὴν Προβέντζαν ἤτονε, μυριοχαριτωμένος.
Εἶχεν φουσσάτα 'πέρλαμπρα, πλῆθος τὸ πεζικόν του,
καὶ ἄλλα πανυπέρλαμπρα τὸ καβαλλαρικόν του.
Ἀγάπα δὲ περὶ πολλοῦ νέους χαριτωμένους,
χαρίσματά 'διδε πολλὰ νἄχῃ τοὺς ἀνδρειωμένους.

Titre. Ἠμπερίου, toujours ainsi. — *Vers premier*. ἀρχήζω. — 2. διγηθῶ. — 4. ὁπόλαμπεν. σευγενικὲς. — 6. ἤλθαν. στὴν. — 7. ἀκούσῃ. θέλεται. — 8. ἰδεῖται. ξετέλιοσιν. — 9. μότυχεν. ἁπλὰ. — 10. ῥημαρισμένον. — 11. ἀνὲν. ἀναγνώσῃ. — 12. δόσῃ. — 15. φουσάτα (toujours ainsi). πεζημόν. — 18. νάχῃ. ἀνδριομένους.

Δουκάτα εἶχεν πάμπολλα, ὁσά ῥιζεν ἀτός του,
ἄλλος οὐδὲν εὑρίσκετον 'ς τὸ πλοῦτος ὅμοιός του.
Ἦτον πολλὰ βεργετικὸς καὶ ξακουστὸς ὡς ἄλλος,
ξεχωριστὸς καὶ φρόνιμος, εἰς χάριταις μεγάλος.
Μόνον νὰ ἔβλεπεν τινὰν καλὸν εἰς τὴν καβάλλα,
δουκάτα τῶδιδεν πολλά, χρυσά τε καὶ μεγάλα.
Ἦτον δὲ πάνυ θαυμαστὸς, μέγας, ἀνδρειωμένος,
καὶ περισσὰ πανέμμορφος, τοῦ κονταριοῦ 'ξιωμένος.
Οὐδεὶς ἐκ τὰς παραταγάς, ἀπ' ὅλον τὸ φουσσάτο,
τοῦτον οὐδὲν εὑρέθηκεν νὰ τόνε βάλῃ κάτω.
Ἔβλεπεν τὰ φουσσάτα του καὶ τὰς παραταγάς του,
τὴν παρρησίαν τὴν πολλήν, πλοῦτον καὶ τὰς τιμάς του.
Εὐφραίνετον κὴ ἀγάλλετον πῶς εἶχεν ξωρθωμένα
τὰ παλληκάρια τἄμμορφα καὶ τὰ χαριτωμένα.
Καὶ ἡ λαμπρὰ καὶ θαυμαστὴ αὕτη ἡ σύζυγός του, (F. 2 *b*.)
κάστρη καὶ χώρας εἶχασιν γι' αὐτὴν τὸ ἰδικός του.
Ἄλλη οὐκ ἦτον σὰν αὐτὴν εἰς εὐγένειαν κτισμένη,
εἰς κάλλος καὶ εἰς ἀρχοντιὰν ἦτονε τιμημένη·
ἀνδρόγυνον ὀρεκτικόν, 'ς τὸν κόσμο ἠγαπημένον,
τὴν κρίσιν τους ἐκάμνασιν, σὰν ἦτον τὸ γραμμένον·
καὶ κάμασιν εἰς ἀριθμὸν σωστοὺς σαράντα χρόνους,
ἄτεκνοι τοὺς ἐπέρασαν, εἶχαν μεγάλους πόνους.
Εἶχαν καρδίαν φλογερὴν καὶ τὴν μεγάλην λύπη
καὶ πόνους ἀναρίθμητους πῶς τέκνον τοὺς ἐλλείπει.
Καὶ πλήρωμαν τῶν ἡμερῶν καὶ τῶν σαράντα χρόνων
χάριν τοὺς ἔποικεν θεός, ἔπαψέν τους τὸν πόνον,
ἀξίωσεν τὴν ῥήγισσαν σὲ κεῖνον ὁποῦ πόθει
καὶ τὴν γαστέραν ἔπλησεν, ἤγουν καὶ ἐγγαστρώθη.
Χαρὰν εἶχαν ἀνώδυνον, χαιρόμενοι, σκιρτῶντες,

19. ὁσάρηζεν. — 22. ξεχοριστὸς. φρόνημος. — 24. τόδιδεν. — 25 ἀνδριομένος. — 26. ξοιμένος. — 27. φουσάτω. — 28. ἐβρέθηκεν. — 30. σὴν. πλοῦτον est fourni par l'édition de 1778. — 31. κιαγάλετον. ξορθομένα. — 37. ὡραικτικὸν. κόσμον. — 39. σοστοὺς. — 41. ἦχαν. — 42. σελείπη. — 45. ῥήγησαν. πόθη. — 46. ἐγγαστρόθη. — 47. ἀνόδεινον.

παιγνίδια παίζανε πολλά, εὔμορφα τραγουδῶντες.
Λέγω ἀφ' οὗ συνέλαβεν ἡ κόρη τὴν γαστέραν,
εἶχαν χοροὺς καὶ σκιρτισμοὺς ἅπαντες κάθα 'μέραν·
ἐγέννησεν γὰρ τὸν υἱόν, τὸν θαυμαστὸν αὐτῆνον,
Ἠμπέριον τὸν ἔβγαλαν εἰς ὄνομαν ἐκεῖνον.
Καὶ τί νὰ λέγω δὲν μπορῶ καὶ πῶς νὰ γράψω τόσα,
ἐξαπορεῖ ὁ λογισμός, αἱ χεῖραι καὶ ἡ γλῶσσα,
τὸ πῶς νὰ ἀφηγήσωμαι χαραῖς τοῦ παλατίου,
ἀρχόντισσαις ὁπῶλαμπαν μὲ ῥοῦχ' ἀπὸ βλαττίου.
Χρόνον δὲ καὶ πλεώτερον ἐκράτειν ἡ χαρά τους,
ἄρχονταις καὶ ἀρχόντισσαις γεμάτ' ἡ κάμερά τους.
Ταῖς βάγαις του ἐκάλεσεν, εἶπε τους· « νὰ τιμᾶτε
τὸ βρέφος, σᾶς παρακαλῶ, καὶ νὰ τὸ ἀγαπᾶτε·
προσέχετέ το τῇ νυκτὶ καὶ τὴν ἡμέραν μᾶλλον, (F. 3 *a*.)
ὥστ' ἀποῦ νὰ τὸ φέρητε τῆς ἡλικιᾶς μεγάλον·
καὶ μὰ τὸ γκόλφιν τὸ φορῶ, τὸ στέμμαν τὸ βαστάνω,
εἰς ἄρχονταις εὐγενικοὺς καὶ σπίτια μεγιστάνω
σᾶς θέλω βάλει, ξεύρετε, καὶ μὴν τὸ ἀμελεῖτε,
ἀμμὴ νὰ τὸ λατρεύετε, καὶ νὰ τ' ἀποκρατῆτε.» »
Ἡ βάγαις οὖν μετὰ σπουδῆς τὸ βρέφος ἀναθρέφουν
καὶ γαλακτοτροφίζουν το, ὤμορφα δὲ τὸ τρέφουν.
Μετὰ δὲ τὴν ἀνατροφήν, τεσσάρων χρόνων στάθη,
τὰ γράμματα τὸ ἔβαλεν ὁ ῥήγας γιὰ νὰ μάθῃ·
καὶ παίδευσεν τὰ τῆς γραφῆς λεπτομερῶς μὲ πόθον,
ἐμάθαινεν τὰ γράμματα σπουδαίως ἀναγνώθων·
ἔμαθεν καὶ κατέμαθεν βιβλία φιλοσόφων,
Ἀριστοτέλην, Ὅμηρον καὶ ἄλλων δὲ πανσόφων,
Τὸν Εὐριπίδην τὸν σοφὸν καὶ τὸν Ἀριστοφάνην,

48. παγνίδια πέζανε. — 50. ἅπαντες καθαμέραν. — 51. αὐτεῖνον. — 52. εὐγαλαν. — 53. τόσσα. — 54. ἐξαπορῆ. — 55. ἀφιγήσομαι. — 56. ἀρχόντησες ὁπδλαμπαν. βλατίου. — 57. ἐκράτην. — 58. ἀρχόντησες γεμάτη. — 59. εἶπε. — 62. ὡς τ' ἄπου νὰ. — 63. νὰ. στέμαν. — 65. βάλη. ξεύρετε. ἀμελῆτε. — 68. γαλακτωτραφήζουν. ὁμορφα. — 69. δὲν. — 70. γιανὰ. μάθη. — 71. παϊδευσιν. — 72. ἐμάθενεν. σπουδαῖος. ἀναγνώθον. — 75. εὐριπήδην.

Πίνδαρον καὶ τὸν Σοφοκλῆν, Κάτων καὶ Ἐπιφάνην.
Ἔφθασεν δώδεκα χρονῶν, νόμου τῆς ἡλικίας,
φρόνιμος γοῦν καὶ ταπεινὸς καὶ γλώττης δὲ γλυκείας.
Μακρύς, λιγνὸς καὶ ἔμμορφος καὶ γνωστικὸς μεγάλος,
πανέμνοστος καὶ φουμιστὸς καὶ οὕτως οὐδεὶς ἄλλος.
Τὸ ἦθος καὶ ἡ σουσουμιαῖς τοῦ γέροντος ὁμοιάζουν,
ὅσοι δὲ τὸν ἐβλέπασιν, περίσσα τὸν θαυμάζουν·
τὸ πρόσωπόν του ἔκλαμπρον, τὰ φρύδια πλουμισμένα,
τὰ χεῖλη του 'σαν κόκκινα, μὲ τὸ βερζὶν βαμμένα,
τὰ μάτια του ὁλόμαυρα παίζουν, χαμογελοῦσιν,
καὶ τὰ μαλλιά του τὰ ξανθά, ὅλοι γι' αὐτὸν λαλοῦσιν.
Τὰ κάλλη καὶ ταῖς ὠμορφιαῖς εἰς μιὰν μεράν ἀφίνω,
ἤθελα κ'ἡ γυναῖκα του νἄτυχε σὰν αὐτῆνο.
Σὰν ἄφηκεν τὰ γράμματα, ἄρχισε νὰ στρατεύγῃ, (F. 3 *b*.)
ταῖς πιδεξιαῖς τοῦ κονταριοῦ καὶ νὰ ταῖς μαθητεύγῃ·
λίγον καιρὸν ἐπέρασεν, καὶ χρόνος παραμπρός του,
εἰς τέλος ἐκατέμαθεν τὴν τέχνην καὶ πατρός του,
στρατείαν καβαλλαρικὴν, εἰς ἀριστειὰν ἐσέβη,
τινὰς ἐκ τοὺς καβαλλαροὺς οὐδὲν τὸν περισσεύει·
ὅλοι ἐδειλιάζασιν καὶ τρέμαν σὰν τὸ κάρυν,
καὶ πάντες ἐφοβούντανε νὰ παίζουν τὸ κοντάριν.
Εἷς καβαλλάρης θαυμαστὸς ἦλθεν ἀπ' ἄλλον τόπον
καὶ τοῦ ῥηγὸς μὲ θέλημα ζητᾷ μ' αὐτὸν τὸν τρόπον
τινὰν ἐκ τὰ φουσσάτα του, τὸ κάλλιον παλληκάρι,
νὰ τόνε βάλῃ μετ' αὐτὸν νὰ παίζῃ τὸ κοντάρι.
Καὶ ὁ πατὴρ ὁ γέροντας μετὰ χαρᾶς τοῦ λέγει,
βρίσκει ἐκ τὰ φουσσάτα του κοντάριν καὶ διαλέγει,
ἀνδρειωμένον καὶ φρικτὸν τὸν εἶχε ὅλ' ἡ κτίσι,

76. κάτων. — 78. φρόνημος. γλυκίας. — 79. λυγνὸς. — 80. πανέλνοστος. καὶ γνωστικὸς μεγάλος. La correction est empruntée à l'édition de 1778. — 85. πεζοῦν. χαρμογελοῦσιν. — 86. γιαυτὸν. — 87. κάλοι. ὁμορφίαις. — 88. αὐτήνω. — 89. σὰν. ἄρχησε. — 93. ἄριστίαν. — 95. σαν. κάρην. — 96. πέζουν. κοντάρην. — 97. εἰς. καβαλάρης. — 98. ζητά μαυτὸν. — 99. κάλιον παλικάρη. — 100. πέζη. κοντάρη. — 101. λέγη. — 102. βρίσκη. διαλέγη.

ὁρίζει τον ν' ἀρματωθῇ, πάγει νὰ τὸν παντήσῃ
τὸν ξένον ὁποῦ ζήτησεν Προβέντζας τὸ κοντάρι,
καβαλλικεύει τὸ φαρὶν καὶ πάγει μὲ καμάρι,
μετὰ καλὴν εὐτρέπισιν, λαμπρὰ ἀρματωμένος,
ἀνδρειωμένος, ὥμορφος, καλὰ λουρικωμένος.
Ὡς τὤμαθεν Ἠμπέριος, ἐτρώθην ἡ καρδιά του,
ἐσπάραξαν τὰ μέλη του, ἄπτουν τὰ σωθικά του·
ἕναν λουρίκιν ἔλλαμπρον πιδέξι' ἀρματωμένος,
σέλλαν χρυσὴν τοῦ μαύρου του ἡλιοστραπτομένος.
Αὐτὸς πάγει νὰ παντηθῇ Ἠμπέριος μὲ τὸν ξένον,
δίχως βουλὴν γονέων του, θαύμασμα ἦτον ξένον.
Καὶ ἕναν δοῦλον ἔστειλεν νὰ πάγῃ νὰ μηνύσῃ
νὰ 'πῇ ἀνθρώπου πῶστειλε πατήρ του νὰ γυρίσῃ,
κρυφά, σιγά, ἀνόητα, τινὰς μὴν ἀγροικήσῃ, (F. 4 *a*.)
καὶ μάθῃ το πατέρας του κὴ αὐτῆνον ἐμποδίσῃ.
Τότε κρυφὰ ἐμίσσεψεν Ἠμπέριος καὶ παγαίνει,
νὰ βρῇ τὸν ξένον ἄνθρωπον, ὁποῦ τὸν ἀνημένει.
Μὲ θράσος λεοδράκοντος, ἀσπίδας βρυχισμένος,
ἀπάνω του κατέβαινεν ὁ νέος ἀνδρειωμένος·
ἐκτύπησαν τὰ βούκινα καὶ ὅλα τὰ παιγνίδια,
ἄρχοντες καὶ λαὸς πολὺς ἐστέκασιν 'πιτήδεια,
νὰ βλέπουσιν τὴν ταραχὴν ποῦ θέλουσι κτυπήσει,
ποῖος ἀπὸ τοὺς δυό των νε τὴν ζόστρα νὰ νικήσῃ·
δὲν ἤξευρεν γὰρ ὁ πατὴρ αὐτοῦ τοῦ Ἠμπερίου
πῶς ὁ υἱός του πολεμᾷ μετ' αὔτου τοῦ θηρίου·
μᾶλλον καὶ ἐθεώρειν τον, ποσῶς δὲν τὸν γνωρίζει
πῶς ἔναι τὸ παιδάκι του αὐτὸ καὶ πολεμίζει.

104. ὁρίζη. πάγη. — 106. καβαλικέυη. πάγη. — 107. εὐτρέπησιν. — 108. ἀνδριομένος. λουρικομένος. — 111. λουρίκην. ἔλαμπρον. — 112. σέλαν. μαβροῦ. ἡλιωστραπτωμένος. — 113. πάγη. — 114. δίχος. γοναίων. θάυμασμα. — 115. μηνίση. — 116. πόστειλη. — 117. ἀγρυκίση. — 118. κιαυτίνον. — 119. παγένη. — 120. ἀνημένη. — 121. βριχισμένος. — 122. κατέβενεν. ἀνδριομένος. — 123. βούκηνα. πεγνίδια. — 124. πιτίδια. — 125. κτηπίση. — 126. δυοτονε. — 129. ἐθεώρην. ποσὸς. γνωρίζη. — 130. παιδάκη. πολεμίζη.

Μὰ πάντα θάρρεις κ' ἔν' αὐτὸς τὸν εἶχεν ἀποστείλει,
κ' ἔστεκεν καὶ στοχάζετον, ποσῶς οὐδὲν ἐμίλει.
Καὶ σταίνουσι οἱ δυό των νε ἐνάντιον τὰ κοντάρια,
'ς τὴν μάχην γιὰ νὰ δράμουσιν τἄμμορφα παλληκάρια.
Ἀγριόνουν τὰ φαρία τους, τὰ πτερνιστήρια κροῦσιν,
ἕνας τὸν ἄλλον πολεμᾷ καὶ κονταραῖς κτυποῦσιν·
καὶ ὁ Ἠμπέριος ἔρριξεν, 'ς τὸ στῆθος τὸν λαβόνει,
σύσσελλον τὸν ἐπέταξεν, 'ς τὴν γῆν τὸν ἐξαπλόνει·
εὐθὺς ἐξαρματώθηκεν, ὅτι νὰ τὸ γνωρίσουν,
ὅλοι μικροὶ μεγάλοι τε γιὰ νὰ τονὲ τιμήσουν,
'ς τὴν τόλμην γὰρ τὴν ἔποικεν καὶ τὴν πολλὴν ἀνδρείαν,
ἦτις παιδὶ σὰν ἦτονε, καὶ τὴν παλληκαρίαν·
μαθαίνει το πατέρας του, ὁ νοῦς του μεταστάθη, (F. 4 *b*.)
τὸ πῶς δὲν τοῦ βουλεύθηκεν πολλὰ τὸ ἐπικράθη·
μέσον χαρᾶς καὶ θλίψεως 'ς τὸν νοῦν του διαλογίζει,
θυμῶντας τὸ ἐνάντιον στέκεται καὶ μανίζει·
μηνᾷ πρὸς τὸν Ἠμπέριον νὰ τόνε φέρουν μπρός του·
ἦλθεν γὰρ καὶ ἐκάθισεν σιμὰ εἰς τοῦ πατρός του.
Εἶτα λέγει πατέρας του· « Ἠμπέριε, καρδιά μου,
ψυχή μου καὶ ὀμμάτια μου, φῶς καὶ παρηγοριά μου,
ἄλλον δὲν ἔχομεν ποθὲν 'ς τὸν κόσμον, 'ς τὴν πατρίδα,
μόνον ἐσέν, παιδάκι μου, ν' ἀφήσωμεν μερίδα·
καὶ σ' ἦρθες καὶ πολέμησες, χωρὶς ἐκ τὴν βουλή μου.
καὶ τάραξες τὰ μέλη μου, ὅλην τὴν κεφαλή μου·
πῶς γὰρ τὸ ἀποκότησες, εἰπές μου το, νὰ ζήσῃς,
ἄδουλα τοῦ πατέρα σου νὰ πᾷς νὰ πολεμήσῃς;
τώρα τὴν νίκην ἔχομεν ἀπάνω μας θεμένη,
μ' ἂν ἦτον τὸ ἐνάντιον, ἤμεσταν παιθαμμένοι.

131. θάρις κὲν'. εἶπεν ἀποστεῖλη. — 132. ἐμίλη. — 133. στένουσι δυοτονε. — 134. γιαναδράμουσιν. — 135. πτεριστήρια. — 136. κτιποῦσιν. — 137. κὰν ἠμπ. — 138. σύσελον. τὸ. ἐξαπλόνη. — 140. τονετιμήσουν. — 141. πολὴν. — 142. ἦτονε. — 143. μαθένη. — 145. διαλογίζη. — 146. στέκετε. μανίζη. — 147. μεινὰ. — 148. ἐκάθησεν. σημᾶ. — 152. νὰ φίσωμεν. — 153. σύρθες. — 158. εἴμεσταν πεθαμέννη.

τόσην πικρὴν ὑστέρησιν, πῶς θέλαμεν 'πομένει;
ἀτοί μας μὲ τὰ χέρια μας ἤμεσταν σκοτωμένοι,
παρὰ νὰ ζοῦμεν δίχως σου 'ς τὸν κόσμον τὸν παρόντα,
καθημερνὸν νὰ σ' ἔχωμεν 'ς τὸν νοῦν ἀναστορῶντα·
ἀπὴν ἐσὺ τὸ ἔποικες δίχως βουλὴν δική μου,
καρδιὰν τῆς μάννας ἔπληξες καὶ μὲν τὴν ἐδική μου.
Ἂ μοῦχες πάρει τὴν βουλήν, θέλημα νἄχα δώσει,
ἤθελε λείψειν ἡ πικριά, ἡ λύπη μου ἡ τόση·
θέλω ἀπὸ τὴν σήμερον τίποτας νὰ μὴν ποίσῃς,
χωρὶς τοῦ θελημάτου μου νὰ μὴν ἐπιχειρίσῃς. »
Καὶ τότες ὁ Ἠμπέριος τὸν λόγον τοῦ πατρός του
καλὰ τὸν ἀποδέκτηκεν, μὰ πίκρανεν ἀτός του·
ἐσέβηκεν 'ς τὴν κάμεραν καὶ μοναχὸς καθίζει, (F. 5 *a*.)
παραπονᾶται μέσα του, κλαίει κὴ ἀναδακρύζει.
Ἐσέβησαν καὶ ἄρχοντες, οἱ συναναθροφοί του,
ὁποῦ μαζὶ ἀναθράφησαν, φίλοι καὶ ἀδελφοί του,
νὰ τὸν παρηγορήσουσιν, νὰ μὴν λυπᾶται τόσα,
'ς τὰ λόγια τοῦ πατέρα του, κακὰ δὲν τοὔπε τόσα.
Ἤκουσεν ὁ πατέρας του τὴν λύπην του τὴν τόση,
καὶ εἶναι γοργὸν εἰς ἕτοιμον διὰ νὰ τὸν θανατώσῃ.
Καὶ φιλοσόφους ἔστειλεν, ἄρχονταις μὲ βιβλία,
μὴ νὰ τοῦ δώσουν κουφισμόν, μικρὴν παρηγορία.
Πολλὰ τονὲ παραμυθοῦν, νὰ πάψῃ ἐκ τὴν θλίψι,
νὰ μεταστρέψῃ λογισμόν, κακὴν καρδιὰν νὰ λείψῃ.
Σὰν θάλασσ' ἀγριόφθαλμος καὶ δράκος φουσκωμένος
κ' ἐλέφας ἀφαγόπιος κάθεται ἀγριωμένος.
Ἀπὸ πολλὴν ἀνάγκασιν ἤτις ἀπηλογήθη,

159. πομένοι.— 160. ἀτήμας. σκοτομένοι.— 161. δίχοσου.— 162. ἀναστορόντα. — 163. δίχος. — 165. ἀμούχες πάρη. νἀχα δόση. — 166. λείψην. — 171. καθίζη. — 172. παραπονᾶτε. κλέη. κιανα δακρίζη. — 173. συναναθρωφοί του. — 174. μαζὶ. κιαδελφοίτου. — 175. παρηγορίσουσιν. λυπᾶτε. — 176. τουπετόσα. — 178. καίνε γοργὸν εἰς ἕτοιμον. — 181. πολλάτονε. παραμιθοῦν. — 182. λίψη. — 183. θάλασσα γριόφθαλμος φοσκομένος. — 184. ἀφαγόποιος ἀγριομένος. — 185. ἀνάγγασιν.

'ς τοὺς φιλοσόφους ἄρχονταις τοιούτως ἐδηγήθη·
« ἄρχοντες διδασκάλοι μου, λέγω σας ὡς γονεῖς μου,
τὰ τῆς γραφῆς φιλόσοφοι καὶ γνήσιοι συγγενεῖς μου,
οὐκ ἔχετε τὸ μάθημα, ἀλλά 'ναι φυσικό σας,
εὐχαριστῶ σας ἅπαντας, σκύπτω καὶ προσκυνῶ σας.
Ἐμέναν ὁ πατέρας μου πολλὰ μ' ἀγάπ' ἀρχόθεν,
ἀπὸ σπαργάνων τῶν αὐτῶν, ἤγουν ἀπὸ μικρόθεν,
τώρα μὲ κατεχόρτασεν, θωρεῖ με μ' ἄλλον τρόπον,
θέλω ἀπὸ τὴν σήμερον νὰ ξέλθω ἐκ τὸν τόπον,
νὰ πᾶ νὰ λείψω ἀπὸ 'δῶ, λέγω νὰ εὐθυμήσω,
ἀπὸ τὴν τόσην πλησμονὴν μὴ νὰ ξαραθυμήσω,
καί, σὰν περάσῃ λιγοστὸς καιρός, θέλω γυρίσει,
θέλω καὶ ὁ πατέρας μου νὰ μὴν μὲ ἐμποδίσῃ·
ἀλλέως καὶ μποδίσῃ με, φαρμάκι ἐγὼ νὰ φάγω, (F. 5 *b*.)
γιὰ νὰ 'ποθάνω σύντομα, κ' εἰς ᾅδην νὰ ὑπάγω.
Καὶ γὰρ τὴν παρουσίαν του μόνος ἂς τὴν κερδίσῃ,
κὴ ἂς τὴν χορτάσῃ μὲ χαραῖς καὶ μοναχὸς ἂς ζήσῃ. »
Ὡς εἶδαν ἀμετάθετον τὴν γνώμην τὴν πολλήν του,
ὅτι ποσῶς οὐκ ἠμπορεῖ νὰ βγῇ ἀπὸ τὴν βουλήν του,
καὶ τῆς καρδιᾶς τὸν λογισμὸν δὲν θέλει νὰ χαλάσῃ,
τὴν ὄρεξιν ὁπῶβαλεν ποσῶς δὲν τὴν ἀλλάσσει,
κλαίγει πατέρας, δέρνεται, τὰς τρίχας ἀνασπάζει,
λύπαις μεγάλαις καὶ πολλαὶς καὶ μυρολόγια κράζει·
καὶ μέσα 'ς τὸ παλάτιον κάθουνται καὶ βρυχοῦνται
καὶ τὴν ὑστέρησιν αὐτοῦ λυποῦνται νὰ θυμοῦνται.
Ἀναστενάζουν καὶ πονοῦν, πολλὰ νὰ τὸν λυποῦνται,
κλαίει πατήρ του μήτηρ του πῶς νὰ τ' ἀναστοροῦνται.
Μετὰ δακρύων γὰρ πολλῶν πρὸς τὸν υἱόν του λέγει·

188. συγγενοῖς. — 189. ἀλλάνε. φυσικώσας. — 190. εὐχαριστώσας. — 193. θωρῆ. — 197. γηρίση. — 199. ἀλέως. φαρμάκη. — 200. γιαναλαθάνω. κεῖς. — 201. κερδήση. — 204. ποσὸς. ἠμπορῆ ναύγη. — 205. θέλη. — 206. ὁπόβαλεν. ἀλάση. — 207. κλέγει. δέρνετε. ἀνασπάζη. — 208. κράζη. — 209. κάθουντε. βρυχοῦντε. — 210. θυμοῦντε — 211. λυποῦντε. — 212. κλέη. ταναστοροῦντε. — 213. λέγη.

« υἱέ μου, φῶς μου, μάτια μου, » καὶ δέρνεται καὶ κλαίγει,
« ἤλπιζα καὶ εἰς γῆρας μου νἄσαι 'ς τὴν συνοδιά μου,
νὰ σ' ἔχω σκέπην, βοηθόν, νὰ χαίρεται καρδιά μου·
καὶ σὲν διώκ' ἡ τύχης μου νὰ λείψῃς ἀπὸ μένα,
ζῶντας σου νἄχω στέρησιν, νὰ κλαίγω πικραμμένα.
Νἄναι ἡ θλίψις μου πολλὴ 'ς τὸν κόσμον καὶ μεγάλη,
νἄχω πικρὰ βρουχίσματα καὶ τὴν μεγάλην ζάλη,
πῶς νὰ 'ποθάνω ὀρφανός, νἄχω τὸν στερεμμόν σου,
καϊμόν πολὺν καὶ χωρισιὰν καὶ τὸν ἐξορισμόν σου,
τὴν μοναξιάν σου λόγιασε πῶς νὰ τὴν ὑπομένω,
ἤξευρε ὅτι δὲν περνοῦν τρεῖς 'μέραις κἠ ἀποθαίνω·
μὰ 'πὴν τὸ ἐβουλήθηκες νὰ πάγῃς νὰ μισσέψῃς,
πάγαινε, τὸ παιδάκι μου, μὰ πάλιν νὰ πιστρέψῃς,
νἄχωμεν γηροβόσκιον ἐγὼ καὶ ἡ μητέρα, (F. 6 *a*.)
νὰ λάβῃς τὴν εὐχίτζα μας τὴν ὕστερην ἡμέρα.
Ὁ κύριος καὶ ἡ μήτηρ του νὰ σὲ κατασκεπάσῃ,
καὶ ἡ εὐχή μας μετὰ σοῦ νὰ σὲ διαφυλάσσῃ,
νἄναι ὁμπρὸς κἠ ὀπίσω σου, νἄσαι εὐλογημένος,
καὶ μὲ τοὺς ξένους πάντοτε ἂς ἦσαι γαπημένος,
κάμε νὰ ἦσαι ταπεινός, τοὺς πάντας ν' ἀπομένῃς·
ἀλαζονείαν ἄπειχε αὐτόθες ποῦ παγαίνεις·
ἐκ τὴν ἀλαζονειὰν πολλοί, εἶδα, ἀπωλεσθῆκαν,
'ντροπαῖς ὅπ' ἔλαβαν πολλαῖς καὶ καταδικασθῆκαν.
Ἔπαρ' ἐκ τὰ φαρία μας νὰ ἔχῃς γιὰ τιμή σου,
ἀπὸ τὸν βιόν μας ὅσον θές, νὰ κάμῃς τὴν ζωή σου. »
Καὶ μὲ ταῖς θλίψες ταῖς πολλαῖς τὴν διδαχὴν τελειόνει,
καὶ τότες ἡ μητέρα του ὅλα τ' ἀναπληρόνει.
Ἀρχίζει λόγους ἐκ καρδιᾶς υἱοῦ τῆς ν' ἀναφέρνῃ,
νὰ θρήνεται μὲ κλάϊμα καὶ τὸ κορμὶ νὰ δέρνῃ·

214. δέρνετε. κλέγη. — 215. γήρας. — 217. διώκη τύχης (voir la même forme, vers 809). λίψης. — 218. κλέγω. — 219. νάνε. — 222. πολὴν. — 224. κιαποθένω. — 225. μησέψης. — 227. γυροβόσκιον. — 228. εὐχήτζα. — 231. νάναι. νάσε. — 232. ἀσήσε. — 233. ἦσε. — 234. παγένης. — 236. ἐντρωπαῖς οπέλαβαν. — 239. τελίονή. — 249. ἀναπληρώνη.

« φῶς μου, ψυχή μου, μάτια μου, πνοή, ἀνασασμός μου,
ἀπαντοχή, ἐλπίδα μου, σύστασις, βοηθός μου,
ἔδε μαχαίριν δίστομον ποῦ βάνεις 'ς τὴν καρδιά μου,
νὰ σφάξῃ, νὰ διχοτομᾷ ὅλα τὰ σωθικά μου.
Ἐσύ, υἱέ μου, βούλεσαι, θέλεις καὶ νὰ μισσέψῃς,
καὶ τὴν βουλὴν τὴν ἔβαλες οὐ θέλεις νὰ τὴν στρέψῃς.
Ὁ ἐπουράνιος θεὸς νὰ ἔναι βοηθός σου,
καὶ τοῦ πατρός σου ἡ εὐχὴ καὶ μένα τῆς μητρός σου
νὰ σὲ φυλάττουν πάντοτες αὐτόθεν ὁπ' ὁδεύγεις,
'ς τὰ ξένα ὅταν περπατῇς κὴ ὅταν καβαλλικεύγῃς·
πλὴν ἀκριβὸν ἐγκόλφιον δίδω σου νὰ βασταίνῃς
'ς τὸν δρόμον ποῦ πορεύεσαι, 'ς τὴν στράταν τὴν παγαίνεις,
καὶ ὥστ' ἀποῦ νὰ [τὸ] βαστᾷς τὸ γκόλφιν μετὰ σένα, (F. 6 *b*.)
θάνατον δὲν θωρεῖς ποτὲ αὐτόθεν εἰς τὰ ξένα·
μηδὲ κοντάριν δύνεται ποτὲ νὰ σὲ σκοτώσῃ,
οὐδ' ἅρματα πολλῶν λογιῶν θέλουν σὲ θανατώσει.
Καὶ ἀκριβὰ τὸ φύλαγε, ὅτ' εἶναι τιμημένο,
καὶ μὲ γαϊτάνιν 'ς τὸ λαιμὸν βάστα το κρεμασμένο. »
Δένει τὰς χεῖρας του σφικτὰ καὶ προσκυνεῖ τιμίως
πατέραν καὶ μητέραν του, ὡς ἔπρεπεν ἀξίως·
ἀπὸ καρδιᾶς τὸν εὔχουνται, πολλὰ τονὲ πονοῦσιν,
τὴν θλῖψιν τους [τὴν] ἄπειρον ἀπὸ ψυχῆς θρηνοῦσιν.
Ἐξενιτεύθ' Ἠμπέριος ἀπὸ τὰ γονικά του,
κλαῖσιν τον οἱ γεννήσαντες καὶ τὰ συγγενικά του,
καὶ ἡ Προβέντζα θλίβεται, ἡ χώρα ἡ μεγάλη,
θρηνοῦσιν γὰρ πολλὰ συχνὰ μικροί τε καὶ μεγάλοι.
Παίρνει καὶ πράγματα πολλά, ἄξια, τιμημένα,
δουκάτα δὲ ἀνείκαστα, δὲν ἦσαν μετρημένα.

245. βαίνης. — 246. διχοστομᾶ. — 247. θέλης. — 248. θέλης. — 252 καβαλικέυγης. — 253. βαστένης. — 254. παγένης. — 256. θωρῆς. — 258. θανατόση. — 259. τιμημένω. — 260. λεμὸν. κρεμασμένω. — 261. δένητας. προσκυνῆ. — 263. εὔχουντε. τὸν νεπουνοῦσιν. — 265. γωνικά. — 266. κλέσιν. — 267. οἱ προβέντζα θλήβεται. — 269. πέρνη. — 270. ἀνίκαστα. μετριμένα.

Πολλὰ τὸν ἀναγκάζουσιν νὰ πᾶν 'ς τὴν συντροφιάν του
δυὸ τρεῖς ἀπὸ τοὺς δούλους του, νὰ τζ' ἔχῃ συνοδιάν του,
νὰ πᾶσιν καὶ οἱ ἄρχοντες, γιὰ νὰ τὸν συνεβγάλου,
σὰν πρέπει γὰρ τῶν ἀφεντῶν καὶ καθενὸς μεγάλου·
ἀλλὰ ποσῶς οὐκ ἤθελεν τὴν συμβουλὴν ποιήσει,
ἀμμὲ μισσεύγει μοναχός, τινὰς νὰ μὴ νοήσῃ
ὅτι ἔναι ἀφεντὸς υἱὸς καὶ ἐκ μεγάλον γένος,
φρόνιμος γὰρ καὶ γνωστικός, ἄξιος, τιμημένος·
ἐξέβην καὶ ἐμίσσεψεν τὸν κόσμον νὰ γυρεύγῃ,
δοῦλον σκουδέριν ὄνομα παίρνει νὰ τὸν λατρεύγῃ.
Περιπατεῖ 'λίγον καιρὸν μήναις τε καμποσίους,
τοὺς ξένους ἔχει ἀδελφοὺς καὶ φίλους δὲ γνησίους.
Τὸν κόσμον ὅλον ἔδραμεν πεζὸς καὶ καβαλλάρης, (F. 7 *a*.)
τινὰς δὲν τὸν ὑπάντηξεν ὡσὰν αὐτὸν τῆς χάρης.
'Σ τὸν κόσμον ξέβγην ἀκοὴ πῶς ἕνα παλληκάριν,
ἀνδρειωμένος, εὐγενὴς καὶ πρῶτος 'ς τὸ κοντάριν,
ἀπὸ τὸν τόσον τὸν καιρὸν πῶχει 'ς τὴν ξενιτεία,
ἐτράπησεν ἡ θλίψις του εἰσὲ καλὴν καρδία.
Ἤθελεν εἰς τὰ ἴδια νὰ στρέψῃ πόθεν ἦλθεν,
κάστρη πολλὰ κατήντησεν καὶ χώρας ἐκατῆλθεν,
εἰς κάστρον τῆς Ἀνάπολης ἐμπῆκεν νὰ γυρίσῃ,
καὶ πέζευσεν ν' ἀναπαυτῇ, 'λίγον καιρὸν νὰ ποίσῃ.
Ὁ ῥήγας ἦτον θαυμαστὸς μὲ τὴν χρυσὴν κορῶνα,
εἶχεν θυγάτηρ εὐγενῆ, ὄνομα Μαργαρῶνα.
Ὁ λογισμός μου ἀπορεῖ πῶς ἔν' καλὰ γραμμένον
τ' ὄνομα ποῦ τῆς ἔθεσαν, τὸ λιθοτιμημένον·
εἶχεν κορμὶν ἀγγελικόν, πρόσωπον ὡραιωμένον,
πανεπιτήδειον καὶ ὥμορφον, μυριοχαριτωμένον.

272. νὰ τζέχῃ. — 273. γιανὰ. — 274. σαν. καθ' ἑνὸς. — 275. ποιήσῃ. — 276. μισέυγῃ. — 278. φρόνημος. — 280. σκουδέρι. πέρνῃ. — 281. περιπατῇ. μηνέστε. — 282. ἔχῃ. — 284. ὑπάντιξεν. χάρις. — 285. ξεύγην. — 286. ἀνδριομένος. — 287. πόχῃ. ξενητεία. — 288. εἰς σὲ. — 290. κάστρι. — 291. ἀνάπολης. — 292. ναπαυτῇ. — 295. ἀπορῇ. ἕνα καλλ' ἀγραμμένον. — 297. κορμὴν. ὥραιομένον. — 298. πανεπιτίδιον κέομορφον, μηριοχαριτωμένον.

Μηνοῦσιν τοῦ πατέρα της ἂ θὲ νὰ τὴν παντρέψῃ,
ἀπ' ἀφεντάδαις ξάκουστους γιὰ νὰ συμπεθερέψῃ.
Ἐκείνη δὲν ἠθέλησεν τὸ λέσιν νὰ ποιήσῃ,
οὐδὲ ποσῶς δὲν ζύνεται τὸν λόγον νὰ γροικήσῃ.
Θλίψιν, πικρίαν περισσὴν εἶχασιν τὸ ζευγάρι,
τὸ πῶς οὐ παραδέχεται ἄνδρα διὰ νὰ πάρῃ.
Πατὴρ καὶ γὰρ ἡ μήτηρ της τὴν κράζουν μιὰν ἡμέρα
'ς τὴν κάμεραν, τὴν ἐρωτοῦν· « εἰπές το, θυγατέρα,
εἰπές μας, τὸ παιδάκι μου, κάμε νὰ ζῇ ψυχή σου,
νὰ πάρῃς πῶς δὲν στέργεσαι ἄνδρα γὰρ τῆς τιμῆς σου. »
Περιττοπλειὸ πατέρας της λέγει της καὶ διατάζει·
« ἄκουσέ μου, παιδάκι μου, τοῦτα, τῆς ἀνακράζει,
'ς ὅλον τὸν κόσμον πανταχοῦ ἐτοῦτον ἔν' δοσμένον, (F. 7 *b*.)
'ς τὸν νόμον τῶν χριστιανῶν τὸ βρίσκουσιν γραμμένον
νὰ πανδρευθῇς, νὰ δοξασθῇς εἰς κόσμον τί ἀνημένεις,
νὰ λάβῃς περισσαῖς τιμαῖς, ῥήγισσα γὰρ νὰ γένῃς;
Ὅτι καὶ μὲν οἱ χρόνοι μου κ' ἡ 'μέραις μου κονταίνουν,
ἂν ἀποθάνω ἄπρακτος, ὅλοι μὲ κατακρένουν·
θέλω ἀπὸ τὴν σήμερον νὰ ποίσῃς τὴν βουλή μου,
ἂν ἀγαπᾷς καὶ ῥέγεσαι καὶ θέλῃς τὴν ζωή μου,
νὰ σὲ παντρέψω μοῦ μηνοῦν ῥηγάδες, ναὺθυμήσω,
καὶ νὰ χαρῶ καὶ νὰ 'φρανθῶ, καὶ νὰ ξαρᾳθυμήσω. »
Ἡ Μαργαρῶνα ἡ ὡρηὰ φρόνιμ' ἀπηλογήθη,
μὲ γνῶσιν 'ς τὸν πατέραν της ἐδέτης ἀποκρίθη·
« ἀφέντη μου πανένδοξε, καὶ ῥήγα καὶ τοπάρχα,
καὶ τιμημένε, ξάκουστε, μεγάλε πολεμάρχα,
τὸν ὁρισμόν σου θέλω τον καλὰ νὰ τὸν ποιήσω,
πλὴν ἕνα θέλημα κ' ἐγὼ θέλω νὰ σοῦ ζητήσω.

299. ἀθένὰ. — 300. γιανὰ. — 302. ποσὸν. δύνετε. — 303. ζευγάρη. — 306. νερωτοῦν. — 308. στέργεσε. — 309. πλίο. διατάζη. — 310. ἀνακράζη. — 311. σόλον. ἐνδυμένον. — 313. ἀνιμένης. — 314. ῥήγησα. — 315. κοιμέραις. κοντένουν. — 318. ῥέγεσε. θέλης. — 319. ναυθημήσω. — 321. ὡρία. φρόνημ' — 323. ῥίγα. τὸ πάρχα. — 324. μεγάλαι. — 326. πὴν ἕνα.

Ἂν θέλῃς καὶ νὰ παντρευτῶ, ἄνδρα νὰ μοῦ βλογήσῃς,
'ς τὴν ἐπαρχιάν σου ὅρισε διαλαλημὸν νὰ ποίσῃς,
μικροί, μεγάλοι, γέροντες, ἄρχοντες, παλληκάρια,
ξένοι, δικοί νὰ μαζωκτοῦν, νὰ παίζουν τὰ κοντάρια·
καὶ εἴ τις ἔβγῃ θαυμαστὸς πεζῶν ἢ καβαλλάρων,
ἐκεῖνον θέλω ἀπὸ τοῦ νῦν ἄνδρα νὰ τόνε πάρω.
Μηδὲ μὲ δώσῃς οὐδενὸς οὐκ ἔναι 'ς τὴν καρδιά μου,
οὐδ' ἔρχεταί μου κατὰ νοῦν, μηδὲ 'ς τὴν φαντασιά μου,
καὶ ἡ χαρά μου ἡ πολλὴ γένει μεγάλη θλίψι,
ἐτοῦτο θέλω νὰ γενῇ καὶ τ' ἄλλο νὰ μοῦ λείψῃ. »
Ὡς εἶδεν ὁ πατέρας της μετὰ καὶ τῆς μητρός της
πῶς δὲν ἀλλάσσει παντελῶς ὁ νοῦς καὶ λογισμός της,
βάνουν ἀνθρώπους ἔνδοξους, γραμματικοὺς μεγάλους,(F. 8 *a*.)
καὶ φιλοσόφους ῥήτορας, ἀξίους διδασκάλους,
νὰ τὴν καθοδηγήσουσιν καὶ νὰ τὴν μεταφέρουν,
πολλὰ τὴν ἐκαθοδηγοῦν, λόγια νὰ τζ' ἀναφέρουν.
Πολλὰ τὴν δασκαλέψασιν, πλείσια τζ' ἀναθιβάλαν,
ποσῶς ἀπὸ τὸν λογισμόν, τὸν εἶχε, τὴν ἐβγάλαν·
ὡς εἶδασιν καὶ δὲν μποροῦν νὰ τήνε μεταλλάξουν,
τὸν λογισμόν, ὁπῶδαλεν, δὲν ἐμποροῦν ν' ἀλλάξουν,
ἐσέβησαν 'ς τὴν κάμεραν ἀπέσω καὶ καθίζουν
πατέρας καὶ μητέρα της καὶ τότες ἀρχινίζουν
καὶ τὴν βουλὴν ἐδώκασιν τί μέλλει νὰ ποιήσουν,
τῆς κόρης γὰρ τὸ θέλημα θέλουν ν' ἀποφασίσουν.
Αὐτόνον τὸ βουλήθηκε, θέλουν ἀποκυρόνουν,
ὅτι, ἃ δὲν τὸ ποίσουσι, πάραυτα τὴν νεκρόνουν,
θέλουσιν τὴν ὑστερευτῆν αὐτὴν τὴν ὡρῃωμένην,

327. θέλῃς. παντρεφτὸ. — 328. ὅρισεν. πίσῃς. — 329. γαίροντες. — 330. μαζοκτοῦν. πέζουν. — 331. εὔγῃ. — 333. μὴ δέμε. — 334. οὐδερχεταί. μὴ δὲ. — 335. γένῃ. θλίψῃ. — 336. λίψῃ. — 337. ἴδεν. — 338. ἀλάσῃ. — 339. ῥάνουν. — 342. νὰ τζαναφέρουν. — 343. τζαναθιβάλαν. — 345. μεταλάζουν. — 346. ὀπδδαλεν. λάξουν. — 347. ἐπέσω. — 348. μητέρας. ἀρχηνίζουν. — 349. ἐδόκασιν. μέλῃ. — 350. θέλου. να ποφασίσουν. — 351. αὐτόνον. — 352. ἀδὲν. — 353. ὑστερευτὴν. αὐτὴν τὴν ὡρισμένην.

τὴν Μαργαρῶναν τὴν λαμπρὰν καὶ τὴν χαριτωμένην.
Ὁρίζει ῥήγας ὁ φρικτὸς βούκινα νὰ κτυπήσουν,
εἰς ὅλην του τὴν ἐπαρχιὰν νὰ τὸ διαλαλήσουν,
μικροί, μεγάλοι, ἅπαντες, καὶ ἐδικοὶ καὶ ξένοι,
γιὰ νὰ καβαλλικέψουσιν, νἀρθοῦν περμαζωμένοι,
νὰ κονταροκτυπήσουσιν, καί, εἴ τις νὰ νικήσῃ,
τὴν θυγατέραν τοῦ ῥηγὸς θέλουσιν τοῦ βλογήσει.
Ἀκοῦσαν το οἱ ἅπαντες, ἦρταν ἁρματωμένοι,
καὶ περιμαζωκτήκασιν τοῦ κόσμου ἀνδρειωμένοι.
Γίνεται ῥέντα τῶν πεζῶν καὶ τῶν καβαλλαρέων,
νἄδες χαρὰν ἀνώδυνον καὶ θαύμασμα ὡραῖον,
καὶ νἄδες ἅρματα λαμπρὰ καὶ νέους στολισμένους,
καὶ παλληκάρια ἔμμορφα, ἄρχονταις φημισμένους.
Στέκεται ῥήγας ὁ φρικτός, βλέπει τὰ παλληκάρια, (F. 8 *b*.)
ἡ ῥήγισσα 'ς τὸ πλάγιν του μὲ τὰ πολλὰ καμάρια,
κ' ἡ θαυμαστὴ θυγάτηρ του στέκει 'ς τὸ παραθύρι,
καὶ δακτυλίδιον κρατεῖ 'ς τὸ χέριν μὲ ζαφείρι.
Ἕναν κοντάριν ἤτονε, ὡς πάλαι τῶν Ἑλλήνων,
ὁπ' οὐκ ἐφάνηκεν ποσῶς ἄλλον ὡσὰν ἐκεῖνον·
μέγας, θρασύς, πανεύμορφος, ὡραῖος καβαλλάρης,
'κ τὴν Ἀλαμάνιαν φάνηκεν, ἦτον περίσσιας χάρις.
Φαρὶν ἐκαβαλλίκευεν θρασὺν καὶ κάτω γνέφει,
ἄστραπτεν εἰς τὸ ἄλογον σὰν ἥλιος 'ς τὰ νέφη.
Τινὰς ἐκ τὰ φουσσάτα του, μηδέναν παλληκάριν,
μ' αὐτόνον δὲν ἠμπόρεσεν νὰ παίζῃ τὸ κοντάριν.
Ὡς εἶδασιν οἱ ἅπαντες τὴν τόσην τὴν ἀνδρείαν
καὶ τὴν ἐπιδεξιότητα καὶ τὴν παλληκαρίαν,

355. ὁρίζηρηγας. βούκυνα. κτυπίσουν. — 358. γιανὰ. ναρθοῦν περμαζομένοι. — 359. κονταροκτηπίσουσιν. — 362. περιμαζοκτίκασιν, ἀνδριόμένοι. — 364. νάδες. ἀνόδυνον. — 365. νάδες. — 366. φυμισμένους. — 367. στέκετε. — 368. ῥήγησα. πλάγην. — 369. κὴ θαυμαστῆ. παραθύρη. — 370. χαίριν. ζαφύρη. — 372. ὅπ' οὐκ ἐφάνικεν ποσὸς. — 373. θρασὶς. — 374. κτὴν. φάνικεν. — 375. θρασὶν. γνέφη. — 376. σὰν. — 378. μαυτόνον. πέζη. — 379. ἴδασιν. ἀνδρίαν.

δύο κοντάρια ἔσμιξαν, ὀπίσω του κτυπῆσαν,
ἀπὸ τὴν σέλλαν τίποτας οὐδὲν τὸν διασεῖσαν.
Ἀτός του γὰρ ἐζήτησεν τοῦ ῥήγ' αὐτὴν τὴν χάριν,
τὰ δυὸ κοντάρια γιὰ νὰ 'δοῦν πῶς ἔναι παλληκάριν,
οἱ ἅπαντες γὰρ ἔφριξαν διὰ τὸν Ἀλαμάνο,
εἰς τὰ κοντάρια τὰ δυό, ποῦ σᾶς ἀναθιβάνω.
Ὁ ῥήγας τὸν ἀγάπησεν, ἀπὸ ψυχῆς τὸν θέλει,
ἔβαλεν καὶ 'ς τὸν λογισμὸν ὅτι γαμπρός του μέλλει·
ἡ ῥήγισσα πλεώτερον εἰς αὐτὸν εὐσπλαγχνίσθη,
ὅτι 'ς τὴν ῥένταν σὰν αὐτὸν οὐδένας ἐφουμίσθη·
ὅλοι τους τὸν ἐχαίρονταν, πολλὰ τὸν καμαρόνα,
καὶ ἡ πορφυρογέννητος αὐτούνη Μαργαρῶνα
μέσα καρδιά της ἤτονε βαρὰ καὶ φουσκωμένη,
πῶς δὲν ἐφάν' Ἠμπέριος, ὁποῦ τὸν ἀνημένει.
Μὴ τ' Ἀλαμάνον ἔτυχεν ἡ μοῖρα νὰ νικήσῃ, (F. 9 *a*.)
γιαταύτως ὁ Ἠμπέριος δὲν ἤρθε νὰ κτυπήσῃ·
ἤτονε ἡ καρδία της γεμάτη τὸ φαρμάκι,
ὁδιὰ τὸν Ἠμπέριον, τ' ἄξιον παλληκαράκι,
ὅτι αὐτήνη ἤλπιζεν ἄνδρα νὰ τόνε πάρῃ,
ἤτονε πάντα μὲ χαρὰν καὶ μὲ πολὺν καμάρι,
ἐχάριζέ του βεργεσιαῖς κρύφ' ἀπὸ τὸν πατέραν,
γιαταύτως ἐπικραίνετο ἐκείνην τὴν ἡμέραν.
Ἦσαν καὶ τοῦ Ἠμπέριου εἰς τὴν καρδιὰν οἱ πόνοι,
μὰ διατ' ἦτον φρόνιμος δὲν τοὺς ξεφανερόνει.
Ἡ Μαργαρῶνα τὸν θωρεῖ καὶ ποίησέν του γνέψι
νὰ πᾷ τὸ γληγορώτερον καὶ νὰ καβαλλικέψῃ,
νὰρθῇ νὰ παίζῃ κονταραῖς, ἂν τύχῃ νὰ νικήσῃ
τὸν Ἀλαμάνον τὸν θρασὺν καὶ μένα νὰ κερδίσῃ.
Ὡς εἶδεν ὁ Ἠμπέριος τὸ γνέμμαν ποὖχεν κάμει

381. ἔσμηξαν. — 382. σέλαν. διασίσαν.— 383. ῥίγ'. — 384. γιαναζοῦν. — 386. σὰς. — 387. θέλη. 388. μέλη.— 389. ῥήγησα.— 390. ἐφουμήσθη. — 392. πορφυρογένητος. — 402. ἐπικρένετο. — 404. διατίνον. ξεφανερώνη. — 405. θωρῆ. γνέψη.— 406. γλυγορότερον.— 407. ναρθῆ. πέζη. — 408. τὸ. θρασὶν. κερδίση. — 409. ἴδεν. ποῦχεν κάμη.

ἡ Μαργαρῶνα ἡ ὡρηά, ἤτονε χρειὰ νὰ δράμῃ,
καὶ πῆγεν εἰς τὸ σπίτιν του καὶ τὸν σκουδέριν κράζει,
καὶ λέγει· « στρῶσε τὸ φαρὶν τὴν ὥραν, τ' ὀρδινιάζει,
ἐκεῖνον ὁποῦ ἤξευρεν ταῖς τέχναις τοῦ πολέμου,
φαρὶν οὐδὲν εὑρίσκετον ὡσὰν αὐτόν, καλέ μου,
φρικτὸν ἀπὸ τῆς δοκιμῆς θρασὺν ἀπὸ τοῦ ἔργου,
καὶ ἄρματα ἐφόρεσεν μαστόρου καλλιέργου,
ἀπάνω 'ς τὰ λάμπρ' ἄρματα τὰ θαυμαστὰ βασταίνει
κουδέρταν χρυσοπέταλην καὶ μαργαριταρένη,
ἐθέκασίν τα 'ς τὸ φαρὶν ξένα, τετιμημένα,
τ' ἄρματα τοῦ Ἠμπέριου τὰ μυριοπλουμισμένα.
Ἠμπέριος ἀρματώθηκεν, σὰν ἦτον μαθημένος,
ἄρματα ἡλιόλαμπρα, ὡσὰν ζωγραφισμένος,
ἐφόρει καὶ 'ς τὴν κεφαλὴν κασσίδιν ὡρηωμένον, (F. 9 *b*.)
κόρακαν εἶχεν πλουμιστὸν 'ς τὴν τροῦλλαν χρυσωμένον·
εἰς τοῦ πουλιοῦ τὴν κεφαλὴν εἰς τὴν κορφὴ ἀπάνω,
εἶχεν τοῦ παγωνιοῦ πτερόν, καθὼς τὸ ἀθιδάνω,
βαμμένον κιτρινόχρυσον, τοῦτό 'χε τὸ σημάδι
Ἠμπέριος εἰς τ' ἄρματα, ἀπάνω 'ς τὸ τζελάδι.
Ἀπὸ μακρὰ ἐπήδησεν κ' ηὑρέθη καβαλλάρης,
βαστᾷ κοντάριν ὥμορφον, ἦτον μεγάλης χάρης,
ἔβγαλεν τὸ τζελάδιν του ἀπὸ τὴν κεφαλήν του,
καὶ πῆγε καὶ προσκύνησεν τὸν ῥήγαν 'ς τὴν αὐλήν του.
Εἶχεν θωριὰν ἀγγελικήν, μεγάλην σωφροσύνην,
τὴν γνῶσιν γὰρ καὶ τὴν ἀνδρειὰν καὶ τὴν ταπεινοσύνην.
Ὅσοι τὸν εἶδαν, εἶπασιν· « καὶ τίνος σουσουμνιάζει;
τινὰς οὐδὲ εὑρίσκεται ἐκεῖ νὰ τοῦ καλλιάζῃ. »
Ἡ Μαργαρῶνα ἔβλεπεν Ἠμπέριον 'ς τὴν τζόστρα,

410. χρία. — 412. στρόσε. φαρὴν.— 413. τορδινιάζη. — 414. ἐβρίσκετον. καλέμου. — 415. θρασὶν. — 416. καλίεργου. — 417. βαστένη. — 421. ἀρματόθηκεν. — 423. ὡριομένον. — 424. χρησομένον. — 427. βαμένον. κυτρινόχρυσον. τόχε. σημάδη. — 428. τζελάδη.— 430. βαστὰ. χάρις. — 431. τζελάδιντου. — 435. σουσουμνίαζη. — 436. ἐβρίσκεται. νὰλίαζη.

σὰν νἄχε 'δεῖν τὴν Παναγιάν, ποῦ λέσιν ψυχοσῶστρα,
ἐσπάραξαν τὰ μέλη της, ὅτι δὲν τὸ πεθύμα,
σὰν νἄθελεν ἀνασταθῆν τὴν ὥραν ἐκ τὸ μνῆμα·
καὶ δένει τὰ χεράκια της κ' ἔκλινεν τὸ κεφάλι·
« κύριε, πάτερ, βασιλεῦ, ἤτις ἐπαρεκάλει,
βοήθα τὸν Ἠμπέριον νικήσει τὸ κοντάρι,
καὶ Ἀλαμάνον ποίησε τὴν ἐντροπὴν νὰ πάρῃ. »
Καὶ Ἀλαμάνος παρευθὺς Ἠμπέριον γνωρίζει,
αὐτὴν τὴν ὥραν πάρθηκεν καὶ παραμουρμουρίζει·
« λαμπρὸς ἔναι σὰν ἄγγελος, λέγει, καὶ παλληκάριν,
γνωρίζω τον ἀπὸ μακρὰν πῶς ἔχει αὐτὴν τὴν χάριν. »
Ὁρίζει ῥήγας πάραυτα ὅλον του τὸ φουσσάτο
νὰ ποίσουσιν παράμερα ὅλοι ἀπάνω κάτω,
διὰ νὰ πολεμήσῃ γὰρ Ἠμπέριος ἀπάνω, (F. 10 *a*.)
καὶ νὰ κτυπήσουν κονταραῖς μετὰ τὸν Ἀλαμάνο.
Ἐδώκασιν τὰ βούκινα καὶ ὅλα τὰ παιγνίδια,
τρουμπέτταις, ἄλλα μουσικὰ καὶ ὄργανα πιτήδεια·
καὶ πάγει εἰς τὴν μιὰν μεριὰν καὶ ἕτερος 'ς τὴν ἄλλη,
καὶ πιλαλοῦσιν τὰ φαριὰ μὲ ὄχθρηταν μεγάλη·
καὶ Ἀλαμάνος ἔδωσεν Ἠμπέριον 'ς τὸ στῆθος,
ποσῶς δὲν τὸν ἐπέρασεν, σὰ νἄθεν εἶσται λίθος.
Πάλιν ὁμπρὸς ἐστάθησαν, ζητοῦν νὰ πολεμήσουν,
καὶ τὰ κοντάρια σταίνουσιν πρὸ μάχης νὰ κινήσουν·
ἀγριόνουν τὰ φαρία τους, τὰ πτερνιστήρια κροῦσι,
[καὶ] πιλαλοῦσιν τ' ἄλογα καὶ κονταριαῖς κτυποῦσιν.
Ἠμπέριος τόνε κτυπᾷ μιὰν κονταριὰν 'ς τὸ στῆθος,
καὶ σύσσελλον τὸν πέταξεν κάτω 'ς τὴν γῆν 'ς τὸ βύθος·
τόπο πολὺν τὸν ἔσυρεν ἀντάμα μὲ τὴν σέλλα,

438. σάννα χεδίν. πουλέσιν. ψυχοσόστρα. — 439. ὁτίδεν τὸ.— 440. ἀνασταθην. — 441. χαιράκια. καίκλινεν. — 442. εἴτις ἐπαρεκάλη. — 443. βόηθα. νικήση. κοντάρη. — 444. ἐντρωπὴν. — 445. γνωρίζη. — 446. παραμουρμουρίζη. — 449. φουσάτω. — 452. κτιπίσουν κονταρὲς. ἀλαμάνω. — 455. πάγη. 'ς manque. ἄλη.— 458. ἤστε λίθος. — 460. στένουσιν. — 461. πτεριστήρια κροῦση. — 464. σύσελον. ἐπέταξεν. — 465. πολὴν. σέλα.

κ' ἐκ τὸ φηκάριν ἔβγαλε μίαν χρυσὴν κουρτέλλα,
καὶ πιάνει τον 'κ τὴν κεφαλὴν καὶ τὰ μαλλιά τυλίσσει,
τὸν Ἀλαμάνον ἤθελεν νὰ ἀποκεφαλίσῃ·
ἔτζ' εἶχασιν τὸ στοίχημα ὕστερον νὰ ποιήσῃ,
εἴ τις κερδήσῃ ἐκ τοὺς δυό, 'ς τὴν τζόστρα νὰ νικήσῃ.
Τρέχουσιν ἄρχοντες πολλοὶ καὶ λέσιν τὸν Ἠμπέρη,
παρακαλοῦσιν τον πολλά, πιάνουν τον ἐκ τὸ χέρι·
« ὁ ῥήγας σὲ παρακαλεῖ μαζὶ μὲ τὴν γυνήν του,
τοῦ Ἀλαμάνου χάρισε σήμερον τὴν ζωήν του. »
Ἠμπέριος τὸ φυσικὸν ὥμορφα 'πιλογήθη
καὶ παιδεμμένα, βγενικά, ὡς ἔπρεπε, δηγήθη·
« ἐγὼ 'ς τὸ θέλημα ῥηγὸς εἶμαι καὶ 'ς τὴν βουλήν του,
τοῦ Ἀλαμάν' οὐδὲ ποσῶς κόπτω τὴν κεφαλήν του,
μὰ πάγω 'ς τὴν κατοῦνα μου, 'ς τὸ σπίτι νὰ καθίσω, (F. 10 *b*.)
τὸν Ἀλαμάνον στέλνω τον, τοῦ ῥήγα νὰ χαρίσω. »
Καὶ ἡ πορφυρογέννητος ὡραία Μαργαρῶνα
στέκεται 'ς τὸν πατέραν της ὡσὰν χρυσὴ κολῶνα,
μὲ παίδευσιν, μὲ φρόνησιν, μὲ τὴν ταπεινοσύνην,
δηγᾶται τοῦ πατέρα της, μετὰ τὴν καλοσύνην·
« πατήρ μου, ῥήγα θαυμαστέ, τοπάρχα καὶ φωστῆρα,
τὸ θέλημά σου δῶσε το 'ς τὴν ἰδικήν μου μοῖρα,
τὸ ποιὸν πιστεύω σήμερον νὰ μοῦ ποιήσῃς χάριν
καὶ νὰ μοῦ πάρῃς γι' ἄντρα μου αὐτὸν τὸν καβαλλάρην,
αὐτὸν ὁποῦ ἐνίκησεν τὴν ῥένταν καὶ τὴν τζόστρα,
καθὼς τὸ ξεύρεις φανερὰ καὶ δείχνει το κ' ἡ μόστρα,
νὰ τὸν ἐπάρω γι' ἄντρα μου, νἄναι μὲ τὴν εὐχή σου,
ἐσὶν καὶ τῆς μαννίτζας μου καὶ μὲ τὴν ὄρεξι σου·
αὐτὸν ἂν δὲν τὸ θέλετε ἄντρα μου νὰ τὸν πάρω,

466. φυκάριν. χρυσὶν κουρτέλα. — 467. τυλίση. — 468. ἀποκεφαλίση. — 469. ἐτζήχασιν. στίχημα. — 470. κερδύση. — 473. παρακαλῆ μαζῆ. — 476. παιδεμένα. — 477. ἐγύ (sic). εἶμε.— 478. κεφαλήντον.—479. σπήτη. — 481. πορφυρογένητος.— 484. διγᾶτε.— 485. τοπάρχα.— 486. δώσετο. μῆρα. — 487. τὸ πίον. σήμεροι. — 488. γιάντρα. — 491. νεπάρω. γίαντρα. νάνεμε. — 492. ὥρεξήσου.

τὴν ὥραν ταύτην ξεψυχῶ καὶ πάγω μὲ τὸν Χάρο,
καὶ σεῖς 'ς τὴν ἀφεντία σας ἂς ἤστε μοναχοί σας,
καὶ τρῶτε, ξεφαντόνετε, περνᾶτε τὴν ζωή σας. »
Ὡς εἶδεν ὁ πατέρας της ὁμοῦ καὶ ἡ μητέρα
πῶς ἀπ' αὐτὴν τὴν ὄρεξιν δὲν τὴν ἐμεταφέρα,
μηνοῦσι 'ς τὸ παλάτιον νἄρθῃ τοῦ Ἡμπερίου,
ἡμέρα ἦτον κυριακή, πουρνὸν καλοκαιρίου·
ἐφέραν ῥοῦχα θαυμαστά, χάσδια χρυσωμένα,
βλαττία δὲ παμπλούμιστα καὶ μαργαριταρένα,
παντιέραις χρυσοτζάπωταις ἀπάνω 'ς τὰ κοντάρια,
καὶ δακτυλίδια χρυσὰ μὲ τίμια λιθάρια,
αὐτός του στάθην εὐγενὴς ῥήγας ὁ πενθερός του,
κ'ἐντύνει τὸν Ἡμπέριον, ὁποῦ ἔγεινε γαμπρός του,
λιθομαργαροζάφειρα, στολαῖς ἡγλαϊσμέναις, (F. 11 *a*.)
νάδες ἀρχόντισσαις ἐκεῖ πῶς ἦσαν ἀλλαμμέναις,
μὲ τοῦτο καὶ ἐπίσκοπος τὴν ὥραν ἀποσόνει
καὶ βάστα καὶ 'ς τὴν χέραν του χαρτὶν καὶ τὸ φελώνι,
καὶ πιάνει καὶ στολίζεται, τὸ « κύριε, 'λέησον » κράζει,
τὸ θυμιατὸν τοῦ φέρνουσιν καὶ πιάνει καὶ θυμιάζει·
εὐλόγησεν Ἡμπέριον μετὰ τὴν Μαργαρῶνα
καὶ βάνει 'ς τὸ δακτύλιν της χρυσὸν τὸν ἀρραβῶνα.
Νάδες χαρὰν ἀνέκφραστον καὶ εὐθυμιὰν μεγάλη,
καὶ μουσικὰ δὲ τύμπανα, τὸν πίσκοπον πῶς ψάλλει·
ἀρχόντισσαις εὐγενικαῖς θεὸς νὰ ταῖς φυλάττῃ,
καὶ πᾶσα φύσις ἄνθρωπος ἦτον εἰς τὸ παλάτι·
πιστεύω φύσις ἄψυχος ἐμψυχωμένη ἦτον,
ἂν εἶχεν λάχει καὶ νεκρὸς ἀναστημένος ἦτον.

494. ξεψωχῶ. χάρω. — 495. σοῖς. ἀσήσται μοναχήσας. — 498. ὥρεξιν. — 499. ναρθῆ. — 501. χρυσομένα. — 502. πανπλουμιστᾶ. — 503. παντιέρες χρυσοτζάποτες. — 504. δακτηλίδια χρυσὰ. τιμημένα λυθάρια. — 506. καὶν τίνη. ὀπόγηνε. — 507. λυθομαργαροζάφυρα. ὑγλαϊσμένες. — 508. νάδες ἀρχόντησες. εἶσαν ἀλαμάνες. — 509. ἀποσώνη. — 510. καὶ στὴν χαίραν. χαρτὴν. φελόνη. — 511. πίανη. στολήζετε. — 512. πίανη. θυμιάζη. — 515. ναδὲς. εὐθιμίαν. — 516. ψάλη. — 517. ἀρχότησαις. φυλάττη. — 518. εἶτον. παλάττη. — 519. ἐμψυχομένη. — 520. ἀνήχεν λάχη.

Ἔγεινεν ὁ Ἠμπέριος ῥήγας τετιμημένος,
Ἀνάπολις τῆς φουμιστῆς ἀφέντης ἀξιωμένος.
Χρόνον δὲ καὶ πλεώτερον ἐκράτειν ἡ χαρά τως
ἄρχοντες καὶ ἀρχόντισσαις μὲ τὸ μεγάλον κράτος,
ῥηγάδες, λέγω, φημιστοὶ ἦσανε καλεσμένοι,
καθημερὸν ἐχόρευαν ὅλοι δικοὶ καὶ ξένοι,
εἰς ὅλον τὸ περίγυρον καὶ εἰς τὰ κάστρη τ' ἄλλα
ἄλλη χαρὰ δὲν ἤτονε, σμικρά τε καὶ μεγάλα.
Καὶ σὰν ἐκάμασιν καιρὸν μετὰ τὴν παρρησίαν,
ἔκραξεν τὴν γυναῖκα του ὡς ἐδικὴν γνησίαν,
ὡς εὐγενὴς καὶ φρόνιμος τῆς λέγει γὰρ τοιοῦτα·
« τὰ λόγια ποῦ σοῦ θέλω 'πεῖ ὅλ' ἀφουκράσου μού τα. »
Ἀρχίνισε νὰ τῆς εἰπῇ ὅλην τὴν ὄρεξίν του, (F. 11 *b*.)
σὰν τοῦ πατέρα μυστικὰ τὴν ξομολόγησιν του,
τὸ πῶς τοῦ δίδει λογισμὸς νὰ πᾷ 'ς τὰ γονικά του,
'ς πατέραν καὶ μητέραν του, εἰς τὰ συγγενικά του,
νὰ παίρνῃ τὴν συγχώρησιν ἀπὸ τῶν γεννησάντων,
ἀπὸ τὴν ἰδικότηταν τῶν συγγενῶν ἁπάντων.
« Καὶ οὗτος εἶναι λογισμὸς καὶ νοῦς ὁ ἰδικός μου
νὰ πάγω 'ς τὴν πατρίδα μου, μὰ τὸν κριτὴν τοῦ κόσμου·
ἂν ἔν' καὶ βούλεσαι καὶ σὺ νὰ μοῦ ἀκολουθήσῃς,
βλέπεσαι μὴν εἰπῇς τινός, νὰ τὸ ξεκαθαρίσῃς·
καὶ μάθῃ τὸ πατέρας σου καὶ θέλῃ νὰ σὲ κόψῃ,
νὰ εἰπῇ γὰρ ῥήματα πολλὰ καὶ νὰ μᾶς ἀντικόψῃ,
ὅτι ἂν ἐμαθητευθῇ ὁ λόγος καὶ γροικήσῃ,
κρυφὰ κρυφὰ πάλι ἐγὼ στράτα θέλω ποιήσει·
ἃ θὲς νὰ μάθῃς, ἄκουσε ὅλην μου τὴν ἀλήθεια,
ῥήγας ἔν' ὁ πατέρας μου, νἄχω τὸν θειόν βοήθεια.
Εἰς τὴν Προβέντζαν, ὄνομαν λέσιν κείνης τῆς χώρας,
τόσον ἀφέντης γίνομαι, λέγω, κατὰ τῆς ὥρας·

521. τετημημένος. — 523. ἐκράτην. χαράτος. — 524. ἀρχότησες. — 525. φυμιστοὶ. — 528. ἤτονε. σμικρᾶτε. — 532. πῆ. — 533. ἀρχίνησαι. — 535. δίδη. — 537. πέρνη. — 543. καὶ μάθητο. — 545. ἀνεμαθητευθῇ. γρικήση. — 547. ἀθὲς. — 548. ἔν. νάχω τὸν θίον.

καὶ 'πές μου καὶ τὴν ὄρεξιν καὶ ὅλην τὴν βουλή σου,
ἂν θέλῃς νὰ μ' ἀκολουθᾷς, μὲ τὴν ἀθιβολή σου. »
Ἡ Μαργαρῶνα φρόνιμη μὲ λόγον τιμημένον
ἀπηλογήθη· « ἀφέντη μου, τιμὴ τῶν ἀνδρειωμένων,
ἐκλήθηκα 'ς τὰ χέρια σου, δούλη 'ς τὸν ὁρισμόν σου,
καὶ ποίσε με σὰν θὲς ἐσύ, σὲ μόδον ἐδικόν σου·
ἐσένα ἔχ' ἀπὸ τοῦ νῦν πατέραν καὶ μητέρα,
ἐσ' εἶσαι τ' ἀπακκούμπιον μου καὶ ἡ δεξιά μου χέρα,
καὶ ἀδελφὸς καὶ ἀδελφή, καὶ φῶς μου καὶ ζωή μου,
ἐλπίδα καὶ ἀπαντοχή, ὥστε νὰ ζῇ ψυχή μου·
'ς τὸν ὁρισμόν σ', ἀφέντη μου, ἂς πᾶμεν ὅπου χρῄζεις, (F.12 *a*.)
καὶ ὅπου καὶ ἂν βούλεσαι, ἐγὼμαι νὰ μ' ὁρίζῃς. »
Ἐκάθισαν καὶ δείπνησαν μετὰ τοῦ πεθεροῦ του·
ἀπὴν ἀποδειπνήσασιν, θυμᾶται τοῦ κυροῦ του·
ἀντίς του γὰρ ἐποίησαν πῶς πᾶν ν' ἀναπαυγοῦσι,
ὁρίζει στρώνουν τ' ἄλογα τὴν ὥραν, καὶ κινοῦσι.
Κρυφ' ἀπὸ τὸν πατέραν της καὶ ἀπὸ τὴν μητέραν
ἐμίσσεψαν καὶ πήγασιν ἐκείνην τὴν ἑσπέραν.
Ἐπῆρεν πράγματα πολλά, ἀρίθμητον λογάριν,
λιθάρια μυριοτίμητα, στολαῖς, μαργαριτάριν.
Οἱ τρεῖς τους ἐπαγαίνασιν μετὰ τὸν δοῦλον 'μάδι,
ὅλην τὴν νύκταν περπατοῦν βουνά τε καὶ λαγκάδι·
τόπον ἐπέρασαν πολὺν μετὰ μεγάλης βίας,
νὰ μὴν τὸ μάθουν οἱ γονεῖς καὶ στεῖλουν ἀγγελίας.
Καὶ τὸ πωρνὸν σὰν ἔφεξεν κ' ἔλαμψεν ἡ ἡμέρα,
τῶμαθεν ὁ πατέρας της μετὰ καὶ τὴν μητέρα·
ἀπέστειλαν καβαλλαριούς, ξοπίσω τους κινοῦσιν,

554. ἀπηλογήθι. ἀνδριομένων. — 555. ἐκλήθικα. χαίρια. — 558. ἔσύσε τ' ἀπακούμπιον. — 559. ἀδελφοὺς. ἀδελφάς. — 560. ἀπαντωχῆ. — 561. 'ς manque. ἀσπάμεν. χρίζης. — 562. ἐγῶμε. — 563. ἐκάθησαν. μετά τε τοῦ κυροῦ του. — 564. ἀπὶν. ἀποδειπνείσασιν. θυμᾶτε. — 565. ἀτίς τους. πᾶ νὰ ναπαγούσι. — 567. μητέρα. — 568. πίγασιν. — 569. ἐπεῖρεν πρᾶγμα τὰ. — 570. μυριοτήματα. — 571. ἐπαγένασιν. μάδη. — 572. βουνᾶτε. λανκάδη. — 574. γωνεῖς. — 575. πορνὸν. ἔφερεν. καίλαμψεν. — 576. τόμαθεν. — 577. ἀπέστηλαν. κυνοῦσιν.

δέκα ἡμέραις περπατοῦν διὰ νὰ τοὺς εὑροῦσιν,
ἀλλὰ ποσῶς οὐκ εἶδαν τους οὐδὲ γι' αὐτοὺς ἀκοῦσιν,
ὀπίσω πάλιν γύρισαν τοῦ ῥήγα νὰ τοῦ ποῦσιν·
ἐβγάνουν κλάϊματα πολλά, μεγάλας δὲ λαλίας,
πατέρας καὶ μητέρα της βρυχοῦνται ἐκ καρδίας,
λυποῦνται καὶ πικραίνονται, μυριομυρολογοῦνται,
πῶς δὲν ἠξεύρουν τί ἔγειναν, πολλὰ τοὺς ἐθρηνοῦνται.
Λοιπὸν πρὸς τὸν Ἠμπέριον ἂς φέρωμεν τὸν λόγον·
τριάντα 'μέραις περπατοῦν μὲ στράταν τῶν ἀλόγων.
Κάμπους, βουνιά, λαγκάδια, καὶ βράχη καὶ ποτάμια,
καὶ δάσῦτα καὶ πετρωτά, λιβάδι μὲ καλάμια.
Ἀπέθανεν ὁ δοῦλος του, πεζεύουσιν καὶ σκάπτουν, (F. 12 *b*.)
καὶ κλαῖσιν καὶ θρηνοῦσιν τον, ἔπειτα τόνε θάπτουν.
Πάλιν καβαλλικεύουσι καὶ τὴν ὁδόν τους πᾶσιν,
βλέπουν λιβάδιν ἔμμορφον, πεζεύουσιν νὰ φᾶσιν,
ὅτ' εἶχεν βρύσιν ὥμορφην, νερὸν κρυσταλλωμένον,
κ' ἕναν τραπέζιν θαυμαστόν, μαρμαροπλουμισμένον.
Ἦτον ἡ θάλασσα σιμὰ κ' ἔκαμνεν κορφαράκι,
εἶχεν 'ς τὴν μέσην του νησίν, ῥιζίμιον χαράκι·
ἐκάθισαν εἰς τὸν γιαλόν, ἐκεῖ ποῦτον ἡ βρύσι,
καὶ πῆγαν καὶ σιμώσασιν εἰς ἕναν κυπαρίσσι.
Ἡ Μαργαρῶνα κούμπησεν καὶ τοῦ σπιτιοῦ θυμήθη,
'ς τὸ γόνα τοῦ Ἠμπέριου ὕπνον ἀποκοιμήθη·
καὶ βγάνει τὸ ποδάριν του, βάνει προσκεφαλάδι,
ὅτι ἄκουσεν μιὰν πέρδικα 'ς κλαδάκιν καὶ κηλᾴδει,
καὶ παίρνει τὸ δοξάριν του, πᾷ νὰ τὴν κυνηγήσῃ,

578. ἐβροῦσιν. — 579. ἴδαν. γιαυτούς. — 580. το ποῦσην. — 581. εὐγάνουν. κλαίματα. — 582. μητέρας. βρυχοῦντε. — 583. λοιποῦντε. πικρένουντε. μυριομυρολογοῦντε. — 584. τίεγυναν. σὲ θρυνοῦντε. — 585. ἀσφε... — 588. δάσιτα. λιβάδοι. — 589. πεζέβουσιν. σπάμπτουν. — 590. κλέσιν. θρυνοῦσιντο. — 591. τὸν νεθάπτουν. — 593. ὁτίχεν. κριστολομένον. — 594. καίναν. — 595. καίκαμνεν κορφαράκη. — 596. μέσιν. ῥηζήμιον χαράκη. — 597. ἐκάθησαν. τὸγιαλὸν. βρύση. — 598. πίγαν. σημῶσασιν. κυπαρίση. — 599. θημήθη. — 602. σκλαδάκιν. κοιλάδη. — 603. πέρνη. κυνηγίση.

ἂν τὴν δοξέψῃ, πάραυτα τῆς κόρης νὰ τὴν ψήσῃ.
Ἐβγάνει τὸ ἐγκόλφιον καὶ βάνει το 'ς τὴν κόρη.
'ς τὸ στῆθος της τὸ ἔβαλεν, καὶ κείνη δὲν τὸ θώρει·
ἦτον μὲ κόκκινον πανίν, ῥαμμένον μὲ γαϊτάνι,
ἀποκοιμήθη ἡ λαμπρὰ καὶ τὸ ἐγκόλφι χάνει.
Νὰ σᾶς εἰπῶ καθολικὰ τὸ πρᾶγμα πῶς ἐγένη·
ἐφάνηκεν τοῦ ἀετοῦ, κάτω γὰρ καταβαίνει,
καὶ εἶδεν τὸ ἐγκόλφιον κόκκινον ἐκ μακρέας
καὶ χύνεται καὶ παίρνει το θαρρῶντας ἔναι κρέας.
Καὶ 'κεῖ πῆγεν καὶ κάθισεν 'ς ἐκεῖνον τὸ νησάκι
καὶ τζίμπαν τὸ ἐγκόλφιον ἀπάνω 'ς τὸ χαράκι.
Καὶ ἦλθεν ὁ Ἠμπέριος ποῦ πῆγεν νὰ δοξεύγῃ,
δὲν ηὗρεν τὸ ἐγκόλφιον, καὶ 'δῶ καὶ 'κεῖ γυρεύγει·
στρέφεται, βλέπει τὸν ἀετὸν καὶ τὸ πανὶ τζιμπάγει, (F. 13 *a*.)
πιστεύει κ' ἔχει τίποτας μέσα γιὰ νὰ τὸ φάγῃ.
Ἠμπέριος καὶ ἡ γυνὴ λυπᾶται καὶ ταράσσει,
γυρεύει γύρου τὸν γιαλὸν βάρκαν γιὰ νὰ περάσῃ·
ηὗρεν μονόξυλον ἐκεῖ, τὴν ὥραν τὴν ἐχάρη,
ἐσέβη μέσα 'Μπέριος γκόλφι νὰ πᾶ νὰ πάρῃ.
Παγαίνοντας εἰς τὸ νησὶν πρὶν νὰ μεσοπεράσῃ,
ἦλθεν ἀνέμου ταραχή, τὴν θάλασσαν ταράσσει.
Ἐπῆρεν καὶ ξορίζει τον, 'ς τὸ πέλαγος τὸ βάνει,
καὶ τριὰ 'μερόνυκτά 'καμεν, 'ς τὴν γῆν οὐδὲν ἐφάνη.
Καὶ πλήρωμαν τῶν ἡμερῶν κουρσάροι ἀναφανῆκαν,
τρεῖς φούσταις σαρακήνικαις Ἠμπέριον εὑρῆκαν,
παίρνουν τον καὶ παγαίνουσιν, μακρὰ 'κ τὴν γῆν ἀπέχει,

604. αντην. ψύσῃ.— 605. ἐυγάνῃ. βάνητον.— 606. θόρῃ.— 607. κόκυνον. ῥαμένον. μεγαϊτάνῃ. — 608. ἐγκόλφῃ χάνῃ. — 609. νάσας. — 610. καταβένῃ. — 611. κόκυνον. — 612. χύνετε. πέρνητο. θαρῶντας ἐνεκρέας. — 613. κάθησεν. σεκεινο τὸ νησάκῃ. — 614. τζιμπᾶν. χαράκῃ. — 616. ἤβρεν. γυρεύγῃ. — 617. πανὴ. τζημπάγῃ. — 618. πιστεύηκαίχει. γιανὰ. φάγῃ.—619. λοιπᾶτε. ταράσῃ.—620. γυρέυῃ. γιανὰ.— 621. ἤβρεν. ἐχάριν. — 622. γκόλφῃ. — 623. παγένοντας. — 624. ταράσῃ. —625. ξορήζῃ. βάνῃ. — 627. ἀναφανίκαν. — 628. φοῦστες σαρακύνηκες. ἐβρίκαν, — 629. πέρνουν. παγένουσιν. ἀπέχῃ.

630 κλαίει, θρηνεῖ ἀπὸ καρδιᾶς, ὑπομονὴν δὲν ἔχει.
Δὲν ἔκλαιε γιὰ λόγου του τὸ πῶς αἰχμαλωτίσθη,
τὴν Μαργαρῶναν ἔκλαιγεν πῶς τὴν ἀποχωρίσθη,
τὸ πῶς ἐμεῖνεν μοναχὴ εἰς τὰ βουνιά, 'ς τὰ ὄρη,
ὅτι αὐτὸν ἐπήρασιν Σαρακηνοὶ καὶ Μῶροι.
635 'Σ τὸ Κάιρος ὁ ἄνεμος ταῖς φούσταις ἔσωσέν της,
σολτάνος τὸν ἀγόρασεν, τῆς χώρας ὁ ἀφέντης.
Ἡ Μαργαρῶνα ταπεινὴ χαμένον τὸν ἐκράτει,
ὡσὰν τὸν εἶδεν κὴ ἄργησεν, παίρνει τὸ μονοπάτι,
περιπατῶντας θλιβερὰ κλαίει τὸν νοικοκύρην,
640 ἡ στράτ' αὐτὴ τὴν ἔβγαλεν εἰς ἅγιον μοναστήριν.
Θωροῦσιν την ἡ καλογραῖς πάνυ ὡραιωμένη,
πολλὰ τὴν ἐξενίζουνται, κράζουν καὶ τὴν 'γουμένη.
'Σ τὴν πρώτην τοῦ μοναστηριοῦ λαλεῖ τὴν συμφοράν της, (F. 13b.)
τὸ ξένον πρᾶγμαν πῶπαθεν, κλαῖσιν τὴν χωρισάν της.
645 Βλέπουν τὴν μοναξίαν της, πολλὰ τὴν ἐπαινοῦσιν,
μὰ πάλιν τὴν παρακρατοῦν καὶ τὴν παρηγοροῦσιν.
Ἡ κόρη χεῖρας ἄνοιξε, δοξάζει τῷ κυρίῳ
τὸ πῶς τὴν ἐξαπέστειλεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ.
Παρακαλοῦν την καλογραῖς ἐκεῖ νὰ καταντήσῃ,
650 καὶ κείνη δὲν ἠθέλησεν τοῦτο γιὰ νὰ ποιήσῃ,
ἀλλὰ φορεῖ ὡς καλογρᾶ ῥάσα τετιμημένη,
χαρίζει πράγματα πολλὰ αὐτούνην τὴν 'γουμένη.
Συνοδοιπόρους ηὕρηκεν καὶ πάγαινεν τὴν στράτα,
οὐχὶ πρὸς τὸν πατέραν της, μὰ 'ς τὰ συμπεθεράτα,
655 καὶ 'ς τὴν Προβέντζαν ἔφθασεν, εἰς τόπον ζητημένον,
ποσῶς οὐκ ἡμολόγησεν πρᾶγμαν τὸ γεναμένον·
ἐπῆγεν, ἐπεζήτησεν 'ς αὐτὸν τὸν πεθερόν της

630. κλέη θρηνῆ. — 631. ἔκλεε. γιαλόγου. ἐχμαλοτήσθη. — 633. ἔμηνὲν μοναχῆ. δροι. — 638. τὸν ἴδεν. πέρνη τὸ μονοπάτη. — 639. κλέη τὸν νικοκύρην. — 640. ἀυτῆ. μοναστήρην. — 642. ἐξενίζουντα, κράζουν. — 643. λαλῆ. — 644. πόπαθεν. κλέσιν. — 648. ἐξαπέστειλε. — 649. παρακαλούτην. — 650. τούτω γιανὰ. — 651. φορῆ. τετημημένη. — 654. 'ς manque. — 616. ποσὸς. — 657. ἐππίγεν. σαυτὸν.

τόπον νὰ κάμ' ἀνάπαψιν, περάσῃ τὸν καιρόν της,
νὰ κάμῃ ἔξοδον πολλήν, νὰ κτίσῃ μοναστήριν,
καὶ εἰς τὸν θάνατον αὐτῆς νάχῃ αὐτὸν νοικοκύρην·
ἐκεῖνος γὰρ τῆς ὥρισεν ὁποῦ θέλει νὰ κτίσῃ,
εἰς ὅποιον τόπον χρήζει αὐτὴ τῆς εἶπεν νὰ τ' ἀρχίσῃ.
Εὑρίσκει τόπον θαυμαστόν, κτίζει τὸ μοναστήριν,
συντόμως τὸ εὐτρέπισεν μέγαν ἁγιαστήριν,
ξοδιάζει πρᾶγμαν ἄπειρον, τοῦ γράφειν οὐ δυνοῦμαι,
ἔναι σιμὰ εἰς τὸν γιαλόν, πῶς νὰ τὸ διηγοῦμαι.
Λοιπὸν πρὸς τὸ ἐγκόλφιον θέλω ν' ἀναθιβάλω
πρᾶγμαν ἐξαίσιον, θαυμαστόν, παράδοξον, μεγάλο·
ὡσὰν ἐτζίμπαν ἀετὸς ἐκεῖνον τὸ γαϊτάνι,
καὶ τίναξεν μὲ δύναμιν, 'ς τὴν θάλασσαν τὸ βάνει,
καὶ συναγρίδιν τῶπιασεν τὴν ὥραν γὰρ ἐκείνη, (F. 14 *a*.)
'ς τὸ στόμα του τὸ ἔβαλεν καὶ 'κεῖ τὸ καταπίνει.
Ἐκεῖ καράβια φθάσασιν μέσα εἰς τὸν λιμιῶνα,
εἰς μοναστήριν πῶχτισεν ὡραῖα Μαργαρῶνα,
καὶ ρίχτουσιν τὰ δίχτυα διὰ νὰ πιάσουν ψάρια,
πᾶσα λοῆς ἐπιάσασιν, συναγριδομπουφάρια.
Ἐβγάνουσιν καὶ μερτικόν, στέλλουν 'ς τὸ μοναστήριν
τζῆ Μαργαρώνας, πῶκαμεν ἐκεῖνον τὸ κτιστήριν.
Ψάρια μεγάλα καὶ μικρὰ ἦταν πολὺ καμάρι,
καὶ βρέθην μέσα εἰς αὐτὰ καὶ συναγρίδιν ψάρι.
Ἐπαίρνουν τα ἡ καλογραῖς τὰ ψάρια νὰ τὰ ξύσουν,
γιὰ νὰ τὰ ξεντερίσουσιν, πλύνουν καὶ τηγανίσουν·
κ' ἐκ τὴν κοιλιὰν συναγριδιοῦ ἐγκόλφιον ἐβγάνουν,
θωροῦσιν το ἡ καλογραῖς, 'ς τὰ χέρια τους τὸ πιάνουν.

639. πολὴν. κτήση. — 660. νάχει. νικοκύριν. — 661. δρισεν. θέλῃ. κτήση. — 662. χρήζη. αὐτῆ. ταρχήση. — 663. κτείζη. — 664. εὐτρέπησεν. — 665. ἄπυρον. — 666. διγοῦμαι. — 667. ναθιβάλω. — 668. ἐξέσιον. — 670. τὸ βάνῃ. — 671. τόπιασεν. — 672. καταπίνῃ. — 674. πόκτισεν. — 675. δύκτια. — 676. ἐπίασασιν. — 677. στέλουν.— 678. τζῆ. πόκαμεν. — 679. καὶ πολὴ καμάρη. — 680. βρέθυν. χάρη. — 681. ἐπέρνουντα. ξίσουν. — 682. γιανὰ νὰ. πλύνην. τηγανήσουν. — 684. καλοργαῖς (*sic*). χαίρια.

Δείχνουν το τῆς γουμένισσας, εἶχεν μεγάλον θᾶμμα,
εἶδεν το καὶ γνωρίζει το καὶ ἄρχισε τὸ κλᾶμμα.
Τότε πληροφορέθηκεν Ἠμπέριος καὶ χάθη,
ἔφριξε μέσα 'ς τὴν καρδιὰ καὶ ὅλη ἐξεστάθη·
κάμνει παράστασιν καλὴν ὡραῖα Μαργαρῶνα
καὶ κόλλυβα νὰ ψάλουσιν παπάδαις ἐμαζόνα.
Εἶδεν καὶ τὴν ἀπόφασιν ἀλήθεια ἐκ τὸ γκόλφιν,
αὐτὴ ἐπείσθη φανερὰ καὶ τὸ ἐβεβαιώθη.
Πλέον οὐκ ἐθυμήθη το ὀγιὰ νὰ ζῇ νὰ λέγῃ,
ἔκοψεν τὰ μαλλία της, τὸν θλίβεται καὶ κλαίγει.
Καὶ καλογραῖα ἔγεινεν, μεγάλη δὲ 'γουμένη,
ἡ Μαργαρῶνα ἡ ὡρηά, ἄξια καὶ τιμημένη.
Λοιπὸν πρὸς τὸν Ἠμπέριον θέλω νὰ διηγήσω,
νὰ σᾶς εἰπῶ τὸ τί ἔπαθεν καὶ νὰ τὸ ὁμιλήσω.
Σουλτάνος τὸν ἀγόρασεν γιὰ εἴκοσι δουκάτα, (F. 14 *b*.)
ἡ Μαργαρῶνα ἡ κυρὰ δὲν ξεύρει τὰ μαντάτα·
'ς τὸν σταῦλον του τὸν ἔβαλεν, νὰ βλέπῃ τ' ἄλογά του,
καὶ νὰ λατρεύῃ μ' ὀρδινιὰ ἐκεῖνα τὰ φαριά του,
καὶ ὡς τὸν εἶδεν ὥμορφον καὶ περιγυρισμένον,
καλόν, πιδέξιον, ἄξιον καὶ ῥοδοπλουμισμένον,
ἐβγάνει τὸν ἐκ τ' ἄλογα, 'ς τραπέζιν τὸν καθίζει,
ἀφέντην γὰρ τὸν ἔποισεν τὸ Κάερος νὰ ῥίζῃ.
Πλέον ἐτρέμασιν αὐτὸν καὶ πλειὸν τὸν ἐφημοῦσα,
παρὰ τὸν γέρον τὸν παληὸν αὐτῆνον ἐτιμοῦσα,
σουλτάνον τὸν ἐλέγασιν ὅλοι μικροὶ μεγάλοι,
Μῶροι τε καὶ Σαρακηνοὶ τὸν εἶχασιν κεφάλι·
πλοῦτον πολὺν ἐπόταξεν, ἀμέτρητον λογάριν,
οὐδὲ τινὰς εἰς τὴν Σουριὰν ὡσὰν αὐτὸν 'ς τὴν χάριν,

685. γουμένησας. θαῦμα.— 686. γνωρίζητο. ἄρχησε κλαίϊμα.— 687. ἠμπέριον. — 688. ὅλη με ἐκστάθη. — 692. ἐπίσθη. — 693. λέγει. — 694. τὴν θλίβετε. κλέγη. — 695. καλογρέα. — 696. ωρία. — 700. ξεύρη. — 702. λατρέυει μορδινία. — 703. ἴδεν. — 704. καλὸπ. ῥωδὸ πλυμισμένος. — 705. εὐγάνη. 'ς manque. τραπέζην. καθίζη. — 707. πλίον. — 708. αὐτίνον. — 710. μόροι. κεφάλη. — 711. πολλὴν. ἀμέτριτον.

πλούσιος καὶ εἰς τὴν τιμήν, λέγω, καὶ παρρησίαν,
καὶ εἰς λογάριν πάμπλουτος ταὶ εἰς τὴν ἀφεντίαν.
Ἔμαθεν δὲ τὴν ἀκοὴν τὴν τοῦ μοναστηρίου,
καὶ τριὰ βαρέλλια γέμισεν δουκάτα ἐκ χρυσίου,
καὶ ἄνω ἐκ τῶν δουκατῶν ἄλας ἀναγεμίζει,
φουντόνει καὶ πληρόνει τα, τινὰς δὲν τὸ γροικίζει,
νὰ φαίνεται 'ς τοὺς ἅπαντας ὅτι ἅλας εἶν' γεμάτα,
καὶ καταιβαίνει 'ς τὸν γιαλὸν νὰ βάλῃ τὰ δουκάτα.
Ηὗρεν καράβι ποὔτονε νὰ πᾷ 'ς τὰ γονικά του,
ὅτι κρυφῶς ἠθέλησεν νὰ φύγῃ τ' ἀμιρᾶ του,
ὅτι ἐπόθει πάντοτε καὶ Χριστιανῶν τὴν πίστιν,
ἀγάπαν τὴν ὀρθόδοξον πίστιν ὁποῦ βαπτίστην.
Τρεῖς χρόνους ὁ Ἡμπέριος ἔποικεν 'ς τὴν σκλαβίαν,
κύριος δὲ τοῦ χάρισεν, εἶδεν τὴν λευθερίαν.
Ἔμαθεν σαρακήνικα μᾶλλον καὶ γράμματά τους, (F. 15 *a*.)
βάνει κρυφὰ τὰ ροῦχα του νὰ φύγῃ ἀπὸ σιμά τους,
κρυφὰ ἀπὸ τὸν ἀμιρᾶν παγαίνει 'ς τὰ καράβια,
ἐμίσσεψεν καὶ πήγαινεν εἰς γονικά μ' εὐλάβεια.
Ἡμέραις δεκατέσσεραις ἀρμένιζεν τὸ πλοῖον,
ἐπῆγεν κ'ἔραξεν ἐκεῖ εἰσὲ νησὶν ρημεῖον·
ἐξῆλθεν ὁ Ἡμπέριος ἔξω 'ς τὸ ρημονήσι,
ν'ἀναπαυθῇ παρὰ μικρόν, μὴ νὰ ξαρᾳθυμήσῃ·
βλέπει, στοχάζει, θεωρεῖ ῥόδα ὡραιωμένα,
λουλούδια πανεξαίρετα καὶ μυριοανθισμένα·
καὶ ἐνθυμήθηκεν ἐκεῖ ὡραίαν τὴν γυνήν του,
εἰς τὰ λουλούδια ἔθηκεν εἰς μιὸν τὴν κεφαλήν του.
Ὕπνον γλυκὺν γλυκύτατον Ἡμπέριος κοιμᾶται,
τὴν πανεξαίρετον γυνὴν τότες ἀναστορᾶται.
Ἦλθεν καιρὸς πανέμμορφος καὶ τὸ καράβιν ξέβη,
πέμπει 'ς τὴν γῆν τὴν βάρκα του Ἡμπέρη νὰ γυρεύῃ·

714. πάμπλουτον. — 718. φουντόνη. πληρώνητα. τοργυκήζη.— 721. ὅβρεν καράβο. — 724. ὀρθοδοξίαν. βαπτίσθην — 732. καίραξεν. εἰς σὲ νησὴν ρημοῖον. — 733. ἔξω τὸ ῥημρνήση. — 736. λολούδια. — 740. ἀναστορᾶτε.

γυρεύουν τον καταπαντοῦ, δὲν τὸν ἐπιτυχαίνουν,
καὶ 'ς τὸ καράβιν πήγασι, ὅπου τοὺς ἀνημένουν,
καὶ σόνουσιν καὶ δένουσιν τὴν βάρκαν 'ς τὸ καράβι,
καὶ τὸ καράβιν μὲ σπουδὴν τὴν στράταν του διάβη·
καραβοκύρης τζ' ἔκραξεν νὰ τοὺς ἀνερωτήσῃ,
λέσιν του καὶ Ἠμπέριος ἔναι 'ς τὸ ρημονήσι.
Μακραίνω τὴν διήγησιν, πολλὰ τὴν ἀνασέρνω,
ἄκουσον καὶ τοῦ καραβιοῦ, ποῦ σᾶς τὴν ἀναφέρνω.
Ἔφθασεν κ' ἔραξεν ἐκεῖ, εἰς τὴν Προβέντζα σόνει,
καὶ ὅστις εἶχεν πραγματειὰ ἔξω τὴν ξεφορτόνει,
τὰ ῥοῦχα τοῦ Ἠμπέριου στέκονται 'ς τὸ καράβι, (F. 15 *b*.)
ὅτι ὁ νοικοκύρης τους εἰς τὸ νησὶν ἐδιάβη.
Οὐδὲν τὸ ἤξευρεν τινάς, γέρων μηδὲ κοπέλλια,
ὅτι δουκάτ' ἀμέτρητα γέμουσιν τὰ βαρέλλια·
μὰ ἐπιστεῦαν ἅπαντες ἅλας εἶναι γεμάτα,
καὶ κεῖνα εἶναι γεμοστὰ ὁλόχρυσα δουκάτα.
Καραβοκύρης κὴ ἄρχοντες δευτέρα μεσημέρι
λέσιν νὰ πᾶν τὰ πράγματα εἰς τοῦ ῥηγὸς τὸ χέρι.
κ' ἕνας ἀπὸ τοὺς ἄρχονταις τοῦτον τὸν λόγον λέγει·
« ἄρχοντες, σὰν μοῦ φαίνεται, ὁ νοῦς μου αὐτοῦνο λέγει,
θέλω νὰ τὸ ἀφηγηθῶ, λέγω, μὴν ἔχω βάρος,
κακὸν τοῦτο μὴ σᾶς φανῇ, ὅτι λαλῶ μὲ θάρρος.
Αὐτὸς ὀπῶμεινεν ἐκεῖ 'ς νησὶν ἐρημωμένος,
ἄφαγος δὲ καὶ ἄποτος θέλ' ἔν' ἀποθαμμένος,
καὶ δώσετε τὰ ῥοῦχα του κάλλιο 'ς τὸ μοναστήρι,
ὁδιὰ νὰ μνημονευθῇ, ναῦρῃ συμπαθιστήρι. »
Τοὺς ἅπαντας ἐγύρισεν ἡ συμβουλὴ ἐκείνη,
στέργουσιν καὶ κυρόνουν την, λέσιν αὐτοῦ νὰ μείνῃ,
καὶ βάνουσι τὰ ῥοῦχα του, πᾶσιν τα 'ς τὴν 'γουμένη,

743. ὅπο. — 747. τζεράξεν. — 748. ῥημονήση. — 749. μακρένω. — 752. ὅτις ἦχεν πραγματία. ξεφορτόνη. — 756. ἀμέτριτα. βαρέλια. — 757. ἦνε. — 760. χέρη. — 761. καίνας. — 762. φαίνετε. — 765. ὀπόμεινεν. σνησὶν. — 766. ἐν'. — 767. δόσετε. κάλιο. μοναστήρη. — 768. ναυρῇ συμπαθηστήρη. — 769. ἐγύρησεν. — 770. κυρόνουτην.

διὰ μνημόσυνον αὐτοῦ αὐτὰ παραλαμβάνει.
Τὰ τριὰ βαρέλλια ποὖχασιν τὴν χάριν τὴν μεγάλη,
τῆς Μαργαρώνας τἄδωκαν ὁποὔτονε κεφάλι,
λέγω καὶ ἡ κτιτόρισσα καὶ πρώτη ἐκ ταῖς ἄλλαις,
καὶ πλούσια καὶ φρόνιμη, κ' ἡ πράξες της μεγάλαις.
Λαλοῦσιν τὴν ὑπόθεσιν καὶ λέγουσιν τὴν πρᾶξιν,
πονοῦν, λυποῦνται καλογραῖς καὶ κλαίγουσιν μὲ τάξιν·
ὁρίζει ἡ 'γουμένισσα, λέγω ἡ Μαργαρῶνα,
ν' ἀφίνουσιν τοὺς ἱερεὶς ὅλους εἰς τὸν γιαλῶνα,
νὰ ψάλουσιν, τὸν ταπεινὸν ξένον ν' ἀναστορήσουν (F. 16 *a*.)
καὶ νὰ τὸν μνημονεύουσι καὶ νὰ τὸν μακαρίσουν,
ὁποῦ τὸ πλοῖον ἄφηκεν εἰς τὸ ἐρημονήσι,
καὶ 'ς αὔτον κάμνωμεν ἡμεῖς ἐτοῦτον τ' ἀναμνήσι.
Ἐδιάταξε ἡ 'γουμένισσα ν' ἀνοίξῃ τὰ βαρέλλια,
ὅτι ἄλας ἐχρειάστηκεν ν' ἀρτύσῃ τὰ σκουτέλλια·
ἁπλόνει τὰ χεράκια της νὰ πάρῃ ν' ἁλατίσῃ,
αὐτὴ ποτὲ δὲν ἔλπιζεν δουκάτα θὲ φουκτίσῃ,
καὶ σύρνει τὸ χέρακιν της καὶ τὰ δουκάτα βρίσκει,
βλέπει, θωρεῖ, στοχάζεται πῶς ηὗρεν τὸ κανίσκι.
Θαυμάζει, ἀπορεῖ ὁ νοῦς, κουνεῖ τὴν κεφαλήν της
ἡ Μαργαρῶνα μοναχὴ μέσα εἰς τὸ κελλίν της,
βλέποντας πλοῦτον τὸν πολὺν ἐξαπορεῖ, θαυμάζει,
τὸν κύριόν τε καὶ θεὸν δημιουργὸν δοξάζει·
ὁρίζει γὰρ νὰ ἔλθουσιν κτίσταις νὰ μαζωχθοῦσιν,
διότις ἑκατὸν κελλιὰ θέλει καὶ νὰ κτισθοῦσιν,
μὲ ἑκατὸν κρεββάτια, ἀνάπαψιν τῶν ξένων,
τῶν ἀσθενῶν καὶ τῶν πτωχῶν καὶ ὁδοιπορεμένων.

772. παραλαμβάνη. — 775. κτιτόρησα. — 778. λοιποῦντε. κλέγουσιν. — 779. ὁρήζη ἡγουμένησα. — 780. νὰ φίνουσιν. ἀγιλῶνα. — 781. νὰ ναστορίσουν. — 783. πλεῖον. ἐρημονήση. — 784. σαύτον. τ' ἀναμνήση. — 785. ἐδιάταξεν. ἡγουμένησα. νοίξη. — 786. ἐχριάστιν, ναρτήση τὰ σκουτέλια. — 787. ἁπλόνη. νὰ λατήση. — 788. θέφου κτήση. — 789. σύρνη. βρίσκη. — 790. βλέπη θωρῆ στοχάζετε. κανίσκη. — 791. θαυμάζη. κουνῆ. — 792. κελίντης. — 793. πολήν. — 795. ὁρίζη. κτίστες. μαζοχθοῦσιν. — 796. διότης. — 797. κρεββάτια. — 798. ὁδηπορεμένων.

Κτίζουν καὶ τελειόνουν τα, ξενοδοχειὸν 'τοιμάσθη,
ξένος, πτωχὸς καὶ ἀσθενὴς ἐκεῖ κατασκεπάσθη·
ἡ καλογραῖς δὲ πάντοτε τοὺς ξένους νὰ δουλεύουν,
νὰ στέκουν εἰς παράστασιν, τὸ θέλουν νὰ λατρεύουν.
Λοιπὸν πρὸς τὸν Ἠμπέριον λόγον θέλ' ἀρχινίσει,
πῶς πλείσταις 'μέραις ἔκαμεν εἰς τὸ ἐρημονήσι.
Ἄφαγος γὰρ καὶ ἄποτος ἐσέβην 'ς ἀσθενείαν,
ποτέ τ' οὐκ ἀδημόνησεν, οὐδ' εἶπεν βλασφημίαν.
Βλέπει, θωρεῖ, στοχάζεται μὴ πῶς καὶ νὰ περάσῃ
κανένα ἄρμενον ἐκεῖ μέσα ἐν τῇ θαλάσσῃ.
Ἡ τύχης γὰρ ἠθέλησεν νὰ τόνε μεταφέρῃ, (F. 16 *b*.)
ἐφάνην ἕναν ἄρμενον βαθειὰ σὰν περιστέρι.
Ἀρμένιζεν καὶ ἔρχοντον ἐκ τόπον ἕως τόπου,
κοντεύει τὸ διάστημα μισοῦ μιλλίου τόπου,
ἐκ τὴν ἀσθένειαν τὴν πολλήν, ἀδυναμιὰν τὴν τόση,
οὐδὲν ἐδύνετον ποσῶς λαλία νὰ τοὺς δώσῃ·
σηκόνεται καὶ γνέφει τους καὶ πάλιν κατουμίζει.
Ἕνας ἀπὸ τοὺς ναύταις του αὐτὸν ἀναντρανίζει.
Ὡς εἴδασιν οἱ ναύταις του τὸ πῶς αὐτόνος κράζει,
'ς τὴν βάρκαν 'μβαίνουν γιὰ νὰ 'δοῦν τὸ τίς τωνὲ φωνάζει
Ἐφάνη τοὺς μαντάτο 'ναι καὶ πάγουσιν κοντά του,
γιὰ νὰ τὸν ἐρωτήσουσιν· καθίζουσιν σιμά του,
θωροῦσιν τον καὶ κείτεται ὡσὰν ἀποθαμμένος,
ἀπὸ τὴν πεῖναν ἄτυχος πῶς ἦτον καμωμένος.
Λαλιὰν οὐκ εἶχεν καμποσῶς τοὺς ναύταις νὰ συντύχῃ,
'δέτε πῶς τὸν κατέστησεν τὸν ἄτυχον ἡ τύχη.
Σιμόνει βάρκα πρὸς τὴν γῆν καὶ μέσα τὸν ἐθέσα,

799. τελιώνουντα. — 803. θέλ' ἀρχυνίση. — 804. πλήστες. ἐρημονήση. — 806. ποτέτ' οὐ καδημόνησεν. οὐδέπεν. — 807. βλέπη θωρῆ στοχάζετε μὴ πως. — 809. τύχης. Cf. ἡ γῆς pour ἡ γῆ, dans Byzantios, *s. v.* γῆ. — 810. βαθια σαν περιστέρη. — 811. ἔος τότου. — 812. κοντέδη. μηλίου. — 814. ποσὸς. δόση. — 815. σηκόνετε. κατουμήζη· — 816. ἀναντρανίζη. —817. ἴδασει ὁ ναύτης. κράζη.—818. μπένουν γιαναδοῦν, τότις τῶν νεφονάζη.— 819. μαντάτονε. — 820. γιανὰ. καθήζουσιν. σημάτου. — 821. κήτετε. — 822. πίναν. — 823. ἦχεν. — 825. συμόνη. τονεθέσα.

ὑπᾶσιν καὶ σεβάζουν τον εἰς τὸ καράβι μέσα,
καὶ κείτεται ἀδύνατος καὶ κατακουρασμένος,
ἀρρωστημένος, ἄμορφος, πολλὰ παραδαρμένος.
Εἰς τὴν Προβέντζαν ἔσωσαν ὁπούν' τὰ γονικά του,
καὶ κείτεται ὁ βαρόμοιρος δίχως τὰ λογικά του·
ὡς εἶδαν τὸν Ἡμπέριον πολλὰ ἀδυναμένον,
πᾶσιν τον 'ς τὸ ξενοδοχειόν τ' ὠμορφοσκευασμένον,
θωροῦσιν τον ἡ καλογραῖς νέον ὡραιωμένον,
τὴν νειότην του λυπίζουνται, πρόσωπον λαμπρυσμένον.
Ἡ ῥήγισσα ἐρχέτονε πάντα 'ς τὴν ἐκκλησίαν,
νὰ προσκυνᾷ καὶ νὰ θωρῇ τὴν τόσην παρρησίαν·
ἀλλὰ ποσῶς οὐκ ἤξευρεν ὁδιὰ τὸν υἱόν της (F, 17 *a*.)
πῶς ἔναι 'ς τὸν ξενίωνα τὸν πάμπολλ' ἀκριβόν της.
Πόλλ' ἄρρωστος ἐκείτετον ἀπὸ τὴν ἀρρωστίαν,
'ντρέπεται νὰ φανερωθῇ ἀπὸ τὴν ἀσθενείαν.
Τὸν τόπον ἤξευρεν καλά, πατέραν καὶ μητέραν,
τὴν Μαργαρῶνα οὐκ ἤξευρεν, ῥηγὸς τὴν θυγατέραν,
οὐδὲ ἐκείνη πούπετε ἀπὸ τὴν ἀσθενειάν του
δὲν τόνε βάνει κατὰ νοῦν νὰ 'δῇ τὴν γνωριμιάν του.
Πολλὰ τὸν ἐκατάφερεν αὐτήνη ἀσθενεία,
ἡμέραις ἔποικεν πολλαῖς μὲ τὴν ἀδυναμία·
ἀπ' ὅλους δὲ τοὺς ἀσθενεῖς μικρούς τε καὶ μεγάλους,
ἐκεῖνον ἐλατρεύασιν κάλλια παρὰ τοὺς ἄλλους,
ὅτι τὸν ἐθωρούσανε ὡσὰν εὐγενισμένον,
καλοπιτήδειον ἄνθρωπον καὶ ἀρχοντοβγαλμένον.
Ἄρχισεν νὰ ἐξασθενῇ ἡμέραν ἐξ ἡμέραν,
ὅτι τὰ ξαρρωστήματα τοῦ φέρναν κάθα 'μέραν.
Καὶ μία οὖν τῶν ἡμερῶν, ὥρᾳ τῆς μεσημβρίας,

826. ἡπᾶσιν. σεβάζοντον — 827. κοίτετε. — 828. ἀρωστημένος. — 830. κήτετ' ὁ βαρόμυρος. δίχος. — 831. ἴδαν. — 832. μορφοσκεβασμένον. — 833. οἱ. ὡραιομένον. — 834. λυπήζουντε. — 835. ῥήγησα. ἐρχέτοναι. — 837. ἁπλὰ πόσος. — 838. ξενίονα. τὸ πανπόλα κριβόντης. — 839. πολλάρωστος. ἀσθενείαν. — 840. ἐντρέπετε. — 844. δέντονε βάνη. δῇ. — 848. περὶ. — 850. καλοπιτίδιον. — 851. ἄρχησεν. — 852. ξαρωστῆματα.

ἡ Μαργαρῶνα τὸν θωρεῖ πῶς ἔναι τῆς ὑγείας,
εἶδεν τον ὥμορφον, λαμπρόν, σὰν ἦτον ἀπὸ πρῶτα,
θαυμάζει μόνη μοναχή, τὸν νοῦν ἐκατερώτα.
Πάγει πρὸς τὸ κρεββάτιον ὁποὖτον ἀρρωστάρης,
καὶ συμπονεῖ, συμπάσχει τον μετὰ μεγάλης χάρης·
λέγει του μόνη μοναχή, τοιαῦτα τὸν ἐλάλει,
σὰν εἶδεν καὶ ἐπέρασεν, καὶ διάβην του ἡ ζάλη·
« ἡμεῖς δέ, χάριτι θεοῦ, βλέπομεν εἰς ἐσένα
ὅτι ἀσθένεια ἔφυγεν σήμερον ἀπὸ σένα,
ἀλλ' οὐδὲ πάθος τίποτας ὁποῦ νὰ σ' ἀμποδίζῃ,
θαρροῦμεν πρῶτον 'ς τὸν θεὸν γλήγορα θὲς γυρίζει.
Πλὴν λέγω καὶ παρακαλῶ, ἀλλότριε καὶ ξένε, (F. 17 *b.*)
νὰ μοῦ εἰπῇς τὴ νειότη σου τὸ ἀπὸ πόθεν ἔναι,
καὶ πόθεν ἐγεννήθηκες καὶ ποῦν' τὰ γονικά σου,
καὶ χώρας ποίας ποταπῆς εἶν' τὰ συγγενικά σου,
νὰ ξεύρωμεν νὰ γράφωμεν, ξένε, καὶ πρὸς ἐσένα,
ὄντα μισσέψῃς ἀπ' ἐδῶ νὰ πάγῃς εἰς τὰ ξένα. »
Τότε γὰρ ἄρχισεν αὐτὸς νὰ λέγῃ νὰ δηγᾶται
ὀδύναις καὶ πικρίαις του, καὶ νὰ παραπονᾶται
τὰ ἔπαθεν ἐκ τῆς ἀρχῆς εἰς ξενιτείας μέρη,
ἡ τύχη του τὰ θέλησεν αὐτοῦνα νὰ τὰ φέρῃ·
« ἐγὼ παραπονέθηκα ἐκ τὸν ἐμὸν πατέρα,
'ς τὴν ξενιτειὰν ἐσέβηκα, μισσεύω μιὰν ἡμέρα·
ρέντσαις καὶ τζόστραις ἔπαιξα, τινὰς οὐ νίκησέ με,
καὶ ῥήγας τῆς Ἀνάπολης γαμπρὸν ἐποίησέ με.
Εἶχεν θυγάτηρ μοναχήν, τὴν λέγαν Μαργαρῶνα,
ὅλαις τὴν προσεγέρνουντα καὶ τὴν ἐκαμαρόνα·
εἶχα κρυφὰ πονέματα, τὰς λύπας δὲ κρυφίως,
εἶχεν καὶ κείνη πρὸς ἐμὲν ἀγάπην ἐπαξίως·
πλὴν μετὰ τὸν πατέραν της εἰς μηχανιὰν ἐμπῆκεν

854. θωρῇ. ὑγίας. — 855. τὸ. — 856. θαυμάζῃ. — 861. βλέπωμεν. — 863. σαμποδίζῃ. — 868. ἦν. — 869. γράφομεν. — 870. ὀνταμησέψῃς. — 876. μησεύω. — 877. ἔπεξα. νίκισε. — 880. ὅλες. νεκαμαρῶνα. — 881. στὰς. — 882. κύνη. — 883. μιχανίαν ἐμπίκεν.

νὰ σύρνῃ ῥένταν θαυμαστήν, τὸν ἔκαμεν καὶ ποῖκεν
νὰ περμαζώξῃ τοὺς πεζοὺς καὶ τοὺς καβαλλαρέους,
εἴ τις νικήσῃ 'ς τ' ἄρματα ἐκ γέροντας καὶ νέους,
ῥηγός τε καὶ τῆς ῥήγισσας ν' ἀρέσῃ, Μαργαρώνας
ἄνδρα νὰ τόνε δώσουσιν ἐκείνης τῆς τρυγόνας.
Καβαλλαρέων καὶ πεζῶν πλῆθος ἐσυναχθῆκαν,
μικροί, μεγάλοι, πλούσιοι 'ς τὴν ῥένταν εὑρεθῆκαν.
Ἐκαβαλλίκεψα καὶ 'γὼ καὶ πῆγα γιὰ νὰ σώσω
'ς τὴν ῥέντα ὁποῦ κάμασιν καὶ κονταραῖς νὰ δώσω·
ἀλλὰ μὰ τὰ καρβούνια μου, τὰ ἔχω 'ς τὴν καρδιά μου, (F.18*a*.)
καὶ μὰ ταῖς παραπόνεσες πῶχω 'ς τὰ σωθικά μου,
τινὰς ἐκ τοὺς καβαλλαριοὺς ποσῶς ἐνίκησέ με,
μικρός τε μηδὲ γέροντας ἐσυναπάντησέ με.
Ἕνας εὑρέθην θαυμαστός, τὸν λέγαν Ἀλαμάνο,
καὶ κονταριὰν τοῦ κτύπησα καὶ κάτω τόνε βάνω.
Ὡς εἶδασιν οἱ ἅπαντες τὴν ῥέντα καὶ τὴν τζόστρα,
τὸ πῶς ἐκέρδεσα ἐγὼ ὅλην αὐτὴν τὴν μόστρα,
δίδουν μου τὴν θυγάτηρ τους, ὡραίαν Μαργαρῶνα,
κὴ ἀφέντην 'ς τὴν Ἀνάπολιν δίδουν καὶ τὴν κορῶνα.
Ἐπῆρα τὴν γυναῖκα μου καὶ ὡραίαν τοῦ καιροῦ μου,
νἄρθω εἰς τὴν μητέρα μου καὶ ῥήγα τοῦ κυροῦ μου,
νὰ πάρω τὴν συγχώρησιν, λέγω, ἐκ τοὺς γονεῖς μου,
νὰ χαιρετήσω φίλους μου μετὰ τοὺς συγγενεῖς μου.
Καὶ μέσον τὸ διάστημα τῆς στράτας καὶ τοῦ δρόμου
πεζεύομεν, τί κούρασαν τ' ἄλογα 'ς τὸ πλευρό μου,
ν'ἀναπαυθοῦμε λιγοστόν, καθίζομεν δαμάκι
'ς τὴ στράταν ὁποῦ ἤτονε βρύσι μὲ κρυὸν νεράκι.
Καὶ εἶχα τὸ ἐγκόλφι μου, τὸ πῆρα 'κ τῆς μητρός μου,

884. ποίκεν. — 885. περμαζόξῃ. — 886. σὰρματα. ἐγκέροντας. — 887. ῥήγησας. νὰ ῥέσῃ. — 888. τὸν νεδόσουσιν. τριγῶνας. — 890. ἐβρεθῆκαν. — 891. καιγὼ. πίγα γιανὰ σόσω. — 892. κονταρὲς. δόσω. — 893. καρδιάμου. — 894. πόχω. σοθηκάμου. — 895. ποσὸς ἐνοίκησέμε. — 896. μὴ δὲ. — 898. κτίπησα. νεδάνω. — 899. ἴδασιν. — 901. δίδουμου. ὡραῖον. — 902. δίδοι. — 903. καὶ ῥήγα τοῦ κυροῦ μου comme dans le vers suivant. — 908. παιζέβωμεν. — 911. ἐγκόλφη. κτῆς.

χαριτωμένον, θαυμαστόν, καὶ τὴν εὐχὴν πατρός μου,
'ς τὸ στῆθος γὰρ τὸ ἔθηκα τῆς θαυμαστῆς γυνῆς μου,
τῆς Μαργαρώνας τῆς ὡρηᾶς, τῆς εὐλογητικῆς μου.
Λίγον ἀποκοιμήθηκεν ἐκ τὸν πολὺν τὸν κόπον
'κ τὴν τόσην στράταν ποὖρθαμεν καὶ τὸν μεγάλον τόπον.
Βλέπει τὸ γκόλφιν ἀετός, φάνη του κ' ἔναι κρέας,
ἐχύθηκεν καὶ πῆρε το ἀπάνω 'πὸ μακρέας,
καὶ πῆγεν καὶ ἐσέβηκεν εἰς τὸ νησὶν ἀπέσω,
καὶ τζίμπαν, κατατζίμπα το, νὰ 'δῇ τὸ τί ἔχει 'πέσω.
Περιπατῶ πρὸς τὸν γιαλὸν μὴ ναῦρω νὰ περάσω (F.18 *b*.)
καμμίαν βάρκαν πούπετε νὰ πάγω νὰ τὸ πιάσω.
Ηὖρα μονόξυλον μικρὸν καὶ νὰ περάσω πῆγα,
ἔσυρεν ἄνεμος πολύς, 'ς τὸ πέλαγος ἐπῆγα.
Κρουσάρικον μὲ ηὗρηκεν, 'ς τὸ Κάερος ὁδεύγει,
σουλτάνος μὲ ἀγόρασεν, αὐτὸς μὲ πραγματεύγει.
Ἀγάπα μὲ ἀπὸ ψυχῆς, ἀφέντην μὲ ἐποῖκεν,
τοῦ Κάερος τοῦ θαυμαστοῦ τὴν ἀφεντιὰν ἀφῆκεν.
Πολὺν καιρὸν ἀφέντευγα 'ς τὸ Κάερος 'ς τὴν χώρα.
γυνῆς μου ἐνθυμήθηκα καὶ μίσσεψα τὴν ὥρα.
Κλαίγω πολλὰ καὶ δέρνομαι διὰ τὴν πεθυμιά μου,
ὑδιὰ τὴν γυναῖκα μου, τὴν γλυκοσυνοδιά μου,
τὸ πῶς ἐμεῖνεν μοναχὴ 'ς τὰ ὄρη, 'ς τὰ βουνία,
ποσῶς μαντάτ' οὐκ ἔμαθα ἀπὸ τὴν ξενιτεία.
'Σ τὸ τέλος ἐβουλήθηκα 'ς τὰ ἴδια νὰ πιστρέψω,
ὡραίαν Μαργαρῶνα μου νὰ τὴν ἀναγυρέψω,
νὰ μάθω ζῇ γῆ ἀπόθανε, νὰ τὸ πληροφορέσω,
νὰ βάψω καὶ τὰ ροῦχα μου καὶ νὰ μαυροφορέσω.
Καράβιν ὁποῦ μ' ἔφερεν ἐξέβην εἰς νησάκι,

916. κτὴν. — 917. καίνε. — 918. ἐχήθηκεν. — 920. τζήπαν κατατζήμπα. νὰ δῇ. ἔχη. — 921. νάβρω. — 922. πούπεται. — 923. ὄβρα. πίγα. — 924. πολὴς. ἐπίγα. — 925. ἤβρικεν. ὁδεύγη. — 926. μὲπραγματεύγη. — 927. ἐπίκεν. — 929. πολὴν. — 930. μήσεψα. — 931. κλέγω. δέρνωμε. πεθιμία. — 933. ἔμηνεν. — 937. ζῇγία πόθανε. πληρωφορέσω. — 939. καράβην. νησάκη.

940 ἐβγῆκα εἰς τὰ λούλουδα, ὕπνωσα 'κεῖ δαμάκι,
θυμῶντας τὴν ἀγάπη μου καὶ τὴν παρηγοριά μου,
τὴν Μαργαρῶνα τὴν χρυσὴν καὶ τὴν ἐπεθυμιά μου.
Ἄνεμος γὰρ τοῦ καραβιοῦ καλὸς τοῦ εἶχεν πνεύσει
καὶ γέρθην εἰς τὸ πέλαγος, ἐπῆγε νὰ μισσεύσῃ,
945 καὶ 'φῆκε μὲ εἰς τὸ νησίν, τὸ ἔρημον χαράκι,
καὶ 'ς τόσ' ἡ πεῖνα μ' ἔφερεν νὰ χάσω τὸ κορμάκι.
Τρία βαρέλλια ἔβαλα δουκάτα γεμισμένα,
μὲ ἄλας τ' ἀνακάτωσα, εἶχα τὰ φουντωμένα,
ἐχάσα καὶ τὸ ἔχει μου, ἐχάσα τὴν γυνή μου, (F. 19 *a*.)
950 τὴν ἀφεντιάν 'ς τὸ Κάερος, ἐχάσα τὴν τιμή μου,
βούλομαι δὲ, κυρία μου, τὸν κόσμον νὰ γυρίσω,
νὰ μάθω τὸ τί ἐμέλλετον ἀλήθεια νὰ γροικήσω.
Ἄκουσον δὲ, κυρία μου, κτιτόρισσα μεγάλη,
ὁ ῥήγας ὁποῦ ἔναι 'δῶ, τὸ φρόνιμον κεφάλι,
955 πατήρ μου ἔναι φυσικός, ἂν θέλῃς νὰ γροικήσῃς,
ἡ ῥήγισσα μητέρα μου, καὶ μὴν τὸ μολογήσῃς,
διὰ τὴν δυστυχίαν μου ὁπ' ἀρρωστῶ ὀπίσω,
κ' ἔχω πολλὴν τὴν ἐντροπὴν εὔκαιρος νὰ γυρίσω,
τόσον καιρὸν ὁπῶκαμα 'ς τῆς ξενιτειᾶς τὰ μέρη,
960 καὶ τώρα δὲ μοῦ βρίσκεται τορνέσιν εἰς τὸ χέρι,
πανδυστυχής, πανάτυχος, μᾶλλον ἀσθενισμένος,
'ς τὸν ξενιῶναν κείτομαι, ὁ παραπονεμένος.
Καὶ σὰν τὸ μάθῃ πάραυτα τὴν ὥραν μὲ κρατίζει,
νὰ μὴ μ' ἀφήσῃ νὰ διαβῶ, μὰ θέλει μ' ἀμποδίζει
965 γιὰ τὴν γυνή μου νὰ ζητῶ ῥωτῶντας νὰ μαθάνω
καὶ δὲν μπορῶ ἀπὸ ψυχῆς τὰς λύπας νὰ βαστάνω.
Μὰ θέλει 'πεῖ τὴν ὥρ' αὐτὴ ῥήγας διὰ νὰ γένω,

940. ἐυγίκα. ὕπνωσακεῖ δαμάκη. — 942. χρυσίν. — 943. ἦχεν πνεύση. — 944. ἐπίγε. μησέψη. 945. φήκε. χαράκη. — 946. στοσι πείνα. κορμάκη. — 948. ἤχατα. — 949. ἔχημου. — 952. ἐμέλετον. ἀλήθια. γρυκήσω. — 953. κτιτόρισα. — 954. φρόνημον κεφάλη. — 955. ἀν θέλης. γρικήσης. — 956. ῥήγησα. — 957. ὁ παροστῶ. — 958. καίχω πολὴν. — 959. ὀπόκαμα. — 960. βρίσκετε. χαίρη. — 962. ξεννιῶναν κοίτωμε. — 963. κρατίζη. — 964. μαφήση. θέλημα μποδίζη. — 965. ῥοτῶντας.

καὶ τὴν ἐκείνης στέρησιν πῶς νὰ τὴν ὑπομένω; »
Ποία ψυχὴ καὶ ποιὰ καρδιὰ δὲν ἤθελεν βουρκώσει
'ς τὰ λόγια τὰ θλιβερὰ νὰ μὴν ἀναδρακώσῃ;
ἔξω νἄχ' ἥτον πέτρινος, γλυπτοπελεκημένος,
ἢ ξύλινος μὲ χράδια, εἰδωλοκαμωμένος.
Ἡ κόρη πλειὸ δὲν δύνεται τὰ λόγια ν' ἀπομένῃ.
'ς τὸν τράχηλόν του βρίσκεται ὀλιγοθυμημένη.
βρυχᾶται, κλαίει καὶ θρηνεῖ, τὰ δάκρυά της τρέχουν
ὡσὰν ποτάμιν ἄγριον, τὰ ῥοῦχα της καὶ βρέχουν.
Σόνουν καὶ συνηφέρνουν την καὶ πῆρεν σὰν ἀέρα, (F. 19 *b*.)
νὰ εἶδες θρῆνος καὶ χαραῖς ἐκείνην τὴν ἡμέρα.
Ορίζει καὶ σφαλίζουσιν μοναστηρίου πόρταις
ἡ καλογραῖς μαζόνουνται διὰ νὰ μάθουν τότες.
Αὐτοῦνοι φανερόνουσιν οἱ δυό τους ὅ,τι ἐπάθαν,
καὶ τὴν ἀλήθειαν καλογραῖς καθάρια τὴν ἐμάθαν.
Λέσιν ὅτι ἀληθινὰ τὰ λόγιά τους 'μοιάζουν,
κλαῖσιν πολλὰ καὶ θρήνουνται καὶ τὸν θεὸν δοξάζουν.
ἡ Μαργαρῶνα τῶδειξεν τὸ γκόλφιν ὁποῦ χάθη,
εἶπεν καὶ τὴν ἀθιβολὴν πῶς τωὗρεν, νὰ τὸ μάθῃ.
Λέγει πῶς τὰ καράβια τὰ δίκτυα χαλάσαν,
καὶ ψάρια πολλῶν λογιῶν ἀρίφνητα ἐπιάσαν,
καὶ πέψασιν καί μας πολλὰ γιὰ νὰ δικονηθοῦμεν,
νὰ τοὺς εὐχαριστήσωμεν καὶ νὰ τοὺς εὐχηθοῦμεν.
κ' ἔστειλα δύο καλογραῖς νὰ φθειάσουσιν τὸ ψάρι,
καὶ τὸ ἐγκόλφιν ηὕρασιν συναγριδιοῦ 'ς κουφάρι.
Θαυμάζουν τὴν ὑπόθεσιν, πολλὰ τὴν ἐχαρῆκα,
τὸ πῶς εἰς τοῦ ψαριοῦ κοιλιὰν ἐγκόλφιον εὑρῆκα.
ταῖς καλογραῖς ἀπέστειλεν νὰ πᾶσιν νὰ στολίσουν,

969. βουρκόση. — 970. θληβερᾶ. ἀνᾶδρακόση. — 971. νὰ χέστον. — 972. εἰδώλωκα μωμένος. — 973. πλίο. δύνετε. — 974. βρίσκετε. ὀλιγο θημημένη. — 975. βρυχᾶτε κλέη. θρηνῆ. — 976. ποταμὴν ἄγρυον. — 977. συνφέρνουν. — 978. ἴδες. — 979. ὁρίζη. — 983. μιάζουν. — 984. κλέσιν. — 985. τόδειξεν. — 986. τόβρεν. — 987. δύκτια. — 988. ἀρίφνιτα. — 989. γιανα δικονιθοῦμεν. — 991. ψάρη. — 992. ἤβρασιν. 'ς manque. κουφάρη. — 993. ἐχαρίκα. — 995. στολήσουν.

'ς τὴν ἐκκλησιὰν σημαίνουσιν τὸν κύριον νὰ ὑμνήσουν,
ψάλλουν, δοξάζουν καὶ ὑμνοῦν Χριστὸν τὸν ζωοδότην,
τὸν κύριόν τε καὶ θεὸν καὶ ποιητὴν δεσπότην,
τὸ πῶς τοὺς ἐσπλαγχνίσθηκεν καὶ 'δῶσε τους τὴν χάριν
καὶ σμίχθησαν ὡς πρότερον αὐτῆνον τὸ ζευγάριν.
Ἡ Μαργαρῶνα ἔδραμεν τῆς ῥήγισσας νὰ σώσῃ, (F. 20 *a*.)
μ' εὐγενικαῖς ἀρχόντισσαις μαντάτο νὰ τῆς δώσῃ,
καὶ βρίσκουσιν τὴν ῥήγισσαν, πολλὰ ἦτον πικραμμένη,
θυμῶντα τὸν Ἡμπέριον παντᾶτονε θλιμμένη.
Ἡ Μαργαρῶνα γύρισεν, τῆς ῥήγισσας δηγᾶται,
ἡ ῥήγισσα ὡς γνωστικὴ στέκεται κὴ ἀφουκρᾶται.
« Παρακαλῶ, κυρία μου, θέλω νὰ σ' ἀναφέρω,
νὰ ἔχω χάριν βεργεσιᾶς λόγῳ τῷ ὑμετέρῳ. »
Ἡ ῥήγισσα σηκώθηκεν, πρὸς αὔτην κατουμίζει,
καὶ διὰ τὴν ἀθιβολὴν τῆς εἶπεν κὴ ἀρχινίζει,
ἡ Μαργαρῶνα φρόνιμη τοιοῦτα λόγια λέγει,
σὰν νἄχ' ἐμπῇ εἰς δασκαλειόν, νὰ τἄθελε διαλέγει·
« παρακαλῶ σε, ἀφέντρα μου, ῥήγισσα τιμημένη,
εὐγενικὴ καὶ φρόνιμη, μυριοχαριτωμένη,
νὰ βίσῃς ναὔτρεπίσουσιν αὐλαῖς τοῦ παλατίου,
νὰ εὐφρανθῇς καὶ νὰ χαρῇς μαντάτου δὲ τοῦ θείου,
ὡσὰν ὄνταν ἐγέννησες ἐκεῖνον τὸν υἱόν σου,
Ἡμπέριον τὸν θαυμαστὸν καὶ τὸν πολλ' ἀκριβόν σου. »
Ὡς ἤκουσεν ἡ ῥήγισσα τῆς κόρης πῶς δηγᾶται,
ἐσπάραξαν τὰ μέλη της σὲ κεῖνα τ' ἀφουκρᾶται.
καὶ γιὰ τὸ γληγορώτερον τῆς λέγει νὰ μὴν λάθῃ
φράσιν καὶ λόγον τίποτας γιὰ τὸν Ἡμπέρη μάθῃ.
Πρὶν παρὰ νὰ πληρώσουσιν μαντάτου γὰρ τοῦ θείου,

999. δόσετους. — 1000. αὐτίνον. — 1002. ἀρχόντησες. μαντάτω. — 1003. πολλάτον. — 1004. παντάτοναι θλημένη. — 1005. γήρισεν. διγᾶτε. — 1006. στέκετε κιαφουκρᾶτε. — 1007. σαναφέρω. — 1009. σηκόθεκεν. κατουληζη. — 1010. ἀρχηνίζη. — 1011. λέγη. — 1012. νὰ χεμπεῖ. τάθελε. — 1014. εὐγενικῆ. μυριοχαριτομένη. — 1016. μὰ εὐφρανθῆς. — 1017. ὄνταν ἐγένεσες. — 1018. πολλὰ κριβόνσου. — 1019. διγᾶτε. — 1020. φουκρᾶτε. — 1021. γλυγορότερον. — 1022. φόρση.

ἦλθεν γὰρ ὁ Ἠμπέριος ἔσω τοῦ παλατίου·
βλέπει τον ὁ πατέρας του μετὰ καὶ τὴν μητέρα,
χαραῖς πολλαῖς ἐκάμασιν ἐκείνην τὴν ἡμέρα·
στολίζουσιν ταῖς ἐκκλησιαῖς, κροῦσιν τὰ σημαντήρια,
καὶ οἱ παπάδες ψάλλουσιν κὴ ὅλα τὰ μοναστήρια,
ὑμνοῦσιν καὶ δοξάζουσιν θεὸν καὶ κύριον πάντων,
τῆς οὐρανοῦ τε ποιητὴν καὶ πλάστην τῶν ἁπάντων·
θαύμασμαν ἔχουσιν φρικτόν, τίς νὰ τ' ἀναθιβάλῃ;
πολλὰ παραξενίζουνται μικροί τε καὶ μεγάλοι,
τὸ πῶς ἐγένη κατ' ἀρχὰς εἰς αὐτὸ τὸ ζευγάριν. (F. 21 *b*.)
εἰς Ἠμπέριον καὶ τὴν γυνὴν ὁποῦχασιν τὴν χάριν.
Ἀκοῦσαν το καὶ ἄρχοντες, πᾶνε καὶ χαιρετοῦν τον,
περιλαμβάνουν τον σφικτά, γλυκειὰ καταφιλοῦν τον.
πολλὰ τὸν περιχαίρουνται, σκιρτῶντες, εὐφραινῶντες,
εὐτρεπισμένοι ἅπαντες καὶ ἀναγαλλιῶντες.
Καὶ κληρονόμος γίνεται 'ς ταῖς χώραις τοῦ πατρός του,
ῥήγας ἐκαταστάθηκεν σὰν ἤθελ' ἀπατός του.
νάδες χαραῖς καὶ σκιρτισμοὺς 'ς ταῖς χώραις ὁποῦ ῥίζει,
τιμαῖς καὶ ἀξιώματα, ὅπου καὶ ἂν γυρίζῃ.
ὅσαις πικρίαις ἤδειρεν Ἠμπέριος 'ς τὰ ξένα,
τετράδιπλα τὰ ἔλαβεν, ὡς λέσιν τὰ γραμμένα,
ἀφέντης μέγας ἔγεινεν, ὡς ἔτρεχεν τὸ μέλος,
Ἠμπέριος ὁ θαυμαστός, ὡς ἔδειξεν τὸ τέλος.

Τέλος τῆς διηγήσεως τοῦ Ἠμπερίου.

1025. βλέπη.— 1027. στολήζουσιν.— 1028. κίολα. — 1031. ἀναθυβάνη. — 1032. μεγάλη. — 1036. γλυκία. — 1037. περιχαίρουτε. — 1041. ῥίζη. — 1043. ἔδυρεν.

ΒΙΟΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΑΙ ΜΕΓΑΛΟΥ ΝΙΚΟΛΑΟΥ, ΠΟΙΗΜΑ ΕΥΛΑΒΕΣΤΑΤΟΝ ΚΑΙ ΩΡΑΙΟΝ ΔΙΑ ΣΤΙΧΟΥ. (F. 2 *a*.)

Μέγιστε δοῦλε τοῦ θεοῦ, τίμιε ἱεράρχα,
ὁμότροπε τοῦ Γαβριὴλ τοῦ θείου ταξιάρχα·
σύνθρονε καὶ ἰσότιμε μὲ ἅπαντας τοὺς νόας,
καὶ ἥλιε ἀνέσπερε, καὶ ἄστρον τῆς Ἑῴας,
Νικόλαε θεράποντα, ἄνθρωπε τοῦ κυρίου,
συμμέτοχε, συνόμιλε μετὰ τοῦ Γρηγορίου,
τοῦ πατριάρχη τοῦ σοφοῦ καὶ ὄντως θεολόγου,
αἰτῶ σε, δός μοι σὴν πηγὴν διὰ γραφῆς καὶ λόγου,
τοῦ εὐτελοῦς καὶ ἀμαθοῦς, ἀπαίδευτου καὶ χαύνου,
δός μοι ῥαγίδα φωτισμοῦ ὥσπερ Χριστὸς τοῦ Παύλου,
ἵνα ὑμνήσω σου κἀγὼ τοὺς θαυμαστοὺς ἀγῶνας,
ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἔμπροσθεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας,
οὓς ἔπραξας ἐπὶ τῆς γῆς καὶ βίου τοῦ προσκαίρου, (F. 2 *b*.)
καὶ πάλε μετὰ θάνατον οὐ παύεις ἐν ὑστέρου.
Καὶ βλέπομεν διὰ παντὸς τέρατα καὶ σημεῖα,
πάτερ πατέρων, διὰ σοῦ Χριστοῦ οἰκονομία·
διότις ἐθαυμάστωσε κύριος τοὺς ἁγίους
ἀπόστολους καὶ μάρτυρας, καὶ ἱεράρχας θείους.
Καὶ μαρτυροῦσιν ἀληθῶς, ἅγιε τῶν ἁγίων,
ὁμόσκηνον καὶ συνεργὸν μετὰ πασῶν ὁμοίων·
ἅπαντα ἐκατώρθωσας Πνεύματος συνεργείᾳ
τῇ ἀκλινῇ σου προσευχῇ, ζέσει καὶ προθυμίᾳ·
τοὺς οὐρανοὺς ἐκάλυψεν ὄντως ἡ ἀρετή σου,
καὶ γέγονας ἀένναος πηγὴ τῆς παραδείσου.
Λάμπουσιν ἐν τοῖς πέρασι, πάτερ, τὰ θαύματα σου,
'ς τὴν γῆν καὶ εἰς τὴν θάλασσαν τὰ κατορθώματά σου.
δὲν ξεύρω ποῦσουν ἄμοιρος εἰς ταῖς θαυματουργίαις·

ἦν ἀριθμήσω κατὰ νοῦν ταῖς θείαις ἐκκλησίαις,
ταῖς ποίαις ἀνεκαίνησαν ἐν τῷ ὀνόματί σου·
ποῖοι νὰ ἦναι ἄξιοι νὰ ταῖς ἐξαριθμήσου
νησιὰ καὶ περιγιάλια, καὶ κάστρη καὶ χωρία
τελοῦσι σου τὴν ἑορτήν, μνήμην τὴν μακαρία,
ὥσπερ καὶ τοῦ σοφώτατου, ἐνδοξου τοῦ ἁγίου,
τοῦ στρατιώτου μάρτυρος μεγάλου Γεωργίου.
Αἰώνια μνημόσυνα ἔχουσιν οἱ δικαῖοι,
καθὼς εἰς τὰ κοινωνικὰ τῆς λειτουργίας λέει·
ἴδε σκοπὸν καὶ ἀρετὴ καὶ ἴδε προθυμία (F. 3 *a*.)
ἡ ξυνωρὶς ἡ πάντιμος ἄρρεν καὶ ἡ θηλεία.
Ἔδε ψυχῆς εὐγένεια, ἴδε ἐπιμελεία,
ἐκ νεαρᾶς ἐστέρξασιν εἰλικρινῆ φιλία·
καὶ ἀνεπιστροφὴν ὁδὸν ἔδραμαν ἕως τέλους,
καὶ μία ποίμνη γέγοναν μετὰ τοὺς ἀρχαγγέλους.
Ἄλλην ὁδὸν ἐβάδισαν, στενὴν καὶ τεθλιμμένην,
τὴν δὲ φθαρτὴν ἐμίσησαν καὶ τὴν ἀπωλεσμένην.
Τούτους νὰ 'γκωμιάσωμεν, καὶ τούτους νὰ τιμοῦμεν,
νὰ δράμωμεν μὲ δάκρυα νὰ τοὺς ἐδεηθοῦμεν·
ἵνα εὑρῶμεν ἄφεσιν τῇ ἑαυτῶν πρεσβείᾳ
ὅτι αὐτοὶ ἐστέφθησαν τῆς νίκης τὰ βραβεῖα.
Καὶ εἶτι ἄρα δεηθοῦν ὑπὲρ τῆς ἀνθρωπότης,
πάραυθα τὰ αἰτήματα παρέχει ὁ δεσπότης.
Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον πάλε τοῦ ἱεράρχη
ἡ ἔννοια καὶ ὁ σκοπός, ὁ λογισμὸς ὑπάρχει·
νὰ δεηθῶ τὴν χάριν του, νὰ τὴν ἐπροσκυνήσω·
νὰ μοῦ φωτίσῃ τὴν ψυχήν, τὴν γλῶττα νὰ κινήσω,
εἰς ὅτι ἔναι μπορετὸ τώρα νὰ 'πιχειρήσω·
τῶν τέκνων καὶ τῶν ἀδελφῶν ἀόκνως νὰ κηρύσσω.
Ἡ μὲν ἀρχὴ καὶ ὁ σκοπὸς ἐκ μητρικῶν σπαργάνων
ἦλθεν εἰς αὐτὸν δωρεὰ φῶς ἐκ φωτὸς τῶν ἄνω.
Ἔδειξε πρώτην ἀρετὴν τὸ ἅγιον παιδίον,
ἀπὸ ταῖς 'μέραις ταῖς ἑπτὰ ἐνήστευε ταῖς δύο,
τετράδην καὶ παρασκευὴ 'μέραις τῆς ἑβδομάδος, (F. 3 *b*.)

ὡς σκεῦος καθαρώτατον τῆς ἀληθοῦς Τριάδος·
τῆς ἑαυτοῦ μητρὸς μασθοὺς ἐν ταύταις οὐ θηλάζει,
καὶ ποῖος ἄρα γηγενής, θεέ, μηδὲ θαυμάζει;
Ἔπειτα ἐμαθήτευσε τὴν τέχνην τῶν γραμμάτω,
καὶ ἔγνωσέ σε ποιητὴν τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω.
Ὡς μέλιττα ἐπόθησεν ἐκ νεαρᾶς νὰ μάθῃ
νὰ ἐρευνήσῃ, νὰ εὑρῇ τῶν ἀρετῶν τὰ ἄθη.
Ἀρχίνισεν ἡ ἀρετὴ ὥσπερ τὸ φῶς νὰ λάμπῃ,
ἡ θεία του ἐξάνθησεν ὥσπερ ἀνθοῦν οἱ κάμποι.
Κόσμον καὶ τὰ ἐγκόσμια ἄρχισε νὰ μισήσῃ,
καὶ καταμόνας τῷ θεῷ ἄσκησιν νὰ ποιήσῃ.
Πλὴν δὲ ὑπὸ τῶν ἄθεων βαρβάρων ἐπιάστη,
νὰ ἀρνηθῇ τὸ σέβας του μεγάλως ἐβιάστη·
καὶ ἐν καμίνῳ ὡς χρυσὸς καὶ ἐν χωνευτηρίῳ,
ἐγκωμιάστη ὡς πιστὸς ὑπὸ δεινῶν μυρίω·
στρεβλώσεις, μάστιξες, πληγάς, ἐπὶ τῷ κριτηρίῳ,
καὶ τέσσαρας ἐνιαυτοὺς ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ,
ὃν τρόπον τρέχει ἔλαφος 'ς τὸ ὕδωρ μετὰ βία,
οὕτως ἐπόθει καὶ αὐτὸς ἀθλήσεως βραβεῖα.
Ἀλλ' ὁ Χριστὸς οὐκ ἤθελε μαρτύριον νὰ πάρῃ,
διὰ νὰ λάμπῃ πανταχοῦ, ὡς ἄστρον καὶ φεγγάρι.
Ὡς πρέσβυς καὶ θερμότατος καὶ ἔμπειρος προστάτης,
ὑπέρμαχος ἀήττητος, κυρίου παραστάτης.
Ἄλλους πλείστους ἐφόνευσεν ὁ τύραννος ἐκεῖνος, (F. 4 *a*.)
ἔπειτα ἐβασίλευσεν ὁ μέγας Κωνσταντῖνος.
Ἀπέλυσε τοὺς δέσμιους μετὰ τιμὴν καὶ δόξη,
καθένας νὰ πορεύεται ἀφόβως ὡς τοῦ δόξῃ.
Ἡ συνεργεία τοῦ θεοῦ καὶ τοῦ ἁγίου μοῖρα
εἰς τὴν Λυκίαν ἔτυχεν τὸ λέγουν εἰς τὰ Μύρα.
Εὑρέθην ἡ μητρόπολι χήρα ἀρφανεμμένη
τὸν ἐπιθύμιον ἀνὴρ διψᾷ καὶ ἀναμένει·
'πίσκοπον ὅλος ὁ λαὸς λέσι νὰ τὸν ψηφίσουν.
Ὁ ἅγιος ἐδέετον διὰ νὰ τὸν ἀφήσουν.
« Οὐκ εἶμι ἱκανὸς ἐγὼ σὲ τέτοιαν ἐπαρχίαν

νὰ κυριεύω 'πισκοπὴν, ἀναίμακτον θυσίαν.
Ὅλος ὑπάρχω βδελυκτὸς καὶ πάσης ἀναξίας,
τῆς καθαρᾶς καὶ ἄμωμου ἱερουργοπραξίας. »
Ἐστάθησαν σὲ δέησιν οἱ ἅγιοι πατέρες
σάββατον καὶ κυριακήν, δύο σωσταῖς ἡμέραις,
σημεῖον νὰ φανερωθῇ ποιὸς 'πισκοπὴ νὰ πάρῃ,
νὰ λάβῃ τὸ ἀξίωμα καὶ τοῦ θεοῦ τὴν χάρι.
Καὶ ἦλθεν ἀποκάλυψις, θέλησις οὐρανία,
'ς τὸν ἅγιον Νικόλαον νἄρθῃ χειροτονία.
Ὅμως ὑπὸ τῶν κληρικῶν ὁ μέγας ἐδιάστη,
ὡς τέκνον τῆς ὑπακοῆς ἔκλινεν, ἐσυδάστη.
Ἔλαβεν τὴν ἐπισκοπὴν καὶ τὴν ἱεραρχία,
ὡς ἄγγελος ἐλάτρευε τὰ ἄρρητα καὶ θεῖα.
Εἵλκυσεν ἄπειρον λαὸν 'ς τὸν φόβον τοῦ κυρίου, (F, 4 b.)
οὓς ἥρπασεν ὡς ἰσχυρὸς ἐκ στόματος θηρίου,
ὥσπερ ποιμὴν πανάριστος καὶ ἔμπειρος προστάτης
καὶ τῆς Τριάδος λατρευτὴς τῆς θεαρχικωτάτης·
ἀρχιερέων καλλονὴ καὶ τῶν πατέρων κλέος,
ἐγκωμιάζει σε, σοφέ, ὁ παῖς σου Μοσχολέος.
Βαβαὶ τὴν ἐπιμέλειαν τοῦ θείου ἱεράρχου
κατ' ὄναρ ἐμφανίζεται δεσπότου καὶ ἐπάρχου,
τρεῖς ἄνδρας ὡμοφώνησαν ἀδίκως νὰ φονεύσουν,
ὥσπερ ἀντάρτας καὶ δεινοὺς νὰ τοὺς ἐξολοθρεύσουν.
Κάποιοι ἀσεβέστατοι τοὺς ἐσυκοφαντῆσαν
εἰσὲ θανάτου ὄλεθρον αἰσχρῶς ἐκαταντῆσαν·
ἐδέουνταν τὸν ἅγιον θερμῶς μετὰ δακρύων
οἰκονομία νὰ γενῇ καὶ ἄφεσις τῶν τρίων.
Καὶ εὐθὺς γὰρ ἐγένετο τὸ αἴτημα κ' ἡ λῦσις
οἰκονομίᾳ τοῦ θεοῦ, ἁγίου τῇ δεήσει,
τὸν ἔνδοξον πατὴρ ἡμῶν νὰ τὸν ἐθαυμαστώσῃ,
εἰς πᾶσαν τὴν ὑφήλιον ἡ χάρις του νὰ σώσῃ
καὶ αὗτοι ἐλυτρώθησαν ἐκ τοῦ πικροῦ θανάτου
ὁδιὰ τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ παναγιωτάτου. »
Ὁ ὑμνογράφος Ἰωσήφ, ἅγιε, σὲ δεήθην

ἐκ τὰ δεσμὰ τῆς φυλακῆς ἀοράτως ἐλύθην
ἀπὸ τὴν χώραν τῶν Κρητῶν καθὼς τὸ λέσιν ὅλοι,
καὶ πάραυθα εὑρέθηκεν ἐν Κωνσταντινουπόλει
ἐξέστηκεν, ἐθαύμασεν τοὺς θαυμαστοὺς ἀγῶνας, (F. 5 *a*.)
Καὶ ἔποικέ σου στιχηρὰ καὶ ὕμνους καὶ κανόνας.
Ὢ πόσα κατορθώματα, πόσην ἐπιμελεία,
ἔδειξεν ἡ προαίρεσις καὶ ἡ ψυχὴ ἁγία
ν' ἀκούουσιν οἱ χριστιανοὶ ἅπαντες νὰ θαυμάζουν,
νὰ 'ψόνουσι τὰς χεῖρας τους ὅλοι νὰ τὸν δοξάζουν.
Ἕναν καιρὸν ἐλήλυθε λιμὸς εἰς τὴν Λυκία
εἰσὲ μεγάλους καὶ μικρούς, σὲ πᾶσα ἡλικία.
Ἀνόλπιστα ἀπόσωσε καράβιν εἰς τὰ Μύρα,
καὶ ὄντε τῶδεν ὁ λαὸς πολλὴν χαρὰν ἐπῆρα·
κ' ἤτονε τὸ γομάρι του σιτάρι φορτωμένο,
τὸ ποιὸν εἶχεν ὁ ἅγιος αὐτὸ ἀρραβωνιασμένο,
καθὼς ἐμαρτύρησασιν ὅλοι τοῦ καραβίου,
καὶ λέγουσίν τως· « ἔχετε τὴν χάριν τοῦ ἁγίου,
ὁποῦ ἡμᾶς ὡδήγησε νἄλθωμε 'ς τὸ νησί σας,
τὸ ποῖον βλέπετε καὶ σεῖς, ἄρχοντες, ἀπατοί σας. »
Ἄλλοτε πάλιν ἔποικεν ἄλλην οἰκονομία
'ς τὸν πένητα καὶ ἄπορον ὁποὖχεν τὰ παιδία.
Τρεῖς κορασαῖς ἐνέθρεφεν μὲ δίχως τὴν μητέρα,
καὶ ἔκλαιεν κ' ἐδέρνετο νύκτα τε καὶ ἡμέρα·
Πῶς θέλουν πάγειν τὰ παιδιά, πῶς θέλουν ἀποδώσει,
ἀπαντοχὴ δὲν ἤτονε τίβοτας νὰ τὼς δώσῃ
δὲν ἤξευρεν ὁ ἔρημος εἰς αὖτως τὶ νὰ ποίσῃ
μόν' ἐκινδύνευε 'ς ὁδὸν κακὴν νὰ ταῖς κρεμνίσῃ.
Ὁ ἔνδοξος πατὴρ ἡμῶν τὰ μέλλοντα προβλέπει, (F. 5 *b*.)
ἀγῶνα ἀγωνίζεται ὡς βοηθὸς καὶ σκέπη·
ἐπιμελήθη πάραυθα νὰ τόνε βοηθήσῃ
'ς ἐκεῖνα τὰ ἐλόγιαζεν ὁ κύρης νὰ ποιήσῃ·
παγαίνει μίαν τῶν νυκτῶν 'ς τοῦ γέροντα τὸ σπίτι
μετὰ χρυσίνους ἑκατὸν καὶ ἀπόκρυφα τοὺς ῥίπτει.
Ἀπήτις ἐξημέρωσεν ὁ γέροντας εὑρίσκει

ἐκεῖνον τὸ ἀνόλπιστον καὶ θαυμαστὸν κανίσκι.
Ἐξέστηκεν ὁ ἄνθρωπος νὰ 'δῇ ἑκατὸν δουκάτα,
ἐσκίρτησεν, ἐβόησεν· « ἰδοὺ καλὰ μαντάτα. »
κ' εὐθὺς τότ' ἐκατάντησεν τὴν πρώτην θυγατέρα,
καὶ ἐπαραλαφρώθηκε κ' ἐπῆρε σὰν ἀέρα·
καὶ μέσα του διστάζετον ὁδιὰ τὰ φλουρία,
ποῖος τὸν εὐεργέτησε 'ς τέτοια στενοχωρία.
Καὶ μέσα 'ς τὸν ἐνιαυτὸν παγαίνει ἄλλα τόσα,
καὶ ἐκ δευτέρου ἔρριψεν ὁ ἅγιος τὰ δόσα.
Πάλε ξυπνᾷ καὶ θεωρεῖ ὁ κύρης τῶν παιδίων
τὴν σακαδέλλαν τὴν φαιδρὰν μὲ πληρεστάτον βίον
ἐσήκωσε τὰς χεῖρας του, δοξάζει τῷ κυρίῳ·
« θεέ, φανέρωσέ μου το τοῦτο τὸ μυστηρίο·
τίς εἶν' ὁ εὐεργέτης μου δέομαι νὰ γνωρίσω
νὰ πέσω 'ς τὰ ποδάρια του νὰ τὸν ἐπροσκυνήσω·
ποῖος νὰ ἦναι ὁ δωτὴρ καὶ ποῖος ἡ αἰτία
ὁποὔγλυσε τὰ τέκνα μου ἀπὸ τὴν ἀσωτία·
τὰ ὀρφανὰ καὶ ἄπορα καὶ τὰ ἀπελπισμένα (F. 6 *a*.)
ἐκέρδησες, πολυεύσπλαγχνε, ἐκεῖνα καὶ ἐμένα.
Ὁ λογισμός μου τοῦ πτωχοῦ ἄσυλα ἐπρομήνα
νὰ ἀπολέσω τὴν ψυχὴν ἀντάμα μετὰ κεῖνα.
Ἐπεὶ καὶ ἐδευτέρωσεν ἐλπίζω νὰ τριτώσῃ
καὶ εἰς τὴν τρίτην ὀρφανὴν τὰ ὅμοια νὰ δώσῃ·
καὶ θέλω νὰ ἀγωνιστῶ καὶ νὰ οἰκονομήσω
ταῖς νύκταις μου ἀπὸ τοῦ νῦν ἡμέραις νὰ ποιήσω
ὀλπίζω εἰς τὸν κύριον καὶ νὰ μοῦ τὸν ἐδείξῃ,
ὅταν ἐλθῇ 'ς τὸν οἶκον μου νὰ τὰ πολυταρίξῃ,
μετὰ σπουδῆς νὰ σηκωθῶ νὰ πάγω νὰ τὸν σώσω,
νὰ 'δῶ ὁποῖος τῶποικεν τὸ χάρισμα τὸ τόσο. »
Ὅμως ὡσὰν τὸ λόγιασεν ὁ γέροντας ἐγίνη
καὶ πάλε ὁ πανάγιος ἀπῆλθεν ἐν γαλήνῃ·
σύντα ἐπολυτάριξεν ἠθέλησε νὰ φύγῃ,
ὁ γέροντας τρεχάμενος τὴν θύραν του ἀνοίγει,
ἔσωσεν καὶ μπερδένει τον, καλὰ τονὲ γνωρίζει,

κ' ἔπεσεν 'ς τὰ ποδάρια του, τὸ κλᾶμμαν ἀρχινίζει.
Ἐδέετον ὁ ταπεινός, μὲ πίστιν ἐπροσκύνα,
καὶ ἄνοιξε τὸ στόμα του, τὴν γλῶτταν τοῦ ἐκίνα
τὰ χρήσιμα καὶ πρέποντα ἔλεγε τοῦ ἁγίου,
τοῦ ἱλαροῦ καὶ εὔσπλαγχνου καὶ εὐεργέτου θείου·
« ὦ θαυμαστὲ Νικόλαε, τίμιε ἱεράρχα,
ὦ ἄνθρωπε οὐράνιε, ἐπίγειε τοπάρχα·
ὦ μιμητὲ τοῦ σοῦ Χριστοῦ, ὦ βοηθὲ καὶ ῥύστη, (F. 6 *b*.)
ὁποῦ 'ς ἐμὲν τὸν ἄπορον ἔδειξες τόσην πίστι
καὶ ἐστενοχωρούσουνε τόσον καιρὸν διὰ μένα,
ὁποῦσανε τὰ τέκνα μου γυμνά, ἀπελπισμένα,
ἅγιε, σὺ ἐκρούφευγες κ' ἐγὼ νὰ φανερώσω,
τὸν ἔχεις εἰς τὰ ὀρφανὰ τὸν πόθο σου τὸν τόσο,
τὰ μεγαλεῖα σου, σοφέ, ψυχὴ πεφωτισμένη,
νὰ τὰ κηρύσσῃ πανταχοῦ 'ς ὅλην τὴν οἰκουμένη.
Τότε ἀρχίζει ὁ ἅγιος ὅρκους φρικτοὺς πρὸς γέρον
νὰ ἔχῃ ἐπιτίμιον ἐκ τῶν ἁγιῶν πατέρων,
ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ φρικτῇ Χριστοῦ τῇ παρουσίᾳ
ἀπόλαυσιν νὰ μὴν ἰδῇ δικαίων παρρησία
θυμοῦ τὸ ὁμομόσιον, ἄνθρωπε, σοῦ τὸ λέγω·
μὴ φανερώσῃς τίποτε ὥστε νὰ ἀναπνέγω. »
Δέτε τὸ πῶς ἐσπούδαζαν οἱ ἅγιοι νὰ κρύβουν
τὰς ἀρετὰς διὰ παντὸς νὰ μὴν τὰς θριαμβήβουν.
Καθὼς τὸ λέγει ὁ Χριστός, μὴ γνῶ ἀριστερά σου
τὸ δάνειον τῶν πένητων τὸ δίδει ἡ δεξιά σου·
ὁ βλέπων σε ἐν τῷ κρυπτῷ θέλει σὲ φανερώσει
ἑκατονταπλασίονα ἀνταμοιβὴ νὰ δώσῃ.
Τοιαῦτα εἶπεν ὁ Χριστὸς πᾶσα πιστὸς νὰ κάμῃ
ὅσα τῶν ἀποστόλων του ἐγὼ ἐνετειλάμην.
Τοιαῦτα ἐκαρπόνουνταν οἱ ἅγιοι κ' ἐποῖκαν
εἰς ὅ,τι εἶπεν ὁ Χριστὸς οὐδένα δὲν ἐφῆκαν.
Πλὴν δὲ ἐσύ, Νικόλαε, πρόεδρε τῶν Μυρέων, (F. 7 *a*.)
τὸ κλέος τῶν πατριαρχῶν καὶ τῶν ἀρχιερέων,
ἅπαντα ἐκατώρθωσας τὰ εἶπεν ὁ Χριστός σου,

ἐπίσκοπε μακάριε, ἄξιος ὁ μισθός σου.
Χαρίσματα καὶ δωρεαῖς ἔλαβες ἀπὸ ὅλους,
καὶ πᾶσα πέμπτη ψάλλεσαι μετὰ τοὺς ἀποστόλους.
Καὶ ὅσοι σ' ἑορτάζουσιν ἐπταπλασίως δῶσε,
εὐημερίαν καὶ ἰσχὺν καὶ τὴν ψυχήν τους σῶσε·
διότις ἡ πρεσβεία σου εὐπρόδεκτος ὑπάρχει·
τρισμάκαρε Νικόλαε, ἔνδοξε ἱεράρχη·
ὡς πρέσβυς ἐντιμώτατος καὶ ἄγγελος καὶ μύστης,
καὶ κήρυξ ἱερώτατος τῆς ὀρθοδόξου πίστης
καὶ φύλακας τῆς ποίμνης σου καὶ πάσης οἰκουμένης,
τῇ ἀπαύστῳ πρεσβείᾳ σου φυλάττεις καὶ ποιμαίνεις.
Καὶ τὴν ψυχήν σου ἔθηκας ὑπὲρ τῶν σῶν προβάτων,
καὶ ἀεννάως βλέπομεν τὰ ἔργα τῶν θαυμάτων,
θεράποντα πανάριστε, Τριάδος ὑπηρέτα,
ἀντίπαλε τοῦ ζοφεροῦ, εἰδώλων καθαιρέτα,
τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν υἱὲ καὶ κληρονόμε,
ὑπέρτιμε, ὑπέρλαμπρε κυρίου οἰκόνομε,
ὑπέρμαχε Χριστιανῶν ἐν γῇ καὶ ἐν θαλάσσῃ.
Πᾶσα ψυχή, πᾶσα πνοὴ πρέπει νὰ σὲ δοξάσῃ.
Τὸ τάλαντον τὸ ἔλαβες ὅσον καὶ πλεονάζει
καὶ ὁ Χριστὸς σ' ἐτίμησε καὶ ὁ κόσμος σὲ δοξάζει.
Καὶ ἀντιδόξασον καὶ σύ, ἅγιε, τὸν λαόν σου, (F. 7 *b*.)
νὰ τρέχουσιν ὁλόψυχως ἅπαντες 'ς τὸ ναόν σου,
μὲ πίστιν καὶ εὐλάβειαν καὶ καθαρὰν καρδίαν,
ἀγάπην ἀνυπόκριτον, καὶ ἔνθεον ἀνδρείαν,
ἧς γένοντο ἐπιτυχεῖν εἰς ἅπαντας καὶ πᾶσι,
καὶ σὲ μερίδα ἐκλεκτῶν οἱ δοῦλοι σου νὰ πᾶσι.
Ναί, κύριε, ἀξίωσον τοὺς πάντας νὰ σωθοῦσι,
ὅσοι τὰ σὰ προστάγματα φυλάττουν καὶ κρατοῦσι.
Εἰς τὴν αἰώνιον ζωὴν τῆς δόξης σου ἐλθοῦσιν
καὶ μετὰ τοὺς ἁγίους σου νὰ σὲ ὑμνολογοῦσιν.
Θεολογήτου ποίημα Κρητὸς τοῦ Μοσχολέου,
καὶ ἐτυπώθη μ' ἔξοδον Κρητὸς ποιητοῦ τοῦ νέου,
ὡς δοῦλος καὶ συνώνυμος τοῦ ἁγίου Νικολάου.

ὡς βοηθὸς τῶν Χριστιανῶν τῆς γῆς καὶ τοῦ πελάου.
Εἰς θεοῦ δόξαν καὶ τιμὴν πάντων του τῶν ἁγίων
οἱ πάντες διὰ νὰ ξεύρουσι βίον καὶ θαυμασίον.

Τέλος.

LEÇONS DE L'ÉDITION DE 1626.

Vers quatorzième. πάλαι. — Vers 18. ἀποστόλους. — Vers 23. ὄντος. — Vers 24. ἄναος. — Vers 30. ἐξαριθμίσουν. — Vers 31. νησὰ καὶ. πρβίαλια καὶ κάστροι. — Vers 36. λειτουργίαις λέγει. — Vers 40. ἡλικρινὴ. — Vers 41. ἐνεπιστροφὴν. — Vers 47. εὕρωμεν. — Vers 50. αὐτήματα. — Vers 51. πάλαι. — Vers 55. εἰσότι, μπορετῶ. — Vers 56. κηρήσω. — Vers 60. ἐνιστευε. — Vers 65. γραμμάτων. — Vers 68. ἄνθη. — Vers 70. ἐξάνθυσεν. — Vers 71. μησήσει. — Vers 75. κάμινῳ. χονευτηρίῳ. — Vers 76. μυρίων. — Vers 77. μάστηξις. — Vers 89. μύρα. — Vers 92. δειψᾶ. — Vers 99. τατέρες (*sic*). — Vers 100. σωστὲς. — Vers 120. αἰχρῶς (*sic*). — Vers 134. ἔπηκίσου. — Vers 137. νάκούουσιν. — Vers 139. λοιμὸς. — Vers 142. τόδεν. — Vers 143. κεῖτονε. — Vers 144. ἀραβονιασμένον. — Vers 146. λέγουσίντος. — Vers 148. τοὶ ποῖον (*sic*). — Vers 149. οἰκονομίαν. — Vers 150. ἄπωρον. — Vers 151. κορασὶς. — Vers 152. καὶ 'μέρα. — Vers 155. εἰσαύτος. — Vers 159. τὸν ἐβοηθήση. — Vers 164. κανίσκει. — Vers 165. ναδεῖ. — Vers 170. στέτια. — Vers 173. πάλαι. — Vers 176 μυστηρίω. — Vers 181. ἄπωρα. — Vers 183. ἄσηλα. — Vers 186. ὁμοία. — Vers 194. πάλαι. — Vers 195. σὺν τὰ ἐπολητάριξεν. — Vers 197. τὸν ἐγνωρίζη. — Vers 204. ὦ manque. — Vers 206. ἄπωρον. — Vers 212. κυρήσει. — Vers 214. ἐπιτήμιον. — Vers 220. θρηαμβήβουν. — Vers 222. δίδοι. — Vers 224. ἑκατόντα πλασίονα. — Vers 233. δαρειαῖς. — Vers 237. πρεσβείζου (*sic*). — Vers 242. ἀπαύστῳ. ποιμένεις. — Vers 246. ἀντὶ παλετοῦ. — Vers 359. ἀξίοσον. — Vers 265. συνόνομος, que l'on pourrait peut-être conserver. Cf. ἐπωνομία dans le poëme intitulé ἀνακάλημα τῆς Κωσταντινούπολις que j'ai publié dans le n° 5 de ma *Collection néo-hellénique* (nouvelle série), voyez le vers 97 dudit poëme et le glossaire qui se trouve à la fin du volume. — Vers 268. θαυμασίων.

(F. 48 *a*.) ΔΙΗΓΗΣΙΣ ΕΜΟΥ ΙΕΡΟΘΕΟΥ ΑΒΒΑΤΙΟΥ, τοῦ ἐκ Κεφαλληνίας, περὶ τοῦ μεγάλου σεισμοῦ τοῦ ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ νήσῳ γενομένου τῷ ,αχλζ', σεπτεμβρίου λ', ἡμέρᾳ παρασκευῇ, ὥρᾳ τοῦ δείπνου.

BIBLIOTH. NATIONALE. Manuscrit 2489.

Ἐρχόμενος καβαλλάρης ἐγὼ Ἱερόθεος Ἀββάτιος ἀπὸ τὰ Σεισσεια εἰς τὸν Ἐλεῖον, τῇ ἄνωθεν ἡμέρᾳ καὶ ὥρᾳ τοῦ ,αχλζ', ἀντάμα μὲ ἕνα διάκον, καὶ ἀπερνῶντας τὴν βρύσιν λεγομένην Κανάλην, εἰς τὸν Ἐλεῖον ἤλθαμεν κοντὰ εἰς τὸ Βαρυκὸν 'ς τὸ στένωμα τῶν δενδρῶν· καὶ ἐξάφνου ἐκεῖ σεισμὸς ἔγεινε μὲ βοήν, μέγας καὶ φοβερὸς ὁποῦ ἀπὸ τὸ βουνὸν ἐγκρεμνίζουνταν πέτραις μεγάλαις μὲ πολλὴν συντριβὴν καὶ χαλασμόν, χαλῶντας σπίτια ὅθεν ἀπερνούσανε, καὶ τόπους τῶν ὑποστατικῶν σκοτόνοντας τὰ ζῶα ὁποῦ ἔβοσκαν εἰς ταῖς πλαγιαῖς. Καὶ εὑρισκόμενος τρομασμένος εἰς τ' ἄλογον ἀπάνω μετὰ βίας ἐξαπέζευσα, ὡς ἐδυνήθηκα, παρευθύς. (F. 48 *b*.) Καί, ἀφόντης ἐξαπεύζευσα (*sic*), δὲν ἐδυνόμουν νὰ περπατήσω, ἀμπόνοντάς με ἡ γῆ ἀπὸ τὸν σεισμὸν ἀπ' ἐδῶ κ' ἐκεῖ, περιπλεκόμενος ἀπὸ ταῖς πέτραις ὁποῦ ἐγκρεμνίζουνταν ἀπὸ τὰ κλείσματα τῶν ὑποστατικῶν. Καὶ ἀγκαλιάζοντας ἕνα δένδρον, διὰ νὰ σταθῶ, μὲ ἐκτυποῦσαν αἱ πέτραι 'ς τὰ ποδάρια ὁποῦ ἐσαλεύουνταν δυνατά· ὥστε ὁποῦ, ὡς ἠμπόρεσα, ἐκάθισα χαμαί, ἀσηκόνοντας τὴν κεφαλήν μου νὰ ἰδῶ τὰ σπίτια τοῦ θείου μου, κυρίου Δανιήλου Ἀββατίου, μὲ τὰ ἄλλα τῶν γειτόνων του, ὅλα τὰ εἶδα γκρεμνισμένα, ἀκούοντας φωναῖς θλιβεραῖς καὶ θρῆνον τῶν ἀνθρώπων ὁλοῦθεν ὅθεν ἦταν τὰ χωριά, βλέποντας εἰς τοὺς τόπους ἐκείνους ὡσὰν σύννεφα τὸν κορνιακτὸν τῶν ἐγκρεμνισμένων σπιτιῶν. Καί, κατὰ πῶς ἠμπόρεσα, τότε ἀνέβηκα εἰς τὸ (F. 49 *a*.) μέτοχιον τῶν Στροφάδων, τὸ ὁποῖον ἐκρατούσαμεν ἀντάμα παχτωμένον μὲ τὸν γέροντα πνευματικόν

Ἰωάσαφ Ἀγραπιδάκην, λεγόμενον τῆς κυρίας τῆς Θεοτόκου Γοργοπάκοης, ὁποῦναι κοντὰ εἰς τὸ σπίτιν μου καὶ ἠῦρα τὴν ἐκκλησίαν ὅλην ῥαγισμένην, καὶ πολλοὺς ἀνθρώπους ἐκεῖ ὁποῦ ἐδράμασιν ἀπὸ τὰ χωριὰ εἰς τὴν ἐκκλησίαν αὐτήν, καὶ ἐξεπλακόνασι τὸν γέροντα τοῦτον πνευματικόν, ὁποῦ ἦτον πλακωμένος, ἔχοντας τὴν κεφαλήν του ἀπάνω 'ς τὸ παραθύρι τοῦ κελλίου του, καὶ ἀπάνω εἰς τὸν λαιμόν του ἦτον τὸ ἀνώφλι τοῦ παραθυρίου πέτρινον, τὸ ὁποῖον τὸ ἐκράτειε μία μικρὴ πέτρα καὶ δὲν τ' ἄφινε νὰ καθίσῃ εἰς τὸν λαιμόν του, καὶ ἐγλύτωσε τὴν ζωήν του.

Καὶ παύοντας ὁ σεισμὸς ὀλίγον ἀφόντης (F. 49 *b*.) ἐσκοτειδίασε, ἀνέβηκα εἰς τὸ σπίτιν μου τὸ ἀνώγειον καὶ τὸ ἠῦρα γκρεμνισμένον μὲ ζημίαν πολλήν, καὶ ἐγλύτωσα τὰ βιβλία μου ὅλα μὲ ὅ,τι ἄλλο ἐδυνήθηκα.

Καὶ πάλιν σεισμὸς φοβερώτατος ἔγεινε, ὁποῦ λαὸς ἐσυμμαζώχθη πολὺς τριγύρου 'ς τὴν ἐκκλησίαν τῆς ἐνορίας ἐκείνης μὲ τὰ παιδία τους, κλαίοντες καὶ δεόμενοι μετὰ δακρύων ὅλοι ἐπαρακαλοῦσαν τὸ ἔλεος τῆς εὐσπλαγχνίας τοῦ θεοῦ νὰ μὴ βυθισθοῦμεν καὶ καταποντισθοῦμεν μὲ τὸν πικρότατον θάνατον τῆς φοβερᾶς ὥρας ἐκείνης τῆς ὀργῆς του. Καί, μὴν ἠμπορῶντες εἰς τὴν ἐκκλησίαν νὰ σταθοῦμεν, ἐμείναμεν ἔξω τὴν νύκταν ἐκείνην ἀποκάτω εἰς δένδρα, καὶ ἀπὸ τὴν πολλὴν ψύχραν καὶ τρομάραν μας ἐτρέμαμεν ὅλοι φοβισμένοι, καὶ ἀνάψαμεν φωτίαν εἰς τὰ χωράφια καὶ μᾶς ἐζέσταινεν ὀλίγον (F. 50 *a*.) τὴν νύκταν ὅλην ἐκείνην, συχνοκάμνοντας ὁ σεισμός.

Καί, ἀφόντης ἐξημέρωσε, τόσον πολὺν ἔβρεξε δυνατά, μὲ βρονταῖς, ἀστραπαῖς, μὲ χαλάζι, καὶ μὲ δυνατωτάτους ἀνέμους καὶ σεισμούς, μαυροσυννεφιασμένος καὶ ἀνταρεμμένος ὁ οὐρανὸς ὁποῦ τότε καὶ τότε ἐλέγαμεν νὰ ἦλθε τὸ τέλος τοῦ κόσμου, καὶ ἐκαρτερούσαμεν θάνατον καὶ καταποντισμὸν βλέποντες τὴν πλημμύραν τοῦ τόσου νεροῦ.

Τότε θρῆνος ἐγίνετον περισσότερος, καὶ δάκρυα ἐχύνουνταν θλιβερώτερα καὶ ἀπαρηγόρητα, ζητῶντες συγχώρησιν ἀπὸ τὸν θεόν, καὶ φανερὰ ἐξομολογῶντες ὅλοι ταῖς ἁμαρτίαις μας, καὶ τὰ ὅσα ἐπράξαμεν κακὰ ἀπὸ νεότητά μας, καὶ ἐφταίσαμεν ἐναντίον τοῦ θεοῦ

καὶ τῶν ἀνθρώπων, τοῦ ἐπαρακαλούσαμεν διὰ τῆς αὐτοῦ εὐσπλαγχνίας τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν μας, καὶ παίρνοντες συγχώρησιν ἕνας τοῦ ἄλλου ἐμεταλάβαμεν τὰ θεῖα μυστήρια μὲ συντριβὴν καρδίας καὶ μετανόησιν. Καὶ ἔτζι μὲ φόβον καὶ τρόμον ἀπεράσαμεν (F. 50 *b*.) τὴν ἡμέραν ἐκείνην καὶ τὴν νύκταν ὡς νεκροὶ εἰς τὴν ὄψιν καὶ μισαπαιθαμμένοι. Καὶ ξημερόνοντας τὴν τρίτην ἡμέραν ἔπαυσεν ὁ κατακλυσμὸς ἐκεῖνος, καὶ ἐγίνετον μόνον ὁ σεισμὸς διαφορητικός, ἤγουν πότε μικρός, πότε μεγάλος, πότε ἐκράτειε πολύ, πότε ὀλίγον. Καὶ τοιούτης λογῆς ἤμαστεν τότε, ὁποῦ δὲν μᾶς ἔμελε πλέο διὰ τὰ πράγματά μας, ἀμμὴ ὡς ἐδυνόμεσθεν ὅλοι ἀντάμα ἐκινήσαμεν λιτανεύοντες καὶ δεόμενοι τοῦ θεοῦ, ψάλλοντες μὲ εὐλάβειαν τοῦ εὐχολογίου τὸν κανόνα, τὸ « ὡς φοβερὰ ἡ ὀργή σου », μὲ ταῖς εὐχαῖς τοῦ αὐτοῦ εὐχολογίου. Καί, μισσεύοντες ἀπὸ τὸν Ἐλεῖον, ἀνεβήκαμεν τὰ Μαρκοπουλάτα καὶ ἀπεράσα[μεν], ἐκεῖθεν τὴν Βάλταν, Κορονούς, Σκάλαν, καὶ ἐγυρίσαμεν ἀπὸ τὰ Σολομάτα, συχνοκάμνοντας (F. 51 *a*.) σεισμός. Καί, φθάνοντες εἰς τὸν κάμπον 'ς τὰ Σολομάτα, ἔγεινε ἕνας δυνατώτατος σεισμός, τόσος ὁποῦ ὅλοι ἐπέσαμεν χαμαί, καὶ γονατισμένοι ἔμπροσθεν 'ς τὴν ἐκκλησίαν, ὁποῦ ἤμαστεν τότε, τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, ἐπαρακαλέσαμεν τὸν θεὸν μὲ εὐχαῖς τοῦ εὐχολογίου. Εἰς τὸν ὁποῖον τόπον, ὡς ἐδυνήθηκα, ἐπαρακίνησα τὸν λαὸν εἰς μετάνοιαν, κάμνοντάς τους μίαν κοντόλογην ὁμιλίαν ἀπάνω εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ λϐ' κεφαλαίου τοῦ Δευτερονομίου, λθ' στίχου, τὸ « Ἴδετε ἴδετε ὅτι ἐγώ εἰμι καὶ οὐκ ἔστι θεὸς πλὴν ἐμοῦ ὁ ἀποκτενῶν καὶ ζῆν ποιήσω, πατάξω, κἀγὼ ἰάσομαι, καὶ οὐκ ἔστιν ὃ ἐξελεῖται ἐκ τῶν χειρῶν μου. »

Καὶ ἀφόντης ἐτελείωσα ἐκεῖθεν ἀπερνῶντες τὰ Σολομάτα ἀνεβήκαμεν 'ς τὸ βουνὸν ἀπὸ τὰ μέρη τοῦ Ἀρακλείου, καὶ ἐκεῖ ἀπάνω πάλιν ἔκαμεν σεισμός, ὡσὰν καὶ κάτω φοβερός, ὁποῦ εὑρήκαμεν καὶ κάποιους τόπους ῥαγισμένους καὶ βαθουλούς, ὁποῦ τοὺς ἄνοιξεν ὁ σεισμός, (F. 51 *b*.) τοὺς ὁποίους τόπους κτυπῶντες μὲ τὰ ποδάριά μας, ἐκουφαγροικοῦνταν ὡσὰν σπηληαῖς· καὶ σιμὰ εἰς τὸ μοναστήριον τῆς Πηγῆς εἰς τὸ ὁποῖον ἐστάθηκα ἡγούμενος ἐγὼ τὸ ἴδιον εἶδα εἰς μερικοὺς τόπους. Καὶ περνῶντες τὸ βουνὸν ἐτοῦτο ηὕραμεν καὶ δένδρα μεγάλα ἐλάτινα ξερριζωμένα ἀπὸ τὸν σεισμόν.

Καί, φθάνοντες εἰς τὸ Πυργίν, ηὕραμεν καὶ ἐκεῖ τὴν αὐτὴν ἴδιαν συμφοράν. Καὶ ἐκεῖθεν ἀνεβήκαμεν τὴν ράχιν ἀπάνω τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομένου τοῦ ἁγίου Ἐλευθερίου, ὅπου εἶναι τὸ ἐρημοκκλήσι τὸ ὁποῖον ἦτον ἄβλαφτον καὶ γερὸν ὡς ἦτον κτισμένον παλαιόθεν· καὶ ἐκεῖθεν ἐκατεβήκαμεν εἰς τὰ Μαλὰ 'ς τὴν νέαν Ἱερουσαλήμ, ὁποῦναι μοναστήριον παρθένων γυναικῶν, τὸ ὁποῖον μοναστήριον τὸ ἔκτισεν ὡς εἶναι τριγύρωθεν μέσα μὲ τὴν παλαιὰν ἐκκλησίαν ὁ ἅγιος Γεράσιμος Νοταρᾶς ὁ νέος ἀσκητής, ὁποῦ ἦτον ἀπὸ τὰ Τρίκκαλα, τοῦ Δημητρίου καὶ τῆς Καλῆς υἱός, ὁ ὁποῖος (F. 52 *a*.) τόπος ἦτον πρῶτα ἐρημοκκλήσι τῆς κυρίας τῆς Θεοτόκου ναός, καὶ εὑρίσκοντάς τον ὁ ἅγιος ἐτοῦτος, ἀφόντης ἦλθεν ἀπὸ τοὺς ἁγίους τόπους τῆς Ἱερουσαλήμ, καὶ ὅθεν ἐπεριδιάβασε ἀπὸ τὰ μέρη τῆς Ἀνατολῆς καὶ Εὐρώπης, ὡς καθὼς ἡ ἱστορία τῆς ζωῆς του δηλοποιεῖ, ἔμεινεν εἰς αὐτὸν τὸν τόπον, καθὼς τὸ ἔκτισε μοναστήριον τῶν παρθένων, ὀνομάζοντάς τον νέα Ἱερουσαλήμ· εἰς τὸ ὁποῖον μοναστήριον ἀσκητικὰ ὡς ἐπολιτεύουτον ἐξ ἀρχῆς, ἀπέρασε τὸ ἐπίλοιπον τῆς ζωῆς του, κυβερνῶντας ἐνάρετα, ἅγια καὶ θαυμαστά, ἔχοντάς τον περιβόητον ὅλο τῆς Κεφαλληνίας τὸ νησί, πνευματικὸν σύμβουλον, διδάσκαλον καὶ βοηθὸν ψυχῇ τε καὶ σώματι, καθὼς τὴν σήμερον τὸ περίφημον καὶ θαυματουργόν, δοξασμένον καὶ ἁγιασμένον ἀπὸ τὸν θεὸν ἅγιον λείψανόν του εὑρίσκεται εἰς ὅλους τοὺς πιστοὺς βοηθὸν καὶ ἰαματικόν, διὰ τῆς χάριτος καὶ ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὁποῦ κατοικᾷ εἰς αὐτό, ὡς δοχεῖον ὁποῦ τοῦ εἶναι τίμιον, ἄξιον καὶ καθαρὸν κατοικητήριον τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος ἁγίου τοῦ θαυματουργοῦντος εἰς αὐτό, εἰς τὸ ὄνομα τοῦ ἁγίου τούτου Γερασίμου, διότι (F. 52 *b*.) δοξάζει ὁ θεός, λέγει ἡ θεία γραφή, τοὺς δοξάζοντας αὐτόν, ζῶντας καὶ μετὰ θάνατον. Τοῦτο τὸ ἅγιον λείψανον τὴν σήμερον εἶναι ἀκέραιον μέσα εἰς τὴν λάρνακα ὁποῦ τοῦ ἦφερα κεχρυσωμένην ἀπὸ τὴν Βενετίαν, μὲ ὀρδινίαν καὶ ἔξοδον τοῦ ποτὲ θείου μου, κυρίου Δανιήλου Ἀββατίου, εἰς μνημόσυνόν του, ὡς φαίνεται τὸ ὄνομά του γραμμένον εἰς αὐτὴν μὲ τὸ ἰδικόν μου ὄνομα· τὸ ὁποῖον ἄνωθεν μοναστήριον εἶναι μὲ τὸν ἴδιον κανόνα καὶ τάξιν καὶ μὲ ἐπίσκεψιν ἀκριβεστάτην κυβερνημένον ἀπὸ τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου

πρώην Μαΐνης, κυρίου Ἱερεμίου τοῦ Κατζαΐτου, τοῦ ἐναρέτου καὶ σεβασμιωτάτου γέροντος ἐκ τῆς Κεφαλληνίας νήσου, ἀπὸ τὸν τόπον τῆς Παλλικῆς, χρονῶν ἐνενῆντα πλεολιγώτερον, μὲ σύνεσιν καὶ φρόνησιν θαυμασιωτάτην, προβλεπτὴς καὶ διδάσκαλος εἰς πρᾶξιν καὶ θεωρίαν ἐτούτου τοῦ μοναστηρίου, τύπος καὶ παράδειγμα κάθε βαθμοῦ ἐκκλησιαστικοῦ, καὶ πιστὸς πνευματικὸς σύμβουλος κάθε ὀρθοδόξου χριστιανοῦ· εἰς τὸ ὁποῖον μοναστήριον ἐμείναμεν τὴν νύκταν ἐκείνην μὲ δέησες καὶ προσευχαῖς. Καὶ ἀφόντης (F. 53 *a*.) ἐξημέρωσε, ἐκινήσαμεν ἐκεῖθεν καὶ ἀπεράσαμεν ἀπὸ τὸ Ἀνεμοδούριν, ὁποὖναι τὸ ἐρημοκκλήσι τοῦ ἁγίου Νικολάου,καὶ ἐκατεβήκαμεν 'ς τὸν Καραβάδον, καὶ ἀπὸ κάτωθεν τοῦ Κάστρου ἤλθαμεν εἰς τὰ μοναστήρια τοῦ Ταξιάρχου καὶ τοῦ ἁγίου Ἀνδρέου, ὁποῦ εἶναι γυναικῶν καὶ αὐτὰ τῆς ἰδίας τάξεως τῶν μοναστριῶν τῶν ἄνωθεν τῆς νέας Ἱερουσαλήμ· εἰς τὰ ὁποῖα εὑρήκαμεν πολὺν λαὸν ἀπὸ τὸ Κάστρον καὶ Ληξαθόν, μαθαίνοντες καὶ ἐκεινῶν τὴν ἴδιαν συμφορὰν καῖ χαλασμόν, καὶ πλάκωσιν πολλῶν ἀνθρώπων, οἱ ὁποῖοι ἐλιτανεύασι μὲ τὸν ἀρχιεπίσκοπον τὸν Μεταξᾶ, μὲ πολλοὺς ἱερεῖς καὶ διακόνους. Ἦτον τότε προβεδῶρος ὁ ἐκλαμπρότατος Ἀνδρέας Μαλιπιέρος, καὶ ἦτον βαρεμένος εἰς τὸ ποδάριν ἀπὸ τὸν σεισμόν. Καὶ συντροφιασμένοι μὲ τὸν λαὸν αὐτὸν, ἐπήγαμεν εἰς τὸ Ἀργοστόλιν, καὶ ἐκεῖ τὸν ἴδιον εὑρήκαμεν χαλασμόν. Ὁ δὲ σεισμὸς δὲν ἀπόλειπε ποτέ. Ἀπὸ τὸν ὁποῖον λαὸν ἀπέρασε μέρος 'ς τὸ Ληξούριν, ὅπου τὸ ἴδιον ἦτον καὶ ἐκεῖ. Καί, γυρίζοντες ἐκεῖθεν, ἤλθαμεν εἰς τὴν Ληξαθόν, καὶ (F. 53.*b*.) ἐπεριδιαβάσαμεν τοὺς τόπους καὶ ταῖς γκρεμνισμέναις ἐκκλησίαις. Καὶ ἀπ' ἐκεῖθεν ἀπεράσαμεν ταῖς Ἄμμαις ἀπὸ τὸ περιγιάλιν καὶ ἤλθαμεν 'ς τὴν Κοσιμίαν, καὶ φθάνοντες ἀπάνω ἀπὸ τὰ Σείσσεια, εἰς τὴν στράταν τοῦ Κάστρου, ἐξανασάναμεν ἐκεῖ ὀλίγον, καὶ ἐκεῖ ἔγεινε τοιούτης λογῆς σεισμὸς μεγάλος, ὁποῦ ὡσὰν βροντὴ ἀκούσαμεν τὴν βοήν του, κινημένος κάτω ἀπὸ τὴν θάλασσαν, ὁποῦ ἦτον μακρὰ ἀπὸ τὴν στράταν ἕως ἕνα μίλλιν· καὶ τόσος ἦτον δυνατὸς καὶ πολύς, ὁποῦ, πεσμένοι εἰς τὴν γῆν, μᾶς ἀπέτα ἐδῶ καὶ ἐκεῖ ἀπὸ τὴν πολλήν του ἀνάβρασιν, ταραχὴν καὶ σάλευσιν, ὁποῦ ἔσειε τὴν γῆν καὶ τὴν ἀναιβοκατέβαζε, ὡσὰν νὰ ἤθελε νὰ τὴν βυθίσῃ, καὶ ἀφόν-

της ἔπαυσε, ὁποῦ ἐκράτησε ἕως μισὸν τοῦ « Πιστεύω », δὲν ἐμπορέσαμεν νὰ καταιβοῦμεν εἰς τὰ Σείσσεια κάτω, φοβῶντες τοὺς βράχους ὁποῦ ἐγκρεμνίζουνταν ἐκεῖ· τὰ ὁποῖα Σείσσεια εἶμαι ἐνδυμένος ἕως ζωῆς μοῦ, ἤγουν τὴν ἐκκλησίαν μὲ ὅλα της τὰ εὐεργετήματα ἀπὸ τὸν γαληνότατον (F. 54 *a*.) πρίγκιπον τῆς Βενετίας, μὲ τὴν ἐκλαμπροτάτην καὶ ἐξοχωτάτην του Γερουσίαν, ὡς αὐθεντικὴν ὁποῦ τὴν ἔχουν· τὴν ὁποίαν ἐνδύθηκα ἀπὸ τὸν καιρὸν τοῦ γαληνοτάτου πριγκίπου Φραγκίσκου Ἔρριτζου, εἰς τοὺς ,αχλα' μαρτίου ις', ὁποῦ ἔγεινεν ὁ ἐκλεγμός μου ἀπὸ τὸν ἐκλαμπρότατον προβεδῶρον Νικόλαον Ἔρριτζον, ὁποῦ ἦτον προβεδῶρος τότε τῆς Κεφαλληνίας, ὕστερα ἀφόντης ἀπόθανεν ὁ εὐγενέστατος αὐθέντης Ἰωάννης Τζημάρας, ὁποῦ τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας ἦτον ἐνδυμένος ἕως ζωῆς του· διὰ τὴν ὁποίαν ἐκκλησίαν, ὕστερα ἀπὸ τὸν σεισμὸν τοῦτον, ἔπαθα πολλαῖς ζημίαις, διὰ νὰ φροντίζω τάχα καλὸν καὶ θεϊκὸν ἔργον, ζητῶντας τῆς αὐθεντίας μας 'ς τὴν Βενετίαν δικαιολογημένην χάριν, ὠφέλιμην καὶ πνευματικήν, εἰς αὔξησιν τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας, καὶ εἰς στερέωσιν τῶν εὑρισκομένων εἰς αὐτὴν κοπιαστῶν καὶ ἐκκλησιαστικῶν, καθὼς τὸ ἠξεύρουσιν ὅλοι εἰς τὸ νησὶ τῆς Κεφαλληνίας Ζάκυνθος (sic) καὶ Κορφούς, καὶ αὐτὴ ἡ Βενετία, ὁποῦ μὲ ἐλπίδα ὡς μοῦ ἐτάζασιν ἐκεῖ ἄρχοντες καὶ αὐθένταις μερικοί, ἐπηγαινορχόμουν ἀπὸ τὸν καιρὸν ἐτοῦτον (F. 54 *b*.) τοῦ πρώτου σεισμοῦ ἕως τοὺς ,αχμβ', καὶ διὰ νὰ μὲ μακροημερεύουν μὴν ξοφλῶντες με τελείως εἰς τὴν ζήτησίν μου πάντα ἔλπιζα τὴν χάριν, ὅμως ἔμεινεν ἀτελείωτη ἡ ὑπόθεσις τοῦ ζητήματος, ὡς φαίνεται εἰς τὸ σφφίκιον τῆς κοινότητος γραμμένον 'ς τὴν αὐθεντικὴν Καντζελλαρίαν· ὥστε ὁποῦ ἐρχόμενος εἰς τοὺς ,αχμγ', μὲ ὅ,τι καὶ ἂν πρᾶγμα εἶχα ξένον καὶ ἐδικόν μου φορτωμένον εἰς δύο καράβια νὰ πουληθῇ, νὰ εὐχαριστήσω τὰ ὅσα χρεωφειλέτης τῶν ὑποθέσεών μου ἤμουν, ἀπέτυχα τοῦ ποθουμένου, καὶ εἰς ὅλα ἐζημιώθηκα, μὴν εὑρίσκοντας τίμημα ἱκανὸν τῆς πουλησίας. Διὰ τὴν ὁποίαν ζημίαν, εἰς ξένον τόπον ἐμάκρυνα μέχρι τῆς σήμερον, ἔξω πατρίδος. Καί, τέλος πάντων, ἀφόντης ἐκινήσαμεν ἀπὸ τὸν ἄνωθεν τόπον τῶν Σεισσείων, ἤλθαμεν εἰς ταῖς Πλατυαῖς, καὶ σιμὰ 'ς τὸν ἅγιον Γεώργιον ἀπάνω 'ς τὴν στράταν, πάλιν μέγας ἔγεινε σεισμὸς

μὲ βοὴν καὶ αὐτός, ὥστε ὁποῦ, ἀπερνῶντες ταῖς Πλατυαῖς, ἤλθαμεν ὡς νεκροὶ ἀλλαξοπροσωπισμένοι καὶ ἀγαναχτισμένοι εἰς τὸν Ἐλεῖον, καὶ ἀπὸ τὴν (F. 55 *a.*) στενοχωρίαν μας καὶ ἀνάγκην, ἐκάμαμεν μπαράκαις, ὡς ἐμπορέσαμεν, διὰ ὀλίγην μας σκέπην, ὁμοίως καὶ εἰς ταῖς γκρεμνισμέναις ἐκκλησίαις, διὰ νὰ προσευχώμασθε καὶ νὰ ἀκούωμεν τὸν λόγον τοῦ θεοῦ.

Τοιούτης λογῆς ἀπέρασε τὸν καιρὸν ἐκεῖνον μὲ παιδευμὸν ἀπὸ τὸν θεὸν ὅλος ὁ τόπος τῆς Κεφαλληνίας μὲ πλάκωσιν πολλῶν ἀνθρώπων, ἀνδρῶν τε, λέγω, γυναικῶν καὶ παιδίων, καὶ ἀλόγων ζώων διαφόρων, μὲ ζημίαν καὶ χαλασμὸν πολλῶν ὑποστατικῶν καὶ χαϊμόν πραγμάτων, ἀπερνῶντες ὅλοι στενοχωρημένα ὅλον ἐκεῖνον τὸν χειμῶνα, ὥστε ὁποῦ ἤλθεν ἡ ἄνοιξις, κάμνοντες (sic) πάντα σεισμόν, καὶ ἀπὸ τὴν ἄνοιξιν, ἀπ' ὀλίγον ὀλίγον ἐμακροθύμησεν ὁ θεός, καὶ ἔπαυσεν τῆς μεγάλης του ἐκείνης καὶ φοβερᾶς ὀργῆς του.

Λέγουσιν ὅτι καράβιν ἀρμένιζε τὴν ὥραν ἐκείνην σιμὰ 'ς τὴν Κεφαλληνίαν καὶ ἔκαμε 'ς τὴν θάλασσαν τρία φαλάγγια μὲ πολὺν τιναγμὸν καὶ στριφογύρισιν, ὁποῦ ἐκινδύνευσε νὰ χαθῇ, καὶ ἐγνώρισαν τότε πῶς νὰ ἔγεινε πολὺ κακὸν εἰς τὴν γῆν, καθὼς τὸ ἐδιηγήθηκαν εἰς τὴν Ζάκυνθον (F. 55 *b.*), ὁπόταν ἔφθασαν ἐκεῖ. Εἰς τὸ ὁποῖον νησὶ τῆς Ζακύνθου ἔκανεν καὶ ἐκεῖ, ἀμμ' ὄχι ὡσὰν εἰς τὴν Κεφαλληνίαν καὶ Ἰθάκην. Ὁμοίως καὶ εἰς τὰ νησόπουλα τῶν Στροφάδων ἔκαμε, καὶ ἐρράγισεν ὁ πύργος τοῦ μοναστηρίου καὶ τῆς ἐκκλησίας, ὁποῦ ἐχρειάσθη βοήθειαν ἀπὸ τὴν αὐθεντίαν μας καὶ ἔστοντας νὰ ἔλθῃ 'ς τὴν Ζάκυνθον ὁ ἐκλαμπρότατος καὶ ἐξοχώτατος αὐθέντης Ἰωάννης Καπέλος, ὁποῦ ἦτον στελμένος ἰγκουϊζιτῶρος, σύντυχος καὶ ἀβογαδῶρος εἰς τὸ Λεβάντε, 'ς τὰ τρία νησία, Κορφούς, Κεφαλληνίαν καὶ Ζάκυνθον, εἰς τοὺς ,αχλθ', ἐτοῦτος ἐστάθη μπάϊλος εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν· τὸν ὁποῖον οἱ πατέρες τῶν Στροφάδων ἐπαρακαλέσανε, καὶ ἔβαλεν ἄνθρωπον πιστὸν τῆς αὐθεντίας καὶ ἐπῆγεν εἰς τὰ Στροφάδια καὶ εἶδε τὰ ὅσα ἐχρειάζετον εἰς φτειάσιν τοῦ μοναστηρίου, παιρνοντές τα ἐγγράφως, διὰ νὰ δώσῃ εἴδησιν ὁ ἄνωθεν αὐθέντης τοῦ γαληνοτάτου πριγκίπου, τὴν ὁποίαν εἴδησιν ἐδόθη μου ἐμένα ἐπιτροπικῶς ὡς ἀδελφὸς καὶ μέτοχος (F. 56 *a.*) τοῦ μοναστηρίου ἐτούτου.

Καὶ ἐδιάβηκα 'ς τὴν Βενετίαν εἰς τὸ ἐξοχώτατον Σενᾶτον καὶ ἐγύρευσα τὰ ὅσα ἦταν χρείαν (sic), ὡς ἐδίδετον ἡ εἴδησις· καὶ μοῦ ἔδωσεν ἡ αὐθεντία ξυλίν καὶ σίδερα, ἤγουν πατερά, τάβλαις. μαδέρια, σιδηροδεσίαις καὶ καρφία· καὶ τὰ ἤφερα τοῦ μοναστηρίου· τοῦ ὁποίου μοναστηρίου ἔχω ἕως ζωῆς μου εἰς πάκτον τὸ μετόχιον τῆς κυρίας τῆς Γοργοπάκοης εἰς τὰ Παβιελάτα μὲ τὸ περιβόλιν καὶ μὲ ὅλα του τὰ ὑποστατικά, τοῦ ὁποίου μοναστηρίου ἄφησα, ἂν ἀποθάνω, ὅλα μου τὰ βιβλία καὶ ἱερὰ καθὼς τὰ ἔχω γραμμένα ἐξ ἰδίας μου χειρὸς τῷ ,αχμγ', εἰς τὴν Κεφαλληνίαν, ὁπόταν ἐμίσσευσα ἐκεῖθεν καὶ ἦλθα εἰς τὴν Βενετίαν, ὁποῦ ἐζημιώθηκα.

Τὰ ἄνωθεν ἔγραψα ἀπ' ὅσα ἐνθυμήθηκα περὶ τοῦ σεισμοῦ τούτου καὶ μερικὰ τῶν συμβεβηκότων μου πραγμάτων.

Ἐν Λουγδούνῳ τῶν Βαταβῶν, τῷ ,αχμη' μαρτίου α', κατὰ τὸ παλαιόν.

TABLE

INTRODUCTION VII

Ἐκ τοῦ Σπανέα 1
Διδαχὴ Σολομῶντος περὶ τοῦ αὐτοῦ υἱοῦ Ῥοβοάμ 11
Ἁμαρτωλοῦ παράκλησις 17
Στίχοι γραμματικοῦ Μιχαὴλ τοῦ Γλυκᾶ οὓς ἔγραψε καθ' ὃν κατεσχέθη καιρὸν ἐκ προσαγγελίας χαιρεκάκου τινός 18
Τοῦ Προδρόμου κυροῦ Θεοδώρου, πρὸς τὸν βασιλέα τὸν Μαυροϊωάννην 38
Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Σεβαστοκράτορα 48
Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν Μανουὴλ τὸν Κομνηνὸν κατὰ Ἡγουμένων 52
Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν 77
Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν 101
Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν 107
Διήγησις ἐξαίρετος Βελθάνδρου τοῦ Ῥωμαίου 125
Ἐμμανουὴλ Γεωργιλλᾶ ἅλωσις Κωνσταντινουπόλεως 169
Ἐμμανουὴλ Γεωργιλλᾶ, τὸ θανατικὸν τῆς Ῥόδου 203
Ἡ θυσία τοῦ Ἀβραάμ 226
Μάρκου Δεφαράνα ἱστορία ἐκ τῶν τοῦ Δανιὴλ περὶ τῆς Σωσάννης 269
Ἐξήγησις τοῦ θαυμαστοῦ Ἡμπερίου 281
Βίος τοῦ ἁγίου καὶ μεγάλου Νικολάου, ποίημα εὐλαβέστατον καὶ ὡραῖον διὰ στίχου 323
Διήγησις ἐμοῦ Ἱεροθέου Ἀββατίου, τοῦ ἐκ Κεφαλληνίας, περὶ τοῦ μεγάλου σεισμοῦ τοῦ ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ νήσῳ γενομένου τῷ ,αχλζ', σεπτεμβρίου λ' ἡμέρᾳ παρασκευῇ, ὥρᾳ τοῦ δείπνου 331

Paris. — Typographie Georges Chamerot, rue des Saints-Pères, 19. — 4547.